Université de Strasbourg

Ecole Doctorale de Théologie et de Sciences Religieuses

Doctorat

Théologie Protestante

Jean VILBAS

Le mouvement chrétien inclusif et sa théologie de l'hospitalité

volume I

Thèse dirigée par Mme Isabelle Grellier

Soutenue le 8 septembre 2011

Jury :

Mme Elisabeth Parmentier

M. Olivier Abel

M. Pierre Bühler

M. Baptiste Coulmont

Ce travail est dédié à chacune des personnes qui ont fait accueil à ma recherche :
ma directrice de thèse qui l'a laissée mûrir avec patience, confiance et bienveillance ;
mes condisciples et les enseignants du Greph qui ont permis à mes interrogations
de rejoindre les leurs et ont partagé avec moi leurs questionnements ;
mes correspondantEs qui m'ont si généreusement rendu compte de leur expérience ;
mes proches enfin qui ont accepté de donner à cette recherche l'espace important
qu'elle a occupé dans ma vie ces dernières années.

Sommaire

Introduction p.19

Chapitre 1 L'enquête p.25

1 Méthodologie de l'enquête p.27

1.1 Définir p.27
1.1.1 Une approche plurielle de la communauté p.27
1.1.2 Une référence explicite à Jésus-Christ p.29
1.1.3 L'inclusivité comme accueil des personnes lgbt p.30
1.1.4 Quatre critères retenus p.31

1.2. Identifier p.32
1.2.1 Le refus des limites artificielles p.33
1.2.2. De l'affirmation à la réputation p.34
1.2.3 La toile et ses leurres p.35
1.2.4 Des destinataires choisis mais insuffisamment connus ou préparés p.36

1.3 Interroger p.38
1.3.1 Un questionnaire long p.38
1.3.2 Une enquête visant à l'exhaustivité p.39
1.3.3 Une enquête factuelle p.40
1.3.4 Une enquête interprétative p.41

1.4 Interpréter p.42
1.4.1 Une approche non quantitative p.42
1.4.2 Une mise à l'écoute des réalités de terrain p.43
1.4.3 Une prise en compte des refus p.44
1.4.4 Une approche nuancée de l'accueil p.46

2 La diversité confessionnelle p.48

2.1 Les Eglises de la Tradition p.48
2.1.1 Les Eglises orthodoxes et orientales p.48
2.1.2 L'Eglise Catholique Romaine p.49
2.1.3 Les Eglises de la Communion Anglicane p.50
2.1.4 Les Eglises catholiques indépendantes p.51

2.2 Le protestantisme *mainline* p.52
2.2.1 Les Eglises luthériennes p.53
2.2.2 Les Eglises réformées p.54
2.2.3 Les Eglises baptistes p.54
2.2.4 Les Eglises méthodistes p.56

2.3 La Réforme radicale et les Réveils p.56
2.3.1 Les Eglises anabaptistes p.57
2.3.2 Les Eglises du mouvement de restauration p.57
2.3.3 Les Eglises millénaristes p.58
2.3.4 Les Eglises pentecôtistes p.59

2.4 De nouvelles identités p.60
2.4.1 Les Eglises post-dénominationnelles p.60
2.4.2 La Société des Amis p.61
2.4.3. Les Eglises unitariennes et universalistes p.61
2.4.4. Les Eglises métaphysiques p.63

3 La diversité typologique p.64

3.1 Des paroisses accueillantes p.64
3.1.1 Les paroisses identifiées à un réseau inclusif p.64
3.1.2 Les paroisses porteuses d'un projet d'ouverture p.66

3.1.3 Les paroisses non-identifiées à un réseau p.69
3.1.4 Les paroisses identifiées comme majoritairement lgbt p.71

3.2 Les groupes p.73
3.2.1 Les groupes paroissiaux p.73
3.2.2 Les groupes appartenant à des réseaux confessionnels p.76
3.2.3 Les groupes appartenant à des réseaux post-confessionnels p.78
3.2.4 Les groupes appartenant à des réseaux affinitaires p.80

3.3 Les communautés permanentes accueillantes p.82
3.3.1 Les communautés monastiques p.82
3.3.2 Les communautés de vie apostolique p.84
3.3.3 Les communautés nouvelles p.85
3.3.4 Les communautés lgbt p.86

3.4 Les communautés non permanentes accueillantes p.88
3.4.1 Les communautés centrées sur la célébration p.88
3.4.2 Les communautés centrées sur le rite p.89
3.4.3 Les communautés affinitaires p.91
3.4.4 Les communautés virtuelles p.92

4 Résultats de l'enquête p.94

4.1 L'histoire p.95
4.1.1 Les dates et les circonstances (questions 3-4, 6-8) p.96
4.1.2 La terminologie (questions 5) p.99
4.1.3 La pédagogie (questions 9-15) p.101
4.1.4 La configuration (question 17) p.105

4.2 Les identités (questions 18-43) p.106
4.2.1 L'identité ecclésiale (questions 18-20) p.107
4.2.2 L'identité lgbt (questions 21-23) p.108

4.2.3 L'identité inclusive(questions 24-39) p.110
4.2.4 L'identité théologique (questions 40-43) p.113

4.3 Les réalités (questions 44-117) p.117
4.3.1 Présence (questions 44-47) p.117
4.3.2 Pastorale (questions 48-67) p.119
4.3.3 Visibilité (questions 68-93 + 146-152) p.123
4.3.4 Gestes inclusifs (questions 94-117) p.126

4.4 Les relations (questions 118-142) p.128
4.4.1 Dénominations (questions 118-128) p.128
4.4.2 Réseaux inclusifs(129-132) p.131
4.4.3 Paroisses et groupes chrétiens lgbt (questions 133-139) p.133
4.4.4 Autres groupes lgbt (questions 140-142) p.135

Chapitre II : Vers la modélisation d'une pratique ecclésiale p.137

1 L'accueil de toutes les différences humaines p.142

1.1 Les paroisses inclusives (A) p.142
1.1.1 La paroisse, terrain premier de l'accueil p.143
1.1.2 Des paroisses inscrites dans une tradition confessionnelle p.145
1.1.3 Des paroisses centrées sur le message inclusif p.149
1.1.4 Des paroisses en quête de justice p.152

1.2 Le pôle de l’accueil indifférencié (A') p.154
1.2.1 Le primat de l’universel comme vecteur d’acceptation p.154
1.2.2 Le refus des identités séparatrices p.156
1.2.3 L’accueil des diversités p.158
1.2.4 Indifférencié n’est pas indifférent p.159

1.3 Le pôle de l’accueil comme retour à la norme (A") p.162

1.3.1 Accueillir sans affirmer ? (E' et E") p.162
1.3.2 Un recentrage dogmatique qui répond à la tension entre mouvement inclusif et institution p.168
1.3.3 Un ministère pour ou un ministère avec les personnes lgbt p.172
1.3.4 Un rejet catégorique de l'homophobie religieuse p.173

1.4 Quatre images de l'accueil p.175
1.4.1 L'accueil comme réconciliation p.176
1.4.2 L'accueil comme ouverture p.181
1.4.3 L'accueil comme affirmation positive p.183
1.4.4 L'accueil comme inclusion p.184

2 L'accueil comme acte de justice au nom du Christ p.187

2.1 Les groupes militants et accueillants (B) p.187
2.1.1 Des groupes affinitaires p.188
2.1.2 Des groupes de pression offrant une réponse aux discours des Eglises p.190
2.1.3 Des groupes offrant un accueil spécifique p.194
2.1.4 Des groupes tenant lieu d'église p.196

2.2 Les groupes présentant une référence plurielle à l'identité confessionnelle (B') p.199
2.2.1. Des groupes qui font référence à une identité confessionnelle précise p.199
2.2.2 Des groupes qui offrent un suivi p.200
2.2.3 Des groupes qui offrent une alternative p.201
2.2.4 Des groupes chrétiens ? p.202

2.3 Les groupes présentant une référence plurielle à l'identité sexuelle (B") p.203
2.3.1 Des groupes issus des « mouvements de guérison » (F' et F") p.203

2.3.2 Des groupes dont le message a changé p.206
2.3.3 Des groupes dont les membres n'ont pas forcément changé p.207
2.3.4 Des groupes qui cultivent le dialogue et le vivre ensemble p.209

2.4 La perte des identités ? p.210
2.4.1 La foi des gays et des lesbiennes p.210
2.4.2 L'impasse des renoncements p.212
2.4.3 Vivre la contradiction p.213
2.4.4 Négocier son identité p.215

3 L'accueil comme espace de communion p.218

3.1 Vivre en communion libre ? (C) p.218
3.1.1 Des communautés informelles p.218
3.1.2 Des communautés centrées sur la célébration p.223
3.1.3 Des communautés spécifiquement destinées aux personnes lgbt/queer ? p.225
3.1.4 Des communautés qui vivent l'Eglise comme événement p.226

3.2 Le pôle des communautés virtuelles (C') p.228
3.2.1 De nouveaux réseaux de convivialité p.229
3.2.2 De nouveaux réseaux de communauté p.230
3.2.3 De nouveaux réseaux de communion p.232
3.2.4 Le cas des web-churches qui ne s'annoncent pas p.233

3.3 Le pôle des communautés affinitaires(C") p.234
3.3.1 Des communautés marquées par une identité commune p.235
3.3.2 Des communautés marquées par un besoin commun p.237
3.3.3 Des communautés marquées par une expérience commune p.238
3.3.4 Des affinités électives ? p.241

3.4 Ce qu'est être en Eglise p.242

3.4.1 Communautés ecclésiales de base p.243
3.4.2 Images féministes p.244
3.4.3 Images lgbt p.245
3.4.4 Parvis p.246

4 L'accueil comme incarnation p.249

4.1 Des paroisses de substitution (D) p.249
4.1.1 Des paroisses répondant à des attentes spécifiques p.249
4.1.2 Des paroisses ayant choisi l'imitation comme modèle p.252
4.1.3 Des paroisses structurées et organisées p.255
4.1.4 Des difficiles mises en réseau p.257

4.2 La recomposition des identités confessionnelles (D') p.260
4.2.1 Une *succes story* ? p.261
4.2.2 Le dépassement des identités p.262
4.2.3 La créativité liturgique p.264
4.2.4 La fragilité institutionnelle p.266

4.3 Le cas limite et marginal des « gay churches » (D") p.268
4.3.1 Une réalité ou un reflet de la polémique ? p.268
4.3.2 Une référence minoritaire p.270
4.3.3 Une spiritualité incarnée p.271
4.3.4 Une spiritualité sexualisée p.273

4.4 S'enraciner dans l'humain sans communautarisme p.274
4.4.1 Le caractère transculturel de la communauté chrétienne p.275
4.4.2 Le caractère contextuel de la communauté chrétienne p.275
4.4.3 Le caractère contre-culturel de la communauté chrétienne p.276
4.4.4 Le caractère interculturel de la communauté chrétienne p.277

Chapitre III : Les sources d'une théologie de l'accueil p.279

1 Textes d'annonce p.281

1.1 La diversité des textes p.281
1.1.1 Les textes-programmes p.282
1.1.2 Les textes décisionnels p.283
1.1.3 Les textes déclaratifs p.285
1.1.4 Les discours et les prédications p.288

1.2 Le recours à l'Ecriture p.289
1.2.1 La pluralité des usages p.289
1.2.2 La pluralité des corpus fréquemment utilisés p.291
1.2.3 La pluralité des lectures p.293
1.2.4 L'accès de touTEs à l'Ecriture p.295

1.3 L'Evangile p.297
1.3.1 L'Evangile et non les idéologies p.297
1.3.2 Le caractère fondateur de la grâce p.299
1.3.3 L'Evangile comme condition de l'accueil de l'autre p.300
1.3.4 L'Evangile comme exemple à suivre p.301

1.4 La justice p.302
1.4.1 Les droits de l'homme p.302
1.4.2 Rendre justice aux excluEs p.305
1.4.3 Rendre justice à la dignité p.306
1.4.4 Rendre justice à l'eros p.306

2 Textes liturgiques p.309

2.1 Le baptême et la cène, sacrements de l'hospitalité p.309
2.1.1 Réaffirmer la nature sacramentelle de la vie chrétienne p.309
2.1.2 Dépasser la confiscation disciplinaire des sacrements p.312

2.1.3 Redécouvrir le baptême comme parole fondatrice de l'amour inconditionnel de Dieu p.314
2.1.4 Redécouvrir l'eucharistie comme table du Royaume p.315

2.2 La bénédiction des unions p.317
2.2.1 Une question qui pose problème … p.317
2.2.2 Quatre démarches p.320
2.2.3 Quatre motifs théologiques p.323
2.2.4 Quatre éléments constitutifs d'une bénédiction p.325

2.3 Des rites spécifiques p.328
2.3.1 De nouveaux marqueurs de vie p.328
2.3.2 Des rites, signes de l'accueil de toutes les réalités p.330
2.3.3 Dire le Dieu présent p.332
2.3.4 Des rites chrétiens ? p.333

2.4 Prières et méditations p.335
2.4.1 Une parole à Dieu et aux humains p.335
2.4.2 Une parole intime et publique p.337
2.4.3 Une parole située et universelle p.339
2.4.4 Une parole spontanée et formelle p.341

3 Témoignages et récits de vie p.343

3.1 Diversité des témoignages p.343
3.1.1 Le point de vue adopté p.343
3.1.2 Le point de vue sur l'homosexualité p.345
3.1.3 Le témoignage, récit de vie ou proclamation p.345
3.1.4 Le témoignage entre narration et reconstruction p.346

3.2 Le thème de la souffrance p.347
3.2.1 La souffrance comme expérience p.348

3.2.2 La rencontre du mal subi p.349
3.2.3 La rencontre de figures apaisantes ou libératrices p.350
3.2.4 Les leçons de la souffrance p.350

3.3 Les pas vers la maturité p.351
3.3.1 Un itinéraire reconstitué p.351
3.3.2 Le rôle de la foi p.352
3.3.3 La rencontre des autres p.353
3.3.4 La découverte des autres p.354

3.4 Les fonctions du récit de vie p.355
3.4.1 La fonction thérapeutique p.355
3.4.2 La fonction testimoniale p.355
3.4.3 La fonction didactique p.356
3.4.4 La toile, un nouveau mode d'expression p.357

4 La littérature théologique p.359

4.1 Les théologiens de la négociation p.359
4.1.1 Relire l'Ecriture p.359
4.1.2 Relire l'histoire p.360
4.1.3 Trouver une crédibilité scientifique p.363
4.1.4 Renouveler la pastorale p.363

4.2 Les théologiens de la libération p.365
4.2.1 Les racines latino-américaines p.365
4.2.2 La théologie gay comme diversification du motif de la libération p.366
4.2.3 De nouvelles mises au silence p.367
4.2.4 Le poids des alliés p.368

4.3 Les théologiens de l'affirmation p.369

4.3.1 Quitter l'apologie pour donner une voix aux personnes lgbt p.369
4.3.2 Affirmer le courage d'être p.370
4.3.3 Redevenir une communauté interprétative p.371
4.3.4 Elargir l'horizon communautaire p.372

4.4 Les théologiens de la perturbation p.372
4.4.1 Une application de la théorie queer à la théologie p.373
4.4.2 Une répétition avec différence critique p.374
4.4.3 Un refus du morcellement et de la confusion p.374
4.4.4 Une nouvelle appréciation de la sexualité p.376

Chapitre IV : Formuler une théologie de l'hospitalité p.379

1 Le motif biblique de l'hospitalité p.381

1.1 L'hospitalité p.381
1.1.1 L'hospitalité dans l'Orient ancien p.381
1.1.2 La *xenia* grecque p.383
1.1.3 Le vocabulaire biblique p.384
1.1.4 L'hospitalité, utopie généreuse ? p.385

1.2 L'hospitalité dans l'Ancien Testament p.387
1.2.1 L'hospitalité divine p.387
1.2.2 L'ambigu accueil de l'étranger p.388
1.2.3 L'hospitalité patriarcale p.389
1.2.4 Sodome et ses soeurs, coupables d'inhospitalité p.390

1.3 L'hospitalité dans le Nouveau Testament p.391
1.3.1 Jésus et l'hospitalité p.391
1.3.2 L'hospitalité, motif eschatologique p.393
1.3.3 L'hospitalité, motif missionnaire p.394
1.3.4 L'hospitalité, signe communautaire p.395

1.4 Romains 15:7 p.396
1.4.1 Des communautés en conflit p.396
1.4.2 La réconciliation des points de vue p.397
1.4.3 Les conséquences pratiques p.398
1.4.4 La référence ultime p.399

2 L'hospitalité comme paradigme théologique p.401

2.1 Dieu père et mère p.401
2.1.1 Dieu hospitalier p.401
2.1.2 Dieu qui fait grâce p.402
2.1.3 Dieu extravagant p.403
2.1.4 Dieu la mère p.405

2.2 Jésus, entre incarnation et assimilation ? p.406
2.2.1 Jésus, signe de l'accueil de Dieu p.406
2.2.2 Jésus libérateur p.407
2.2.3 Jésus amant p.409
2.2.4 Jésus-Christa p.411

2.3 L'Esprit et Sophia p.412
2.3.1 Absence de l'Esprit p.413
2.3.2 Présence de l'Esprit p.413
2.3.3 L'Esprit comme Sagesse p.415
2.3.4L'Esprit comme visage inclusif de Dieu p.416

2.4 L'hospitalité comme métaphore du salut p.416
2.4.1 Le Dieu qui reçoit p.417
2.4.2 Le Dieu qui festoie p.417
2.4.3 Le Dieu reçu p.418
2.4.4 Le Dieu qui comble p.419

3 L'hospitalité comme paradigme ecclésiologique p.421

3.1 L'Eglise, une et plurielle p.421
3.1.1 L'unité p.421
3.1.2 Les pièges de l'uniformité p.423
3.1.3 L'image organique de la diversité p.424
3.1.4 Une Eglise plurielle p.425

3.2 L'Eglise, sainte et solidaire p.426
3.2.1 La sainteté p.426
3.2.2 Les pièges du séparatisme p.427
3.2.3 L'acceptation de la beauté et de la bonté du créé p.428
3.2.4 Une Eglise solidaire p.428

3.3 L'Eglise, catholique et contextuelle p.429
3.3.1 La catholicité p.429
3.3.2 Les pièges de l'abstraction p.430
3.3.3 L'acceptation de la diversité humaine p.431
3.3.4 Une Eglise contextuelle p.432

3.4 L'Eglise, apostolique et testimoniale p.433
3.4.1 L'apostolicité p.433
3.4.2 Les pièges du conformisme p.434
3.4.3 Les chemins d'une fidélité renouvelée p.435
3.4.4 Une Eglise qui dit et vit la radicale hospitalité de Jésus p.436

4 L'hospitalité comme paradigme éthique p.438

4.1 Accueillir, est-ce tout accueillir ? p.438
4.1.1 Promiscuité p.438
4.1.2 Fidélité plurielle p.440

4.1.3 Prostitution p.442
4.1.4 Pédophilie p.443

4.2 Une redéfinition de l'éthique sexuelle ? p.444
4.2.1 L'amitié : Mary Hunt et Elizabeth Stuart p.444
4.2.2 L'offrande eucharistique : Timothy Radcliffe p.447
4.2.3 Le moindre mal : Mary Fortune p.448
4.2.4 L'accueil de soi et de l'autre : Marvin Ellison p.449

4.3 L'intolérable haine p.450
4.3.1 L'homophobie, fléau chrétien ? p.450
4.3.2 Les manifestations de l'homophobie p.452
4.3.3 Les sources de l'homophobie p.453
4.3.4 La lutte contre l'homophobie p.454

4.4 L'art du dialogue p.456
4.4.1 Un exercice spirituel p.457
4.4.2 Une approche de l'autre p.458
4.4.3 Une recherche de la vérité p.459
4.4.4 Un chemin de bénédiction p.459

Conclusion p.463

Introduction

Cette recherche en Théologie Pratique, menée de septembre 2004 à juin 2011, sous la direction de Madame Isabelle Grellier, concerne le mouvement chrétien inclusif et sa théologie de l'hospitalité.

Né outre-atlantique il y a presque cinquante ans, le mouvement chrétien inclusif[1] milite, au nom de l'Evangile, pour la pleine intégration des personnes lgbt[2] au sein de la vie et du ministère de l'Eglise et s'efforce de combattre toute exclusion, y compris celles qui ont des motivations religieuses. Il est constitué de l'ensemble des paroisses, groupes et communautés qui offrent, au nom de Jésus-Christ, un accueil des personnes lgbt dans les Eglises. Il ne s'agit pas à proprement parler d'un mouvement organisé, même si un *Welcoming Movement* a tenté de se structurer au début des années 2000 autour du congrès Witness our Welcome[3] et si un Institute for Welcoming Ressources[4] s'efforce de mettre en réseaux les principales initiatives en faveur de l'inclusivité dans les Eglises nord-américaines. Le développement de ce mouvement chrétien inclusif, dont nous nous sommes efforcé d'explorer la diversité, accompagne les débats qui ont traversé – et traversent toujours – les diverses confessions chrétiennes sur les questions d'orientation sexuelle et d'identité de genre ; des questions qui n'ont pas seulement à voir avec l'accueil des personnes et leur accès au ministère mais aussi avec l'accompagnement des couples de même sexe et l'ouverture à la diversité familiale et de manière plus générale avec les évolutions récentes des sociétés.

Notre étude ne se donne pas pour but de débattre des questions d'orientation sexuelle et d'identité de genre d'un point de vue éthique mais d'étudier, dans le cadre d'une recherche en théologie pratique, la réponse pastorale diversifiée offerte aux ambiguïtés de l'accueil des

---

[1] La notion – anglo-saxonne – d'inclusivité recouvre à la fois le refus catégorique de toute exclusion et l'accueil inconditionnel de la diversité ; l'adjectif *inclusive* est particulièrement utilisé pour désigner l'accueil des personnes homosexuelles, bisexuelles et transgenres. C'est le sens que nous lui donnerons dans notre étude sans oublier pour autant qu'il peut recouvrir des champs aussi divers que la militance pour l'accès des femmes aux ministères, la valorisation du multiculturalisme ou la sensibilité à la diversité des capacités physiques ou intellectuelles. On le retrouve aussi pour caractériser le langage qui tient compte des deux sexes. En France, où le *Littré* de 1880 associe l'adjectif à la notion d'enfermement, le terme est suspect ; on le retrouve davantage, sous ses diverses acceptions dans les autres pays de la francophonie.

[2] Nous adopterons cet acronyme conventionnel pour désigner les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres ; l'acronyme, gênant par sa juxtaposition cumulative, va au-delà de la seule diversité des pratiques sexuelles pour embrasser les diversités d'identité de genre et de préférences affectives et/ou sexuelles.

[3] http://www.alliesgather.org/welcoming_movement/ ; l'ensemble des sites cités ont été vérifiés en juin 2011 ; nous avons signalé ceux qui n'étaient plus actifs, le cas échéant.

[4] http://www.welcomingresources.org/

personnes lgbt en église[5] et la théologie de l'hospitalité induite par cette praxis de l'accueil et disséminée dans une abondante littérature liturgique, pastorale et apologétique. Il nous est apparu nécessaire de risquer, après une enquête de type sociologique sur les réalités de terrain, un essai de formulation systématisée d'une théologie de l'hospitalité ; si cet essai déborde des limites du mouvement chrétien inclusif, il s'efforce d'embrasser la diversité des questionnements théologiques, ecclésiologiques et éthiques qu'elles soulèvent. Sans perdre de vue la problématique de l'accueil des personnes lgbt en Eglise, il dépasse cette question pour rencontrer aussi celles d'un monde de migrations et de frontières.

Nous nous sommes appuyé sur de nombreux travaux universitaires déjà menés sur divers aspects de l'histoire du mouvement chrétien inclusif ; une majorité d'entre eux se concentrent sur une expression particulière, le plus souvent locale, du mouvement chrétien inclusif ou concernent la question de la négociation des identités chrétienne et lgbt qui est au coeur de l'expérience pastorale de ce mouvement. L'originalité de notre recherche tient particulièrement à notre refus de nous limiter à l'une ou l'autre des composantes du mouvement chrétien inclusif que nous avons pu identifier et à notre conviction que sa diversité est sa principale richesse. Notre tentative de formulation d'une théologie de l'hospitalité repose sur de nombreux travaux universitaires consacrés aux divers courants théologiques gays, *queer* ou féministes qui ont irrigué le mouvement chrétien inclusif même si nous avons retenu l'axe spécifique et central de l'hospitalité.

Cette recherche s'inscrit dans la suite de celles que nous avons précédemment menées sur des sujets touchant à l'accueil des personnes lgbt dans les Eglises.

Notre mémoire de maîtrise[6], *Des homosexuels dans les églises ?,* soutenu en juin 2001, était consacré à la réception de la question homosexuelle dans les débats des Eglises membres de l'Alliance Réformée Mondiale, situées sur le territoire de l'Union européenne (à l'époque constituée de 15 Etats) ; nous y constations d'abord le déficit de la réflexion ecclésiologique dans des débats institutionnels enlisés dans l'exégèse d'un corpus réduit de textes ou des réflexions d'ordre éthique ou sociétal ; la figure des croyantEs homosexuelLEs[7] nous

[5] Le terme désigne ici l'église locale – au sens congrégationaliste du terme ; nous adopterons le terme de paroisse dans le corps de notre étude, au delà de la diversité des ecclésiologies ; pour décrire la réalité institutionnelle des Eglises, nous avons choisi d'utiliser le terme de dénomination.
[6] Jean Vilbas, *Des homosexuels dans les églises ?,* Mémoire de Maîtrise, Université Marc Bloch, 2001.
[7] Nous opterons dans le corps de notre étude pour cette graphie, courante dans les milieux sensibilisés au langage inclusif, qui rend compte de la diversité des genres et évite les répétitions ; « croyantEs homosexuelLEs » se lira donc comme croyants homosexuels et croyantes homosexuelles.

apparaissait aussi très largement marginalisée alors que rares étaient les expériences de paroisses qui affichaient un accueil visible des personnes homosexuelles.

Notre mémoire de DEA[8], *Des églises pour les homosexuels ? ,* soutenu en juin 2004, apportait déjà quelques réponses aux questions soulevées par le travail antérieur. Nous y proposions une première typologie des paroisses, groupes et communautés offrant un plein accueil aux personnes homosexuelles pour rendre compte de la diversité des approches de terrain. Notre champ d'investigation était d'ores et déjà élargi puisque nous étions passés de l'Europe au monde, même si une grande partie de nos sources restaient nord-américaines, et de la famille réformée à l'ensemble des confessions chrétiennes. Cette recherche a ancré en nous la conviction qu'à travers le prisme de l'accueil des personnes homosexuelles affleuraient les problématiques fondamentales de l'*ekklesia* et de la *koinonia* : où est l'Eglise ? Qu'est-ce qui fait qu'un rassemblement de croyants est Eglise ? Quels liens se tissent entre ce peuple particulier et l'ensemble de la communauté humaine ? La diversité des réponses apportées nous semblait poser des questions essentielles d'ecclésiologie qui ne concernent pas exclusivement les personnes homosexuelles.

Pour cette recherche, nous avons tenté de relever le défi de maintenir ces ouvertures multiconfessionnelle et multiculturelle. D'autres élargissements nous sont apparus progressivement nécessaires : le passage de la référence aux personnes homosexuelles à la diversité des orientations sexuelles et des identités de genre évoquées par l'acronyme lgbt nous paraissait plus qu'une convention de langage, la visibilité de la diversité étant précisément un des enjeux de notre recherche. Dans la lignée du DEA, nous sommes parti des paroisses pour envisager toute forme de regroupement chrétien. Nous avons surtout choisi de ne pas nous limiter aux paroisses, groupes et communautés qui s'identifient comme inclusifs, c'est-à-dire avec une revendication militante du refus de toute exclusion et une démarche visible d'accueil plein et entier des personnes lgbt dans la vie et le ministère de l'Eglise, mais de rendre compte des expériences de ceux qui leur offrent une hospitalité, même très normée.

Les deux premiers chapitres de notre recherche qui en constituent le premier grand versant rendent compte de la diversité du mouvement chrétien inclusif en essayant de ne pas en cerner de manière trop abrupte les contours .

[8] Jean Vilbas, *Des églises pour les homosexuels ?,* Mémoire de DEA, Université de Strasbourg, 2004.

Une première étape de notre travail a été de partir à la rencontre des paroisses, groupes et communautés chrétiens accueillants à partir d'une enquête, composée de 154 questions, adressé à près de 10000 correspondantEs. Les 267 questionnaires remplis qui nous ont été renvoyés ne nous permettent certes pas une approche quantitative mais la diversité des ancrages confessionnels, des enracinements culturels, des modes d'organisation et des choix pastoraux y apparaît clairement.

Cette diversité nous a permis d'enrichir les typologies proposées dans notre DEA et, sous une forme déjà fortement modifiée, dans un article récemment paru[9], pour élaborer un modèle fondé non plus sur 4 ou 12 pôles mais sur 16. Le développement de cette typologie avec les questions ecclésiologiques qu'elle soulève correspond à notre deuxième chapitre.

Si nous ne pouvons que constater la mise en place d'une pluralité de stratégies pastorales, il nous a semblé qu'un mouvement se constituait de leur diversité, non au sens d'une superstructure coordonnant l'ensemble mais au sens d'un dialogue, parfois conflictuel, entretenu entre elles et cherchant à mieux rendre compte de ce qu'est être une communauté chrétienne accueillant au nom de Jésus-Christ. Il nous a paru utile d'en formaliser ici les enjeux.

Le second versant de notre recherche est de proposer une théologie de l'hospitalité issue des expériences du mouvement chrétien inclusif.

Dans un premier temps, le troisième chapitre de notre travail se propose de rassembler les sources possibles d'une théologie de l'hospitalité autour de quatre types de textes. Elle est formulée à côté des écrits proprement théologiques, et au delà de leur très grande diversité de nature et de fonction, dans des textes d'annonce, porteurs d'un projet de paroisse ou supports de la prédication de l'Evangile, des textes liturgiques et des témoignages.

Le quatrième et dernier chapitre présente un bref essai de formulation d'une théologie de l'hospitalité. Nous avons retenu ce synonyme de l'accueil comme moins polysémique et davantage ancré dans une riche tradition biblique. Nous avons choisi d'examiner cette hospitalité sous le triple mode d'un paradigme théologique, d'un paradigme ecclésiologique et d'un paradigme éthique.

[9] Jean Vilbas, « Le mouvement chrétien inclusif. Repères chronologiques et typologiques », Isabelle Grellier et Alain Roy, dir., *Eglises aux marges, Eglises en marche : Les nouvelles modalités d'Eglise*, Faculté de Théologie protestante, 2011 (Travaux de la Faculté de Théologie Protestante, 15).

Il n'est certainement pas exact d'envisager cette théologie de l'hospitalité comme un ensemble monolithique, confessé d'une même voix, par les diverses composantes du mouvement chrétien inclusif. Elle n'est pas en ce sens *la* théologie *du* mouvement chrétien inclusif. Nous nous sommes simplement efforcé de présenter d'une manière systématique - et assurément provisoire - les éléments convergents - et parfois discordants - des réflexions issues de ce mouvement, de sa pratique de l'accueil et de ses théologienNEs ; ils font de l'hospitalité de Dieu, manifestée en Jésus-Christ, le fondement de la vie communautaire et de l'interrogation éthique sur la relation à l'autre, dans la sexualité comme dans le vivre ensemble.

Chapitre I

L'enquête

L'enquête[10] menée de janvier 2006 à décembre 2010 est le socle sur lequel repose notre recherche. Nous en avons d'abord précisé la méthodologie, puis défini deux paramètres contribuant à la diversification de notre enquête : les rattachements – ou non rattachements - confessionnels, d'une part, et la diversité typologique des paroisses, groupes et communautés accueillants, d'autre part. Les résultats de l'enquête, notamment le dépouillement des questionnaires reçus, constituent la dernière partie de ce chapitre.

1 Méthodologie de l'enquête

La méthodologie tient à la définition de l'objet de l'enquête – toute paroisse ou communauté ou tout groupe ayant une référence explicite à Jésus-Christ et pratiquant l'inclusivité définie comme accueil des personnes lgbt, précisant comment s'est opérée l'identification des destinataires et comment s'est élaboré le questionnaire de 154 questions qui leur a été envoyé, motivant le choix d'une approche qualitative et non quantitative des réponses reçues.

1.1 Définir

Notre enquête a porté sur les communautés chrétiennes inclusives. Notre premier objectif, préalable à cette enquête, a été d'en définir le champ. Les trois termes de l'expression nous ont permis sinon d'en délimiter des frontières précises, du moins d'en repérer des axes structurants.

1.1.1 Une approche plurielle de la communauté

Pour enquêter sur ce qu'est l'accueil en Eglise, il nous a fallu déterminer un champ d'investigation observable.

[10] Cette enquête a été rapidement évoquée dans Jean Vilbas, « Accueil et inclusivité : autour d'une enquête » in François Wernert, dir., *A travers la liturgie : Réflexions et observations d'un groupe de travail oecuménique en liturgie*, [sn], 2009, p. 27-29 et Jean Vilbas, « Le mouvement chrétien inclusif : Repères chronologiques et typologiques » in Isabelle Grellier & Alain Roy, dir., *Eglises aux marges, Eglises en marche : Vers de nouvelles modalités d'Eglise*, Strasbourg, 2011 (Travaux de la Faculté de Théologie Protestante, 15), p. 80-87.

Nous avons ainsi retenu non pas l'échelon décisionnel, international, national ou régional, où s'élaborent les positions officielles mais celui, plus contrasté, de l'église locale - que nous avons choisi d'appeler paroisse[11] - où s'expérimente l'accueil des personnes. Les possibles discordances entre ce qui se vit sur le terrain et les politiques ecclésiales qui devraient y être menées ont été gérées différemment par nos correspondantEs : si certainEs ont refusé de répondre[12], d'autres ont choisi de le faire pourvu que leur anonymat puisse être garanti[13].

La paroisse ne nous a toutefois pas paru suffire. L'enquête a été adressée à des groupes et communautés ainsi qu'à des paroisses : elle s'est donc étendue à tout rassemblement chrétien de base proposant à des personnes lgbt de partager leur foi avec d'autres. Nous sommes parti du postulat qu'il y avait Eglise là où des personnes se rassemblent au nom de Jésus-Christ même si tous ces regroupements n'aspirent pas à être reconnus comme églises voire se démarquent clairement d'une telle appellation[14].

Dans cet ensemble, les groupes représentent la diversité la plus singulière. Pour ceux qui constituent un ministère[15] ou une activité paroissial(le), nous avons choisi de référencer deux entrées et de comptabiliser deux fois la réponse renvoyée en distinguant, sans perdre la dynamique propre à ces initiatives, ce qui relève de la description des options générales de la paroisse et ce qui appartient aux réalités propres aux groupes. Sur les 1025 groupes de type associatif répertoriés, 10 parmi les 600 contactés ont répondu de manière négative à l'enquête, soit parce qu'ils ne se sentaient pas concernés par des questions jugées trop paroissiales, soit parce que leurs objectifs étaient moins centrés sur l'accueil des personnes lgbt que sur le développement de stratégies argumentatives ou militantes face aux positions officielles. Nous avons aussi ouvert l'enquête à un nombre restreint de groupes qui constituent une communauté virtuelle ; là aussi le taux de réponse s'est avéré étonnamment bas.

---

[11] Nous avons retenu ce terme comme plus lisible en français que celui d'église, pouvant être aisément confondu avec l'institution ; nous l'avons employé même pour désigner des communautés chrétiennes ou post-chrétiennes qui préfèrent parler d'assemblée, de rassemblement ou de société.

[12] 141 paroisses parmi les 9050 contactées et 10 groupes parmi les 600 contactés nous ont signifié ce refus.

[13] Une telle requête nous a été adressée par 16 de nos correspondantEs.

[14] C'est le cas notamment en France pour l'association David & Jonathan qui n'entend pas se substituer à la paroisse pour ses membres.

[15] Au sens anglo-saxon de *ministry* qui désigne une activité chrétienne, le plus souvent de type diaconal, paroissiale ou para-ecclésiale.

L'intégration de communautés religieuses à notre enquête n'avait pas pour but d'évaluer la part de l'homosensibilité dans la vie affective de leurs membres mais de rendre compte de l'hospitalité que nombre de groupes de personnes lgbt reçoivent en leur sein. CertainEs correspondantEs n'ont pas perçu cette limite et ont refusé de répondre ou l'ont fait avec réticence. Le caractère confidentiel de l'hospitalité monastique a toutefois limité le nombre de questionnaires envoyés – essentiellement en Europe – et de réponses reçues.

1.1.2 Une référence explicite à Jésus-Christ

Si notre travail de maîtrise[16] portait sur une famille confessionnelle précise – en l'occurrence les Eglises membres de l'Alliance Réformée Mondiale, situées sur le territoire de l'Union Européenne, il nous a paru intéressant pour la présente recherche d'élargir l'horizon confessionnel de notre enquête.

Il nous semblait d'une part, délicat d'entamer une recherche sur l'inclusivité en ayant une vision exclusiviste du christianisme plutôt que de tenir compte de l'extrême diversité de confessions et de courants théologiques qui se réfèrent à la personne de Jésus-Christ. D'autre part, il existe des correspondances entre l'accueil de la diversité théologique et celui de la diversité humaine que cette étude mettra, nous l'espérons, en évidence. Enfin, il ne nous paraissait pas juste de négliger des expériences à la fois originales et pertinentes qui se situent aux frontières voire aux marges des dénominations traditionnelles.

Nous avons donc choisi d'intégrer dans le champ de cette étude toute communauté qui se réfère explicitement à la personne de Jésus-Christ ou qui reconnaît dans le message évangélique sinon l'ultime autorité, du moins une des sources de son inspiration. Les distinctions théologiques propres à modifier considérablement la formulation ou la compréhension de l'accueil n'ont pas été exploitées dans cette première étape de définition.

Plusieurs correspondantEs, notamment issus de l'unitarisme universaliste nord-américain ou de certaines Eglises métaphysiques ont exprimé leur réticence à répondre à un questionnaire qui portait sur l'inclusivité de communautés chrétiennes. D'autres

[16] Jean Vilbas, *Des homosexuels dans les églises ?,* Mémoire de Maîtrise, Université Marc Bloch, 2001.

communautés du même milieu auraient été assurément offusquées de n'être pas considérées comme chrétiennes. En précisant que nous intégrions à notre étude, sans nulle volonté d'assimilation, des communautés reconnaissant dans le message chrétien une de leurs sources, nous n'avons toutefois récupéré qu'un nombre infime de réponses auprès de celles et ceux qui avaient posé un refus initial.

Quelques correspondantEs se sont émuEs que l'enquête ne soit pas envoyée à des communautés d'autres traditions spirituelles, même si en dehors de certaines branches du judaïsme[17] ou de certains courants néo-païens[18], les communautés religieuses inclusives sont rares. Cette question légitime nous a permis de préciser qu'il était bien question pour nous de voir comment l'inclusivité se fonde sur une (ou plusieurs) compréhension(s) de l'Evangile.

1.1.3 L'inclusivité comme accueil des personnes lgbt

L'accueil des personnes lgbt est l'objet principal de notre enquête et c'est par rapport à cette réalité que nous avons défini l'inclusivité quand on nous a demandé de le faire, au risque de paraître identitaire.

Le questionnaire n'interdisait nullement d'envisager, sans les lister, d'autres exclusions ; il a été à plusieurs reprises souligné par des correspondants combien la question mérite une prise en compte globale même si certains ont pointé les défis particuliers liés à la volonté de faire accueil à des personnes diverses[19].

L'accueil des personnes lgbt envisagé par notre enquête s'entendait à la fois en négatif, comme un refus des discriminations, mais aussi de manière plus positive comme la reconnaissance, au sein de la vie ecclésiale, des personnes lgbt, de leur conjugalité et de leur ministère.

Cet accueil concernait donc des débats et des convictions argumentées mais aussi la réalité concrète de gestes posés en direction des personnes. Ces gestes n'étaient pas

[17] En particulier dans le courant réformé : http://mljewish.org/S.C.J/faq/18-03-08.html.
[18] Notamment la Wicca : http://www.thewiccanway.org/gay.html.
[19] La Fraternité évangélique de la Maison Verte à Paris mène ainsi de front un service en milieux populaires, l'accueil des personnes lgbt et celui des migrants à travers plusieurs églises d'expression africaine.

nécessairement ceux ou tous ceux évoqués dans le questionnaire (bénédiction d'union, présence de la communauté à des événements comme la Gay Pride ou Marche des Fiertés, appartenance à un réseau inclusif…) mais la vérification factuelle d'expressions de l'hospitalité nous paraissait être un élément déterminant de l'enquête.

Il nous a toutefois paru important de ménager un certain nombre de questions ouvertes pour bien faire apparaître la diversité des approches, universelles ou incarnées par exemple, de l'accueil. L'étude des motivations théologiques, qui apparaissent dans ces réponses et entrent en résonance les unes avec les autres, reste bien le champ principal de notre recherche au delà de la seule collecte des données factuelles.

1.1.4 Quatre critères retenus

Nous avons fini par retenir quatre critères pour délimiter le champ d'investigation. Plutôt que de s'additionner, ils correspondent à l'identification de quatre réalités qui coexistent au sein du mouvement chrétien inclusif ; ils coïncident aussi avec l'élargissement progressif de notre recherche.

Les premières communautés envisagées étaient les plus repérables : celles qui sont inscrites dans des réseaux inclusifs dénominationnels ou transdénominationnels ; certaines appartiennent à des dénominations dont l'inclusivité est la caractéristique principale ou qui ont une composante majoritairement lgbt. Nous avons retenu la liste proposée par la revue *Open Hands*[20] et celles de diverses dénominations comme l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches[21], l'Alliance of Christian Churches[22] ou le Unity Fellowship Movement[23] comme matériau premier de travail. Les groupes chrétiens lgbt ont été d'emblée inclus dans ce premier recensement puisque fréquemment cités dans les listes de paroisses inclusives.

[20] Fondée à l'instigation du Reconciling Ministries Network méthodiste en 1986, il s'est ensuite ouvert aux réseaux inclusifs d'autres dénominations pour devenir une publication commune ; la revue est dépouillée sur le site du Center for Lesbian and Gay Studies in Religion and Ministry de la Pacific School of Religion : http://www.clgs.org/5/5_4.html.
[21] http://www.mccchurch.org/AM/Template.cfm?Section=Find_an_MCC
[22] http://www.allianceofchristianchurches.org/
[23] http://www.unityfellowshipchurch.org/

Un deuxième ensemble était constitué de paroisses extérieures à ces réseaux qui ont pourtant une pratique inclusive, comme l'accueil d'un ministre lgbt ou la célébration d'une bénédiction d'union. Les coordonnées de beaucoup d'entre elles ont étaient rassemblées grâce à quelques listes disponibles en ligne notamment celles des sites suivants : Gay Church[24], Christian Lesbians[25], Gay Christian Network[26] - avec son développement européen, Gay Christian Europe[27]. D'autres ont été identifiées par le dépouillement de revues issues du mouvement inclusif ou au gré de navigations sur la toile. Quand un doute subsistait, nous avons pris soin d'envoyer un courrier personnalisé à l'adresse de contact.

Pour le troisième ensemble, celui des paroisses de réputation inclusive, la recherche a été étendue aux listes proposées par des centres de ressources lgbt, répertoriant des paroisses ouvertes, ou par des mouvements chrétiens lgbt[28]. Nous avons aussi intégré, dans la foulée et peut-être un peu trop rapidement, les paroisses appartenant à des dénominations ayant affirmé le refus de la discrimination des personnes lgbt – comme les assemblées annuelles quakers libérales ou les diverses composantes de la famille métaphysique – ou la doctrine du salut universel.

Dans le quatrième ensemble ont été listées quelques paroisses et communautés prêtant leurs locaux à des paroisses inclusives ou à des groupes chrétiens lgbt ; certaines n'ont offert qu'une hospitalité sporadique alors que d'autres sont dans un compagnonnage à beaucoup plus long terme. Il nous semblait toutefois que le prêt d'un local ou l'accueil d'un groupe lgbt ou d'une paroisse inclusive n'était ni anodin ni anecdotique et méritait d'être embrassé par notre enquête.

1.2. **Identifier**

La deuxième tâche a consisté à identifier les paroisses, groupes et communautés susceptibles de participer à l'enquête.

[24] http://www.gaychurch.org/
[25] Liste supprimée de la version actuelle du site : http://www.sisterfriends-together.org/find-a-church/
[26] http://www.gaychristian.net/
[27] http://www.gaychristian-europe.com/
[28] La liste la plus fournie de paroisses catholiques romaines accueillantes a longtemps été hébergée sur le site de la paroisse catholique St Bernadette de Severn (Maryland) : http://www.stbernadette.org/frparish.html ; on la retrouve maintenant sur le site de New Ways Ministry : http://www.newwaysministry.org/GFP.html et de la Conference for Catholic Lesbians : http://cclonline.org/?page=links.

1.2.1. Le refus des limites artificielles

Choisir les limites à retenir pour identifier les communautés à interroger nous a tout d'abord conduit à rejeter un certain nombres de limites qui pouvaient nous apparaître artificielles.

Conformément à la thèse défendue par le théologien luthérien Mark Ellingsen dans son ouvrage *The Cutting Edge*[29], nous avons considéré que la question de l'accueil des personnes lgbt, venue sur le devant de la scène dans de nombreuses dénominations, était largement transconfessionnelle et qu'il était plus pertinent de l'envisager hors du champ restreint d'une seule famille confessionnelle.

De même nous avons pour cette étude rassemblé des documents et interrogé des paroisses relevant de milieux théologiques extrêmement divers, faisant apparaître à la fois des nuances importantes mais aussi des convergences non moins singulières qui dépassent les polarisations ordinairement envisagées.

L'abandon de toute limite géographique a donné une dimension internationale à l'étude. Même si 75 % des exemples recensés sont nord-américains (80 % des réponses effectives) et 90 % anglo-saxons (85 % des réponses données), l'ancrage de la problématique de l'accueil des personnes lgbt dans d'autres contextes socioculturels soulève des questions qui ont à voir avec le défi de l'application dans un milieu hostile d'une même conviction relative à l'hospitalité radicale[30].

La seule limite qui se soit imposée dans cette étude a été celle de la langue. Le questionnaire a été envoyé à près de 10000 exemplaires en anglais et à une centaine d'exemplaires en français. Plusieurs correspondants scandinaves, néerlandais, lusophones ou

[29] Mark Ellingsen**,** *The Cutting Edge: How Churches Speak on Social Issues*, World Council of Churches, 1993.

[30] 13400 paroisses et groupes recensés et 271 réponses positives dont 210 questionnaires pour l'Amérique du Nord ; 2000 paroisses et groupes recensés et 58 réponses positives dont 46 questionnaires pour l'Europe – dont 1000 paroisses et groupes recensés et 19 réponses positives dont 17 questionnaires pour les Iles britanniques ; 400 paroisses et groupes recensés et 14 réponses positives dont 5 questionnaires pour l'Océanie ; 300 paroisses et groupes recensés et 5 réponses positives dont 2 questionnaires pour l'Amérique latine ; 200 paroisses et groupes recensées et 2 questionnaires renvoyés pour l'Afrique ; 100 paroisses et groupes recensés et 4 réponses positives dont 2 questionnaires pour l'Asie.

hispanophones ont refusé de répondre à un questionnaire en une autre langue que la leur ou renoncé à envoyer leur réponse. De même un certain nombre de documents, transmis en ces langues, nous sont restés en grande partie inaccessibles, dans leurs nuances voire leur contenu central.

1.2.2. De l'affirmation à la réputation

L'enquête intègre délibérément des expériences de l'accueil qui sont variables et s'étendent de positions ou de gestes inclusifs aisément repérables à une simple réputation conférée par des sources plus ou moins sûres.

Dans la majorité des cas envisagés, la réputation d'hospitalité était à confirmer. Pour la plupart des églises de la famille métaphysique, les questions lgbt ne constituent pas un facteur de division ni même de débat ; il restait à confirmer l'existence d'une réelle hospitalité. Les 26 réponses reçues sont allées dans ce sens. Les listes des signataires de la *Religious Declaration on Marriage Equality*[31] ou de l'*Affirmation Declaration*[32] imposaient une autre prudence : les responsables religieux signataires de ces déclarations s'engageaient-ils en leur nom propre ou en celui de leur communauté ? En 4 cas, il nous a été précisé que l'engagement était exclusivement celui du responsable.

Certaines réputations étaient simplement déduites et moins faciles à confirmer : l'intégration massive de paroisses de certaines dénominations ou réseaux est assurément née d'un raccourci trop rapide. Nous en prendrons deux exemples : l'International Council of Community Churches[33] et Balm in Gilead[34]. Le premier est un réseau international et oecuménique de petites paroisses et juridictions : si une majorité des paroisses répertoriées, notamment en Amérique du nord, sont inclusives, l'organisation sert aussi de couverture à de petites communautés catholiques indépendantes européennes ou africaines fort éloignées de ces préoccupations. Le second est un programme de lutte contre le sida à destination de paroisses afro-américaines et africaines. Ce programme intègre dans ses documents officiels[35]

[31] http://www.buddybuddy.com/church09.html
[32] http://joemygod.blogspot.com/2009/12/pro-gay-christians-launch-affirmation.html
[33] http://www.icccusa.com/
[34] http://www.balmingilead.org/home.asp
[35] http://www.balmingilead.org/bookstore/publications/pub_listing.asp

le refus de la discrimination des personnes lgbt, mais il est loin d'être garanti que chaque paroisse y prenant part adhère à son inclusivité.

Pour d'autres paroisses de réputation inclusive, il était important, au regard des positions officielles de leur dénomination, que rien ne transparaisse de cette inclusivité. Elle se traduit certes sur le terrain par un bon accueil voire par une pastorale spécifique des personnes lgbt mais peu en est partagé pour ne pas mettre en péril ce qui a déjà pu être réalisé.

L'élargissement du champ de la recherche, même s'il a pu à l'occasion apparaître trop étendu ou au contraire décevant par le faible nombre de réponses reçues, aura permis d'entrevoir une plus grande diversité d'expériences et de gestes que ceux initialement envisagés au sein des réseaux inclusifs constitués et de ne pas invalider a priori des pratiques d'accueil moins militantes ou moins visibles qui demeurent des expressions d'une généreuse hospitalité.

1.2.3 La toile et ses leurres

Le recours fréquent à Internet dans le cadre de l'enquête a révélé une partie de ses ambiguïtés et de ses leurres.

Une grande majorité des sources concernant les paroisses inclusives sont exclusivement disponibles en ligne. Cela est dû au caractère récent du mouvement inclusif qui appartient à l'histoire immédiatement contemporaine : dans son ensemble, le mouvement ne se déploie sur guère plus de 50 ans et une majorité de paroisses inclusives se sont déclarées telles dans les 15 dernières années. Fort peu d'études ont été publiées même si deux centres de recherche leur sont consacrés[36].

La toile permettait également un accès rapide à des expériences internationales et à des informations qui auraient nécessité par ailleurs un long temps de collecte pour être rassemblées. Quelques clics suffisent pour repérer le témoignage d'une paroisse catholique

[36] Le Center for Lesbian and Gay Studies in Religion and Ministry de la Pacific School of Religion de Berkeley (California) : http://www.clgs.org/ et les LGBT Religious Archives Network du Chicago Theological Seminary : http://www.lgbtran.org/ ont à présent fusionné ; un troisième centre est l'Institute for Welcoming Resources, basé à Minneapolis (Minnesotta) : http://www.welcomingresources.org/.

inclusive des USA[37], d'un ministère auprès des eunuques mis en place au sein de la Church of South-India[38], d'une implantation de l'Universal Fellowship of Metropolitan Churches au Nigeria[39], d'une pastorale des personnes séropositives affirmant son inclusivité en Argentine[40] ou d'une communauté virtuelle de Coptes[41] ou de Christadelphiens lgbt[42].

La toile n'en demeure pas moins une source importante de leurres. Il est plus facile pour celles que John Gordon Melton appelait les *mail-box churches* de se rendre visibles à travers des sites soigneusement élaborés. Certains avouent être la vitrine d'un projet en cours d'élaboration[43] ; d'autres soulèvent de légitimes interrogations sur la fiabilité des informations données[44]. Tous génèrent toutefois une dynamique communautaire et créent de nouvelles modalités de communication voire de relation entre les personnes.

L'outil qu'est Internet a généré pour nous d'autres difficultés. Nous avons choisi de ne contacter, hors du domaine francophone pour lequel l'enquête a été plus exhaustive, que les communautés dotées d'une adresse électronique – ce qui a réduit le nombre de paroisses contactées à 9050 pour environ 15500 identifiées. Nous avons découvert les complications de la communication électronique : de l'enquête de masse perçue et même dénoncée comme une tentative de hameçonnage à l'incompatibilité entre les différents services de messageries. Les 1500 retours de courrier électronique indiquant la mort d'un site ou l'invalidité d'une adresse n'ont pas été comptabilisés dans le nombre de communautés contactées. Ils pointent néanmoins une des fragilités de la communication électronique.

1.2.4 Des destinataires choisis mais insuffisamment connus ou préparés

Comme nous l'avons dit, les communautés contactées ont été retenues à partir de critères clairement posés et ont reçu un questionnaire.

---

[37] Spiritus Christi à Rochester (New York) : http://www.spirituschristi.org/.
[38] Ministry to Chennai Eunuchs, dans le diocèse de Madras : http://www.csimadrasdiocese.org/old/ministry.htm.
[39] House of Rainbow : http://houseofrainbow.spaces.live.com/.
[40] Pastoral Ecumenica VIH-Sida : http://www.pastoralsida.com.ar/ .
[41] http://gaycopts.com/
[42] http://www.inherit-the-kingdom.org/
[43] Faith House à New York City (New York), une communauté interreligieuse et inclusive, d'origine adventiste, n'a longtemps existé que sous forme de blog : http://samirselmanovic.typepad.com/faith_house/.
[44] L'existence de la Provincia Franciscanum Sancti Lazari nous paraît assez douteuse, hors de son site : http://nonmorior.tripod.com/.

Un courrier explicatif accompagnait le questionnaire. En certain cas il a soulevé quelques demandes de précisions, notamment sur l'acronyme lgbt ou sur l'adjectif inclusif qui étaient au cœur de notre recherche. Question de terminologie, assurément, mais aussi indice de nuances dans l'accent qui est posé sur l'accueil des personnes lgbt de communauté en communauté.

Le temps consacré à l'enquête ne permettait pas d'envoyer un courrier plus personnalisé aux communautés contactées. Nous l'avons fait pour des expériences particulièrement originales, notamment au sein de dénominations conservatrices[45], ou singulières[46]. Si ces courriers spécifiques n'ont pas toujours eu pour résultat le retour d'un questionnaire, ils ont le plus souvent donné lieu à d'intéressants dialogues qui ont enrichi notre compréhension de l'inclusivité dans des contextes variés. Nous sommes également reconnaissant à quatre correspondants d'avoir garanti le suivi de l'enquête au sein de leur dénomination : Judith Pembleton et Roger Hawkins pour l'Australia Yearly Meeting[47] dont ils sont respectivement la *clerk* et le trésorier, Cindy Love pour l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches[48] au plan international et Ijde Bloem pour le Remonstrantse Broderschap[49] des Pays-Bas ; dans les deux premiers cas, ce suivi s'est traduit par un taux élevé de réponses.

Quant un doute subsistait sur l'inclusivité des paroisses de certains groupes ou réseaux, nous avons également fait le choix d'adresser un courrier spécifique. Il s'agissait d'ensembles pour lesquels nous avions la certitude que toutes les communautés participantes n'étaient pas inclusives – par exemple, les paroisses pentecôtistes africaines partenaires de Balm in Gilead ou la majorité des paroisses du Cooperative Baptist Fellowship[50], aux positions tranchées sur les questions lgbt – ou d'autres qui nous étaient beaucoup moins

[45] Comme la Church of Jesus-Christ, Reconciler, une paroisse piétiste émergente de Chicago (Illinois) : http://christreconciler.blogspot.com/ ou l'Uppsala Missionskyrka de même sensibilité : http://www.uppsalamissionskyrka.se/.
[46] Comme le ministère parmi les eunuques de Agape Bible Fellowship, une paroisse évangélique indienne : http://www.agapeindia.com/eunuch_bible.htm.
[47] http://www.quakers.org.au/, avec présentation du projet dans les *Secretary's Newletter* de juillet et août 2006.
[48] http://www.mccchurch.org/AM/Template.cfm?Section=Home
[49] http://www.remonstranten.org/
[50] http://www.thefellowship.info/

connus – comme les paroisses membres du réseau universaliste[51] ou de l'International Council of Community Churches. Dans deux cas – Balm in Gilead et le réseau universaliste – nous n'avons reçu aucune réponse des instances fédératives contactées avant l'envoi d'un courrier de masse ; on peut donc en déduire qu'il s'agit de réseaux lâches ne garantissant ni ne requérant une uniformité de pensée sur des sujets controversés comme celui de l'accueil des personnes lgbt.

De manière paradoxale, ce sont les courriers plus spécifiques destinés à des correspondantEs qui ont donné les plus faibles résultats ; deux réponses négatives du réseau universaliste, deux réponses dont une négative au courrier adressé aux églises du Cooperative Baptist Fellowship, une seule réponse négative d'une église membre de l'International Council of Community Churches. Cela confirme certainement que nos doutes étaient fondés et que ces communautés correspondent en définitive assez peu au profil recherché pour cette enquête.

1.3 **Interroger**

Pour mieux appréhender les expériences et les convictions des communautés chrétiennes inclusives, nous avons élaboré un questionnaire constitué de 154 questions.

1.3.1 Un questionnaire long

Le nombre réduit de réponses à l'enquête – inférieur à 5% des communautés interrogées – s'explique certainement par la longueur d'un questionnaire qui en aura découragé plus d'unE[52].

Une première partie du questionnaire (questions 3 à 17) portait sur l'histoire ; elle permettait de situer le choix de l'inclusivité dans un contexte et d'étudier la manière dont le projet a été formé, formulé, communiqué et reçu par chaque communauté.

[51] http://www.christian-universalism.com/
[52] 56 correspondants ont signalé la longueur du questionnaire et/ou le manque de temps comme motif principal de leur non-réponse.

Une seconde série de questions (18 à 43) avait trait aux identités revendiquées par chaque communauté : ecclésiales, lgbt, inclusives et théologiques et visait à découvrir comment chacune définissait, en ses propres termes, l'inclusivité qui la caractérise.

Dans un troisième groupe de questions (44 à 117), de loin le plus important, les réalités inclusives étaient interrogées : présence de membre lgbt, choix d'une pastorale spécifique, visibilité de l'inclusivité, reconnaissance du ministère et/ou de la conjugalité des personnes lgbt. Le plus large éventail possible de situations était ici envisagé.

Un dernier bloc de questions (118 à 142) situait chaque communauté dans ses réseaux relationnels : rattachement confessionnel, appartenance à un réseau inclusif, accueil de groupes lgbt, chrétiens ou non.

1.3.2 Une enquête visant à l'exhaustivité

La longueur du questionnaire était motivée par le souci de rendre compte de la plus grande diversité possible de situations et de recenser l'ensemble des gestes inclusifs susceptibles d'être posés par des communautés accueillantes.

CertainEs correspondantEs se sont cru disqualifiéEs parce qu'ils ne pouvaient pas répondre positivement à quelques-unes voire à beaucoup des questions posées ; nous avons dû à plusieurs reprises préciser qu'il ne s'agissait pas de vérifier la qualité de l'accueil offert par rapport à un modèle pré-établi mais plutôt d'envisager une pluralité de possibles pour avoir une idée plus précise de ce qui se vit sur le terrain. Le caractère non pertinent de certaines questions était ainsi tout à fait assumé sans impliquer qu'une communauté ne pouvant offrir qu'une réponse partielle était a priori exclue de notre recherche.

Le questionnaire est toutefois apparu plus pertinent à certainEs correspondantEs qu'à d'autres ; cela révèle qu'aucune enquête n'est a priori objective et que nous n'avons pu nous défaire d'un certain nombre de présupposés, même implicites, sur la réalité du mouvement inclusif. Notre questionnaire était ainsi mieux adapté aux paroisses qu'aux groupes et plus pertinent dans un contexte anglo-saxon et protestant ; il envisageait l'inclusivité dans toutes

ses dimensions, en particulier militantes. Nous nous réjouissons toutefois que des groupes, des paroisses moins militantes, de tradition non protestante, extérieures au monde anglo-saxon aient choisi de partager leurs expériences et points de vue en participant à cette enquête.

Nous nous réjouissons aussi qu'en quelques cas ce questionnaire ait été utilisé, comme l'ont confié quelques correspondantsE, dans des débats communautaires, non pas comme offrant un modèle de bonne inclusivité mais comme un outil permettant de poser la question de l'accueil des personnes lgbt en église et d'envisager diverses conséquences pratiques pour la vie communautaire.

Une deuxième version du questionnaire, plus courte et mieux ciblée, a été envoyée à une cinquantaine de paroisses conservatrices qui défendent la position *welcoming but not affirming*[53] - c'est-à-dire à dire d'un accueil des personnes associé à une condamnation des pratiques homosexuelles - ainsi qu'à des organisations ayant mis en place des listes de paroisses « accueillantes », entre août 2009 et août 2010. Il s'agissait de mieux cerner la nature de leur accompagnement pastoral des personnes lgbt ; à la paroisse proche de cette mouvance qui avait déjà retourné le questionnaire[54] s'ajoutent les réponses de 3 paroisses[55] dont 2 ont renvoyé le questionnaire, ainsi que de deux responsables d'organisations : Wendy Gritter pour New Direction Ministries[56] et Karen Booth pour les Transforming Congregations[57].

1.3.3 Une enquête factuelle

Un des buts donnés à l'enquête était de connaître plus précisément la pratique de l'inclusivité sur le terrain particulier d'une communauté, d'un groupe ou d'une paroisse.

De fait, un grand nombre de questions, de type fermé, ne requerraient qu'une réponse simple à des demandes précises : avez-vous participé à une g*ay pride* en tant que

[53] Stanley J. Grenz, *Welcoming but not affirming : an evangelical response to homosexuality*, Westminster-John Knox Press, 1998.
[54] First Baptist Church de Vernon (Texas) : http://www.fbcvernon.org
[55] Arvada Covenant Church à Arvada (Colorado) : http://www.arvadacovenant.org/ ; Horizon Central Christian Church d'Indianapolis (Indiana) : http://horizoncentral.net/ ; Hope Community Church de Mount Joy (Pennsylvania) : http://www.hopechurchonline.org/.
[56] http://www.newdirection.ca/
[57] http://www.transcong.org/

communauté ? Avez-vous célébré dans votre communauté des bénédictions d'union de couples de même sexe ?

Les données chiffrées collectées se sont avérées assez peu exploitables. D'une part, en raison du faible taux de réponses qui interdit d'envisager une sérieuse étude quantitative alors que la collecte permet de proposer une approche qualitative qui rende compte des tendances majeures du mouvement inclusif. D'autre part, parce que la disparité des milieux enquêtés ne permet pas une réelle confrontation des données chiffrées : le nombre seul de bénédictions d'union célébrées ne pourra pas rendre compte de ce qui différencie une paroisse où les membres sont en majorité lgbt d'une paroisse classique, une paroisse qui appartient à une dénomination qui interdit ce rite ou un ministère spécialisé dans l'accompagnement des couples. Il valait la peine, par contre, de présenter cette diversité de situations rencontrées dans des paroisses qui, toutes, se veulent inclusives.

La collecte des sources qui traversait le questionnaire et concernait les dernières questions (143 à 154) s'est avérée très modeste. Dans nombre de cas, l'inclusivité n'a pas donné lieu à une production écrite ou la mémoire de ce qui a été écrit – ou prêché – sur le sujet s'est perdue. Beaucoup de correspondantEs ont simplement fait référence au site Internet de leur communauté ; c'est donc sur la toile et dans les publications spécialisées que nous avons collecté les documents qui seront utilisés dans la seconde partie.

1.3.4 Une enquête interprétative

Au delà de la collecte de données factuelles, il nous semblait important de laisser chaque communauté définir son inclusivité.

Aux questions fermées, visant à récupérer des données aisément exploitables, s'ajoutaient des questions ouvertes qui laissaient aux correspondantEs la possibilité de commenter leur réponse ; cette possibilité n'a été toutefois que très rarement utilisée à plein, le nombre de « pourquoi ? » s'avérant trop élevé.

Quand elle l'a été, des éléments facilitant l'interprétation de données brutes ont été apportées. Certaines de ces questions ouvertes portaient sur le contexte d'une décision ou d'un choix ; la non-célébration d'une bénédiction d'union pouvait ainsi s'expliquer par une opposition des instances dénominationnelles ou par la simple absence de demandes.

D'autres questions ouvertes visaient à donner aux correspondantEs l'occasion de partager leur propre évaluation d'une décision ou de nuancer le caractère trop absolu – voire sans pertinence – d'une question fermée. Il ne s'agissait toutefois nullement, en posant ces questions, de minimiser ou de déprécier l'expérience d'une communauté mais au contraire de mieux en cerner les enjeux et les apports spécifiques.

L'interprétation préconisée par l'enquête se voulait ainsi largement ouverte. S'il nous appartient de faire entrer en dialogue les unes avec les autres les expériences collectées, il nous paraissait fondamental de donner aux principaux acteurs de l'inclusivité la possibilité d'exprimer leur propre évaluation des enjeux théologiques et pastoraux de l'hospitalité radicale qui est leur pratique.

1.4 **Interpréter**

Les résultats collectés par les questionnaires renvoyés n'ont pas été traités de manière brute mais de manière interprétative.

1.4.1 Une approche non quantitative

Comme nous l'avons déjà souligné, les données chiffrées se sont avérées peu exploitables de manière générale.

Le taux de réponse au questionnaire est demeuré très faible par rapport au nombre de communautés contactées et plus encore par rapport au nombre de communautés identifiées. Aucune exploitation sérieuse ne pouvait être faite des chiffres donnés quant à l'importance numérique des communautés inclusives ou au nombre de bénédictions d'union célébrées.

Il était également délicat d'envisager un traitement qui tienne compte de la disparité des réponses apportées. Dans des situations qui n'étaient en rien comparables, la confrontation des données chiffrées nous a paru manquer de pertinence. Il nous semblait plus significatif plutôt que de fournir un nombre moyen de bénédictions d'union célébrées de repérer que certaines communautés inclusives ne peuvent célébrer de bénédictions d'union, que d'autres ne s'assignent pas cette fonction et que d'autres encore, décidées à le faire, n'ont pas été sollicitées.

Le total de réponses au questionnaire reçues – 267 – ne constitue tout de même pas en soi une quantité négligeable. D'autant qu'une grande variété confessionnelle, géographique et typologique est représentée parmi les réponses envoyées. A noter encore que près d'une centaine de correspondants ont choisi de ne pas renvoyer le questionnaire mais de nous faire parvenir divers documents qui reflétaient leur inclusivité.

Pour tenir compte à la fois des grandes tendances qui peuvent se dégager de l'enquête et de la spécificité des diverses expériences rassemblées, notre traitement des données collectées sera donc qualitatif plus que quantitatif, brossant les grandes lignes de ce que des paroisses, groupes et communautés mettent en oeuvre pour expérimenter l'hospitalité évangélique.

1.4.2 Une mise à l'écoute des réalités de terrain

Le piège majeur de toute enquête, en particulier lorsqu'elle est largement constituée de questions fermées, est de rendre les réalités interrogées prisonnières des présupposés qui ont présidé à la rédaction du questionnaire ; nous avons déjà évoqué ces présupposés.

Pour contourner ce risque, nous avons eu soin de laisser au sein même de l'enquête une large part à la libre expression des correspondants. Des échanges plus précis ont permis de mieux cerner les modalités pratiques d'une bénédiction d'union dans une paroisse réformée libérale[58] ou d'une célébration eucharistique au sein d'un groupe catholique lgbt[59] par exemple ou d'approfondir certaines situations singulières comme la présence d'un drapeau

[58] Eglise réformée de l'Alliance en banlieue bruxelloise : http://www.protestant.be/.
[59] Quest à Oxford, Royaume-Uni.

arc-en-ciel dans une salle de culte quaker[60], une bénédiction d'union dans une paroisse pentecôtiste classique[61] ou l'accueil de personnes lgbt dans une paroisse adventiste[62].

L'occasion était également donnée aux correspondantEs de préciser le contexte dans lequel s'exprime leur inclusivité. Nous entendons par contexte tout à la fois ce qui constitue l'histoire particulière de chaque communauté mais aussi des données plus générales comme l'enracinement confessionnel ou la situation géographique. L'importance de cette dernière dans le développement de stratégies inclusives a été démontrée par les travaux du sociologue Baptiste Coulmont[63].

Une partie de notre appréhension des réalités de terrain s'avère en fin de compte extérieure à cette enquête. Il ne nous a pas été donné de visiter plus d'une trentaine de paroisses et groupes inclusifs en Europe et en Amérique du nord lors d'une activité cultuelle[64] ; la majorité des communautés rencontrées l'ont été de ce côté de l'Atlantique et toutes les visites ne coïncidaient avec une réunion ou un service religieux. Peu d'études ont par ailleurs été consacrées au mouvement inclusif. L'essentiel des données extérieures à l'enquête a donc été rassemblé par la consultation des sites des communautés et des publications de divers réseaux de paroisses et groupes inclusifs.

1.4.3 Une prise en compte des refus

151 correspondantEs ont répondu qu'ils ne souhaitaient pas participer à l'enquête.

La longueur du questionnaire ou le temps insuffisant ont été évoqués par une cinquantaine de ces correspondantEs. Cette longueur aura certainement motivé le silence de nombre d'autres correspondantEs ou le refroidissement de l'enthousiasme de la cinquantaine d'entre eux qui, après avoir annoncé l'envoi prochain d'un questionnaire rempli, n'ont pas fait aboutir leur projet.

---

[60] Urbana-Champaign Friends Meeting, Urbana (Illinois) : http://www.quaker.org/urbana/.
[61] St David's Community Church, Suwanee (Georgia).
[62] Central Seventh-Day Adventist Church à San Francisco (California) : http://sfcfiles.org/sfcentral/index.htm
[63] Baptiste Coulmont, « Géographie de l'union civile au Vermont » in *Mappemonde*, 2003-3, n°71, pp.13-18.
[64] Annexe A-4

Une soixantaine de correspondantEs ne se sont pas sentiEs concernéEs par ce questionnaire. Il s'agissait pour une large part de communautés – unitariennes ou métaphysiques – qui ne se retrouvent pas dans l'étiquette chrétienne ou la considèrent trop restrictive par rapport à leur spiritualité. Quelques groupes ont affirmé ne pas se reconnaître dans un questionnaire trop centré sur les activités paroissiales. Pour d'autres communautés enfin, le sentiment d'inadéquation portait sur la notion d'inclusivité, jugée trop militante par rapport au vécu de la paroisse[65] ou trop marginale par rapport aux convictions générales de celle-ci voire trop exclusive par rapport à l'universalité de l'Eglise.

En deux occasions, le refus a porté sur la compréhension de l'inclusivité. Il s'agissait de 3 paroisses évangéliques : une paroisse universitaire de la Christian Reformed Church qui définissait son inclusivité par rapport au caractère multiculturel de la congrégation[66] et 2 Churches of Christ[67] se présentant comme inclusives en raison de l'accueil qu'elles font du ministère féminin en leur sein ; 2 de ces 3 paroisses se dont dites intéressées par les résultats d'une enquête sur l'accueil des personnes lgbt. A noter aussi le cas de 4 paroisses – 1 catholique indépendante[68], 1 de l'Episcopal Church in the USA[69] et 2 de la United Church of Christ[70] – qui sont passées d'une position inclusive à une position conservatrice et d'une autre[71] – membre de la Mennonite Church – pour laquelle les positions inclusives du pasteur n'engageaient pas la communauté.

Quelques réponses négatives sont nées d'une contestation de notre méthodologie trop congrégationaliste dans l'envoi des questionnaires. Plusieurs communautés nous ont renvoyé vers d'autres instances de décision. Un ensemble de paroisses de l'International Council of Community Churches[72] aurait souhaité une validation de l'enquête par les instances dénominationnelles avant de répondre – ce qui semblait assez difficile à réaliser pour un

[65] Cette remarque vaut pour deux paroisses de la United Church of Christ et deux de la Presbyterian Church (USA) qui pratiquent une hospitalité de terrain mais n'appartiennent pas au réseau inclusif de leur dénomination respective.
[66] Hessel Park Christian Reformed Church à Champaign (Illinois) : http://www.hpcrc.org/
[67] Stamford Church of Christ, Stamford (Connecticut) : http://www.stamfordchurch.com/ et Plymouth Park Church of Christ, Irving (Texas) : http://plpark.com/index.html
[68] St Edmund the Martyr à San Mateo (California)
[69] St Michael's à Riverside (California) : http://stmichaelsriverside.org/
[70] Franklin Congregational Church, Franklin (Connecticut, www.franklinchurchct.com/) qui a quitté la United Church of Christ pour devenir indépendante et Valleys Evangelical Covenant Church, Halifax (Pennsylvania, http://valleysecc.net) qui a rejoint l'Evangelical Covenant Church in America.
[71] Seattle Mennonite Church à Seattle (Washington) : http://www.seattlemennonite.org/
[72] Old Catholic Diocese of Napa : http://www.oldcatholicdioceseofnapa.org/.

réseau aussi diversifié. Le président de David & Jonathan[73] nous a aussi signalé la gêne de quelques groupes locaux de l'association et de son bureau qui auraient souhaité que l'enquête soit d'abord examinée au niveau national. Pour une correspondante du Remonstrantse Broderschap[74], l'inclusivité paraissait aussi davantage une question de politique dénominationnelle que de réalité paroissiale.

1.4.4 Une approche nuancée de l'accueil

Notre recherche n'a pas esquivé la difficulté majeure qu'est l'ambiguïté de la notion d'accueil ; de fait, une grande diversité d'accueils était couverte par l'enquête. Tout en ayant soin de préciser que nous prenions en compte un accueil positif des personnes lgbt, nous nous sommes efforcé de ne pas poser de jugement a priori sur la variété des modalités pratiques de l'accueil.

Nous avons choisi assez tôt d'inclure les réponses de 2 paroisses qui se situaient à la mage de notre enquête : une baptiste[75] et une adventiste du septième jour[76] qui, tout en gardant de fortes réserves sur certaines réalités lgbt, ont mis en place une pastorale spécifique qui va au delà des positions de leur dénomination et se traduit par des gestes qui, ailleurs, seraient condamnés. Nous avons également élargi l'enquête aux paroisses qui accueillent sans affirmer ou sont en dialogue sur le sujet. Le statut ambigu de l'accueil apparaît particulièrement pour les paroisses qui reçoivent des groupes de chrétiens lgbt ou des paroisses inclusives dans leurs murs sans se poser elles-mêmes comme inclusives. Nous avons envisagé trois paramètres distinctifs.

Le premier a trait au temps : certains accueil sont ponctuels - comme le prêt occasionnel d'une salle – alors que d'autres sont inscrits dans la régularité et la continuité. Même si aucun de ces accueils n'est a priori neutre, en particulier en contexte catholique

[73] François Lutt de Paris.
[74] Ijde Bloem de Rotterdam.
[75] First Baptist Church à Vernon (Texas) : http://www.fbcvernon.org/.
[76] Central Seventh-Day Adventist Church à San Francisco (California) : http://sfcfiles.org/sfcentral/index.htm.

romain où pèse depuis 1986 une interdiction formelle de ce type d'hospitalité[77], largement transgressée, il en est qui engagent davantage que d'autres.

Le second paramètre est celui de la relation qui se tisse entre le groupe accueilli et la communauté accueillante. Dans certains cas, il n'existe aucune interaction entre les deux communautés ; dans d'autres, l'hospitalité donne lieu à des activités communes plus ou moins régulières ou à l'enregistrement de la communauté accueillie comme partenaire.

Un dernier paramètre est le caractère officiel ou du moins visible de l'hospitalité offerte : toutes les communautés accueillantes ne rendent pas leur accueil visible et beaucoup s'interdisent toute publicité faite autour de ce qui pourrait être perçu comme une dangereuse provocation. La remarque peut s'étendre même à la dizaine de communautés accueillantes voire inclusives qui ont répondu à l'enquête et ont souhaité ne pas être nommées et dont beaucoup ne sont pas partie prenante d'un réseau inclusif identifié.

En dépit des limites évoquées, notre enquête permet d'avoir accès à une photographie contrastée de la pratique et des motivations de l'accueil des personnes lgbt en Eglise.

[77] Congrégation pour la Doctrine de la foi, *Lettre pastorale aux évêques sur la pastorale à l'égard des personnes homosexuelles*, 1986, article 17 : "Il faudra retirer tout appui à des organismes qui cherchent à saper la doctrine de l'Eglise, qui ont une position ambiguë à son égard ou qui la négligent complètement. Fournir un tel soutien, ou même en donner l'impression, peut être à l'origine de graves malentendus. Une attention spéciale devrait être portée à l'organisation d'offices religieux et à l'utilisation de locaux de l'Eglise, y compris la disposition de salles dans des écoles et des institutions catholiques de la part de ces groupements. Tel ou tel estimera peut-être que permettre l'usage d'un bien de l'Eglise n'est faire qu'un geste de justice et de charité ; mais en réalité c'est là agir en contradiction avec les fins pour lesquelles ces institutions ont été fondées, et cela peut être source de quiproquo et de scandale".

2 La diversité confessionnelle

Notre enquête a porté sur des milieux confessionnels et théologiques divers et montré que les questions lgbt sont transconfessionnelles même si les réponses données par chaque famille confessionnelle sont variées voire marquées par un débat intense en leur sein. Notre répartition des dénominations s'inspire de la classification de John Gordon Melton[78] et rend davantage compte du paysage religieux nord-américain que de celui d'autres continents.

2.1 Les Eglises de la Tradition

Les dénominations de ce bloc ont en commun une ecclésiologie fondée sur le triple ministère de l'évêque, du prêtre et du diacre et un attachement à la Tradition ; ces éléments pourraient ne pas être a priori favorables au développement d'un courant inclusif en leur sein mais la situation est beaucoup plus nuancée.

2.1.1 Les Eglises orthodoxes et orientales

Aucune paroisse relevant de la juridiction d'un Patriarcat orthodoxe – qu'il soit en communion avec Constantinople ou appartenant au bloc des Anciennes Eglises Orientales – n'est ouvertement inclusive, même si de-ci de-là, certains prêtres accueillent chaleureusement les personnes lgbt[79] ; la mésaventure d'un pope de Nizhny Novgorod qui avait célébré, en 2003, pour deux jeunes hommes un rite d'*adelphopoiesis*[80] est restée dans les mémoires : son église paroissiale a tout simplement été détruite[81]. Un groupe de soutien aux personnes lgbt d'origine orthodoxe, Axios[82], qui a compté jusqu'à une quinzaine de groupes locaux, essentiellement aux USA, semble avoir considérablement ralenti son activité. Quant au groupe de coptes lgbt[83], il ne semble avoir d'existence que sur un mode virtuel. Il existe un autre groupe de croyantEs lgbt[84], la Ortodoksinen Sateenkaariseura, au sein de la Suomen

[78] John Gordon Melton, *Encyclopedia of American Religions*, Thomson Gale, 2002.
[79] Le site d'Axios (http://www.axios.org/doku.php?id=st_seraphim_axios), évoque l'histoire de la St Seraphim Orthodox Church de Long Beach (California), une paroisse accueillante au sein de l'Orthodox Church in America.
[80] John Boswell, S*ame-Sex Unions in Premodern Europe*, Villard Books, 1994.
[81] http://www.orthodoxchristianity.net/forum/index.php?topic=1826.0
[82] http://www.qrd.org/QRD/www/orgs/axios/
[83] http://gaycopts.com/
[84] http://sateenkaariseura.wordpress.com/

Ortodoksinen Kirkko[85] ; cette dernière était représentée par le théologien Heiki Huttunen au Forum Européen des Groupes Chrétiens Lgbt[86], réuni à Helsinki en mai 2009[87]. Nous n'avons donc malheureusement pas reçu d'autre éclairage que le témoignage individuel de croyants lgbt orthodoxes.

2.1.2 L'Eglise Catholique Romaine

La situation catholique romaine est plus complexe : en dépit de déclarations officielles qui présentent l'homosexualité comme « intrinsèquement désordonnée »[88] et d'un texte de 1986 interdisant aux groupes ayant une pastorale divergente des positions magistérielles de se réunir dans des lieux appartenant à l'Eglise Catholique Romaine, beaucoup d'ouverture se manifeste sur le terrain paroissial. Nous avons recensé 465 paroisses ou communautés religieuses signalées comme *lgbt-friendly* voire ayant une pastorale spécifique auprès des personnes homosexuelles : ce n'est sans doute qu'une infime partie de la réalité, compte tenu des pressions exercées par la hiérarchie. Il est assurément significatif qu'une proportion notable de ces paroisses soient confiées à la responsabilité de communautés religieuses, moins contrôlées par les instances diocésaines ; certaines toutefois sont organisées en un réseau de ministères diocésains, la National Association of Catholic Diocesan Lesbian and Gay Ministries devenue Catholic Association for Lesbian and Gay Ministry[89] qui, à travers le Catholic Pastoral Committee on Sexual Minorities[90], a contact avec des associations catholiques lgbt. Nous avons recensé 365 groupes locaux affiliés à New Ways Ministry[91], Dignity[92], Quest[93], Acceptance[94], David & Jonathan[95], Devenir Un en Christ[96] ou au Cordinamento Gruppi Omosessuali Cristiani[97], qui tous revendiquent une identité catholique ou comptent une majorité de membres catholiques. Si la Catholic Association for Lesbian and

[85] http://www.ort.fi/
[86] http://www.euroforumlgbtchristians.eu/
[87] L'ensemble du dossier a été compilé sous le titre *A report on the homosexuality debate in the Orthodox Church of Finland* par le très orthodoxe Pyhän Kosmas Aitolialaisen Veljestö : http://www.kosmas.fi/PDF-files-veljeston%20paasivu/Finn_Ort_Probl_2009_Autumn.pdf
[88] *Catéchisme de l'Eglise Catholique*, 2003, article 2357.
[89] http://www.calgm.org/
[90] http://www.cpcsm.org/
[91] http://www.newwaysministry.org/
[92] http://www.dignityusa.org/
[93] http://www.questgaycatholic.org.uk/
[94] http://www.gaycatholic.com.au/
[95] http://www.davidetjonathan.com/
[96] http://devenirunenchris.nexenservices.com/
[97] http://xoomer.alice.it/coci/

Gay Ministry affirme une entière adhésion aux positions magistérielles catholiques, elle n'en a pas moins été critique à l'égard de la déclaration des évêques catholiques américains de novembre 2006[98] ; sa référence première demeure la lettre pastorale des évêques américains *Always our children*[99], publiée en 1997. Nous avons reçu 6 réponses – dont 5 questionnaires remplis - de paroisses et communautés catholiques accueillantes pour 265 envois et 7 de groupes catholiques lgbt – dont 3 questionnaires remplis - pour 190 envois.

2.1.3 Les Eglises de la Communion Anglicane

La question homosexuelle a provoqué au sein de la Communion Anglicane[100] des débats très houleux dont l'issue n'a pas encore été trouvée. Une minorité de Provinces suit une position inclusive et seuls quelques diocèses (notamment celui de New Westminster[101] pour l'Anglican Church of Canada[102] ou du Newark[103] pour l'Episcopal Church in the USA[104]) ont officialisé cette inclusivité. Encouragés par le diocèse de Newark, les réseaux Oasis[105] fédèrent les initiatives inclusives de plusieurs diocèses américains ; sur le terrain, un nombre beaucoup plus important de paroisses, outre celles qui sont partenaires du mouvement Integrity[106], accueillent des personnes lgbt ; plusieurs sont repérables, hors du champ nord-américain, par le soutien apporté aux programmes Changing Attitude[107] ou Inclusive Church[108]. Nous en avons recensé 1220 ; 825 ont reçu le questionnaire d'enquête et 29 – dont 22 par le biais du questionnaire - ont répondu pour les USA, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Royaume-Uni. Une écrasante majorité de ces paroisses se situe dans la tradition anglo-catholique au sein de laquelle le mouvement Affirming Catholicism[109] a pris position en faveur de l'inclusivité. Le réseau Integrity, né en 1974, fédère les efforts inclusifs non seulement aux USA mais aussi en Amérique latine, en Asie ou en Afrique ; sur ce dernier continent, un des responsables du mouvement a été assassiné en 2010[110] ; il existe d'autres

[98] http://www.nacdlgm.org/nac_news.html
[99] http://www.usccb.org/laity/always.shtml
[100] http://www.anglicancommunion.org/
[101] http://www.samesexblessing.info/
[102] http://www.anglican.ca/
[103] http://www.dioceseofnewark.org/
[104] http://www.ecusa.anglican.org/
[105] http://theoasis.dioceseofnewark.org/
[106] http://www.integrityusa.org/
[107] http://www.changingattitude.org.uk/
[108] http://www.inclusivechurch2.net/
[109] http://www.affirmingcatholicism.org.uk/
[110] http://changingattitude-england.blogspot.com/2010/07/uganda-missing-gay-man-found-beheaded.html

initiatives locales ou diocésaines. Nous en avons recensé 90 et reçu 5 réponses – dont 4 questionnaires remplis - pour 65 envois ; celle du groupe Propitiation[111] qui conjugue inclusivité et traditionalisme liturgique vaut d'être soulignée.

2.1.4 Les Eglises catholiques indépendantes

Un certain nombre de paroisses et de ministères se réclament de l'orthodoxie, du catholicisme ou de l'anglicanisme sans avoir aucun lien juridictionnel avec ces confessions historiques ; leurs origines sont dans le mouvement catholique indépendant du XIXème siècle[112] et les mouvements réformateurs qui l'ont précédé, notamment le jansénisme. Les Eglises Vieilles Catholiques de l'Union d'Utrecht[113], en intercommunion avec celles de la Communion Anglicane, ont un statut particulier ; nous les avons rangées ici car beaucoup d'Eglises catholiques indépendantes se réfèrent à leur histoire. Les débats sur l'accueil des personnes lgbt au sein de la Communion Anglicane ont trouvé un écho particulier au sein des Eglises Vieilles Catholiques de l'Union d'Utrecht qui se sont prononcées, au moins en Europe occidentale, en faveur d'une position inclusive[114], en accord avec la tradition de la pastorale des « âmes abandonnées » de l'évêque janséniste Varlet[115]. Les Eglises catholiques indépendantes se partagent en deux blocs : le premier se réfère à la tradition pour condamner les bénédictions de couples de même sexe et l'accès des personnes lgbt (mais aussi souvent des femmes) à la prêtrise ; l'autre, au contraire, revendique, comme pleinement en accord avec une tradition susceptible d'évolution, des positions progressistes. Beaucoup de paroisses de ce second bloc ont souvent, parmi leur très abondant clergé, des personnes lgbt. Certaines de ces communautés se retrouvent dans le très diversifié International Council of Community Churches[116], marqué dès le début de son histoire par une position inclusive en matière d'intégration raciale et de diversité théologique ; il n'est pas garanti que toutes les paroisses affiliées à l'International Council of Community Churches et comptabilisées avec les paroisses post-dénominationnelles soient inclusives. Pour l'ensemble du monde catholique indépendant, nous avons recensé 1125 paroisses et reçu 39 réponses positives – dont 32

[111] http://www.xtra.ca/public/Toronto/CommunityGroups/Propitiation-722/Detail.aspx
[112] http://www.ind-movement.org/
[113] http://www.utrechter-union.org/
[114] http://www.catholique-chretien.ch/mariage.php
[115] Dominique-Marie Varlet, *Lettres du Canada et de la Louisiane (1713-1724),* Presses de l'Université du Québec, 1985 .
[116] http://www.icccusa.com/

questionnaires remplis - sur 630 envois ; le farouche refus de répondre opposé par certains archevêques, évêques et patriarches nous fait partager le doute de John Gordon Melton[117] sur l'existence avérée de paroisses pour lesquelles le seul repère est une boîte postale ou un site internet. Il est sûr que certains ministères – non moins remarquables – ne sont constitués que d'une équipe de prêtres – voire d'un seul – offrant divers services pastoraux à des chrétiens en rupture de communion[118].

2.2 Le protestantisme mainline

Les dénominations historiques du protestantisme partagent un certain nombre de caractéristiques communes quant à leur approche de l'inclusivité. D'une part, le débat agite les dénominations depuis plus de quarante ans et seul un nombre restreint d'entre elles comme l'Eglise Unie du Canada[119,] la United Church of Christ[120] et tout récemment la Presbyterian Church (USA)[121] ont choisi d'adopter une position positivement tranchée. D'autre part, un mouvement en faveur des personnes lgbt et de leur pleine inclusion dans la vie et le ministère de l'église s'est organisé dès la fin des années 1960 en s'appuyant, au moins aux USA, sur deux réalités : des groupes visant à encourager le dialogue avec les églises et à favoriser un soutien pastoral aux personnes lgbt et des réseaux de paroisses affichant leur inclusivité, quitte à entrer en conflit avec leurs dénominations. Enfin, au-delà de ces revendications spécifiques, la pertinence d'un accueil indifférencié de touTEs a pris le pas sur les réseaux strictement inclusifs ; le nombre de paroisses de la United Church of Christ s'inscrivant dans la campagne *God is Still Speaking*[122] initiée en 2004 a ainsi multiplié par 4 le nombre de paroisses visiblement accueillantes préalablement enregistrées comme Open and Affirming[123], à l'initiative de la United Church Coalition for Lgbt Concerns . Dans la période sur laquelle s'est étendue notre recherche, deux dénominations importantes, l'Evangelical Lutheran Church

[117] John Gordon Melton et Karl Pruter, *Old Catholic Sourcebook*, Garland Publishers, 1983.
[118] http://www.rentapriest.com/web/?_p=1001
[119] http://www.united-church.ca/
[120] http://www.ucc.org/
[121] http://www.pcusa.org/
[122] http://www.ucc.org/god-is-still-speaking/ : il s'agit d'une campagne visant à offrir un visage résolument moderne de la United Church of Christ, qui intègre l'accueil des personnes lgbt sans se limiter à cette seule question.
[123] http://www.ucccoalition.org/programs/ona/

in America en 2008[124] et la Presbyterian Church (USA) en 2011[125], ont pris des décisions majeures concernant l'accès au ministère des personnes lgbt.

2.2.1 Les Eglises luthériennes

Dans le monde luthérien, le groupe Lutherans Concerned[126] fondé en 1974 a mis en place un réseau de paroisses dites Reconciling in Christ[127] en 1984 ; toutes sont sur le continent américain et se partagent majoritairement entre l'Evangelical Lutheran Church in America[128] et l'Evangelical Lutheran Church in Canada[129]. Nous en avons recensé 370 et reçu 10 questionnaires remplis pour 250 envois. Il convient d'ajouter 295 autres paroisses nord-américaines dont nous avons reçu 6 questionnaires remplis pour 165 envois. Hors des USA, il était difficile d'évaluer l'inclusivité de paroisses appartenant à des dénominations qui, tout en favorisant la non-exclusion de personnes lgbt, respectent la souveraineté des paroisses en cette matière. Nous n'avons relevé que des paroisses très ouvertement inclusives : soit 50 pour 14 pays ; nous en avons reçu 1 questionnaire rempli pour 15 envois. Sur 80 groupes de soutien identifiés et 70 contactés, 2 ont répondu mais rempli le questionnaire pour la paroisse qui les accueille. Nous avons rattaché au monde luthérien la petite dénomination morave de l'Unitas Fratrum[130] qui compte quelques paroisses inclusives et un mouvement lgbt dénommé Sanctuary[131] ainsi que la piétiste Temple Society[132] , proche du protestantisme libéral en Allemagne et en Australie ; nous n'avons reçu de réponse que de cette dernière qui nous a fait parvenir des documents généraux. Nous avons également inclus dans la famille luthérienne l'Atvērtā Evaņģēliskā Draudze[133], une paroisse luthérienne indépendante de Riga, majoritairement lgbt dans son recrutement, qui a renvoyé un questionnaire.

---

[124]http://www.elca.org/Who-We-Are/Our-Three-Expressions/Churchwide-Organization/Communication-Services/News/Releases.aspx?a=4253
[125] http://www.christianpost.com/news/pcusa-votes-to-allow-openly-gay-clergy-50176/
[126] http://www.lcna.org/
[127] http://www.lcna.org/riclist.shtm
[128] http://www.elca.org/
[129] http://www.elcic.ca/
[130] http://www.unitasfratrum.org/
[131] http://www.geocities.com/sanctuary_home/
[132] http://www.templers.org/
[133] http://www.baznica.org/component/option,com_mtree/task,recommend/link_id,171/Itemid,28/

2.2.2 Les Eglises réformées

Le monde réformé est le plus fortement représenté numériquement avec 3650 paroisses et 85 groupes de soutien recensés. Toutefois 2450 paroisses, soit 70 % de l'ensemble des paroisses réformées inclusives référencées, se rattachent à la seule United Church of Christ : le clivage entre les 495 Open and Affirming Congregations et les 1900 qui souscrivent uniquement à la campagne *God is Still Speaking* est significative du double visage – universaliste ou très spécifique – revêtu par l'inclusivité. La plupart des confessions réformées nord-américaines ont leur propre réseau inclusif : More Light[134] au sein de la Presbyterian Church (USA)[135] depuis 1978, S'Affirmer Ensemble[136] au sein de l'Eglise Unie du Canada depuis 1992, Room for All[137] dans la Reformed Church of America[138] depuis 2004. Même des dénominations conservatrices comme l'Evangelical Covenant Church[139] ou la Christian Reformed Church[140] comptent un nombre limité de paroisses inclusives. En dehors de l'Amérique du nord, les paroisses réformées inclusives appartiennent soit à des réseaux transconfessionnels, comme l'Association of Reconciling Christians and Congregations[141] en Nouvelle Zélande, soit à aucun. Nous avons relevé 1200 paroisses réformées inclusives en dehors de la United Church of Christ dont la totalité des paroisses du Remontrantse Broederschap des Pays-Bas[142] et 5 qui sont des paroisses sud-africaines[143] ou asiatiques[144] comptant une majorité de membres lgbt. Nous avons reçu 72 réponses positives du monde réformé : 68 paroisses – dont 59 ont retourné un questionnaire rempli - pour 2490 envois et 4 groupes - dont 2 ont retourné un questionnaire rempli - pour 40 envois.

[134] http://www.mlp.org/
[135] http://www.pcusa.org/
[136] http://www.affirmunited.ca/
[137] http://roomforall.com/
[138] http://www.rca.org
[139] http://www.covchurch.org/
[140] http://www.crcna.org/
[141] http://www.arcc.org.nz/
[142] http://www.remonstranten.org/
[143] Comme la Reformerende Kerk de Pretoria : http://www.gaychurch.co.za/
[144] Comme la Tong-Kwang Lighthouse Presbyterian Church de Taiwan : http://www.tkchurch.org/xoops/

2.2.3 Les Eglises baptistes

Le mouvement baptiste est issu de la rencontre entre des puritains anglais et des anabaptistes néerlandais au XVIIème siècle[145]. La liberté de l'église locale et celle de la conscience individuelle font partie de son héritage théologique. Les Eglises baptistes ont été marquées par le fondamentalisme comme par le libéralisme : en Europe, les Eglises italiennes[146] sont ouvertes aux personnes lgbt ainsi que quelques paroisses britanniques ou scandinaves ; au Canada, un Gathering of Baptists[147] rassemble les paroisses progressistes alors qu'aux USA, c'est le fait de quelques-unes réunies dans l'Association of Welcoming and Affirming Baptists[148] fondée en 1993 et de celles qui sont regroupées au sein de l'Alliance of Baptists[149] fondée en 1987 voire du Cooperative Baptist Fellowship[150] aux positions plus modérées. Parmi les paroisses liées à ce dernier, certaines ont toutefois affirmé clairement ne pas être inclusives tout en demeurant ouvertes à tous. Nous avons répertorié 830 paroisses baptistes inclusives et 20 groupes de soutien et reçu 10 réponses positives – dont 4 questionnaires remplis – pour 550 envois ; certaines paroisses indépendantes d'origine baptiste comme Seekers Church[151] à Washington (DC), Dayspring[152] à Germantown (Maryland) ou Koinonia[153] à Americus (Georgia) ont été comptabilisées dans les paroisses post-dénominationnelles. Nous avons inclus dans cette liste 90 paroisses afro-américaines qui participent au programme Balm in Gilead[154] en faveur des personnes séropositives, même si leur inclusivité est moins attestée que celle des 4 paroisses baptistes répertoriées comme affirming churches par Operation Rebirth[155].

---

[145] Etienne Lhermenaut, *Les Eglises baptistes : Un protestantisme alternatif,* Empreinte Temps Présent, 2009.
[146] http://www.ucebi.it/
[147] http://www.gatheringbaptists.ca/
[148] http://www.wabaptists.org/
[149] http://www.allianceofbaptists.org/
[150] http://www.thefellowship.info/
[151] http://www.seekerschurch.org/
[152] http://www.dayspringretreat.org/
[153] http://www.koinoniapartners.org/
[154] http://www.balmingilead.org/home.asp
[155] http://operationrebirth.com/

2.2.4 Les Eglises méthodistes

Les méthodistes, à l'instar des baptistes, se situent à la frontière du protestantisme qu'on appelle *mainline* aux USA et des mouvements de réveil où sont leurs racines[156]. Aucune dénomination européenne ou américaine n'est parvenue à une position tranchée sur les questions lgbt. C'est une paroisse méthodiste de San Francisco (California), la Glide Memorial Church[157] qui a été à l'origine du premier débat sur l'homosexualité et l'Eglise[158] en 1964 et le second réseau organisé de paroisses inclusives dites Reconciling Congregations[159] a été fondé en 1982 au sein de la United Methodist Church[160], à l'initiative du groupe de pression Affirmation[161]. 270 paroisses font partie de ce réseau auxquelles il faut ajouter 15 paroisses néo-zélandaises membres de l'Association of Reconciling Christians and Congregations[162] ; en dehors de ces réseaux 345 paroisses américaines, européennes et africaines peuvent être identifiées comme ouvertes dont 75 paroisses africaines ou afro-américaines qui participent à l'initiative Balm in Gilead. Nous avons reçu 11 réponses positives – dont 10 questionnaires remplis - pour 415 envois, principalement de paroisses en réseau. Il convient d'ajouter 20 groupes de soutien dont certains destinés à des croyantEs lgbt issus de dénominations plus conservatrices comme l'Armée du Salut[163] ou les Eglises de Sainteté[164] ; aucun de ces groupes n'a répondu à l'enquête.

2.3 La Réforme radicale et les Réveils

Les courants de la Réforme radicale et les différents Réveils qui se sont succédés du XVIIe au XIXe siècles ont tous valorisé un retour au christianisme des origines qui passe par l'expérience religieuse intense de l'individu. La plupart de ces courants – mais pas tous – se caractérisent par une lecture littérale des textes bibliques et le rigorisme moral. Ils constituent les racines des mouvements évangéliques contemporains, souvent opposés à l'inclusivité.

---

[156] Samuel Samouelian, *Le réveil méthodiste,* Publications méthodistes, 1974
[157] http://www.glide.org/
[158] http://www.lgbtran.org/Exhibits/CRH/Exhibit.aspx
[159] http://www.rmnetwork.org/
[160] http://www.umc.org/
[161] http://www.umaffirm.org/
[162] http://www.arcc.org.nz/
[163] http://www.salvationarmy.org/
[164] http://whgln.blogspot.com/

2.3.1 Les Eglises anabaptistes

Le mouvement anabaptiste remonte à la Réforme du XVIe siècle dont il constitue le rameau radical ; en sont issues les églises mennonites et quelques petites dénominations comme la Church of the Brethren[165] ou la Schwenkfelder Church[166], qui toutes comptent quelques paroisses inclusives. Nous en avons relevé 230 – dont les 120 paroisses Doopsgezinde[167] des Pays-Bas ; 45 en Amérique du nord sont rassemblées en un Supportive Congregations Network[168] fondé sous l'égide du Brethren Mennonite Council[169] ; plusieurs paroisses sont encore en débat alors que d'autres s'associent aux initiatives menées par le Welcoming Committe[170] et Pink Menno[171] pour promouvoir une culture d'inclusivité ; on compte également 25 groupes de soutien. 10 paroisses nous ont répondu positivement – dont 6 avec le retour de questionnaires remplis - sur les 160 envois effectués ; aucun des 5 groupes contactés n'a répondu.

2.3.2 Les Eglises du mouvement de restauration

Les Eglises qui se réclament de la restauration (du christianisme néotestamentaire) sont diverses, depuis les libéraux Disciples of Christ[172] jusqu'aux très fondamentalistes Churches of Christ[173], en passant par les millénaristes Christadelphiens[174] et les diverses branches de ce que l'on appelle mormonisme ; il est attesté[175] que ces mouvements très dissemblables s'enracinent dans le réveil dit de Stone-Campbell au début du XIXe siècle et partagent un même idéal de restauration du christianisme primitif. Les positions quant aux questions lgbt sont aussi extrêmement diverses, allant de l'impulsion inclusive de la Community of Christ[176] jusqu'à de fermes condamnations chez les Christadelphiens. Du côté

[165] http://www.brethren.org/
[166] http://www.centralschwenkfelder.com/
[167] http://www.doopsgezind.nl/
[168] http://www.bmclgbt.org/scn.shtml
[169] http://www.bmclgbt.org/index.shtml
[170] http://www.welcome-committee.info/
[171] http://www.pinkmenno.org/
[172] http://www.disciples.org/
[173] http://church-of-christ.org/
[174] http://www.christadelphian.org.uk/
[175] Paul Keith Conkin, *American originals* : *Homemade varieties of Christianity*, University of North Carolina, 1997 : le fondateur des Christadelphiens, John Thomas, est un proche collaborateur de William Campbell qui rejette le dogme trinitaire ; quant à Joseph Smith, fondateur de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, il compte parmi ses premiers disciples le pasteur campbellite Sidney Rigdon et sa congrégation.
[176] http://www.cofchrist.org/

conservateur, on ne rencontrera que des groupes de soutien (35 groupes identifiés dont ceux rattachés aux deux associations mormones Affirmation[177] et Reconciliation[178] ou à A Capella Chorus[179] pour les membres des Churches of Christ) ; aucun n'a répondu à notre enquête sur les 20 envois effectués. Au sein des dénominations plus libérales, se sont constitués des réseaux de paroisses accueillantes : Open & Affirming[180] pour les Disciples of Christ, fondé en 1987, à l'initiative de la Gay and Lesbian Disciples Alliance[181], et Welcoming Community Network[182], fondé en 2004 sous l'impulsion du groupe Gay and Lesbian Acceptance[183], pour encourager l'inclusivité au sein de la Community of Christ ; ils totalisent 70 paroisses auxquelles s'ajoutent 120 paroisses ouvertes non associées à ces réseaux ; 4 paroisses ont répondu à notre enquête par le retour de questionnaires remplis sur 130 envois et 1 à un entretien téléphonique. A noter une dénomination d'origine mormone à dominante homosexuelle, la United Order Family of Christ[184], qui s'est éteinte, et une autre aux positions clairement inclusives, la Restoration Church of Jesus-Christ[185].

2.3.3 Les Eglises millénaristes

Les mouvements millénaristes[186], issus de la prédication millerite[187] du début du XIXe siècle, sont en général caractérisés par une morale puritaine et une certaine défiance à l'égard de la modernité. Plusieurs paroisses adventistes du septième jour sont toutefois impliquées dans Balm in Gilead et celle de San Francisco (California)[188] qui a répondu à cette enquête a pour un temps accueilli un ministère spécifique à destination des personnes lgbt[189] ; elles se veulent plus proches de la tradition accueillante mais non militante et parfois critique – *welcoming but not affirming* - revendiquée par un certain nombre d'églises évangéliques. 2 paroisses adventistes émergentes : Faith House[190] à New York City (New York) et Second

[177] http://www.affirmation.org/
[178] http://www.ldsreconciliation.org/
[179] http://www.theexaminer.org/volume2/number5/gay.htm
[180] http://www.gladalliance.org/oaa.html
[181] http://www.gladalliance.org/
[182] http://welcomingcommunitynetwork.org/
[183] http://galaweb.org/
[184] Michael Quinn, *Same-Sex Dynamics among Nineteenth-Century Americans*, University of Ilinois. Press, 1996.
[185] http://home.netcom.com/~utahdude/rcjc/rcjc.html
[186] Leroy Froom, *The Prophetic Faith of Our Fathers,* Review and Herald Publishing Association,1950.
[187] Bernard Blandre, *Les débuts de l'adventisme*, AEIMR, 1989.
[188] http://sfcfiles.org/sfcentral/index.htm
[189] http://www.glow.cc/about.htm#Philosophy
[190] http://www.faithhousemanhattan.org/

Wind[191] à San Francisco (California) ont opté pour une position plus ouvertement inclusive. 15 paroisses ont été recensées et 10 contactées. Il existe également de nombreux réseaux de croyants lgbt issus des milieux adventistes (SDA Kinship[192]), jéhovistes (A Common Bond[193]) ou sabbatistes (Called Out 7th Day Gay [194]) : ils représentent 25 groupes dont 15 ont été contactés et n'ont donné aucune réponse à l'enquête.

2.3.4 Les Eglises pentecôtistes

C'est le mouvement de Réveil qui connaît actuellement l'expansion la plus importante[195]. Il est plutôt conservateur théologiquement mais assez diversifié, l'unité venant davantage d'une expérience spirituelle commune, le baptême de l'Esprit[196], que d'une uniformité doctrinale. Une centaine d'assemblées pentecôtistes classiques ou charismatiques accueillent les personnes lgbt en proposant des groupes de soutien mais aussi des promesses de « guérison », reflet de leur foi en la puissance transformatrice du Christ ; une vingtaine se rattachent aux Vineyard Christian Fellowships[197] qui soutiennent le ministère Desert Streams[198], initié par Andrew Comiskey[199] ; 150 autres, d'ancrage afro-américain, soutiennent le programme Balm in Gilead ; une quinzaine d'autres témoignent des évolutions de certains leaders charismatiques comme Donnie Earl Paulk, pasteur de la Cathedral of the Holy Spirit[200], Chapel Hill (North Carolina). Nous avons adjoint à cette liste déjà disparate 20 paroisses ouvertes de l'Eglise Néo-Apostolique[201] en dialogue avec le groupe NAK-Regenbogen[202] et les 65 paroisses de la très inclusive Apostolisch Genootschap néerlandaise[203], toutes issues du réveil charismatique irvingien du début du XIXe siècle[204]. 5 de ces assemblées – dont l'Agape Bible Church[205] qui travaille parmi les eunuques de Chennai

[191] http://www.secondwindsf.org/
[192] http://www.sdakinship.org/
[193] http://www.gayxjw.org/
[194] http://groups.yahoo.com/group/calledoutand7thdaygaytoo/
[195] Harvey Cox, *Le retour de Dieu : Voyage en pays pentecôtiste*, Desclée de Brouwer, 1995.
[196] Tom Smail, *Au risque de ta présence*, LLB, 1985.
[197] http://www.vineyardusa.org/site/
[198] http://www.desertstream.org/
[199] Andrew Comiskey, *Vers une sexualité réconciliée,* Première partie, 2006.
[200] http://www.mycathedral.org/index-1.html
[201] http://www.nak.org/
[202] http://www.regenbogen-nak.de/f-first.htm
[203] http://www.apgen.nl/
[204] http://www.mccchurch.org/AM/Template.cfm?Section=Home
[205] http://www.abfindia.net/eunuchministry.html

et une paroisse des Calvary Chapels[206], affiliée à l'Exodus Church Association - ont répondu sans envoi de questionnaires parmi les 120 contactées. Le fondateur de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches[207], Troy Perry[208], était pasteur de la Church of God of Prophecy[209], une dénomination pentecôtiste ultraconservatrice. Plusieurs églises inclusives, avec des réseaux lâches[210], offrent à des croyants lgbt qui constituent la majorité de leurs fidèles, d'affirmer ensemble leur orientation sexuelle et leur tradition spirituelle ; les débats majeurs du pentecôtisme et ses multiples divisions se retrouvent dans ces églises de substitution. Nous en avons relevé 600 ; 13 ont répondu à notre enquête – dont 8 par l'envoi de questionnaires - sur 290 contactées. Il existe aussi quelques groupes de soutien aux croyants lgbt d'origine pentecôtiste : 40 ont été identifiés pour 10 envois et 4 réponses reçues – dont 3 questionnaires remplis.

2.4 De nouvelles identités

Au XXIème siècle, en particulier sur le continent nord-américain, beaucoup de celles et ceux qui se réclament du christianisme campent hors des frontières des confessions traditionnelles ou se revendiquent d'une spiritualité plus large. Beaucoup de ces milieux, qu'ils soient récents ou assez anciens prônent une ouverture théologique au sein de laquelle l'inclusivité a trouvé droit de cité.

2.4.1 Les Eglises post-dénominationnelles

Notre enquête intègre 170 paroisses qui se rattachent à au moins deux dénominations, souvent de confession différente. Cette ouverture à la diversité confessionnelle et théologique est souvent un terrain propice à l'inclusivité. 9 des paroisses ayant pris part à l'enquête – et 8 de celles ayant renvoyé un questionnaire rempli - sur les 150 contactées font partie du bloc des églises fédérées. En dehors des USA, où le mouvement inclusif est organisé par dénomination ou par confession, la plupart des groupes de soutien ou des célébrations

[206] Horizon Christian Central Church, Indianapolis (Indiana) : http://horizoncentral.net/
[207] http://mccchurch.org/
[208] Troy Perry, *The Lord is my shepherd and he knows I am gay*, Bantam, 1972.
[209] http://www.cogop.org/
[210] Mark Toulouse, « Muddling through : The church and sexuality/homosexuality » in *Homosexuality, Science and the plain sense of Scripture,* Eerdmans, 2000.

informelles connues sous le nom de *Queergottesdienste*[211] ont un caractère oecuménique : c'est le cas des 140 groupes européens, 20 latino-américains, 5 asiatiques et océaniens, 5 africains recensés. Certains de ces groupes ont toutefois une identité théologique particulière comme les 30 groupes interdénominationnels évangéliques européens et américains[212] ; nous avons reçu 12 réponses positives dont 5 questionnaires remplis. Les mêmes remarques s'étendent à 15 Women Churches[213] dont aucune n'a répondu à l'enquête[214]. Un nombre important d'églises et d'associations ne se réclament d'aucune dénomination particulière, notamment aux USA[215] ; l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches, la plus importante dénomination née dans les milieux lgbt, tout en ayant un champ d'action beaucoup plus large, se présente aujourd'hui majoritairement comme post-dénominationnelle. Elle regroupe 310 églises ; on peut lui rattacher les 15 paroisses des International Christian Community Churches[216] et quelques autres dissidences. De ce groupe, nous avons reçu 12 réponses positives dont 11 questionnaires remplis pour 250 paroisses contactées. Une centaine d'églises indépendantes ont une coloration libérale ou évangélique plus affirmée ; la majorité des paroisses repérées dans cette dernière famille théologique se réclament de la position *welcoming but not affirming ;* on peut encore ajouter 250 paroisses oecuméniques dont celles de l'International Council of Community Churches[217] et 30 paroisses qui se réfèrent au concept d'église émergente, popularisé par les écrits de Brian Mac Laren[218] et rendu visible à travers quelques réseaux informels, notamment Emergent Village[219]. On peut rattacher à ce courant non dénominationnel le mouvement juif messianique[220] : nous y avons identifié un réseau inclusif[221] . L'ensemble se monte à près de 400 paroisses identifiées dont plus de la moitié ont été contactées ; nous avons reçu 10 réponses positives dont 7 questionnaires remplis.

---

[211] http://www.queergottesdienst.de/
[212] Rattachés à Evangelicals Concerned : http://www.ecinc.org/, Evangelical Fellowship for Lesbian and Gay Christians : http://www.eflgc.org.uk/ et Courage : http://www.courage.org.uk/
[213] http://home.earthlink.net/~sjgess/resources.html#links
[214] Celles qui l'ont fait se réclament du catholicisme indépendant.
[215] Le phénomène des églises non-dénominationnelles a été étudié par Scott Thumma de Hartford Seminary, comme une donnée majeure du paysage religieux nord-américain contemporain, rassemblant un nombre toujours croissant de paroisses : http://hirr.hartsem.edu/cong/nondenom.html.
[216] http://www.intlccc.org/
[217] http://iccc.i-go.to/
[218] http://www.brianmclaren.net/
[219] http://www.emergentvillage.com/
[220] Jacques Gutwirth, *Les judéo-chrétiens d'aujourd'hui*, Cerf, 1987.
[221] http://www.biblicalresearchinstitute.com.au/

2.4.2 La Société des Amis

La Société des Amis puise ses racines dans la Réforme radicale[222]. Plusieurs courants se sont affirmés en son sein[223] : un courant conservateur qui reste enraciné dans les intuitions fondamentales, un évangélique qui s'est rapproché du protestantisme revivaliste américain et un libéral qui peut parfois se définir comme post-chrétien ; il y a aussi quelques groupes quakers indépendants. Plusieurs conférences annuelles (l'équivalent d'une dénomination dans le quakerisme), notamment conservatrices[224] et libérales[225], sont officiellement inclusives ; nous avons recensé 450 assemblées locales qui partagent cette position, toutes tendances confondues en Europe, en Océanie et en Amérique ; 24 ont répondu à notre enquête sur les 210 contactées – dont 12 avec un questionnaire rempli. Il convient d'y ajouter 10 groupes de soutien pour lesquels nous n'avons reçu aucune réponse.

2.4.3. Les Eglises unitariennes et universalistes

A l'instar des quakers, les unitariens trouvent leurs racines dans un courant de la Réforme radicale, résolument non trinitaire. Le mouvement, en particulier aux USA, a évolué vers un universalisme post-chrétien ; toutefois, un grand nombre d'unitariens en Europe comme en Amérique se réclament toujours du christianisme. L'ensemble des unitariens de la Unitarian Universalist Association[226] se veulent inclusifs même si plus de 1000 congrégations sont réunies au sein d'un réseau spécifique de Welcoming Congregations[227] fondé en 1973. Notre enquête a été plus systématique et adressée à 650 congrégations des quelque 1200 congrégations recensées de 11 pays pour lesquelles nous avons reçu 23 réponses positives – dont 22 questionnaires remplis. Nous avons ajouté aux unitariens un ensemble de paroisses qui se réclament de la tradition chrétienne universaliste[228]. Toutes confessent le salut universel et la majorité sont non trinitaires ; plusieurs sont ouvertement inclusives et une majorité ont adopté une attitude accueillante ; sur 90 paroisses identifiées[229] et 56 contactées, une seule a répondu à l'enquête sans envoi de questionnaire.

[222] George Hunston Willams, *The radical reformation*, Truman State University Press, 2000.
[223] http://www.quakers.org/
[224] Comme le North Carolina Yearly Meeting (Conservative) : http://www.ncymc.org/
[225] La plupart sont interconnetés dans la Friends General Conference : http://www.fgcquaker.org/
[226] http://www.uua.org/
[227] http://www.uua.org/aboutus/professionalstaff/identity-basedministries/bisexualgay/index.php
[228] http://www.christian-universalism.com/
[229] Grâce à cette liste très détaillée : http://www.christian-universalism.com/churches/

2.4.4. Les Eglises métaphysiques

Les Eglises dites métaphysiques constituent un ensemble composite avec trois rameaux principaux : celui né des mouvements théosophes allemands des XVIème et XVIIème siècles[230], prolongé par le mouvement issu des révélations du mystique suédois Emmanuel Swedenborg[231], celui inspiré des idées de la New Thought[232,] réactualisées dans le contemporain New Age[233] et celui marqué par les expériences spirites des sœurs Fox[234]. Les deux derniers courants ont pour caractéristique commune de se partager entre des communautés à l'identité chrétienne affirmée (même si elles sont souvent marginalisée par les autres chrétiens) et d'autres qui se considèrent comme au delà de toute tradition religieuse[235]. La majorité de ces églises sont ouvertes à tous, comptent des ministres lgbt et célèbrent des bénédictions d'union de couples de même sexe ; seules la swedenborgienne General Church of the New Jerusalem[236] et la Church of Christ, Scientist[237] – qui compte un groupe de soutien dénommé Emergence[238] fondé en 1985 et une paroisse inclusive[239] participant au réseau Holy Ground[240] à St Louis (Missouri) – restent sur des positions conservatrices. 2850 paroisses et 5 groupes de soutien ont été répertoriés, 1120 paroisses et 5 groupes contactés et 26 ont participé à l'enquête – dont 18 par l'envoi de questionnaires remplis.

---

[230] Antoine Faivre, « L'illuminisme chrétien », Marie-Madeleine Davy , *Encyclopédie des mystiques*, II, Payot, 1996.
[231] http://livres-mystiques.com/partieTEXTES/Swedenborg/Table.html
[232] Paul Keith Conkin,. *American originals* : *Homemade varieties of Christianity*:, University of North Carolina, 1997, pp. 226-275
[233] Marie-Jeanne Ferreux, « Le New-Age », *Socio-anthropologie*, N°10 | 2001 ,<http://socio-anthropologie.revues.org/index158.html>
[234] Regis Ladous, Le *spiritisme*, *Cerf,* 1989, (*Bref*).
[235] Darnise C. Martin, *Beyond Christianity : African Americans in a New Thought Church*, New York University Press, 2005
[236] http://www.newchurch.org/
[237] http://www.tfccs.com/
[238] http://www.emergence-international.org et Bruce Stores, *Christian Science : Its encounter with Lesbian/Gay America*, iUniverse, 2004
[239] First Church of Christ, Scientist, St Louis (Missouri) : http://www.csinfostl.org/churches.htm
[240] http://web.me.com/mariposaman/Holy_Ground_Collaborative/History.html

3 La diversité typologique

Nous reviendrons ici sur la triple adresse du questionnaire – paroisses, groupes et communautés – en distinguant les communautés permanentes de celles qui ne le sont pas. Nous proposerons, dans la seconde partie, une modélisation de cette diversité typologique.

3.1 Des paroisses accueillantes

Nous distinguerons particulièrement, parmi les paroisses, celles qui s'identifient à un réseau, inclusif ou d'ouverture, et celles dont les membres sont majoritairement lgbt.

3.1.1 Les paroisses identifiées à un réseau inclusif

Les paroisses identifiées à un réseau inclusif sont les plus immédiatement repérables.

Pour manifester leur visibilité et partager les ressources qui permettent d'approfondir leur identité, les paroisses inclusives se sont très vite organisées aux Etats-Unis et au Canada en réseaux dénominationnels ; on en dénombre aujourd'hui une quinzaine représentant les grandes familles du protestantisme traditionnel. Ils sont dans l'ordre historique de leur apparition : More Light Church Movement (Presbyterian church USA, 1978)[241], Reconciling Congregation Program (United Methodist Church, 1982)[242], Reconciling in Christ Congregations (Evangelical Lutheran Church in America, 1984)[243], Open and Affirming Congregations (United Church of Christ, 1983[244] et Disciples of Christ, 1987)[245], Welcoming Congregations (Unitarian Universalist Association, 1987)[246], Oasis (Episcopal Church in the USA, 1989)[247], Supportive Congregations Network (Mennonite Church et Church of the Brethren, 1991)[248], Welcoming and Affirming Church Program (American Baptist Churches,

[241] http://www.mlp.org/
[242] http://www.rmnetwork.org/
[243] http://www.lcna.org/index.php?option=com_content&view=category&layout=blog&id=37&Itemid=37
[244] http://www.ucccoalition.org/programs/ona/
[245] http://www.gladalliance.org/
[246] http://www.uua.org/leaders/idbm/lgbt/welcomingcongregation/
[247] http://theoasis.dioceseofnewark.org/
[248] http://www.bmclgbt.org/scn.shtml

1992)[249], S'affimer Ensemble (Eglise Unie du Canada, 1995) [250], Welcoming Community Network (Community of Christ, 2000)[251], Room for All (Reformed Church in America, 2005)[252], Safe Place Coalition (Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2006)[253].

La stratégie principale de ces réseaux est de fédérer les efforts des paroisses qu'ils rassemblent et de favoriser une culture d'accueil au sein de leur dénomination ; le livret[254] publié conjointement par la United Church Coalition for Lesbian/Gay Concerns et l'Open and Affrming Program est représentatif de cet effort pédagogique. Beaucoup sont nés à l'initiative des groupes militants dont ils ont d'abord été une aile. Il convient assurément de dissocier les réseaux qui opèrent au sein de dénominations déjà favorables à l'inclusivité et ceux qui s'inscrivent en contre-point de positions officielles nuancées ou fermées. On rangera dans cette première catégorie : le programme Open and Affirming Congregations de la United Church of Christ, le Welcoming Congregations Network de la Unitarian Universalist Association, S'Affirmer Ensemble de l'Eglise Unie du Canada et Oasis qui ne constitue pas un programme général de la totalité de l'Episcopal Church in the USA mais le projet d'un certain nombre de ses diocèses. Pour tous les autres programmes, on note une évolution récente de la création de ces réseaux majoritairement au sein des dénominations dites *mainline* (années 1975-1995) à l'émergence d'un mouvement inclusif au sein de milieux beaucoup plus conservateurs théologiquement (années 1995-2010) comme la Reformed Church in America ou la Community of Christ.

Hors des Etats-Unis, les réseaux inclusifs répondent à un modèle transconfessionnel. En Grande-Bretagne, l'éphémère réseau des Inclusive Congregations est né à l'initiative du Lesbian and Gay Christian Movement – lui-même transconfessionnel – pour donner une visibilité aux paroisses amies ; peu d'entre elles ont rejoint ce réseau, compte tenu des critères assez rigoureux élaborés par la pasteure réformée Janet Webber et son équipe. Au début du XXIe siècle, les paroisses inclusives anglaises qui n'ont pas directement adhéré au Lesbian and Gay Christian Movement se répartissent entre les deux programmes Inclusive Church[255]

[249] http://www.wabaptists.org/
[250] http://www.affirmunited.ca/
[251] http://welcomingcommunitynetwork.org/
[252] http://roomforall.com/
[253] http://ldssafeplace.org ; le 7/9/2010, le site était inaccessible et désigné comme susceptible d'héberger des logiciels nuisibles.
[254] Ann B. Day, éd., *Ok ! We're ONA, now what ? : An ONA idea book*, ONA Ressources, 1995.
[255] http://inclusive-church.org.uk/redirected

et Changing Attitude[256]. Le réseau néo-zélandais Association of Reconciling Christians and Congregations[257] a d'emblée eu une vocation oecuménique, même si l'ancrage méthodiste est indéniable ; il rassemble lui aussi peu de communautés – une vingtaine. Il vaut d'être souligné qu'au niveau local ou régional et ce, sur tous les continents, beaucoup de réseaux ont un caractère multiconfessionnel. C'est notamment le cas des paroisses de la baie de San Francisco étudiées par Bernard Schlager [258].

L'action de ces réseaux multiconfessionnels est, a contrario des programmes confessionnels américains, assez peu dirigée vers les institutions des dénominations qui sont représentées en leur sein ; elle vise essentiellement à renforcer la visibilité des paroisses ouvertes et à leur permettre de mettre en commun des ressources. Un même phénomène a pu être observé aux USA où de 1993 à 2002, 4 puis 8 programmes (More Light Church Movement, Reconciling Congregation Program, Reconciling in Christ Congregations, les deux Open and Affirming Congregations, Supportive Congregations Network, Welcoming and Affirming Church Program et S'Affirmer Ensemble) se sont dotés d'un organe commun : la revue *Open Hands*[259], née des efforts du Reconciling Church Program en 1985, est ainsi devenue la voix de la quasi-totalité du monde inclusif, avant de s'éteindre faute de souscripteurs et de moyens. Un Institute of Welcoming Congregations[260] poursuit un travail similaire ; né en 2002, dans la foulée du médiatique Witness our Welcome de 2000 qui a rassemblé tous les courants du mouvement inclusif, il met à disposition des ressources diverses, notamment liturgiques. Etabli à Minneapolis (Minnesotta), il est, depuis 2006, une branche de la National Gay and Lesbian Task Force.

3.1.2 Les paroisses porteuses d'un projet d'ouverture

Il existe d'autres réseaux multiconfessionnels inscrits dans un projet d'ouverture qui peut rejoindre la question de l'accueil des personnes lgbt.

---

[256] http://changingattitude.org.uk/
[257] http://www.arcc.org.nz/
[258] *With Open Arms: Gay Affirming Ministries in Bay Area Faith Communities* disponible sur le site de la Pacific School of Religion <http://www.clgs.org/resource-library/open-arms-gay-affirming-ministries-bay-area-faith-communit>
[259] http://www.chrisglaser.com/openhands.html
[260] http://www.welcomingresources.org/

Une partie d'entre elles se réfèrent au *Progressive Christianity* ou christianisme d'ouverture défini par une charte de 8 points dont le quatrième affirme l'accès des personnes lgbt à la vie de l'Eglise[261]. Le Center for Progressive Christianity[262] est né en 1994, à l'initiative du pasteur épiscopalien James Rowe Adams, afin d'offrir une voix à une expression du christianisme, clairement distante de tout fondamentalisme. Les paroisses ou ministères qui ont signé cette charte et se sont identifiées au Center for Progressive Christianity représentent une grande variété de milieux ecclésiaux : des libéraux *mainline* côtoient des paroisses catholiques indépendantes, des communautés des mouvances ésotériques, des paroisses de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches voire des ministères européens, africains ou asiatiques en quête de reconnaissance et de soutien. En écho au quatrième point de la charte qui lui donne son identité, l'inclusivité fait clairement partie des préoccupations du Center for Progressive Christianity : une partie des études de la convention de 1997 étaient consacrées à ce thème[263]. ll est toutefois inscrit dans le cadre plus général de la lutte contre ce que l'on dénomme outre-Atlantique la *Religious Right*[264] et retrouve ainsi toute sa dimension politique. La liste de paroisses du Center for Progressive Christianity est internationale ; il existe aussi des réseaux nationaux dans d'autres pays anglo-saxons.

Un des projets d'ouverture porté par de nombreuses paroisses est la lutte contre l'épidémie du sida ; la voie empruntée pour mettre en oeuvre ce projet rencontre assez régulièrement celle de la lutte contre l'homophobie. Les liturgies mises en ligne par la Fédération Luthérienne Mondiale à l'occasion de la Journée Mondiale de la Lutte contre le Sida[265], pour l'année 2009, faisaient assez régulièrement référence aux questions lgbt, sans pour autant céder au fallacieux amalgame entre homosexualité et sida. Il n'en reste pas moins que la rencontre des personnes séropositives peut être l'une des occasions de la rencontre des personnes lgbt. Le programme Balm in Gilead[266] qui suscite et fédère des initiatives de prévention, de sensibilisation et d'action, tant au sein de paroisses afro-américaines que du continent africain, compte parmi ses ressources des textes relatifs à l'homophobie[267] et à

[261] http://www.tcpc.org/about/8points.cfm
[262] http://www.tcpc.org/template/index.cfm
[263] James R. Adams, « Creating open and welcoming communities (workshops) », <http://www.tcpc.org/resources/articles/creating_open.html>
[264] Mokhtar Ben Barka, *La droite chrétienne américaine*, Privat, 2006.
[265] http://www.lutheranworld.org/lwf/wp-content/uploads/2010/05/WADLiturgy09_FR.pdf
[266] http://www.balmingilead.org/
[267] Cornel West, « The black church beyond homophobia », in *Though I stand at the door and knock*, Balm in Gilead, 2003 <http://hivinsite.ucsf.edu >

l'inclusion des personnes lgbt dans la vie et le ministère des communautés chrétiennes. Le contexte africain et, dans une assez large mesure, celui de l'Eglise afro-américaine ne sont guère favorables au développement d'une culture d'accueil à l'égard des personnes lgbt[268], même si des expériences inclusives existent[269]. La participation d'une paroisse au programme Balm in Gilead ne peut être retenue isolément comme un indice d'acceptation des personnes lgbt ni même comme une simple garantie de sensibilisation. Cela explique que nous ayons reçu quelques courriers niant formellement tout engagement sur les questions lgbt. A côté de Balm in Gilead, deux autres organismes promeuvent un accueil plus significatif des personnes lgbt en milieu afro-américain. Operation Rebirth[270] offre une liste de paroisses ouvertes de culture afro-américaine, indépendantes, *mainline* voire assez traditionnelles. Le Fellowship[271] est un réseau à la fois plus diversifié et plus structuré, créé à l'initiative d'Yvette Flunder ; fondatrice d'une paroisse pentecôtiste inclusive de Los Angeles (California), City of Refuge[272], rattachée à la United Church of Christ, elle est aussi reconnue comme l'évêque du Fellowship. L'organisation a signé en septembre 2007 une déclaration commune[273] avec l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches dont elle est partenaire. Ce réseau informel offre un exemple intéressant de recomposition dénominationnelle.

Un dernier réseau plus récent dénommé Faith & Justice Churches[274] a fait de notre part l'objet d'un envoi systématique. Il s'agit d'un ensemble de plus de 300 paroisses de dénominations diverses constitué à l'initative de l'éditeur de *Sojourners Magazine*, Jim Wallis ; les églises de ce réseau se présentent comme des églises oeuvrant en faveur de la justice sociale ; un tiers de ces paroisses appartiennent à des dénominations conservatrices comme les Brethren in Christ[275], la Church of the Nazarene[276], l'Evangelical Presbyterian Church[277] ou la Church of God in Christ[278]. Une trentaine sont par ailleurs affiliées à divers

[268] Mindy Thompson et Robert E. Fullilove, « Homosexuality and the african american church : The paradox of the open closet », in *Though I stand at the door and knock*, Balm in Gilead, 2003 <http://hivinsite.ucsf.edu>
[269] Gary Comstock, *A whosoever church : Welcoming Lesbians and Gay men into african-american congregations*, Westminster John Knox Press, 2001.
[270] http://www.operationrebirth.com/
[271] http://www.radicallyinclusive.com/
[272] http://www.sfrefuge.org/
[273] http://www.mccchurch.org/Content/NavigationMenu/ProgramsandInitiatives/PartnersinJustice/MCCandTheFellowship/MCC_and_Fellowship.htm#joint
[274] http://www.sojo.net/index.cfm?action=network.home
[275] http://www.bic-church.org/
[276] http://www.nazarene.org/
[277] http://www.epc.org/
[278] http://cogic.net/cogiccms/default/

programmes inclusifs et deux à l'Exodus Church Association. Si la question de l'accueil des personnes lgbt n'est pas explicitement abordée dans les thématiques portées par ce réseau et ne semble pas faire l'objet d'une unanimité de terrain, elle peut néanmoins être inscrite dans une thématique générale de respect de la personne et de ses droits, comme l'ont pointé plusieurs des 6 correspondantEs qui nous ont répondu, dont 4 par le biais de questionnaires[279].

L'appartenance à un réseau n'est pas une garantie systématique d'inclusivité, comme l'a révélé à plusieurs moments notre enquête. L'une des quelques paroisses françaises qui font partie[280] du Center for Progressive Christianity, de sensibilité réformée, résisterait à l'étiquette inclusive, voire à une trop grande visibilité d'un accueil pourtant effectif des personnes lgbt qui la fréquentent ; la signature de la charte était peut-être davantage la démarche individuelle de l'ancien pasteur qu'une décision portée par la communauté et l'impliquant dans sa globalité. En un cas, nous avons reçu en guise de réponse à notre enquête, de la part d'un ministère contacté, un texte reflétant des positions traditionnelles de condamnation des personnes lgbt, à peine nuancées[281].

3.1.3 Les paroisses non identifiées à un réseau

Les paroisses en réseau ne constituent pas, loin s'en faut, la majorité des paroisses ouvertement inclusives ou accueillantes repérées lors de notre enquête.

La plupart d'entre elles se réclament de l'universalité de l'Evangile pour se présenter comme ouvertes à touTEs. Il leur suffit souvent de dire cette bienveillante ouverture, au-delà et parfois non sans défiance à l'égard d'une militance de type politique ; la pratique de gestes concrets d'inclusivité est extrêmement variable mais une inclusivité *de facto* prévaut.

L'adhésion à un principe d'inclusivité est le plus souvent la décision d'une église locale, au sens congrégationaliste du terme, qu'elle soit ou non en réseau. Elle s'enracine régulièrement dans des choix politiques antérieurs, comme le combat en faveur de l'égalité, et s'incarne souvent dans la rencontre de personnes lgbt actives ou en responsabilité au sein de la

[279] Ces chiffres concernent les paroisses qui ne sont affiliées qu'au réseau Faith & Justice Churches, à l'exclusion de tout réseau plus spécifiquement centré sur la question de l'accueil des personnes lgbt.
[280] Eglise Réformée de la Rencontre, Paris : http://erflarencontre.pagesperso-orange.fr/
[281] Christian World Council, Manchester (Maryland) : http://christianworldcouncil.com/

communauté. L'assemblée quaker évangélique Friends of Jesus Community[282] à Wichita (Kansas) a opté pour l'inclusivité suite au témoignage d'un couple de femmes et a perdu son statut de membre de la Friends Church – Mid-America Yearly Meeting. Le choix en faveur de l'inclusivité relève parfois du (des) seul(s) responsable(s). L'adhésion communautaire au projet d'inclusivité se confirme par ce qui en reste au-delà d'un changement de responsable ; il peut se produire qu'une paroisse répertoriée comme inclusive en un moment de son histoire se retrouve dans l'autre camp après un changement de direction pastorale. En d'autres cas, le choix de l'inclusivité a modifié les configurations d'une paroisse qui y était peu préparée. C'est notamment le cas pour deux *megachurches* pentecôtistes ; dans l'une, Higher Dimensions Family Church, Tulsa (Oklahoma), fondée par le pasteur Carlton Pearson[283], comme dans l'autre, Cathedral of the Holy Spirit[284] à Chapel Hill, (North Carolina), empire de la famille Paulk, l'ouverture à l'inclusivité a accompagné de profonds changements des doctrines et de l'*ethos* des communautés et s'est traduite par une baisse sensible des effectifs. La première de ces communautés a rejoint la United Church of Christ en 2006 avant de définitivement fermer ses portes en automne 2008.

Un certain nombre de paroisses recensées l'ont été en raison de leur appartenance à une dénomination dont les positions sont ouvertement inclusives. Tel est, par exemple, en Europe, le cas des paroisses mennonites, vieilles-catholiques ou remontrantes néerlandaises et des paroisses métaphysiques ou spiritualistes de Grande-Bretagne. Le taux de réponse faible ne permet pas d'attester la validité de la seule appartenance confessionnelle comme motif de l'inclusivité, en particulier pour des paroisses situées dans des contextes hostiles comme les pays d'Afrique. On pourra supposer qu'une ouverture de principe, même non manifestée dans les faits, reste toutefois, à plus ou moins long terme, facteur d'évolution positive.

L'accent majeur de ces paroisses accueillantes est la référence, fondée sur Galates 3:28, à un universalisme qui vise à l'accueil de la personne, au-delà des traits distinctifs qui la singularisent. La tension entre un accueil fondé sur le caractère universel de l'Evangile et celui qui s'ancre dans l'incarnation du message, à destination d'un public spécifique, traverse tout le mouvement inclusif. Pour plusieurs communautés issues de ce courant, il y avait un danger

[282] *Report and Questions from a Retreat on Same-Sex Issues* 3/15-17/1996, Pendle Hill, Pennsylvania.
[283] http://en.wikipedia.org/wiki/Carlton_Pearson
[284] http://www.mycathedral.org/

réel à envisager une pastorale spécifique des personnes lgbt : celui du morcellement de l'humanité en catégories, d'une certaine forme de ghettoïsation.

3.1.4 Les paroisses identifiées comme majoritairement lgbt

Dès les premières années du mouvement chrétien gay, certains ont choisi de se séparer des institutions afin de pouvoir vivre leur foi en toute liberté et en toute vérité. Des paroisses indépendantes, parfois répliques de celles des Eglises traditionnelles, parfois recomposées, sont ainsi nées ; la première identifiée est la Eucharistic Catholic Church, fondée en 1947, par George Hyde, à Atlanta, Georgia[285].

Ces communautés ressemblent souvent à s'y méprendre aux paroisses inclusives évoquées plus haut, avec une plus forte représentation voire une quasi-exclusivité de la population homosexuelle dans leur recrutement. Une telle remarque sur la population vaudrait pour certaines paroisses traditionnelles situées dans des quartiers à forte proportion lgbt comme St Mark United Methodist Church[286] à Atlanta (Georgia), dont le renouveau connu sous le nom de « miracle on Peachtree » est dû à l'arrivée massive de personnes lgbt et leurs proches, ou la paroisse catholique de St Pierre Apôtre[287], insérée dans le village montréalais, qui a connu une évolution similaire dans les années 1990. De l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches[288] aux petites paroisses catholiques indépendantes, on rencontre le même type d'activités cultuelles et sociales. Les sites de ces nouvelles paroisses renvoient l'image de paroisses structurées autour d'une personnalité charismatique voire d'une équipe ministérielle forte ; dans les paroisses de type évangélique, le rôle du ou des ministre(s) est fortement affirmé[289]. Peu de ces paroisses disposent de leur propre lieu de culte ; elles sont le plus souvent hébergées dans des paroisses libérales dont bon nombre sont par ailleurs impliquées comme congrégations inclusives. L'usage de sanctuaires souvent historiques et fonctionnels donne une image assez prospère et respectable de ces nouvelles paroisses.

---

[285] http://www.lgbtran.org/Interview.aspx?ID=6
[286] http://www.stmarkumc.org/
[287] http://www.stpierreapotre.org/
[288] http://www.ufmccchurch.org
[289] La New Covenant Church d'Atlanta (Georgia) décline ses différents ministres de l'apôtre Douglas Clanton aux diacres : http://www.newcovenantatlanta.com/STAFF.html

Le pasteur Troy Perry évoque dans son autobiographie[290] l'interpellation qui a suscité la naissance, il y a près de trente ans, d'une nouvelle dénomination, l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches': "Dieu aime-t'-il les homos ?". De cette question et de la réponse que Troy Perry a voulu lui donner sont nées près de 250 communautés chrétiennes dont l'objectif principal est de dire l'amour de Dieu aux personnes homosexuelles ; plusieurs sont à présent affiliées à d'autres dénominations ; la plus importante paroisse, Cathedral of Hope[291] de Dallas (Texas), forte de 4000 membres, a rejoint en 2007 la United Church of Christ.

La caractéristique principale de ces paroisses est le message de libération qu'elles offrent. Leurs détracteurs comme Enroth et Jamison dans *The gay church*[292,] ont parlé de libertinage en dénonçant une trop grande proximité entre ces communautés et les valeurs du milieu gay. Mais il n'y a pas dans ces paroisses indépendantes plus de cas d'inconduite sexuelle que dans les groupes de thérapie réparatrice ou dans les Eglises traditionnelles. Les codes de conduite s'avèrent assez stricts[293] ; la libération offerte par ces églises est de permettre à des chrétiennes et des chrétiens de ne pas séparer leur sexualité de leur foi et aux personnes lgbt en recherche de Dieu de ne pas avoir à croire devoir acheter la faveur de Dieu au prix du renoncement à cette dimension de leur identité. Le message de libération communiqué par ces paroisses est d'abord, comme celui de toutes les Eglises, l'annonce du salut en Jésus-Christ et de la libération qu'il apporte ; il s'inscrit aussi cependant dans le sillage des théologies de la libération[294] nées dans la seconde moitié de vingtième siècle : prenant racine dans l'expérience d'aliénation vécue par beaucoup de personnes lgbt, il ose réinterpréter cette histoire à la lumière des actes libérateurs de Dieu contre toute servitude et toute exclusion.

L'écueil de la spécificité est souvent pointé du doigt par leurs détracteurs. Beaucoup s'accorderont à reconnaître qu'il est périlleux de fonder l'identité d'une église locale sur une spécificité de quelque type que ce soit. Ce que les paroisses allemandes de l'Universal

---

[290] Troy Perry, D*on't be afraid anymore : The story of reverend Troy Perry and the Metropolitan Community Churches,* St Martin's Press, 1990
[291] https://www2.cathedralofhope.com/
[292] Ronald Enroth et Gerald Jamison, *The gay church* , Eerdmans,1974
[293] http://apostolicrestorationmission.4t.com/id27.htm
[294] Leonardo et Clodovis Boff, *Qu'est-ce que la théologie de la libération ?,* Cerf, 1987

Fellowship of Metropolitan Community Churches disent avec humour : « une paroisse (pas seulement) pour les homosexuelLEs »[295], est une vibrante confession de foi pour la pasteure de la Tong Shin Church à Taïwan, une paroisse pentecôtiste ouverte aux personnes lgbt[296] : "L'Evangile de Jésus-Christ est pour tous". C'est un souci constant pour les responsables de ces communautés qu'elles ne deviennent pas des ghettos. D'autres images sont toutefois revendiquées. Celle de la marge, perçue par le théologien Dan Spencer comme le lieu où se situe l'Eglise[297] ; un recueil de "prières de la marge" rassemble des textes qui rendent compte de l'expérience ecclésiale de nombreuses personnes lgbt[298]. Ou encore celles du seuil ou du parvis[299] qui rappellent que ces communautés sont aussi fondées sur l'attente. Si l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches s'est fortement institutionnalisé, beaucoup de communautés indépendantes expérimentent une forme de précarité qui peut être un caractère transitoire pleinement assumé. C'était la perspective, en France, de la pasteure Caroline Blanco, responsable du Centre du Christ Libérateur à Paris[300], que d'affirmer : "Notre paroisse a pour vocation de disparaître" - sous-entendu lorsque l'inclusivité fera véritablement partie du message et de la pratique des autres Eglises chrétiennes.

3.2 Les groupes

Le groupe est le deuxième type de rassemblement envisagé par l'enquête. Nous avons hésité à inclure les groupes aux côtés des paroisses dans notre enquête, mais il nous est apparu pertinent d'embrasser une réalité qui peut être interne à une paroisse ouverte ou se constituer en alternative, en l'absence de celle-ci.

3.2.1 Les groupes paroissiaux

Le premier type de groupe rencontré dans notre enquête est le groupe paroissial proposant un ministère spécifique à destination des personnes lgbt.

---

[295] "eine Kirche (nicht nur) für Homosexuelle" www.mcc.hh.de
[296] www.christianlesbigay.net
[297] Dan Spencer, « Church at the margins » in James B. Nelson et Sandra P. Longfellow, éd., *Sexuality and the sacred,* John Knox Press, 1994, p. 397-402.
[298] Glen O'Brien, *Praying from the margins*, Columba Press, 2001.
[299] C'est le nom choisi par un collectif d'associations catholiques critiques, soucieux d'une réforme de l'Eglise Catholique Romaine ; l'association David & Jonathan est insérée dans ce réseau.
[300] http://pharisienlibere.free.fr/gayte3.html

Le phénomène est essentiellement urbain ; la plupart des groupes repérés sont situés dans des villes de grande ou moyenne importance, souvent capitales nationales ou régionales. On les retrouve par contre dans des milieux extrêmement diversifiés : adventiste (God's Rainbow[301] à Central Seventh-Day Adventist Church de San Francisco, California), anglican (Lambda[302], American Cathedral of Paris) ou réformé (Gifts[303] à la Marble Collegiate Church de New York City, New York) ; l'un des plus anciens de ces groupes, Maranatha[304], a pris naissance en 1978 au sein de la Riverside Church[305] de New York City (New York), doublement affiliée aux American Baptist Churches et à la United Church of Christ. 25 des paroisses répertoriées par la Catholic Association for Lesbian and Gay Ministry[306] ont un groupe paroissial qui constitue un ministère spécifique à destination des personnes lgbt.

Nous avons reçu 4 réponses à notre enquête, représentant 3 traditions spirituelles différentes : Entre Nous[307] (Eglise Unie Saint-Pierre, Québec), Gays & Straights in Christ [308] (Good Shepherd Parish, Menomonee Falls, Wisconsin), Propitiation[309] (St John-the-Evangelist Anglican Church, Toronto) et Saga (St-Andrews Presbyterian Church[310], Toronto). La plupart de ces réponses et des groupes paroissiaux identifiés émanent de paroisses situées dans des quartiers largement peuplés de personnes lgbt. La création d'un groupe spécifique est donc d'abord le fruit de la rencontre entre une paroisse et le quartier dans lequel elle est implantée ; elle est au coeur du « ministère prophétique », selon le mot de Gérard Laverdure, de paroisses catholiques comme St Pierre Apôtre à Montréal[311], Most Holy Redeemer[312] ou St-Agnes[313] à San Francisco (California).

On peut ajouter à cette liste 3 ministères interparoissiaux épiscopaliens établis dans une zone géographique limitée : l'Episcopal Coalition for Gay & Lesbian Outreach, à Philadelphia (Pennsylvania), Presence au sein de l'Episcopal Diocese of Los Angeles

[301] www.ecglo.org ; le site visité en avril 2008 est mort au 28/10/2010
[302] http://lambda.blogspirit.com/
[303] http://www.marblechurch.org/Programs/GayLesbian/tabid/95/Default.aspx
[304] http://www.theriversidechurchny.org/getinvolved/?maranatha
[305] http://www.lgbtran.org/Exhibits/Maranatha/index.aspx présente l'histoire de ce groupe.
[306] http://www.calgm.org/
[307] http://www.egliseunie.org/paroisses/st-pierre/entre_nous.html
[308] http://www.mygoodshepherd.org/pc/gasic/index.htm
[309] http://www.xtra.ca/public/Toronto/CommunityGroups/Propitiation-722/Detail.aspx
[310] http://www.standrewstoronto.org/
[311] http://www.culture-et-foi.com/activites/gerard_laverdure.htm
[312] http://www.mhr.org/
[313] http://www.saintagnessf.com/index.htm

(California) et Oasis, Gay, Lesbian, Bisexual and Transgender Ministry de l'Episcopal Diocese of California (San Francisco, California)[314] et les First Light Ministries[315] créés par le pasteur presbytérien Lawrence Reh à Alameda (California). Le choix de centraliser les activités pastorales à destination des personnes lgbt en un groupe spécialisé interparoissial se rencontre aussi bien pour la position traditionnelle[316] que pour la position inclusive[317] ; dans ce dernier groupe, on rencontrera en particulier des groupes à destination des jeunes comme True Expressions[318] à St Petersburg (Florida) ou Pride Café[319], initiative de plusieurs paroisses inclusives de Chicago (Illinois)[320].

De manière générale, relativement peu de paroisses inclusives ou accueillantes disposent d'un tel ministère. La rareté du phénomène est confirmée par le taux important de réponses négatives données à la question 48 de l'enquête : « Destinez-vous des activités spécifiques aux personnes lgbt ? »[321]. CertainEs correspondantEs n'ont pas caché une franche désapprobation à l'égard de telles initiatives qui morcelleraient l'unité de la paroisse. La même remarque pourrait s'appliquer aux paroisses membres de l'Exodus Church Association : guère plus de 20 d'entre elles ont ou du moins affichent un groupe spécifiquement destiné aux personnes lgbt. Celles qui ont choisi d'en créer ont eu conscience de répondre à un besoin pastoral comme le groupe de la Reformerende Kerk in Pretoria[322], étudié par Maria Petronella Van Loggerenberg dans sa recherche[323].

---

[314] http://www.oasiscalifornia.org/
[315] http://home.earthlink.net/~reh1st/
[316] C'est le cas du groupe Alive in Christ de Boston (Massachussets), hébergé par la Park Street Congregational Church : xhttp://www.alive-in-christ.net/
[317] Le groupe As We Are, fondé par le pasteur Jim Lucas de la Christian Reformed Church à Grand Rapids, Michigan, d'abord à destination des chrétienNEs lgbt de cette dénomination, s'est étendu à d'autres villes puis s'est recentré sur Grand Rapids, Michigan, mais en s'ouvrant à des chrétienNEs lgbt d'autres horizons confessionnels.
[318] Harold Brockus, « A call to affirm sexual minority youth », Open Hands, vol. 13/1, summer 1997, p. 14-15
[319] Stuart D. Smith, « Pride Ministries : Responding to the need for new forms of evangelism » <http://www.cafepride.com/academic/m-618.htm
[320] First United Church of Oak Park (http://www.firstunitedoakpark.com/), Holy Covenant United Methodist Church (http://www.holycovenantumc.org/), Lake View Presbyterian Church (http://www.lakeviewpresbyterian.org/) et Lincoln Park Prebyterian Church (http://www.lppchurch.org/)
[321] 207 non sur 261 réponses exprimées
[322] http://www.gaychurch.co.za/
[323] Maria Petronella Van Loggerenberg, *Deconstructing Gay Discourse in the Dutch Reformed Church*, mémoire de maîtrise University of South-Africa (dr DJ Kotzé, fevrier 2008), p. 127

3.2.2 Les groupes appartenant à des réseaux confessionnels

Les groupes de soutien confessionnels constituent des initiatives pastorales et militantes en lien étroit mais pas toujours officiel avec une dénomination ou une tradition spécifique.

En Amérique du nord où ils sont nés au début des années 1970, les groupes de soutien ont eu et ont toujours tendance à s'enraciner dans une tradition confessionnelle précise, limitant souvent le champ de leur action à une dénomination particulière[324] : Dignity (Eglise Catholique Romaine, 1969)[325], Interweave (Unitarian Universalist Association, 1970)[326], Affirmation (United Methodist Church, 1972)[327], Integrity (Episcopal Church in the USA, 1974)[328], Lutherans Concerned (Evangelical Lutheran Church in America, 1974)[329], Presbyterian Gay Caucus (Presbyterian Church USA, 1974)[330], SDAKinship[331] (Eglise adventiste du 7e Jour, 1976), Friends for Lesbian, Gay, Bisexual, Transgender, and Queer Concerns (Religious Society of Friends, 1977)[332], Gay and Lesbian Acceptance (Community of Christ, 1984)[333], Gay and Lesbian Affirming Disciples Alliance (Disciples of Christ)[334], Brethren Mennonite Council (Mennonite Church et Church of the Brethren)[335], UCC Coalition for lgbt Concerns (United Church of Christ, 1985)[336], Emergence (Church of Christ, Scientist, 1985)[337], American Baptists Concerned (American Baptist Churches, 1986)[338], S'affirmer ensemble (Eglise Unie du Canada, 1992), Sanctuary (Moravian Church, 1993)[339], Room for all (Reformed Church in America, 2004)[340]. Les premiers groupes sont nés

[324] James D. Anderson, *The Lesbian and Gay Liberation Movement in the Churches of the United States, 1969-1993 : With Special Reference to Presbyterians for Lesbian & Gay Concerns, 1974-1993*, 1993 <http://www.mlp.org/resources/history.html>
[325] http://www.dignityusa.org/
[326] http://www.qrd.org/qrd/www/orgs/uua/uu-interweave.html
[327] http://www.umaffirm.org/
[328] http://www.integrityusa.org/
[329] http://www.lcna.org/
[330] http://www.mlp.org/
[331] http://www.sdakinship.org/
[332] http://flgbtqc.quaker.org/ ; on trouvera sur le site un pdf du livre *Each of us inevitable* qui rassemble des témoignages et discours datés de 1977 à 1993.
[333] http://galaweb.org/gala
[334] http://www.gladalliance.org/
[335] http://www.bmclgbt.org/index.shtml
[336] http://www.ucccoalition.org/
[337] http://www.emergence-international.org/
[338] http://www.rainbowbaptists.org/
[339] http://www.geocities.com/sanctuary_home/
[340] http://roomforall.com/

principalement au sein des dénominations dites *mainline* dans les années 1970-1980 ; dans un deuxième temps (années 1980-2000), le mouvement s'est étendu à des dénominations plus petites et souvent plus conservatrices.

Les noms des groupes de première génération soulignent la volonté d'affirmer une image positive des croyants lgbt, leur dignité et leur intégrité, face au dénigrement quasi-systématique de l'homosexualité dans les discours officiels des institutions. A noter que la création de ces groupes, hormis le cas de quelques dénominations libérales comme la United Church of Christ, l'Eglise Unie du Canada ou la Unitarian Universalist Association, ne constitue pas une initiative officielle mais une réponse associative à un besoin particulier, souvent en porte à faux avec les positions traditionnelles. Sans se substituer aux paroisses traditionnelles, avec lesquelles ils s'efforcent de collaborer, ces groupes peuvent devenir la seule communauté chrétienne accueillante pour une personne homosexuelle, comme le proclamait une publicité de Dignity.

Pour les groupes de la seconde génération, l'accent est davantage mis sur la volonté expresse de l'accueil ecclésial. Si le nom choisi par le groupe morave Sanctuary[341], fondé par Mary Borhek[342] à Bethlehem (Pennsylvania), dit la volonté d'offrir un refuge et une nourriture spirituelle à des chrétienNEs lgbt isoléEs, le projet clairement affiché de Room for All est d'oeuvrer à l'inclusion des personnes lgbt dans la vie de la Reformed Church in America. Ce réseau est né d'abord pour soutenir le docteur Norman Kansfield, président du New Brunswick Theological Seminary, mis sous discipline en 2005 pour avoir célébré la bénédiction de l'union de sa fille Ann, elle-même pasteure de Greenpoint Reformed Church à Brooklyn (New York), avec sa compagne[343].

Ces réseaux militants ne sont pas isolés les uns des autres ; on retrouvera sur les pages web de chacun d'entre eux des liens vers la plupart des autres, au-delà de tous les clivages théologiques. Ils ont été associés à des initiatives communes, notamment l'organisation des deux rencontres Witness our Welcome, en 2000 et 2003, aux côtés des réseaux de paroisses inclusives qui ont contribué à leur mise en place. Ils disposent non seulement d'outils

[341] http://www.geocities.com/sanctuary_home/
[342] http://www.lgbtran.org/Profile.aspx?ID=19
[343] Lynn La, « Whatever happened to pastor Ann ? » in *The Brooklyn Link*, november 15 2010, <http://thebrooklynink.com/2010/11/15/19183-whatever-happened-to-pastor-ann/>

communs mais aussi d'une culture commune qui gomme parfois les différences confessionnelles.

3.2.3 Les groupes appartenant à des réseaux post-confessionnels

D'autres groupes n'ont pas d'ancrage confessionnel précis ou revendiqué.

Ce deuxième type de groupe se rencontre plus fréquemment dans d'autres régions du monde. En Europe occidentale, les groupes accueillants et militants ont eu d'emblée un marquage œcuménique fort, même si l'empreinte d'une confession particulière est nettement perceptible : cela vaut pour David & Jonathan (1972)[344] en France, Lesbian and Gay Christian Movement (1976)[345] en Grande-Bretagne ou Homosexuelle und Kirche (1978)[346] en Allemagne ; même associé à une identité théologique forte, le multiconfessionalisme caractérise l'Evangelical Fellowship for Lesbian and Gay Christians[347] britannique (1979) – comme du reste son modèle américain Evangelicals Concerned[348] fondé en 1975. La plupart des groupes européens se sont fédérés en un Forum Européen des Groupes Chrétiens lgbt[349] ; cette association est issue de la rencontre d'une trentaine d'homosexuelLEs chrétienNEs à Strasbourg[350] en 1982 et rassemble une trentaine de groupes représentant 13 pays d'Europe ; le Forum a organisé en 1980, 1990[351], 1995[352] et 2000[353], 4 concertations sur les Eglises et l'homosexualité, dont 3 publiées, permettant d'offrir à ces groupes une parole commune dans le dialogue avec les institutions[354].

Si le modèle structuré de l'association nationale avec des antennes locales a été privilégié dans les années 1970, pour d'évidentes raisons d'efficacité, les années 1990-2000

---

[344] http://www.davidetjonathan.com/
[345] http://lgcm.org.uk/
[346] http://www.huk.org/
[347] http://www.eflgc.org.uk/
[348] http://www.ecwr.org/
[349] http://www.euroforumlgbtchristians.eu/Home/Home.asp
[350] Pascal Hureau, « Homosexuels croyants à Strasbourg » in *Le Christianisme au vingtième siècle*, 11 juillet 1983.
[351] *The Dunblane papers : Report of the second Pastoral approaches to lesbian and gay people conference "Changing Church Attitudes ?", Dunblane, Scotland, 27-29 april 1990*, Institute for the Study of Christianity and Sexuality, 1990.
[352] *The Driebergen papers : Changing Church Attitudes ? – 1995*, [sn], 1995.
[353] *Scotland 2000 : Forging Dialogue with the Churches papers*, LGCM, 1990.
[354] Jean Vilbas, *Des homosexuels dans les églises ?,* Mémoire de Maîtrise, Université Marc Bloch, 2001, p.51-55.

ont vu naître, en particulier dans les pays latins, de petits groupes locaux parfois rassemblés en réseaux informels. C'est le cas des groupes prenant part, en Europe francophone (2002), au Carrefour de Chrétiens Inclusifs[355], ou, en Italie (2002), au Coordinamenti Gruppi Omosessuali Cristiani[356] ; sur un plan historique, on peut citer le réseau Otras Ovejas / Other Sheep[357] qui coordonne des initiatives inclusives en Amérique latine depuis 1992 et plus récemment en Afrique sub-saharienne et en Asie du sud-est.

Le choix de transcender les barrières confessionnelles est lié au souci de mutualiser les efforts de groupes fragilisés par l'hostilité de leur environnement, comme dans l'initiative Other Sheep, ou par leur situation minoritaire ; les orthodoxes finnois qui disposent d'un réseau spécifique coopèrent avec les luthériens au sein de Yhteys (qui signifie communion)[358] au même titre que les protestants italiens de la Rete Evangelica Fe e Omosessualita[359] sont associés aux groupes majoritairement catholiques du Coordinamenti Gruppi Omosessuali Cristiani. De nouveaux réseaux se mettent en place en Europe de l'est où 3 conférences ont été organisées à Moscou en novembre 2008 et 2009 et à Kiev en septembre 2010, respectivement à l'initiative de Nuntiare et Recreare[360] pour les deux premières et de Queer-Credo[361] ; elles ont regroupé des croyants et responsables religieux lgbt catholiques, protestants, orthodoxes, membres de petites dénominations non canoniques ou de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches, venant de Russie, de Pologne, d'Ukraine, du Kirghiztan, de Roumanie et de Moldavie; elles ont permis de constituer ou de consolider en chacun de ces pays au moins un réseau de croyants lgbt.

Sur le plan stratégique, l'interpellation commune des Eglises telle qu'elle a pu se manifester lors de la conférence du Forum Européen des Groupes Chrétiens lgbt[362] à Strasbourg en 2007 est privilégiée au travail à l'intérieur de chaque dénomination et la création de paroisses inclusives cède la place à l'organisation de célébrations alternatives ; Homosexuelle und Kirche en Allemagne est ainsi à l'initiative de *Queergottesdienste*[363] dont la

[355] http://carrefour-chretiens-inclusifs.blogspot.com/2009/07/la-charte-du-carrefour-de-chretiens.html
[356] http://xoomer.virgilio.it/coci/
[357] http://www.othersheep.org/
[358] http://www.yhteys.org/
[359] http://refoitalia.wordpress.com/
[360] www.nuntiare.org
[361] http://gaycredo.nsknet.ru/
[362] http://www.euroforumlgbtchristians.eu/Home/Home.asp
[363] http://www.queergottesdienst.de/

démarche a été reprises par certaines paroisses, notamment des CityKirche, comme l'Antoniterkirche[364] de Köln et ses Saturday Night Fevers[365] ou la Elizabethenkirche[366] de Bâle et sa Lesbische und Schwule Basiskirche[367].

3.2.4 Les groupes appartenant à des réseaux affinitaires

Les groupes des réseaux affinitaires sont fréquentés par des personnes caractérisées par une identité ou une expérience communes qui nécessitent un partage particulier. Ils constituent l'un des développements possibles de la vie des paroisses traditionnelles souvent en réponse à des besoins spécifiques identifiés parmi les fidèles.

Au sein des paroisses inclusives, beaucoup hésitent à créer de tels groupes sur la base de l'orientation sexuelle, de peur de créer des divisions artificielles. Des groupes existent toutefois pour répondre au besoin de populations spécifiques comme les conjointEs ou parents de personnes homosexuelles, les travailleurs et travailleuses du sexe[368]. Un des principaux groupes lgbt catholiques, New Ways Ministry[369], a du reste commencé en tant que groupe de soutien pour parents de jeunes homosexuelLEs. Dans la dernière décennie du XXe siècle, les groupes voués à l'accompagnement des personnes séropositives et à la prévention des Infections Sexuellement Transmissibles ont constitué un élément important de la diaconie du *Welcoming Movement* et de sa collaboration avec d'autres segments de l'Eglise, plus conservateurs sur les questions lgbt mais sensibilisés à la question du sida. L'histoire d'une association comme Chrétiens & sida[370] en France est représentative de ce courant.

Les personnes transgenres constituent souvent un segment oublié de la population lgbt. Dans le monde associatif séculier, leurs revendications ne rejoignent pas toutes celles des groupes militants homosexuels qui, pour diverses raisons, ne les reconnaissent pas vraiment non plus. Une réflexion sur les enjeux spécifiques de l'identité de genre peut trouver lieu dans

[364] http://www.antonitercitykirche.de/
[365] http://www.antonitercitykirche.de/saturday_night_fever.aspx
[366] http://www.offenekirche.ch/
[367] http://www.lsbk.ch/
[368] L'expression vient de la militante et travailleuse du sexe Carol Leigh et des travaux de Ronald Weizer, « Sociology of sex work », *Annual Review of Sociology,* vol. 35, August 2009, p. 213-234
[369] http://www.newwaysministry.org/
[370] http://chretiens.sida.free.fr/

des groupes particuliers ; il en existe fort peu au demeurant, essentiellement autour de la revue *Grace and lace*[371].

L'organisation du premier Witness our Welcome en 2000 a révélé la quasi-invisibilité des personnes lgbt d'origine afro-américaine. La théologienne Irene Monroe[372], relayée par l'éditice de *Sojourners*, Chris Paige, a dénoncé des incohérences dans une lutte en faveur de l'inclusion qui ne tient pas compte de toutes les dimensions de l'exclusion. Des réseaux particuliers se sont constitués pour regrouper des chrétienNEs qui pouvaient être confrontéEs aux difficultés conjuguées de l'homophobie plus pressante de leur culture et du racisme. Des réseaux de croyantEs lgbt d'origine africaine ou antillaise se sont constitués en Amérique du nord[373] et en Europe[374] ; on en rencontre aussi aux USA, à destination des personnes lgbt originaires d'Asie et du Pacifique[375].

Nous avons choisi de ranger parmi les groupes affinitaires un type particulier de groupes confessionnels : ceux qui rassemblent des personnes lgbt ayant des racines communes dans une confession précise par rapport à laquelle elles ont ou non pris des distances. Ces groupes ne valorisent en général pas une quelconque pratique religieuse mais maintiennent une référence forte à l'héritage religieux spécifique de leurs participants. Ils se sont particulièrement développés là où le dialogue avec les institutions est impossible ou très limité. Se rangent dans cette catégorie les groupes locaux des associations A Common Bond[376] (rassemblant des personnes issues de l'Association Internationale des Témoins de Jéhovah), Affirmation[377] (regroupant des personnes issues de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours) et Freedom2Be[378] (dont les membres proviennent de l'aile pentecôtiste / charismatique du christianisme) ; les deux premières associations sont internationales, avec une prééminence nord-américaine, la dernière est née et basée en Australie.

[371] http://members.cox.net/gnlnews/index1.html
[372] http://www.alliesgather.org/welcoming_movement/
[373] http://www.operationrebirth.com/
[374] http://houseofrainbowmcc.blogspot.com/
[375] http://gayasianchristians.org/wp/
[376] http://www.gayxjw.org/
[377] http://www.affirmation.org/
[378] http://www.freedom2b.org/

3.3 Les communautés permanentes accueillantes

Les communautés sont le troisième type de rassemblement chrétien envisagé par notre enquête. Elles offrent aussi une assez grande variété de visages.

3.3.1 Les communautés monastiques

Les communautés monastiques constituent dans l'histoire de l'Eglise un mouvement de protestation prophétique contre les dérives des institutions.

En évoquant le rôle joué par ces communautés dans l'accueil des personnes lgbt, il n'est pas question pour nous d'interroger la vie affective homosexuelle de leurs membres. Nous renvoyons aux témoignages contemporains[379] et aux travaux historiques de Boswell[380] qui évoquent la tradition des « amitiés spirituelles ». Au sein de communautés majoritairement constituées de personnes de même sexe, il est évident que peuvent se tisser des liens affectifs qui trouvent parfois une expression sensuelle ou sexuelle ; beaucoup des enquêtes qui ont été menées au sein de telle ou telle communauté gardent un caractère sulfureux[381]. Il nous suffira de mentionner l'existence d'associations de croyants lgbt spécifiquement destinés aux religieux et religieuses ayant ou non quitté leur ministère[382]. L'ancien prieur général de l'Ordre Dominicain, Timothy Radcliffe, a réaffirmé en 2005, quelques mois avant la déclaration vaticane, la possibilité de concilier orientation homosexuelle et vie religieuse ou vocation sacerdotale, dans la logique de la vocation au célibat et à la chasteté[383] ; dans cette perspective, l'état monastique est vu comme transcendant toutes les catégorisations, y compris sexuelles. L'appel à sublimer sa sexualité a indéniablement exercé un attrait considérable auprès de chrétienNEs lgbt.

---

[379] Rosemary Curb & Nancy Manahan, *Ma soeur, mon amour : Les religieuses lesbiennes brisent le silence*, Les octaviennes, 1990

[380] John Boswell, *Christianisme, tolérance sociale et homosexualité : Les Homosexuels en Europe occidentale des débuts de l'ère chrétienne au XIVe siècle*, Gallimard, 1985

[381] On peut citer ici le brulôt du dominicain Jean Cardonel, *Verbe incarné contre sexe tout puissant,* Indigène, 2005, qui visait plus la diabolisation de la femme par le discours magistériel que l'homosexualisation du clergé.

[382] A l'instar du groupe Margins à destination des religieuses ou ex-religieuses homosexuelles dans la Church of England.

[383] « Proscrire l'homophobie des séminaires » in *La Vie*, 3138 (20 octobre 2005)

Le chapitre 53 de la *Règle* de Benoît de Nursie, texte fondateur du monachisme occidental[384], pose l'hospitalité comme l'une des vertus principales de la communauté monastique, signe de son obéissance au Christ : « Tous les hôtes qui arrivent seront reçus comme le Christ. En effet, lui-même dira : *J'étais un hôte et vous m'avez reçu* (Matthieu 25, 35) » (*Règle* de Benoît 53,1). La radicalité de l'exigence a inspiré des auteurs de diverses traditions chrétiennes[385] mais aussi l'hospitalité exercée par nombre de communautés monastiques pour les rencontres de chrétiens lgbt.

On peut mesurer l'importance du phénomène d'après les calendriers de retraite des groupes francophones. Durant ses 5 années d'existence, la Communion Béthanie a tenu ses deux retraites annuelles dans une demi-douzaine de communautés religieuses, masculines et féminines, contemplatives (Bénédictines, Carmélites, Trappistes …) ou apostoliques ; dans le même laps de temps, les groupes locaux de David & Jonathan ont organisé une dizaine de week-ends spirituels dans le même nombre de monastères, Devenir Un en Christ, une rencontre annuelle dans une abbaye, et la Communauté du Christ Libérateur en Belgique, une retraite par an, en 4 lieux. Si l'on tient compte des mini-retraites organisées par les groupes Rendez-Vous Chrétien de Lille et Lambda de Paris et par la paroisse MCC de Montpellier, ce sont plus de 25 communautés religieuses, catholiques et protestantes, qui ont été visitées et ont offert à des groupes de croyants lgbt une généreuse hospitalité, lors d'une cinquantaine de moments spirituels.

4 communautés monastiques accueillantes ont répondu à l'enquête et 2 autres[386] ont décliné, ne se sentant pas directement concernées par l'accueil spécifique des personnes lgbt tout en demeurant ouvertes à touTEs. Comme l'écrit un des correspondants, ancien frère hôtelier d'une abbaye d'Europe francophone, la « pastorale ne s'adresse pas à un groupe mais à des personnes »[387]. Une communauté qui se présente par l'expression « des orants pour les errants », a un ministère spécifique auprès des excluEs ; quelques frères et soeurs se vouent, dans cette perspective, à l'accompagnement des personnes séropositives en fin de vie ; pour son responsable, «lutter contre la la tentation de mettre ou d'enfermer dans les étiquettes» est

[384] Jean-Pierre Lapierre, éd., *Règles de moines*, Seuil, 1982
[385] Parmi ceux-ci, un ouvrage co-rédigé par un moine bénédictin, Daniel Homan et une journaliste, Lonni Collins Pratt, *Radical hospitality : Benedict's Way of Love*, Wild Goose Publications, 2007
[386] La Communauté oecuménique de Bose et le monastère franciscain anglican de Little Portion Friary à Long Island (New York).
[387] Q 10-48 (communauté religieuse catholique romaine, type A', Europe)

un objectif permanent. Les 2 autres[388] ont offert l'hospitalité à des groupes chrétiens lgbt pour des moments de retraite ou de formation. L'hospitalité est fondée sur l'« ouverture à toute personne, image et ressemblance de Dieu » ; une certaine discrétion reste de mise, par crainte d'éventuels « coups de crosse ».

3.3.2 Les communautés de vie apostolique

Il convient de souligner que, dans le catholicisme romain, nombre de communautés paroissiales qui ont une pastorale des personnes lgbt sont confiées à la responsabilité de communautés religieuses.

C'est le cas de la paroisse St Pierre Apôtre à Montréal, animée par des Oblats de Marie Immaculée, qui s'efforcent de déployer « une autre manière d'être Eglise »[389] et ont fait l'objet d'une étude ethnographique récente, disponible en ligne[390]. La paroisse parisienne St Leu-St-Gilles[391], à proximité du Marais, a pour curé un religieux trinitaire alors qu'à Londres, ce sont des jésuites et des dominicains dont Timothy Radcliffe, qui prêchent lors des Soho Masses[392]. Aux USA, 11 des 47 paroisses affiliées à la Catholic Association for Lesbian and Gay Ministry[393] sont desservies par une communauté religieuse.

Les communautés religieuses jouissent d'une certaine marge de liberté sans être entièrement coupées du diocèse ; David Koussens qualifie d'« accommodement », la stratégie pastorale mise en oeuvre par les Oblats de Marie Immaculée de St Pierre Apôtre : « Si la pastorale adoptée à St Pierre Apôtre n'entre jamais en conflit avec la normativité catholique, elle s'en éloigne par une lecture contextualisée de l'Evangile. Cette lecture permet alors de remettre les politiques et prises de position du Vatican ou des instances officielles canadiennes et québécoises ... dans le contexte normatif qui est le leur et de s'en éloigner par une lecture qui a du sens sur le plan local »[394].

---

[388] Couvent des Dominicains et Espace Accueil Franciscain de Lille.
[389] Selon une expression de leur site : http://www.stpierreapotre.org/
[390] http://www.grdu.umontreal.ca/documents/Koussens-GRDU.pdf ; David Koussens, *La paroisse Saint-Pierre-Apôtre de Montréal: étude ethnographique.* Document de travail/Working Paper. GRDU, CEETUM, Université de Montréal, 2009.
[391] http://eglisesaintleu.free.fr/
[392] http://www.sohomasses.com/
[393] http://www.calgm.org/
[394] Koussens idem p. 19

On retrouve des religieux et religieuses dans le monde associatif des groupes chrétiens lgbt. C'est à une religieuse des School Sisters of Notre Dame puis des Sisters of Loretto, Jeannine Gramick[395], que l'on doit la fondation de New Ways Ministry[396], visant à favoriser le dialogue entre les personnes homosexuelles et leur famille[397].

Sur un autre versant théologique, le mouvement catholique Courage[398], favorisant l'abstinence, a été fondé par le jésuite américain John Harvey avec l'aide de Benedict Groeschel de la Community of the Franciscans of the Renewal[399] ; des 150 groupes de soutien qu'il a mis en place, 15 sont animés ou en lien avec des religieux ; si la logique de l'accueil n'est pas absente, l'accent est mis ici sur une pastorale conforme à l'enseignement magistériel.

3.3.3 Les communautés nouvelles

Toute autre est la perspective de nouvelles communautés intégrant, à côté des célibataires et des familles, des personnes lgbt célibataires ou en couple.

Certaines conservent une configuration assez traditionnelle comme Community of the Gospel[400], une communauté de tradition anglicane, qui a répondu à notre enquête ; elle doit précisément son existence spécifique à la question de l'inclusivité, étant un rameau détaché de la famille bénédictine. Cette communauté a opté pour un mode de vie non résidentiel, intégrant les disciplines spirituelles monastiques à la vie quotidienne.

Nombre de nouvelles communautés protestantes, issues du réveil monastique de l'entre-deux guerres, s'affirment inclusives. Les plus célèbres restent la Iona Community[401]

[395] http://www.lgbtran.org/Profile.aspx?ID=65
[396] http://www.newwaysministry.org/
[397] Robert Nugent and Jeannine Gramick, *Building Bridges: Gay and Lesbian Reality and the Catholic Church,* Twenty Third Publications, 1992.
[398] http://couragerc.net/
[399] http://www.franciscanfriars.com/
[400] http://www.communityofthegospel.org/
[401] http://www.iona.org.uk/

dont un des responsables est le musicien John Bell, la Othona Community[402] et le Burngreave Ashram[403], éditeur d'un *Radical Jesus*.

Outre-Atlantique, les communautés de vie historiques comme celle de Koinonia[404] à Americus (Georgia) ou la Church of the Savior[405] à Washington (DC), toutes 2 de tradition baptiste, comptent des membres lgbt. La première est une communauté résidentielle d'une vingtaine de membres, la seconde est disséminée en 9 petites églises dont Seekers Church[406] ; les liturgies créatives de cette dernière font une large part aux questions lgbt et son document fondateur stipule que la communauté « désire et accueille la participation d'hommes et femmes de toute race et de toute orientation sexuelle »[407].

Les responsables de fondations plus récentes, illustrant le mouvement appelé *new monasticism*[408], comme le Walnut Hills Fellowship[409] à Cincinnati (Ohio) ou la Simple Way[410] de Philadelphia (Pennsylvania) ont indiqué, parfois timidement, leur volonté d'embrasser la diversité humaine, en adéquation avec l'accent qu'elles placent sur la recherche de la justice.

3.3.4 Les communautés lgbt

Dans la mouvance du catholicisme indépendant, certaines communautés ont été fondées pour permettre à des personnes lgbt de répondre à une vocation contemplative.

Beaucoup de paroisses catholiques indépendantes offrent en effet le visage de fraternités sacerdotales constituées autour d'un noyau de prêtres et prélats affectés au service d'une chapelle aux dimensions souvent exiguës. Même dans des juridictions relativement petites, le nombre de congrégations religieuses peut être important ; la Reformed Celtic Church[411] compte ainsi 4 congrégations religieuses pour 7 paroisses. La valorisation de la vie

[402] http://www.othona.org/
[403] http://www.ashram.org.uk/
[404] http://www.koinoniapartners.org/
[405] http://www.inwardoutward.org/page/churches
[406] http://www.seekerschurch.org/
[407] http://www.seekerschurch.org/index.php?option=com_content&task=view&id=195&Itemid=12
[408] http://www.thesimpleway.org/about/12-marks-of-new-monasticism/ et http://www.newmonasticism.com/
[409] http://thewalnuthillsfellowship.org/
[410] http://www.thesimpleway.org/
[411] http://reformedcelticchurch.org/

sacramentelle explique le nombre important de prêtres au sein de paroisses souvent numériquement faibles[412]. D'autres exemples se rencontrent en Europe. La Gemeenschap van de Goede Herder[413], établie à Dendermode, compte 9 prêtres dont un assure le ministère épiscopal, un diacre et une diaconesse ; elle a animé pendant deux ans à Gent les rencontres d'une *Holebikerk* ou église lgbt[414] comme prolongement d'un ministère d'accompagnement des couples de même sexe dont l'union avait été célébrée par un prêtre. Nous avons également reçu une réponse des Chanoines Réguliers de Notre-Dame[415] qui desservent à Fécamp la Chapelle du Précieux-Sang[416].

Les références de ces jeunes communautés monastiques numériquement faibles renvoient à la tradition monastique occidentale. Aux Etats-Unis, des communautés comme celle de la Mercy of God[417] ou de St John the Beloved[418], qui a renvoyé une réponse, inscrivent l'inclusivité respectivement au cœur des spiritualités franciscaine et bénédictine. D'autres communautés s'efforcent de faire revivre le monachisme celte ancien comme l'Order of the Merciful Christ[419], établi à Canadensis (Pennsylvania), ou ont fondé de nouvelles communautés comme l'Ecumenical Order of Charity[420]

En France, la Communion Béthanie[421], fondée en 2004 par le frère Jean-Michel[422], constitue une initiative originale, qui ne se veut selon son dossier de presse ni communauté religieuse, ni communauté nouvelle, ni association privée de fidèles mais communion non résidentielle dont les membres ont vocation à se retrouver régulièrement ; majoritairement composée de catholiques romainEs, elle ne bénéficie d'aucune reconnaissance officielle ni d'un lieu de vie ; elle se veut à la fois au service des personnes « homosensibles »[423] et

[412] Jean Vilbas, « En quête d'une pleine catholicité : catholiques indépendants et inclusivité » in Bernard Vignot et Marc Beret-Allemand, *Annuaires d'Eglises et de Communautés sans liens canoniques avec les Eglises catholiques et orthodoxe,* 3e fascicule, [sn], 2009.
[413] http://www.goedeherder.be/
[414] http://www.holebikerk.net/
[415] http://www.precieuxsang-fecamp.eu/chanoines.htm
[416] http://precieuxsang.canalblog.com/
[417] http://www.mgc.org/
[418] http://www.osjtb.org/
[419] http://www.orderofthemercifulchrist.org/
[420] http://www.orderofcharity.org/index.html
[421] http://communionbethanie.blogspirit.com/
[422] Jean-Michel Dunand, *Libre, de la honte à la lumière*, Presses de la Renaissance, 2011.
[423] « Parler d'homosensibilité évoque bien sûr la sexualité mais aussi le rapport au monde, aux autres et à Dieu. Il dit quelque chose d'essentiel de la délicatesse du coeur... » précise le *Dossier de presse* paru en mars 2011, p. 1.

transgenres, et « en compagnonnage » avec beaucoup de familles monastiques anciennes ou nouvelles.

Ce même objectif de réconciliation est poursuivi, en France également, par la Fraternité Max Jacob[424] : ses oblats sont « quelques garçons se regroupant dans le sillage de Max Jacob, rassemblant autour d'eux des artistes, des poètes, des amoureux de la Beauté, de l'originalité, ouverts à toutes formes d'exclusions, particulièrement celles dont fut victime Max Jacob, *entre étoile jaune et étoile rose* ». L'évocation de l'homosexualité est discrète et passe par la référence à l'itinéraire spirituel de Max Jacob.

3.4 **Les communautés non permanentes accueillantes**

Un dernier type de communautés correspond aux adjectifs non permanentes et délocalisées. Ces communautés se distinguent par leur organisation, leur finalité ou leur recrutement.

3.4.1 Les communautés centrées sur la célébration

Un premier ensemble de communautés sont centrées sur l'organisation de célébrations régulières.

Ces communautés non permanentes correspondent à l'un des modes d'expression contemporains de la spiritualité ; Danielle Hervieu-Léger a proposé une magistrale étude de cette « religion en mouvement »[425] qui accentue la démarche individuelle sur fond de « dérégulation institutionnelle ».

La caractéristique principale de ces communautés provisoires est de placer l'accent sur l'individu plutôt que sur la stabilité institutionnelle du groupe. Les besoins de l'individu sont davantage pris en compte dans la démarche ; tout est fait pour qu'elle lui soit à la fois familière et appropriée. Le caractère informel de la rencontre vise à créer un climat délibérément dépourvu de tout caractère contraignant. Dans le même temps, l'individu n'est

[424] http://www.fraternitemaxjacob.com/
[425] Danielle Hervieu-Léger, *Le pèlerin et le converti : La religion en mouvement*, Flammarion, 1993

pas réduit à un statut de simple consommateur de produits religieux mais il est sollicité dans l'élaboration de codes et de rites toujours en formation. Un des accents majeurs de ces communautés informelles est indéniablement la créativité.

Ces communautés principalement répandues dans le monde germanique – des Pays-Bas à la Suisse – offrent une proposition pastorale originale : ne se posant pas en paroisses nouvelles, elles permettent à celles et ceux qui le souhaitent de vivre l'expérience d'un rendez-vous régulier centré non plus sur la seule militance mais sur la célébration, sans négliger une incarnation dans les réalités lgbt. Cette dernière se repère notamment dans le choix des noms retenus pour désigner les célébrations : *roze vieringen* aux Pays-Bas[426], Q*ueergottesdienste* en Suisse ou en Allemagne[427]. 2 de ces communautés célébrantes ont répondu dont 1 en renvoyant un questionnaire.

Il nous a paru logique de classer dans la catégorie des communautés provisoires celles qui se constituent à l'occasion d'un événement particulier. Certaines comme les retraites répondent au besoin d'une communauté éclectique et pérégrine ; Françoise Nimal[428] a appliqué au Carrefour de Chrétiens Inclusifs les catégories élaborées par Danielle Hervieu-Léger et constaté leur pertinence : « il est né d'une sociabilité basée sur le travail en réseau et de temps forts de rencontre, espacés dans le temps, sous forme d'une retraite annuelle qui peut être, toute proportion gardée, comparée avec d'autres lieux et temps forts [...]. Le lien principal entre les participants au CCI est une affinité sociale et culturelle liée à une appartenance commune à un groupe discriminé, la communauté gay, lesbienne, bisexuelle et transgenre ».

3.4.2 Les communautés centrées sur le rite

D'autres communautés suppléent aux besoins d'accompagnement rituel vécu par des personnes en marge de la vie paroissiale.

[426] http://www.erv-amsterdam.nl/links.html
[427] http://www.queergottesdienst.de/
[428] Françoise Nimal, Travail en sociologie des religions présenté à l'Ecole des sciences philosophiques et religieuses de Bruxelles en janvier 2010.

L'activité principale des *rent-a-priest communities*[429], nées aux Etats-Unis, est de fournir un accompagnement de type pastoral pour la célébration de mariages ou de bénédictions d'union ; elles répondent aussi au refus de donner le sacrement du baptême ou de l'eucharistie à des personnes en désaccord avec l'enseignement moral de l'Eglise Catholique Romaine. La célébration du sacrement se fait le plus souvent chez les personnes, circonscrivant la vie ecclésiale aux frontières du foyer, parfois élargi aux amis. Une même remarque vaut pour l'Africa Church of Truth[430], enregistrée en Afrique du sud pour célébrer des mariages de personnes de même sexe, qui a répondu en renvoyant un questionnaire.

La mise en réseau de ces ministères est assez complexe. Il s'agit souvent de ministères indépendants liés à la figure d'unE pasteurE. L'Inclusive Christian Community of St Sebastians[431] des Iles Canaries nous a renvoyé des documents précisant la nature d'une communauté à présent relocalisée en Grande-Bretagne. Les efforts qu'a développés son fondateur, Paul Burrows-Gibson, pour développer un réseau international se sont avérés infructueux et le projet actuel de la St Sebastian's Inclusive Church[432] est la création d'une paroisse catholique indépendante à Southampton.

Ces communautés centrées sur le rite peuvent s'incarner en une petite communauté sacerdotale. En Belgique néerlandophone, la Gemeenschap van de Goede Herder[433], établie à Dendermode. La communauté, organisée, compte 3 prêtres dont un assure le ministère épiscopal ; un diacre, 6 autres prêtres et une animatrice de louange lui sont associés à ce jour ; un prêtre a quitté la communauté et fondé à Bruges une Gemeenschap van het Levende Water[434] dont il est devenu l'évêque.

L'avenir dira la permanence de ces communautés centrées sur le rite. Leur capacité à prendre en compte l'accompagnement des personnes en deçà et au delà de la célébration des seuls rites est indéniablement une des clés de leur succès.

---

[429] http://www.rentapriest.com/
[430] http://tacotsa.tripod.com/
[431] http://christiangays.com/blog/revpaul.php?blogid=13&archive=2008-03
[432] http://www.st-sebastians-inclusive-church.co.uk/
[433] http://www.goedeherder.be/
[434] http://levende-water.skynetblogs.be/

3.4.3 Les communautés affinitaires

Nous qualifierons d'affinitaires les communautés qui regroupent des personnes autour d'une caractéristique ou d'une expérience commune qui constitue leur affinité principale. Ces communautés opèrent selon plusieurs critères.

Le premier consiste à cibler les destinataires. De fait, un certain nombre d'initiatives répondent à l'exigence particulière de rencontrer des publics plus spécifiques, les personnes transgenres, par exemple, qui ne trouvent pas forcément aisément leur place dans les paroisses, les communautés ou les groupes s'adressant aux personnes homosexuelles. Un ministère à destination des personnes transgenres a répondu à notre enquête[435]. *A contrario*, de nombreuses femmes homosexuelles participent à des mouvements chrétiens féministes, se trouvant davantage discriminées en raison de leur identité de genre qu'à cause de leur orientation sexuelle.

La référence au message de l'Evangile est le second critère ; elle reste fondamentale pour ces communautés qui s'efforcent d'en retrouver l'universalité en l'apportant d'une manière pertinente à des catégories de personnes qui ont pu s'en sentir ou s'en trouver écartées. Cette référence autre permet d'esquiver l'écueil des communautarismes et des replis identitaires et constitue pour la communauté une source permanente de remise en question et un socle commun avec d'autres segments de l'Eglise. Cette référence permet aux communautés affinitaires d'entrer dans le dialogue au sujet de la mission ; comme l'écrit Elisabeth Parmentier dans *Les filles prodigues*, au sujet de l'*ecclesia* des femmes, celle-ci « se caractérise avant tout par une redéfinition de la relation entre l'Eglise et le monde et donc aussi de la manière de rendre témoignage de l'Evangile»[436] .

La dimension célébrante est le troisième critère ; elle dit la finalité non exclusivement militante ou identitaire de ces communautés célébrantes. Parmi les diverses *women churches* qui se sont développées dans le dernier quart du vingtième siècle, nous avons reçu une réponse : celle de la liturgie féministe, appelée, non sans humour, Critical Mass[437]. Plus que

[435] He Loves You Ministry.
[436] Elisabeth Parmentier, *Les filles prodigues : Défis des théologies féministes*, Labor et Fides, 1998.
[437] À l'instar des grandes protestations de masse en bicyclette également dénommées vélorutions.

d'une liturgie, il s'agit en fait d'une anti-liturgie qui déconstruit le rite catholique romain traditionnel pour pointer combien les femmes en sont exclues. La Critical Mass d'Oakland (California) fait partie des Intentional Eucharistic Communities[438], un réseau catholique alternatif nord-américain ainsi que de Women Church Convergence[439], qui rassemble une quinzaine de communautés similaires.

Les communautés affinitaires ne sont pas sans évoquer les diverses stratégies missionnaires élaborées dans la seconde moitié du vingtième siècle pour atteindre des catégories de populations non atteintes. Elles sont traversées par la force de dire le message de l'Evangile en une langue et dans des codes culturels accessibles aux personnes auxquels elles s'adressent et la faiblesse de ne pas le rendre recevable, sous cette forme, hors des strictes frontières d'une communauté humaine particulière. Aux yeux de leurs très nombreux détracteurs, la précision de cette incarnation n'est pas sans présenter un risque pour la compréhension de l'universalité du message de l'Evangile. Pour les organisatrices des célébrations de femmes comme pour le prédicateur transformiste du He Loves You Ministry qui a renvoyé un questionnaire, c'est la surprise et la profondeur du message évangélique que révèlent ces subversions.

3.4.4 Les communautés virtuelles

Les modes de regroupement évoqués par ce terme, souvent en lien avec le monde internaute, sont espace sinon de rassemblement, du moins de publicité ; ils offrent des perspectives intéressantes sur ce que Jérôme Cottin, étudiant la constitution des réseaux sur internet, appelle l'église alocale[440].

Le propre des communautés virtuelles est de créer de nouvelles modalités de relations entre les personnes. On tend à opposer au virtuel de la toile un réel qui serait fui ou déserté par les internautes et à dénigrer la pertinence des réseaux sociaux ; pour beaucoup, ils constituent simplement une extension du réel dont l'accès serait facilité par les nouvelles technologies.

[438] http://www.intentionaleucharisticcommunities.org/
[439] http://www.women-churchconvergence.org/
[440] Jérôme Cottin et Jean-Nicolas Bazin, *Vers un christianisme virtuel ?,* Labor et Fides, 2003.

Un colloque de la Faculté de Théologie Protestante de Strasbourg s'est penché sur les enjeux soulevés par les nouvelles technologies de communication dans la compréhension de l'identité et le vécu ecclésiaux[441]. A la question : « la communauté des internautes chrétiens est-elle l'Eglise ? », le pasteur Claude Denissy répond positivement[442]. Le rassemblement virtuel permet la rencontre et le souci de "vivre quelque chose ensemble". Il n'est pas un moderne prolongement de l'invisibilité de l'Eglise, à laquelle est attachée le protestantisme historique, car le web génère à travers ses forums, ses groupes et ses liens des modalités d'appartenance attestables voire chiffrables.

Le webmestre du groupe msn Gay Christian Outreach[443], le jeune pasteur pentecôtiste Brandon Stauffer, exclu des Assemblies of God, se considérait ainsi comme le pasteur de tous ceux qui avaient recours à la confidentialité et à l'immédiateté de l'échange que permettait Internet pour donner une réponse ou une assistance. Il y assurait sur le web des temps de célébration en ligne mais le choix pastoral de Brandon Stauffer comme de Justin Lee du Gay Christian Network[444] qui lui a succédé a été de favoriser, dans la mesure du possible et dans le respect de la liberté de chacun, des occasions de rencontres dans le réel dénommées *get togethers.*

De nombreuses critiques s'élèvent évidemment à l'encontre de la galaxie Internet, dénonçant l'illusion de la communication quand il n'est question que de connexion, de l'échange quand il n'est question que de chat, sous des formes le plus souvent appauvries et codifiées d'expression. Elles invitent à une légitime vigilance.

La variété typologique des groupes, paroisses et communautés qui ont répondu à l'enquête déploie la diversité des réponses pastorales apportées à la question de l'accueil des personnes lgbt en Eglise.

---

[441] Richard Gossin, éd., *eglise.com : L'Eglise face aux nouvelles technologies de communication,* Faculté de Théologie Protestante de l'Université Marc Bloch de Strasbourg, 2001.
[442] Claude Denissy, « L'Eglise, le « net » et la catéchèse » in *eglise.com : L'Eglise face aux nouvelles technologies de communication,* Faculté de Théologie Protestante de l'Université Marc Bloch de Strasbourg, 2001, p. 99-112.
[443] http://www.gco.org
[444] http://www.gaychristian.net/

4 Résultats de l'enquête

Nous avons reçu, par courrier électronique ou postal, 508 réponses aux questionnaires envoyés, auxquelles il convient d'ajouter un entretien téléphonique. 154 de ces réponses étaient négatives. Les 354 autres offrent divers degrés de réponses positives. 73 correspondantEs ont préféré ne pas répondre au questionnaire : 45 ont renvoyé une documentation abondante et 21 ont opté pour une lettre, le plus souvent de type narratif ; 7 nous ont abonné à une liste de diffusion et/ou adressé une publication électronique périodique. 267 questionnaires ont été renvoyés ; 14 d'entre eux concernaient aussi une entité associée à celle dont émanait la réponse[445] ; pour 9 des questionnaires qui contenaient des réponses spécifiques sur cette seconde entité, nous avons choisi de traiter à part ces réponses. Le total de « questionnaires » traités s'élève donc à 276.

AucunE de nos correspondantEs n'a répondu à la totalité des questions, selon nos recommandations, car toutes les questions n'étaient pas pertinentes dans chaque cas ; nous mentionnerons donc systématiquement pour chaque question le nombre de réponses reçues. Nous avons pris la liberté d'intervenir de trois manières sur les réponses données. D'une part en rangeant la réponse donnée sous la bonne question, souvent sur la recommandation des correspondantEs qui signalaient avoir répondu ailleurs à la question posée. D'autre part en restituant un oui ou un non implicites, avec un identifiant spécifique, quand ils avaient été omis. Nous n'avons restitué ces oui et non que dans le cas où ils étaient induits par les réponses qui suivaient – par exemple mentionner l'affiliation à un réseau inclusif sans avoir répondu oui ou non à la question concernant cette affiliation. Enfin nous avons accordé un traitement particulier aux réponses qui, dans un faisceau de questions associées, nous paraissaient présenter une contradiction. Dans ce cas comme dans celui précédemment évoqué, le choix a été de privilégier la globalité de la réponse apportée par nos correspondantEs tout en respectant leur formulation propre. Un exemple permettra de saisir la nature des corrections apportées : quand des correspondantEs ont répondu oui à la question concernant l'accueil de familles homoparentales sans en avoir jamais accueilli dans les faits, nous avons traduit la réponse en [oui=non]. Il était significatif de pouvoir tenir compte à la fois des faits et de l'ouverture de la paroisse.

[445] Il pouvait s'agir de la paroisse accueillant un groupe ou du cas inverse.

Sur 273 avis exprimés, 16 correspondantEs ont requis à des degrés divers que leur communauté, groupe ou paroisse ou leur nom propre ne soit pas explicitement mentionnéE ; compte tenu du caractère confidentiel de certaines informations signalées au fil des réponses apportées par d'autres correspondantEs, nous avons choisi un traitement anonyme des réponses. Elles seront indexées selon le schéma suivant : Q n° du questionnaire – n° de la question (nature de l'entité, confession, classification typologique[446], pays ou zone géographique).

Pour respecter la confidentialité, nous avons également choisi de ne pas traiter les données personnelles qui ont été confiées par certainEs correspondantEs en réponse aux trois questions 20, 23 et 26 portant sur l'identité. Notre « How would you then define yourself ? » portait sur la manière dont une communauté, un groupe ou une paroisse définissait son identité ; même si le contexte orientait vers cette interprétation des questions, l'ambiguïté de la formulation pouvait laisser croire à une collecte, somme toute assez intrusive, de données personnelles. Nous ne retiendrons qu'un fait significatif : plus d'un quart de nos correspondantEs se définissaient comme gay, lesbienne ou queer, qu'il s'agisse de responsables de paroisse ou de membres lgbt de celle-ci qui se sont vuEs confier de répondre au questionnaire.

4.1 L'histoire (questions 1-17)

Les questions 3 à 17 du questionnaire présenté en annexe[447] permettent de cerner avec une certaine précision les conditions du choix en faveur de l'hospitalité opéré au sein des communautés. Il nous faut pointer la difficulté évoquée par de nombreux correspondantEs à faire état d'une mémoire perdue[448] ; elle se vérifie dans la difficulté à retrouver des sources évoquée plus loin dans le questionnaire (questions 143-154) : les questions lgbt prennent peu de place dans les revues évoquées par 142 correspondantEs sur les 233 qui ont répondu ; il en va de même pour les sites web ; si 204 sur 228 des groupes et paroisses ayant répondu disposent d'un site, 44 seulement y présentent des pages spécifiquement consacrées aux

[446] Reprise du chapitre II de ce travail.
[447] Annexe A
[448] « I have to claim ignorance : I was not present » Q170-9 (paroisse anglicane, type A', USA).

personnes lgbt, "pour que les personnes gblt sachent que nous existons et connaissent notre inclusivité"[449], comme le confie un pasteur. Les archives, quand elles ont été consignées, demeurent largement inaccessibles au sein des paroisses[450].

4.1.1 Les dates et les circonstances (questions 3-4, 6-8)

A l'image du *Welcoming Movement* dont l'histoire est toute récente, nombre des paroisses inclusives apparaissent comme de très jeunes communautés ecclésiales. Quelques-unes peuvent certes revendiquer un enracinement historique beaucoup plus profond ; l'exemple le plus marquant est celui de deux communautés monastiques qui ont répondu à notre enquête à cause de l'hospitalité qu'elles exercent à l'égard des personnes lgbt ; la fondation de l'une remonte à 1157 et celle de l'autre à 1222. Certaines portent des noms qui les situent comme paroisses historiques à l'instar de Channing Memorial, Newport (Rhode-Island)[451], ainsi nommée en mémoire du théologien universaliste William Ellery Channing (1780-1842). Pour d'autres encore, le combat en faveur de l'inclusivité s'inscrit à la suite de ceux déjà menés, notamment contre la ségrégation : une paroisse fait état des différents combats qu'elle a menés dans l'histoire, contre l'esclavage ou la guerre du Vietnam ou en faveur du ministère des femmes[452]. Plusieurs communautés en anticipent de nouveaux pour continuer à être l'église de touTEs [453] ou rencontrer le défi représenté par les déplacements de personnes[454]. Près de 40 % des 264 paroisses, communautés et groupes qui ont donné une date de fondation sont de création récente : 20 sont nés dans les années 1980, 28 dans les années

[449]Q30-152 (paroisse réformée, type A, Canada)
[450]SeulEs 91 des 172 correspondantEs ayant répondu à la question 154, ont évoqué de manière positive la présence d'archives accessibles. Cela justifie et rend particulièrement pertinents les repérages et les regroupements opérés par le LBGT Religious Archive Network : http://www.lgbtran.org/
[451]http://www.channingchurch.org/
[452] « The congregation has a long history of progressive faith stances on social justice issues. At its second day of existence, the congregation gave women equal vote, about seventy years before suffrage in the U.S. In the 1850s, the congregation broke ties with a mission arm of the denomination because some of its funding came from slavery. In the 1960s, the congregation took bold stances and protested the Vietnam War. In the early 1980s, the congregation became the first in the town to call a female pastor. In 2003, I was called as pastor, the first openly gay pastor in the town. » - Q257-8 (paroisse réformée, type A, USA).
[453] « We have been trying to embrace the Scripture lesson from Isaiah that is displayed in our Sanctuary: "A house of prayer for all peoples." » - Q246-8 (paroisse réformée, type A', USA).
[454] « Being inclusive has ben and continues to be set into a larger context beyond sexual identity to ethnicity as we have an outreadh ministry to African refugees from Angola and Congo » - Q184-10 (paroisse luthérienne, type A, USA).

1990 et 56 dans la première décennie du XXIe siècle ; quelques-unes des paroisses contactées n'existant qu'à l'état de projet ont choisi de ne pas renvoyer de questionnaire[455].

L'hospitalité offerte aux personnes lgbt apparaît comme un phénomène encore plus contemporain : pour 117 des 234 paroisses ayant donné une date marquant le début de la pratique de cette hospitalité, elle se situe dans les 10 dernières années ; pour 67, il convient de remonter aux années 1990 ; 26 iraient jusqu'aux années 1980 et 24 encore en deçà, remontant jusqu'à 1898[456]. Parfois une telle date était difficile à donner ; dans nombre d'autres cas, le débat ou une partie de celui-ci, par exemple sur l'opportunité des bénédictions de couples de même sexe ou l'adhésion formelle à un réseau inclusif, était encore en cours[457]. Ce sentiment d'inachèvement a du reste découragé certainEs correspondantEs de répondre au questionnaire alors qu'ils remplissaient les critères que nous avions formulés. Il faudrait évoquer la fragilité de certaines de ces paroisses, parfois en proie à des tracasseries de la part de leur dénomination, parfois trop isolées ou numériquement faibles pour pouvoir survivre. 3 réponses au moins provenaient de paroisses ayant cessé d'exister[458] ; quelques autres ont décliné l'invitation à faire part de leur histoire ; d'autres encore ont souhaité ne pas être explicitement mentionnées pour ne pas compliquer leurs relations déjà difficiles avec leur dénomination. Peu ont renoncé à leur pratique de l'hospitalité, même si certaines paroisses apparaissant dans des listes de réseaux inclusifs soutenaient une vision plus traditionnelle ; quelques paroisses ont tout de même évoqué avoir rendu moins visible leur inclusivité ou s'être engagées sur d'autres fronts.

Il est difficile de résumer la richesse des cheminements personnels et communautaires qui ont été évoqués dans les réponses données au questionnaire ; il convient peut-être de distinguer entre les paroisses qui ont choisi d'ouvrir leurs portes aux personnes lgbt pour des questions de principes de celles qui l'ont fait à l'occasion de la « sortie du placard » d'un

[455] C'était le cas de Faith House à Manhattan (New York) : ,http://www.faithhousemanhattan.org/, une paroisse émergente et un centre interreligieux, nés de l'iniative du pasteur adventiste Samir Salminovic.
[456] C'est le cas de 2 paroisses de la Unity School of Christianity qui considèrent leur dénomination inclusive dès sa création ; la correspondante de l'une d'elles déclare : « Unity has since its inception been open to all God's children regardless of race, ethnicity, lifestyle or culture ; hence its name » - Q124-8 (paroisse métaphysique, type A', USA)
[457] « As a church community, we seek to embody the hospitality and ministry of Jesus. In recent years, and with controversy and tension on this subject, we have sought to be increasingly open and hospitable to all people. » - Q242-4 (paroisse réformée, type A', USA)
[458] Eglise Chrétienne Alliance de Lille ; Shalom UCC, Lafayette (Indiana); St Michael Community, Chantilly (Viginia)

membre, d'un couple ou d'un responsable. Pour ces dernières, la capacité de donner un visage humain aux réalités lgbt s'est avérée une des clés garantissant la réussite du dialogue en faveur du choix de l'hospitalité. Une correspondante évoque ainsi comment sa paroisse est devenue accueillante suite à l'arrivée d'une famille homoparentale[459]. Une autre distinction repérée concerne celles pour lesquelles le choix d'une hospitalité radicale résulte d'un long cheminement communautaire de celles pour lesquelles l'inclusivité était un fondement posé dès le départ, voire la raison principale de la création de la paroisse. De fait, 74 correspondantEs sur les 192 dont nous avons enregistré les réponses à la question 9 n'ont pas ou peu connu de débats. Le choix de l'inclusivité semble être apparu en de nombreux cas comme une évidence, la déclaration reflétant une pratique déjà établie[460]. Parfois, il s'apparente au rythme à la fois radical et lent d'une conversion ; une telle prise de conscience a été évoquée par le pasteur d'une paroisse quaker évangélique, choqué de la violence du ton employé à l'encontre des personnes lgbt dans la littérature qui se trouvait sur le comptoir de la salle de réunion ; de cette prise de conscience sont nés le désir de la rencontre de l'autre et le choix d'un discours accueillant pour touTEs.[461].

Les paroisses et communautés qui ont cheminé ont signalé comme étape fondamentale dans le processus qui a conduit leur paroisse à se déclarer inclusive, à côté de l'étude, la

[459] « That was not so much a decision as a process that began when we received a lesbian couple and their two daughters into membership. They became an active part of the community and gradually others joined. Around 2001 or 02 the Church Council made the decision to include services of union among the pastoral services that we provide for our members. That conversation was a powerful witness to the importance of relationships in the transformation of attitudes. The Council with one dissenting vote – decided to sanction services of union because they felt that all our members ought to have equal access to the pastoral services of the church. Lgbt people started coming ! The UCC God is still speaking campaign brought more people but basically this is a community that is welcoming of anyone and the lgbt community tested it out ! » - Q133-8 (paroisse réformée, type A', USA)

[460] « There aren't any major steps. Our congregation just happened to be a welcoming open place, and we decided it was a natural thing to adopt a statement which reflected that, given that there are many congregations in Y. which are not. » - Q227-8 (paroisse luthérienne, type A', USA)

[461] «« For us, the process started shortly after the formation of our church. We opened our doors with a theological statement by our yearly meeting (denominational body) on our "literature rack." The statement made hurtful remarks about gays and lesbians. Within the first few months of our existence, we removed the brochure. We decided those hurtful remarks were out of character for our community However, it was easier to know what we did NOT want to say that what we DID want to say. Over the next 20 years, we struggled to find language that expressed a truth we could ALL embrace. We considered the topic in our business meetings, in less formal "discussion groups," and in the meetings of our elders committee (the group which cares for the spiritual health of our community). We had guest speakers. We kept a journal, in which anyone could write on the topic. Sometimes, this conversation was a prominent part of our life together. Sometimes, it faded into the background. Eventually, after much work, the elders found unity around two statements (one on "sexuality" and one on "authority"). The elders recommended these statements to the business meeting, where they were approved. They became representative of our entire community, and are now available online. We informed the yearly meeting of our actions. We also joined a state-wide coalition of churches, synagogues and other religious groups that advocate for gays and lesbians, and formed a committee within our church to provide leadership in helping us meet our goals of welcome and inclusion » - Q266-8 (paroisse quaker, type A', USA)

rencontre de témoins : elle peut être formellement organisée[462] ou simplement liée au témoignage de membres de la paroisse [463] ; l'impulsion peut aussi venir d'un changement de perspective des personnes responsables de la paroisse[464].

4.1.2 La terminologie (question 5)

230 correspondantEs ont répondu à la question 5 qui portait sur les termes utilisés pour désigner l'hospitalité offerte aux personnes lgbt. 15 correspondantEs ont uniquement fait référence aux termes lgbt ou queer ; il s'agissait d'initiatives dirigées en priorité vers les personnes lgbt[465], créées pour elles mais sans exclusive[466] , incluant toute la diversité humaine [467], en particulier celles et ceux qui souhaitent cheminer dans ce contexte, en compagnie de personnes lgbt[468]. 14 correspondantEs ont déclaré ne pas utiliser de termes spécifiques et 3 ne pas se reconnaître dans celles qui sont utilisées. Beaucoup de correspondants ont donné des réponses multiples.

L'enquête suggérait deux termes parmi la diversité de ceux retenus par les différentes associations qui structurent le *Welcoming Movement*. Le premier : ouverte ou *open* a été utilisé dans 74 réponses ; pour 34 d'entre elles, c'était dans l'expression *open and affirming* qui est utilisée au sein de la United Church of Christ pour désigner le réseau de paroisses inclusives, même si toutes les paroisses qui ont utilisé cette terminologie n'appartenaient pas à

[462]« Six week all church study using Reconciling Ministries study guides ; met with five couples and or family groups to talk about their faith-journey and covenant relationships (lesbian couples with children, gay couple without children, single gay and lesbian persons and a transvestite) ; focused on health-related issues ; voted at an all church conference moving to consensus » - Q229-8 (paroisse méthodiste, type A, USA).

[463] « From the beginning of our small community, in 1976, a lesbian was an important member. Over time, the presence of another lesbian, a lesbian couple, and a transgendered person, together with the ferment that was going on in mainline Christian churches, caused a small group of our straight members to raise the question of whether we needed to be publicly open to LGBT folks, rather than simply including those who were already in our midst. The question was raised among our "core" members, a self-selected group who commit to, among other things, caring for the spiritual well-being of the church and was discussed for about one year. A decision was made to include in our call statement the words, "We desire and welcome participation in [the] Church of women and men of every sexual orientation." » - Q121-8 (paroisse non-dénominationnelle, type A', USA).

[464] « I (pastor) changed my mind. Wrote paper on it which circulated. Led to church discussion over period of two years. Lost over half of the membership. Then voted overwhelmingly to become affirming. » - Q173-8 (paroisse baptiste, type A, USA).

[465] « from queers, for queers and friends »- Q33-5 (célébration affinitaire oecuménique, type C, Europe).

[466] « founded in but reaching beyond the lgbt community » - Q29-5 (paroisse non-dénominationnelle, type D', Canada).

[467] « a church for all people including God's lesbian and gay children » - Q92-5 (paroisse non-dénominationnelle, type D', USA).

[468] « predominantly glbt congregation with outreach to those who will walk our journey of faith with us » - Q151-5 (paroisse non-dénominationnelle, type D', USA).

cette dénomination. Le second : accueillante ou *welcoming* a fait l'objet de 99 emplois ; il a été associé à 6 reprises à *affirming* mais aucune des paroisses qui se définissaient *welcoming and affirming* ne se rattachait au programme éponyme au sein des American Baptist Churches.10 correspondantEs ont associés les termes *open* et *welcomin*g dans leur réponse.

Une dizaine d'autres termes ou expressions ont été utilisés par nos correspondantEs. Les deux qui se détachent dans cette liste sont *affirming*, cité à 45 reprises et inclusive, à 40 reprises. Le premier évoque la reconnaissance positive des personnes lgbt alors que le second traduit la volonté de se démarquer de toute discrimination ; en une occurrence, inclusive a été associé à *multicultural*[469], élargissant le refus de toute exclusion au delà des questions lgbt. 14 correspondantEs ont utilisé *reconciling* dont 5 en faisant référence au programme Reconciling in Christ au sein de l'Evangelical Lutheran Church in America et le double aux Reconciling congregations que l'on rencontre dans la United Methodist Church. Le substantif *acceptance*, le participe *embracing* et l'expression More Light qui correspond au nom du réseau de paroisses inclusives au sein de Presbyterian Church (USA) ont été chacun utilisés par 3 correspondantEs. Les autres expressions utilisées appartiennent au champ lexical de l'hospitalité (*inviting*[470]), de l'amour (*loving* et *sensitive* cités par le même correspondant[471] ou encore non-judgemental[472]), de la diversité (*diverse*[473]) ou de l'unité (*sameness* qualifié de « beyond inclusive »[474]), réunies en une occurrence (*unity in diversity*[475]) ; une paroisse fait référence a ses options théologiques en se désignant *progressive*[476]. Quelques correspondantEs ont fait usage de périphrases pour expliciter leur démarche : refusant de discriminer [477], partageant l'amour inconditionnel de Dieu[478], ou leur méthode : déployer le drapeau arc-en-ciel sur la façade[479], s'engager à bénir tout couple[480], adopter un langage inclusif[481]

[469] Q234-5 (paroisse anglicane, type A, USA).
[470] Q79-5 (paroisse luthérienne, type A', USA).
[471] Q163-5 (paroisse métaphysique, type A', USA).
[472] Q214-5 (paroisse métaphysique, type A', USA).
[473] Q152-5 (paroisse anglicane, type A, USA).
[474] Q224-5 (paroisse catholique indépendante, type A', USA).
[475] Q85-5 (paroisse métaphysique, type A', USA).
[476] Q 267-5 (paroisse réformée, type A, Royaume-Uni).
[477] Q86-5 (paroisse métaphysique, type A', USA) : « does not discriminate ».
[478] Q5-5 (paroisse anglicane, type A, Australie) : « sharing the unconditional love of God ».
[479] Q109-5 (paroisse réformée, type A, USA) : « we display the rainbow flag oin the front of the building ».
[480] Q150-5 (paroisse quaker, type A', USA) : « we passed a minutes that we would perform a ceremony of commitment for a gay couple similar to the way we would marry a straight couple ».
[481] Q188-5 ((paroisse réformée, type A', USA) : « We have adopted the “Still Speaking” language of the United Church of Christ which says, “Whoever you are, wherever you are on life’s journey, you are welcome here.” ».

Plusieurs correspondantEs ont souligné le caractère piégé d'expressions qui peuvent être trop connotées[482] ou trop exclusivistes[483]. Alors que les distances entre les discours, notamment magistériels, et l'impératif pratique de l'hospitalité sont clairement posées[484], c'est aux actes qu'il convient de reconnaître si une communauté chrétienne est effectivement hospitalière quelle que soit la variété de ses stratégies de communication : de fait, une fois ces gestes posés, ni l'usage d'un terme spécifique[485] ni celui d'une déclaration[486] ne sont vraiment une nécessité pour plusieurs.

4.1.3 La pédagogie (questions 9-15)

Dans nombre de paroisses (107 des 192 réponses données à la question 9), le choix en faveur de l'hospitalité a été précédé d'une période de discernement communautaire, visant à ancrer la décision de la paroisse dans un certain nombre de convictions communes. Celles et ceux qui ont évoqué les débats ont cité les arguments mobilisés par les parties adverses. Sans surprise, l'interprétation des Ecritures reste le lieu principal des débats, citée par un quart des correspondantEs ; le débat n'est pas tant du reste entre les Ecritures et l'accueil des personnes lgbt mais pour beaucoup, il oppose le fondamentalisme à la culture biblique[487] ; le rapport à l'Ecriture préjuge souvent de la perception de l'homosexualité[488] ; la tradition à 6 reprises, la nature et la conscience, chacune à 2 reprises, ont aussi été mentionnées comme référence sollicitée dans le débat. L'autorité pastorale est parfois requise pour trancher[489]. Les arguments favorables au plein accueil des personnes lgbt se répartissent entre la recherche de la justice (6) ou de l'égalité (8) d'une part et l'amour inconditionnel de Dieu (4) ou le refus de toute exclusion manifesté dans le ministère de Jésus (8) d'autre part. Les enjeux formulés des

[482] « We have avoided entering the fray of this language » - Q137-5 (paroisse fédérée, type A', USA).
[483] « un nom particulier serait ajouter une distance supplémentaire » - Q6-5 (paroisse réformée, type A', Europe).
[484] « As Roman Catholics, we are supposed to be open and welcoming to everyone, but there is no official terminology and some official documents are not very welcoming » - Q260-5 (paroisse catholique romaine, A", USA).
[485] « We don't use any « terminology ». We simply say that we are a community that is welcoming to all people » - Q133-5 (paroisse réformée, type A', USA).
[486] « We do not have a formal welcoming position or statement but have a practice of being welcoming » - Q220-5 (paroisse anabaptiste, type A', USA).
[487] « biblical fundamentalism vs biblical knowledge »- Q32-9 (paroisse luthérienne, type A', Europe).
[488] « Someone'sparadigm for understanding Scripture was a good predictor for how they felt about homosexual behaviour » - Q266-9 (paroisse quaker, type A', USA).
[489] « V. did not ask the congregation to come to agreement since sexual orientation has much emotion around it. He made it clear that while he was pastor, the church would be welcoming. » - Q220-9 (paroisse anabaptiste, type A, USA).

débats nous paraissent être ailleurs[490] : ils concernent la nécessité de faire état d'un accueil des personnes lgbt voire la crainte de voir la paroisse se transformer en *gay church,* évoquées chacune à 10 reprises. Dans certaines paroisses plus conservatrices, des réticences ont été formulées par rapport aux conséquences possibles de l'accueil des personnes lgbt dans des célébrations d'union de couples de même sexe ou l'accès au ministère de personnes lgbt ; des peurs ont aussi été exprimées par rapport au besoin de poser des repères et de prévenir en particulier toute dangerosité pour les enfants. Dans tous les cas, pas plus de 5 fois dans l'échantillon de réponses reçues.

Le sermon a été retenu comme lieu privilégié de l'accompagnement de la communauté dans sa prise de décision par 109 des 204 correspondantEs qui ont répondu à la question 10. La conception sous-jacente n'est pas celle d'une chaire d'où serait prodigué un prêt-à-penser infaillible mais d'un point de rencontre entre une communauté, la Parole de Dieu et le monde. Dans la réponse donnée à la question 12, certainEs correspondantEs ont toutefois émis une forte réserve quant à l'examen de questions politiques dans le cadre des prédications[491]. Il faut encore mentionner les traditions spirituelles, comme celle des quakers, dont le culte n'est pas centré sur la prédication. L'absence de chaire[492] ou de prédicateur[493] ou la direction de la vie paroissiale par les laïcs[494] évoquées par divers correspondantEs traduisent moins l'absence de débat que celle d'une autorité autre que celle de l'assemblée souveraine dans ses décisions.

Les textes bibliques utilisés pour ces sermons n'ont pas toujours été cités avec précision. Il a le plus souvent été fait référence à un ou plusieurs thème(s) ou encore à des ensembles de textes ; unE correspondantE souligne par l'expression que la thématique de l'inclusivité parcourt toute l'Ecriture, de l'Ancien au Nouveau Testament[495]. C'est la conviction qui anime les 8 correspondantEs qui affirment prêcher à partir du lectionnaire ou des textes des Evangiles que l'ensemble de ces corpus contiennent un message d'hospitalité. On la

[490]« Why do we have to make an official statement? Don't we welcome everyone? Lesbian members and allies made a strong case (along with the Minister) as to why making the welcome to GBLT explicit was important given the history of religious oppression » - Q228-9 (paroisse unitarienne, type A, USA).
[491] « we do not believe in using platforms in our pulpits ; we simply preach from the lectionary and texts »- Q203-12 (paroisse catholique indépendante, type A', USA).
[492] « there is no pulpit » - Q150-12 (paroisse quaker, type A', USA).
[493] « we do not have a minister » - Q203-12 (paroisse quaker, type A', USA).
[494] « the polity of our congregation/denomination is democratic and led by the laity » - Q99-12 (paroisse réformée, type A, USA).
[495] « covering the full range, OT and NT » - Q66-11 (paroisse anglicane, type A', Royaume-Uni).

retrouve aussi chez les correspondantEs qui ont hésité à citer une référence précise pour se référer aux valeurs évangéliques[496].Les « textes de terreur »[497] ont été cités à 8 reprises comme un ensemble défini ; chacun des 6 textes a été cité au moins une fois sauf Juges 19, en particulier Romains 1:25-26, 1 Corinthiens 6:9 et Lévitique 18 et 20, cités 6 fois ; cela souligne la volonté d'affronter les difficultés du texte biblique manifestée par certaines paroisses ; mais ce sont surtout les thématiques de la justice, de l'hospitalité, de l'amour et de l'absence du jugement qui reviennent. Comme l'écrit un correspondant, plus de textes parlent de la grâce et de la justice[498.] Parmi la quarantaine de péricopes qui ont été citées dans l'ensemble des réponses données[499], outre les « textes de terreur », se dégage un corpus qui correspond aux grandes thématiques évoquées plus haut : la rencontre de Jésus avec la femme de Samarie en Jean 4:4-17 (cité 2 fois) ; l'injonction de ne pas juger en Matthieu 7:1-5 (cité 4 fois) ; l'universalité de l'amour de Dieu évoqué en Jean 3:16 (cité 4 fois) ; l'invitation à l'amour mutuel de Jean 13:39 (cité 4 fois) ; l'admission du païen Corneille dans l'Eglise naissante, rapportée en Actes 10 (cité 5 fois) ; l'abolition de toutes les barrières séparatrices entre les humains par le baptême en Galates 3:27-29 (cité 6 fois). A noter des absences significatives comme les récits consacrés à Ruth et Naomi ou à David et Jonathan qui ne sont cités qu'une seule fois par un même correspondant[500] et des choix originaux comme le récit de l'annonciation en Luc 1:26-38[501]. Il est également à souligner qu'un certain nombre de paroisses ont choisi de ne pas avoir de recours au référent biblique, de manière exclusive en tout cas, en accord avec leurs intuitions, soit parce que d'autres livres[502] ou des principes

[496]« I do not remember the text, but gospel values and the life of Jesus certainly teach inclusivity » - Q260-11 (paroisse catholique romaine, type A", USA).

[497]Il s'agit de 6 textes de l'Ancien et du Nouveau Testament utilisés pour justifier une condamnation morale et religieuse de l'homosexualité : Genèse 19, Juges 19, Lévitique 18-20, Romains 1:25-26, 1 Corinthiens 6:9 et 1 Timothée 1:10.

[498]« While one could list the so-called "clobber texts," i.e. those used to bash GLBT persons, there are far more that speak of the overwhelming grace of God and the particular concerns of Jesus for those "on the margins" of society. »- Q139-12 (paroisse réformée, type A', USA).

[499] Nous avons entré dans cette liste les textes cités de mémoire comme ceux dont la référence précise était indiquée ; il faudra tenir compte du fait que certaines paroisses ont fait référence à plus d'un texte alors que d'autres n'en mentionnaient aucun.

[500]Q61-12 (paroisse anglicane, type A, Royaume-Uni).

[501]Q120-12 (paroisse réformée, type A', USA).

[502] « Unitarian Universalist are the people of many books ; the bible being considered as only one possible source of truth »- Q135-12 (paroisse unitarienne, type A, USA).

comme celui de l'égalité[503], de la sagesse[504] ou de la conduite de la communauté par l'Esprit [505] sont privilégiés.,

La formation chrétienne était le second lieu clé de cette pédagogie. Elle inclut les *sunday schools*, fréquentées par des paroissiens de tout âge mais aussi des actions spécifiques d'information comme des conférences ou des séminaires. 119 des 182 réponses données à la question 13 étaient positives ; les 30 réponses négatives données à la question 15 explicitent le non par l'absence de programme d'éducation religieuse mais aussi par le caractère évident de l'accueil des personnes lgbt dans la culture de la paroisse[506]. Les réponses fournies aux questions 13 et 14 laissent envisager des actions diversifiées selon les catégories visées. Les matériaux utilisés pour la tenue de ces séances d'information ont été évoqués parmi les 104 réponses données à la question 14 ; à côté de documents de travail élaborés localement, on retrouve ceux préparés par les dénominations, notamment *Journey together faithfully*[507] (cité 8 fois) de l'Evangelical Lutheran Church in America mais aussi *Making moral choices and homosexua*lity, un document de la Baptist Union of Great Britain[508] et le programme *Our whole lives*[509], conçu par la Unitarian Universalist Association et la United Church of Christ, à destination des adolescents et jeunes adultes (cité 10 fois). Le livret oecuménique *Claiming the Promise*[510], édité par le Reconciling Ministries Network a aussi été mentionné 5 fois et deux paroisses ont fait référence respectivement à l'ouvrage de Daniel Helminiak[511] et à celui de Virginia Ramey Mollenkott et Letha Scanzoni[512].

[503] « we do not base our faith on the Bible but most of all on the principle of equality of all people » - Q21-12 (paroisse unitarienne, type A, Canada).
[504] « we do not argue from texts but from maxims » - Q88-12 (paroisse fédérée, type A', USA).
[505] « we seek the truth in the Scriptures but our primary understanding of truth comes from the inward guide tested in the gathered community »- Q261-12 (paroisse quaker, type A', USA).
[506] « we assume and practice an inclusive approach ; we do not teach it ; it is not an issue for us »- Q75-15 (paroisse catholique indépendante, type A', Royaume-Uni).
[507]http://www.elca.org/What-We-Believe/Social-Issues/Social-Statements/JTF-Human-Sexuality.aspx
[508]Q67-14 (paroisse baptiste, type A', Royaume-Uni)
[509] http://www.uua.org/religiouseducation/curricula/ourwhole/
[510] Mary Jo Osterman, *Claiming the promise: An Ecumenical Welcoming Bible Study Resource on Homosexuality*, Reconciling Congregation Program, 1997.
[511] Q234-14 (paroisse anglicane, type A, USA).
[512] Q236-14 (paroisse luthérienne, type A, USA).

4.1.4 La configuration (question 17)

185 correspondantEs ont répondu à la question 17 concernant d'éventuelles modifications de la configuration de la paroisse. Ces modifications se vérifient sous deux modes : celui des départs et celui des arrivées.

Le choix d'une hospitalité radicale n'a toutefois pas toujours entraîné de changement brusque de la configuration de la paroisse, comme le signalent 55 de nos correspondantEs pour lesquelLEs rien de notable ne s'est passé. Dans de nombreux cas, le choix fait en faveur de l'accueil des personnes lgbt correspondait à l'ethos de la communauté.

Les départs ont été des signes de protestation par rapport à la politique inclusive ou accueillante de la paroisse[513] ; parfois, cette opposition était le symptôme de désaccords théologiques plus profonds, de la part de chrétiens plus conservateurs[514]. L'étude menée en 2009 par Rebecca Voelkel[515] signale que seules 7% des congrégations inclusives peinent à aborder les questions lgbt, 29% ont connu un conflit indépendant des questions lgbt ; pour 73% des pasteurs ayant répondu à l'enquête deVoelkel, il n'y a aucun risque de perdre des membres quant à ce choix ou de ne pouvoir toucher les membres de minorités ethniques. En réponse à notre questionnaire, 45 correspondantEs ont fait état de départs, dans une proportion faible, sauf pour une paroisse baptiste qui a perdu la moitié de ses membres[516]. 71 correspondantEs ont parlé de rééquilibrage ou de gain de nouveaux membres[517].

Les arrivées mentionnées concernent deux catégories de personnes. D'une part, les chrétienNEs lgbt ou des personnes lgbt en recherche qui ont considéré qu'elles pouvaient

---

[513] « We have had a few losses, and a few more when the pastor (who is openly gay) arrived »- Q160-17 (paroisse réformée, type A, USA)

[514] « Some folk that had already drifted from our membership, due to our liberal theology and emphasis on inclusion, left for good. And a few others left as well. And we gained new members, probably about equal thus far to those who have departed. » - Q176-17 (paroisse réformée, type A, USA)

[515]Rebecca Voelkel, *To do justice : A study of welcoming congregations*, Institute for Welcoming ressources, 2009

[516] Q173-17 (paroisse baptiste, type A, USA)

[517] « One family chose to leave the community. They felt overwhelmed by a variety of personal concerns (e.g. matters of health, parenting concerns). They decided that they lacked the energy to engage in the process of seeking unity. Since the disagreed with the direction we were moving, they decided to worship elsewhere. On the other hand, some people stayed in the community because of our decision. And for some who have started to attend since we made the decision, our position is one reason why they have chosen to sojourn with us » - Q266-17 (paroisse quaker, type A', USA)

rejoindre une communauté accueillante[518] ; l'ouverture fait sens également dans des milieux théologiquement plus conservateurs où elle a renouvelé la compréhension du message évangélique[519]. 25 correspondantEs ont évoqué l'arrivée d'individus lgbt, de couples de même sexe ou de familles homoparentales. D'autre part, des personnes diverses en quête d'un christianisme d'ouverture, qui ont vu dans l'accueil des personnes lgbt un signe de ce qu'elles recherchaient[520].

L'équilibre des départs et des arrivées penche ainsi en la faveur des arrivées pour la majorité des paroisses qui ont renvoyé le questionnaire et répondu à cette question. Il ne s'agit pas toutefois que d'une question de comptabilité ; le « gain » évoqué est aussi celui d'une mise en conformité avec les valeurs de l'hospitalité de l'Evangile[521], d'une ouverture à la diversité humaine[522] ou d'un approfondissement de la vie spirituelle[523]. Des priorités ont pu être établies dans les stratégies pastorales ; pour un correspondant, cette perspective a libéré la paroisse de ses craintes[524].

4.2 Les identités (questions 18-43)

La question des identités transparaissait dans les questions 18 à 43 du questionnaire ; elle était envisagée à partir de quatre angles : l'identification de la paroisse, du groupe ou de la

[518] « La déclaration du Synode national de 2006 en faveur des lgbt a probablement facilité l'adhésion de quelques lgbt dans quelques paroisses. Des départs, motivés par la dite déclaration, ne me sont pas connus. » - Q59-17 (paroisse vieille-catholique, type A', Europe)

[519] « Since our decision to partner with the Foundation is relatively new and not something we broadcast, we are not aware of any departures from our community. Thankfully, though, we have noticed a significant number of visits from members of the GLBT community both directly connected to the Foundation and also christian and seeking gays and lesbians not directly connected to the Foundation. »- Q138-157 (paroisse baptiste, type E', USA)

[520]« some left but we have also had many join because of our welcoming of all people. The welcome of lgbt is just one part of a much greater poilicy of extending hospitality to all people in our community »- Q251-17 (paroisse méthodiste, type A, USA)

[521]« It feels good to be openly open » - Q227-17 (paroisse luthérienne, type A', USA)

[522] « No one left the congregation. The congregation has experienced growth—although we remain a small congregation. New members almost always cite the congregation's Open and Affirming stance, progressive positions and liberal theology as a draw. This is particularly true of young parents with children who wish to have their children raised in an environment that emphasizes the goodness of God's creative diversity in humankind » - Q257-17 (paroisse réformée, type A, USA)

[523] « there are a few who are not pleased with our welcome but have not seen any exodus on account of the welcome. We tried to give everyone some forum in which they could learn, ask questions, grow » - Q184-17 (paroisse luthérienne, type A, USA)

[524] « A few folks left, a few folks came, but it released a lot of energy for us. We no longer had to worry about the issue. It no longer scared us what the national church might do » - Q172-17 (paroisse anglicane, type A, USA)

communauté comme église, la reconnaissance d'un enracinement lgbt, l'adhésion à la notion d'inclusivité et la tradition théologique.

4.2.1 L'identité ecclésiale (questions 18-20)

L'identité ecclésiale est largement embrassée par 225 des 259 réponses qui ont été fournies à la question 18 et répétée par 11 des 107 réponses données à la question 20. Ce oui transcende les barrières confessionnelles mais aussi d'autres différences comme l'enracinement historique des paroisses ou leur caractère émergent, la proportion de personnes lgbt en leur sein ou même la nature du rassemblent : paroisses, communautés monastiques ou ministères spécialisés adoptent ainsi quasi-unanimement le terme église pour se décrire. Le terme d'église n'est pas lui-même revendiqué par touTEs, comme l'ont souligné 9 des 17 correspondantEs qui ont répondu à la question 19 et 56 des 107 réponses apportées à la question 20.

Sans surprise, les correspondantEs quakers préfèrent parler de *meeting* (11 occurrences dans les réponses données à la question 20) à l'instar de certainEs correspondantEs de la famille unitarienne, soucieux de marquer une distance d'avec un exclusivisme chrétien que l'usage du mot église révélerait. Les termes de *community* (12 occurrences dont une *small faith community*[525]), de *congregation* (7 occurrences) et de *fellowship* (6 occurrences) reviennent aussi dans des contextes variés. Deux paroisses métaphysiques américaines ont préféré les plus neutres *spiritual centre* et *teaching chapter.* Les paroisses de tradition catholique, en particulier vieilles-catholiques ou catholiques indépendantes, hésitent à se désigner comme églises, réservant le terme à une entité plus importante – diocèse ou dénomination. Des paroisses d'autres confessions ont toutefois tenu à se définir comme unités d'une entité plus importante, privilégiant le terme *parish* pour se nommer.

Les groupes ne représentent qu'une faible proportion – environ 5 % - des questionnaires renvoyés ; 4 n'ont par ailleurs été évoqués que rapidement dans un questionnaire consacré à une paroisse[526]. De manière générale, peu de groupes consentent à se

[525] Q27-20 (paroisse catholique indépendante, type A', Canada).
[526] Entre Nous (Eglise Unie Saint-Pierre, Québec), Gays & Straights in Christ (Good Shepherd Parish, Menomonee Falls, Wisconsin), Propitiation (St John-the-Evangelist Anglican Church, Toronto) et Saga (St-Andrews Presbyterian Church, Toronto)

définir comme église, la caractéristique principale de leur vocation étant précisément de ne pas se substituer aux églises locales ; de fait, la majorité des groupes se sont abstenus de répondre à ces questions. Pour 12 de ceux qui l'ont fait, des termes divers comme *group, ministry, agency*, collectif ont été utilisés ; un groupe a utilisé l'image de la « parcelle » pour définir la nature de sa relation à l'Eglise[527] et plusieurs toutefois entendent bien « tenir lieu » d'église pour les croyantEs lgbt qu'ils rassemblent[528].

Nous n'avons malheureusement obtenu que très peu de réponses aux questions 113-117 évoquant la célébration de rites religieux au sein des groupes ; 7 des 11 groupes qui ont répondu à la question 113 signalaient toutefois la célébration en leur sein d'eucharisties et 2 sur 9 celle de baptêmes ; un groupe a mentionné les *vespers*[529] qui le rassemblent. Les célébrants sont extérieurs au groupe ou non mais le choix peut être fait de se passer d'un ministre ordonné, comme l'évoque une correspondantE qui met l'accent sur l'égalité des croyantEs[530] ; pour d'autres, il fait sens de ne pas célébrer à part mais de marquer sa présence au sein de la communauté chrétienne : «nous voulons que ces rites soient dispensés au sein de communautés avec tous nos frères et sœurs »[531]

4.2.2 L'identité lgbt (questions 21-23)

252 correspondantEs ont répondu à la question 21, 184 à la question 22 et 159 à la question 23.

L'identité lgbt des paroisses a été très largement refusée au nom même de l'inclusivité par 220 des correspondantEs répondant à la question 21 : point question de porter une étiquette[532] quand tous les efforts sont faits pour s'en affranchir[533] au nom d'un principe

[527] Q10-18 (groupe catholique romain, type B, Europe).
[528] Q31-20 (groupe oecuménique, type B, Europe).
[529] Q25-113 (groupe anglican, type B, Canada).
[530] « we are not a formal church…we are all equal and can celebrate the eucharist as equals without a minister » - Q74-113 (groupe évangélique, type B, Royaume-Uni).
[531] Q48-116 (groupe néo-apostolique, type B, Europe).
[532] « there seems little purpose in labelling ourselves lgbt when we are trying to promote and encourage inclusivity » - Q71-22 (paroisse catholique indépendante, type A', Royaume-Uni).
[533] « notre témoignage vise à lutter contre la la tentation de mettre ou d'enfermer dans les étiquettes » - Q35-22 (communauté religieuse catholique romaine, type A', Europe).

d'égalité[534]. Le refus des identités séparatrices est aussi clairement revendiqué que celui des identités réductrices : accueillir des personnes lgbt n'équivaut pas à devenir une *gay church,* comme le souligne un correspondant qui refuse cette définition[535]

Cette remarque vaut même pour des paroisses nouvelles touchant principalement des personnes lgbt ; une paroisse pentecôtiste indépendante, majoritairement composée de personnes lgbt se définit, par exemple, comme avant tout chrétienne[536] ; une autre, de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches, sépare dans sa réponse la réalité locale des objectifs[537.]

Les groupes de soutien constituent une exception notable à cette unanimité ; dans certains cas, un champ plus restreint a été évoqué, comme les personnes transgenres. Dans les 33 réponses positives à la question 21, 11 groupes sont rejoints par 12 paroisses et célébrations dont la population est majoritairement lgbt et plus étonamment par 10 paroisses traditionnelles sans plus de commentaires ; pour une paroisse, cette identification correspond à une stratégie missionnaire dans un quartier majoritairement lgbt dont la population est la cible principale[538.]

.

Nous ajouterons qu'une erreur de l'interprétation donnée aux questions 20, 23 et 26 : « How would you then define yourself ? » qui concernaient la paroisse, le groupe ou la communauté a conduit un nombre important de correspondantEs à décliner leur statut marital et / ou leur orientation sexuelle. Nous avons constaté sans trop de surprises qu'une proportion non négligeable de nos correspondantEs étaient très directement concernéEs par les questions liées à l'accueil des personnes lgbt en Eglise.

---

[534] « glbt folks are just the same as others in the meeting … equality is the watch word » - Q182-22 (paroisse quaker, type A', USA).
[535] « we have lgbt members but that does not define us any more than others attending define us » - Q251-22 (paroisse méthodiste, type A, USA).
[536] « While most of our members are LGBT, we are first and foremost a Christian church. Church is about Jesus, not about orientation » - Q254-22 (paroisse pentecôtiste, type D, USA).
[537] « oui quant à la composition, non si l'on considère notre objectif ecclésial » - Q42-22 (paroisse non-dénominationnelle, type D ', Europe).
[538] « open to all emphasizing special openness to gay and lesbian unchurched people » - Q107-23 (paroisse anglicane, type A, USA).

4.2.3 L'identité inclusive (questions 24-39)

Une quinzaine de questions de l'enquête portaient sur l'adhésion au concept d'inclusivité. Nous avons pris soin d'interroger par la question 26 la définition donnée à ce concept par nos correspondantEs et d'en vérifier par les questions 28 à 39 l'inscription dans le projet communautaire.

240 des 258 correspondantEs qui ont répondu à la question 24 acceptent l'adjectif inclusive, précisé par les 56 réponses à la question 26, parfois avec quelques réserves, explicitées dans les 21 réponses données à la question 25. Ces réserves sont essentiellement européennes. Dans le monde francophone, le terme est revendiqué par les paroisses francophones de l'Eglise Unie du Canada et la Fraternité de la Maison Verte à Paris mais fortement contesté ailleurs comme communautariste[539] ; un correspondant parle d'« obsession »[540] pour ce terme dans le questionnaire ; un autre[541] avoue ne pas le comprendre. Il le traduit par accueillante à l'instar d'un correspondant britannique[542]. Pour un autre correspondant britannique, le terme reste en partie insaisissable et il le qualifie de jargon [543]. Quelques correspondantEs américainEs ont exprimé des réserves inspirées d'une théologie plus conservatrice[544] ; pour certains, il convient de préciser qu'ils ne peuvent faire accueil de certains aspects de la culture lgbt[545] ; un correspondant a également exprimé le souci d'une appréhension plus globale de l'inclusivité qui ne se limite pas aux questions de préférence sexuelle[546]. L'inclusivité reste un combat spirituel contre toute forme de préjugé ; comme l'exprime un correspondant, nous en souffrons touTEs et pouvons attendre de Jésus la guérison[547]

[539] Martine Gross, « Etre chrétien et homosexuel en France », *Sociétés contemporaines*, 71, 2008/3, p. 67-93.
[540] Q35-25 (communauté religieuse catholique romaine, type A', Europe).
[541] Q41-25 (paroisse vieille-catholique, type A', Europe).
[542] « we tend to prefer welcoming » - Q76 et 76b-25 (paroisses réformées, type A', Royaume-Uni).
[543] Q66-27 (paroisse anglicane, type A', Royaume-Uni) : « it's a jargon word I tend to avoid. We welcome people ».
[544] Q144-25 (paroisse réformée, type A', USA) : « It is a traditional main-line protestant congregation which has reservations about the meaning of inclusivity ».
[545] « our church welcomes and receives everyone but we do not embrace or approve of every lifestyle that is represented in the lgbt groups » - Q103-25 (paroisse millénariste, type A", USA).
[546] « When we had the first committee meeting in 1996 to discuss movement toward being "Open and Affirming," right away we realized that we would have no trouble being open and affirming to those who were lesbian, gay, bi-sexual or trans-sexual, if they also happened to have a college degree. [...] Being "Open and Affirming" is not an issue about sexuality or sexual preferences. [...] this is also an issue about class structure » - Q205-25 (paroisse réformée, type A, USA).
[547] « we are all racist, sexist and homophobic but through Jesus Christ, we can be healed » - Q195-26 (paroisse réformée, type A, USA).

Les 208 réponses à la question 27 donnaient un bouquet de définitions de l'inclusivité. Elles permettent de repérer quelques clivages autour de la conviction commune de l'accueil de toutEs. Le premier distingue celles et ceux qui tiennent à garder une formulation ouverte de cette hospitalité de celles et ceux qui sont attachés à nommer un voire plusieurs destinataires privilégiés de cette hospitalité ; à l'accueil indifférencié de touTEs[548], formulé de manière plus personnelle selon le slogan de la United Church of Christ : « qui que vous soyez, où que vous vous trouviez dans votre cheminement, vous êtes bienvenuE ici »[549] ou le verset d'Esaïe 56:7 : «ma maison sera une maison de prière pour tous les peuples»[550], répondent des listes plus spécifiques énumérant diverses catégories[551] ou des propositions ciblées qui mentionnent l'orientation sexuelle[552], la marginalisation[553] ou le « refus de toute exclusion au nom de l'Evangile, avec une attention particulière pour les personnes lgbt et leurs proches »[554]. Le second clivage distingue ce qui est donné de ce qui relève de l'effort personnel et communautaire : les fondements théologiques de l'inclusivité sont le statut d'enfant de Dieu qu'a toute personne humaine et la grâce offerte à touTEs[555] ; cela ouvre le chantier de la démolition des frontières qui s'élèvent entre les humains[556] ; comme le résume un correspondant, l'inclusivité est une attitude plus qu'un langage[557]. Quelques correspondantEs ont tenu à souligner que l'inclusivité était d'abord une manière d'être ensemble[558]. Un troisième clivage portait sur le caractère inconditionnel de l'hospitalité : dans une perspective libérale, elle peine à accueillir l'intolérance et la formule prudente qui convient est d'être

[548] « welcoming of all, without regards to exterior or interior labels or identifications » - Q263-27 (paroisse baptiste, type A, USA).
[549] « no matter who you are or where you are on life's journey, you are welcome here » - Q99-27 (paroisse réformée, type A, USA).
[550] Q246-27 (paroisse réformée, type A', USA).
[551] « all people are welcome regardless of age, race, sexual orientation or handicapping condition » - Q264-27 (paroisse méthodiste, type A, USA).
[552] « accepting all sexual orientations » - Q190-27 (paroisse fédérée, type A, USA).
[553] « faire preuve d'ouverture à toutes les personnes marginalisées » - Q31-27 (paroisse réformée, type A, Canada).
[554] Q40-27 (groupe oecuménique, type B, Europe).
[555] « all people are children of God and all are welcome to share in God's gift » - Q101-27 (paroisse luthérienne, type A, USA).
[556] « whatever boundaries there are between people, we work to break those down » - Q87-27 (paroisse réformée, type A, USA)
[557] « Inclusivity is the expression of God's open, welcoming arms to all who desire to come and live in communion with him. Too often, inclusivity is relegated simply to language instead of attitude. While language is a part of inclusivity, it is certainly not limited to that one area » - Q231-27 (paroisse non-dénominationnelle, type D', USA).
[558] « Choosing language and ways of living carefully in order to be loving and welcoming to all »- Q223-27 (paroisse méthodiste, type E', USA).

ouvert à qui l'est[559] ; dans une perspective conservatrice, l'inclusivité ne saurait être isolée d'autres principes éthiques et se trouve subordonnée à la reconnaissance du péché[560] et à l'accueil de la rédemption[561]. L'accueil inconditionnel ne crée pas de zone à accès restreint, en matière de service ou de responsabilité[562] ; il valorise les dons de chacunE[563] mais aussi ses faiblesses [564]. La limite de la sécurité de touTEs reste posée, en particulier en ce qui concerne les enfants[565]

L'adoption d'une charte avait été postulée comme l'un des indices de cette inclusivité ; de fait 169 des 224 paroisses qui ont répondu à la question 28 ont éprouvé le besoin de formuler dans une déclaration leur accueil des personnes lgbt[566]. Pour les autres, une telle déclaration apparaît superflue, comme cela paraît dans quelques-unes des 56 réponses apportées à la question 29 : les actes suffisent[567], en particulier s'il s'agit d'actes audacieux comme le mariage d'un couple de même sexe[568]. 139 et 81 correspondantEs ont précisé en répondant respectivement aux question 32 et 33 les circonstances de la rédaction de ces déclarations. Quatre occasions majeures ont été identifiées : la création de la paroisse (20 occurrences) ; un moment de transition ou de rédifinition des priorités dans la vie communautaire (35 occurrences) ; le processus d'adhésion à un programme inclusif (15 occurrences) et le débat de société sur l'homosexualité (11 occurrences). 30 correspondantEs situent la rédaction d'une charte comme une étape initiale alors que 21 la placent en

[559] « we welcome everyone who welcomes everyone else » - Q118-27 (paroisse réformée, type A, USA).
[560] « welcoming all sinners no matter what race, gender, economic ability, or physical limitation » - Q240-27 (paroisse baptiste, type E', USA).
[561] « a broad perspective of the redeemer work of Christ » - Q265-27 (paroisse non-dénominationnelle, type A', Amérique latine).
[562] « wanting to accept all kinds of people into all levels and functions of the church » - Q24-27 (paroisse réformée, type A', Canada).
[563] « Not only welcoming every human to the community to participate and be blessed by the community but to encourage and support the ministry that each one brings, also to support every human taking responsibility for their own choices and lives » - Q218-27 (paroisse quaker, type A', USA).
[564] «One who is open to embracing all that make up who you are, with all strengths and fragilities and long and short comings and using that ability to be open to embrace that in others; working to bring one another closer in their walk with God and allowing one's self to participate in the life of those who make up the faith community by "weeping with those who weep and rejoicing with those who rejoice.." » - Q207-27 (paroisse réformée, type A', USA).
[565] « where any person regardless of gender, race, sexual orientation or previous life is able to find a welcome (obviously there have to be some restrictions in practice in terms of Child Abuse or some kinds of serious mental illness) »- Q61-27 (paroisse anglicane, type A, Royaume-Uni).
[566] 16 de ces déclarations se trouvent dans l'annexe B-1.
[567] « We an open community and welcome all. There is no other statement. Since we are inclusive there is no need for a statement about accepting people based on their sexuality » - Q214-29 (paroisse métaphysique, type A', USA).
[568] « We skipped that step and went directly to same sex marriage ! » - Q140-29 (paroisse quaker, type A', USA).

conclusion des débats ; d'autres n'oublient pas qu'il ne s'agit pas d'une étape finale pour autant [569]. La rédaction de ces chartes est essentiellement une démarche collective, comme l'attestent les 181 réponses données à la question 30 et les 121 à la question 31 ; elle incombe selon 110 réponses à une équipe de personnes majoritairement sélectionnées par un vote ; en 40 autres cas, c'est la paroisse tout entière qui a été impliquée dans la rédaction d'une charte ; les responsables ont été signalés à 40 reprises comme rédacteurs, isolés ou non.

Afin de demeurer un outil efficace, une partie de ces chartes ont fait l'objet d'une ou plusieurs révisions, évoquées par 83 des 141 réponses données à la question 34 et explicitées dans les 68 et 51 réponses données respectivement aux questions 35 et 36 ; ces révisions allaient du *wordsmitting* à des corrections de fond visant à rendre compte d'une plus grande inclusivité[570]. Pour 159 des 165 correspondantEs ayant offert une réponse à la question 38, cette identité était pleinement intégrée par les paroissienNEs. Les 108 réponses apportées à la question 39 affinent ce point de vue et soulignent la cohérence du choix fait pour l'hospitalité au sein des paroisses.

4.2.4 L'identité théologique (questions 40-43)

254 correspondantEs ont répondu à la question 40 qui visait à cerner l'identité théologique de la communauté, de la paroisse ou du groupe ; plusieurs ont évoqué différents termes ou thèmes.

L'identité chrétienne est nettement affirmée dans 114 réponses, parfois isolément, parfois articulée à d'autres critères d'identification. La référence à la Bible[571] revient à 11 reprises ; en un cas, elle est associée à l'inerrance[572], alors que 6 des 11 mentions de la Bible

[569] « Both statements were created after study and congregational discussion and input. We understand, however, that the statements are not the “end” of the process, but that we then have the ongoing work of living out these visions » - Q177-33 (paroisse du mouvement de restauration, type A, USA).
[570] « Expanded to include other types of excluded persons » - Q173-35 (paroisse baptiste, type A, USA).
[571] « We are an Evangelical congregation that tries to live under the authority of Scripture as best we understand it, and we seek to “lead” with grace in our interactions with all people » Q114-40 (paroisse réformée, type E", USA).
[572] Q239-40 (paroisse pentecôtiste, type D, USA).

prennent une distance avec le littéralisme[573]. La référence au Christ[574] est faite dans des proportions similaires et 6 correspondantEs qualifient la théologie de leur paroisse de *Christ-centered*[575]. 13 correspondantEs évoquent divers aspects du salut, depuis la grâce (4 occurrences) jusqu'au « that of God in everyone »[576] de la tradition quaker (3 occurrences) en passant par l'expiation[577]. Si l'eschatologie – amillénariste – est mentionnée une fois[578], deux autres thématiques à la fois théologiques et éthiques se dégagent. La première, citée à 12 reprises, est celle de l'hospitalité, affirmation (2 occurrences) et inclusivité (7 occurrences) ; elle n'est pas disqualifiée par son caractère plus récent selon le principe de l'*ecclesia reformata semper reformanda*[579]. La seconde thématique qui lui est voisine, citée à 14 reprises, est celle d'un christianisme nettement marqué par des préoccupations sociales : 1 référence au *social gospel*[580], 1 aux « *quaker testimonies* »[581] et 1 à la doctrine sociale catholique[582] voisinent les thèmes de la justice (7 occurrences), de la libération, de la paix et de la réconciliation (4 occurrences chacune). Cette thématique se trouve ainsi formulée dans la profession de foi d'un correspondant : « Humains à part entière, nous sommes aimés, personnellement par Dieu, tels que nous sommes. L'Eglise, c'est quand nous sommes ensemble, reliés à tous ceux qui comme nous essaient de vivre le texte central de Matthieu 25:31-45, en amitié avec le Seigneur Jésus »[583]. Dans la tradition métaphysique, l'impératif éthique supplante la théologie[584].

---

[573] « we see the Bible as (in Luther's words, roughly translated) the "cradle that contains the Christ – the living Word of God." As [lutherans], we do not view Scriptures as a monolithic block of revelation from God, but various passages have different weight in our theology. Thus, the words and actions of Jesus always "trump" passages from Leviticus or even the writings of St. Paul » Q217-40 (paroisse luthérienne, type A, USA)

[574] « we have a common desire to emulate Jesus Christ ! He's inclusive » Q249-40 (paroisse pentecôtiste, type D, USA).

[575]« Christ centered, bible based, Spirit filled, affirming » Q154-40 (paroisse non-dénominationnelle, type D', USA).

[576] « based on Christian and protestant traditions and theology as well as believing that there is that of God within all persons, i.e. God's love and light are available to all at birth and each person can choose to be led by God throughout life » Q130-40 (paroisse quaker, type A', USA).

[577]« we are evangelical in our beliefs, we believe that acceptance of Jesus-Christ sacrifice on the cross is necessary for salvation, we believe in the inerrancy of scripture, the forgiveness of sins and life everlasting » Q239-40 (paroisse pentecôtiste, type D, USA).

[578] « We are typically moderate Calvinist, congregational, evangelistic, amillennialists » Q240-40 (paroisse baptiste, type E', USA).

[579] « Reformation is an on going thing, and growing in faith demands changes, such as re examining our understanding of Inclusivity » - Q184-40 (paroisse luthérienne, type A, USA).

[580] Q129-40 (communauté non-dénominationnelle, type A', USA).

[581] Il s'agit de l'égalité, de l'intégrité, de la paix et de la simplicité Q113-40 (paroisse quaker, type A', USA).

[582] « We are Roman Catholic and follow the gospels (especially the beatitudes), the life of Christ, Catholic Social Teaching, and Catholic Tradition » Q260-40 (paroisse catholique romaine, type A", USA).

[583] Q10-40 (groupe catholique romain, type B, Europe).

[584] « we don't discuss theology ; metaphysical based on the historical teachings of Jesus » - Q86-40 (paroisse métaphysique, type A', USA).

Un net ancrage libéral (63 occurences) ou *progressive* (28 occurrences) est évoqué par 98 des correspondantEs. Un double usage des termes se rencontre : comme adjectifs, ils caractérisent une manière de se référer au christianisme ou à un héritage confessionnel particulier ; comme substantifs, ils postulent une identité théologique libérale spécifique[585]. A contrario, 30 correspondantEs se revendiquent *evangelical* (14 occurrences), (théologiquement) conservateurs (8 occurrences), voire traditionnels (4 occurrences) ou orthodoxes au sens non confessionnel (3 occurrences). 18 correspondantEs se situent sur le terrain de la modération avec des qualificatifs comme *moderate* (7 occurrences), *mainline* (6 occurrences) ou *mainstream* (4 occurrences). 7 évoquent leur intérêt pour le courant émergent ou leur intérêt pour la post-modernité, 4 se réclament d'une mystique et 3 d'une spiritualité liturgique ou eucharistique.

L'effort de l'articulation aux traditions est le deuxième résultat notable de cette question. Parmi les 50 familles confessionnelles, figures théologiques ou confessions de foi citées, l'adjectif catholique (romain ou non) revient à 28 reprises, protestant à 23 reprises, luthérien 11 reprises, universaliste et unitarien chacun à 10 reprises. Parfois, la référence à l'identité théologique de la paroisse renvoie simplement à une dénomination précise : l'Evangelical Lutheran Church in America et l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches sont citées 3 fois, à l'instar de la Unity School of Christianity.

22 de nos correspondantEs ont évoqué leur attachement à l'oecuménisme ou à la diversité théologique de leur paroisse, groupe ou communauté[586] , parfois au travers de listes impressionnantes[587], franchissant les frontières du Christianisme[588]. A noter que la référence

[585] « The congregation is fairly liberal, theologically, while quite conservative politically and fiscally. That theological liberalism leads to a sense of openness and welcome of all, an orientation towards peace and justice, although seen differently by various people » Q175-40 (paroisse réformée, type A, USA).

[586] « Our congregation covers the spectrum of theological beliefs. We pride ourselves on being open to all theological perspectives. The majority of the people in this congregation would probably identify themselves as theologically liberal » - Q164-40 (paroisse réformée, type A, USA).

[587] « Post-modern, Anabaptist-Mennonite, universalistic. At root, classical Christian doctrine, but many are uncomfortable about traditional language. Many, too, are modern, liberal, open-minded "contemporary Christians". Some would not call themselves Christians, but they express Christ-like views and behaviors » - Q247-40 (paroisse anabaptiste, type A, USA).

[588] « We are theologically progressive, inclusive Christian (honoring the major truths of all the major world religions as equal in validity). Many of us are a bit mystical. We have Unitarians, Trinitarians, Wicca, Jewish Kabbalah, new age and seekers in our congregation. You must declare belief in Jesus as Christ to become a member but one need not say "the only Christ". We commonly refer ourselves as persons who follow Jesus not as "Jesus Christ" but as "Jesus whom we call Christ" »- Q221-40 (paroisse fédérée, type A, USA).

aux autres traditions religieuses et à l'*interfaith* revient à 12 reprises et que 10 familles spirituelles sont citées – parmi lesquelles le bouddhisme et l'humanisme, chacun à 5 reprises. Ces résultats confirment que l'inclusivité peut concerner autant le domaine théologique que le champ spécifique de l'accueil de la diversité humaine.

Le postulat évoqué par le questionnaire d'une possible évolution théologique de la paroisse par le choix de l'inclusivité ne s'est pas vérifié autant que nous l'escomptions ! Il concerne tout au plus 50 % des 205 réponses données à la question 41. La faiblesse de ce taux s'explique essentiellement par le fait que l'inclusivité a été reconnue déjà comme une part de l'héritage théologique de beaucoup de paroisses qui ont répondu, qu'il s'agisse de communautés nouvelles ou non. Les questions 42 et 43 qui ont respectivement reçu 100 et 57 réponses explicitaient ce renouvellement théologique ou son absence. C'est le choix de l'inclusivité qui est une conséquence des perspectives théologiques[589] et non l'inverse[590]. Pour d'autres correspondantEs, l'accueil des personnes lgbt, pour important qu'il soit dans la recherche d'une cohérence avec leur compréhension de l'Evangile n'est qu'un aspect spécifique de la dynamique communautaire propre à la paroisse[591], ouvrant sans cesse de nouvelles perspectives[592] ; pour d'autres encore, il s'agit d'un développement naturel de l'héritage théologique[593]. Parmi les changements évoqués, nous avons rencontré, outre la découverte de théologienNEs comme Marcus Borg ou les théologiennes féministes (citéEs 3 fois), ce qui a été décrit par beaucoup comme une redécouverte de la Bible (citée à 15 reprises) et un recentrage sur l'essentiel de son message[594.]

[589] « the inclusivity has arisen out of the theological perspectives » - Q158-43 (paroisse anglicane, type A', USA).
[590] « it was our openness to progressive christianity which led us to take the steps » - Q55-43 (paroisse anglicane, type A', USA).
[591] « being open is a part of our DNA and has been so for years. The focus group has changed over the years but not the intent » - Q251-43 (paroisse méthodiste, type A', USA).
[592] « We have been faced with opening more and more to a variety of people who might usually be kept out of a church: mental illness, for one. We stress telling the truth and as a community are always deepening our spiritual life » - Q255-42 (paroisse du mouvement de restauration, type A, USA).
[593] « ... it's an honest progression from earlier theological expressions in our heritage, the respect for individual experiences, the space for science, reason and culture to impact one's understandings, and a growing understanding of how to interpret and engage scripture, have all been part of this process" - Q176-40 (paroisse réformée, type A, USA).
[594] "Bible, openness of the love of God, practice of Jesus with regard to the marginalised and oppressed"- Q76-42 (paroisse réformée, type A', Royaume-Uni).

4.3 Les réalités (questions 44-117)

Les auteurs du document publié par l'Institute for Welcoming ressources, B*uilding an inclusive church*[595], ont publié en appendice[596] un questionnaire portant sur la réalité de l'accueil des personnes lgbt au sein des paroisses ; même si nous nous sommes gardé de la classification en prudents, modérés et aventureux, les questions que nous avons adressées aux paroisses, groupes et communautés recoupent beaucoup de ces questions et se répartissent en 4 champs : la présence des personnes lgbt et leur visibilité ainsi que la pastorale menée en leur direction et les gestes inclusifs qui ont été posés.

4.3.1 Présence (questions 44-47)

Les questions 44 à 47 interrogeaient la proportion de personnes lgbt au sein des paroisses, groupes et communautés.

La première de ces questions concernait le nombre total de membres et nous avons reçu 253 réponses ; nous nous sommes heurtés à la difficulté de la synthèse de ces données en raison de la diversité des comptages. 3 correspondantEs ont donné pour chiffre le nombre d'habitants de leur ville, à cause de l'ambiguïté du terme *community* en anglais, et ont donné pour chiffres 15000[597], 19000[598] et 66000[599] ; 1 correspondant, en charge d'un ministère centré sur les bénédictions, a déclaré une paroisse de 8000[600] membres qui correspondent au champ de son action pastorale. 13 correspondantEs ont distingué les membres inscrits des pratiquants réguliers de leur paroisse, le second chiffre divisant le second de moitié voire jusque par 6 ; plusieurs autres, de tradition congrégationaliste, ont ajouté au nombre de membres celui des enfants ou des amis, qui peuvent être des pratiquants réguliers. Nous avons réparti en quatre grands ensembles les paroisses, communautés et groupes qui ont répondu ; ces deux dernières

[595] Rebecca Voelkel (éd.), *Building an inclusive church : A welcoming tooklit helping your congregation become a community that openly welcomes people of all sexual orientations and gender identities*, Institute for Welcoming ressources, 2010.
[596] Rebecca Voelkel (éd.), *Building an inclusive church : A welcoming tooklit helping your congregation become a community that openly welcomes people of all sexual orientations and gender identities*, Institute for Welcoming ressources, 2010, p. 13-21.
[597] Q240-44 (paroisse baptiste, type E', USA).
[598] Q32-44 (paroisse luthérienne, type A', Europe).
[599] Q62-44 (paroisse métaphysique, type A', Royaume-Uni).
[600] Q57-44 (ministère conjugal non-dénominationnel, type C', Afrique).

catégories ne se trouvent du reste que dans le premier ensemble qui regroupe les 117 paroisses, communautés et groupes de moins de 100 membres. Le second regroupe 89 paroisses, de 100 à 300 membres ; ces deux premiers ensembles regroupent donc 80% des réponses. 41 paroisses constituent le troisième ensemble de 300 à 1000 membres, et 7 le dernier avec un nombre supérieur à 1000 membres. Quelques paroisses n'ont pas fourni de réponse.

Le poids de l'anonymat lié au tabou de l'évocation d'une orientation sexuelle différente de celle de la majorité a conduit 32 de nos correspondantEs à refuser d'avancer le moindre chiffre dans leur réponse à la question 45 qui concernait la proportion de personnes lgbt en leur sein[601]. D'autres ont opté pour une formulation prudente, respectueuse de la volonté des personnes[602]. Le caractère incongru de la question a surtout été soulevé par d'autres qui refusent toute catégorisation de l'humanité en sous-groupes[603]. 8 sur les 252 qui ont répondu ont opté pour des formulations vagues comme peu (2 occurrences), beaucoup (3 occurrences) ou la majorité (3 occurrences). 16 correspondantEs ont quant à eux choisi de ne donner qu'un pourcentage ; le chiffre de 10% a été retenu par 8 de ces correspondantEs qui l'ont considéré comme une estimation fiable, conforme aux données statistiques générales[604] ; les 10 autres, qui représentaient des paroisses inclusives de type D et D' mais aussi A et A'[605] ainsi que des groupes ont donné des pourcentages élevés, s'étalant de 30 à 100%. Pour les données chiffrées, 9 correspondantEs ont évoqué une totale absence, 96 avancé un chiffre inférieur à 10, 55 un chiffre s'étalant entre 10 et 25, 29 un chiffre allant de 25 à 100 et 5 un chiffre supérieur à 100.

La question 46 portait sur l'écart entre la proportion de personnes lgbt en lien avec une paroisse et celles qui prennent activement part à sa vie ; seulEs 196 des correspondantEs ont répondu à cette question et nous n'avons constaté que peu d'écarts ; ils peuvent s'expliquer par la mission spécifique que se donnent des paroisses-refuges[606]. Si la proportion de membres actifs parmi les personnes lgbt qui fréquentent une paroisse est élevée, il en résulte que,

[601] « we don't list specific numbers as some do not want everyone to know their lifestyle orientation » - Q103-45 (paroisse millénariste, type A", USA)
[602] « 5 who are strongly open about it, probably several others who are quiet » - Q112-45 (paroisse unitarienne, type A, USA)
[603] « we do not count members by their orientation » - Q195-45 (paroisse réformée, type A, USA)
[604] « We work with the estimate there are at least 10% of our members who are LGBT, as in the general population » - Q171-45 (paroisse unitarienne, type A, USA)
[605] Selon la classification du chapitre II de ce travail.

qualitativement, l'apport des personnes lgbt dans la vie des paroisses accueillantes est important.

Les 201 réponses données à la question 47 soulignent le caractère majoritairement intégré de la plupart des paroisses inclusives. Les réponses n'ont pas toutes porté sur le même registre. 115 correspondantEs ont privilégié une approche qualitative, utilisant plus de 35 adverbes ou expressions soulignant la réussite du mélange des catégories de personnes ; elle tient au fait que le mélange n'est pas d'abord celui des catégories mais des personnes, comme le rappelle un correspondant[607]. 26 autres ont listé des activités fédératrices[608]. Pour une petite quantité d'autres, il s'agissait, en répondant à la question 47, de montrer la voie d'un accueil mutuel, fondé, non sur des critères extérieurs[609] mais sur l'identité profonde[610] ; sans pour autant échapper au constat de la difficulté que cet accueil peut représenter, sur de nombreux critères[611].

4.3.2 Pastorale (questions 48-67)

Les questions 48 à 67 interrogeaient la pastorale des personnes lgbt pratiquée au sein des paroisses, groupes et communautés du *welcoming movement.* Il s'agissait de voir si cette pastorale passait par la création de groupes - voire de sous-groupes - ou activités spécifiques, si d'autres types de groupes affinitaires existaient au sein des paroisses et quelle était l'attitude à l'égard des thérapies réparatrices proposant une « guérison de l'homosexualité ».

La question d'une pastorale spécifique est majoritairement rejetée par nos correspondantEs ; 207 parmi les 261 qui ont répondu à la question 48 ont posé un non et 70

[606] « We are a church that serves as a sanctuary to GLBTQ folks who have been hurt by other churches and they might come to us for some spiritual healing and then go on their way to a church that better fits their theology or liturgical style. We are known in the [...] area as a gay-friendly church and often have visitors » - Q255-45 (paroisse du mouvement de restauration, type A, USA)
[607] « people mix as friends not as categories » - Q88-47 (paroisse fédérée, type A', USA).
[608] « At every single Eucharist and activity of the entire parish, as well as the parish council, etc. etc. » - Q58-47 (paroisse vieille-catholique, type A', Europe).
[609] « By not defining ourselves based on external criteria, but rather as Spiritual beings » - Q85-47 (paroisse métaphysique, type A', USA).
[610] « chacun est relié aux autres à partir de ce mystère qu'il ou qu'elle est » - Q35-47 (communauté catholique-romaine, type A', Europe).
[611] « There are many more issues of difficulty among the mixing of young and old, rich and poor, powerful and lacking in power among those who attend this church than there are issues about the mixing of LGBT and non LGBT folks » - Q205-47 (paroisse réformée, type A, USA).

considèrent qu'il n'est pas légitime de créer des activités spécifiques à destination des personnes lgbt. Ni désir ni nécessité[612] semble être le meilleur résumé des réponses données, fondé par 37 correspondantEs sur l'absence d'identification d'un besoin spécifique[613] et pour 10 sur le refus d'une certaine militance[614]. Les 170 réponses données à la question 50 explicitent ce refus assez net ; il part d'un constat positif sur le vécu paroissial[615], revendiquant une posture résolument intégrée[616], favorisant la participation de touTEs à l'ensemble des activités[617] et se centrant sur la logique chrétienne de l'accueil[618] ; pour beaucoup, une telle pratique irait même à l'encontre de ce que devrait être une église inclusive, faisant coexister les diversités pour combattre toute forme d'exclusion[619], divisant artificiellement l'unité humaine[620] ou mettant en péril le droit à l'indifférence[621]. Les mêmes remarques valent pour des sous-catégories au sein de la communauté lgbt évoquées dans les 214 réponses (33 postives contre 181 négatives) à la question 54 et les 118 réponses données à la question 56 ; l'accent majeur est mis sur ce qui est commun[622].

Le refus des ministères de « guérison » ou de « réorientation » est quasiment unanime, sauf pour les quelques correspondantEs nuancées qui ne les condamnent pas a priori[623] ; 2 paroisses *welcoming but not affirming* qui ont renvoyé le questionnaire sont associées à l'un

[612] « No expressed desire, and no perceived need"- Q206-50 (paroisse réformée, type A, USA).
[613] "I tend to ask lgbt members if it's needed, they say no" - Q13-50 (paroisse unitarienne, type A, Canada).
[614] "the parishioners are only ready to welcome them to what we are doing not attempt advocacy or specific tailored programs"- Q201-50 (paroisse luthérienne, type A, USA).
[615] "all are treated as equals and participate together in all activities"- Q224-50 (paroisse catholique indépendante, type A', USA).
[616] « integration is the key word » - Q15-50 (paroisse anglicane, type A', Canada).
[617] « we see genuine inclusivity as including a wish that individual members all take part in all activities » - Q70-50(paroisse unitarienne, type A', Royaume-Uni).
[618] « It is not about being gay, it is about being Christian. There is no need for such programs because everyone feels and IS welcome » - Q105-50 (paroisse catholique indépendante, type A', USA).
[619] « By its nature, that would be exclusionary » - Q205-50 (paroisse réformée, type A, USA).
[620] « it has not been necessary to divide the community. We see ourselves as One, and sexuality cannot interrupt that Oneness » - Q49-50 (cyber-église métaphysique, type A', Asie).
[621] « chacun a droit à la différence et aussi sous certains aspects à l'indifférence » - Q43-50 (paroisse unitarienne, type A', Europe).
[622] « We believe, as Paul told one the early Christian community, that in Christ there is neither slave-free, Jew-Greek, male-female, because in Christ we are one and that is the way we operate. A married straight female minister wanted to have a seminar for straight married couples, believing that those couples had different issues than committed same-gender-loving (SGL). I had to speak with her to tell her that relationship issues are human issues; it is not unique because we are SGL or Different Gender Loving. So now we will have a seminar with all couples and the issues faced in coupled relationships » - Q207-56 (paroisse réformée, type A, USA).
[623] « It is the position of the church body that sexual orientation is a gift from God and if one chooses to go to Exodus or any other ministry of that ilk, then they are free to seek that as well. We have members who were active homosexuals and now identify themselves as straight and are involved in relationships with the opposite sex » - Q207-52 (paroisse réformée, type A, USA).

de ces ministères – Exodus Church Association[624] et Where Grace Abounds[625], une autre envisageait une affiliation à Exodus International[626]. Celles et ceux qui condamnent ces ministères ont répondu indifféremment oui ou non à notre question 51 : « avez-vous pris une position particulière au sujet des *ministères de guérison* qui visent à la transformation de l'orientation des personnes homosexuelles ? » L'absence de déclaration condamnant ces ministères de guérison traduit l'évidence de leur refus[627], explicité par les 106 réponses à la question 53 ; les 7 paroisses qui ont réagi l'ont fait à des occasions particulières comme l'exorcisme pratiqué par une paroisse[628] ou l'organisation d'une conférence sur les ministères de guérison [629]. Les expressions utilisées à l'égard des thérapies réparatrices dans les 80 réponses à la question 52 sont vives et traduisent la polarisation qui marque les dénominations nord-américaines, en particulier sur les questions de l'accueil des personnes lgbt[630] ; l'idée même de guérir ce qui n'est perçu ni comme péché ni comme maladie paraît saugrenue[631]

L'existence d'autres groupes affinitaires au sein des paroisses est cependant une réalité attestée ; 108 paroisses sur 214 qui ont répondu à la question 57 évoquent la présence d'activités spécifiques à destination d'un public particulier et 100 les listent en réponse à la question 58 : clubs d'enfants et d'adolescents, groupes de femmes ou d'hommes existent dans nombre de paroisses ; ont également été évoqués : les origines ethniques, les addictions (alcooliques anonymes), le statut social (sdf) ou les intérêts culturels (poésie, sorties). A noter que plus de la moitié des paroisses qui refusent une pastorale spécifique des personnes lgbt sont aussi dépourvues d'autres groupes affinitaires. Outre ce choix de cohérence, la taille de la paroisse reste la motivation principale de l'absence de groupe affinitaire, selon les 117 réponses données à la question 59. Toute création de groupe correspond à l'identification d'un

[624] http://exodusinternational.org/church/exodus-church-association/
[625] http://www.wheregraceabounds.org/
[626] Q240 (paroisse baptiste, type E', USA).
[627] « not necessary to state the obvious » - Q178-53 (paroisse méthodiste, type A, USA).
[628] « pétition contre une communauté pentecôtiste qui avait exorcisé » - Q42-53 (paroisse non-dénominationnelle, type D', Europe).
[629] « Within the past year, when a conservative "Christian" conference was held in our city which was for the purpose of "healing/ changing" gay and lesbian people to become straight, we addressed our concern about this in the congregation. We did not, however, issue a public statement » - Q177-53 (paroisse du mouvement de restauration, type A, USA).
[630] « This goes against the basic covenant of our congregation in which value the inherent worth and dignity of people and the strive for social justice and humanitarian rights. If there is any kind of healing ministry happening, it is healing in terms of seeking acceptance and rising above societal stereotypes and oppression. » - Q225-52 (paroisse unitarienne, type A, USA).
[631] « When there is no sin, there is no need of healing » - Q202-52 (paroisse réformée, type A, USA).

besoin spécifique et à un souci d'accompagnement[632]. Les 57 réponses données à la question 49 distribuent les activités mises en place par les paroisses ; 14 concernent des programmes éducatifs et / ou militants, 12 des temps de convivialité et 9 des activités spirituelles ; les paroisses des types A et D-D'[633] représentent respectivement 50 % et 20% de celles qui ont une pastorale spécifique des personnes lgbt ; les diverses traditions confessionnelles sont aussi représentées. Une pastorale spécifique auprès de catégories plus réduites peut être envisagée en réponse à un besoin identifié[634]. Certaines sous-catégories ont également été évoquées par quelques correspondantEs dans les 26 réponses données à la question 55, notamment la pastorale des personnes séropositives (4 occurrences) et celle des parents de personnes lgbt (3 occurrences).

L'accueil de groupes extérieurs occupe les questions 60 à 67. Les réponses apportées à ces questions convergent vers la reconnaissance de trois caractéristiques. La première est que les relations des correspondantEs avec les groupes lgbt chrétiens ou non ne sont pas une évidence : 94 sur 224 ayant répondu à la question 60 ont un lien avec un ou plusieurs groupes chrétiens lgbt ; 91 sur 214 ayant répondu à la question 64 ont un lien avec un ou plusieurs groupes lgbt non chrétiens. Le deuxième constat est la diversité et la richesse des liens qui existent : les 77 réponses à la question 61 et 74 à la 65 listent une cinquantaine de groupes essentiellement locaux ; parmi les plus cités reviennent les paroisses de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches (15 occurrences), Parents and Friends of Lesbians and Gays (13 occurrences), Lutherans Concerned (7 occurrences) et Dignity (5 occurrences) ; les 61 réponses données à la question 62 et les 57 à la 66 évoquent divers partenariats, du prêt de salle ponctuel au projet commun. La troisième conclusion est tirée des 101 réponses à la question 63 et des 109 à la question 67 qui expliquent unanimement l'absence de lien par l'absence de groupe et postule un accueil favorable de principe.

[632] « Folks is folks. Needs is needs. We meet ‘em as they arise » - Q132-50 (paroisse unitarienne, type A, USA).
[633] Selon la partie II de ce travail.
[634] « we are about bringing people together not distributing them into groups ; the exception may be those who have special needs » - Q128-56 (paroisse pentecôtiste, type D, USA).

4.3.3 Visibilité (questions 68-93+ 146-152)

Les questions 68 à 93 envisageaient la manière dont les paroisses du *welcoming movement* et les groupes rendent visible leur hospitalité ; les questions 146 à 152 concernaient particulièrement l'usage des moyens de communication.

La plupart des paroisses inclusives – et a fortiori – des groupes qui ont renvoyé le questionnaire accordent une importance prioritaire à la visibilité de leur engagement. De fait 233 des correspondantEs sur les 260 qui ont répondu à la question 68 ont donné un avis positif. Cette visibilité est d'abord une prise de parole qui passe par des moyens de communication extrêmement variés évoqués dans les 224 réponses données à la question 69 : articles, publicités, sites webs, mais aussi déclarations et identifiants graphiques. Il peut arriver toutefois que certaines paroisses voire certains groupes optent pour une certaine discrétion pour éviter des polémiques stériles ou des sanctions possibles de la part de leur dénomination. Les 24 réponses données à la question 70 explicitent les 26 non. CertainEs correspondantEs tiennent à préserver l'unité entre leurs paroissiens[635], la diversité des membres[636] mais aussi la sécurité des personnes lgbt et l'universalité de l'accueil au prix d'une certaine invisibilité[637] ; l'accueil qui reste une manière d'honorer Jésus doit être mûrement réfléchi pour un correspondant[638].

Il n'est pas si évident , dans les réponses qui ont été apportées aux questions 74 à 76, que la participation à une *gay pride* soit un indice pertinent de la visibilité d'une paroisse accueillante. 132 des 255 correspondantEs qui ont répondu à la question 74 ont souligné que leur paroisse, groupe ou communauté ne participait pas à la gay pride, suivis de près par 123 correspondantEs qui déclarent le contraire. La perception de cette fête communautaire est *de facto* très contrastée. Pour certains, les marches des fiertés restent encore un espace qui entre en contradicion avec leurs valeurs chrétiennes[639] ; sans compter les pays où cette option est

[635] « We are not trying to reach LGBT people more than other groups. We are not trying to create controversy, though we are not trying to avoid it » - Q183-70 (paroisse réformée, type A', USA).
[636] « we want to welcome all people » - Q89-70 (paroisse du mouvement de restauration, type A', USA).
[637] « our church and worship space is a sanctuary place where people's identity is protected and confidentiality is respected » - Q186-70 (paroisse luthérienne, type A', USA).
[638] « we're still prayerfully exploring how best and most effectively to do this while making much of Jesus and not merely our community » - Q138-70 (paroisse baptiste, type E', USA).
[639] « there are some values that we don't share with Gay Pride local events (like lust, promiscuity and some others) » - Q265-75 (paroisse non-dénominationnelle, type A', Amérique latine).

tout simplement impossible[640]. Pour d'autres, il y a des raisons spirituelles évidentes à prendre part à l'événement comme témoignage d'amour[641] ou en signe de justice[642]. Les deux arguments majeurs, à savoir la solidarité avec la communauté lgbt pour la reconnaissance d'une égalité des droits et le souci de rendre visible son inclusivité, se retrouvent conjoints dans la réponse d'une paroisse[643]. La participation à d'autres événements communautaires est encore plus faiblement représentée dans les réponses qui nous ont été faites à la question 77 - 103 oui sur 230 réponses données à cette question. Parmi les 98 réponses données à la question 78, les actions liées à la lutte contre le sida reviennent 14 fois. La motivation spirituelle reste[644] ; 86 réponses apportées à la question 79 et 38 à la 80 explicitent les modalités de cette présence.

Les questions 81 à 92 portaient sur quatre thèmes à forte connotation politique : les droits des personnes lgbt, l'accès des couples de même sexe à une reconnaissance civile de leur union, le droit à l'adoption des couples de même sexe et la lutte contre l'homophobie. Nous avons interrogé la prise de parole publique des paroisses, groupes et communautés sur ces questions ; en aucun cas, le oui n'a supplanté le non : 112 sur 238 pour la question 81, 97 sur 234 pour la question 84, 34 sur 227 pour la question 87 et 77 sur 222 pour la question 90. Les méthodes évoquées dans les réponses aux questions 83 (89 correspondantEs), 86 (80 correspondantEs), 89 (32 correspondantEs) et 92 (68 correspondantEs) correspondent plus à une sage utilisation des médias (presse, web, etc …) qu'à une flambée de manifestes et déclarations ; plusieurs revendiquent aussi l'éloquence du témoignage de leurs actes[645] ou leur accent mis sur les relations[646]. On retrouve cette motivation spirituelle dans les réponses données aux questions 82 (128 correspondantEs), 85 (122 correspondantEs), 88 (112 correspondantEs), 91 (107 correspondantEs) pour condamner ou justifier l'action politique[647].

[640] « it will be suicide in Nigeria at the moment » - Q56-75 (paroisse non-dénominationnelle, type D', Afrique).
[641] « Jesus said along with the greatest commandment of loving God with our entire being, we are to love our neighbors as we love ourselves. We are just trying to follow His example » - Q138-75 (paroisse baptiste, type E', USA).
[642] « because to do justice is what God calls us to do » - Q182-75 (paroisse quaker, type A', USA).
[643] « to support the community and extend our welcome » - Q192-75 (paroisse métaphysique, type A', USA).
[644] « to be visible and present the Gospel wherever » - Q74-79 (groupe oecuménique, type B, USA).
[645] « c'est notre vie qui doit prêcher, pas nos déclarations » - Q43-91 (paroisse unitarienne, type A', Europe).
[646] « our congregation doesn't issue statements on issues. We gather to live our faith in our daily lives with peope who are both similar to us and different from us. It's not an issue for us – it's about relationships » - Q133-91 (paroisse réformée, type A', USA).
[647] « Our theology is that our God is a God of justice, that there can be no real peace without justice, therefore we follow the practice of "picket & pray." Our faith is lived in the world, not in the sanctuary » - Q162-73 (paroisse fédérée, type A, USA).

Un identifiant graphique spécifique est utilisé par 98 des 238 paroisses, communautés et groupes qui ont répondu à la question 71 ; 88 correspondantEs en ont précisé la nature dans leur réponse à la question 73. Pour certainEs, un symbole dénominationnel suffit, comme la virgule rouge de la campagne God is still speaking de la United Church of Christ[648] ; sans évoquer directement l'accueil des personnes lgbt, il renvoie à une campagne de communication dont l'accueil de touTes était le point d'orgue[649]. Mais les identifiants graphiques les plus cités sont l'arc-en-ciel, évoqué 60 fois et décliné de multiples manières, et le triangle (10 fois) associé 5 fois à la couleur rose ; 7 correspondantEs ont évoqué un texte [650] et 7 autres le logo d'un réseau inclusif. Parmi les 6 symboles chrétiens cités par 12 correspondantEs, la croix est citée à 6 reprises ; un correspondant précise que la croix est plus importante que l'arc-en-ciel[651]. Le choix d'un identifiant est reconnu par 57 correspondantEs comme un atout publicitaire et un appel sans équivoque à la population lgbt ciblée : être identifié en s'identifiant à pourrait résumer cette démarche. Les opposants à l'usage d'identifiants graphiques spécifiques sont assez catégoriques dans 44 des 100 réponses données à la question 72 ; cette démarche ne présente à leurs yeux « aucun intérêt »[652], est qualifiée d'inutile[653], voire suspectée de générer l'exclusion[654] ; si certainEs peuvent dire : « notre accueil se veut discret »[655], pour d'autres, c'est la singularisation d'une population[656], en particulier la population lgbt qui est rejetée[657].

[648] Q202-73 (paroisse réformée, type A', USA).
[649] « We have made use of the United Church of Christ's "God Is Still Speaking" campaign, which is not specifically LGBT but identifies us with a gay-friendly denomination » - Q208-73 (paroisse fédérée, type A, USA).
[650] « We use the slogan "A place where you belong" does that count ? » - Q196-73 (paroisse réformée, type A, USA).
[651] « our logo includes the cross, it's more important than a rainbow » - Q239-73 (paroisse pentecôtiste, type D, USA) .
[652] Q44-72 (paroisse unitarienne, type A', Europe).
[653] « unnecessary » - Q105-72 (paroisse catholique indépendante, type A', USA).
[654] « convey exclusivity » - Q69-72 (paroisse catholique indépendante, type A', Royaume-Uni).
[655] Q8-72 (communauté religieuse catholique romaine, type A', Europe).
[656] « being inclusive doesn't mean we have to make a big deal about who is included « - Q122-72 (paroisse métaphysique, type A', USA).
[657] « being inclusive doesn't require to identify only with lgbt groups » - Q265-72 (paroisse non-dénominationnelle, type A', Amérique latine).

4.3.4 Gestes inclusifs (questions 94-117)

Nous avons retenu quatre gestes inclusifs pour interroger les pratiques des paroisses, groupes et communautés étudiés ; les deux premiers concernent la participation à tous les aspects de la vie et du service de l'Eglise et les deux derniers l'accueil des nouvelles conjugalités et structures familiales ; les trois premières questions ont largement été couvertes lors des débats dénominationnels alors que la dernière est souvent restée dans l'ombre de ceux-ci.

La participation à la vie ecclésiale - en particulier à la vie cultuelle- est une réalité largement acceptée ; elle se situe en-deçà de la démarche inclusive et pourrait être constatée dans de multiples autres contextes plus conservateurs. La caractéristique des paroisses accueillantes est certainement que cette réalité n'est pas cachée sous les voiles pesants du tabou ou de la discrétion, même si certainEs correspondantEs ont évoqué ou requis cette dernière pour une communication à l'extérieur de la paroisse. Nos deux interrogations portaient sur l'exercice possible d'un ministère non ordonné au sein de la paroisse et l'animation des célébrations. Nous avons reçu une nette majorité de oui à la première – 214 pour 238 réponses à la question 96, les non étant motivés par le renvoi aux politiques dénominationnelles ; comme l'écrit unE correspondantE : «c'est ainsi que nous mettons en pratique notre déclaration sur l'accueil »[658] ; beaucoup ont évoqué la vocation de personnes lgbt, la qualité du service offert ou se sont contentés d'un simple : « Why not ? ». Une réponse positive a été donnée à la deuxième question dans des proportions assez similaires : 221 sur 236 réponses à la question 100. La question 98 qui évoquait la présence d'exemples locaux a reçu un taux inférieur de réponses positives : 158 sur 193 réponses ; nous en concluons qu'une inclusivité de principe peut exister indépendamment de l'accueil précis de personnes lgbt au sein d'une paroisse.

L'accès à un ministère ordonné occupait les questions 94 et 95, qui sollicitaient une explication ; si l'on écarte les paroisses appartenant à des traditions qui rejettent un ministère pastoral classique ou numériquement trop faibles pour entretenir un ministre du culte, le taux de réponses négatives - 104 pour 252 réponses à la question 94 – et positives se rapproche de

[658] " this is the way we can live out our welcoming statement"- Q83-97 (paroisse anglicane, type A, USA).

celui des autres sections du questionnaire. La rigueur des politiques ecclésiales est invoquée comme motif principal du non-accès à la reconnaissance d'un ministère public et le « why not ? » comme argument favorable.

La reconnaissance des couples occupait les questions 102 à 106 ; le thème ne fait pas l'unanimité au sein du *welcoming movement* : de fait, plus de la moitié de nos correspondantEs – 132 sur 258 - n'ont pas célébré de bénédiction d'union. Plusieurs se réfèrent aux politiques de leur dénomination même si certains aimeraient trouver des moyens de concilier accompagnement pastoral et fidélité au magistère en reconnaissant : « l'amour entre deux êtres est en lui-même une bénédiction »[659]. Fait troublant : une large proportion des réponses négatives ne concerne pas en effet la disposition à célébrer des responsables de paroisse mais l'absence de demandes de la part des couples. 111 correspondantEs ont daté les premières bénédictions d'union célébrées dans leur paroisse ; ces dates s'échelonnent de 1958 à 2010 ; près de 100 ne remontent pas au-delà des 30 dernières années et 57 au début du XXIe siècle. Les termes cités dans les 135 réponses à la question 105 désignent moins le rite ou *blessing* (évoqué 26 fois) que la relation des partenaires ; ils se répartissent en quatre champs lexicaux : le premier fait référence au partenariat homosexuel – *civil unio*n ou *partnership* - et a été retenu dans 10 des réponses données ; le second, utilisé dans 55 réponses, fait référence au mariage traditionnel ou *wedding ;* un troisième, correspondant à la volonté de créer un terme spécifique comme *holy/sacred union,* semble remporter un certain succès puisque retenu dans 90 réponses ; le dernier comprend l'image chrétienne de l'alliance ou *covenant* et celle plus neutre de l'engagement ou *commitment* (cités l'une et l'autre à 15 reprises) . Plusieurs correspondantEs ont toutefois cité plusieurs de ces termes jugés *interchangeable*[660] ou indiqué qu'ils en laissaient le choix aux partenaires[661]. Les options liturgiques évoquées dans les 131 réponses données à la question 106 reflètent la même disparité : 4 correspondantEs utilisent la liturgie médiévale de l'*adelphopoiesis*, qualifiée par un correspondant de « medieval codices »[662] ; 22 utilisent une liturgie officielle spécialement créée par leur dénomination ; 41 utilisent en l'adaptant une liturgie traditionnelle de mariage ; 35 enfin créent, dont 15 avec avec le couple, une cérémonie spécifique. Statistiquement, en réponse à la question 112, 138 correspondantEs ont apporté des chiffres sur le nombre de

[659] Q35-103 (communauté religieuse catholique romaine, type A', Europe).
[660] Q110-105 (paroisse non-dénominationnelle, type D', USA).
[661] Q88-105 (paroisse fédérée, type A', USA).
[662] Q32-106 (paroisse luthérienne, type A', Europe).

célébrations d'unions de couples de même sexe ; elles sont présentes dans 132 paroisses ; 71 d'entre elles n'en ont pas célébré plus de 10, 12 entre 10 et 25, 12 de 25 à 1300[663] ; 7 paroisses ont donné un chiffre annuel allant de 3 à 100 par an ; d'après les données des 86 correspondantEs qui ont précisé la proportion de couples féminins et masculins, celle-ci est au très net avantage des couples féminins. 67 paroisses ont précisé le taux de bénédictions d'unions de couples de même sexe proportionnellement à l'ensemble des bénédictions d'alliances : en 15 cas, il est inférieur à 10 % ; en 13 cas, il est supérieur à 95% ; pour 21, il s'étale de 10 à 50 % et pour 18, de 50 à 95 %. Le taux est donc élevé parmi les correspondantEs qui ont répondu à cette question.

L'accueil de familles homoparentales, évoqué dans les questions 107 à 110, remporte une large majorité de oui – 194 sur 239 participantEs ; ce qui vaut peut-être à cette question d'être qualifiée d' « idiote » par l'un des correspondants[664]. La proportion est différente quand il s'agit de vérifier si la paroisse a déjà célébré un rite d'initiation pour un enfant de famille homoparentale : seules 96 des 209 paroisses ayant traité cette question l'ont fait positivement ; pour une majorité des réponses négatives – 80 sur 88 réponses données regroupant non et pas encore – « l'occasion ne s'est pas présentée »[665] ; 8 autres ont évoqué l'absence de ces cérémonies dans leur paroisse, soit qu'elles refusent tout sacrement, soit qu'elles réservent le baptême aux seuls adultes. Une correspondante a évoqué la cérémonie alternative de la présentation, conforme à la tradition anabaptiste de la paroisse, mais réinterprétée comme accueil de l'enfant et soutien aux parents[666]. Statistiquement, en réponse à la question 112, 82 correspondantEs ont apporté des chiffres sur le nombre de familles homoparentales ; elles sont présentes dans 72 paroisses et dans une faible proportion (de 1 à 9) en 66 cas ; pour les 6 autres paroisses, les chiffres vont de 12 à 45 ; en 10 cas, la proportion de couples féminins et masculins est équilibrée mais en 48 cas, il y a plus de familles homoparentales fondées par un couple de femmes.

[663] Q57-112 (ministère conjugal non-dénominationnel, type C', Afrique).
[664] Q6-107 (paroisse réformée, type A', Europe).
[665] Q42-110 (paroisse non-dénominationnelle, type D', Europe).
[666] « a sign of welcome for the child and support for the parents » - Q204- 110 (paroisse anabaptiste, type A, USA).

4.4 Les relations (questions 118-142)

Les relations constituent un aspect important de la vie des paroisses. Nous nous sommes efforcé de les situer au coeur du faisceau de relations qu'elles entretiennent, à travers les questions 118 à 142.

4.4.1 Dénominations (questions 118-128)

Les 267 questionnaires représentent 165 dénominations chrétiennes que nous avons précédemment réparties en 16 grandes familles confessionnelles ; l'une de ces familles rassemble les paroisses, communautés et groupes qui n'entendent pas se rattacher à une famille confessionnelle précise ou qui se rattachent à plusieurs d'entre elles.

Notre premier élément d'enquête concernait les possibles conflits entre la paroisse inclusive et les instances de sa dénomination ; 61 des 229 correspondantEs qui ont répondu à cette question ont fait état de tensions. Comme l'écrit un d'entre eux, c'est l'absence d'inclusivité qui aurait complexifié les relations[667]. Les conflits évoqués se sont plutôt manifestés sur d'autres champs que l'inclusivité et ont principalement traversé les jeunes paroisses des dénominations nouvelles comme l'UFMCC ou les Reconciling Pentecostals International sur des questions autres que celles de l'inclusivité.

Le second élément d'enquête concernait d'éventuelles sanctions subies par les paroisses inclusives. Au delà de quelques affirmations sur la liberté baptiste[668] ou la tolérance protestante[669], péremptoires parce qu'oublieuses de sanctions réelles vécues par certaines paroisses baptistes ou réformées, la majorité – 196 sur 224 - des paroisses qui ont répondu à la question 120 n'ont pas fait état de mesures disciplinaires particulières, même si certaines en attendent. Il faut nuancer ce tableau rassurant par la discrétion demandée par 16 paroisses, communautés et groupes ayant répondu à ce questionnaire. Une place a été faite dans notre enquête aux réponses qui ont pu être apportées par des paroisses mises à demeure de justifier de leur position inclusive auprès de leur dénomination. Un pourcentage infime des paroisses

[667] "non-inclusivity would have made our relationship with the denomination more difficult"- Q77-119 (paroisse unitarienne, type A, USA).
[668] « Baptists are about freedom » - Q263-121(paroisse baptiste, type A', USA).
[669] « "il n'y a pas de sanctions chez les protestants » - Q6-121 (paroisse réformée, type A', Europe).

qui ont répondu à la question 122 – 14 sur 85 - ont fait état de cette option et ont mentionné la rédaction d'une mise au point ou d'une défense de leur position.

Notre troisième élément d'enquête portait sur cinq données constitutives de la relation entre une paroisse et la dénomination à laquelle elle est affiliée. Deux questions portaient sur les liens purement administratifs avec la dénomination et la possibilité qu'avait la paroisse de prendre part à ses orientations générales ; deux autres concernaient le soutien apporté par la dénomination à la position inclusive de la paroisse, en particulier à travers la communication qui pouvait en être faite ; la dernière enfin situait sur le terrain des relations interparoissiales l'appartenance à une dénomination. Un oui majoritaire a été apporté dans les réponses communiquées[670] – 159 oui pour 181 réponses à la question 124. 54 correspondantEs ont explicité ces relations en répondant à la question 125 ; il s'agissait le plus souvent de précisions sur le système ecclésiastique – congrégationaliste, presbytérien-synodal ou épiscopal – dans le cadre duquel se situe la paroisse ; quelques réponses toutefois soulignaient également des relations tendues entre la paroisse et l'institution[671] ou l'entrée en dissidence de la paroisse[672].

Notre quatrième élément d'enquête concernait l'attachement des paroisses inclusives à l'oecuménisme ; un oui a été donné à la question 127 par 139 des correspondantEs parmi les 163 qui y ont répondu. A côté de définitions classiques de l'oecuménisme[673], on en trouve aussi qui le situent dans le champ du dialogue inter-religieux[674] ou de l'ouverture à l'humanité tout entière [675]. La pratique la plus mentionnée est la collaboration avec d'autres communautés chrétiennes sur le terrain de l'action sociale[676]. L'accueil fait à des paroissiens d'autres

[670] 157 oui pour 179 réponses à la question sur les liens administratifs (124a), 134 oui pour 160 réponses à la question sur la représentation (124b), 126 oui pour 162 réponses à la question sur la caution (124c), 140 oui pour 165 réponses à la question sur la diffusion d'informations (124d), 154 oui pour 161 réponses à la question sur les relations fraternelles de terrain (124e).

[671] « We're a hot potato in the denomination, that is for sure. The denomination says that it wants churches to grow in Christ, but is in a bind with regard to our church. We're growing. While this is the work of the Holy Spirit, it definitely relates to having a pastor who is able to serve the community. The pastor is gay. People within the denomination are upset that a church would call a gay pastor. Some think that she shouldn't be ordained. It's a tough spot. » - Q196-125 (paroisse réformée, type A', USA).

[672] « we choose not to be part of an exclusive, patriarchal institution nor would they have us » - Q94-125 (célébration affinitaire, type C", USA).

[673] « L'Eglise du Christ transcende les églises particulières »- Q7-127 (paroisse catholique indépendante, type A', Europe).

[674] « all people of faith are welcome »- Q146-127(paroisse catholique indépendante, type A', USA).

[675] « everyone is welcome » - Q19-127 (paroisse non-dénominationnelle, type D, Canada).

[676] « we work with other churches on common concerns — peace and social justice » - Q140-127 (paroisse quaker, type A', USA).

confessions est aussi perçu comme une expression de l'oecuménisme[677]. Cet accueil peut se traduire par l'hospitalité eucharistique[678]. Un certain nombre de paroisses refusent dans l'oecuménisme non pas son universalité et son ouverture à la diversité mais le caractère foncièrement trop réducteur des convictions communes qui unissent, la recherche d'un trop petit commun dénominateur[679]. La priorité donnée à l'inclusivité, qui peut constituer un obstacle dans les relations oecuméniques, ne doit pas non plus être négligée pour plusieurs correspondantEs[680]. Une compréhension de l'oecuménisme qui valorise le partage des différences[681] paraît beaucoup plus propice à créer une culture d'hospitalité qui rendra l'inclusivité aisée.

4.4.2 Réseaux inclusifs (questions 129-132)

Les questions 129 à 132 visaient à cerner l'implication des paroisses ayant répondu au questionnaire dans des réseaux inclusifs.

Les 100 paroisses ou groupes qui ont répondu positivement à la question 129 appartiennent dans leur très grande majorité à des réseaux inclusifs au sein des dénominations ou à des dénominations caractérisées par la pleine inclusion des personnes lgbt. Ils ne représentent que 55 % des 192 paroisses, groupes et communautés qui ont répondu à cette question ; toutefois, parmi les paroisses que nous avions identifiées comme appartenant à un réseau inclusif, une dizaine ont donné une réponse négative et une trentaine n'en ont fourni aucune ; par ailleurs, une vingtaine que nous n'identifiions pas comme appartenant à un réseau inclusif se sont présentées comme telles, sans préciser ce réseau ou en désignant leur appartenance à une dénomination ouverte[682].

---

[677] « we have congregants from many different backgrounds and we accept the practices of other traditions to be equally valid with our own – we claim as our heritage the scope of the Christian tradition and a place in the larger story of people of faith » - Q120-127 (paroisse réformée, type A', USA).

[678] « we welcome any lover of Jesus seeking to encounter him in the Eucharist » - Q243-127 (paroisse catholique indépendante, type A', USA).

[679] « watered down, lowest common denominator » - Q69-127 (paroisse catholique indépendante, type A', Royaume-Uni).

[680] « We are open to working with churches of many denominations. Where possible we seek unity among Christians, though unity is not more important than being inclusive » - Q244-127 (paroisse réformée, type A', USA).

[681] « delighting in differences and respecting the gifts that each bring to the table »- Q215-127 (paroisse anglicane, type A', USA).

[682] C'est le cas notamment de 4 paroisses quakers appartenant chacune à un *Yearly Meeting* différent.

Trois types de réseaux – local, régional ou national - ont été envisagés dans les 112 réponses données à la question 130 ; 32 correspondantEs ont aussi fait état d'un rattachement multiple ; 65 correspondantEs ont désigné un réseau national, 41 le niveau local et 20 seulement un réseau régional – calqué sur l'existence de synodes, régions ou diocèses au sein des dénominations de type épiscopal ou presbytérien-synodal ; un quatrième type de réseaux, international, a été ajouté par 9 groupes, majoritairement européens, reflétant la réalité de leurs relations.

Plus de 50 associations ou réseaux ainsi qu'une dizaine de dénominations ont été nommés dans les 98 réponses données à la question 131. 30 réseaux nationaux ont été identifiés ; les plus fréquemment cités ont été : à 7 reprises chacun, le Center for Progressive Christianity, Open & Affirming et Reconciling in Christ et à 3 reprises chacun, S'Affirmer Ensemble, le Carrefour de Chrétiens Inclusifs, Integrity et More Light. Plusieurs correspondantEs ont évoqué des réseaux strictement locaux, indépendants des réseaux connus et le plus souvent interconfessionnels ; l'un d'entre eux, dont nous avons découvert l'existence à travers cette enquête, est Holy Ground Collaborative[683] à St Louis (Missouri), qui rassemble une synagogue et 6 paroisses[684] autour d'une déclaration inclusive[685].

Dans les 45 réponses données à la question 132, 20 correspondantEs ont explicité leur réponse négative et 26 leur réponse positive ; si d'aucunEs jugent qu'une affiliation à un réseau inclusif n'est pas une nécessité[686], trouvent leur affiliation dénominationnelle suffisante ou revendiquent de ne pas être motivées par une question singulière[687], celles et ceux qui l'ont évoqué en termes positifs reconnaissent l'importance d'un travail commun[688].

[683] http://web.me.com/mariposaman/Holy_Ground_Collaborative/History.html
[684] Central Reform Congregation (Reform Jewish Synagogue), First Unitarian, Therese of Divine Peace, First Church of Christ, Scientist, Trinity Episcopal, Cornerstone Institutional Baptist et Second Presbyterian.
[685] « We, the member congregations of Holy Ground Collaborative, declare that the place where you stand endeavors to be a place where respect and tolerance are practiced and all people who come in peace are welcomed without regard to their race, religion, age, gender, affectional orientation, economic status or disability ».
[686] Cette occurrence, la plus fréquente, est revenue à 6 reprises.
[687] « issue-oriented » - Q246-132 (paroisse réformée, type A', USA).
[688] « We want to learn from the experience of others who are doing the work of inclusion. We want to add our voice to a larger choir » - Q266-132 (paroisse quaker, type A', USA).

4.4.3 Paroisses et groupes chrétiens lgbt (questions 133-139)

Les liens des paroisses inclusives, en particulier celles qui ne sont pas affiliées à des réseaux, avec d'autres paroisses inclusives ou des groupes chrétiens lgbt sont assez ténus. Les réponses apportées aux questions 133 à 139 confirment des données déjà collectées dans les réponses aux questions 60 à 63 ; de fait, certainEs correspondantEs n'ont pas jugé utile de répéter une réponse qui leur semblait faire double emploi. 179 réponses ont toutefois été données à la question 137 : 84 étaient négatives et 95 positives.

Une attention particulière a été accordée à l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches qui fait figure de pionnier en matière d'inclusivité. Sur 218 réponses données à la question 133, 151 étaient négatives et 67 positives ; 25 paroisses nord-américaines et européennes ont été citées et 10 paroisses de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches se sont identifiées comme telles en réponse à la question 134. Les réponses données révèlent une histoire beaucoup plus contrastée. Parmi les 90 correspondantEs qui ont répondu à la question 135, 40 ne connaissaient pas de paroisse de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches et 12 n'en avaient jamais entendu parler ; en écho à cette méconnaissance, nous citerons le cas d'une paroisse inclusive qui accueille en ses locaux une paroisse de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches sans sembler avoir tissé des relations fraternelles avec elle ; la mention du nom de la dénomination est du reste imprécise[689]. 4 paroisses pentecôtistes et le pasteur d'une paroisse catholique indépendante se sont signalés comme autrefois rattachés à cette dénomination. Plusieurs correspondantEs ont également évoqué des liens personnels avec des pasteurEs de cette dénomination. Des conflits semblent encore perceptibles avec des communautés dont l'audience est, à l'instar de celle des paroisses de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches, majoritairement lgbt mais l'identité théologique plus définie, évangélique[690] ou liturgique[691]. La suspicion existe aussi de la part des paroisses plus

[689] « Community Metropolitan Church (or something like that.) » in Q150-61 (paroisse quaker, type A', USA).
[690] « we were more evangelical and conservative in issues of personal morality and responsibility ; also we were charismatic in our woship style / preference »- Q249-135 (paroisse pentecôtiste, type D, USA).
[691] « Our Eucharist requires a celebrant with “apostolic succession” while apparently theirs does not » - Q243-135 (paroisse catholique indépendante, type D, USA).

traditionnelles qui les regardent comme fondamentalistes[692], se sentent renvoyés au passé[693] ou jugent les Metropolitan Community Churches trop éloignées de l'universalité de l'Eglise[694]. La vaste pluralité théologique de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches est à ce titre autant une faiblesse qu'une force.

77 réponses à la question 138 contenaient le nom d'un ou plusieurs groupes. Les liens existant avec des paroisses inclusives d'autres dénominations hors de réseaux constitués ont été évoqués par 17 de nos correspondantEs – ce qui laisse curieusement entendre qu'une paroisse inclusive membre de la United Church of Christ ou de la Unitarian Universalist Association peut être curieusement qualifiée de « groupe chrétien lgbt », à l'instar d'une paroisse de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches, là où la plupart d'entre elles et de celles qui les ont ainsi qualifiées refusent cette étiquette. Un plus grand nombre évoque des groupes ou associations chrétiennes lgbt ; dans la quarantaine de réseaux nationaux et locaux (10 occurences) nommés, se dégagent : la United Church of Christ Coalition for Lgbt Concerns (6 occurrences), Dignity (3 occurrences), Integrity (4 occurrences) et le britannique Lesbian and Gay Christian Movement (7 occurences).

La motivation donnée à l'absence de liens qui apparaît dans les 29 réponses apportées à la question 139 est majoritairement liée à la non-représentation de ces groupes (évoquée à 10 reprises) ou au déficit de demandes. Pour certainEs correspondantes, il n'est pas besoin que la communauté apparaisse « spécialisée » pour motiver son accueil[695] ou se subdivise en une multitude de groupes[696] ; une certaine réticence envers le monde « chrétien » a aussi été pointé par une correspondante[697].

---

[692] « As far as I met them till today they have another kind of spirituality than we have. They are often rooted in a more evangelical past (of their members) and work on and with that heritage, we are not an evangelical church at all, neither in theology nor in spirituality » - Q52-135 (paroisse vieille-catholique, type A', Pays-Bas).

[693] « We are generally regarded by them as, and I quote “reservation Indians” » - Q219-135 (paroisse luthérienne, type A, USA).

[694] « We are of a catholic foundation, not protestant, and we are also not so much about being "gay" as about just being whatever you are and being catholic. The MCC's are wonderful communities but sometimes too exclusively gay. Our community is more diverse » - Q105-135 (paroisse catholique indépendante, type A', USA).

[695] « we are a local church, welcoming all who come to us and not specializing in this area and therefore not establishing links with other groups » - Q66-139 (paroisse anglicane, type A', Royaume-Uni)

[696] « why ? should I have links to the prison groups, or to the athletic groups, or to the library groups ? This is not [our] purpose » - Q213-139 (paroisse métaphysique, type A', USA)

[697] « our lgbt members would be reluctant having left christian churches » - Q21-139 (paroisse unitarienne, type A, Canada)

4.4.4 Autres groupes lgbt (questions 140-142)

Les liens avec des groupes lgbt non religieux sont encore moins évidents. La réponse apportée aux questions 140 à 142 confirme le caractère non militant assumé par un certain nombre de paroisses accueillantes. Les 173 correspondantEs qui ont répondu à la question 140, portant sur les liens avec des groupes lgbt non religieux, se partagent entre 96 non et 77 oui.

La raison principale qui explique l'absence de liens dans 43 réponses données à la question 142 tient, comme pour les groupes chrétiens lgbt, essentiellement à la non-représentation de ces groupes sur le territoire proche de la paroisse (évoquée dans 16 réponses) ou au déficit de demandes (évoqué dans 14 réponses). Pour quelques correspondantEs toutefois, c'est la nature même du groupe ou de la paroisse qui met un frein à la collaboration avec des groupes séculiers : soit parce que les premiers choisissent de se centrer sur une activité spirituelle[698], soit parce que leur identité n'est pas de prime abord lgbt [699], soit parce que les derniers voient dans l'identité chrétienne de certains groupes et paroisses un obstacle à la coopération[700.]

Les groupes et associations lgbt évoqués par 57 correspondantEs dans leur réponse à la question 141 couvrent différents champs d'activités, principalement dans les domaines de l'entraide et de la militance ; parmi les groupes qui sont le plus évoqués, on relève dans la seconde catégorie les divers groupes locaux de Equality (6 occurrences), visant à la reconnaissance des couples de même sexe, et la Human Rights Campaign (3 occurrences), et dans la première les Parents and Friends of Lesbians and Gays (14 occurrences), favorisant le dialogue familial au sujet de l'homosexualité ; 5 paroisses et groupes ont évoqué la lutte contre le sida, même si un correspondant précise à juste titre qu'il ne s'agit pas exclusivement d'une question lgbt[701].

---

[698] « we are not an lgbt community, we are a christian church » - Q5-142 (paroisse anglicane, type A, Australie)

[699] « our main focus is not on lgbt issues » - Q126-142 (paroisse anabaptiste, type A', USA)

[700] « None have been interested in associating with Charismatic Christian Faith for Diversity even though we have made ongoing open invitations available » - Q141-142 (paroisse pentecôtiste, type D, USA)

[701] « We are very involved in AIDS Response Seacoast, which though not an LGBT organization, is very much supported by the LGBT groups in our area » - Q158-141 (paroisse anglicane, type A', USA)

A noter que 10 % des réponses fournies à la question 141 évoquaient des centres lgbt locaux ; cela est un indice de l'insertion des paroisses inclusives et accueillantes et plus encore des groupes chrétiens lgbt au sein du milieu associatif lgbt de leur ville ; nous avons cru déceler dans les réponses données à la question 142, un non peut-être moins massif à la question qui se pose de la collaboration avec les groupes lgbt séculiers.

Les résultats de cette enquête offrent une vision contrastée du mouvement chrétien inclusif ; il n'y a de profonde unanimité que sur la conviction fondamentale de l'accueil inconditionnel de Dieu et sur le rejet de l'homophobie. Dans le monde complexe et en perpétuel mouvement dont témoignent les résultats collectés, il est possible de dégager, au-delà de multiples nuances, deux grands profils de paroisses accueillantes – auxquels correspondent deux profils de groupes. A celles qui inscrivent leur inclusivité dans une démarche militante visible répondent celles qui ont choisi de l'inscrire dans une ouverture à toute diversité.

Chapitre II

Vers la modélisation d'une pratique ecclésiale

L'affinement de la typologie élaborée en 2004, dans le cadre de notre DEA[702] nous a permis d'en construire une nouvelle, plus sensible aux nuances du terrain et aux évolutions des questions lgbt au sein de la société et des Eglises. Pris isolément, les seize pôles qui la constituent peuvent paraître caricaturaux ; ils permettent toutefois d'établir les lignes de tension voire de fracture qui existent au sein du mouvement inclusif ; entre chacun de ces pôles s'établit une échelle dont les nuances décrivent avec beaucoup plus de fidélité chaque réalité locale.

```
                D'  * *  A' * *  E'
                *          *      *
               *          *      *
        D"  * *  D  * *  A  * *  A"  * *  E"
       *        *        *      *       *
       *        *        *      *       *
       C"  * * C  * *   B  * *  B"  * *  F"
               *        *      *
               *        *      *
                C'  * *  B'  * *  F'
```

Légende :

A Paroisse inclusive au sein d'une dénomination traditionnelle
A' Paroisse pratiquant un accueil indifférencié
A" Paroisse pratiquant un accueil différencié

B Groupe de chrétienNEs lgbt à vocation militante
B' Groupe accueillant et militant composé d'ex-membres d'organisations religieuses
B" Groupe de chrétienNEs lgbt accueillant non militant

C Célébration informelle à destination des personnes lgbt
C' Rencontre informelle affinitaire
C" Communauté virtuelle

D Paroisse inclusive de substitution
D' Paroisse inclusive de recomposition
D" Paroisse fondée sur une théologie spécifiquement lgbt

E' Paroisse ayant ouvert un dialogue sur l'accueil des personnes lgbt
E" Paroisse liée à un ministère visant à la transformation des personnes lgbt

F' Groupe de soutien encourageant à la chasteté
F" Groupe de soutien visant à la transformation des personnes lgbt

[702] Jean Vilbas, *Des églises pour les homosexuels ?*, Mémoire de DEA en Théologie Protestante, Université des Sciences Humaines de Strasbourg, Faculté de Théologie Protestante, 2004.

Les quatre pôles identifiés en 2004 étaient ceux des paroisses accueillantes en A, des groupes de soutien en B, des célébrations informelles en C et des paroisses majoritairement lgbt en D. Il nous a paru nécessaire d'explorer les nuances observées dans les paroisses et groupes de chacun de ces quatre pôles, ce qui a nous a permis d'élaborer huit autres types[703]. En A' ont été rangées les paroisses qui pratiquent un accueil indifférencié et en A", celles qui, respectueuses des positions de leur dénomination, pratiquent un accueil différencié ; nous avons distingué avec B', les groupes accueillants et militants composés d'ex-membres d'organisations religieuses, et avec B", les groupe de chrétiens lgbt accueillants et non militants, souvent issus des mouvements de guérison ; sous C', nous avons classé les rencontres informelles affinitaires et sous C" les communautés virtuelles ; enfin, en D', nous avons distingué des paroisses de substitution celles de recomposition et en D", les initiatives fondées sur une théologie spécifiquement lgbt. Il nous a enfin paru nécessaire d'intégrer à l'étude des paroisses et des groupes d'horizon théologique plus conservateur qui pratiquent toutefois un accueil des personnes lgbt : en E' se retrouvent les paroisses ayant ouvert un dialogue sur l'accueil des personnes lgbt et en E", les paroisses liées à un ministère visant à la transformation des personnes lgbt ; les groupes de soutien visant à la transformation des personnes lgbt ont été classés en F", alors que ceux qui encouragent à la chasteté se retrouvent en F'.

De droite à gauche, les pôles de ce schéma situent quatre modalités d'accueil allant de l'accueil conditionnel au communautarisme identitaire. Un accueil visant au retour à la norme caractérise ou a pu caractériser les paroisses pratiquant un accueil différencié (A") et les groupes accueillants non militants (B") ; cet accueil conditionnel rappelle celui des paroisses conservatrices qui s'identifient comme « accueillant sans affirmer » et développent un ministère spécifique (E") ou non (E') ou des groupes de soutien encourageant la chasteté (F') voire la transformation de l'orientation affectivo-sexuelle (F"), même si de réelles prises de distance ou rupture ont cependant eu lieu. Les paroisses pratiquant un accueil indifférencié (A') comme celles qui sont explicitement inclusives (A), les groupes militants (B) et ceux qui se fondent sur une référence plurielle à l'identité confessionnelle (B') restent sur un mode d'accueil ouvert et positif. Les paroisses de substitution (D) comme celles de recomposition

[703] Cette version intermédiaire, fondée sur douze pôles, est celle qui est parue dans un récent article : Jean Vilbas, « Le mouvement chrétien inclusif : Repères chronologiques et typologiques » in Isabelle Grellier & Alain Roy, dir., *Eglises aux marges, Eglises en marche : Vers de nouvelles modalités d'Eglise*, Strasbourg, 2011 (Travaux de la Faculté de Théologie Protestante, 15), p. 79-119.

(D'), les célébrations informelles (C) comme les communautés virtuelles (C') incluent une référence plus explicite aux réalités lgbt. Quant aux rencontres affinitaires (C") ou aux paroisses fondées sur une théologie ou une spiritualité spécifiquement lgbt (D"), elles affirment une caractérisation qui peut redevenir exclusive.

De haut en bas, ces pôles recouvrent quatre modes de regroupement allant de l'universalité de l'Eglise à la dilution du lien identitaire du groupe. Les paroisses proposant un accueil indifférencié (A') comme celles de recomposition (D') voire celles qui sont en dialogue sur l'accueil de touTEs (E') ont pour horizon une universalité effaçant les différences séparatrices, qu'elles soient liées aux identités sexuelles ou théologiques ; les personnes lgbt sont invitées à trouver leur place parmi les autres. Le modèle d'une église où les personnes lgbt sont avec les autres – paroisses avec un ministère spécifique (E" et A") ou explicitement inclusives (A) – ou à côté des autres – paroisses de substitution (D) ou de ghetto (D") – correspond à l'étage inférieur. L'entre-soi caractérise la ligne allant des groupes affinitaires (C") aux groupes visant à la transformation de l'orientation sexuelle (F"), en passant par les célébrations informelles (C), les groupes militants (B) et ceux qui proposent une référence plurielle à l'identité sexuelle (B"). Les communautés virtuelles (C') comme les groupes encourageant à la chasteté (F') ou mettent en avant une référence plurielle à l'identité confessionnelle (B') semblent fondés sur une remise en cause des liens, notamment affinitaires du groupe.

Huit autres carrés apparaissent, porteurs chacun d'une interrogation spécifique. Un premier reliant les pôles A", E", F" et B" questionne, en-deçà du mouvement inclusif, l'affirmation des personnes lgbt à côté de leur accueil. Celui qui relie les pôles A', E', A, A" et E" concerne l'universalité de l'Eglise et son accueil de la diversité. Celui qui associe les pôles B, B", B', F" et F', la négociation des identités. Celui qui rassemble A, A", B et B" évoque la relation au discours magistériel. Les quatre autres questionnements se posent dans une perspective inclusive. Le lien entre les pôles A, A', D et D' interroge l'affirmation des identités ecclésiales. Celui qui se tisse entre les pôles A, A', B et B' met en perspective les finalités données à l'accueil. Celui qui rassemble les pôles B, B', C et C' situe les modalités de l'accueil entre l'affirmation et la célébration. Le dernier enfin, embrassant les pôles C, C', D et D' concerne la légitimité de l'affirmation des identités particulières.

1 L'accueil de toutes les différences humaines

De nombreuses paroisses se réclament de l'accueil offert par le Christ Jésus à chacunE. Les modalités de cet accueil varient beaucoup cependant, d'une militance repérable jusqu'à un accueil discret ou borné par des discours magistériels.

1.1 Les paroisses inclusives

Les paroisses inclusives, principalement répandues aux Etats-Unis où elles jouissent d'une certaine visibilité, sont des paroisses qui développent, dans le contexte de leur tradition particulière et le plus souvent dans une relation conflictuelle avec les institutions de leur dénomination, un message et une pratique inclusifs, centrés sur le refus de l'exclusion et sur l'accueil des personnes lgbt. Le premier réseau de paroisses inclusives est apparu en 1978 sous le nom de More Light Program[704] au sein de la Presbyterian Church in the USA ; naîtront dans la foulée et au sein d'autres dénominations des paroisses qualifiées de *reconciling* [705], *open and affirming*[706], *supportive*[707], *welcoming*[708] … On en dénombre aujourd'hui 1500 – soit à peine 10% de celles que nous avons identifiées[709]. 86 ont répondu positivement à notre enquête dont 83 grâce au questionnaire. Ces paroisses sont toutes enracinées dans une tradition militante, quelles que soient les orientations théologiques et les restrictions des dénominations auxquelles elles se rattachent. Pour Baptiste Coulmont[710], ce mouvement militant s'émousse sous le double effet de la résistance des politiques ecclésiales et de la généralisation d'une acceptation commune.

[704] http://www.mlp.org/
[705] Dans la United Methodist Church : http://www.rmnetwork.org/findus.asp et l'Evangelical Lutheran Church in America : http://www.lcna.org/zriclist.asp
[706] Dans la United Church of Christ : http://www.ucccoalition.org/programs/ona/ et chez les Disciples of Christ : http://www.gladalliance.org/oaa.html
[707] Au sein de la Mennonite Church et de la Church of the Brethren : http://www.bmclgbt.org/scn.shtml
[708] Au sein des American Baptist Churches : http://www.wabaptists.org/wachurches.htm et de la Community of Christ : http://welcomingcommunitynetwork.org/
[709]L'Institute for Welcoming Ressources en recense davantage mais intègre des paroisses que nous avons distribuées ailleurs dans notre typologie, notamment celles qui se rattachent à l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches.
[710] Baptiste Coulmont, « Entre le débat et le banal » in Anne Cadoret, Martine Gross, Caroline Mécary, Bruno Perreau (dir.), *Homoparentalités : approches scientifiques et politiques,* PUF, 2006, p.87-94 .

1.1.1 La paroisse, terrain premier de l'accueil

Le champ d'action de ces paroisses est avant tout local, même si la décision d'étendre une généreuse hospitalité aux personnes lgbt a été prise à un niveau régional ou national. Deux dénominations protestantes *mainline*, l'Eglise Unie du Canada et la United Church of Christ ont, respectivement en 1988[711] et en 1985[712], choisi d'intégrer pleinement en leur sein les personnes homosexuelles ; l'ensemble des paroisses de ces deux dénominations sont pourtant loin d'avoir adhéré à cette vision. Des programmes spécifiques visant à fédérer les efforts de ces paroisses et à favoriser l'éclosion d'une culture d'accueil dans les segments de la dénomination qui résistent encore à tout changement sont nés, presque immédiatement suivis, en réaction, par la constitution de réseaux de paroisses maintenant au contraire leur attachement aux affirmations traditionnelles : on appelle ces paroisses *covenanting*[713] au sein de l'Eglise Unie du Canada, *faithful and welcoming*[714] dans la United Church of Christ. Il est significatif que la paroisse ait également été retenue comme unité décisionnelle au sein de dénominations modérées qui n'ont pas pris une position tranchée sur la question de l'accueil des personnes lgbt. Cette remarque vaut pour des dénominations dont le fonctionnement est de type presbytéro-synodal, comme l'Eglise Protestante Unie de Belgique[715], ou épiscopal, comme la Svenska Kyrkan[716], ou qui pratiquent un congrégationalisme *de facto,* à l'instar de l'Unione Cristiana Evangelica Battista d'Italia[717].

Cette liberté de choix laissée à la paroisse recentre les débats sur les personnes. La paroisse est le lieu privilégié de la rencontre du prochain et de son histoire particulière ; elle constitue un cadre particulier au sein duquel le préjugé va pouvoir être ébranlé par cette rencontre de personne à personne. De fait, le choix en faveur de l'inclusivité naît souvent en réponse à des situations spécifiques du vécu paroissial : comment réagir face au ministère d'une personne homosexuelle, bisexuelle ou transgenre dont les compétences au sein d'une paroisse sont validées par celle-ci ? que faire de la demande de bénédiction d'un couple de

[711] La résolution stipule : "A) That all persons, regardless of their sexual orientation, who profess Jesus Christ and obedience to Him, are welcome to be or become full member of the Church. B) All members of the Church are eligible to be considered for the Ordered Ministry." cf : http://www.religioustolerance.org/hom_ucc.htm
[712] http://www.ucc.org/lgbt/statements.html
[713] http://www.unitedrenewal.org/
[714] http://faithfulandwelcoming.org/
[715] http://www.protestanet.be/home.php
[716] http://www.svenskakyrkan.se/
[717] http://www.ucebi.it/

personnes de même sexe connues voire reconnues au sein d'une paroisse ? Dans ces décisions pastorales et dans les débats qui les ont précédées, c'est l'attention portée à chacunE qui mérite d'être retenue. L'ouvrage consacré à l'expérience de la paroisse anglicane de St Luke's, Charlton à Londres, par le pasteur Jeffrey Heskins est de manière significative intitulé *Unheard voices*[718,] et son premier chapitre qui évoque la demande de bénédiction d'union du couple d'hommes a pour sous-titre : «de la rumeur à l'Evangile»[719]. Le chemin qui va de la rumeur à l'Evangile, traduit en actes par l'hospitalité, passe par la rencontre en vérité des personnes. Joseph Connolly, pasteur de la First Congregational Church de Norwich (New York) situe aussi dans la rencontre de l'autre le lieu de l'évolution vers l'inclusivité, au-delà de la clarté du motif théologique de l'amour de Dieu pour tous et des réticences d'origine sociologique[720].

La paroisse est aussi un lieu de confrontation entre différentes perspectives. Dans son enquête sur les paroisses de Raleigh (North Carolina), Keith Hartmann[721] a montré comment avaient éclaté au sein de communautés paroissiales des conflits sérieux mais aussi comment ils avaient pu être amenuisés ou dépassés par l'organisation de débats. Aucune des paroisses citées n'appartient à une dénomination a priori favorable à l'inclusivité : chacune a cependant choisi d'inscrire dans sa propre famille confessionnelle ses convictions concernant l'accueil de toutes et tous dans l'église locale. Cela conteste la perspective de beaucoup qui voudraient que les paroisses inclusives deviennent des églises spécialisées, centrées sur la seule question lgbt, ou encore qu'elles rejoignent systématiquement des dénominations plus ouvertes. Ce dernier choix peut intervenir en fin de parcours et comme dernier recours sans jamais apparaître véritablement satisfaisant. C'est l'expérience vécue, entre autres, par la paroisse St Andrews Presbyterian Church de Lachine, au Québec, qui a rejoint en masse la Summerlea United Church[722] de l'Eglise Unie du Canada pour conserver en son sein le ministère de Darryl McDonald[723.]

---

[718] Jeffrey Heskins, *Unheard voices,* Darton, Longman + Todd, 2001.
[719] « from gossip to gospel »
[720] Son récit du débat au sein de la First Congregational Church tient en 9 pages ; il nous a été communiqué à titre personnel par l'auteur.
[721] Keith Hartman, *Congregations in conflict : The battle over homosexuality*, Rutgers University Press, 1996
[722] http://www.summerlea.ca/
[723] Alyson Huntly, *Daring to be united : Including lesbians and gay men in the United Church of Canada*, United Church Publishing House, 1998.

La paroisse correspond enfin à une territorialité. Dans une série d'articles consacrés au quartier historique gay du Castro à San Francisco (California), celui de Jim Mitulski, évoquant l'implication des paroisses et synagogues, le désigne comme espace sacré[724]. Cette vision mystique peut s'articuler à des stratégies spécifiques pour les paroisses situées dans les quartiers gays. Le sociologue Baptiste Coulmont a démontré que l'implantation des paroisses accueillantes new-yorkaises correspond à la répartition des couples de même sexe dans la population et génère des stratégies de communication très élaborées[725]. Certaines paroisses situées dans des quartiers dits gays de grandes villes nord-américaines ont de fait connu une importante croissance numérique en ciblant leur accueil. L'exemple de la paroisse St Mark United Methodist Church à Atlanta (Georgia) est célèbre[726] : quasiment désertée, cette paroisse méthodiste du centre d'Atlanta a retrouvé prospérité et vigueur quand elle s'est identifiée au mouvement inclusif.

1.1.2 Des paroisses inscrites dans une tradition confessionnelle

Le ministère des paroisses inclusives s'inscrit dans un rattachement à la fois institutionnel et confessionnel.

Les deux réalités peuvent se disjoindre plus facilement dans le cas des dénominations de type congrégationaliste que pour des dénominations plus structurées, de type presbytérien-synodal ou épiscopal, où identité confessionnelle et fidélité institutionnelle vont de pair. Dans le cadre du catholicisme romain, pareille distinction est insoutenable et conduit à la rupture ; c'est ce qu'ont vécu récemment la paroisse catholique romaine de Corpus Christi à Rochester (New York), devenue la paroisse catholique indépendante Spiritus Christi[727], ainsi que St Mary's[728] à Brisbane en Australie qui affiche clairement ses couleurs dissidentes, en se déclarant « community in exile » ou la Comunità Cristiana di Base "Viottoli"[729] de Pinerolo dans le Piémont.

---

[724] Jim Mitulski, « The Castro is a sacred place » in Winston Leyland éd. , *Out in the Castro : Desire, promise, activism,* Leyland Publications, 2002.
[725] Baptiste Coulmont, « Comment choisir son église : Religion et homosexualité » in *Bulletin de la fédération Paris Jourdan,* 4, avril 2004 et qui reprend quelques éléments de sa thèse : « *Que Dieu vous bénisse ! ». Le mariage religieux des couples de même sexe aux Etats-Unis,* soutenue en décembre 2003.
[726] www.stmrkumc.org
[727] http://www.spirituschristi.org/
[728] http://stmaryssouthbrisbane.com/
[729] http://www.viottoli.it/

A l'instar de ces 3 paroisses catholiques romaines, plusieurs autres ont vécu une sortie forcée de leur dénomination. La majorité des paroisses évangéliques de tradition baptiste ou mennonite qui ont enfreint les règlements explicites ou tacites de leur dénomination à l'égard de la pastorale des personnes lgbt se sont vues repoussées en dehors des réseaux d'association régionaux ou nationaux de ces unions d'églises locales de type congrégationaliste. Le cas de Mc Gill Baptist Church[730], Concord (North Carolina), est significatif : cette paroisse membre de la Southern Baptist Convention[731] a été exclue pour avoir baptisé et accueilli comme membre un homme vivant en relation stable avec un autre homme ; elle a rejoint le réseau plus modéré du Cooperative Baptist Fellowship[732]. La Dolores Street Baptist Church[733] de San Francisco (California), a quitté la même Southern Baptist Convention en 1993, après l'exclusion par celle-ci de Olin T. Binkley Memorial Baptist Church[734] à Chapel Hill (North Carolina) et Pullen Memorial Baptist Church[735] à Raleigh (North Carolina) ; dans une déclaration publique, ses membres réaffirment les principes baptistes violés par la Southern Baptist Convention : la relation personnelle à Jésus comme unique critère pour définir le membre d'église, le sacerdoce universel, l'autonomie de la paroisse et l'autorité des Ecritures[736.] Pour beaucoup de paroisses, un conflit avec les institutions est né de l'identification au mouvement inclusif[737] mais surtout de l'accueil d'un ministre dont l'homosexualité était notoire. Parmi les cas les plus retentissants, se trouve une série de paroisses luthériennes, exclues de l'Evangelical Lutheran Church in America, notamment St Paul Reformation Lutheran Church[738], St Paul (Minnesota) dont les 176 membres ont choisi le 2 décembre 2000 de reconnaître le ministère d'Anita Hill[739] et First United Lutheran Church[740] et St Francis Lutheran Church[741], San Francisco (California), exclues en 1995 pour avoir

[730] www.mcgillbaptist.com
[731] http://www.sbc.net/
[732] http://www.thefellowship.info/
[733] http://www.baptistchurchsf.org
[734] http://www.binkleychurch.org/
[735] http://www.pullen.org/
[736] « we continue to affirm theses baptist distinctives : the confession of relationship to God in Jesus-Christ as the central criterion for church membership, the priesthood of all believers, the autonomy of the local congregation and the authority of scripture », page consultée le 25/01/2001, disparue au 14/02/2011.
[737] C'est le cas pour la Calgary Inter-Mennonite Church cf http://members.shaw.ca/calgaryintermenno ou la Germantown Mennonite Church cf www.gtownmenno.org.
[738] http://www.stpaulref.org/
[739] http://www.whosoever.org/v5i4/pastor.html
[740] http://www.fulc.com/
[741] http://www.st-francis-lutheran.org/

participé en 1990 à l'ordination de 3 séminaristes lgbt du Pacific Lutheran Theological Seminary de Berkeley (California)[742]. Ces paroisses ainsi qu'une poignée d'autres ont été réintégrées en 2010[743], après le vote historique de 2009 et la formulation d'une repentance de la part de la dénomination.

En d'autres contextes, de nouveaux réseaux voire de nouvelles dénominations se sont créés pour soutenir ces actions militantes et dissidentes ; l'Alliance of Baptists[744] et le Cooperative Baptist Fellowship répondent au besoin de fédérer les efforts de courants modérés au sein de la Southern Baptist Convention. Né en 1991, le second réseau, qui rassemble 1900 paroisses dans leur effort missionnaire, a choisi de ne pas se prononcer sur la question de l'homosexualité mais de prohiber l'emploi de personnes ouvertement homosexuelles ; le premier, né en 1992[745], unit les efforts de 124 paroisses parmi les plus libérales du baptisme américain. En 1995 est paru un *Report of the Task Force on Human Sexuality*[746], complété en 2004 par un *Statement on Same-Sex Marriage*[747] ; les deux textes sont dépourvus d'ambiguïté : « En tant que chrétiens et baptistes, nous regrettons particulièrement le dénigrement de nos frères et soeurs, gays, lesbiennes, bisexuelles ou transgenres dans ce débat par ceux qui prétendent parler au nom de Dieu » ; le texte affirme la volonté de lutter en faveur de l'égalité du mariage et de créer des lieux de refuge et de restauration pour celles et ceux qui ont été marginaliséEs par les Eglises[748].

La référence à la tradition confessionnelle reste toutefois valable quel que soit le rattachement institutionnel. Les déclarations d'intention de ces paroisses font ainsi assez souvent référence à tel ou tel aspect de leur patrimoine spirituel : liberté de la conscience individuelle pour les paroisses baptistes[749], appel à la raison et à l'expérience dans la prise de décision, à côté de la Bible et de la Tradition, pour les paroisses anglicanes et méthodistes.

[742] http://www.st-francis-lutheran.org/history.html
[743]http://www.elca.org/Who-We-Are/Our-Three-Expressions/Churchwide-Organization/Communication-Services/News/Releases.aspx?a=4288
[744] http://www.allianceofbaptists.org/
[745] Aaron Douglas Weaver, *Progressive Baptist Dissenters : A history of the Alliance of Baptists*, a paper submitted to Dr Bill Pitts, Baylor University, 27 avril 2009.
[746] http://www.sitemason.com/files/goSLAc/Task%20Force%20on%20Human%20Sexuality.pdf
[747] http://www.religioustolerance.org/homalbapt.htm
[748] « As Christians and as Baptists, we particularly lament the denigration of our gay, lesbian, bisexual, and transgender sisters and brothers in this debate by those who claim to speak for God. We affirm that the Alliance of Baptists supports the rights of all citizens to full marriage equality, and we affirm anew that the Alliance will "create places of refuge and renewal for those who are ignored by the church." ».
[749] http://www.baptistchurchsf.org

Pareille démarche s'observe au niveau local : la paroisse du prédicateur calviniste revivaliste Jonathan Edwards, First Churches[750] à Northampton (Massachussets), rattachée à la United Church of Christ et aux American Baptist Churches, justifie par la référence à ce personnage historique ses engagements de communauté chrétienne accueillante[751]. Pour certaines paroisses, il s'agit d'explorer de nouvelles manières de se réapproprier leur héritage spirituel ou confessionnel, et l'accent sera davantage mis sur les nouveaux défis et les nouveaux chemins : la paroisse mennonite historique de Philadephia (Pennsylvania), Germantown Mennonite Church[752], relit ainsi la double exclusion dont elle a fait l'objet en 1997 et 2002 comme un moyen de renouer avec son héritage spécifique de paroisse en exil. Composée d'étrangers, elle devient corps de Christ par l'hospitalité mutuellement donnée[753]. Une étude de Robert Michael Weaver[754] sur 3 paroisses mennonites inclusives du Kansas brosse le tableau de communautés urbaines, composées de membres jouissant d'un niveau élevé d'éducation, à la différence de la majorité de celles dont l'implantation est rurale ; pour l'auteur, ces paroisses sont passées d'une éthique de la discipline ecclésiale à une éthique de l'hospitalité, autant en accord avec la tradition mennonite[755]. Cet héritage avait déjà été entrevu dans un discours de la militante anabaptiste Anne Breckbill[756], brossant le tableau de disciples passionnés, exubérants, stigmatisés à cause de la « libération sociale, religieuse et sexuelle qu'ils prônaient »[757].

[750] http://firstchurches.org/

[751] Le sermon de Ronald Story, professeur d'histoire à la University of Massachussets, prêché le 14 novembre 1999, prend des distances avec la figure du froid intellectuel puritain pour présenter Edwards comme un prédicateur de l'amour de Dieu et un homme opposé aux préjugés de son temps <http://firstchurches.org/?page_id=5>.

[752] http://www.germantownmennonite.org/

[753] « we desire to offer hospitality to each other, our neighborhood, our co-workers, and other "strangers" … As we learn to accept God's love and to give and receive love in return, we find ourselves "no longer strangers and aliens, but citizens with members of the household of God." (Ephesians 2:19) ».

[754] http://rainbowpeacejustice.blogspot.com/2007/03/urban-kansas-mennonites-and.html

[755] « Mennonites were locked in a battle between an ethic of purity/church discipline versus an ethic of love, acceptance, and social justice. Both of these ethics have long histories in Mennonite thought and practice ».

[756] Anne Breckbill, *God's table and churchland security : creating welcome within a culture of fear*, 2003, disponible sur http://www.bmclgbt.org/breckbill.shtml

[757] « The early Anabaptist experience was about freedom, empowerment, calling forth their passion. It was a social, religious and sexual liberation. These brothers and sisters moved from the celibacy and austerity of cloistered life into vibrancy, exuberance, hope, passion and spiritual connection with God. They explored the difference between a religion of power and greed and a religion of the Spirit. They lived their faith, they grappled together with their doubts and questions, they strove to live God's will as they understood it. They made mistakes, they lost their lives, but they lived their lives fully spiritually engaged ».

1.1.3 Des paroisses centrées sur le message inclusif

La centralité de l'affirmation de l'inclusivité caractérise ces paroisses.

Il s'agit de l'affirmation de l'amour inconditionnel et universel de Dieu, source du refus de toute forme d'exclusion et de discrimination ; elles s'attachent à ce que ce message puisse être entendu par celles et ceux qui en ont été ou s'en sentent écartéEs, en raison de leur sexe, leur origine ethnique ou leur orientation sexuelle. Cette perspective élargit le champ de mission et d'action de ces communautés paroissiales au-delà du seul groupe des personnes homosexuelles, bisexuelles ou transgenres. La St Michael Evangelical Lutheran Church[758] de Harrisburg (Pennsylvania) élargit cette mission au monde, cherchant une présence chrétienne au coeur de la société et une représentativité de celle-ci au sein de la paroisse[759]. Pour l'Emmanuel Baptist Church d'Albany (New York), le message inclusif n'est rien moins que celui de l'Evangile : la mort et la résurrection de Jésus, « signe de l'amour tenace de Dieu », ouvrant les portes du Royaume à touTEs, indépendamment de l'âge, du genre, des origines ethniques ou de l'orientation sexuelle[760]. Ce message peut prendre corps dans bien d'autres aspects que la prédication ou les gestes militants, notamment dans la pratique des sacrements ; pour Debra Peevey et les membres de la Findlay Street Christian Church[761] de Seattle (Washington), la liturgie de la cène a constitué une confirmation du bien-fondé du choix en faveur de l'inclusivité[762].

Une question semble incontournable pour les paroisses inclusives, au delà de leur situation géographique, leur enracinement confessionnel ou leurs moyens : faut-il désigner

[758] http://home.paonline.com/stmike/

[759] « We strive to incarnate christianity in the community and incarnate the community in our congregation so that each can speak to the other in all richness » in Russel Mueller, *The development of St Michael Evangelical Lutheran Church as a community of christians that is interactive with and supportive of the glbt community in Harrisburg*, Pennsylvania, (sn), 2004 : document communiqué par l'auteur.

[760] « we believe that it is clear in the scriptures that Jesus lived, died and rose again as sign of God's tenacious love and that he opened the doors of God's Kingdom for all people regardless of age, sex, race or sexual orientation ».

[761] http://www.findlaystchurch.org/

[762] « We gathered around the Table, and heard the invitation that all who were hungry were welcome, and that all who knew thirst could come. We watched the breaking of the bread, and listenedto Christ's words, " this is my body which is for you " and we knew how hungry we were and how much his life and death and resurrection meant in our lives. And we gathered as a community around the Table of the Lord, and remembered those who have left, but saw those who were welcome as whole human beings. We rejoiced. We wept. We broke bread together. Tentatively we began to heal and find wholeness. » , *The Findlay Street story*, document en ligne sur l'ancien site, aujourd'hui disparu, de la Findlay Street Christian Church.

les personnes lgbt comme destinataires spécifiques du message de l'amour universel de Dieu ? N'y a-t-il pas un contresens dans la référence à une cible particulière ? Cette question s'est posée au groupe de travail sur l'inclusivité de la Unitarian Universalist Association, une dénomination libérale américaine qui a, dès 1970, affirmé son soutien sans réserve à la cause homosexuelle dans la société et dans l'Eglise[763]. Il apparaît clairement aux membres de ce groupe que le message d'universalité ne peut être dit qu'à destination des personnes qui en ont été écartées. D'où l'appui d'une communication spécifique avec des identifiants significatifs pour les personnes homosexuelles, comme l'arc-en-ciel. Everado Aguilar[764], responsable du Gay/Lesbian Outreach[765] de la First Unitarian Universalist Church of San Diego (California)[766], évoque l'époque où les réunions de ce groupe se déroulaient dans le plus grand secret ainsi que le caractère négatif des réponses apportées à une enquête menée par Helen Bishop sur l'accueil des personnes lgbt au sein des paroisses unitariennes-universalistes ; le Welcoming Congregation Program s'est affirmé dans un contexte certes libéral mais initialement non entièrement acquis. Pour Cheryl Farris-Manning, l'absence de condamnation n'est pas suffisante, en particulier au sein des paroisses appartenant à des dénominations conservatrices ; commentant le *statu quo* choisi par la Ottawa Mennonite Church, elle dénonce le caractère coupable des silences qui « ouvrent l'espace de la discrimination »[767]. Pour certaines paroisses, la mise en place d'un groupe de soutien ou de discussion marque leur appartenance au mouvement d'inclusivité. Il témoigne souvent davantage de la prise en compte d'un besoin spécifique que de la volonté de développer au sein de la paroisse un groupe de type affinitaire. Il n'est pas rare qu'un tel groupe ait une audience qui dépasse de très loin les limites de la paroisse.

Le repérage de critères désignant l'inclusivité n'est pas chose aisée. Rebecca Voelkel[768], de l'Institute for Welcoming Ressources, a mené une enquête en 2008 auprès de 1200

[763] www.uua.org/obglte
[764] Elbert J. Boone, *Living liberal religion : 125 years in the life of the First Unitarian Universalist Church of San Diego : 1873-1988*, First Unitarian Universalist Church of San Diego, 1988, p. 219.
[765] Elbert J. Boone, *Living liberal religion : 125 years in the life of the First Unitarian Universalist Church of San Diego : 1873-1988*, First Unitarian Universalist Church of San Diego, 1988, p. 215-225 ; sur le site de la paroisse : http://www.firstuusandiego.org/groups, le groupe apparaît aujourd'hui sous le nom de Rainbow Action.
[766] http://www.firstuusandiego.org/
[767] Cheryl Farris-Manning, *Toward a welcoming church : a mennonite case example, travail présenté à Carleton University*, [sd], <w3.stu.ca/stu/sites/spirituality/manning05.pdf> ; « Silence allows space for discrimination to be exhibited without accountability. This assumption allows for an understanding of the community as one that would condone a personal statement of condemnation towards people of non-heterosexual orientation ».
[768] Rebecca Voelkel, *To do justice : A study of welcoming congregations*, Institute for Welcoming ressources, 2009.

paroisses inclusives de 12 dénominations (dont l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches) ; elle a retenu trois critères pour qualifier une paroisse d'inclusive : l'éducation des membres sur les questions lgbt, l'adhésion de la paroisse par le vote et la visibilité d'une déclaration publique ; l'appartenance à un réseau ou, le cas échéant, à une dénomination inclusive est un quatrième critère implicite ; elle a obtenu 364 réponses. L'adoption de tout autre critère peut être sujet à caution, en particulier celui de la célébration de bénédictions d'unions ; dans notre enquête, nous avons constaté que telle paroisse préfère appliquer les directives de sa dénomination et ne célèbre pas de bénédictions d'union, telle autre a demandé à ne pas être mentionnée nommément car elle enfreint ces règles et telle autre encore a renoncé à son accueil des personnes lgbt car il constituait un frein au ministère particulier qui s'était développé avec des réfugiés éthiopiens.

Plusieurs paroisses pratiquant un accueil des personnes lgbt hésitent à porter l'étiquette inclusive ou à entrer en réseau. Avant l'émergence d'Inclusive Church[769] et de Changing Attitude[770], la mise en place d'un réseau inclusif britannique fut longue. 6 déléguéEs de diverses dénominations se sont retrouvéEs en août 1999 pour établir une liste de critères que devaient remplir les paroisses désireuses d'adhérer au projet : rédaction d'une déclaration qui affirme son accueil des personnes lgbt comme membres et ministres, accessibilité et acceptation de ce texte par tous les membres de la paroisse, renouvellement de l'adhésion à cette déclaration chaque année comme engagement spécifique de la paroisse, accueil en ses murs de groupes homosexuels, réflexion au sujet des bénédictions d'unions[771]. Janet Webber a organisé 8 demi-journées d'études et distribué une cinquantaine de dossiers. Une seule communauté, la paroisse anglicane St Botolph Without Aldgate[772] de Londres, longtemps lieu d'accueil du Lesbian and Gay Christian Movement[773], a demandé à être enregistrée comme inclusive, même si plusieurs autres le sont de facto. Janet Webber donne plusieurs explications à cet échec[774] : le manque de temps, la dépendance trop grande du modèle américain ne correspondant ni à des structures ni à des moyens dont disposaient les paroisses britanniques, une méthode reposant sur une série de procédures jugées trop lourdes par ses interlocuteurs, des critères apparus démesurément exigeants, compte tenu de la faible avancée

[769] http://www.inclusive-church.org.uk/
[770] http://changingattitude.org.uk/
[771] *Lesbian and Gay Christian News Extra*, 54, 1998, p.4.
[772] http://www.stbotolphs.org.uk/
[773] Il s'y est réuni de 1978 à 1988.
[774] Jean Vilbas, *Des homosexuels dans les églises ?*, Mémoire de Maîtrise, Université Marc Bloch, 2001.

du débat et du caractère tabou qu'il comporte toujours dans les paroisses ; une dernière explication qu'elle avance peut sembler plus décourageante : elle tient au fait que la question lgbt n'a peut-être pas été jugée comme la plus urgente voire la plus pertinente pour les paroisses, même si certaines sont désireuses de dénoncer les discriminations dont les personnes lgbt sont l'objet.

1.1.4 Des paroisses en quête de justice

La sensibilité aux droits de l'homme est une caractéristique de nombre de paroisses, en particulier américaines, enregistrées comme inclusives. Plusieurs comme la Community of Reconciliation[775] de Pittsburgh (Pennsylvania), affiliée aux American Baptist Churches, à la Christian Church (Disciples of Christ), à la Presbyterian Church (USA), à la United Church of Christ et à la United Methodist Church, se sont d'abord engagées contre le racisme avant d'identifier dans l'exclusion des personnes homosexuelles une nouvelle frontière de préjugés à repousser. Comme le signale une décision de la paroisse quaker de Penn Valley à Kansas City (Missouri), membre de l'Iowa Yearly Meeting (Conservative)[776] : "Nous cherchons l'égalité des droits dans notre communauté comme dans le monde"[777]. Pour une autre paroisse quaker de la mouvance évangélique, West Hills Friends Church[778] à Portland (Oregon), membre du Northwest Yearly Meeting of Friends[779], c'est le caractère blessant des discours tenus à l'égard des personnes lgbt qui a déclenché une prise de conscience et un choix radical en faveur de celles et ceux qui peuvent se sentir excluEs.

L'attention aux excluEs peut être dans la même perspective la source de la motivation pour devenir une paroisse inclusive. La Friends of Jesus Community[780], une paroisse quaker évangélique de Wichita (Kansas), intègre la lutte contre l'homophobie et donc sa décision d'être inclusive à une lutte plus générale contre toute discrimination au nom des origines ethniques ou du statut économique[781]. Une référence explicite à Michée 6:8 apparaît dans les *guiding principles* de St Mary's Community in Exile de Brisbane, une paroisse catholique

[775] http://www.communityofreconciliation.org/
[776] http://www.quakernet.org/
[777] *Minute on meeting attitudes regarding gays and lesbians, august 1998* sur le site : http://www.kcquakers.org/
[778] http://www.westhillsfriends.org/
[779] http://nwfriends.org/
[780] www.foj.org
[781] Les *Good News documents* rassemblés par cette paroisse comprennent une étude sur le sexisme, une sur le racisme et le résultat d'une réflexion communautaire sur l'homosexualité et la foi chrétienne.

romaine dépouillée de son édifice cultuel en raison de sa pratique de l'inclusivité ; l'amour, la recherche du bien commun, l'intégrité de la relation à Dieu, à soi, aux autres et à la terre ainsi que la dépendance à l'égard de la grâce sont posées comme fondements de l'inclusivité de cette paroisse[782]. La Pauluskerk[783] de Rotterdam enracine cette attention à l'autre dans le don de lui-même fait par le Christ et la décline en trois directions : offrir un espace de réflexion à celles et ceux qui s'interrogent sur le sens de la vie, offrir un refuge à celles et ceux qui cherchent un abri et prêter une voix à celles et ceux qui ne sont pas entenduEs[784] ; la paroisse, identifiée comme centre diaconal ,associe donc l'aide aux personnes marginalisées à une diaconie du sens.

La thèse majeure que défend Rebecca Voelkel est que le *welcoming process* crée et soutient un environnement favorable à la justice : 50% des 364 pasteurs interrogés ont répondu oui à une question portant sur la création de cet environnement ; l'attention aux sans-abri et le souci des immigrants ont un taux supérieur à 10%[785] et apparaissent en deuxième et troisième position après les droits de l'homme (en général) dans une liste de 23 sujets nommés comprenant la lutte contre le racisme, l'attention à l'environnement ou la réforme du système carcéral. Les causes de ce succès sont à chercher pour Voelkel dans la « clarification » théologique opérée par l'adhésion à l'inclusivité ainsi que dans le choix, assumé, pour un risque possible. Une recherche de Jane Heckles[786] a par ailleurs confirmé la vitalité des paroisses inclusives de la United Church of Christ, en particulier dans le domaine de l'action sociale. Cette dimension de l'inclusivité se traduit dans le choix de la Franklin Circle Christian Church[787] de Cleveland (Ohio) de chercher à élargir sans cesse le cercle de ses préoccupations[788] pour s'engager en faveur des personnes lgbt et de leurs droits mais aussi contre le racisme et pour de meilleurs accès des personnes à mobilité réduite.

[782] http://stmaryssouthbrisbane.com/guiding-principles/ : « In attempting to love tenderly, we are called to build an inclusive community that reflects the realities of people's lives in searching for the common good with integrity in our relationship with God, self, others and the earth, always dependent on God's grace ».
[783] http://www.pauluskerkrotterdam.nl/
[784] L'ancien *mission statement,* révisé depuis, affirmait : « The Pauluskerk stands in the tradition of Jesus-Christ who gave his life for others. Therefore this church presents itself in three different ways in the urban community : the church is a place of reflexion for those who are searching the meaning of life ; the church is a shelter for those who are seeking protection ; the church lends a voice to those who are not being heard » ; relevé sur l'ancien site de la paroisse <http://www.x4all.nl/~ksa/summary.htm/>
[785] Rebecca Voelkel, *To do justice : A study of welcoming congregations, Institute for Welcoming ressources*, 2009, p. 8.
[786] Jane Heckles, *Stewardship trends in open & affirming churches of the United Church of Christ*, Doctor of Ministry Thesis, Andover-Newton Theological Seminary, 1997.
[787] http://www.franklincirclechurch.org/
[788] http://www.franklincirclechurch.org/WideningTheCircleForums.htm

Dans la pratique toutefois, cette volonté de rechercher l'inclusivité la plus large possible ne va pas sans rencontrer quelques limites. Il convient d'abord de noter que toutes les paroisses qui choisissent par principe d'être inclusives ne le sont pas systématiquement dans les faits, faute de membres lgbt. Des difficultés peuvent persister notamment dans les confrontations interculturelles liées à l'accueil des migrants : 80% des 350 membres de la Silver Spring Presbyterian Church[789] à Silver Spring (Maryland) sont originaires d'Afrique ; une situation de compromis a été trouvée dans cette paroisse historiquement inclusive, avec une réduction des références à la communauté lgbt. Le mouvement inclusif lui-même n'est pas à l'abri de dérapages : le congrès Witness our Welcome de 2000 a été l'objet de vives critiques de la part de la théologienne afro-américaine Irene Monroe qui trouvait que le point de vue des femmes et des minorités y était sous-représenté[790]. Ce qui a donné lieu à des excuses publiques en 2000 et à une plus grande vigilance pour l'organisation du congrès de 2003. Cette mésaventure montre que la véritable inclusivité n'est pas acquise à tout jamais mais que celles et ceux qui s'en réclament doivent savoir accepter de se laisser remettre en question très fréquemment.

1.2 Le pôle de l'accueil indifférencié (A')

Plus de 80% des paroisses que nous avons identifiées comme accueillantes ne sont pas affiliées à un réseau inclusif ; 184 de ces paroisses ont répondu positivement à notre enquête, dont 150 par un questionnaire. Elles enracinent leur pratique de l'accueil dans la référence au caractère universel du message de l'Evangile : leur accueil de touTEs sera donc indifférencié sans être indifférent. Si certaines évoquent les thématiques lgbt, elles soulignent aussi le désir de ne pas en faire une question singulière.

1.2.1 Le primat de l'universel comme vecteur d'acceptation

La particularité de ces paroisses est de miser sur l'universel plutôt que sur la particularisme pour rendre compte de leur accueil.

[789] Phuong Ly, « Churches face split over gays » in Washington Post, 28 novembre 2004.
[790] www.wow2k.org

En témoignent les diverses campagnes publicitaires menées par la United Church of Christ sur le thème « God is still speaking »[791]. En accord avec la tradition congrégationaliste, il appartient aux paroisses qui se déclarent ouvertes à touTEs de se faire enregistrer dans une liste[792] ; celle-ci compte cinq fois plus de paroisses que celle des paroisses Open and Affirming. On retrouve dans cette catégorie des paroisses de diverses tendances et dénominations.

La non-affiliation reste une question formulée par Elaine sur le site[793] qu'elle consacre aux paroisses accueillantes ; elle espère un élargissement du nombre de paroisses pratiquant un accueil des personnes lgbt et non un affadissement de l'implication chrétienne.[794]. Baptiste Coulmont évoque une banalisation de l'accueil des personnes lgbt[795].

Une paroisse de Tucson (Arizona), fondée par des membres de diverses branches du mouvement de restauration, Christ Church in the Foothills[796], s'appuie sur cet héritage pour affirmer l'égalité, la liberté et l'unité des croyantEs baptiséEs en Christ[797] ; c'est, à notre connaissance, la seule paroisse apparentée aux Christian Churches / Churches of Christ[798] qui ait choisi de se déclarer inclusive et *affirming,* même si le site ne fait aucune référence directe aux personnes lgbt ; son pasteur, Dan Rhodes, nous a simplement affirmé, lors d'un entretien téléphonique, que l'orientation sexuelle d'une personne ne constituait pas une raison de lui refuser d'être accueillie.

Le silence relatif sur l'accueil des personnes lgbt est à interpréter comme un témoignage du caractère révolu ou incongru du débat. Un de nos correspondants, pasteur

---

[791] http://www.ucc.org/god-is-still-speaking/
[792] http://www.ucc.org/find/
[793] http://www.gaychurch.org/
[794] « I hope that speaks to the broadening nature of the movement and not to a lack of commitment to reach out to the gay and lesbian community ».
[795] Baptiste Coulmont, « Entre le débat et le banal » in Anne Cadoret, Martine Gross, Caroline Mécary, Bruno Perreau (dir.), *Homoparentalités : approches scientifiques et politiques,* PUF, 2006, p.87-94.
[796] http://www.christchurchfoothills.org/
[797] « Christ Church in the Foothills honors the principle that all baptized believers are free in Christ, equal in Christ and one in Christ » <http://www.christchurchfoothills.org/CcOurplace.htm>
[798] Douglas Allen Foster & Anthony L. Dunnavant, *The Encyclopedia of the Stone-Campbell Movement: Christian Church (Disciples of Christ), Christian Churches/Churches of Christ, Churches of Christ*, Wm. B. Eerdmans Publishing, 2004.

d'une paroisse catholique-chrétienne en Suisse, nous a garanti qu'aucun choix ne s'était imposé dans les paroisses traditionnelles[799].

1.2.2 Le refus des identités séparatrices

Les paroisses qui prônent et pratiquent un accueil indifférencié des personnes lgbt s'accordent sur le refus du caractère séparateur lié à l'affirmation des identités.

Ce refus de l'usage des catégories est au coeur de la confession de l'unité, divine et humaine, par les paroisses métaphysiques. La Unity School of Christianity définit sa compréhension de la nature humaine comme expression du divin, cherchant à explorer le potentiel dont Jésus est une pleine démonstration[800].

Pour plusieurs, il s'agit non de nier les identités mais de veiller à ce qu'elles ne soient pas perçues comme menaçant l'unité paroissiale. Baptiste Coulmont[801] décrit une paroisse épiscopalienne *high church* d'une grande métropole nord-américaine qui correspond à cet accueil indifférencié : l'un des pasteurs est en couple avec un autre homme, la paroisse compte de nombreux membres lgbt, en couple ou non mais l'évocation de l'homosexualité sur le site comme dans les sermons est discrète. Coulmont souligne que cette « intégration silencieuse » correspond aux revendications d'une partie des mouvements lgbt.

Une logique d'inclusivité maximale prévaut quand une mention explicite est faite ; on la retrouve dans l'une des rares paroisses réformées accueillantes d'Europe centrale, U Jakobava Zebriku[802], membre de la Ceskobratrske Cirkve Evangelicke ; se voulant, comme l'indique le nom de l'échelle de Jacob, un lieu de rencontre entre les hommes et les femmes et Dieu, elle attache une importance particulière à favoriser la rencontre entre les personnes d'horizons ethniques et culturels différents ; son ministère parmi les personnes lgbt passe par

[799] « There was no clear choice (and, to be honest, if your focus remains on 'having made a choice' all that much, I fear that you will have major difficulties analyzing most mainstream congregations in Switzerland)" - Q 58-40 (paroisse catholique indépendante, type A', Europe).
[800] « We are each individual, eternal expressions of God. Our essential nature is divine and therefore inherently good. Our purpose is to express our divine potential as realized and demonstrated by Jesus and other master teachers. The more we awaken to our divine nature, the more fully God expresses in and through our lives. ».
[801] Baptiste Coulmont, « Eglises chrétiennes et homosexualités aux Etats-Unis, éléments de compréhension » in *Revue française d'études américaines*, n° 95, février 2003, p. 73-86.
[802] http://www.sic.cz/kosteljakob

l'accueil du groupe oecuménique Logos[803] mais aucune catégorie de population n'est désignée comme cible par cette paroisse qui valorise la diversité.

Il existe des relations entre l'ouverture théologique et l'accueil de touTEs qu'une paroisse comme la Grace North Church[804] de Berkeley (California) illustre. Affiliée à la National Association of Congregational Churches[805], elle a été accompagnée par un pasteur congrégationaliste et un prêtre anglican ; aujourd'hui, c'est un prêtre d'une juridiction catholique indépendante, l'American Catholic Church[806], qui en est le pasteur ; elle se reconnaît dans les valeurs du Center for Progressive Christianity, mettant résolument l'accent non seulement sur l'oecuménisme mais aussi sur l'expérience inter-religieuse et le dialogue avec les non-croyantEs. Plusieurs paroisses sont allées plus loin sur le chemin radical de l'accueil de touTEs. Toujours à Berkeley (California), la Northbrea Community Church[807], d'origine presbytérienne, tout en refusant la négation de l'identité chrétienne, célèbre le pluralisme religieux jusque dans ses vitraux. Christ Community Church[808] à Spring Lake (Michigan), devenue C3Exchange, est une autre paroisse dont l'hospitalité envers les personnes lgbt et l'ouverture théologique sont étroitement imbriquées ; issue de la conservatrice Reformed Church in America, cette paroisse indépendante aujourd'hui affiliée au Center for Progressive Christianity, professe trouver en Jésus-Christ une fenêtre vers Dieu tout en restant ouverte à la pluralité[809] et affirme qu'un même mouvement de la grâce la conduit à embrasser la diversité humaine[810]. Une autre paroisse issue de la Reformed Church in America, Pebble Hill Interfaith Community[811] de Doylestown (Pennsylvania) situe son identité inter-religieuse dans la succession des 3 révélations du Père comme Dieu unique, du Fils comme réconciliateur de Dieu et de l'humanité et de l'Esprit qui habite tout être humain

[803] http://logos.gl.cz/ls-uvod/
[804] http://gracenorthchurch.org/history.html
[805] http://www.naccc.org/
[806] http://www.americancatholicchurch.org/
[807] http://www.northbrae.org/
[808] http://www.c3exchange.org/
[809] « We find a window to God in the face of Jesus and in the quest and insight of other faiths ; seeking dialogue and mutual enrichment in our pluralistic world » <http://www.c3exchange.org/who-we-are/>
[810] « Inclusive grace moves us to embrace all with unconditional love and gracious acceptance, celbrating ethnicity, gender, age, and sexual orientation » <http://www.c3exchange.org/who-we-are/>
[811] http://www.pebblehillchurch.org/

comme un temple ; cette ouverture à touTEs se traduit à la fois dans l'inclusivité[812] et le dialogue inter-religieux[813] .

1.2.3 L'accueil des diversités

Une reconnaissance et un accueil des diversités ne sont pas étrangers à l'expérience de ces paroisses.

Pour certaines paroisses, l'accueil n'a pas à être négocié ou débattu ; il répond à la réalité de terrain. Jim Bubba, pasteur de la Calvary Baptist Church[814] de Virginia Beach (Virginia), une paroisse baptiste indépendante, fondamentaliste et ouverte à touTEs, regarde l'église locale comme un *melting-pot* et en accueille chaque composante.

Fêtant en 2002 ses 200 ans[815], la Paroisse Notre-Dame des Blancs-Manteaux[816], située au coeur du Marais parisien, a suivi une intuition similaire mais pour le quartier ; elle a choisi de faire se rencontrer la mosaïque de cultures qui le composent et organisé de manière spécifique une veillée de prière pour les personnes séropositives le 5 décembre.

L'accent majeur de nombre de paroisses qui pratiquent un accueil indifférencié est celui formulé par Dorothy Burcaw, pasteure de la Lititz Moravian Church[817] de Lititz (Pennsylvania) de 1995 à 2002 ; après avoir créé un Sharing Group à destination des parents et proches de personnes lgbt, elle a choisi de réorienter l'hospitalité de la paroisse vers l'apprentissage de la vie communautaire[818.] La paroisse universaliste Micah's Porch[819] de Chicago (Illinois) considère que cet accueil de touTEs renvoie à la pratique de l'Eglise

---

[812] « We welcome all, regardless of race, mode of dress, religious background, social standing, financial status, sexual preference or sense of humor ... » <http://www.pebblehillchurch.org/press-release-1.htm>
[813] « Everyone is seeking the Way and is eager to hear about the spiritual journey of another. All religions and spiritual practices are respecte equally » <http://www.pebblehillchurch.org/press-release-1.htm>
[814] http://www.calvarybaptistchurchva.org/
[815] Claire Folscheid, « Notre-Damedes Blancs-Manteaux rassemble », *Paris Notre-Dame*, n° 972, 12 décembre 2002, p. 4-5.
[816] http://www.paris.catholique.fr/-Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux,1290-.html
[817] http://www.lititzmoravian.org/
[818] Lori Van Ingen, « Excommunicated church unconditionally accepts gays » in *Intelligencer Journal Lancaster*, 2001.
[819] http://www.micahsporch.org/

primitive et est un signe de l'amour de Dieu, plus grand que toutes les fractures humaines[820]. La paroisse universaliste Indian Hills Church[821] de North Little Rock (Arkansas), séparée de la Southern Baptist Convention, insiste dans son document de présentation[822] sur l'importance de l'accueil mutuel (« nous nous célébrons les uns les autres ») et l'apprentissage de la vulnérabilité (« nous célébrons nos fragilités »).

Le fondement de l'accueil de la diversité est indéniablement l'hospitalité offerte à chacunE. Pour la Metropolitan Interdenominational Church[823] de Nashville (Tennessee), le quiconque[824] de Jean 3:16 est le point de départ de cet accueil de touTEs qui abat les frontières entre les humains ; dans la diaconie de cette paroisse, cette inclusivité se traduit principalement par le First Response Center[825] qui accueille les personnes séropositives et fait oeuvre de prévention au sein de la population afro-américaine.

1.2.4 Indifférencié n'est pas indifférent

Il est des contextes dans lesquels le choix pour l'accueil de touTEs peut s'avérer discret sans pour autant relever de l'indifférence.

Charles Flood, pasteur de la paroisse épiscopalienne St Stephen's Church à Philadelphia (Pennsylvania), considère que ce silence correspond à la demande des nombreux membres lgbt que compte la paroisse[826]. Il appartient aux exemples éloignés des agitations de la militance qui, selon Baptiste Coulmont, témoignent d'une « histoire silencieuse modelant des compromis durables »[827].

---

[820] « Micah's porch is a diverse community of people from different backgrounds who are united in following this ancient tradition, trusting that God's love is larger than the brokenness and divisions that plague humankind. In other words … God loves everyone. No exceptions. It's that simple » <http://www.micahsporch.org/?p=58>
[821] http://www.indianhillschurch.org/
[822] *What we celebrate* <http://www.indianhillschurch.org/what_we_celebrate.asp>
[823] http://www.metropolitanfrc.com/
[824] « whosoever »
[825] http://www.metropolitanfrc.com/index_files/Page432.htm
[826] « In my almost 20years at St Stephen's we have had many gay pesons and couples attend and join. This is true at the present time. However, none of these persons ever asked to speak with me about their sexuality or their place in the parish » - courriel du 3 avril 2007.
[827] Baptiste Coulmont, « Eglises chrétiennes et homosexualités aux Etats-Unis, éléments de compréhension » in Revue française d'études américaines, n° 95, février 2003, p. 74.

Une partie de leur dynamique peut être de continuer à résoudre des tensions. Une paroisse baptiste canadienne se donne pour objectifs de manifester l'hospitalité du Christ et de prêcher la transformation qu'il opère dans le quartier où elle est implantée[828] ; il se trouve qu'une assez large population lgbt est une des composantes de ce voisinage. Quatre questions ont été travaillées par cette paroisse entre 2007 et 2010 pour décliner ces objectifs : comment accueillir les personnes lgbt ? quel est le chemin de transformation dans lequel le Christ appelle ses disciples – gays et hétérosexuels – ensemble ? quel statut de membre pour les personnes lgbt ? Quel accès aux responsabilités pour les personnes lgbt ?[829]. La paroisse assume que la question du statut de la pratique de l'homosexualité reçoive des réponses variées ; le document produit par le comité chargé de l'étude fait allusion aux conflits de l'Eglise primitive sur les viandes sacrifiées aux idoles. Le choix d'être « un signe plutôt qu'une solution »[830] met en place d'honneur chaque personne et indique la volonté de chercher la volonté de Dieu « non seulement dans la réponse apportée à ces questions mais aussi dans la manière de les envisager ensemble »[831].

La proclamation d'un accueil indifférencié a permis à des paroisses de théologie conservatrice ou appartenant à des dénominations plus rigoristes de poser des gestes d'accueil. Une percée accueillante voire inclusive semble s'être amorcée à la charnière du XXIe siècle au sein du monde évangélique, non sans lien avec le mouvement émergent[832] ; elle rejoint la sensibilité de ce courant aux questions de justice sociale[833]. Cette percée concerne tant des

[828] « receive and extend the radical welcome of God in Christ for the transformation of our neighbourhood » *Committee recommendations for our church regarding homosexuality*, mars 2010, p. 2 ; document communiqué par Wendy Gritter, directrice de New Direction Ministries.

[829] « how do we extend the welcome of God to those who are gay ? What is the path of transformation that Christ is calling us to as his disciples – gay and straight together ? What about membership for those in a gay relationship ? What about for leadership for those in a gay relationship ? », *Committee recommendations for our church regarding homosexuality*, mars 2010, p. 2 ; document communiqué par Wendy Gritter, directrice de New Direction Ministries.

[830]« a sign instead of a solution » *Committee recommendations for our church regarding homosexuality*, mars 2010, p. 4 ; document communiqué par Wendy Gritter, directrice de New Direction Ministries.

[831]« not only in the answer to our questions but in the very way we adress them together », *Committee recommendations for our church regarding homosexuality*, mars 2010, p. 4 ; document communiqué par Wendy Gritter, directrice de New Direction Ministries.

[832] Pour une approche de ce mouvement, nous renvoyons aux sites : www.emergentvillage.com (USA) et http://www.emergingchurch.info/ (UK) et aux travaux de Michael Moynagh, Jean Hassendorfer et Gabriel Monet, notamment cet article récemment paru : Gabriel Monet, « Les Eglises émergentes, des Eglises en marge ? » in Isabelle Grellier & Alain Roy, dir., *Eglises aux marges, Eglises en marche : Vers de nouvelles modalités d'Eglise*, Strasbourg, 2011 (Travaux de la Faculté de Théologie Protestante, 15), p. 49-77.

[833] Ce trait est souligné par la conférence de Scot Mc Knight, intitulée « What is the emerging church ? », et présentée le 27 octobre 2006 au Westminster Theological Seminary ; elle constitue une bonne introduction à l'histoire et aux problématiques de ce courant.

paroisses nouvelles comme Highlands Church à Denver (Colorado)[834], City View Quaker Church à Asheville (North Carolina) ou la Church of Jesus-Christ, Reconciler à Chicago (Illinois)[835], que des communautés alternatives comme Revolution Church à New-York City (New York)[836], ou des unités relevant du monde des *mega churches*[837] comme la Cathedral of the Holy Spirit à Chapel Hill (North Carolina)[838], fondée et dirigée par la controversée dynastie Paulk. L'ensemble de ces communautés, à l'écoute de la post-modernité et en conséquence de l'expérience des personnes, promeuvent une théologie de la grâce affirmée sur un mode non plus dogmatique mais narratif[839]. Nous en avons repéré 30.

D'autres, mues par le même désir de faire accueil à touTEs ne sont pas allées aussi loin. C'est le cas d'une paroisse charismatique anglaise qui a mis à l'étude en 2005 la question de l'accueil des personnes lgbt ; le document, qui prend des distances d'avec la lecture fondamentaliste et fait référence aux mouvements chrétiens lgbt, réaffirme une compréhension traditionnelle du mariage et évoque les réticences sur l'accès aux responsabilités ; il invite cependant les personnes lgbt à cheminer avec les autres[840.]

[834] http://www.highlandschurchdenver.org/
[835] http://christreconciler.blogspot.com/ ; cette paroisse évangélique oecuménique cherche une triple affiliation avec les American Baptist Churches, l'Episcopal Church in the USA et l'Evangelical Covenant Church in America.
[836] http://revolutionchurch.com/
[837] Sébastien Fath, *Dieu XXL : La révolution des megachurches*, Autrement, 2008 et l'étude de Scott Thumma, *Exploring the Megachurch Phenomena: Their characteristics and cultural context*,
< http://hirr.hartsem.edu/bookshelf/thumma_article2.html>
[838] http://www.mycathedral.org/
[839] James William McClendon, *Systematic Theology 2 Doctrine*, Abingdon Press, 1994.
[840] « We welcome everyone to be a part of MCF and serve within the life of the Church but we recognise that there are certain leadership, upfront and teaching roles that we would struggle to give to people who are actively living in a way that goes against what we believe the Bible is teaching and who refuse to put it right. So homosexually orientated people can have those positions if they live a lifestyle consistent with the Bible's teaching. But we would struggle to appoint practicing homosexuals in leadership positions, in the same way that we would not appoint practicing heterosexuals (couples living together outside of marriage) in leadership positions. Neither would we allow those who promote homophobia, who are unrepentantly greedy, who refuse to give up violence. Now, everyone fails at times, so it's not about that; it's more about not being willing to put right that which is wrong. These are hard decisions to make and partly, I'd love to run away from them, but as a Church, we want to hold onto truth and grace equally and with integrity. Jesus was filled with both (John 1:14) and so we should be also. The Church needs to reach out to the gay community with the love of Jesus as much as any other group of people. We must therefore demonstrate grace, love, dignity, integrity. We must not shy away but talk with, be friends with, stand with gays. When we do, I believe God will change us and we will become more like Jesus. As a Church, we are still learning to walk the path of 'being full of grace and truth' and so, if you are gay, please walk the journey with us ».

1.3 Le pôle de l'accueil comme retour à la norme (A'')

Un certain nombre de paroisses proposent un accueil spécifique des personnes lgbt que nous qualifierons de différencié : il s'agit de s'intéresser aux personnes lgbt voire de favoriser leur rencontre au sein de groupes de type affinitaire, tout en continuant à s'affirmer en plein accord avec des discours magistériels souvent plus timides voire hostiles ; le fait qu'ils puissent s'en démarquer assez régulièrement ou faire des accommodements au nom de leur connaissance du terrain nous a conduit à les compter comme un des courants, certes conservateur, du mouvement inclusif, rassemblant 300 paroisses auxquelles s'ajoutent autant de paroisses qui souhaitent accueillir sans affirmer ; elles essayent de trouver une *via media* entre la pleine intégration et le rejet des personnes lgbt, qui leur permette de concilier l'accueil des personnes et une approche conservatrice des questions lgbt. Notre typologie distingue celles qui se sont rapprochées du mouvement inclusif (A''), celles qui ont constitué des réseaux liés aux ministères ex-gays (E'') et celles qui ont entrepris un simple dialogue (E'). 10 paroisses de ces 3 pôles ont répondu à notre enquête dont la moitié par le biais du questionnaire ; les réponses apportées par 3 de ces paroisses[841] à une enquête spécifique lancée en automne 2009[842] comme l'observation des sites des paroisses listées permettent d'envisager une assez grande diversité.

1.3.1 Accueillir sans affirmer ? (E' et E'')

Nous ne pouvons évoquer les paroisses qui cherchent à réconcilier leur pastorale à un discours magistériel conservateur sans parler d'abord de celles qui se proposent d'accueillir sans affirmer.

La nécessité d'une troisième voie est apparue cruciale à nombre de chrétiens conservateurs[843], suite à la polarisation des questions lgbt. Ils ne peuvent, en effet, souscrire à

[841] Hope Community Church à Mount-Joy (Pennsylvania), une paroisse des Evangelical Free Churches of America : http://hopechurchonline.org/, Horizon Central d'Indianapolis (Indiana), une paroisse charismatique, membre du réseau des Calvary Chapels : http://horizoncentral.net/ et Arvada Covenant Church d'Arvada (Colorado) : http://www.arvadacovenant.org/, une paroisse affiliée à l'Evangelical Covenant Church in America.
[842] Notre enquête adressée directement aux paroisses au sujet de leur pastorale des personnes lgbt a été perçue comme une infraction aux règles de communication de l'Exodus Church Association qui a découragé ses partenaires de répondre : http://www.exodusinternational.org/content/view/34/117/
[843] C'est le point de vue défendu par Bruxy Cavey, pasteur de Meeting Place, une nouvelle paroisse des Brethren in Christ, une dénomination de la famille anabaptiste, à Toronto ; il invite à une approche « christique » des

la pleine acceptation des personnes lgbt, à la reconnaissance des couples de même sexe ou à l'accès à divers degrés de responsabilité ou de ministère de personnes vivant ouvertement leur homosexualité ; c'est pour eux un compromis trop grand par rapport à une condamnation biblique de l'homosexualité qui leur paraît claire. Dans le même temps, ils ne peuvent pas non plus cautionner une attitude de rejet parfois violent qui s'étend aussi souvent aux personnes en lutte avec une homosexualité non désirée ou en recherche sur leur orientation sexuelle ou leur identité de genre ; une telle attitude ne leur semble pas empreinte de la compassion de Jésus. La troisième voie sera celle qui conjugue la fermeté des convictions à la compassion et cherche à exprimer la « vérité dans l'amour ». Le premier de ces pôles concerne l'attachement à la Bible et à son autorité au sein de l'Eglise. Comme les autres chrétiens conservateurs, les tenants de la troisième voie considèrent que les Ecritures s'opposent clairement à la pratique de l'homosexualité et condamnent toute sexualité hors de l'union de l'homme et de la femme dans le cadre du mariage ; positivement, ils voient aussi dans ce cadre le plan de Dieu pour l'épanouissement et le bonheur de l'être humain. Les débats sur les questions lgbt leur apparaissent donc comme l'indice d'une révolte contre l'autorité des Ecritures mais aussi contre la bienveillance de Dieu à l'égard de l'humanité. Le second pôle concerne la qualité de l'accueil accordé aux personnes lgbt ; les tenants de la troisième voie le veulent bienveillant et fraternel. La perspective inclusive et celle de la troisième voie semblent irréconciliables et leurs défenseurs se renvoient des critiques parallèles : ceux qui accueillent pour changer accusent ceux qui accueillent pour accueillir d'enfermer la personne homosexuelle dans la désespérance[844] ; ceux-ci dénoncent le fruit de la démarche pastorale de leurs adversaires dans la vie de beaucoup : honte, culpabilité et sentiment de rejet. Dans les faits, beaucoup de chrétienNEs homosexuelLEs évoluent entre les deux types de groupes ou de paroisses en quête d'une réconciliation ou d'un juste équilibre pour la construction de leur identité entre leur orientation sexuelle et leur foi en Jésus-Christ[845].

---

personnes lgbt, optant, sur le motif de l'universalité de la tentation, pour un mode d'identification avec elles : http://www.bic-church.org/news/churchwide/archives/bruxy_sexuality.asp

[844] Harold Jantz, « Welcoming and yet not affirming » in *Mennonite Brethren Herald,* 38/21, 5 novembre 1999

[845] C'est ce que deux études de Rémy Bethmont, issues d'entretiens avec des chrétiens anglicans homosexuels engagés dans des mouvements divers, démontrent assez clairement : « Conversations with gay christians : Seeking communion in the midst of controversy » in *Famille et spiritualité dans l'Europe protestante du nord-ouest,* Université d'Artois, 18 octobre 2002, actes du colloque à paraître chez Artois Presse Université et « Evangélique et homosexuel dans l'Eglise d'Angleterre : Une double identité qui jette le trouble » in Sébastien Fath (dir.), *Evangéliques et valeurs en débats*, Excelsis, 2010.

En réponse à la constitution des réseaux inclusifs au sein des dénominations traditionnelles, se sont créés des réseaux de paroisses proposant un autre accueil des personnes lgbt. Elles portent, dans la United Methodist Church et quelques autres dénominations *mainline,* le titre de Transforming Congregations[846] et, dans la United Church of Christ, celui de Faithful and Welcoming[847]. Si le ministère Exodus International[848] aux USA les nomme simplement paroisses associées, New Direction Ministries[849] au Canada les qualifie de *safe churches*[850]. Ces expressions indiquent clairement le projet pastoral de ces communautés : offrir une alternative à la pleine acceptation comme au rejet complet des personnes lgbt, proposer une ligne d'action qui désigne l'homosexualité comme péché tout en offrant un lieu sûr aux personnes, en particulier celles qui souhaitent lutter contre leurs « sentiments homosexuels non désirés » ; la perspective de la transformation complète des orientations, des affectivités et des comportements est prônée comme un idéal, à l'instar du célibat. Il est difficile de dénombrer les paroisses qui participent à ces programmes. La liste d'Exodus comprenait, au 1er septembre 2009, 124 églises dont une proportion intéressante d'églises susceptibles d'être classées comme *megachurches* - notamment la célèbre Willow Creek Community Church[851] , South Barrington (Illinois) ; New Direction Ministries ne répertorie pas les communautés référentes vers lesquelles sont renvoyées des personnes en quête d'une paroisse accueillante, mais selon Wendy Gritter, leur directrice, peu de paroisses ont fait part de leur disposition à être répertoriées comme *safe church*. Le réseau One by One[852], intégrant une dizaine de paroisses membres de la Presbyterian Church (USA) et celui des Transforming Congregations, majoritairement ancré au sein de la United Methodist Church, ont rejoint Exodus International dont ils sont devenus une branche ; constituant une activité d'Exodus International au sein des dénominations *mainline,* ils ne tiennent plus de listing particulier de paroisses mais ont invité celles qui les soutenaient à rejoindre l'Exodus Church Association : une seule paroisse de la Presbyterian Church (USA), First Presbyterian[853] à Orlando (Florida), l'a fait à ce jour. D'anciens listings donnaient respectivement pour One by One et les Transforming Congregations 9 paroisses en 2009 et 100 paroisses en 2004. On peut estimer à 15 le nombre de paroisses qui, au sein de la United

[846] http://www.transcong.org/
[847] http://faithfulandwelcoming.org/content/show.asp?mne=home
[848] http://exodusinternational.org/church/exodus-church-association/
[849] http://www.newdirection.ca/
[850] http://www.newdirection.ca/media/C21MID2347.pdf
[851] http://www.willowcreek.org/home1.aspx
[852] http://www.oneby1.org/church_network.html
[853] http://www.fpco.org/

Church of Christ, se déclarent *faithful & welcoming* d'après une liste de 2010[854]. Il est plus difficile de comptabiliser les Communities of Grace[855], nées à l'initiative de l'association confessante Solid Ground[856] au sein de l'Evangelical Lutheran Church in Canada[857]. Quant au National Register of Churches du pasteur D. L. Foster rassemblant des paroisses afro-américaines proposant un ministère auprès des personnes lgbt, il semble ne pas avoir vu le jour ; son site Gay Christian Movement Watch[858] mentionne 6 paroisses (5 pentecôtistes et 1 de l'African Methodist Episcopal Church[859]) répondant à ce critère. Les paroisses transformatrices sont donc peu nombreuses à se rendre visibles, même si l'on peut supposer que nombre de paroisses évangéliques pratiquent une pastorale d'ouverture sans affirmation. Une proportion non négligeable des paroisses associées d'Exodus International n'ont d'ailleurs pas de ministère spécifique à destination des personnes lgbt ou ne le rendent pas visible. Les paroisses enregistrées représentent la palette des dénominations membres de la National Association of Evangelicals[860] mais on trouve aussi des paroisses du bloc *mainline*. On peut répartir ces paroisses en trois ensembles. Un premier regroupe les partenaires de l'Alliance of Confessing Evangelicals[861], réseau de réseaux visant à maintenir l'identité évangélique au sein des dénominations pluralistes. Toutes les composantes de l'Alliance of Confessing Evangelicals ont d'une manière ou d'une autre pris position sur les questions lgbt : l'affirmation de l'homosexualité comme péché est partout confessée comme un maintien du témoignage biblique et donc comme un élément constitutif de l'identité évangélique, même si certaines paroisses récusent une focalisation sur ce seul thème. Un second ensemble significatif rassemble des paroisses issues de dénominations évangéliques conservatrices qui ont aussi fait de la réponse aux questions lgbt la pierre de touche de leur fidélité à l'héritage évangélique. Trois dénominations sont particulièrement représentées dans la liste de l'Exodus Church Association : les Assemblies of God[862], la Presbyterian Church in America[863] et la Southern Baptist Convention[864] ; toutes trois ont un positionnement théologique sans ambiguïté sur les questions lgbt mais aussi un activisme politique affiché quant au mariage

[854] http://www.faithfulandwelcoming.org
[855] http://www.solidground-ca/cgrace.htm
[856] http://www.solidground-ca/
[857] http://www.elcic.ca/
[858] http://www.gcmwatch.com/
[859] http://www.ame-church.com/
[860] http://www.nae.net/
[861] http://www.alliancenet.org/
[862] http://ag.org/top/
[863] http://www.pcanet.org/
[864] http://www.sbc.net/

des personnes de même sexe. Il vaudrait la peine de s'interroger sur les motivations particulières de ces communautés en rapport aux stratégies officiellement offensives de leurs dénominations. Un dernier ensemble réunit des paroisses nouvelles, notamment des *megachurches*, dont une des caractéristiques est de privilégier une pastorale centrée sur les besoins de la personne. Dans ce contexte, des réalités humaines, liées aux questions d'orientation sexuelle ou de genre, n'apparaissent plus comme tabou au sein de ces communautés. Toutes n'ont pas pris cette option récemment, à l'instar de la Church of the Open Door[865] de San Rafael (California) ; c'est le mouvement chrétien des *Jesus People*, dans les années 1970, qui y a favorisé l'accueil du ministère pionnier Love in Action, devenu New Hope Ministries[866], à l'initiative de Franck et Anita Worthen.

Plusieurs sites font apparaître plus précisément les caractéristiques attendues des paroisses affiliées. Il s'agit d'abord d'un accord sur la conviction fondamentale qu'une guérison de l'homosexualité est possible en Christ[867] et sur la volonté d'encourager l'exercice de l'hospitalité à l'égard des personnes lgbt ; les *safe churches* se donnent ainsi comme objectif de créer un environnement sûr qui permette aux personnes lgbt de cheminer[868]. Un des aspects de cette hospitalité est le respect de la confidentialité[869] ; certaines pratiques sont condamnées comme les thérapies par le toucher ou par l'aversion[870]. Pour Gordon Moyes, pasteur de la Wesley Mission à Sydney[871], une paroisse évangélique méthodiste de la Uniting Church in Australia[872], une prédication qui dénonce l'homosexualité comme péché et un accueil compatissant des personnes lgbt fait de sa paroisse la plus inclusive de sa dénomination, même si son approche des questions lgbt reste conservatrice[873]. Ce sentiment est partagé par les responsables de One by One qui font d'une prise de position sur la sexualité le premier pas de la création d'un environnement sécurisé pour les personnes en lutte avec leur orientation

[865] http://www.exodusglobalalliance.org/apastorperspectiveonexgayministryp14.php
[866] http://www.newhope123.org/
[867] *Membership packet*, Exodus Church Association, ca 2009 : « Christ offers healing alternative to those with homosexual tendencies ».
[868] http://www/newdirection.ca/ : « creating a safe place for same-gender-attracted people to journey towards wholeness in Christ »
[869] « Communities of grace committ to the principle of confidentiality, allowing the person who struggles with sinful sexual behaviours to be the one to decide the degree to which he/she comes out to family and friends ».
[870] *Membership packet*, Exodus Church Association, ca 2009
[871] http://www.wesleymission.org.au/sermons/inclusive.html
[872] http://www.uca.org.au/
[873] https://www.wesleymission.org.au/releases/Feburary02/020226.html

sexuelle[874] ; le pasteur Paul Ryan du Calvin Institute of Christian Worship, Grand Rapids (Michigan), a conçu une liturgie qui prend en compte les luttes de personnes refusant leur orientation sexuelle et inclut la lamentation biblique : « jusques à quand ? »[875].

La question de la pertinence d'un ministère spécifique auprès des personnes lgbt traverse les paroisses qui s'identifient comme accueillantes sans affirmer. Pour certains pasteurs comme Bill Campbel de la First Presbyterian Church[876], Hendersonville (Tennessee), le ministère de compassion de l'Eglise est la meilleure réponse aux controverses qui ébranlent les dénominations[877] ; un de ses collègues de One by One[878], le pasteur Tim Keller de la Redeemer Presbyterian Church[879] de New York City (New York), affirme sans ambages qu'une paroisse « efficace » aura des membres homosexuelLEs[880]. Exodus International ne fait pas de la présence d'un ministère local spécialisé un pré-requis de l'adhésion à sa liste de paroisses associées ; de facto, peu de paroisses affiliées à l'Exodus Church Association affichent un ministère spécifique – tout au plus 15 %. Encore faut-il préciser que dans une proportion non négligeable, il s'agit plus d'un ministère interconfessionnel hébergé par la paroisse que d'une initiative de la communauté locale. Dans une réponse qui nous a été apportée, la paroisse ne souhaitait pas que le thème fût abordé ailleurs que sur le site d'Exodus International, par discrétion à l'égard des personnes lgbt – en particulier celles qui s'efforcent de lutter contre leur orientation - voire par souci de ne pas mettre en avant une question qui demeure difficile sinon tabou dans la plupart des cercles évangéliques ; l'affiliation de la paroisse à Exodus International n'est pourtant pas secrète. Plusieurs partagent la conviction que, pour venir en aide aux personnes lgbt, une paroisse n'a pas à développer de ministère

[874] http://www.oneby1.org/sample_session_resolution.html : « Your congregation may choose to adopt a session resolution which clearly indicates your congregation's position on sexual behavior and present it to your congregation. This will avoid confusion and uncertainty, a necessary step for congregations wishing to provide a "safe" atmosphere for those who struggle with their sexuality ».

[875] *Reformed Worship*, 2007 (85), pp. <http://www.reformedworship.org/magazine/article.cfm?article_id=1874> ; « Christians who wrestle with remaining chaste and particularly those with a same-sex attraction feel acutely the brokenness of our fallen world. They pray, “Lord, take this burden away from me.” Yet often that prayer is not answered as they desire. Along with them we implore, “Why, O Lord?” And we ask, “How long? ».

[876] http://www.hendersonvillefpc.com/

[877] Bill Campbell, *Homosexuality and the church : Overcoming controversy with compassionate ministry,* Zondervan, 2010.

[878] http://www.oneby1.org/

[879] http://www.redeemer.com/

[880] « An effective church will have homosexuals in it ... every church, effective or not, already does have homosexuals in it … and many who have long-standing patterns of life-dominating sins », Tim & Kathy Keller, « When homosexuality comes to church » <http://www.oneby1.org/homosexuality_in_church.html> (lien rompu).

spécialisé mais tout simplement à « être l'Eglise »[881], comme l'exprime Mike Goekle[882], un des pasteurs de Stonegate Fellowship[883], une paroisse baptiste de Midland (Texas). Cette affirmation n'a peut-être pas le même poids sous la plume d'un pasteur qui se présente comme ex-gay et est personnellement impliqué dans un ministère spécifique et sous celle du pasteur de la First Orthodox Presbyterian Church of San Francisco, San Francisco (California)[884], plutôt célèbre pour ses luttes contre les droits des personnes lgbt[885]. Mais il serait caricatural de tout ramener à la seule ignorance : une quinzaine de paroisses évangéliques, majoritairement de la région de Chicago, soutiennent, aux côtés de paroisses et associations inclusives, le projet de la Marin Foundation[886], qui s'efforce d'améliorer la compréhension mutuelle des chrétiens évangéliques et des personnes lgbt. Pour de nombreuses communautés, il est aussi question de ne pas singulariser l'homosexualité ou les personnes lgbt, attitude par ailleurs également rencontrée dans nombre de paroisses inclusives. Cette position qui repose sur le refus de la réduction d'une personne à ses orientations affectivo-sexuelles est aussi une manière de se démarquer de discours homophobes fréquents dans d'autres communautés évangéliques. De manière générale, la mise en place d'un ministère spécifique comme l'affiliation à un réseau de paroisses s'inscrivent en contre-point de cette homophobie latente ; le choix d'une troisième voie qui conjugue la fermeté des déclarations et l'approche empreinte de grâce des personnes peut générer beaucoup d'incompréhension, comme le suggère Phil Yancey[887]

1.3.2 Un recentrage dogmatique qui répond à la tension entre mouvement inclusif et institution ?

A plus d'un titre, les paroisses accueillantes du pôle différencié et les ministères qu'elles ont mis en place apparaissent comme réduisant la tension souvent réelle entre le

[881] Mike Goekle, « Be the church », 2008 ; visible sur : http://crosspowerministries.com/bethechurch.html
[882] Mike Goekle a présenté 2 conférences sur ce sujet lors de la Lausanne Global Conversation de Cape Town en octobre 2010 : « Homosexuality and the church : Why the church must speak into the lives of those impacted by homosexuality » <http://conversation.lausanne.org/en/conversations/detail/11445> et « Equipping the church to respond with truth and grace <http://conversation.lausanne.org/en/conversations/detail/11446>
[883] http://www.stonegatefellowship.com/www2011/index.html
[884] http://www.sfopc.org/
[885] Charles A. McIllehenny, *When the Wicked Seize a City*, Huntington House, 1993 et Charles A. McIllehenny, « Ministering to the homosexuals in San Francisco » *Ordained servant*, 6/1 (january 1997)
[886] http://www.themarinfoundation.org/
[887] http://www.whosoever.org/v8i6/yancey.shtml

mouvement inclusif et les institutions dont le discours officiel reste traditionnel en matière de morale sexuelle.

Nous avons rangé ici les ministères diocésains ou paroissiaux associés à la Catholic Association of Lesbian and Gay Ministries[888] et les paroisses recensées par New Ways Ministry[889]. Il faudrait tous les talents d'un sociologue cartographe comme Baptiste Coulmont[890] pour confronter cette implantation actuelle de paroisses ouvertes et celle des groupes Dignity[891] avant l'interdiction faite aux paroisses catholiques d'héberger des groupes en porte-à-faux avec l'enseignement magistériel en 1986[892]. Pour le diocèse de Chicago (Illinois), il est estimé[893] que 10% des participantEs de Dignity lui sont restéEs fidèles après le désaveu diocésain, alors que 90% ont rejoint l'officiel Archdiocesan Gay and Lesbian Outreach[894], solidement implanté dans les paroisses, notamment Our Lady of Mount Carmel Church[895]. Hors de la complexité de l'univers catholique romain, de telles paroisses existent aussi dans le mouvement évangélique ; on peut citer les cas de la Central Seventh-Day Adventist Church de San Francisco (California)[896] qui a accueilli un ministère spécifique, God's Rainbow[897], de l'Evangel Praise Center de Fresno (California), au sein de laquelle la bibliste transgenre Terri Main animait le groupe Emergence ou l'Agape Bible Church, une paroisse évangélique de Madras qui accueille les eunuques[898]. Son ministère prend racine dans la constatation, faite par le pasteur Reuben Sathiyaraj[899,] de la violence exercée, dans la vie quotidienne, à l'encontre de cette fraction méprisée de la population. Une étude biblique sur le thème des eunuques le convainc qu'ils ont place parmi le peuple de Dieu. Les eunuques sont accueillis parmi les femmes de la communauté. Il est par contre requis des eunuques qu'ils

[888] http://www.nacdlgm.org/
[889] http://www.newwaysministry.org/GFP.html
[890] Baptiste Coulmont, "Do the Rite Thing : Religious Civil Unions in Vermont" in *Social Compass*, 2005, vol. 52, n°2, pp. 225-239
[891] http://www.dignityusa.org/
[892] On trouvera ici le texte de la lettre pastorale qui fonde l'éviction de groupes jugés opposés au magistère : http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_con_cfaith_doc_19861001_homosexual-persons_en.html
[893] « In search of best practices in ministry with gay and lesbian catholics » in *Center for Applied Research in the Apostolate- Special report*, summer 2004, p. 5
[894] http://www.aglochicago.org/
[895] http://www.mt-carmel.org/
[896] http://sfcentral.org/
[897] Caron Oswald, « Shining the promise of hope from San Francisco : God's Rainbow, an adventist ministry for gay and lesbians » in *Pacific Union Recorder*, december 2001, p. 11-13.
[898] http://www.abfindia.net/eunuchministry.html
[899] http://www.abfindia.net/testimonypastor.html

s'abstiennent de l'adultère, de l'homosexualité et de la prostitution. Le site du pasteur Reuben contient aussi les témoignages d'eunuques « transformés ».

Les paroisses qui offrent un accueil différencié proposent, de manière aussi visible que les paroisses inclusives, une pastorale à destination des personnes lgbt. Leur existence même atteste de la possibilité d'une pastorale qui sera à la fois médiane et de médiation. Parfois, en raison du silence relatif qui touche les questions soulevées par l'homosexualité, révélé par l'étude de Nancy Ammerman[900] sur la St Matthew Catholic Parish[901] de Long Beach (California) et son groupe Comunidad[902], il est toutefois souvent difficile de les inscrire dans un discours théologique précis. Le théologien baptiste Frank Tupper[903] a identifié 4 options dans une échelle qui va du rejet à l'acceptation : condamnation de l'homosexualité comme perversion, rejet de l'ordre divin de la création ; accueil des personnes associé au refus de l'homosexualité comme déviation de l'ordre divin de la création ; aménagement, situant l'homosexualité dans l'ombre de la chute ; accueil plein et entier, célébrant l'homosexualité comme une variante de la création. Si elles se tiennent éloignées des 2 catégories extrêmes, elles hésitent souvent entre le discours du péché et celui de la pathologie. Elles ne revendiquent en principe pas de distance par rapport aux discours officiels des dénominations. Soucieuses de légitimité, elles n'hésitent toutefois pas à entrer parfois, sinon en dissidence, du moins en discordance[904] ; la Catholic Association of Lesbian and Gay Ministries s'est ainsi prononcée contre une récente déclaration de l'épiscopat américain[905] au nom de la lettre pastorale *Always our Children*, publiée en 1997[906]. Une des plus graves crises s'est produite lors de l'intervention de Jaime Soto, vicaire épiscopal de Sacramento, lors de la 15e rencontre de l'association en 2008[907]. Bien qu'engagé dans un ministère auprès des personnes séropositives d'origine hispanique dans son diocèse, il a tenu à rappeler dans son discours l'enseignement traditionnel du magistère sur la sexualité, qualifiant les relations

[900] Nancy Tatom Ammerman, *Congregation and Community*, Rutgers University Press, 1997, p.162-174
[901] http://www.stmatthewlb.org/
[902] http://www.comunidadlb.org/
[903] http://homebrewedchristianity.com/2009/06/30/baptists-homosexuality-and-the-church/
[904] La prière de Joan Chittister « Prayer in honor of those whom Jesus loved », rédigée après la condamnation de Robert Nugent et Jeanine Gramick, apparaît dans le bulletin de la National Association of Catholic Diocesan Lesbian and Gay Ministries, *Reclaim*, vol. 9, n°1, february 2004, p. 4
[905] http://www.nacdlgm.org/nac_news.html
[906] http://www.usccb.org/laity/always.shtml
[907] http://www.catholicnewsagency.com/news/bishop_sotos_defense_of_church_teaching_at_gay_ministry_conference_draws_attendees_ire/

homosexuelles de déviations[908]. Ce discours a suscité un malaise dans l'assistance et rencontré la désapprobation de l'organisation dont les responsables ont tenu à présenter leurs excuses.

Faut-il pour autant parler de recentrage dogmatique ? L'histoire de certains mouvements pourrait le laisser croire. Le groupe God's Rainbow a été mis en place en 2000 à l'initiative de Steve Gungl et Duke Holtz[909], fidèles adventistes du septième jour, homosexuels, ne se retrouvant pas dans les positions et les activités de SDA-Kinship, le principal réseau de croyantEs lgbt adventistes. Le groupe a été accueilli par la paroisse Central Seventh-Day Adventist Church de San Francisco (California), située au coeur du « village » ; après la cessation des activités de God's Rainbow au milieu des années 2000, cette paroisse qui compte un pourcentage important de croyantEs lgbt en son sein, compte-tenu de sa situation géographique, poursuit un ministère auprès des personnes lgbt. En accord avec la tradition adventiste, qui place un accent particulier sur les questions de santé, la paroisse tient un stand consacré à la prévention des MST lors de manifestations comme la Marche des Fiertés. L'« adoption »[910] de l'Archdiocesan Gay Outreach in Los Angeles (California) par la Légion de Marie témoigne aussi de ce recentrage dogmatique.

D'autres expériences sont toutefois plus diversifiées. Le Catholic Pastoral Committee on Sexual Minorities[911], fondé en 1980, ne cache pas l'étroitesse de ses liens avec Dignity, tout en ayant développé, dans les années 1990-1995, une stratégie centrée sur la paroisse ; plusieurs des 25 paroisses sensibilisées au projet du Catholic Pastoral Committee on Sexual Minorities apparaissaient sur une liste disponible sur le site de St Bernadette Parish[912] à Severn (Maryland) en 2005. Un rapport[913] publié en 2004 par le Center for Applied Research in the Apostolate[914] de la Georgetown University rend compte de la difficulté à articuler discours magistériel et pastorale ; du premier, la lettre du United States Conference of

[908] http://vocatum.blogspot.com/2010/08/bishop-jaime-sotos-2008-address-on.html
[909] Howard Duke Holtz, « God used a loving church to bring us back », disponible sur le site de Gladventist <http://www.gladventist.org/stories/Duke.htm>
[910] Maggie Garcia, « Legion of Mary adopts Archdiocesan Gay Outreach in Los Angeles » in *Gay Catholic Mission*, 1998 (septembre).
[911] David J. McCaffrey, « CPCSM and its roots in Dignity/Twin Cities : Looking back after 20 years » , <http://www.cpcsm.org/dignity.htm>
[912] http://www.stbernadette.org/
[913] « In search of best practices in ministry with gay and lesbian catholics » in *Center for Applied Research in the Apostolate- Special report*, summer 2004
[914] http://cara.georgetown.edu/

Catholic Bishops Committee on Marriage and the Family, *Always our children*[915], publiée en 1997, retient la morale et la lutte en faveur de la justice sociale. Le Ministry with Lesbian & Gay Catholics[916] de l'archidiocèse de Los Angeles (California) adopte une pastorale qualifiée de prudente[917], attentive aux personnes et à leur évolution spirituelle. Les paroisses du diocèse de Chicago impliquées dans le ministère avec les personnes lgbt ont organisé le 2 novembre 2003, avec des paroisses d'autres confessions chrétiennes, une *All Saints Liturgy* célébrant la place des personnes lgbt en leur sein[918].

1.3.3 Un ministère pour ou un ministère avec les personnes lgbt

Une des clés d'interprétation de la pratique de ces paroisses peut se trouver dans leur manière de se nommer et d'envisager la place et le rôle des personnes lgbt en leur sein.

L'histoire des mouvements gays chrétiens peut être interprétée comme un passage du ministère pour les personnes lgbt au ministère avec les personnes lgbt. A un bout de la chaîne se situe la prise en compte des situations de souffrance, d'exclusion, d'aliénation dont sont victimes beaucoup de croyantEs homosexuelLEs ; cette dimension diaconale ne saurait être effacée et demeure une des caractéristiques de beaucoup de groupes chrétiens gays. A l'autre bout de la chaîne, on rencontre des groupes dans lesquels des hommes et des femmes d'orientations sexuelles diverses acceptent de dire et de vivre ensemble l'inclusivité.

Plusieurs diocèses catholiques américains ont ainsi mis sur pied des *gay ministries*[919] ; si ceux-ci entendent redonner une place aux personnes homosexuelles au sein de l'Eglise, leur nature officielle les inscrit dans la droite ligne des enseignements les plus traditionnels[920]. Ils constituent en fait une réponse directe à la condamnation par l'Eglise Catholique Romaine de ministères que leurs expériences au sein de la communauté gay avaient conduit à prendre des distances par rapport aux positions officielles : Dignity, interdit de séjour dans les paroisses

[915] http://www.usccb.org/laity/always.shtml
[916] http://www.archdiocese.la/ministry/mlgc/index.php
[917] « MLGC chooses to follow a prudent pastoral course, accepting people where they are in their discipleship with Jesus Christ, and their membership in the Church, and challenging them to live out fully the call of Christ and the teachings of the Church » <http://www.archdiocese.la/ministry/mlgc/index.php>
[918] Chuck MacDonald, « A gathering of saints in waiting » <http://www.stjoan.com/er3/ststephens.htm
[919] www.nacdlgm.org
[920] « Sour opening for gay catholic ministry in Dayton » in *Datalounge,*16 avril 1999 sur www.datalounge.com.

catholiques, et New Ways Ministry[921] dont les fondateurs, le prêtre salvatorien Robert Nugent et la soeur de Notre-Dame Janine Gramick, ont été interdits d'enseignement. A plus petite échelle, une dénomination évangélique comme l'Eglise Adventiste du Septième Jour a choisi de mettre en place, face au groupe SDA Kinship[922], qui a juridiquement conquis le droit de conserver dans son intitulé une référence explicite à l'adventisme, une agence officielle qui relaye la position communément admise : Gladventist[923].

Beaucoup des paroisses et groupes qui pratiquent un accueil différencié se présentent comme des ministères pour les personnes lgbt alors que les ministères inclusifs se définiraient comme des ministères avec les personnes lgbt. La conférence du jésuite John Coleman[924], présentée lors de la 12e rencontre de la National Association of Catholic Diocesan Lesbian and Gay Ministries à San Jose (California) en 2005[925], se situe du côté du ministère pour les personnes lgbt ; toutefois, le principal d'entre eux, ancré dans l'archidiocèse de Los Angeles (California) et fondé en 1986 par Roger Mahony, se désigne Ministry with Lesbian and Gay Catholics[926] ; il en va de même pour le ministère[927] implanté dans le diocèse de Baltimore (Maryland). C'est aussi l'expression retenue par le rapport du Center for Applied Research in the Apostolate sur la Catholic Association for Lesbian and Gay Ministries.

La rencontre de l'autre et la présence à l'autre déclinent cet « avec l'autre ». George Fisher, pasteur d'une paroisse anglicane évangélique charismatique, St Thomas'[928] à Blackpool, situe ainsi dans la relation qu'il a tissée avec les personnes lgbt, l'essentiel du renouvellement de son ministère[929]

[921] www.mysiteveyzone.net/~vze43yrc
[922] www.sdakinship.org
[923] www.godsrainbow.org
[924] John Coleman, *Ministry to Gays, Lesbians, Bi-Sexuals, Trans-sexuals: Sociological Evidence,* [sn], 2005
[925] http://www.strikersclub.com/CAD/Rom/nac2/nac_history.html
[926] http://www.archdiocese.la/ministry/mlgc/index.php
[927] http://www.archbalt.org/ministries/gay-lesbian-ministries/
[928] http://www.stthomasblackpool.org/index.html
[929] George Fisher, « Homosexuality and the church » <http://www.charism.info/docs/homosexuality-and-the-church.pdf>

1.3.4 Un rejet catégorique de l'homophobie religieuse

Le soupçon pèse encore sur des communautés largement perçues comme une simple expression de l'agenda politique de la Droite Religieuse américaine.

Les liens entretenus avec la *Religious Right* sont indéniables. La campagne Love Won Out[930], en 1999, a été menée de concert par Exodus International et l'association fondamentaliste Focus on the Family[931] ; cette campagne, éclaboussée par le scandale Paulk[932], a été soutenue à la fois par des paroisses conservatrices et par des hommes politiques du courant néo-conservateur. Plusieurs paroisses de la mouvance *welcoming but not affirming* se sont fait le relais de séminaires rattachés à cette campagne ; dans certains cas, ces séminaires ont été perturbés par des militants favorables aux droits des personnes lgbt. La question des droits des personnes lgbt est effectivement au coeur des débats liés au *marriage bill* ; les membres de paroisses attachées aux valeurs traditionnelles se sont engagés dans le débat, comme Larry Houston de Alive in Christ[933], un groupe affilié à la paroisse conservatrice Park Street Congregational Church[934] à Boston (Massachussets) : il considère que la reconnaissance des couples de même sexe est une négation de l'itinéraire personnel de celles et ceux qui luttent contre des « attirances homosexuelles non désirées »[935]. De même, One by One a soutenu aux côtés d'Exodus International la lutte contre le Hate Crimes Prevention Act en 2007[936], craignant de voir son champ d'action limité.

Pour d'autres, le refus de l'activisme politique domine ; la charte de l'association canadienne New Direction Ministries, qui s'est distanciée d'Exodus International et préfère se situer en dialogue, proclame son refus de toute compromission politique au profit d'un choix exclusivement pastoral[937]. En juillet 2010, la Central Church of God[938] à Charlotte (North Carolina) a refusé de recevoir les membres du lobby conservateur Operation Save America, à

[930] http://exodusinternational.org/love-won-out/
[931] http://www.focusonthefamily.com/
[932] Joel Lawson , « Ex-Gay Leader Confronted in Gay Bar » , *Southern Voice*, Thursday, 21 September 2000 ; le personnage vedette de la campagne a été surpris en train de flirter dans un bar gay.
[933] http://www.alive-in-christ.net/
[934] http://www.parkstreet.org/
[935] Kristen Lombardi, « Straight talk » in *The Boston Phoenix*, february 6-12 2004
[936] « Mixing christian ministry and US politics (should we do it ?) » in *Touched by his grace*, summer 2007, p. 5
[937] http://www/newdirection.ca/ : « we are pastorally focused not politically driven ; we're focused on touching real people's lives. So our focus is the pastoral care of people not the political debate of our day »
[938] http://www.centralchurchofgod.org/

l'occasion de la fête nationale ; ce choix a été motivé par le pasteur Loran Livingston, comme un refus de toute forme de violence à l'encontre des personnes lgbt[939].

L'engagement politique de certaines paroisses peut revêtir un autre visage ; le site de Village Church[940], une paroisse de la très orthodoxe Presbyterian Church in America à New York City (New York), dont la pastorale s'inspire du mouvement émergent, contient une déclaration de principes au sujet de l'homosexualité[941] ; elle pose un refus catégorique de l'homophobie jusque dans ses prolongements politiques[942], même si le texte affiche par ailleurs des convictions théologiques conservatrices. La compréhension de l'homophobie est étendue à la singularisation de l'homosexualité comme péché sur le site de l'association luthérienne conservatrice canadienne Solid Ground : la différence de traitement que reçoit l'homosexualité, traitée comme « lèpre spirituelle », parmi l'ensemble des désordres sexuels, est dénoncée comme péché[943]

Au coeur de la toute récente actualité, les réactions au projet de loi ougandais, qui inclut notamment l'application de lourdes peines (en certains cas capitales) pour les personnes homosexuelles et leurs proches qui refusent de les dénoncer, peuvent réserver quelques surprises. Beaucoup de militants des droits de l'homme ont attribué la genèse de ce texte, largement soutenu par les autorités religieuses ougandaises, à l'action de néo-conservateurs évangéliques américains[944]. Pourtant, parmi le concert de voix qui se sont élevées pour inviter le gouvernement ougandais à revoir ce projet de loi et les autorités religieuses locales à s'y opposer, on relève les noms de Rick Warren, pasteur de la Saddleback Church[945] à Lake

[939] http://goqnotes.com/7637 : « we don't think strong- arm tactics or belligerence or violence is in any way a method to bring people to know the Lord Jesus Christ »
[940] http://www.villagechurchnyc.com/
[941] http://www.villagechurchnyc.com/homosexuality/
[942] http://www.villagechurchnyc.com/homosexuality/ : « The Village Church feels compelled to apologize, on behalf of the Church at large, for the demonization of homosexuality and the shunning or rejecting of any individuals for their same-sex desires. We affirm, in the strongest possible way, that those of us who are heterosexual in desire are not more righteous or more entitled to the grace of Jesus Christ than those of us who are homosexual. Nor are heterosexuals in less need of that grace...The Village Church stands against any form of evil, including prejudice, bigotry and violence. We believe that moral disagreement is not a license for slander or harassment of any contrary group ».
[943] http://www.solidground-ca/cgrace.htm : « we need particularly to repent when through action or inaction we have made homosexuality a sort of « sexual leprosy », and have treated it with a contempt reserved only for it, while we have at the same time more understanding about other sexual sins ».
[944] Wayne Besen, « American evangelicals play rôle in Uganda effort to wipe out gays », 18 octobre 2009, <http://www.fcnp.com/commentary/national/5151-american-evangelicals-play-role-in-uganda-effort-to-wipe-out-gays.html>
[945] http://www.saddleback.com/

Forrest (California), vivement repris par ses admirateurs africains[946], et surtout du bureau d'Exodus International[947]. L'occasion aura été trouvée par les tenants de la position transformatrice de montrer leur attachement au respect des personnes lgbt qu'elles partagent avec le mouvement inclusif.

1.4 **Quatre images de l'accueil**

Les qualificatifs employés pour désigner ces paroisses accueillantes constituent un témoignage historique de leur diversité et de la variété de leurs stratégies. Nous retiendrons les quatre images de la réconciliation, de l'ouverture, de l'affirmation positive et de l'inclusivité pour cerner leur compréhension d'un ministère d'accueil.

1.4.1 L'accueil comme réconciliation

Un des premiers termes utilisés au sein du Welcoming Movement pour désigner l'hospitalité offerte par les paroisses renvoie au concept biblique de réconciliation. Il situe ces paroisses sur le terrain de l'annonce de l'Evangile.

La première réconciliation envisagée est la réconciliation avec Dieu. La *katalage* d'après Romains 1:20-21, 3:23 et 2 Corinthiens 5:18-21 est un acte de la grâce qui inaugure une nouvelle création ; la réconciliation bibliques est une transformation « objective, effective et divine » de la réalité[948]. Contrairement à la théologie conservatrice qui fait de l'homosexualité ou de sa pratique, des péchés appelés à cette transformation, les pasteurEs et théologienNEs inclusifs, méthodistes ou luthérienNEs qui y font référence, envisagent la réconciliation comme une acceptation pleine et entière de touTEs, fondée sur l'Evangile de la grâce ; l'appel à la conversion demeure mais ce sont les préjugés et l'injustice qui sont voués à la transformation[949].

---

[946] http://www.christianpost.com/news/uganda-pastors-chide-rick-warren-defend-anti-gay-bill-42372/
[947] http://www.christianpost.com/article/20100326/exodus-leaders-issue-statement-against-uganda-s-anti-gay-bill/index.html
[948] Joseph C. Weber, "A biblical basis for reconciling ministries" in *Manna for the Journey*, 1:1
[949] *Being the Body of Christ : A theological position paper*, Lutherans Concerned North America, 2003 < http://www.lcna.org/images/stories/downloads/resources/011_BeingBodyChrist.pdf

La réconciliation envisagée se veut également réductrice des tensions qui peuvent exister dans l'expérience des croyantEs lgbt ; elle est réconciliation avec soi-même et en soi. Elle s'enracine elle aussi dans la compréhension de l'amour inconditionnel et gratuit de Dieu. Cet apaisement intérieur, recherché par une majorité de chrétiens lgbt, est une condition nécessaire du dialogue avec les autres chrétienNEs.

Une des dimensions de la réconciliation concerne les autres. L'accent sur la réconciliation caractérise quelques oeuvres qui se sont efforcées de faciliter le dialogue sur les questions lgbt, en particulier au sein de milieux théologiquement conservateurs. L'appel à la réconciliation se fait entendre parfois dans des contextes très difficiles, comme en Ouganda où l'ancien archevêque anglican Christopher Senyonjo, dont le ministère s'est réorienté vers les personnes lgbt, oeuvre avec le St Paul's Reconciliation and Equality Centre[950] à Kampala. Certaines de ces organisations se situent sur un champ politique et visent à pacifier les relations entre la communauté lgbt et le monde évangélique conservateur, perçus comme deux camps ennemis, notamment sur la question sociétale de l'accès des couples de même sexe au mariage. Soulforce[951] est une des plus anciennes de ces organisations, coordonnée par Mel White[952], *justice minister* de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches et ancien auteur évangélique à succès ; s'inspirant des méthodes non violentes de Gandhi et Martin Luther King, les campagnes de Soulforce visent à donner un visage aux personnes lgbt et à recentrer les débats non sur les idées mais sur les individus. Des membres de Soulforce ont ainsi visité plusieurs collèges et universités évangéliques dans les dernières années pour sensibiliser étudiants, enseignants et administrations à la question du suicide des jeunes homosexuels ; au printemps 2008, du 9 mai au 13 juin, ce sont six *megachurches*[953] qui ont reçu la visite de familles homoparentales à l'occasion des fêtes des mères et des pères. Les compte-rendus de ces actions, nommées American Family Outing[954,] sont très variés, la réaction des communautés visitées s'étalant d'une éviction radicale à une attention particulière ; un débat fructueux a souvent pu avoir lieu comme celui qui s'est déroulé dans la

[950] http://stpaulsfoundation.com/Center_For_Devel___Recon.php
[951] http://www.soulforce.org/
[952] Mel White, *Stranger at the gate : To be christian and gay in America*, Plume, 1995
[953] 9-11 mai Lakewood Church, Houston (Texas, Joel Osteen) ; 16-18 mai : Potter's House, Dallas, (Texas, T. D. Jakes) ; 23-25 mai, Hope Christian Church, Beltsville, (Maryland, Harry Jackson) ; 30mai -1 juin : New Birth Missionary Baptist Church, Lithonia, (Georgia, Eddie Long) ; 6-8 juin : Willow Creek Community Church, South Barrington, (Illinois, Bill Hybels) ; 13-15 juin : Saddleback Church, Lake Forest, (California, Rick Warren).
[954] http://www.soulforce.org/afo

megachurch de Willow Creek Community Church[955]. Le modèle historique de ces rencontres peut se trouver dans le Council on Religion and the Homosexual[956], fondé à San Francisco (California) en 1964, mais aussi dans le plus récent dialogue entrepris par Mel White et Jerry Falwell, alors président de la Moral Majority et pasteur de la Thomas Road Baptist Church à Lynchburg (Virginia)[957]. Une action a été menée à l'initiative de la poétesse Carol Lynn Pearson, du pieu (ou diocèse) mormon d'Oakland (California) de la Coalition of Welcoming Congregations et de la Pacific School of Religion en juin 2010[958]. Il s'agissait de rétablir un dialogue entre un ensemble de paroisses de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, très engagée en Californie contre la proposition 8, et des fidèles, lgbt ou non, blesséEs par cet engagement politique. Sur le site de North Star[959], qui défend une position conservatrice sur l'homosexualité, on trouve une invitation à la réconciliation, formulée en 2008, par Leanne Anderson dans un discours donné lors d'un service de sainte cène à San Juan Capistrano (California) ; s'appuyant sur un verset du Livre de Mormon[960], elle invite les membres de sa congrégation à faire oeuvre de réconciliation et d'inclusion, après les débats liés à la proposition 8, et à garder l'engagement de pleurer et réconforter[961]. En juillet 2010, la paroisse de Myers Park Baptist Church[962], à Charlotte (North Carolina), a donné la parole aux membres de Operation Save America[963] lors du culte qu'ils avaient l'intention de perturber ; la violence du l'opération coup de poing s'est muée en dialogue fécond[964]. S'il est difficile de dire à qui appartient l'initiative du dialogue, c'est qu'il naît de rencontres improbables. L'une d'entre elles, dénommée First Be Reconciled[965], a réuni des croyantEs lgbt ou non, invitéEs au dialogue à partir de trois thèmes[966] : faire le récit d'un événement où Dieu a joué un rôle

[955] http://julienemecek.blogspot.com/2008/06/soulforce-willow-creek-and-me_17.html
[956] http://www.lgbtran.org/Exhibits/CRH/Exhibit.aspx
[957] http://new.trbc.org/
[958] http://www.clpearson.com/oaklandstake.htm
[959] http://northstarlds.org/voices_full_2008-11.php
[960] 3 Nephi 18:32 : « Nevertheless, ye shall not cast him out of your synagogues, or your places of worship, for unto such shall ye continue to minister; for ye know not but what they will return and repent, and come unto me with full purpose of heart, and I shall heal them; and ye shall be the means of bringing salvation unto them »
[961] Leanne Anderson, « Ours is a ministry of healing » : Addressing the aftermath of proposition 8 in *Community Voices,* november 2008 : « covenant to mourn and to comfort » <http://northstarlds.org>
[962] Matt Comer, « Conservative Charlotte church blasts anti-gay street preachers » <http://goqnotes.com/7637/conservative-charlotte-church-blasts-anti-gay-street-preachers/>
[963] http://www.operationsaveamerica.org/
[964] http://goqnotes.com/7637 : « they were invited to participate in that. It is an open forum. They presented their views and others presented theirs ».
[965] Peggy Green, « In Peace Chapel », *CLGS Outlook*, summer 2002, 2:3, pp. 4-5, 8
[966] Peggy Green, « In Peace Chapel », *CLGS Outlook*, summer 2002, 2:3, pp. 4-5, 8 : « Tell us a story about a time when God played a role in your life which shaped your relationship with God today. How does your experience of Jesus influence your views about relationships ? About sex ? About sex between two women or sex between two men ? If there was a prayer or a passage of Scripture which supports your point of view, what

pivot ; raconter comment l'expérience personnelle de Jésus influence l'approche des relations, de la sexualité et plus particulièrement des relations homosexuelles ; citer une prière ou une référence biblique qui appuie le point de vue personnel. Cette méthode irénique a permis aux participantEs d'évoquer leurs racines spirituelles.

Parmi les confessions chrétiennes traversées par les débats et les conflits liés à l'accueil des personnes lgbt et à la reconnaissance des unions de personnes de même sexe, la Société Religieuse des Amis se distingue par la mise en place de procédures de réconciliation communautaire ; la finalité comme la méthode de ces procédures sont enracinées dans les convictions spécifiques ou témoignages de cette confession, à savoir la paix et l'égalité. Si le Comité Consultatif Mondial des Amis réunit une majorité des 350000 quakers, le mouvement reste profondément marqué par les divisions qui ont accompagné son développement en Amérique du nord. La première division a séparé, dans les premières décennies du XIXe siècle, les quakers attachés à l'orthodoxie chrétienne des partisans de l'universalisme prôné par Elias Hicks. Parmi ceux qui se sont inscrits dans une ligne orthodoxe, certains, au milieu du XIXe siècle, ont souhaité rester fidèles à la tradition du culte non programmé, conservée par les universalistes, alors que la majorité ont opté pour des cultes dits programmés, centrés sur la prédication d'un ministre du culte. Enfin, au début du XXe siècle, l'influence des réveils évangéliques a entraîné de nouvelles divisions. Des Assemblées, locales, mensuelles et annuelles, qui correspondent à des aires géographiques de plus en plus grandes structurent le mouvement. Les deux dernières sont décisionnelles et pratiquent la réunion d'affaire qui est à la fois cultuelle et délibérative. La majorité des quakers nord-américains et africains sont membres des 26 assemblées annuelles qui composent le Friends United Meeting[967], théologiquement modéré. L'universalisme est représenté par les assemblées annuelles d'Europe, d'Océanie et 14 d'Amérique du nord regroupées au sein de la Friends General Conference[968]. Les *conservative* qui sont restés attachés au culte non programmé se répartissent en 3 assemblées annuelles. Enfin 6 assemblées annuelles d'Amérique du nord et leurs filiales missionnaires en Amérique latine sont regroupées dans les Evangelical Friends International[969] ; avec le petit Central Yearly Meeting[970], lié à la Holiness Association, ils

would that be ?
[967] http://www.fum.org/
[968] http://www.fgcquaker.org/
[969] http://www.evangelicalfriends.org/
[970] http://www.centralyearlymeetingoffriends.org/

composent l'aile évangélique de la Société Religieuse des Amis. Quelques assemblées annuelles sont doublement affiliées au Friends United Meeting et à la Friends General Conference ; de petites assemblées locales ou mensuelles, de diverses tendances, sont demeurées indépendantes. Les positionnements sur l'accueil des personnes lgbt ne suggèrent pas l'étanchéité des frontières entre ces différentes branches du quakerisme. L'ouverture est majoritairement le fait des branches libérales en Europe, en Océanie et aux Etats-Unis ; les *conservative* et plusieurs paroisses évangéliques ont également opté pour l'inclusivité alors que d'autres paroisses évangéliques soutiennent des ministères de guérison comme Where Grace Abounds[971], fondé en 1987 par Mary Heathman, membre de First Denver Friends Church[972], Denver (Colorado), et ministre reconnue du Rocky Mountain Yearly Meeting[973]. Si le statut et l'autorité des textes bibliques ne font pas l'unanimité parmi les quakers, la question de l'accueil des personnes lgbt rejoint deux grandes convictions quakers : celle de la Lumière intérieure qui éclaire tout homme et toute femme et le témoignage de l'égalité. Le mariage des personnes lgbt est devenu le centre des débats d'autant qu'il revêt une importance ; le Friends for Lesbian, Gay, Bisexual, Transgender, and Queer Concerns a collecté sur son site[974] l'ensemble des décisions ou *minutes* des paroisses. La première union a été célébrée par l'University Friends Meeting[975], Seattle (Washington), en 1981, et le premier mariage à Morningside Friends Meeting[976], New York City (New York), en 1987 ; depuis 1995, le Friends for Lesbian, Gay, Bisexual, Transgender, and Queer Concerns soutient l'accès des couples de même sexe à la reconnaissance de leur union. Des violences, contraires à la tradition quaker, se sont produites, notamment au sein du Western Yearly Meeting[977] ; en 1994, le Cleveland Monthly Meeting[978], Cleveland (Ohio) - aussi membre de Lake Erie Yearly Meeting[979] - a été condamné par l'Ohio Yearly Meeting (Conservative)[980] en 1994 pour avoir décidé après 8 années de débats[981] de reconnaître que 2 femmes se sentaient mariées[982] ; en

[971] http://www.wheregraceabounds.org/
[972] http://www.firstdenverfriendschurch.org/
[973] http://www.rmym.org/
[974] http://flgbtqc.quaker.org/
[975] http://www.scn.org/friends/ufm.html
[976] http://www.morningsidemeeting.org/
[977] Thomas D. Hamm, *The Quakers in America*, Columbia University Press, 2003 (Columbia contemporary American religion series), pp. 137-142 ; http://www.westernym.net/
[978] http://clevelandfriendsmeeting.org/
[979] http://leym.quaker.org/
[980] http://www.ohioyearlymeeting.org/
[981] Marty Grundy, *Seeking God's Will on Same-Sex Relationships: The Experience of Cleveland Friends Meeting,* Cleveland Yearly Meeting, 2010
[982] Marty Grundy, *Seeking God's Will on Same-Sex Relationships: The Experience of Cleveland Friends Meeting,* Cleveland Yearly Meeting, 2010 : "With us, there were two women members who had been together for

2002, le *clerk* Lamar Matthew, en couple avec un autre homme s'est vu interdire la direction d'un culte lors d'une assemblée trisannuelle des Friends United Meetings[983]. Pour Roger Sawkins[984], membre de l'Australia Yearly Meeting, les débats liés à la reconnaissance des couples de même sexe ont été marqués par la violence et ont nécessité des réconciliations. Un consensus a toutefois été trouvé permettant de formuler une parole d'hospitalité.

1.*4.2 L'accueil comme ouverture*

Nous reprendrons pour décliner l'accueil comme ouverture les 3 caractéristiques appliquées à la United Methodist Church dans le célèbre slogan : coeurs ouverts, esprits ouverts, portes ouvertes[985].

La première ouverture, celle du coeur, rejoint directement l'un des constats posés par Della Fahnestock, pasteure de l'Emmanuel United Church of Christ de York (Pennsylvania) : « les relations et non les politiques rendent les églises accueillantes »[986]. Il s'agit pour Fahnestock de partir non des règles élaborées par une institution mais de la richesse de la vie relationnelle qui se manifeste au sein d'une paroisse. Le coeur envisagé ici n'est pas le siège du sentimentalisme mais celui de la relation à celui que la Septante et le Nouveau Testament qualifient de *plesion* ou prochain (Lévitique 17:3, 8, 10, 13 ; Lévitique 19:11, 13, 16-18 ; Matthieu 5:43-48) et que Jésus invite à découvrir hors des frontières de l'attendu dans la parabole du bon samaritain (Luc 10:29-37)

La seconde ouverture, celle de l'esprit, désigne un des cadres qui favorise l'accueil des personnes lgbt. Une centaine de paroisses recensées dans notre enquête revendiquent un ancrage universitaire, comme University Baptist and Brethren Church[987] de State College (Pennsylvania), affiliée à la Church of the Brethren et aux American Baptist Churches ou

---

many years, who wanted their meeting to acknowledge that they felt that they were married. The meeting dithered for a long time, and then those that were against it compromised by absenting themselves one First Day. The meeting acknowledged the relationship by minuting that the women considered themselves married".

[983] *Minutes of 2002 BYM Annual Sessions*, page 23 : "At the 2002 FUM Triennial, Clerk was excluded from leading a worship sharing group because he was in a relationship with another man"

[984] Document historique de 12 pages communiqué par l'auteur

[985] « open hearts, open minds, open doors »

[986] Della Fahnestock, « Relationships, not policies make welcoming churches : A case study in the United Church of Christ », [sn], [sd]

[987] http://mysite.verizon.net/bizsl9ld/history.htm

University Baptist Church[988] de Minneapolis (Minnesota) ; c'est assez peu statistiquement. L'ouverture d'esprit n'est pas le privilège des seuls universitaires : elle est d'abord l'une des marques d'un christianisme prophétique, revendiquée par Voices for an Open Spirit[989], un réseau de croyants militant en faveur de l'inclusivité au sein de la Church of the Brethren[990], en collaboration avec le Brethren Mennonite Council[991]. L'appellation historique du christianisme d'ouverture est le libéralisme ; ce courant théologique a mis l'accent sur l'intégrité intellectuelle dans la recherche théologique, le recours à la critique textuelle pour l'étude des Ecritures et le combat en faveur de la justice sociale. Un second pôle de l'ouverture est celui du christianisme progressiste. Reprenant les 8 points du Center for Progressive Christianity, la First Congregational Church[992] de Berkeley (California) a réparti en trois thèmes le christianisme d'ouverture qu'elle professe : la place de Jésus dans le pluralisme religieux, l'accueil de la diversité et l'attention mutuelle au sein de la communauté. Pour Hal Tausig[993], il se distingue du libéralisme par l'accent mis sur la spiritualité. L'ouverture d'esprit peut aussi caractériser des chrétiens conservateurs qui s'investissent dans des instances de dialogue comme Justice & Respect. Le coeur de cette ouverture d'esprit est, pour les chrétiens attachés à l'autorité des textes bibliques, le principe de la libre interprétation.

La porte ouverte est une image compréhensible de l'hospitalité ; c'est aussi une image biblique de l'espérance (Apocalypse 3:8). Pour Gary Nicolosi[994], elle se traduit de manière sacramentelle par l'ouverture des fonts baptismaux et de la table de communion. La porte ouverte est un signe de la réalité eschatologique d'un Royaume sans frontières, posé dans notre temps ; elle manifeste la volonté d'inclure et non d'exclure : cette articulation apparaît dans la charte de l'University Presbyterian Church[995] de Tuscaloosa (Alabama) qui affirme

[988] http://www.ubcmn.org/
[989] http://www.progressivebrethren.org/VOS/main.html
[990] http://www.brethren.org/
[991] http://www.bmclgbt.org/index.shtml
[992] http://www.fccla.org/
[993] Hal Tausig, *New Spiritual Home : A new kind of Christianity is emerging at the grass roots*, Polebridge Press, 2006 ; Hal Tausig, « Grassroots progressive christianity : A quiet revolution », <http://www.sdc.unitingchurch.org.au/WestarProgressiveArticle.pdf>
[994] Gary Nicolosi, « An open and affirming church for the 21st century », discours présenté au synode du Diocese of Niagara, Hamilton (Ontario), 27 octobre 2000
[995] http://www.uaupc.org/

conjointement sa foi en un Dieu qui détruit les barrières et sa volonté de lutter contre toute forme de discrimination[996].

On peut s'interroger sur la force de cette notion d'ouverture. Même des paroisses comme celles qui sont liées à des ministères de guérison ou de transformation se considèrent ouvertes. Tout en encourageant les personnes homosexuelles au célibat ou à la recherche de la transformation de leur orientation sexuelle, elles restent un des lieux où le caractère tabou des questions lgbt peut reculer ; il convient de souligner, dans une actualité plus récente, leur engagement en faveur du respect de l'intégrité physique des personnes lgbt[997]. De fait, à l'ouverture est souvent accolé un autre concept comme celui d'affirmation positive[998].

1.4.3 *L'accueil comme affirmation positive*

Un certain nombre de paroisses, notamment au sein de la United Church of Christ et des Disciples of Christ, ont adopté le qualificatif d'*affirming* pour désigner une ouverture qui est aussi une affirmation positive des personnes lgbt.

La dignité de l'être humain est le socle général sur lequel repose cette affirmation ; c'est une valeur partagée par une majorité des chrétiens, professée tant dans l'instruction pastorale de l'Eglise Catholique Romaine, la déclaration de Lambeth que dans les principes sociaux méthodistes ; elle constitue un pont entre les paroisses militantes, celles qui accueillent indifféremment et celles qui accueillent sans affirmer ; elle est en particulier revendiquée dans des appellations comme Dignity[999] ou Axios[1000] ; c'est également l'argument majeur de la motivation de l'hospitalité dans une perspective universaliste ou métaphysique[1001].

Les paroisses inclusives professent de surcroît la valeur spécifique des personnes accueillies ; non sans une certaine tendance à l'essentialisme, on peut y rencontrer une

[996] « We trust that in God's time and by God's grace, God will destroy all barriers. We resolve to erect no barriers while working to overcome existing ones » <http://bama.ua.edu/~upsa/about/misstat.htm>
[997] http://www.exodusinternational.org/content/view/1007/37/
[998] C'est le cas pour les programmes Open & Affirming des Disciples of Christ et de la United Church of Christ.
[999] http://www.dignityusa.org/
[1000] http://www.axios.org/doku.php
[1001] Annexe B-1-16 : « We believe that all are created equal in the image and likeness of an all merciful and loving God. In that awareness of oneness we extend and example that unconditional love to all”.

réflexion sur ce qu'apportent spécifiquement à la communauté paroissiale les personnes lgbt. Dans *Les exclus de l'Eglise*[1002], John McNeill s'est fait l'avocat des richesses spécifiques des personnes lgbt ; il insiste particulièrement sur la manière dont l'expérience de l'oppression et l'épidémie du sida ont marqué les personnes homosexuelles les rend plus aptes à contribuer à la construction d'une société plus humaine. Dans un autre registre et avec une pointe d'humour, Tricia Dykers Koenig[1003], pasteure de Noble Road Presbyterian Church[1004] à Cleveland Heights (Ohio), liste les 10 contributions majeures des personnes lgbt à l'Eglise ; évitant le piège des stéréotypes, elle évoque les bienfaits de la diversité dans des domaines comme le service chrétien, la recherche de l'unité ou la compréhension de la famille.

Adopter l'étiquette d'*affirming* a été pour certaines paroisses l'occasion d'entrer dans la dimension polémique de l'accueil. A celles et ceux qui attachent à l'homosexualité le caractère de péché, les paroisses accueillantes proclament la sainteté possible au coeur de la condition homosexuelle et préconisent la vision d'un être humain qui n'est pas divisé entre son corps et son esprit[1005].

La dimension politique de l'accueil n'est pas très éloignée de sa dimension polémique ; une des dynamiques de l'hospitalité est en effet de participer à la transformation du monde. La paroisse Southminster-Steinhauser United Church[1006] de l'Eglise Unie du Canada à Edmonton proclame le caractère égalitaire de la vision de Paul en Galates 3:28[1007] ; citant les personnes lgbt parmi toutes celles qui sont accueillies pour faire reculer l'injustice, elle revendique un bouleversement des structures inégalitaires comme conséquence de l'annonce – et de la mise en pratique – de l'Evangile.

[1002] John McNeill, *Les exclus de l'Eglise : Apprendre à s'aimer*, Filipacchi, 1988, « Quatrième partie : Les vertus homosexuelles », p. 145-167.

[1003] Tricia Dykers Koenig, « The top ten list – contributions of lgbt persons to the church » <http://www.mlp.org/resources/NCCC.html>

[1004] John McNeill, « Homosexuality, lesbianism and the future : The creative rôle of the gay community in building a more humane society » in Robert Nugent, *A challenge to love : Gay and lesbian catholics in the church,* Crossroad, 1984.

[1005] B-1-13 : « At MCC,we believe that even in our humanness, we are holy. We are liberated from other people's definitions of who we are. We are made both body and spirit. We believe that our sexuality is a holy gift from God so we no longer distance our bodies from our experience with God. We are a people who proudly participate in the communion of body and spirit ».

[1006] http://www.smsuc.com/

[1007] « Paul, the early Christian evangelist, was inspired by the egalitarian vision of God in Jesus, the Christ, when he wrote to the church in Galatia; "there is no Jew or Greek, there is no longer male and female: for all of you are one in Christ Jesus." (Gal 3:28). These words turned upside down the accepted social norms of Paul's day, and charted a new direction for Christians seeking God's way. Southminster-Steinhauer United Church speaks this truth in our own day » <http://www.smsuc.com/affirming-commitment>

1.4.4 L'accueil comme inclusion

Le terme le plus spécifique pour désigner l'accueil des personnes lgbt est l'inclusivité.

Nous avons rencontré l'usage du concept d'inclusivité comme signalant le refus de toute exclusion. Il est utilisé dans le réseau très conservateur des Churches of Christ pour désigner un ensemble de paroisses qui acceptent l'égalité biblique de l'homme et de la femme et ont choisi d'ouvrir aux femmes la totalité des ministères, en particulier d'autorité et d'enseignement[1008]. Parmi les 14 paroisses que nous avons contactées, 2 nous ont fait parvenir une réponse, à chaque fois négative[1009] ; si pour le pasteur de Plymouth Park Church of Christ[1010], Irving (Texas) , on rencontrerait dans sa paroisse un assez large éventail de vues sur la question, il restait, pour le pasteur de la Stamford Church of Christ[1011], Stamford (Connecticut), à étudier l'accueil des personnes lgbt dans cette paroisse déjà sensibilisée à l'inclusivité. Il ne nous apparaît donc pas comme saugrenu de voir dans le refus des exclusions un possible terreau pour l'accueil des personnes lgbt.

A contrario, l'accueil des personnes lgbt ne peut que profiter d'un nécessaire élargissement à d'autres sources d'exclusion comme les origines ethniques, le statut social ou l'état de santé[1012]. Kenneth Samuel[1013], pasteur de Victory for the World Church[1014] à Atlanta (Georgia), une paroisse afro-américaine de tradition baptiste, affiliée à la United Church of Christ, situe dans la capacité à faire entendre la diversité le signe distinctif d'une paroisse inclusive[1015].

[1008] http://www.clarksons.org/spiritleads/gender_inclusive_churches.htm
[1009] Plymouth Park Church of Christ, Irving (Texas) et Stamford Church of Christ, Stamford (Connecticut)
[1010] http://plpark.com/
[1011] http://www.stamfordchurch.com/
[1012] « Becoming ONA also broadens the church's welcome beyond that of just gender identity and sexual orientation. As a church explores what it means to be radically inclusive in one regard, I think it necessarily begins to look at all forms of inclusion. And people who may have felt excluded at other churches for any number of reasons feel welcome because of the ONA declaration. Additionally, I find many heterosexual parents want their children raised in a church that affirms the worth of everyone and so they are drawn to an ONA church as well ».[Article written for use by the National UCC GLBT Coalition at General Synod Rev. Jerald M. Stinson First Congregational Church Long Beach (California)].
[1013] *Welcoming Congregations in the African American Tradition,* National Black Justice Coalition, 2009
[1014] http://www.victoryfortheworld.org/
[1015] *Welcoming Congregations in the African American Tradition,* National Black Justice Coalition, 2009, p. 4 : « A 'Welcoming and Affirming Church' is a church where LGBT persons are not only preached to in the audience; it is a church where LGBT voices are heard and valued as vital to the Christian Church's respect for and embrace of diversity ».

La prise en compte de la diversité est la caractéristique majeure des paroisses inclusives. Le multiculturalisme est célébré comme inclusivité par un certain nombre de paroisses universitaires et urbaines de la Christian Reformed Church in America. Avec le mouvement inclusif, ces paroisses empruntent la voie du refus de l'uniformité. Pour Ed Bacon, pasteur de All Saints Church[1016], une paroisse épiscopalienne de Pasadena (California), et fondateur de Beyond Inclusion, il convient de se situer au delà de l'inclusion pour accueillir la diversité déjà présente et éviter le piège d'évoquer des croyantEs lgbt à la troisième personne.

L'adoption d'un langage inclusif est une manière de contribuer à limiter l'invisibilité d'une catégorie de personnes, qu'il s'agisse des femmes ou des personnes bisexuelles et transgenres, et de contribuer à promouvoir leur égalité[1017]. Il ne s'agit pas uniquement d'énumérer les diverses catégories mais aussi de trouver un vocabulaire qui n'exclut pas par l'emploi de termes neutres ; en anglais, on privilégiera le terme *spouse* à ceux de *wife* ou *husband.* Le langage inclusif s'applique également au domaine théologique : l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches recommande ainsi d'équilibrer les images féminines et masculines de Dieu ou de parler de Dieu en termes neutres, en ayant recours à d'autres images ; de même il est suggéré d'évoquer la pleine humanité de Jésus plutôt que sa masculinité.

Les paroisses des pôles A, A', A" et celles des pôles E' et E" qui leur être associées envisagent de manière diversifiée les questions lgbt, déclinées dans des pastorales aux accents contradictoires ; elles trouvent une unité dans la conviction commune de proclamer l'accueil de touTEs, au nom de Jésus.

[1016] http://hirr.hartsem.edu/gayreligion/resource.htm
[1017] *Le langage inclusif : pourquoi et comment ?*, Eglise Chrétienne Oecuménique MCC, [sd]

2 L'accueil comme acte de justice au nom du Christ

Les groupes chrétiens lgbt sont nés dans le sillage des rencontres du Council on Religion and the Homosexual[1018] lancées à partir de 1964 ; due à l'initiative du pasteur Lewis Durham de la Glide Memorial Church[1019], une paroisse méthodiste de San Francisco (California), cette conférence visait à favoriser la rencontre entre des responsables d'Eglises et des militants homosexuels. Les réunions, peu nombreuses, de cette équipe de travail se sont prolongées dans l'éclosion de groupes visant à favoriser le dialogue avec les Eglises. On retrouve la même initiative dans la Lesbian/Gay Interfaith Alliance[1020] qui a oeuvré de 1984 à 1987.

2.1 Les groupes militants et accueillants (B)

Le modèle le plus représenté est celui des groupes « proposant un accueil chrétien des personnes homosexuelles » - pour reprendre la formule de l'association française David & Jonathan[1021]. Cet objectif se décline en trois ou quatre sous-objectifs, avec des nuances parfois importantes dans leur hiérarchisation, selon les différents mouvements. Le premier est indéniablement l'accueil des chrétiens lgbt ; le second, l'affirmation d'une parole positive sur les personnes lgbt au sein des Eglises[1022] ; le troisième, le témoignage rendu à la Bonne Nouvelle auprès d'une communauté lgbt perçue comme très fermée au christianisme qui l'a blessée ; enfin, plus récemment, une prise en compte de l'homophobie religieuse et un engagement contre elle avec des associations non confessionnelles, notamment l'International Lesbian and Gay Association[1023]. Les groupes se répartissent entre ceux qui ont une attache confessionnelle précise et ceux qui sont non confessionnels ; ils représentent en totalité 800 groupes pour 50 réseaux. Peu de groupes ont répondu à l'enquête ; 2 associations

[1018] http://www.lgbtran.org/Exhibits/CRH/Exhibit.aspx et M. Burill, « The story begins » in *Open Hands,* 5/3, hiver 1990, p. 8
[1019] http://www.glide.org/
[1020] Leo Treadway, « The vision out on the end of the limb » in *Open Hands,* 5/3, hiver 1990, p. 7
[1021] http://www.davidetjonathan.com/
[1022] Rarement sollicitée par les institutions, cette participation au dialogue est souvent l'initiative des groupes eux-mêmes ; le cas particulier de la Rete Evangelica Fe e Omosessualita, invitée par les Eglises protestantes italiennes à prendre part aux réunions du groupe de travail sur l'homosexualité, mérite d'être souligné.
[1023] http://www.othersheep.org/ILGA_Working_Party_on_Homophobia_Ideology_and_Religion_with_Other_Sheep.html

confessionnelles[1024] ont offert une réponse, dont une par retour de questionnaire, qui vaut pour l'association dans son ensemble ; 5 groupes oecuméniques et 17 autres groupes locaux enracinés dans une tradition confessionnelle - dont 7 représentant 6 associations confessionnelles ont répondu ; ils représentent 13 autres questionnaires remplis.

2.1.1 Des groupes affinitaires

L'expression élaborée par les sociologues peut nous aider à appréhender la réalité des mouvements chrétiens lgbt. On appelle affinitaires des groupes qui rassemblent les personnes selon une communion d'intérêt centrée sur une caractéristique particulière.

Le public spécifique de ces groupes affinitaires est constitué par celles et ceux qui revendiquent une double identité à la fois chrétienne et lgbt. Comme l'explique Jean-Paul Guisan de C+H à Genève, "ce groupe est né de l'envie de rencontrer des gens qui soient à la fois homosexuels et chrétiens. Mêler les deux choses ne va pas de soi : c'est difficile d'être gay dans le milieu d'Eglise qui oblige à la discrétion, mais c'est aussi difficile d'être chrétien dans le milieu gay, où l'Eglise est vue comme un ennemi. Dans le groupe, nous pouvons discuter ouvertement de notre engagement religieux et de ce qui se rapporte à notre vie sexuelle"[1025]. La manière d'articuler ces deux réalités voire de les hiérarchiser peut beaucoup varier de personne à personne et les divers groupes représentent des sensibilités nuancées voire contrastées.

La spécialisation aidant, des sous-groupes affinitaires ont pu se constituer au sein des mouvements chrétiens lgbt. En France, David & Jonathan propose des rencontres spécifiques pour les jeunes de moins de 25 ans, les femmes, les membres du clergé, les personnes lgbt en situation de parentalité ou plus récemment les personnes issues des Eglises de la Réforme[1026]. L'idée est qu'il est plus facile d'aborder entre personnes aptes à se comprendre des questions délicates ou intimes. D'autres modes de redistribution ont occasionné la création de groupes particuliers. Les chrétienNEs lgbt de tendance anglo-catholique se retrouvent ainsi à Toronto

[1024] La Rete Evangelica Fe e Omosessualita, ancrée dans le protestantisme italien : http://refoitalia.wordpress.com/ et Enarcenciel, regroupant des personnes lgbt et leurs proches en lien avec l'Eglise Néo-Apostolique : http://cms.regenbogen-nak.org/index.php?id=257
[1025] Sarah Scholl, "Les homosexuels chrétiens gardent la foi", *Le courrier,* 30 juin 2001
[1026] « Un temps spirituel protestant à DJ » in *DJ Actu,* avril 2004, p. 4

dans le groupe Propitiation[1027], dont l'existence est parallèle à celle d'Integrity[1028]. De même, les chrétienNEs homosexuelLEs issus de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours peuvent se répartir par affinités théologiques : celles et ceux qui ont connu des difficultés avec l'Eglise auront plus d'inclination à adhérer à Affirmation[1029] alors que le groupe Reconciliation[1030] se propose d'aider celles et ceux qui souhaitent y maintenir leur engagement sans formuler contre elle de critiques trop vives. Loin de reconstruire des barrières qui auraient pu être renversées, ces groupes affinitaires visent juste à garantir le climat le plus favorable qui soit à l'épanouissement du chrétien ou de la chrétienne lgbt.

La répartition par dossiers telle que l'envisagent les groupes David & Jonathan en France ou Dignity aux Etats-Unis leur a permis d'atteindre un assez haut niveau d'efficacité. Il s'agit notamment de mieux articuler diverses actions, en particulier de communication en direction des Eglises. La Commission Etude et Recherche de David & Jonathan a ainsi préparé un outil de communication spécifiquement destiné aux Eglises protestantes françaises dans le cadre de leur réflexion sur "Eglise et homosexualité" en 2003[1031] ; le groupe protestant de David & Jonathan est né dans la foulée. En Grande-Bretagne, le premier groupe de travail chrétien sur le sida a été mis en place conjointement par le Lesbian and Gay Christian Movement, le groupe catholique Quest et une paroisse de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches[1032] à Londres.

Les groupes affinitaires sont souvent attaqués, non seulement en raison du caractère parfois conflictuel de leurs relations aux institutions, mais aussi à cause de la nature même de leurs activités. Les actions de type politique ne jouissent pas systématiquement d'un bon écho au sein des communautés chrétiennes ; elles apparaissent souvent comme stériles dans leurs effets ou propices à mettre en péril l'unité chrétienne. C'est pourtant au nom de leur foi en Jésus-Christ que certaines associations entrent dans le débat. Les activités conviviales sont tout aussi sujettes à caution ; elles risquent de favoriser une culture de flirt difficile à conjuguer avec une référence chrétienne diront les langues les plus acerbes. Le groupe Safehaven de Singapour a ainsi développé une réglementation très stricte du comportement de

[1027] http://www.xtra.ca/public/Toronto/CommunityGroups/Propitiation-722/Detail.aspx
[1028] http:// www.nowtoronto.com
[1029] http://www.affirmation.org
[1030] http://www.ldsreconciliation.org
[1031] http://www.davidetjonathan.com/spip.php?rubrique15
[1032] http://www.mccnorthlondon.org/

ses membres au sein du groupe[1033], en ce qui concerne les relations affectives. Le texte biblique fait pourtant de la convivialité un des lieux de la rencontre entre Dieu et l'homme ; le choix d'un repas comme signe de la communion l'exprime assez clairement.

2.1.2 *Des groupes de pression offrant une réponse aux discours des Eglises*

Pour beaucoup, les mouvements chrétiens lgbt, qu'ils soient nés au plein coeur de la révolution sexuelle des années 1970 ou dans les années 1990, au moment où le débat s'emparait de l'ensemble des dénominations chrétiennes, font figure de cercles militants.

Les termes de groupes de pression, lobbies, reviennent sous la plume de leurs adversaires et parfois même dans les objectifs que ces groupes s'assignent : le groupe anglais Changing Attitude[1034] qui travaille à l'affirmation des droits des personnes lgbt dans la Church of England porte un nom qui annonce à lui seul ce programme[1035]. Pour mieux répondre aux besoins des croyantEs qu'il servait le Lesbian and Gay Christian Movement[1036] britannique a choisi d'opérer en répartissant ses efforts par dénomination. Dès 1979, existait un Evangelical Fellowship within the LGCM, destiné aux personnes homosexuelles de sensibilité ou de théologie évangélique[1037]. En 1988 ont vu le jour : le LGCM Catholic Caucus, le LGCM Methodist Caucus devenu Outcome en 2004, le LGCM United Reformed Caucus ; le journal *Gay Christian* fait régulièrement paraître des annonces pour rassembler des personnes intéressées par la création d'un LGCM Baptist Caucus. Chaque groupe de pression peut ainsi travailler dans la sphère qui lui est la plus familière et offrir une réponse adaptée aux personnes issues de traditions particulières. Si les méthodes traditionnelles du lobbying - mailings, pétitions, manifestations - sont couramment utilisées, la pratique du débat irénique est aussi encouragée et des règles ont pu en être définies.

De manière évidente, ces groupes se situent en réponse aux discours des Eglises. Les substantifs ou expressions retenus par plusieurs groupes nord-américains disent cette

[1033] http://www.oursafehaven.com
[1034] http://changingattitude.org.uk/
[1035] http://members.aol.com/changinguk
[1036] http://www.lgcm.org.uk
[1037] http://www.users.zetnet.co.uk/pcgardner/eflgc

affirmation[1038] des personnes lgbt *a contrario* de l'image négative que brossent beaucoup de déclarations des Eglises : Integrity[1039], Dignity[1040], Honesty[1041], As We Are, Glad[1042] ou Axios[1043]. Cette affirmation est surtout action et c'est leur existence même qui constitue une réponse à ceux qui soutiennent qu'il est impossible d'être chrétienNE et homosexuelLE[1044]. Cette affirmation occasionne une entrée en dialogue avec les Eglises : telle est l'initiative d'un groupe de chrétiens lgbt, parents ou amis de personnes lgbt, Réflexion et Partage, qui a organisé de 2000 à 2002 une série de débats en collaboration avec le Service de la Formation du Diocèse de Nantes et édité un recueil de témoignages intitulé : *Osons dire ce que nous vivons*[1045]. Dans le livre qu'ils ont cosigné, Robert Nugent et Janine Gramick, fondateurs de New Ways Ministry[1046], une oeuvre destinée aux catholiques homosexuels et à leurs familles, ont utilisé une métaphore : jeter des ponts[1047] pour désigner le travail qui doit être fait auprès des uns et des autres pour les aider à se comprendre. Plus que la seule réponse aux discours des Eglises, l'affirmation est la construction d'un discours chrétien recevable par les croyantEs homosexuelLEs comme par tous ceux qui se déclarent en recherche ou en vive réaction à l'Eglise et à tout ce qui peut apparaître religieux. L'affirmation passe par l'élaboration d'un discours parallèle à celui qui est relayé par les institutions ecclésiales : des prises de position, des réflexions argumentées, des confessions de foi ou des témoignages expriment ce que des personnes homosexuelles peuvent dire de leur expérience et de leur foi. Dans son enquête[1048] auprès des membres de Quest, Andrew Yip constate que 84,7% voudraient que Quest demande à l'Eglise Catholique Romaine de ne plus utiliser l'expression « intrinsèquement désordonné » et 67,5 % une reconnaissance des couples de même sexe ; 33,6% sont par ailleurs opposés à ce que Quest demande la reconnaissance d'autres formes de partenariat hétérosexuel.

[1038] C'est d'ailleurs le nom retenu par le mouvement rassemblant des chrétiens gays issus de la United Methodist Church mais aussi de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
[1039] www.integrity.org
[1040] www.dignity.org
[1041] Le titre de la revue éditée par l'association, *Just as I am* (Tel que je suis), selon les paroles du célèbre cantique revivaliste, est significatif.
[1042] http://www.gladalliance.org/
[1043] http://www.axios.org
[1044] cf l'entretien avec Jean-Paul Guisan, fondateur de C+H et secrétaire romand de Pink Cross de Sarah Scholl, « Les homosexuels chrétiens gardent la foi » in *Le courrier,* 30 juin 2001.
[1045] *Osons dire ce que nous vivons : Témoignages et actes de chrétien(ne)s homosexuel(le)s à l'occasion du Jubilé 2000,* Réflexion et Partage, 2000.
[1046] http://www.newwaysministry.org/
[1047] *Building bridges : Gay and lesbian reality and the catholic church,* 1992 et *Voices of hope : A collection of positive catholic writings on gay and lesbian issues*, 1995.
[1048] Andrew K. Yip, « Dare to differ : Gay and Lesbian Catholic's Assessment of official catholic positions on sexuality » in *Sociology of Religion*, 1997, 58:2, 165-180.

La méthode européenne diffère de celle en vigueur outre-Atlantique : les textes des Eglises sont prudents, tiennent compte de la pluralité qui s'exprime dans leur sein et ont encore assez peu tranché sur les questions pratiques ; de là découle manifestement la plus faible polarisation de la question homosexuelle. Militer pour la reconnaissance des droits des personnes homosexuelles dans la société et dans les Eglises sera moins une question de stratégie que de visibilité. A titre d'exemple, nous pouvons citer le United Reformed Church Lesbian and Gay Caucus et la Rete Evangelica Fede e Omosessualità. Le premier groupe est né à la fin des années 1980, rassemblant des militants du Lesbian and Gay Christian Movement, membres ou proches de la United Reformed Church. Son action a été manifeste lors du débat qui a occupé la United Reformed Church de 1991 à 2000. Des actions concrètes ont été menées en direction des paroisses mais l'impact essentiel demeure dans l'initiative prise par la United Reformed Church elle-même de publier un recueil de témoignages et de réflexions intitulé *Speaking for ourselves*, en 1995[1049]. L'introduction rappelle le choix dominant de la discrétion et des contraintes qu'elle impose : "Nous adorons Dieu aux côtés d'hétérosexuels dans chaque église ... Nous sommes inconnus, car nous ne sommes que trop conscients du fait que toute personne qui sort du placard expérimente le rejet des autres chrétiens ; bien que quelques-uns d'entre nous préfèreraient déclarer ouvertement leur homosexualité, nous savons que dans la plupart des cas, cela n'est pas possible, si nous voulons continuer à servir comme Dieu nous y appelle ... Que vous le vouliez ou non, nous sommes présents. Et nous voulons partager avec nos soeurs et frères hétérosexuels notre conviction de l'amour de Dieu pour nous tels que nous sommes"[1050] . Si ce document se veut nettement confessant, le caractère pluriel et parfois contradictoire des réponses est préservé dans la forme qui fait dialoguer des témoignages diversifiés. Cette publication officielle a été doublée d'un autre recueil : *Voices from within*, paru en 1996[1051]. Ce dernier document reflète davantage que le premier la lutte des chrétiens gays sur la question de l'accès au ministère. La constitution de la Rete Evangelica Fede e Omosessuàlita[1052] en 1998 en Italie correspond au contraire au climat extrêmement ouvert des Eglises protestantes de ce pays et à la possibilité de coordonner un certain nombre d'initiatives au sein de ces Eglises. La Rete Evangelica Fede e Omosessualita est née à Rome en 1998 avec pour but avoué de donner aux

[1049] *Speaking for ourselves,* URC Caucus, 1995
[1050] *Speaking for ourselves*, pp 1-2 (trad. Jean Vilbas)
[1051] *Voices from within*, URC Caucus, 1996
[1052] http://www.refo.it

personnes lgbt présentes dans les Eglises protestantes (vaudoises, méthodistes et baptistes) une visibilité qui permette de lutter pour la défense de leurs droits dans celles-ci et dans la société[1053]. Le nom de la Rete Evangelica Fede e Omosessualita rappelle les rencontres annuelles accueillies depuis 1980[1054] par le Centre Agape[1055] avec lequel elle continue de travailler ; déjà en 1980 s'affirmait la volonté de "ne pas créer un nouveau mouvement de croyants homosexuels mais plutôt d'être comme le levain dans la pâte, anticipant l'Eglise lieu de communion pour tous les hommes"[1056]. Le compte-rendu paru dans le journal protestant *Riforma*[1057] développe trois autres objectifs donnés à la Rete Evangelica Fede e Omosessualita : l'aide à la réflexion, l'aide pastorale et la diffusion d'un matériel biblique et théologique. Deux groupes locaux se réunissent à Rome et à Florence mais les actions menées concernent tout le territoire italien. La visibilité est assurée dans les actions auprès des paroisses et plus particulièrement des groupes de jeunes. La coopération avec la Federazione Giovanile Evangelica Italiana est intense : celle-ci a donné son aval à une très proche collaboration de manière officielle dès 1998[1058]. La Rete Evangelica Fede e Omosessualita a obtenu de la Table vaudoise, instance directrice de l'Eglise, l'autorisation de tenir un stand lors du Synode d'août 1998[1059] et est présente dans les nombreux débats organisés par les paroisses vaudoises ; le bulletin se fait régulièrement l'écho de ces actions.

L'affirmation positive tourne de manière évidente les mouvements chrétiens lgbt vers la communauté lgbt - ou plus exactement le monde lgbt dans la diversité de ses expressions. Dans nombre de villes, ils partagent les locaux d'autres groupes ou mouvements lgbt. C'est le cas de Rendez-vous Chrétien, « association chrétienne d'homos et amis d'homos », qui a assuré une fois par mois une permanence chrétienne au Centre lgbt « J'en suis, j'y reste » de Lille, avant de rejoindre l'Egide, autre lieu associatif lillois, ou de C+H qui se présente comme le groupe chrétien de Dialogai, centre gay et lesbien de Genève[1060] ; ce dernier groupe a inspiré la création, à Lausanne, du groupe Chrétiens[1061] au sein du collectif lgbt local

[1053] Henry Olsen in *REFO,* 1/1, février 1998, p.1
[1054] « Fede cristiana e omosessualità : Agape 13-15 giugno 1980 », supplément à *Agape Servizio Informazioni*, 30 marzo 1981
[1055] http://www.agapecentroecumenico.org/sito/
[1056] « Chiesa como luogo di comunione » in *Fede cristiana e omosessualità ,* 1981, p.5 (trad. Jean Vilbas)
[1057] *Riforma*, 9, 27 février 1998
[1058] *REFO*, 2/5, février 1999, p. 5
[1059] *REFO*, 1/3, août 1998, p. 27
[1060] http:// www.dialogai.org
[1061] http://www.vogay.ch/groupes/groupe-chretiens/

Vogay[1062]. Cette présence se veut en elle-même témoignage auprès d'autres personnes homosexuelles ou transgenres qui ont pu se sentir rejetées par le christianisme ou le rejeter à cause du visage qui leur en avait été présenté. Dans le double objectif défini par le Lesbian and Gay Christian Movement de témoigner de leur foi au sein de la communauté lgbt et d'offrir aux Eglises une visibilité de chrétiens lgbt[1063], les groupes affinitaires peuvent étendre leur champ d'action à des personnes lgbt en recherche spirituelle et à des chrétiens désireux de marquer leur solidarité avec les personnes lgbt. Un rapide survol des logos de ces groupes souligne une nette volonté de lisibilité des identités chrétiennes et homosexuelles. Faut-il pour autant parler d'une inculturation spécifique ? Celle qui peut en effet se manifester à travers les expressions de foi de ces groupes affinitaires relève moins d'un asservissement à la "culture gay" - si tant est qu'elle existe ! - que d'un mouvement d'incarnation intrinsèquement lié à la formulation de la foi en Jésus-Christ.

2.1.3 *Des groupes offrant un accueil spécifiquement chrétien*

L'identité chrétienne de beaucoup des groupes militants est loin d'être reléguée au second plan ; elle se décline en particulier dans les modalités de l'accueil.

La relation à l'autre est au centre de la vie des groupes chrétiens, comme l'indique le site du groupe milanais La Fonte[1064]. La destination véritablement première de ces groupes affinitaires est de permettre aux chrétiens lgbt de trouver un espace où chacun puisse partager en liberté et dire la vérité de sa vie ; pour Wim Griebebouw, un des interlocuteurs de Maria Petronella Van Loggerenberg[1065], le groupe qu'il a rencontré est devenu une oasis dans le désert[1066] L'accueil et la convivialité apparaîtront donc assez souvent comme une priorité. Compte tenu des images négatives qui s'attachent encore à l'homosexualité ou de la difficulté

[1062] http://www.vogay.ch/
[1063] http://www.lgcm.uk.org
[1064] http://www.gruppolafonte.it
[1065] Maria Petronella Van Loggerenberg, *Deconstructing Gay Discourse in the Dutch Reformed Church*, mémoire de maîtrise University of South-Africa sous la direction du Dr D. J. Kotzé, fevrier 2008
[1066] Maria Petronella Van Loggerenberg, *Deconstructing Gay Discourse in the Dutch Reformed Church*, mémoire de maîtrise University of South-Africa sous la direction du Dr D. J. Kotzé, fevrier 2008, p. 129 : "to me the group was an oasis in the desert ... Here I could feel at home and was allowed to be myself. The life changing power which is created through the storying of each person's journey as an alien in a straight world, the pain and rejection, the feeling of exclusion, but also the recognition of your own story and aspects thereof in someone else's story is healing and sets you free".

rencontrée par certainEs chrétienNEs à dire leur orientation sexuelle, la confidentialité apparaîtra aussi comme un des éléments principaux de la vie du groupe.

Ces groupes ne se situent pas sur un terrain psychologique. Si certains savent s'entourer de la présence ou du conseil d'un psychologue ou d'un sexologue, la phase de l'aide psychologique qui a caractérisé le premier Centre du Christ Libérateur à Paris et ses multiples groupes de parole est dépassée ; elle est confiée à des spécialistes extérieurs. A ce titre, la réponse des groupes chrétiens lgbt peut sembler insatisfaisante à qui cherche une solution immédiate ou globale aux questions que soulève son existence. Tous s'accordent pourtant à reconnaître que la fréquentation d'un groupe apportera à ceux qui se sentent marginalisés l'aide et le soutien dont ils ont besoin. Le groupe allemand Homosexuelle und Kirche l'affirme avec force : "Le comportement homosexuel et l'Evangile ne s'excluent pas mutuellement. Le message de Jésus concerne la communion et l'acceptation, pas la séparation et l'isolement"[1067].

Les groupes chrétiens lgbt vont puiser dans les ressources de la spiritualité chrétienne du partage fraternel. Il ne s'agit pas là d'autre chose que de l'approfondissement de la relation gratuite à l'autre, de la disponibilité et de la confiance. Cette approche a été particulièrement importante pour les 6 groupes italiens qui se réclament de la spiritualité de Domenico Pezzini ; celui-ci a fondé à Milan en 1986 La Fonte[1068] comme une alternative plus spirituelle à Il Guado dont il était membre ; des groupes se sont créés à Bergamo (La Creta[1069]), Bologna (In Cammino), Brescia (Il Mosaico[1070]), Parma (L'Arco[1071]) et Roma (La Sorgente[1072]). Le rassemblement dans le cadre d'un groupe affinitaire permet de garantir une compréhension à ceux qui craignent de se retrouver seuls ou de ne pas être compris. Ce type d'approche pastorale se fonde plus que d'autres sur un investissement dans le temps. C'est pourquoi un groupe comme Safehaven[1073] de Singapour peut aller jusqu'à exiger l'assiduité et la régularité dans la pratique de ses membres.

[1067] http://www.huk.org
[1068] http://www.gruppolafonte.it
[1069] http://www.gruppolafonte.it/amici/la_creta/Default.htm
[1070] http://www.gruppolafonte.it/amici/il_mosaico/
[1071] http://www.gionata.org/credenti-omosessuali/i-gruppi/gruppo-arco-di-parma.html
[1072] http://www.gruppolasorgente.it/
[1073] http://www.oursafehaven.org

L'effacement de l'identité chrétienne est régulièrement soulevé par les observateurs critiques de divers groupes affinitaires. Plusieurs d'entre eux, en effet, garantissent que l'accueil soit chrétien dans son esprit et ses activités, sans faire de la foi individuelle des participantEs une condition *sine qua non* de leur présence dans le groupe ; c'est le choix fait en France, notamment par l'association David & Jonathan, qui affirme une identité chrétienne [1074] tout en revendiquant une très nette ouverture aux autres croyantEs et aux non-croyantEs : une enquête, réalisée en 2007 auprès de la moitié des membres précise que « 25% des déjistes ont une "spiritualité non religieuse" ; parmi les 75% qui ont une spiritualité religieuse figurent 56% de "chrétiens", et parmi ces 56%, 33% se disent catholiques, 4% protestants, 20% simplement "chrétiens"... »[1075]. Un des responsables du groupe Safehaven de Singapour se refuse ainsi à répondre sur l'identité du groupe ; la question cruciale lui semble être : « qu'est-ce qui permettra l'épanouissement spirituel des chrétiens qui relèvent de notre responsabilité et le partage de l'Evangile avec les gays non-chrétiens que nous rencontrons ? »[1076]

2.1.4 Des groupes tenant lieu d'Eglise

Les groupes chrétiens lgbt sont, le plus souvent, attachés à l'idée de ne pas apparaître comme des paroisses, entretiennent avec certaines de ces dernières des relations riches et parfois complexes.

Un certain nombre de groupes chrétiens lgbt apparaissent dans les listings nord-américains de *welcoming congregations*. Tel chapitre de Dignity qui propose comme activité régulière, à ses adhérentEs et à quiconque se sent intéresséE, une messe, célébrée en un lieu qui ne peut en aucun cas être une paroisse catholique[1077], trouve sa place à côté d'une Metropolitan Community Church ou une paroisse inclusive. Sur la page d'accueil du site web de Dignity figure une déclaration irrecevable pour beaucoup de catholiques homosexuelLEs européenNEs : « Dignity est la seule paroisse où je me sente à l'aise »[1078] . La volonté de la plupart des groupes est pourtant claire. Une partie de la communication de David & Jonathan

[1074] *L'identité chrétienne à D. J,* document rédigé en vue d'une participation au Forum des Communautés Chrétiennes de Lille en 2000.
[1075] http://www.davidetjonathan.com/spip.php?rubrique146
[1076] Clarence Singam, *Church, parachurch, neither, both or something else,* 2002 <www.oursafehaven.com/articles/church.htm>
[1077] Le plus souvent, c'est une paroisse épiscopalienne.
[1078] « Dignity is the only congregation where I feel at home ! » cf http://www.dignity.org

en France repose a contrario sur le fait de ne pas être et plus encore de ne pas être perçu comme une *gay church*. La première réaction de l'association David & Jonathan a été de refuser de répondre au questionnaire dont le contenu était jugé trop paroissial alors que l'association entend se démarquer de toute prétention à être une église et proclame. Le thème de l'inclusivité, à partir d'un contresens fréquent en France, était aussi perçu non comme une invitation à l'accueil de touTEs mais comme un appel au repli identitaire. Sur le plan méthodologique enfin, l'envoi d'un questionnaire aux groupes locaux a été mal ressenti par certains membres du conseil d'administration ; nous avons perçu dans cette dernière objection le soin accordé à une communication plutôt unitaire. Ce refus initial a cédé la place à plusieurs rencontres avec divers responsables nationaux[1079] ou locaux manifestant le souci de connaître des expériences pastorales et militantes différentes de celles vécues par l'association au fil de sa longue histoire. Les entretiens ont pointé, outre une grande diversité de terrain, le souci qu'avait l'association de réserver un accueil inconditionnel à la forte minorité de membres incroyants ou en recherche qu'elle compte.

Nombre de groupes chrétiens, sans prétendre être des églises, tiennent lieu d'Eglise pour nombre de personnes homosexuelles dont ils constituent l'unique lien avec une vie communautaire chrétienne. Ce n'est là ni la présence d'un ministre reconnu, ni même la teneur des activités mais la fréquentation d'autres chrétienNEs, le seul être ensemble qui confèrent cette dimension ecclésiale à un groupe affinitaire. Sans être cautionnés par une quelconque institution ecclésiale ou s'ériger eux-mêmes en églises nouvelles, ils sont et restent des lieux d'Eglise. Il arrive aux membres de ces groupes de célébrer ensemble ; dans des groupes comme Axios[1080] à San Francisco (Californie) ou Sanctuary[1081] à Bethlehem (Pennsylvanie), le temps de culte occupe une place importante : le premier organise des vêpres dans la tradition des Eglises d'Orient alors que le second reprend l'héritage spirituel des communautés moraves. A Budapest, le groupe Ot Kenyér[1082], tirant son nom des 5 pains des récits de la multiplication des pains (Matthieu 14:14-21 ; Marc 6:33-34 ; Luc 9:12-17 ; Jean 6 :5-14) s'est présenté de 1996 à 2006 comme une communauté de base structurée par une

[1079] Notamment François Lutt, le co-président de l'association, et le responsable des activités spirituelles pour l'Ile-de-France, par ailleurs membre du groupe protestant de David & Jonathan que nous remercions pour leur chaleureuse disponibilité.
[1080] http://www.axios.org/doku.php
[1081] http://www.geocities.com/sanctuary_home/whysanctuary1.html
[1082] http://www.otkenyer.hu/non-hungarian.php#english

réunion de prière hebdomadaire et une messe mensuelle ainsi que par d'autres rencontres comme des retraites.

Les stratégies adoptées pour vivre cette célébration sans donner l'impression de créer une église parallèle sont diverses et nombreuses. Tel groupe choisira qu'un temps de célébration, même régulier, constitue l'une de ses activités sans être exclusif ou prioritaire : c'est le choix fait par de nombreux groupes d'Europe occidentale, comme la Communauté du Christ Libérateur de Bruxelles[1083], le groupe C+H à Genève[1084] ou la communauté de base Ot Kenyér à Budapest[1085]. L'autre choix, qui atteste de la (bonne) volonté de ne pas se constituer en église à part est de se donner rendez-vous dans une communauté paroissiale. Les groupes franciliens de Devenir Un en Christ[1086] et de David et Jonathan[1087] se retrouvent respectivement dans les paroisses parisiennes St Sulpice et St Merri ; dans le premier cas, il s'agit d'un prêt d'un local, la crypte du rosaire, alors que dans le second cas, l'accueil est pleinement intégré au projet paroissial. Par souci d'oecuménisme, la paroisse protestante de la Maison Verte[1088] accueille aussi régulièrement des « Fêter Dieu », initialement hébergés par l'Eglise Réformée des Batignolles à Paris. L'expérience londonienne des Soho Masses, initiées par le Soho Masses Pastoral Council, est un exemple intéressant de pastorale sacramentelle conjuguant les efforts d'un groupe de catholiques lgbt et du diocèse catholique romain de Westminster ; il présente un certain nombre de traits communs avec les Q*ueergottesdienste* germaniques. Un tel dialogue avec les paroisses se manifeste aussi au sein de l'association Enarcenciel[1089], rassemblant des chrétienNEs néo-apostoliques lgbt ; chaque rencontre internationale se déroule au sein d'une paroisse de l'Eglise Néo-Apostolique, avec laquelle une rencontre est organisée et le culte partagé. L'association mise sur ces rencontres de proximité et sur cette visibilité pour faire avancer l'accueil des personnes lgbt au sein de la dénomination.

Un facteur a pu être déterminant dans le rôle ecclésial joué ou la fonction ecclésiale adoptée par le groupe affinitaire : le choix de l'accompagnement pastoral et liturgique des

[1083] http://www.tiscali.be/ccl.be
[1084] http://wwwdialogai.org
[1085] http://www.otkenyer.hu
[1086] http://www.devenirunenchrist.net/
[1087] http://www.davidetjonathan.com/
[1088] http://blog.lamaisonverte.org/
[1089] http://cms.regenbogen-nak.org/index.php?id=257

couples désireux de solliciter une bénédiction d'union. Le mouvement catholique américain Dignity a ainsi élaboré des lignes directrices concernant la pastorale des couples[1090]. La formulation de certains critères concernant les couples accueillis, les célébrations ou leur enregistrement ajoutée à la mise en place d'une équipe pastorale, constituée de laïcs et de membres du clergé et spécialement dévolue à l'accompagnement des couples, confère à Dignity ainsi qu'à ses chapitres une indéniable dimension ecclésiale qui transcende les tracasseries dont le mouvement est l'objet de la part de l'institution catholique romaine.

2.3 Une référence plurielle à l'identité confessionnelle (B')

On peut associer au modèle des groupes accueillants et militants et rapprocher de l'expérience de David & Jonathan dans l'accueil des non-croyantEs un ensemble de groupes qui rassemblent des personnes issues des mêmes milieux confessionnels mais ayant des modes variés de rattachement à ces identités religieuses. L'histoire de ces groupes est tout aussi ancienne, en Amérique du Nord et souvent au-delà, que celle des groupes du premier ensemble ; l'isolationnisme des milieux d'origine explique une certaine distance de ces groupes d'avec des efforts interassociatifs, souvent œcuméniques ; leur souci de se référer à une expérience religieuse passée plus qu'à une pratique présente explique également leur volonté de ne pas toujours mettre en avant une identité chrétienne. Un de ces groupes[1091] a répondu à notre enquête.

2.2.1 Des groupes qui font référence à une identité confessionnelle précise

Les groupes qui offrent une référence plurielle à une identité confessionnelle précise répondent à quelques caractéristiques communes.

La première est un ancrage certain au sein d'une tradition spirituelle spécifique. Les deux plus importantes associations sont Affirmation LDS[1092] et A Common Bond[1093] ; le nom de la première, née en 1977, fait clairement référence à l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, alors que la seconde, fondée en 1980, rassemble des personnes ayant été

[1090] voir www.dignityusa.org/couples/index.html
[1091] Freedom2be d'Australie
[1092] http://www.affirmation.org/
[1093] http://www.gayxjw.org/

membres de l'Association Internationale des Témoins de Jehovah, ou, plus rarement, continuant de vivre leur foi au sein de cette organisation. Chacun des sites de ces groupes propose des ressources spirituelles ou bibliques en ligne.

La seconde tient aux positions conservatrices de la confession à laquelle il est fait référence en matière de sexualité. L'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, à l'instar d'un certain nombre de dénominations évangéliques considère l'opposition politique à l'homosexualité comme un devoir religieux ; l'Association Internationale des Témoins de Jehovah se tient quant à elle hors du champ politique mais exerce une forte pression à l'égard des membres dont l'« immoralité sexuelle »est pressentie[1094].

La troisième prend en compte la distanciation, volontaire ou forcée, d'un certain nombre de membres avec leur milieu d'origine. De fait, de nombreux membres de ces associations ne se situent pas dans une démarche exclusivement spirituelle. Une petite organisation australienne aux contours similaires à ceux des associations précédemment citées, Freedom2be[1095], a répondu à notre enquête. Fondée en 2005 par l'ex-pasteur pentecôtiste Anthony Venn-Brown[1096], à destination des personnes lgbt ayant connu une expérience d'église pentecôtiste ou charismatique, elle « n'essaye pas d'influencer le système de croyances religieuses d'une personne…C'est son propre chemin »[1097].

La quatrième est le positionnement prudent adopté par les associations à l'égard des confessions d'origine. Si les responsables de A Common Bond voient dans la colère une réaction légitime à l'oppression vécue par les membres de l'association, ils n'en encouragent pas pour autant la critique de l'Association Internationale des Témoins de Jehovah. Le discours est par contre assez défaitiste quant à la possible évolution du discours officiel.

2.2.2 Des groupes qui offrent un suivi

L'activité de ces groupes est assez proche de celle des autres groupes de soutien.

[1094] Bobbi Dugan, « Jehovah's Witnesses speak out : Keep the faith or lose the family » in *Echo Magazine*, vol. 10, n°9, 243, january 7 1999
[1095] http://www.freedom2b.org/
[1096] http://www.anthonyvennbrown.com/
[1097] Q2 (groupe de soutien, type B', Australie)

L'hostilité envers toute forme d'expression de l'homosexualité et son rejet motivé par la référence à la tradition religieuse ont été difficilement vécus par la plupart des membres de ces groupes.

Anthony Venn-Brown, qui a été pasteur pendant de nombreuses années, tend à se présenter comme consultant et *life-coach*[1098], insistant sur le suivi psychologique et l'aide à l'affirmation de soi.

Plus que d'autres groupes, ceux-ci valorisent le témoignage, très repérable sur les sites, et le partage des expériences. L'accent est mis moins sur la dimension spirituelle que sur la dimension psychologique.

Une aide est en particulier apportée aux personnes blessées par des enseignements religieux ; un ouvrage comme celui d'Antonio Feliz[1099] d'Affirmation LDS donne des clés pour sortir de l'enfermement religieux.

2.2.3 Des groupes qui offrent une alternative

Une autre aide pratique consiste à offrir une alternative aux propositions du groupe religieux d'origine.

Les activités de ces groupes sont quasi-similaires à celles des groupes du premier ensemble : soutien des personnes, dialogue avec les dénominations, présence militante... ; la pratique religieuse n'est simplement pas systématique au sein des chapitres.

Un accompagnement est proposé aux personnes qui souhaitent quitter leur paroisse et, de fait, l'organisation religieuse dans laquelle elles ont pu connaître une forme d'oppression .

[1098] http://www.anthonyvennbrown.com/home.html
[1099] Antonio A. Feliz, *Out of the bishop's closet : A call to heal ourselves, each other and the world*, Alamo Square, 1992

Un suivi particulier est aussi apporté aux personnes qui souhaitent rester membres de l'organisation religieuse qui correspond à leurs convictions sur d'autres sujets que l'homosexualité. A Common Bond prodigue des conseils sur l'opportunité du *coming out* au sein de la congrégation et renvoie vers les sites de gays jehovistes[1100] qui ont choisi de rester fidèles aux enseignements de l'Association Internationale des Témoins de Jehovah.

La convivialité peut offrir un substitut à la fréquentation assidue des réunions religieuses d'une communauté chrétienne fermée et contribuer à rompre l'isolement des personnes.

2.2.4 Des groupes chrétiens ?

Peut-on parler, pour ces groupes, de groupes « chrétiens » ?

Non quant aux buts non-religieux qu'ils affichent à côté du souci de laisser à la personne le soin de prendre en main la construction de ses propres convictions.

Oui quant à leur recrutement et au maintien de réflexions sur des sujets religieux, voire d'activités cultuelles comme dans certains chapitres d'Affirmation LDS.

On peut noter aussi les liens maintenus avec des organisations religieuses luttant contre l'homophobie. Anthony Venn-Brown a notamment tissé des liens avec l'initiative dite des « cent révérends », lancée par le pasteur baptiste australien Mike Hercock pour lutter contre l'homophobie religieuse[1101].

Leur existence illustre, tout comme les médiatiques passages de la militance homosexuelle à l'affirmation d'un changement d'orientation sexuelle – ou vice versa ! - le phénomène de négociation des identités mis en évidence par Scott Thumma dans son enquête

[1100] Un de ces sites, TJSupport devenu Chrétien et homo : http://chretien.et.homo.free.fr/accueil.php, a connu une double évolution ; alors que le site de 2002 restait dans la ligne des enseignements officiels, celui de 2010 se réclame davantage d'une recherche personnelle et propose une affirmation positive des personnes lgbt ; comme l'indique son nom, sa perspective s'est aussi ouverte aux chrétienNEs d'autres confessions ; la spécificité jéhoviste est relayée par le site Témoin de Jehovah homosexuel : http://www.temoindejehovahhomosexuel.fr/, qui constitue la base d'un ouvrage de Wilfried Eleric en cours de rédaction.
[1101] http://100revs.blogspot.com/

sur les gays évangéliques américains[1102] et par Rémy Bethmont dans celle qu'il a réalisée auprès de plusieurs gays anglicans[1103].

2.3 Les groupes présentant une référence plurielle à l'orientation sexuelle (B'')

Un phénomène beaucoup plus récent est l'évolution de plusieurs groupes proposant la guérison ou la discipline des personnes lgbt, d'un discours négatif, reflet de la position traditionnelle, vers un discours positif sur les réalités homosexuelles, bisexuelles et transgenres, issu de la rencontre avec les personnes. Le groupe anglais Courage[1104], désaffilié d'Exodus International[1105] et de l'Evangelical Alliance[1106] pour se tourner vers le Forum Européen des Groupes Chrétiens lgbt[1107] et l'association française Devenir Un en Christ[1108] ont répondu à notre enquête par l'envoi de documents. Le groupe canadien New Direction Ministries[1109], lui aussi désaffilié d'Exodus International et représentatif d'un groupe au dialogue ouvert, nous a également fait parvenir des documents. Aucun des groupes de soutien encourageant à la chasteté (F'), comme les Rencontres Fraternelles Aelred[1110,] ou visant à la transformation des personnes lgbt (F"), comme Exodus International, Desert Streams Ministries[1111] et Where Grace Abounds[1112], que nous avons contactés, n'a répondu positivement à nos sollicitations.

2.3.1 Des groupes issus des « mouvements de guérison » (F' et F")

Il convient de situer les groupes qui présentent une référence plurielle à l'orientation sexuelle dans la perspective de ceux qui proposent d'emprunter la voie de la guérison ou de la discipline.

[1102] Scott Thumma, "Negotiating a Religious Identity : The Case of the Gay Evangelical" in *Sociological Analysis* 1991, 52:4, pp 333-347
[1103] Rémy Bethmont, "Conversations with Gay Christians: Seeking Communion in the midst of Controversy", in *Famille et spiritualité protestante*, études réunis par Alain Joblin et Jacques Sys, Artois Presses Université, 2006, p. 63-80.
[1104] http://www.courage.org.uk/
[1105] http://www.exodusinternational.org/
[1106] http://www.eauk.org/
[1107] http://www.euroforumlgbtchristians.eu/
[1108] http://devenirunenchris.nexenservices.com/
[1109] http://www.newdirection.ca/
[1110] http://frataelred.free.fr/
[1111] http://www.desertstream.org/
[1112] http://www.wheregraceabounds.org/services.html

Les ministères de guérison se sont constitués dans les années 1970 comme une alternative au mouvement d'accueil ; 120, soit les 2/3 de ceux que nous avons pu identifier, sont rassemblés dans le réseau Exodus International, fondé en septembre 1976, et sont soutenus par des paroisses et dénominations évangéliques conservatrices, notamment la puissante Southern Baptist Convention[1113]. Les thérapies proposées, en dépit de l'avis de l'American Psychological Association sur le caractère neutre de l'orientation sexuelle, prennent en compte le droit du patient à refuser, au nom de ses convictions religieuses des sentiments homosexuels non désirés[1114]. Ces programmes trouvent une justification dans un nombre limité d'études, notamment celle menée par Stanton L. Jones et Mark Yarhouse[1115], qui défendent le succès et l'absence de dangerosité de ces programmes ; 17 de ces études, menées entre 1958 et 1995 et pour la plupart d'entre elles avant l'avis de l'American Psychological Association, étaient résumées sur l'ancien site de New Direction Ministries[1116].

L'histoire des groupes proposant des thérapies réparatrices a été marquée par des scandales retentissants qui attestent pour beaucoup l'échec d'une prétendue transformation des orientations sexuelles[1117] ; les critiques les plus vives sont venues de personnes autrefois engagées dans ces mouvements, comme la missionnaire pentecôtiste Silvia Pennington[1118], ou partageant avec les responsables de ces groupes une théologie conservatrice, comme le psychothérapeute new-yorkais Ralph Blair[1119], fondateur d'Evangelicals Concerned[1120]. Des groupes d'ex-ex-gays, notamment Beyond Ex-Gay[1121,] se sont de fait spontanément créés. Les témoignages encore tapageurs il y a une dizaine d'années, notamment lors de la campagne de 1999, se sont faits plus humbles.

[1113] http://www.sbc.net/

[1114] Douglas Haldeman, « Gay rights, patient rights : the implications of sexual orientation conversion theray » in *Professional psycology : Research and practice*, 2002, vol. 33, n°9, p. 260-264

[1115] Stanton L. Jones et Mark Yarhouse, « Ex gays ? An extended longitudinal study of attempted religiously mediated change in sexual orientation », 12 p., présenté lors de la convention de l'American Psycological Association en 2009 : *Sexual orientation and faith tradition symposium*.

[1116] Rob G., « Homosexuality and the possibility of change a review of 17 published studies » <http://www.newdirection.ca/a_chang2.htm>

[1117] Wayne Besen, *Anything but straight : Unmasking the scandals and lies behind the ex-gay myth,* Harrington Park Press, 2003

[1118] Sylvia Pennington, *Ex-gays ? There are none ! : What it means to be a new creature in Christ*, Lambda Christian Fellowship, 1989

[1119] Ralph Blair, « The real changes taking place in the ex-gay movement ? » in *Open Hands*, fall 1986, p.

[1120] http://www.ecwr.org/

[1121] http://www.beyondexgay.com/

De fait, le discours de beaucoup de ces groupes s'est réorienté de la guérison des « attraits homosexuels » (F") vers une discipline qui invite à l'abstinence (F') ; il induit la distinction classique entre une orientation jugée neutre et des pratiques considérées comme condamnées par la Bible. Un indice de cette réorientation, vigoureusement dénoncé par les critiques les plus conservateurs[1122] est l'acceptation de l'identité homosexuelle que professent de plus en plus de membres de ces groupes comme Ron Belgau[1123] du catholique Courage Apostolate[1124] ou le mormon Ty Mansfield[1125] de North Star[1126] ; ce dernier a offert une vibrante réponse[1127] aux critiques que son livre avait suscitées[1128], articulant le réalisme et l'attente au témoignage de sa foi en Jésus-Christ. Des groupes rattachés à Exodus International comme Gender Affirming Ministry Endeavor[1129], basé à la Village Church[1130] de New York City (New York), promeuvent une thérapie fondée sur l'exploration de la masculinité et de la féminité et refusent de parler de personnes homosexuelles.

Souvent décriés par la militance lgbt, les groupes d'ex-gays constituent néanmoins un espace de parole pour des croyantEs lgbt ; offrant la possibilité d'« oser en parler »[1131], ils permettent à nombre de personnes de rompre l'isolement. A côté de la recherche de la fidélité à l'enseignement magistériel et de la conversion, le troisième objectif du Courage Apostolate concerne l'entretien d'une culture de fraternité, afin que nulLE ne ressente l'isolement[1132]. Selon un ex-responsable de Desert Streams[1133], Scott Harrison, les mouvements liés à Exodus

---

[1122] Alan Chambers, *God's grace and the homosexual next door, [sn],* p. 218,condamne ensemble les gays célibataires ou vivant dans la promiscuité comme coupables du péché d'embrasser leur homosexualité : « This is why I believe that it is so important to clarify that just living a celibate gay life is just as sinful as living a sexually promiscuous one. The sin is in identifying with anything that is contrary to Christ, which homosexuality clearly is ». Depuis 1980, sous l'influence du pasteur juif messianique Arthur Katz, Exodus International considère que l'orientation homosexuelle est un résultat de la chute et n'est pas moralement neutre (« Celebrating 20 years of ministry ! » in *The Exodus Standard*, volume 13, number 1, special issue 1996)

[1123] http://www.cityofgod.net/letters/identity.htm

[1124] http://www.couragerc.net/

[1125] Ty Mansfield, *In Quiet Desperation: Understanding the Challenge of Same-Gender Attraction,* Deseret Books, 2004

[1126] http://northstarlds.org/

[1127] http://northstarlds.org/mansfieldiqdresponse.php

[1128]Dean Byrd, Shirley E. Cox,Jeffrey W. Robinson, « A slippery slope that limits the atonement », visible sur ce site apologétique de mormons conservateurs : http://www.fairlds.org/Reviews/Rvw200505.html

[1129] http://www.villagechurchnyc.com/game/

[1130] http://www.villagechurchnyc.com/

[1131] Oser en Parler est le nom qu'a adopté en France le pasteur pentecôtiste Philippe Auzenet pour désigner le ministère qu'il a créé à destination des personnes qui connaissent des « dysfonctionnements de l'hétérosexualité » : http://www.oserenparler.com/

[1132] « Foster a spirit of fellowship in which all may share thoughts and experiences, and so ensure that no one will have to face the problems of homosexuality alone » <http://www.couragerc.net/Our_Five_Goals.html>

[1133] http://www.desertstream.org/

International sont passés de l'encouragement fraternel à l'activisme politique au cours des années 1990, avec une radicalisation progressive[1134]. Pour Greg Malivuk[1135], les mouvements de guérison ont contribué au développement d'une culture d'accueil au sein des paroisses de sensibilité évangélique, même s'il reste critique sur la vision de l'homosexualité qu'ils promeuvent.

2.3.2 Des groupes dont le message a changé

Le message de quelques groupes, distanciés d'Exodus International, a changé.

La *Charte de Devenir Un en Christ* précise que l'intuition fondatrice est de « venir en aide aux personnes blessées dans leur sexualité et plus particulièrement aux personnes qui ont des attraits homosexuels »[1136]. Proche de plusieurs communautés charismatiques[1137], l'association encourage la recherche d'une guérison. De 1988 au début des années 1990, des représentants français de Devenir Un en Christ participent aux rencontres d'Exodus International.

Au Canada, une autre ex-filiale d'Exodus, New Direction Ministries[1138], s'est dotée de nouveaux documents fondateurs ; dans la lettre de nouvelles *Pathway* de l'automne 2010, Wendy Gritter revendique la position traditionnelle qui était celle de New Direction Ministries comme formatrice de l'identité de l'association[1139] tout en réaffirmant la supériorité de l'amour sur les doctrines[1140]. L'inflexion du discours est d'abord ici liée au refus de la violence qui

[1134] http://www.splcenter.org/get-informed/intelligence-report/browse-all-issues/2007/winter/coming-out
[1135] Greg Malivuk, « Ex-gay ministries : A step towards acceptance within modern evangelical christianity ? » <http://www.gmalivuk.com/other.html>
[1136] http://www.devenirunenchrist.net/articlessurasso.html
[1137] Hélène Buisson-Fenet, *Un sexe problématique : L'Eglise et l'homosexualité masculine en France (1971-2000)*, Presses Universitaires de Vincennes, 2004, p. 123.
[1138] http://www.newdirection.ca/
[1139] « New Direction has found its rootedness in a traditional understanding of God's best intention for sexual expression within heterosexual marriage. This will always be a formative part of our story as a ministry ».
[1140] « Our theological and ethical positions are important. But if they are held without love, we are nothing but a clanging gong and resounding cymbal. In the debates on homosexuality, one does not have to look far to see evidence of a lack of love ».

s'exprime, notamment à travers la polarisation des débats[1141], et à la volonté explicite de faire oeuvre de réconciliation[1142].

L'invariable de ces groupes est manifestement le caractère christocentrique. Cet accent sur la vie spirituelle est déjà signalé par l'un des correspondants de Rémy Bethmont[1143] qui distingue les groupes focalisés sur le passage de l'homosexualité à l'hétérosexualité des groupes christocentriques qui invitent chacunE à se construire en tant que chrétienNE homosexuelLE.

Ce christocentrisme affirmé et les nuances de leurs discours font de ces groupes de véritables ponts entre les différentes options pastorales et le discours du magistère.

2.3.3 Des groupes dont les membres n'ont pas forcément changé

Les groupes présentant une approche diverse de l'orientation sexuelle tiennent aussi cette diversité de leur recrutement.

D'un côté, se trouvent les membres fondateurs qui ont une approche souvent négative ou du moins nuancée de l'homosexualité. Michel Jamet[1144], fondateur de Devenir Un en Christ[1145] en 1984, est représentatif d'une catégorie de croyantEs homosexuelLEs qui vivent leurs « attraits homosexuels »[1146] comme une tentation à surmonter ; diacre, marié, père et grand-père, il n'entend pas rompre ses liens conjugaux et c'est la menace que sa lutte avec ses attraits homosexuels qui constitue l'impulsion fondatrice de Devenir Un en Christ. A noter que dans une configuration similaire, Jeremy Marks, fondateur de Courage[1147], en Grande-

[1141] « In this season, where there is such polarity and enmity within the Christian community, we lament the alienation, judgment, anger and hatred that marks far too many of the debates around homosexuality. The primary casualties are those outside the heterosexual mainstream, their families and loved ones » .
[1142] « For the sake of our witness to a watching world, ministry to those personally impacted, and our desire to see a vibrant church united in mission to bring shalom, we choose this identity of bridge-builder. We choose to stand in the midst of the tension, anger and hatred. And we choose to speak words of love and peace ».
[1143] Rémy Bethmont, « Evangélique et homosexuel dans l'Eglise d'Angleterre : une double identité qui jette le trouble » in Sébastien Fath, dir., *Protestantisme évangélique et valeurs*, Excelsis, 2010, p. 49
[1144] http://www.devenirunenchrist.net/articles/articlesasso/temoignagejamet.htm
[1145] http://www.devenirunenchrist.net/
[1146] Louis Schweitzer, « Accueillir dans l'Eglise des personnes concernées par l'homosexualité : Entretien avec Michel et Marie-France Jamet, responsables de l'association Devenir Un en Christ », *Construire ensemble*, avril 1999, p. 10-11
[1147] http://www.courage.org.uk/

Bretagne, n'a pas vu de contradiction entre le respect de la vie conjugale et l'abandon du discours sur la « guérison » de l'homosexualité. Devenir Un en Christ a été sévèrement stigmatisé comme homophobe dans la presse homosexuelle. Au delà des caricatures, le forum de l'association rend compte de la résistance de nombreux adhérents à un discours positif sur l'homosexualité.

Devenir Un en Christ accueille en son sein des personnes qui ont sur l'homosexualité une autre perspective. Deux membres de l'association ont publié des récits de vie qui entrent en dissonance avec l'image qui lui est traditionnellement accolée. Le premier, sous le pseudonyme d'Eric Louis, a d'abord fait paraître son témoignage sous la forme d'un feuilleton littéraire sur le blog de l'association avant de le faire paraître à compte d'auteur[1148]. Le second, Henri de Portzamparc[1149], est représentatif de l'ouverture de l'association à d'autres groupes de croyantEs lgbt ; il fait partie des conseils d'administration de Devenir Un en Christ et de David & Jonathan et a été une cheville ouvrière du rapprochement.

La circulation des personnes entre les associations n'est pas un phénomène récent. Elle a été signalée par Rémy Bethmont, dans son étude sur les gays évangéliques anglicans[1150] ; il a montré que la fréquentation d'un groupe n'impliquait pas une adhésion systématique au discours qu'il soutient ; la première porte d'entrée reste l'accueil reçu dans un groupe qui offre à la fois des relations fraternelles et amicales significatives et une liberté de parole sur des réalités souvent tenues sous silence. En facilitant les échanges, cette circulation a contribué à l'érosion des signes distinctifs des diverses associations et à la création d'une culture de dialogue.

Cet élargissement progressif de l'audience de ces associations au fil de leur histoire en fait certainement les plus inclusives des communautés chrétiennes. Cette inclusivité ne se traduit pas forcément sur le terrain du militantisme : si Courage faisait partie des associations mobilisées pour organiser Christians at Pride à Londres en 2010, le forum de Devenir Un en Christ est un témoignage éloquent des réticences toujours ressenties au sein de l'association à l'égard de ce type de manifestation. C'est sur un autre terrain, celui du plein accueil de la

[1148] http://auteur.ericlouis.free.fr/monlivre.htm
[1149] Henri de Portzamparc, *Assis-pas-bouger : Témoignage d'un homo, catho, aristo*, Odin, 2005
[1150] Rémy Bethmont, « Evangélique et homosexuel dans l'Eglise d'Angleterre : une double identité qui jette le trouble » in Sébastien Fath, dir., *Protestantisme évangélique et valeurs*, Excelsis, 2010, p. 33-56

personne, que se déploie cette inclusivité ; elle se fonde sur la reconnaissance du caractère prioritaire de l'identité spirituelle et sur le refus d'accoler des étiquettes. Le nouveau *vision statement* de New Direction Ministries[1151] met l'accent sur la vie de disciple sans en préciser les modalités[1152].

2.3.4 Des groupes qui cultivent le dialogue et le vivre ensemble

La caractéristique majeure de ces groupes est de faciliter le vivre ensemble.

Dans une étude fondée sur des entretiens avec des gays évangéliques anglicans, Rémy Bethmont [1153] souligne la faculté de libérer la parole que ces groupes de soutien ont pu créer. Même dans des milieux théologiquement conservateurs, ils deviennent source d'audace[1154].

De fait, la pastorale des mouvements qui ont connu une évolution théologique embrasse consciemment une diversité de choix de vie plus grande que celle envisagée dans les mouvements militants. La mise en tension d'éthiques et de perspectives diverses qui en résulte peut s'avérer féconde.

Chez Devenir Un en Christ, elle se traduit par un « discours commun » adopté en 2005[1155]. Il réaffirme l'identité christocentrée du groupe et la vocation baptismale de chacunE de ses membres sans même poser un jugement sur des choix de vie différents voire divergents. Il invite à se recentrer sur l'héritage spirituel commun et non à s'enliser dans l'affrontement des différences. Un nouveau texte sur la vocation de Devenir Un en Christ[1156] confirme cette option.

Un groupe au profil légèrement différent est All God's Children, fondé en 2008 par Phil Bowles, professeur de littérature à Point Loma Nazarene University, San Diego

[1151] http://www.newdirection.ca/
[1152] « To see sexual minorities encounter and grow in Christ-centered discipleship marked by radical trust, robust hope and fearless love » <http://www.newdirection.ca/content.xjp?id=214>
[1153] Rémy Bethmont, « Evangélique et homosexuel dans l'Eglise d'Angleterre : une double identité qui jette le trouble » in Sébastien Fath, dir., *Protestantisme évangélique et valeurs*, Excelsis, 2010, p. 33-56
[1154] Il est significatif que le site d'un ministère évangélique francophone auprès des personnes lgbt se dénomme Oser en parler : http://www.oserenparler.eu/oep/
[1155] http://devenirunenchris.nexenservices.com/articlesasso.htm#
[1156] http://www.devenirunenchrist.net/articles/articlessurasso/vocationduec.html

(California) et son épouse Sharon, pour favoriser un dialogue serein sur l'homosexualité. Jusqu'au 27 mars 2011, la First Church of the Nazarene[1157] de San Diego (California) a accueilli ce groupe. Le *coming out* de Todd Clayton[1158], assistant aumônier de l'Université a distendu les relations entre le groupe qui bénéficie du soutien de plusieurs enseignants et pasteurs et la paroisse, sommée de ne plus accueillir le groupe.

2.4 La perte des identités ?

Dans les vingt dernières années, une vingtaine d'études sociologiques ont porté sur la relation des chrétienNEs lgbt à leur foi et à leur sexualité. Elles ont été menées aux USA mais aussi en France et en Grande-Bretagne parmi des chrétienNEs aux convictions, aux affiliations et aux choix diversifiés. Elles mettent en évidence, parmi diverses stratégies possibles, le phénomène de la négociation des identités, sa nécessité et ses modalités.

2.4.1 La foi des gays et des lesbiennes

Les études consacrées à la négociation des identités partent du constat qu'une proportion importante de personnes lgbt sont attachées à la foi chrétienne et à la pratique de celle-ci.

Des études plus anciennes, centrées sur la psychologie des gays, avaient certes souligné un net éloignement à l'égard des pratiques et des croyances religieuses au sein de la population lgbt. Dans une recherche consacrée aux lesbiennes chrétiennes, Kimberley Mahaffy[1159] a constaté que 62% des personnes lgbt sont indifférentes à la religion et que19% des personnes qui se sentent en conflit ne s'identifient plus à l'Eglise ; son travail identifie la source de la dissonance entre la foi et la sexualité comme principalement externe et liée aux discours tenus par les Eglises.

[1157] http://www.churchonthepoint.com/SDFC/Home.html
[1158] http://www.pointloma.edu/experience/faith/spiritual-development/chapel/chapel-staff/todd-clayton
[1159] Kimberley A. Mahaffy, « Cognitive Dissonance and Its Resolution: A Study of Lesbians Christians » in *Journal for the Scientific Study of Religion*, 1996, 35, pp.392-402

De nouvelles enquêtes ont mis à jour des données nouvelles. Darren Sherkat[1160] a fondé son étude sur les *General Social Surveys* de 1991 à 1998 ; constatant que 4,3 % des hommes et 3,1% des femmes qui ont répondu à l'enquête ont déclaré avoir eu un partenaire sexuel du même sexe dans les 5 années précédant celle-ci, elle a établi 6 catégories (comportementales et non identitaires) : hommes et femmes, hétérosexuelLEs, homoseuelLEs ou bisexuelLEs. Elle conclut de ces données que l'apostasie concerne moins les lesbiennes que les gays[1161]: Dans une étude fondée sur 9232 interviews conduits entre janvier 2007 et novembre 2008 , le Barna Institute[1162] constate que 70% des gays interrogés contre 85% des hétérosexuels se déclarent chrétiens (et 27% d'entre eux *born again* contre 47% des hétéros) ; la vision de Dieu de 71% des hétérosexuels est orthodoxe comme celle de 43% des gays interrogés.

Ces conclusions s'appliquent à l'Europe. Martine Gross[1163] a mené une enquête en France auprès de 311 hommes et 84 femmes ; 89% se déclarent catholiques romains, 6% du protestantisme luthéro-réformé et 5% d'autres confessions. Le taux de pratique est élevé puisque 56 % fréquentent régulièrement une communauté chrétienne. Dans un article publié en Grande-Bretagne, Martine Gross[1164] constate que 171 des personnes interrogées, soit 40%, sont encore au placard ; toutefois les positions les plus conservatrices sur des questions de morale autres que l'homosexualité peuvent venir de non-pratiquants ; 20 personnes interrogées qui ont rejoint ou fréquentent des paroisses inclusives déclarent être passées par un processus de conversion. Le même phénomène a été souligné par Rodriguez et Ouelette[1165] dans l'étude du cas particulier d'une paroisse MCC.

La mobilité des convictions est un trait caractéristique de la spiritualité de nombre de personnes lgbt. Les articles que Rémy Bethmont a consacrés à des gays anglicans

---

[1160] Darren Sherkat, *Sexuality and religious commitment in the United States : An empirical examination*, Southern Illinois University, 2000

[1161] « Non heterosexuals are more likely to become apostate when compared to female heterosexuals but no more so than heterosexual men ».

[1162] « Spiritual profile of homosexual adults provides surprising insights » disponible sur http://www.barna.org/

[1163] Martine Gross, « Etre chrétien et homosexuel en France » in *Sociétés contemporaines*, 2008, 3 :71

[1164] Martine Gross, « To be christian and homosexual : from shame to identity-based claims»in Nova Religio : the Journal of alternative and emergent religions, 2008, 11:4, pp. 77-101

[1165] Rodriguez, Eric M. and Suzanne C. Ouellette, « Gay and Lesbian Christians: Homosexual and Religious Identity Integration in the Members and Participants of a Gay-Positive Church », *Journal for the Scientific Study of Religion,* 2000, 39 p. 333-347.

évangéliques l'illustrent parfaitement : dans l'un d'entre eux[1166], il démontre, contre toute attente, le caractère parfois peu rationnel du choix d'un groupe de soutien ; d'autres facteurs que des raisons théologique peuvent motiver la fréquentation d'un groupe, notamment la qualité de l'accueil reçu[1167] ; dans un dernier article, il évoque l'attrait des spiritualités anglo-catholiques pour des personnes lgbt en recherche spirituelle[1168].

2.4.2 L'impasse des renoncements

CertainEs chrétienNEs lgbt optent, à des degrés divers, pour l'altération de leur foi ou de leur sexualité, pensées l'une comme l'autre constitutives de l'identité. Ces options ainsi que la compartimentation sont évoquées dans la plupart des études sociologiques sur les chrétienNEs lgbt.

La suppression ou la mise en veilleuse des convictions n'est pas aussi systématique qu'on pourrait le croire, même si Bennet Singer et David Deschamps[1169] estiment, en 1994, que la religion n'a pas une place importante dans la vie de 64% des gays et lesbiennes nord-américains qu'ils interrogent. Andrew K. Yip qui a enquêté auprès de 565 croyantEs non hétérosexuelLEs, parle de résistance du sentiment religieux [1170]. Il a par contre relevé le choix de l'exil hors des paroisses traditionnelles[1171].

L'alternative, qui consiste à tenter de supprimer son orientation, n'a guère plus de succès. René Drumm[1172] a répertorié, parmi les 57 membres de SDAKinship[1173] qui ont répondu à son enquête, 5 méthodes qui avaient été utilisées avant la rencontre avec le groupe

---

[1166] Rémy Bethmont, « Conversations with gay christians : Seeking communion in the midst of controversy » in Alain Jobin et Jacques Sys, *Famille et spiritualité protestante*, Artois Presses Université, 2006

[1167] Rémy Bethmont, « Evangélique et homosexuel dans l'Eglise d'Angleterre : une double identité qui jette le trouble» in Sébastien Fath, *Evangéliques et valeurs*, Excelsis, 2010

[1168] Rémy Bethmont, « Some spiritually significant reasons fo gay attraction to (Anglo-)catholicism » in *Theology and sexuality*, mai 2006, 12:3, pp. 233-250

[1169] Bennet Singer et David Deschamps, *Gay and Lesbian Statistics : A pocket guide of facts and figures*, Harper & Row, 1994

[1170] Andrew K. T. Yip, « The persistence of faith among non-heterosexual christians : evidence for the neosecularization thesis of religious transformation » in *Journal for the scientific study of religion*, 2002, 41:2, 199-212

[1171] Andrew K. T. Yip, « Leaving the church to keep my faith : The lived experiences of non-heterosexual christians » in L. J. Francis and Y. J. Katz, *Joining and leaving religio*n, Gracewing, 2000

[1172]René Drumm, « No Longer an Oxymoron: Integrating Gay and Lesbian Seventh-day Adventist Identities. » in Scott Thumma and Edward R. Gray éd., *Gay Religion*, Alta Mira, 2005, p. 47-65

[1173] http://www.sdakinship.org/

dans le but de supprimer une orientation sexuelle jugée illégitime : le reniement, l'activisme religieux, la psychothérapie, les relations hétérosexuelles ou le suicide.

Les mouvements qui présentent la thérapie réparatrice comme une option valide proposent des méthodes moins radicales pour accompagner le renoncement à l'identité homosexuelle. Dans son enquête auprès des femmes membres d'Exodus International[1174], Christy Ponticelli identifie 6 conditions nécessaires à ce changement : l'adoption d'un nouvel univers discursif, la reconstruction de la narration biographique, l'adoption de nouveaux modèles explicatifs, l'acceptation d'une transformation du rôle, le passage d'un raisonnement analogique à un discours fondé sur la logique et enfin des liens affectifs solides.

Richley Crapo, qui a étudié la spiritualité des mormons lgbt[1175,] évoque la dissonance cognitive engendrée par la volonté de ne supprimer aucune des deux identités dont l'une au moins, la référence spirituelle, est une activité volontaire. Le choix de la compartimentation peut apparaître comme un moyen de résoudre cette dissonance, même s'il s'avère généralement assez complexe à mettre en oeuvre. Une enquête auprès d'étudiantEs, menée par Patrick Love[1176,] constate que la moitié des personnes interrogées ont atteint une forme de réconciliation ou y travaillent.

2.4.3 Vivre la contradiction

Le choix de « vivre la contradiction » est donc celui qui est, dans un premier temps, embrassé par nombre de chrétiens lgbt pour réduire la dissonance cognitive entre leur foi et l'acceptation de leur orientation sexuelle.

Selon Jodi O'Brien[1177] qui a interrogé 263 membres de Dignity, 63 participants s'identifient à la formule « living the contradiction » pour décrire leur cheminement spirituel ;

[1174] Christy M. Ponticelli, « Crafting Stories of Sexual Identity Reconstruction » in *Social Psychology Quarterly*, 1999, 62, p 157-72

[1175] Richley H. Crapo, *Ministering angels and eunuchs for Christ : being mormon in the sexual margins*, [sn], 1998 & *Latter-day saint gay, lesbian, bisexual and transgendered spirituality*, [sn], 2002

[1176] Patrick Love, Marianne Bock, Annie Jannarone et Paul Richardson, « Identity interaction : Exploring the spiritual experiences of lesbian and gay college students » in *Journal of College Students development*, mars/ avril 2005, 46:2, pp. 193-209

[1177] Jodi O'Brien, « Wrestling the Angel of Contradiction: Queer Christian Identities » in Jodi O'Brien, T*he Production of Reality: Essays and Readings on Social Interaction*, Pine Forge, 2004.

la contradiction tient à la distinction entre une acceptation de leur orientation sexuelle, qui rend 82 % des enquêtés « happy, open, proud », selon les adjectifs relevés par O'Brien et le discours officiel de l'Eglise Catholique Romaine que 83,7% des enquêtés jugent négatif.

Cette contradiction peut ne pas être choisie et faire l'objet d'une découverte décourageante pour des personnes lgbt venues à la foi sans avoir jamais eu à porter un regard négatif sur leur orientation sexuelle ou à lutter contre elle. Robert Engler[1178] a étudié le cas de celles et ceux qui parviennent à la foi en Jésus-Christ en tant que personnes homosexuelles et peuvent être soumis à de fortes pressions extérieures.

Le choix d'accepter la contradiction va souvent de pair avec une certaine discrétion pour préserver à la fois la paix intérieure et l'unité de la communauté. Andrew Yip[1179] interroge les modalités du défi théologique que la présence de croyantEs lgbt pose à la communauté ; dans une enquête[1180], menée auprès de 121 membres de Quest , à 90% des hommes, âgés de 20 à 70 ans mais pour moitié de 31 à 50 ans, à 85% engagés dans la vie active, a constaté que 59,4 % des interrogés ne font pas état de leur orientation sexuelle auprès des autres paroissiens.

La Human Rights Campaign a pourtant publié un guide qui invite les croyantEs lgbt à ne pas déserter les communautés de foi et leur donne quelques conseils pratiques[1181] pour dire ouvertement leur homosexualité. Martine Gross[1182] a listé parmi les raisons de rester invoquées par des croyantEs lgbt françaiSEs : la figure de Jésus comme modèle de transgression, les expériences positives, la marginalisation de l'autorité du discours de l'Eglise en matière de morale et le développement d'un capital théologique, social et politique.

[1178] Robert Klein Engler, « Coming to belief as a homosexual : a confrontation with the kigndom of God » in *Gay Theological Journal*, january-april 1998, 1:2, p. 16-21

[1179] Andrew K. Yip, « Attacking the Attacker: Gay Christians Talk Back » in *The British Journal of Sociology,* 1997, 48 p. 113-127

[1180] Andrew K. Yip, « Dare to differ : Gay and Lesbian Catholic's Assessment of official catholic positions on sexuality » in *Sociology of Religion*, 1997, 58:2, 165-180

[1181] *Living openly in your place of worship,* Human Rights Campaign, *2008*

[1182] Martine Gross, « Living Spirituality and Sexuality: A Comparison of Lesbian, Gay and Bisexual Christians in France and Britain » in Social Compass, march 2010, 57:1, pp. 40-59

2.4.3 Négocier son identité

Une autre étape favorisant la réduction de la dissonance cognitive est celle que les sociologues ont dénommée la négociation des identités.

Scott Thumma[1183] a été pionnier dans l'étude de la création d'une identité nouvelle au sein des membres évangéliques homosexuels du groupe Good News à Atlanta. Il ne s'agit pour le sociologue que de l'un des aspects de la négociation que les chrétiens - ici du camp le plus conservateur - doivent faire avec la modernité - ici sous la forme éthique d'une acceptation de l'homosexualité. Le travail peut concerner tout le rapport au sacré, comme le démontre l'étude de Pamela Leong[1184,] menée entre 2002 et 2004 parmi les membres de Unity Fellowship Church in South Los Angeles (California) ; cette paroisse afro-américaine de 150 à 200 membres, trentenaires, propose de rompre avec l'image du mâle anglo-saxon et de redéfinir le divin, d'abolir la frontière entre le profane et le sacré et d'associer thérapie et religion en levant, en particulier lors du sermon, toute notion de tabou.

Thumma pointe comme méthode particulière une nouvelle manière de lire les textes bibliques. La stratégie de réappropriation des textes sacrés et de leur herméneutique est, pour Yip[1185], similaire en milieux chrétien et musulman. Elle repose sur trois éléments : une démarche défensive qui propose une lecture alternative des textes, une démarche offensive qui conteste les structures d'autorité et une relecture créative qui conduit à se familiariser avec le texte et à s'en faire un ami[1186]. Yip fonde ses remarques sur deux enquêtes : une, menée auprès de 61 chrétiens en 1997-1998, et l'autre, auprès de 42 musulmans en 2001-2002.

[1183] Scott Thumma, « Negotiating a religious identity : The case of the gay evangelical » in *Social Analysis,* 52/4, 1991, p. 333-342

[1184] Pamela Leong, « Religion, flesh and blood : Re-creating religious culture in the context of HIV/Aids » in *Sociology of religion*, 2006, 67:3, pp. 295-311

[1185]Andrew K. T. Yip, « Queering religious texts : an exploration of british non-heterosexual christians' and muslims' strategy of cnstructing sexuality-affirming hermeneutics » in *Sociology, F*ebruary 2005, 39:1, p 47-65

[1186] Yip parle de *befriending.*

Le travail est éminemment individualiste, comme le souligne Yip[1187], et passe par l'acceptation d'identités diverses à hiérarchiser[1188]. Pour Wilcox[1189], cet accent sur l'individu peut être qualifié de *sheilaism*, selon le personnage de Sheila Larson, pseudonyme de l'« héroïne » de Robert Bellah[1190] ; ces remarques s'appliquent aussi à celles et ceux qui ont pu être excluEs de leur communauté[1191] ; son enquête menée pendant quatre ans (1995-1999) dans 2 paroisses MCC de California - une urbaine et métaphysique, l'autre de banlieue, charismatique – et ses entretiens avec 72 pasteurs, membres et contacts, la convainc du rôle majeur joué par la construction individuelle[1192] ; une des personnes interviewées par Wilcox, Margaret, refuse même l'idée de toute annonce extérieure de l'inclusivité[1193]. Suzanne H Lease[1194], étudiant des membres de Parents, Families and Friends of Lesbians and Gays constate que des négociations identiques sont nécessaires pour les proches.

Pour Mahaffy[1195], les identités sont aussi rendues congruentes par la rencontre des autres et le conseil ; Primiano[1196], en étudiant les membres du chapitre de Dignity à Philadelphia, Pennsylvania, comme Thuma, se sont intéressés à la dimension collective d'une telle négociation des identités. Un passage s'opère de ce que Robert Wuthnow[1197] appelle la « spirituality of dwelling » vers la « spirituality of seeking » ; Wade Clark[1198] évoque pour sa

---

[1187] Andrew K. T. Yip, « The self as basis of religious faith : spirituality of gay, lesbian and bisexual christians » in G. Davie, L. Woodhead and P. Heelas, *Predicting religion*, Ashgate, 2003

[1188] Melissa M.Wilcox, *Two roaads converged: Religion and identity among lesbian, gay, bisexual, and transgender Christians.* Ph.D. dissertation, University of Califomia, Santa Barbara, 2000

[1189] Melissa M.Wilcox, « When Sheila's a Lesbian: Religious Individualism among Lesbian, Gay, Bisexual, and Transgendered Christians » in *Sociology of Religion,* 2002 63, p. 497-513

[1190] Bellah, R. N., R. Madsen, W. M. Sullivan, A. Swidler & S. M. Tipton, *Habits of the heart : Individualista and* commitment *in American life,* University of Califomia Press, 1985.

[1191] Melissa M.Wilcox, « A religion of one's own: Gender and LGBT religiosities » in *Gay religion : Innovation and continuity in spirituat practice,* edited by S. Thumma and E. R. Gray

[1192] Melissa M.Wilcox, « When Sheila's a Lesbian: Religious Individualism among Lesbian, Gay, Bisexual, and Transgendered Christians » in *Sociology of Religion,* 2002 63, p. 502 : « it was not religious community but religious individualism that played the key rôle in resolving the tension between lgbt and christian identities »

[1193] Melissa M.Wilcox, « When Sheila's a Lesbian: Religious Individualism among Lesbian, Gay, Bisexual, and Transgendered Christians » in *Sociology of Religion,* 2002 63, p. 505 : « I am sacred, because... I'm an expression of God.. I always laugh to myself when I see a sign that says, "We are an open and affirming congregation," because I feel like I don't need anyone else m tell me that I am a child of God »

[1194] Suzanne H Lease et Julie L. Shulman, « Preliminary investigation of the rôle of reigion for family members of lesbian, gay male or bisexual male and female individuals » in Counselling and values, n°43 (2007)

[1195] Kimberley A. Mahaffy, « Cognitive Dissonance and Its Resolution: A Study of Lesbians Christians » in Journal for the Scientific Study of Religion, 1996, 35, pp.392-402

[1196] L. N. Primiano, I*ntrinsically Catholic: Vernacular religionon and Philadelphia's "Dignity."* Ph.D. dissertation, University of Pennsylvania, 1993

[1197] Robert Wuthnow, *After heaven: Spirituality in America since the 1950s.,* University of Califomia Press, 1998

[1198] W. C. Roof, *Spiritual marketplace: Baby boomers and the remaking of American religion.* Princeton University Press, 1999

part le concept de religion vécue. Yip[1199] souligne que paradoxalement, l'engagement contre l'homophobie peut devenir réducteur de tensions. La tâche est particulièrement ardue au sein de l'Eglise afro-américaine où l'homophobie peut se mêler au nationalisme, selon Ward[1200]. Brumbaugh[1201] souligne également le rôle positif du rituel en étudiant la pratique de la communion dans la New Life MCC, une paroisse de 50 membres du middlewest.

La démarche de négociation des identités repose sur un essentialisme qui invite les croyantEs lgbt à envisager ce que leur homosexualité apporte positivement à l'ensemble de la communauté ; pour Miguel, cité par Wilcox, son homosexualité n'est pas étrangère à son ouverture aux besoins de l'autre[1202]. Pour Lukenbill[1203], cette démarche aide à percevoir l'identité lgbt comme bonne et voulue de Dieu, alors que Warner[1204] lie intimement essentialisme et spiritualité pentecôtiste. Mais le travail de négociation est par essence un travail de reconstruction de l'identité, comme le démontre Wolkomir[1205], à partir de son étude des mouvements chrétiens lgbt et ex-gays.

Les groupes chrétiens lgbt, par leur militance, offrent de l'accueil l'image d'un acte de justice. Ils sont aussi, dans leur diversité, le lieu d'une possible négociation des identités, fondée sur la rencontre de l'autre et le travail sur les textes bibliques.

[1199] Andrew K. Yip, « Gay Male Christians' Perceptions of the Christian Community » in *Theology & Sexuality: The Journal of the Institute for the Study of Christianity & Sexuality* , 1998, 8 p. 40-51

[1200] Elijah G. Ward, « Hompohobia, hypermaculinity and the US black church » in *Culture, health and sexuality*, september-october 2005, 7:5, p. 493-504

[1201] Stacey Brumbaugh, *The use of communion ritual for the process of identity congruence among lesbian, gay and bisexual christians*, mémoire de Master of Arts, Graduate College of Bowling Green, august 2007

[1202] Melissa M.Wilcox, « When Sheila's a Lesbian: Religious Individualism among Lesbian, Gay, Bisexual, and Transgendered Christians » in *Sociology of Religion,* 2002 63, p. 505 : « I feel that irfI wasn't gay I wouldn't be as sensitive to people -- to the needs of people and to the hurt that people have. I feel that aU of this is from my gay side . . . »

[1203] Bernard Lukenbill, « Observations on the Corporate Culture of a Gay and Lesbian Congregation » in *Journal for the Scientific Study of Religion* 37, p. 440-453.

[1204] R. S. Warner, « The Metropolitan Community Churches and the gay agenda: The power of Pentecostalism and essentialism. » in *Sex, lies, and sanctity: Religion and deviance in contempoary North America,* edited by M. J. Neitz and M. S. Goldman, 1998, p. 81-108.

[1205] M. Wolkomir, « Wresling with the angels of meaning : The revisionist ideological work of gay and ex-gay christian men » in *Symbolic interaction,* 24, p. 407-424

3 L'accueil comme espace de communion

La naissance de communautés alocales[1206] constitue l'étape la plus récente de l'histoire du mouvement d'accueil ; les configurations de ces communautés varient non seulement d'un lieu à un autre mais ont aussi permis le dépassement de la notion même de lieu. Aux marges des Eglises officielles mais pas forcément en opposition avec celles-ci se déroulent des célébrations occasionnelles, se mettent en place de nouveaux réseaux ecclésiaux qui veulent offrir à celles et ceux qui ne trouvent plus leur place dans les structures institutionnelles une vie ecclésiale alternative. Il y a des traits communs au forum d'internautes, à la *women church*, à la communauté de base et au Q*ueergottesdienst* informel, notamment dans la manière dont ils déconstruisent le rapport d'une communauté à un espace et à un temps.

3.1 Vivre en communion libre ? (C)

Le premier type de ces communautés alocales rassemble les communautés célébrantes, occasionnelles ou régulières qui se sont créées dans les 20 dernières années ; elles constituent des communions libres d'égaux, tournées vers la population *queer* et centrées sur la célébration qui devient événement ; nous avons choisi de leur ajouter les ministères de célébrants dont l'activité principale est de présider des bénédictions d'unions, notamment de couples de même sexe, comme l'African Church of Truth[1207] en Afrique du Sud ou l'Inclusive Christian Community of St Sebastians[1208], hispano-britannique. Nous avons reçu 3 réponses positives - dont 2 questionnaires remplis – à notre enquête pour ce sous-ensemble.

3.1.1 Des communautés informelles

La caractéristique première de ces communautés célébrantes est de rassembler de manière informelle des hommes et des femmes que leur référence à la foi chrétienne fait tenir ensemble, sans pour autant les contraindre.

[1206] Nous empruntons l'expression à Jérôme Cottin, *Vers un christianisme virtuel ? Enjeux et défis d'Internet*, Labor et Fides, 2003 ; nous en élargirons le champ d'application au-delà des seuls réseaux internautes.
[1207] http://tacotsa.tripod.com/
[1208] http://www.st-sebastians-inclusive-church.co.uk/

Les célébrations informelles qui rassemblent, à fréquence régulière, des croyantEs lgbt et leurs amiEs, se situent aux confluents de la militance et de l'accueil en paroisse traditionnelle ; sans dépendre d'une caution institutionnelle, elles ne se situent pas en opposition avec les paroisses traditionnelles. Certaines, notamment en contexte catholique, reposent sur un engagement diocésain ; le diocèse anglais de Westminster dont la déclaration de février 2007[1209] rappelle que le *Catéchisme de l'Eglise Catholique* enseigne la dignité de toute personne humaine[1210] et invite à accueillir les personnes homosexuelles avec « respect, compassion et sensibilité »[1211,] soutient ainsi l'initiative des Soho Masses[1212]. Mais les célébrations informelles sont le plus souvent nées à l'initiative des groupes militants et offrent une pastorale qui, riche de sa référence à la tradition chrétienne, se met à l'écoute des personnes et de leurs besoins spirituels. En Allemagne, l'association militante œcuménique Homosexuelle und Kirche[1213] est très largement impliquée dans l'organisation de Q*ueergottesdienste* dans des paroisses de confessions diverses, le plus souvent urbaines et situées au centre-ville, avec une note œcuménique dominante ; ces célébrations, nées dans un contexte marqué par la fragilisation des institutions – même ecclésiales – et le retour de la spiritualité, manifestent une compréhension de l'Eglise ouverte à tous, même si cela passe par des temps spécifiquement destinés à une population particulière ; le parcours proposé reste inscrit dans la tradition spirituelle chrétienne , sinon dans la forme, du moins dans l'esprit. Ce sont aussi, de manière assez significative et pas uniquement pratique, des lieux chargés d'histoire qui sont utilisés pour ces célébrations informelles.

On rencontre de tels rassemblements réguliers un peu partout en Europe ; l'exemple le plus ancien et le plus durable est sans nul doute celui des Evangelische Roze Vieringen[1214] d'Amsterdam qui approchent de leurs 25 ans d'existence et se réunissent depuis le départ dans la Keizergrachtkerk[1215]. L'équipe responsable de l'animation de la célébration mensuelle est soucieuse de tisser des liens avec un éventail large de communautés chrétiennes[1216]. On trouve ainsi, par exemple, sur le site une liste de 18 prédicateurs et prédicatrices représentant 3

[1209] *Statement issued by the Diocese of Westminster concerning its outreach and ministry to homosexual persons,* 2nd february 2007, sur le site : http://www.sohomasses.com/history
[1210] Paragraphes 1700-1702
[1211] Paragraphe 2358
[1212] http://www.sohomasses.com/history
[1213] http://www.huk.org/
[1214] http://www.erv-amsterdam.nl/
[1215] http://www.keizersgrachtkerk.nl/
[1216] http://www.erv-amsterdam.nl/overdenkingen/index.html

dénominations : la Protestantse Kerk in Nederland (15)[1217], la Remonstrantse Broederschap (1)[1218] et l'Unie van Baptistengemeenten (2)[1219] ; des prédicateurs et prédicatrices mennonites, moraves et nazaréens sont aussi intervenus. Les Roze Vieringen ont essaimé à Rotterdam[1220], dans les locaux de la paroisse vieille-catholique Paradijskerk[1221], et à La Haye, dans ceux de la Remonstrantse Kerk[1222]. Le site de la Landelijk KoördinatiePunt Groepen Kerk en Homoseksualiteit[1223] signale des célébrations plus ponctuelles, liées aux journées de la fierté lgbt à Meppel, Amersfoort et en Frise ; toutes sont accueillies dans des paroisses traditionnelles. Pour le monde germanique existe un réseau de Lesbischwulen Gottesdienstgemeinschaften[1224] ; il rassemble les communautés célébrantes de Bâle[1225], Dresden[1226], Frankfurt-am-Main[1227], Karlsruhe[1228], München[1229], Münster[1230], Nürnberg[1231], Stuttgart[1232], accueillies pour moitié dans des paroisses catholiques romaines et pour moitié dans des paroisses protestantes. Un site plus complet[1233] ajoute les communautés célébrantes de Aachen[1234], Berlin[1235], Bochum, Freiburg, Hamburg[1236], Hannover, Köln[1237], Osnabrück[1238], Wuppertal et Zürich[1239] ainsi que les paroisses MCC de Frankfurt-am-Main[1240], Hamburg[1241], Köln[1242] et Stuttgart. On peut rapprocher de ces intiatives les Soho Masses de Londres mises en place par le Soho Masses Pastoral Council[1243].

[1217] http://www.pkn.nl/
[1218] http://www.remonstranten.org/site/index.php
[1219] http://www.baptisten.nl/
[1220] http://www.rozevieringenrotterdam.com/
[1221] http://www.paradijskerk.nl/
[1222] http://www.remonstranten.org/denhaag/
[1223] http://www.lkp-web.nl/vieringen.htm
[1224] http://www.lsgg.org/
[1225] Lesbische und Schwule Basiskirche Basel : http://www.lsbk.ch/
[1226] Christlich-schwul-lesbischer Stammtisch http://www.christlicher-stammtisch.gerede-dresden.de/index.php
[1227] Projekt Schwul und Katholisch in der Gemeinde Maria Hilf : http://www.psk-ffm.de/
[1228] http://queergottesdienst-ka.de/
[1229] Katholische Gottesdienst für Lesben, Schwuhle & Queers, ihre Freundinnen und Freunde
[1230] Queergottesdienst der Queergemeinde : http://www.queergemeinde-muenster.de/
[1231] http://www.queergottesdienstnuernberg.de/
[1232] Katholischer Gottesdienst mit Schwulen und Lesben : http://www.queergottesdienst-stuttgart.de/index.htm
[1233] http://www.queergottesdienst.de/
[1234] http://queergottesdienst-aachen.de/
[1235] http://berlin.huk.org/html/gottesdienste.html et Queer Christ : http://www.qc-berlin.eu/
[1236] Aids und Gemeinde Gottesdienst : http://www.aidsseelsorge.de//pages/angebote/aids-und-gemeindegottesdienste.php
[1237] Saturday-Night-Fever : http://www.antonitercitykirche.de/saturday_night_fever.aspx
[1238] http://queer-gottesdienst.de/
[1239] http://homepage.bluewin.ch/di-dt/5001.html
[1240] http://www.mccffm.de/
[1241] http://www.mcc-hh.de/
[1242] http://www.mcc-koeln.de/
[1243] http://www.sohomasses.com/

La fréquentation, discontinue, de ces célébrations rompt avec le caractère d'obligation. La communauté Kirisito-no-Kaze[1244] à Tokyo met un point d'honneur à faire d'un principe de discontinuité sa caractéristique première ; pour sa représentante Aike Taira, chaque nouvelle réunion dépend de l'engagement du noyau de volontaires qui s'est manifesté à la fin d'une célébration pour préparer celle du mois suivant ; ce mode d'organisation qui mise sur la disponibilité d'une équipe de volontaires fonctionne depuis 15 ans. Les célébrations informelles renouent avec la thématique biblique de l'itinérance et avec la figure classique du peuple pèlerin, héritée de l'histoire d'Israël, empruntée par l'Eglise dans le Nouveau Testament et reprise dans l'ecclésiologie de paroisses traditionnelles en quête de renouvellement, comme la Community of St Luke[1245] d'Auckland, membre de la Presbyterian Church of Aotearoa New Zealand[1246]. La communauté se constitue dans la référence commune faite à la foi en Jésus-Christ ; comme l'indique la charte du réseau des Lesbischwulen Gottesdienstgemeinschaften, le fondement premier de ces rassemblements est la promesse scripturaire de Matthieu 18:20 garantissant la présence du Christ parmi celles et ceux qui sont rassembléEs en son nom[1247]. A ceci s'ajoutent, en général, des caractéristiques partagées avec les groupes affinitaires, notamment le choix d'une cible précise à laquelle l'activité est proposée. Ce double réseau de références pourrait générer des conflits si le caractère prioritaire de la foi en Jésus-Christ n'était pas très clairement affirmé. Mais la souplesse efface aussi les aspects contraignants de la communauté ou du communautarisme. Lors d'une célébration informelle, chacun redécouvre la liberté d'être lui-même devant Dieu, au milieu d'une communauté humaine à laquelle il n'a aucun compte à rendre et la part de la spontanéité dans la réponse à la grâce accueillante de Dieu. Le rendez-vous informel postule l'entière disponibilité de l'autre. En ce sens, aucun rassemblement ne saurait être autre chose qu'une réponse à l'initiative première de cette disponibilité généreuse. Puisqu'elle rejoint

[1244] http://web.icu.ac.jp/cgs_e/2007/09/nl008-002.html

[1245] http://www.stlukes.org.nz/ ; un document soumis à la Presbyterian Commission on Diversity en octobre 1998 affirme à l'article 13 : « we look for a church in which there is room for growth. We are attracted towards ecclesiological models which express the sense of journey, exodus and *hikoi... »*

[1246] http://www.presbyterian.org.nz/

[1247] « Die lesbischwulen Gottesdienstgemeinschaften sind ein Netzwerk von Gottesdienstgemeinschaften von und für Lesben, Schwule, Bisexuelle, Transgender und sind offen für deren Freundinnen und Freunde.Unsere gemeinsame Grundlage ist die Einladung durch Jesus Christus in der Heiligen Schrift : *Wo zwei oder drei in meinem Namen versammelt sind, da bin ich mitten unter ihnen.*(Mt.18 :20) » http://www.lsgg.org/grundsatzpapier.pdf>

l'individu au plus profond de ce qu'il est, elle lui permet de s'exprimer dans la liberté et la spontanéité de ce qu'il sait être accueilli.

La remarque qui vaut également pour les groupes et réseaux formés par le moyen d'Internet peut s'étendre à un type particulier de communauté célébrante : les ministères qui se centrent sur l'accompagnement liturgique d'une étape de la vie, en particulier les bénédictions d'union. Fondée en 1970 au Cap par Daniel Emmanuel Britts, l'Africa Church of Truth[1248] revendique comme racine l'organisation d'églises de maison par et pour des familles de fermiers isolées dans les années 1950[1249] ; aucune adresse du réseau de cellules constituées n'apparaît sur le site qui évoque essentiellement des actes pastoraux ; la bénédiction d'unions civiles apparaît à côté de celle de mariages sur une page spécifique[1250] contenant des informations légales. Un tel ministère, la St Sebastian's Inclusive Church[1251] a longtemps opéré aux Canaries, principalement auprès des vacanciers et résidents anglo-saxons avant que son pasteur Paul Burrows-Gibson ne retourne établir en Angleterre une paroisse membre de la Progressive Christian Alliance[1252]. En Belgique, une communauté catholique indépendante, la Gemeenschap van de Goede Herder[1253], établie à Dendermode, conjugue les deux réalités. Son activité principale s'inspire du réseau d'anciens prêtres catholiques romains qui, sous le nom de rent-a-priest[1254], poursuivent un ministère en assurant à des personnes qui se situent en marge des églises un accompagnement pastoral et sacramentel. La célébration du sacrement se fait le plus souvent chez les personnes, circonscrivant la vie ecclésiale aux frontières du foyer, parfois élargi aux amis. Le Gemeenschap van de Goede Herder a également adapté le concept de Q*ueergottesdienste* en divers lieux des Flandres, en donnant au projet un nom plus ambitieux, Holebikerk c'est à dire église lgbt[1255]. Les rencontres de la Holebikerk, qui draine un public divers, sont résolument œcuméniques et directement issues de la pratique pastorale et sacramentelle du Gemeenschap van de Goede Herder.

[1248] http://tacotsa.tripod.com/index.html
[1249] http://tacotsa.tripod.com/whoweareandourhistory.html
[1250] http://tacotsa.tripod.com/civilunions.html
[1251] http://www.st-sebastians-inclusive-church.co.uk/
[1252] http://www.progressivechristianalliance.org/Blog/
[1253] http://www.goedeherder.be/
[1254] http://www.rentapriest.com/web/?_p=1001
[1255] http://www.holebikerk.net/

3.1.2 Des communautés centrées sur la célébration

Les communautés célébrantes se distinguent des groupes de soutien par l'accent exclusif mis sur la célébration ; cette dernière, qui est loin d'être absente des groupes de soutien, devient ici la raison d'être des rassemblements.

Le premier aspect qui frappe dans les célébrations est leur caractère assez novateur, faisant fortement appel à la créativité. Les textes qui sont en ligne sur le site de la Offene Kirche Elisabethen à Bâle[1256] correspondent au souci de "créer un champ d'expérimentation pour des formes de spiritualité modernes, globales et tournées vers l'homme". Les célébrations de la Lesbische und Schwule Basiskirche Basel[1257] qui s'y réunit s'inscrivent dans cet esprit, comme la majeure partie des Q*ueergottesdienste* suisses ou allemands. Le site conserve la trace de textes liturgiques utilisés et le plus souvent créés pour ces célébrations[1258], à côté de liens vers des textes plus classiques comme les *Losungen* des Frères Moraves ou d'une relecture homoérotique du Cantique des Cantiques. Les sites allemands, néerlandais et suisses contiennent de nombreuses images sinon des célébrations elles-mêmes, du moins des espaces liturgiques aménagés[1259].

Tout n'est pas qu'innovation dans ces célébrations. La plupart ont lieu dans des paroisses traditionnelles et s'appuient sur la notoriété du lieu, son inscription dans l'histoire et dans le paysage urbain. Dans plusieurs cas, il ne s'agit pas forcément d'être innovant mais de rejoindre dans un souci de justice des croyantEs isoléEs ou marginaliséEs. Des initiatives comme les Soho Masses londoniennes, les Saturday Night Fevers de l'Antoniterkirche de Köln ou le Projekt: schwul und katholisch in der Gemeinde Maria Hilf à Frankfurt-am-Main constituent un aspect de la pastorale des diocèses ou paroisses qui les accueillent ; il est du reste remarquable que l'action de ces communautés se déploie et se diversifie en groupes de jeunes, de femmes ...

[1256] www.offenekirche.ch
[1257] http://www.lsbk.ch/
[1258] http://www.lsbk.ch/religion/liturgische_texte.asp
[1259] Le site de Queer Christ Berlin présente un certain nombre d'autels créés pour les célébrations : http://www.qc-berlin.eu/8.html

Les Evangelische Roze Vieringen ne mettent l'accent, selon un entretien avec leur organisateur Cees Mennen[1260], ni sur la vie sacramentelle (compte tenu de la diversité ecclésiale des participants), ni sur la célébration d'unions de couples de même sexe, sans pour autant les refuser : entre 1992 et 2003, les célébrations ont accueilli un baptême et une bénédiction d'union ; l'eucharistie est quant à elle célébrée deux fois par an. Les célébrations amstellodamoises reposent sur quatre éléments principaux : la louange, soutenue par le choeur, la prédication, l'intercession et la prière de bénédiction ; pour cette dernière, le prédicateur ou la prédicatrice impose les mains à celles et ceux qui sollicitent une bénédiction particulière. Ce moment de prière, comme la longue suite de cantiques qui constitue la louange, n'est pas sans rappeler les rencontres charismatiques ; les célébrations étaient du reste qualifiées de charismatiques pendant leurs 10 premières années[1261].

La plupart des communautés célébrantes placent au coeur de leurs rencontres le partage du pain et du vin. Elles s'inscrivent ainsi dans la continuité d'une spiritualité qui voit, sinon dans le sacrement, du moins dans les symboles eucharistiques, la proclamation centrale de la mort et de la résurrection du Christ et le signe de sa présence au milieu de celles et ceux qui se rassemblent en son nom. Une telle communauté célébrante au sein de la Iglesia Luterana Costariccense[1262] à San José porte le nom de Misa Inclusiva[1263]. Des objections pourraient être soulevées par rapport aux modalités de ces célébrations eucharistiques : le cadre non paroissial, le caractère non confessionnel, la liberté avec laquelle la communion est offerte sans questions sur l'enracinement, la pratique voire la foi de celles et ceux qui sont invités à prendre part au repas du Seigneur. En dépit de ces objections et de leur pertinence dans le contexte des débats oecuméniques sur l'eucharistie[1264], l'expérience de ces célébrations, loin d'être destructrice, dit quelque chose d'autre et désigne, dans le repas eucharistique, le symbole du Royaume qui vient. Il se greffe, non sur le seul rappel de la Pâque et de la cène, mais aussi sur la multitude de repas que les Evangiles présentent, évoquant un Jésus peu soucieux des conventions quant au choix des hôtes, des convives, des lieux, des temps voire des aliments partagés. Dans les Actes et les Epîtres, le dépassement des

[1260] Lors d'une visite à cette célébration en juillet 2002.
[1261] *10 jaar Evangelische Charismatische Vieringen, organisatie van homoseksuele christenen*, Stichting Evangelische Charismatische Vieringen, 2002
[1262] http://www.ilcocr.org/home.php
[1263] http://inclusion.webs.com/misainclusivatheinclusi.htm
[1264] On se souviendra du catégorique non romain à toute célébration commune de l'eucharistie lors du Kirchentag oecuménique de 2003.

interdits alimentaires de la Loi et l'élargissement de la commensalité sont signes de l'amour inconditionnel et universel de Dieu et de sa volonté de rassembler tous les hommes dans son Royaume. C'est pourquoi dans ces célébrations informelles comme dans celles, plus structurées, des paroisses inclusives, la cène peut être perçue comme signe d'inclusion[1265] .

3.1.3 Des communautés spécifiquement destinées aux personnes lgbt/queer ?

Le nom de Q*ueergottesdienste* adopté dans le monde germanique laisse entendre que les destinataires de ces cultes sont les membres de la communauté lgbt.

Il s'agit de rendez-vous organisés « par des queers, pour les queers et leurs amis » comme l'indique un des correspondantEs qui ont répondu à notre enquête ; notons l'ouverture des destinataires non seulement à la population lgbt mais aussi à leurs amiEs, présente sur la plupart des sites allemands et sur celui des Soho Masses. Ces célébrations affinitaires se refusent à être identitaires ; elles déplacent les enjeux de l'hospitalité en faisant de celles et ceux qui ont pu être excluEs des tables eucharistiques celles et ceux qui invitent à celle qu'ils ont dressée au milieu d'eux.

Les Evangelische Roze Vieringen d'Amsterdam rassemblent depuis 1992, au rythme d'une rencontre mensuelle, plus de 200 personnes. Ils constituent un cas-limite dans un contexte d'ouverture où la majorité des dénominations chrétiennes, de l'Oud-Katholieke Kerk van Nederland[1266] aux Doopsgezinde Gemeenten[1267], offrent une pleine intégration des personnes lgbt à la vie et au ministère de l'église locale ainsi que l'accès à des rites de bénédiction d'union. La permanence de ces rencontres et leur succès auprès d'une population qui ne souffre pas d'un rejet particulier renvoient à la finalité, très incarnée, d'enraciner la foi en Jésus-Christ et sa célébration au cœur d'une expérience tout à la fois particulière et partagée avec d'autres.

Ce poids de l'inculturation est important. Les rencontres de la Holebikerk, célébrées au moins pour partie à la Casa Rosa – le centre lgbt - de Gand, affichent sans ambages la couleur

[1265] Grant S. Sperry-White, « The open table : A sign of inclusion » in *Open Hands*, 9/3, hiver 1994, p. 8-9
[1266] http://www.okkn.nl/
[1267] http://www.doopsgezind.nl/

ou plutôt les couleurs du drapeau arc-en-ciel. Il s'agit pour les organisateurs de donner aux participants d'être rejoints dans la culture qui est la leur, avec des mots et des symboles qui font sens pour eux. La recherche de symboles nouveaux et le caractère œcuménique conduisent les organisateurs des rassemblements de la Holebikerk de Gand comme ceux d'autres *Queergottesdienste* à faire preuve de créativité et de souplesse au plan liturgique , cela n'est pas en aussi grand décalage qu'on pourrait le penser d'avec la tradition catholique indépendante. Pour le théologien luthérien brésilien André Musskopf[1268], les célébrations du [1269] ont pour caractéristique principale de dépasser le seuil de la tolérance ou de la simple acceptation pour permettre aux personnes lgbt de devenir protagonistes de leur rencontre avec Dieu.

Aucune enquête sociologique ne semble avoir été menée à ce jour sur ces initiatives pastorales. Les informations extérieures aux sites manquent cruellement ; il serait utile de détenir ne serait-ce qu'un état des lieux sur leur fréquentation, l'assiduité des permanents et des assistants occasionnels ou fidélisés. Il nous est toutefois possible de nous faire une idée des projets d'après les sources dont nous disposons et les observations *in situ* que nous avons pu faire lors de plusieurs célébrations[1270] ; l'amorce faite en direction d'un public déterminé - jeunes et moins jeunes homosexuels, soucieux de vivre leur foi, en dehors des cadres traditionnels – est également repérable.

3.1.4 Des communautés qui vivent l'Eglise comme événement

Ces célébrations alocales et affinitaires tendent à trouver leur finalité en elles-mêmes plus qu'en la construction d'une communauté permanente ; elles rejoignent certains aspects de la spiritualité pérégrine évoqués dans l'étude de Danielle Hervieu-Léger sur la spiritualité contemporaine[1271].

[1268] André Sidnei Musskopf, *Liturgia e inclusividade a partir da experiencia de Grupos Cristaos Glbt,* [sn], [sd]
[1269] http://www.othersheep.org/Dir_LatAmer_Doner.html
[1270] A Gand et Amsterdam
[1271] Danielle Herveu-Léger, *Le pèlerin et le converti, la religion en mouvement*, Flammarion, 1999, p. 182 : "le paysage actuel des églises est caractérisé par le développement de groupes et réseaux qui mettent en œuvre, en marge ou au cœur des paroisses et des mouvements, des formes souples et mouvantes de sociabilité, fondées sur les affinités spirituelles, sociales et culturelles des individus qui y sont impliqués"

La célébration est en elle-même un événement ; rendant compte de la présence de Dieu dans l'histoire des hommes et des femmes, elle atteste aussi l'intensité de la vie spirituelle des croyantEs lgbt et propose à toute personne, où qu'elle en soit dans son cheminement chrétien, de vivre un temps de rencontre avec les autres et avec Dieu. La créativité des célébrations est mise au service de cet objectif et permet de rejoindre les participantEs aux célébrations dans la diversité de leurs attentes.

On pourrait rattacher à ce groupe les nombreuses célébrations qui, de par le monde, accompagnent les journées de la Marche des Fiertés ; les *roze vieringen* des Pays-Bas ont du reste leurs racines dans ces célébrations qui essaiment dans tous les Pays-Bas. Des *pride services* ou célébrations à l'occasion des Marches des Fiertés ont lieu un peu partout dans le monde, en particulier dans les pays anglo-saxons. Souvent accueillies avec discrétion dans des paroisses de toute dénomination, elles ne sont médiatisées qu'en des occasions particulières comme la World Gay Pride de Rome en 2000, qui a donné lieu à un service, célébré le 2 juillet 2000 à la Chiesa Valdese[1272] de la Piazza Cavour ou l'Europride. A Londres, en 2010, s'est organisé, sous le nom de Christians Together at Pride[1273], un collectif rassemblant 10 organisations qui ont préparé une célébration[1274] accueillie dans la paroisse anglicane de St-Martin-in-the-Fields[1275]. En France, de telles célébrations sont organisées à Lille, à l'initiative des groupes David & Jonathan – Lille[1276] et Rendez-Vous Chrétien et à Montpellier, à celle de l'Eglise Chrétienne Oecuménique MCC[1277] ; à Paris, des célébrations ont lieu à l'American Cathedral[1278] à l'initiative du Groupe Lambda[1279] et, sous l'impulsion de diverses associations et du pasteur Stéphane Lavignotte, à la paroisse protestante de la Maison Verte[1280].

Les retraites constituent une autre modalité de rassemblement et sont fréquemment organisées par des groupes ou des réseaux de groupes. Françoise Nimal[1281] a étudié les

[1272] http://www.chiesavaldese.org/romapiazzacavour/
[1273] http://www.christiansatpride.com/
[1274] http://www.ekklesia.co.uk/node/12538
[1275] http://www2.stmartin-in-the-fields.org/page/home/home.html
[1276] http://www.davidetjonathan.com/spip.php?rubrique44
[1277] http://eglise.mcc.free.fr/
[1278] http://www.americancathedral.org/
[1279] http://lambda.blogspirit.com/
[1280] http://blog.lamaisonverte.org/
[1281] Françoise Nimal, Travail présenté pour le cours de Sociologie des Religions, Ecole des sciences philosophiques et religieuses, Bruxelles, janvier 2010 (document communiqué par l'auteur)

retraites du Carrefour de Chrétiens Inclusifs[1282] ; elle reconnaît dans ce qu'elle observé lors de plusieurs retraites annuelles des traits caractéristiques de rassemblements, comme celui de Taizé qui constituent la pratique spirituelle essentielle des « pèlerins » ; elle cite notamment « le caractère ponctuel du vécu religieux (un rendez-vous annuel de quelques jours), le caractère méta-confessionnel, l'importance de l'effet de groupe, un dosage entre la proposition d'un cadre idéologique et la liberté laissée aux participants (de "bricoler" avec les convictions des uns et des autres pour se fabriquer leur propre corpus dogmatique), la mise en avant de valeurs évangéliques et éthiques, et surtout, [...], une référence importante à l'expérience propre des individus »[1283] ; elle précise toutefois qu'il est difficile d'évaluer le caractère exceptionnel ou non de cette pratique religieuse pour les participantEs. Dans le monde évangélique, plus particulièrement de sensibilité charismatique, les conventions jouent un rôle similaire ; la plus ancienne, mise en place par l'Evangelical Network[1284], se perpétue depuis de nombreuses années.

Les célébrations liturgiques à caractère ponctuel comme les bénédictions d'unions ou les autres sacrements ou actes pastoraux offerts par des célébrants aux personnes lgbt relèvent de la même catégorie de l'événementiel. C'est précisément la naissance d'un enfant, l'union de deux partenaires ou tout autre événement familial qui est placé au coeur de la célébration et constitue une communauté célébrante, non pour être célébré lui-même mais pour rendre grâce à Dieu à cette occasion.

3.2 Le pôle des communautés virtuelles (C'')

Les réseaux internautes constituent une des formes les plus récentes de communauté alocale. Dans son étude sur le christianisme virtuel, Jérôme Cottin démontre la pertinence de la *koinonia* qui se tisse sur la toile[1285]. Nous déclinerons cette *koinonia* en termes de convivialité, communauté et communion avant de proposer quelques réflexions sur les cyber-paroisses.

[1282] http://carrefour-chretiens-inclusifs.blogspot.com/
[1283] Françoise Nimal, Travail présenté pour le cours de Sociologie des Religions, Ecole des sciences philosophiques et religieuses, Bruxelles, janvier 2010 (document communiqué par l'auteure)
[1284] http://www.t-e-n.org/
[1285] Jérôme Cottin, *Vers un christianisme virtuel ? Enjeux et défis d'Internet*, Labor et Fides, 2003

3.2.1 De nouveaux réseaux de convivialité

La mise en place de communautés virtuelles est un fruit du développement de nombreux réseaux sociaux virtuels dans la dernière décennie.

Les réseaux sociaux sont une des modalités principales de la communication au début du XXIe siècle. Le terme, emprunté aux sciences sociales, désigne depuis le milieu des années 1990 les sites électroniques facilitant les échanges et la mise en réseau des personnes ou des organisations. Le plus important de ces réseaux, Facebook, comprend à ce jour plus de 400 millions de comptes actifs. Faciles d'accès et le plus souvent gratuits, offrant une relative sécurité et garantissant un possible anonymat à leurs membres, les réseaux sociaux sont aussi devenus un moyen pratique de rompre l'isolement.

Ces caractéristiques en font un moyen privilégié pour permettre à des chrétienNEs lgbt isoléEs ou soucieux/ses de conserver une certaine discrétion de partager sans contrainte ; le nombre de réseaux sociaux chrétiens lgbt est donc assez grand, principalement aux Etats-Unis. Certains sont oecuméniques et internationaux, comme Gay Christian Network[1286] mais la plupart se circonscrivent à une tranche d'âge[1287], une zone géographique[1288] ou une tradition confessionnelle[1289] précise. Dans nombre de cas, ils suppléent l'absence ou la rareté des groupes de soutien, en particulier dans des milieux théologiquement ou socialement hostiles à toute visibilité de l'homosexualité.

Le principal d'entre eux, Gay Christian Network, est un forum fondé en 2001, sur la volonté d'offrir un espace de dialogue entre chrétienNEs de diverses dénominations partageant, au sujet de l'homosexualité, des convictions différentes tout en étant majoritairement concernéEs directement ou indirectement par la question. Deux positions sont définies : acceptation de l'homosexualité vécue dans le cadre d'une relation stable et fidèle (ou *side A*) et abstinence de toute pratique homosexuelle (ou *side B*) ; certains *side B* revendiquent toutefois le choix d'une vie de couple sans relations sexuelles ; touTEs se rejoignent par

[1286] http://gaychristian.net/
[1287] Young lgbt Christians : http://www.ylgc.org.uk/
[1288] Gay Christian Europe : http://www.gaychristian-europe.com/ ; ce réseau s'inspire de Gay Christian Network en s'efforçant d'être mieux adapté au caractère multiculturel de l'Europe.
[1289] Called Out and 7th Day Gay too : http://groups.yahoo.com/group/calledoutand7thdaygaytoo/

contre dans l'affirmation de la neutralité morale de l'orientation sexuelle et le strict rejet de prétendues « thérapies réparatrices » qui changeraient l'orientation sexuelle des personnes. Gay Christian Network revendique 8000 inscrits ; si le chiffre ne reflète pas les désaffections qu'a connues le forum, il donne une idée du nombre de personnes inscrites depuis sa fondation il y a dix ans.

Un des intérêts majeurs de ce réseau est de proposer aux adhérents des rencontres régulières au niveau régional, désignées comme *get together,* et une conférence internationale annuelle. L'idée est héritée de Gay Christian Outreach, fondé par Brandon Stauffer[1290], ancien pasteur des Assemblies of God, toujours présent sur la toile ; il préconisait des rencontres régulières par zone géographique entre membres du réseau social. L'idée a été reprise par le Gay Christian Network qui, dès l'inscription, propose à ses nouveaux membres de s'inscrire dans des groupes confessionnels, géographiques, linguistiques ou d'âge. Les animateurs de ces groupes organisent des rencontres ponctuelles alors que le réseau gère une conférence annuelle qui reçoit des orateurs de renom. L'auteur à succès Phil Yancey, évangélique modéré qui a plaidé pour un meilleur accueil des personnes lgbt, notamment dans *Touché par la grâce*[1291], a été l'invité de la conférence du Gay Christian Network en 2011.

3.2.2 De nouveaux réseaux de communauté

Les réseaux sociaux ne proposent pas uniquement la rupture de l'isolement et la convivialité ; ils sont constitutifs de véritables communautés. Nous nous centrerons sur le cas du Gay Christian Network pour les remarques qui suivront.

On trouve cet esprit communautaire dans la répartition en groupes d'intérêt mais la motivation première de la connexion à ce type de réseau social reste la référence religieuse qu'elle porte. De quelque conviction ou confession qu'ils ou elles soient, les membres du Gay Christian Network se reconnaissent avant tout comme chrétienNEs. Pour ce réseau, deux documents bornent la vie communautaire.

[1290] http://brandon72.blogspot.com/
[1291] Philip Yancey, *Touché par la grâce,* Vida, 2000

Le premier est le *statement of faith*[1292] dont les 6 articles répondent à une formulation strictement orthodoxe. S'il y a place pour le débat au sujet de la manière de vivre son homosexualité dans le sixième article, il réaffirme avant toute chose le primat de l'unité chrétienne[1293] ; l'autre article polémique est le cinquième qui situe les personnes lgbt comme participantes du Royaume de Dieu, marquées par le péché et appelées à la sainteté comme toute l'humanité[1294]. Les trois premiers articles qui affirment le Dieu créateur, le Fils incarné et l'inspiration des Ecritures situent le Gay Christian Network dans la mouvance du protestantisme évangélique, à l'instar du quatrième qui évoque avec fermeté le salut par la grâce seule[1295].

Le deuxième document est un ensemble de règles[1296] qui orientent la très stricte modération du forum, parfois perçue comme limitative. Elle garantit l'équilibre entre des points de vue souvent divergents et correspond à la volonté du fondateur Justin Lee[1297] d'offrir une image de la communauté chrétienne lgbt recevable par des milieux évangéliques ouverts avec lesquels il entretient un dialogue nourri. Les débats sur des sujets sensibles comme le multipartenariat ou l'autorité des Ecritures sont sévèrement contrôlés. De même, toute violence dans les communications entre usagers et toute infraction à un code de pudeur assez puritain sont rigoureusement contrôlés.

Ces codes de conduite et de pensée font l'objet d'un contrat entre l'administration du réseau social et les usagers ; tout écart peut générer des exclusions elles aussi réglementées par des procédures d'appel. Le Gay Christian Network apparaît donc comme une communauté certes virtuelle mais marquée par le réalisme ; le site Gay Christian Europe, fondé par une modératrice du Gay Christian Network, s'en inspire largement et son existence distincte est moins une dissidence qu'une réponse au besoin de trouver un outil mieux adapté au terrain européen.

[1292] http://www.gaychristian.net/statementoffaith.php
[1293] « We affirm the need for the Body of Christ to be united in service to God »
[1294] « We believe that lesbian, gay, bisexual, and transgender Christians are full participants in God's kingdom, and that the ways of holiness and the ways of sinfulness are equally available to them as to others »
[1295] « We believe that worship, prayer, obedience, Bible study, love, fellowship, forgiveness and service are all important aspects in the life of a Christian believer, having been saved by the grace of God and not by our own human efforts »
[1296] http://www.gaychristian.net/rules.php?
[1297] http://en.wikipedia.org/wiki/Justin_Lee

3.2.3 De nouveaux réseaux de communion

Les réseaux sociaux peuvent également apparaître comme des lieux de communion.

Peu de réseaux proposent un culte virtuel en ligne. Ces expériences ont été tentées par des communautés disséminées comme les Unitariens francophones[1298] ; elles se retrouvent dans la pratique de cyber-paroisses dont la réalité est exclusivement virtuelle. En dehors du calcul du nombre de connexions à un moment donné, il est difficile de connaître l'impact réel de ces services en ligne.

Il arrive que des sermons soient prêchés en ligne sur certains forums ce qui leur donne une dimension célébrante accentuée. Pour d'autres sites, un outil de discussion en ligne permet de partager des pensées ou des prières ; ce type de culte participatif n'est pas sans rappeler celui des quakers ou des darbystes et repose sur une profonde conviction de l'égalité des croyantEs.

Le mode principal d'expression interactive de la communion reste toutefois le partage en ligne de sujets de prières ou de louange. C'est l'une des principales activités du Gay Christian Network dont un certain nombre de membres s'engagent à porter dans leur prière personnelle les sujets déposés sur le forum. Brandon Stauffer, webmestre du groupe msn Gay Christian Outreach[1299], se considère comme le pasteur de celles et ceux qui ont recours à la confidentialité et à l'immédiateté de l'échange que permet Internet ; son choix pastoral est de favoriser, dans la mesure du possible et dans le respect de chacunE, des occasions de rencontres réelles.

D'autres sites se limitent à la collecte de ressources spirituelles à destination des chrétienNEs lgbt. Le site Out in Scripture[1300], associé à la Human Rights Campaign, propose

[1298] http://eglise.unitarienne.francophone.over-blog.fr/categorie-10948853.html
[1299] Http;//www.gco.org
[1300] http://www.hrc.org/scripture/

de s'abonner à un lectionnaire en ligne qui fournit des commentaires queer des textes des 3 années liturgiques A, B et C, rédigés par des pasteurEs et théologienNEs sensibiliséEs aux questions lgbt ; un département du site Out in Season[1301] s'adresse tout particulièrement aux personnes transgenres. Une version hispanique de ce site existe[1302]. Le Réseau des CroyantEs pour l'inclusivité[1303] du Québec met aussi à disposition du public francophone un lectionnaire inclusif : *La Parole exprimée dans la diversité*[1304], inspiré des *Miettes de la table*[1305] du Carrefour de Chrétiens Inclusifs, parues de 2006 à 2009.

3.2.4 Le cas des web-churches qui ne s'annoncent pas

Si un réseau social comme Gay Christian Network[1306] ne revendique aucune prétention ecclésiale, certains réseaux internautes se présentent comme *web churches*, n'ayant pour adhérentEs que celles et ceux qui se connectent pour participer aux services en ligne.

C'est le cas de Liberation Cyber-Church[1307], fondée en 2003 par Emma McCarthy, elle-même « cyber-ordonnée », de la Bible Doctrine Church[1308] du pasteur John Keaty ou du Fellowship of Yeshua de Paul Daniel Payne qui a répondu à notre enquête ; l'ensemble de ces sites, même le premier qui proposait des liturgies pour un usage personnel ou communautaire et des essais relatifs au cyberespace et aux théologies *queer* et féministes, paraissent inactifs ; il faut peut-être y voir un indice de la fragilité d'une communauté virtuelle qui se tient à l'écart du réel.

Une autre cyber-paroisse, la Comunidad Apostolica[1309], de tradition catholique indépendante, qui a répondu à l'enquête, se positionne comme communauté en formation, utilisant la toile dans une perspective missionnaire ; le passage au réel, vers la création d'une paroisse effective, est le but avoué de l'animateur du site, Jordi Bisbe. Dans la même Espagne,

---

[1301] http://www.hrc.org/scripture/seasonhome.asp
[1302] http://escriturasinclusivas.blogspot.com/
[1303] http://reseaucroyantsinclusivite.blogspot.com/
[1304] http://reseaucroyantsinclusivite.blogspot.com/2011/04/parution-dun-lectionnaire-inclusif.html
[1305] http://communionbethanie.blogspirit.com/
[1306] http://gaychristian.net/
[1307] http://webspace.webring.com/people/wl/liberationchurch/church.html
[1308] http://pluto.matrix49.com/15359/?subpages/default.shtml
[1309] http://comunidadapostolica.ning.com/ ; le site semble inactif au 18-4-2011

une communauté protestante inclusive madrilène fondée par le pasteur Alain Brouze a connu un cheminement inverse, des réunions en petit nombre à la création d'un ministère en ligne, l'Accion Pastoral Lgbt[1310]. Non sans humour, cette communauté a pour mascotte le chien dont la Bible fait une image du pécheur mais aussi, dans le dialogue de Jésus avec la syro-phénicienne (Matthieu 15:21-28 ; Marc 7:24-30), celle de la persévérance[1311].

De nombreuses critiques s'élèvent toutefois à l'encontre de la galaxie Internet, dénonçant l'illusion de la communication quand il n'est question que de connexion, de l'échange quand il n'est question que de chat, sous des formes le plus souvent appauvries et codifiées d'expression. Tous les aspects de l'ecclésialité peuvent-ils trouver satisfaction dans le virtuel ? Nous en doutons même si le virtuel n'est pas un moderne prolongement de l'invisibilité de l'Eglise car la toile génère à travers ses forums, ses groupes et ses liens des modalités d'appartenance attestables voire chiffrables. Nous avouons aussi notre propre désarroi de chercheur et d'internaute face à nombre de paroisses, communautés religieuses voire dénominations dont le caractère fictif semble évident.

L'ambiguïté majeure des réseaux sociaux et autres communautés virtuelles est de multiplier les possibilités de liens sans toutefois pouvoir garantir absolument la rupture de l'isolement que recherchent celles et ceux qui y recourent. Comme l'ont constaté des animateurs de la « retraite dans la ville »[1312], une initiative de la Province de France de l'Ordre Dominicain, le christianisme ne peut faire l'économie de la rencontre dans le réel que le Christ a habité de sa présence ; reste à savoir si la fréquentation de la toile est extension des possibilités du réel ou installation dans un monde parallèle.

3.3 Le pôle des communautés affinitaires

Les communautés affinitaires ne sont pas des espaces clos mais elles répondent à l'exigence de retrouver l'universalité du message de l'Evangile en cherchant à le communiquer

[1310] http://accion-pastoral-lgbt.ning.com/
[1311] « El perro es un animal que a lo largo de los siglos a pasado de ser un animal despreciado a ser considerado una mascota. En un encuentro en el evangelio según San Marcos, Jesús utiliza el símbolo de los perros para poner en evidencia la fe y la perseverancia de los rechazados En continuidad con el humor y el espíritu de transgresión de Jesús, queremos subrayar el cariño, la sorpresa y la convivencia con el otro o la otra »
[1312] http://www.retraitedanslaville.org/

d'une manière pertinente à des publics spécifiques. L'exemple le plus répandu est celui des *women churches* qui rassemblent, exclusivement ou majoritairement, des femmes. Nous avons reçu 2 réponses pour une quinzaine de communautés identifiées, la plupart enracinées dans le catholicisme, romain ou non : une émanait de Future Church[1313], une organisation qui promeut le plein accès des femmes au ministère et réhabilite certaines figures bibliques, en particulier celle de Marie de Magdala ; l'autre, un questionnaire rempli, provenait du groupe d'Oakland (California)[1314] qui célèbre régulièrement une *critical mass*[1315]. Dans la même catégorie, le prédicateur transformiste Umma Godness dont le ministère He Loves You Ministries s'adresse aux personnes transgenres a également répondu à notre questionnaire.

3.3.1 Des communautés marquées par une identité commune

Les communautés affinitaires, en l'occurence féministes, rassemblent des personnes qui se reconnaissent dans une identité commune et se retrouvent pour élaborer une culture critique féministe et célébrer[1316].

L'émergence des *women churches* est lié au développement d'une conscience féministe dans la seconde moitié du XXe siècle. Le terme est quant à lui apparu en 1983, lors d'une rencontre féminine catholique-romaine, Woman Church speaks à Chicago (Illinois)[1317]. Miriam Therese Winter signale la présence des militantes féministes dans la communion des saintes de la *women church*, indépendamment de leur affiliation ou non-affiliation religieuse.

Le mouvement chrétien féministe transcende les barrières confessionnelles. La Women-Church Convergence[1318], principal réseau chrétien féministe, regroupe une quinzaine de communautés d'origine catholique mais il en existe en dehors de ce réseau et dans d'autres confessions chrétiennes comme Mary's Place – Worship and the Word from Women's Eyes à

[1313] http://www.futurechurch.org/
[1314] http://www.women-churchconvergence.org/memberorgs.htm
[1315] Décrites par Victoria Rue dans « A critical mass : Welcoming God's church » in *Open Hands*, 2002, 17/3, p. 19-23 et « This is my body » in Mary Hunt and Diana Neu, *New Feminist Christianity: Many Voices, Many Views,* Skylight Paths Publishing, 2010
[1316] Elisabeth Parmentier, *Les filles prodigues : Défis des théologies féministes,* Labor et Fides, 1998
[1317] Miriam Therese Winter, « The Women-Church Movement » in *Christian Century*, march 1, 1989, p. 227 ; visible : http://www.religion-online.org/showarticle.asp?title=849
[1318] http://www.women-churchconvergence.org/

Washinton (DC) de tradition adventiste[1319] ou Weave of Faith, Christian Feminist Worshipping Community[1320] à Oakland (California), de tradition méthodiste.

De telles communautés existent dans le monde entier. Teresa Berger[1321] a collecté et présenté l'expérience d'une quinzaine d'entre elles en donnant la parole à leurs fondatrices et animatrices[1322]. Leur histoire est internationale et leur développement s'inspire de différents modèles comme les communautés de base latino-américaines[1323] ou le mouvement *minjung*[1324] de Corée. Dans ce dernier pays, la Women's Church in Korea[1325] existe comme une paroisse à part entière, avec sa théologie et ses rites particuliers[1326]. Sook Ja Chung évoque la solidarité[1327] comme l'une de ses 9 caractérisiques ; inspirée par la théologie *minjung,* cette paroisse s'adresse aux opprimées parmi les opprimés.

La collaboration est recherchée avec d'autres mouvements chrétiens féministes. On retrouve ainsi dans la trentaine de groupes que rassemble la Women-Church Convergence une grande diversité de composantes : aux côtés d'une dizaine de *women-churches*, se rangent des communautés religieuses féminines et diverses associations chrétiennes de femmes, parmi lesquelles la Conference for Catholic Lesbians[1328] et la section de Dignity consacrée aux questions féminines[1329]. C'est le paradoxe des rassemblements affinitaires de susciter d'improbables rencontres qui ouvrent les réseaux et redistribuent les échanges.

[1319] Susan Thompson-Jacobsen, « Affirming the religious experience os women » in *Adventist today*, 2:2, march-april 1994
[1320] http://www.hooked.net/~sgess/index.html
[1321] Teresa Berger, *Dissident daughters*, Westminster John Knox, 2001
[1322] Water, Washington DC (Diann L. Neu) ; Talita Cumi, Lima (Rosanna Panizo) ; Fitzroy Uniting Church, Melbourne (Coralie Ling); Oecumenische Vrouwensynoden (Denise D. J. Dijk) ; We are the Daughters of God, Seoul (Sook Ja Chung) ; Women's Centre at Brescia College, London, Ontario (Patricia McLeann) ; Conspirando, Santiago (Ute Seibert) ; Catholic Women's Network, Clapham (Veronica Seddon) ; Kvennakirkjan Rejkjavik (Audur Eir Vilhjalmsdottir) ; Frauenstudien und Bildungscentrum, Gelnhausen (Herta Leistner) ; Sofia-mässer, Stockholm (Nina Edgardh Beckman) ; Ecumenical seminars in South Africa (Pauline Muchina et Jana Meyer) ; Ecumenical Women's festival, Quezon City (Elizabet S Tapia)
[1323] Margaret Hebblewaite, *Base communities : An introduction,* Chapman, 1993
[1324] Commission on Theological Concerns of the Christian Conference of Asia, *Minjung Theology : People as the subjects of history,* Christian Conference of Asia, 1981
[1325] Sook Ja Chung, « Women Church in Korea, women and religion in Korea », *Ecumenical Review*, 01-2001
[1326] Soon Young Kim, « Personal Reflections on Feminist Ministry as a Transforming Power » in Kyung Sook Lee & Kyung Mi Park*, Korean Feminists in Conversation with the Bible, Church and Society,* Sheffield Phoenix Press, 2011
[1327] Sook Ja Chung, « Women Church in Korea, women and religion in Korea », *Ecumenical Review*, 01-2001
[1328] http://cclonline.org/
[1329] http://www.dignityusa.org/content/womens-issues-discussion-list

3.3.2 Des communautés marquées par un besoin commun

La théologienne féministe adventiste Susan Thompson-Jacobsen[1330] définit autour de la notion de besoin spécifique l'existence des *Women-churches.*

Elles répondent à des attentes que ne rencontre pas une paroisse traditionnelle. Il s'agit d'abord de la visibilité des femmes dont la réalité est considérablement minorée au sein de paroisses au fonctionnement patriarcal. Une forme de libération est nécessaire, passant notamment par l'emploi d'un langage qui rende compte de la diversité des genres ; Rosemary Radford Ruether[1331] parle même d'exode. La religieuse catholique Ruth Fox[1332] a quant à elle identifié jusque dans les pages du lectionnaire la mise à l'écart des femmes.

La demande majeure tient à la reconnaissance de l'expérience et des dons spirituels des femmes[1333]. La naissance de Mary's Place – Worship and the Word through Women's eyes est ainsi directement liée au refus de la Conférence Générale de l'Eglise Adventiste du Septième Jour en 1990 d'ouvrir aux femmes le plein exercice du ministère pastoral. Ce besoin a été identifié dans la thèse de Christina Cathro[1334], de la congrégation des Sisters of our Lady of the Missions, consacrée à l'accompagnement spirituel des lesbiennes ; elle a elle-même vécu une mise au silence, le cardinal Aloysius Ambrozic, chancellier de la University of St Michael's College, refusant de lui remettre publiquement son diplôme[1335].

Un autre besoin identifié est celui de la guérison. Il concerne tant les circonstances difficiles de la vie que l'expérience d'oppression vécue par les femmes. La page du site de la Conference for Catholic Lesbians[1336], consacrée aux ressources pastorales et spirituelles,

---

[1330] Susan Thompson-Jacobsen, « Affirming the religious experience of women » in *Adventist today*, 2:2, march-april 1994

[1331] Rosemary Radford Ruether, *Women-Church : Practice of feminist liturgical communities*, Harper & Row, 1985

[1332] Ruth Fox, « Women in the Bible and the Lectionary », *Liturgy 90*, may june 1996

[1333] "Women-church is the community that develops around women's spiritual needs, which are generally not met in traditional church practice. Such a community gives support to women as they examine their spiritual experience, develop their spiritual gifts and collaborate in constructing theologies and practices which make possible a living worship experience"

[1334] Christina Cathro, *Listening for the Echo: Contributions of Lesbians' Journeys to Spiritual Direction and Theological Reflection*, Thèse présentée à la Toronto School of Theology , 2004

[1335] Christina Cathro, « Refusing to grant a degree: Aloysius Ambrozic and my doctoral work », *Catholic News Times*, february 29, 2004

[1336] « How to prepare a liturgy » <http://cclonline.org/index.php?id=23>

accorde une place particulière aux rituels de guérison et de purification et vante les bienfaits des massages ou de la sauge utilisée dans la tradition amérindienne comme élément purificateur.

Une des méthodes mises en oeuvre concerne la relecture des textes bibliques, en particulier lors de liturgies spécifiques. Pour Susan Thompson-Jacobsen[1337], il s'agit de retrouver des figures d'ancêtres spirituelles : elle évoque une célébration centrée sur les personnages de Marie qui oint Jésus, de Tamar qui cherche à ce que justice lui soit rendue, d'Abigail qui est instrument de paix et de Dorcas qui est évangéliste ; les rôles de vêtir et nourrir, traditionnellement assignés à la femme, sont réinvestis d'une mission spirituelle. Une liturgie comme celle évoquée par Susan K. Roll[1338], célébrée lors d'une rencontre de théologiennes féministes à Louvain-la-Neuve et centrée sur le partage d'une pomme, prend une distance critique plus grande d'avec la tradition interprétative ; la pomme, traditionnellement employée comme image du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, devient le signe de l'accès de la femme au savoir théologique.

3.3.3 Des communautés marquées par une expérience commune

Une expérience commune rassemble les membres de ces communautés dans la compréhension d'elles-mêmes comme dans l'expérimentation de voies nouvelles.

Dans son histoire des communautés féministes, Natalie Watson[1339] identifie trois objectifs donnés à la *women church* : provoquer un changement de l'Eglise, être identifiée comme Eglise et proclamer son existence par la praxis de liturgies féministes par de petites

[1337] Susan Thompson-Jacobsen, « Affirming the religious experience os women » in *Adventist today*, 2:2, march-april 1994 : « In one service we took as our theme the ministries of biblical foremothers and the ways we, as their spiritual descendents, follow their models today. The stories of these women were written by Ginger Hanks-Harwood and read aloud by various participants. The prophetic gifts of Mary, who anointed Jesus, Tamar, who obtained justice, and Abigail, the peacemaker, are some of the figures we worked with. Dorcas, who portrayed Christ to her community, is the spiritual forebear of the many women who minister to the most basic human needs. The dignity of clothing and food are essential to the empowerment of the human spirit, and women are active daily in this ministry. As a part of describing this ministry, we recited Carter Heyward's litany "Blessing the Bread," a powerful affirmation of this divinely blessed work. Then we broke bread and served each other, acknowledging the way we participate in God's work in our feeding and care of each other. »

[1338] Susan K. Roll, « Blessing the apple : A rite of transformation», présentation faite au Sacramental and Liturgical Theology Group de la Catholic Theological Society of America, à Ottawa en juin 1998 <https://www2.bc.edu/~morrilb/Roll.pdf>

[1339] Natalie K. Watson, *Feminist theology*, Eerdmans, 2003

communautés de base. Ces trois objectifs révèlent une tension similaire à celle qui traverse l'ensemble du mouvement inclusif, hésitant entre le travail de l'intérieur et la génération spontanée de communautés nouvelles. Plusieurs communautés célébrantes, sans être sécessionnistes, se posent en communautés alternatives, comme la St Hilda Community à Londres[1340] dont l'accent majeur était l'accès des femmes au ministère dans la Church of England ; Monica Furlong en a décrit les débuts en 1987 comme une manière de vivre ce que la communauté souhaitait défendre[1341]. Parfois la recherche de la justice peut conduire à la désobéissance ecclésiale[1342]. Pour Rosemary Radford Ruether[1343], la réappropriation de la célébration des sacrements, de l'éducation et de l'autorité par ces communautés représente un exode temporaire du patriarcat.

L'écriture de liturgies nouvelles est au coeur de cette réappropriation. Elle croise le recours au théâtre évoqué par Sook Ja Chung[1344] dans sa présentation de la Women's Church in Korea. La Critical Mass d'Oakland (California)[1345] en est un exemple singulier : cette messe critique rassemble chaque mois des femmes désireuses de célébrer l'eucharistie, en dépit des interdits de l'Eglise Catholique Romaine : utilisant le rituel catholique de la messe dans le cadre d'une liturgie féministe qui intègre de nombreuses expressions artistiques, elle a pour protagoniste principal un prêtre remplacé dans chacun de ses actes liturgiques par des célébrantes. Une messe traditionnelle est mise en scène et interrompue par le son du *shofar*[1346]. Comme un film qui se déroule à l'envers, le « prêtre » quitte l'espace liturgique pour faire place à sept femmes qui vont lire le texte fondateur du sacerdoce universel dans 1 Pierre 2 et se revêtir d'une étole. La procession de l'Evangile est mise en scène de manière similaire et remplacée par des lectures de théologiennes féministes. De même, la procession eucharistique cède la place à une généreuse distribution de pain et de vin autour des paroles :

[1340] Monica Furlong, « The St Hilda Community - narrative of a group which supports female priests », *The Ecumenical Review*, janvier 2001; *Women included*, x, 1990

[1341] Monica Furlong, « The St Hilda Community - narrative of a group which supports female priests », *The Ecumenical Review*, janvier 2001: « What we wanted to show was that, since we believed unequivocally in women's orders, we supported them and meant to enjoy the benefit of them »

[1342] Teresa Berger, *Dissident daughters*, Westminster John Knox, 2001

[1343] Rosemary Radford Ruether, *Women-Church : Theology and practice of feminist liturgical communities*, Harper & Row, 1985

[1344] Sook Ja Chung, « Women Church in Korea, women and religion in Korea », *Ecumenical Review*, 01-2001

[1345] Victoria Rue, « A critical mass : Welcoming God's church » in *Open hands*, 17/3, hiver 2002, p. 9-23 ; Victoria Rue, « This is my body » in Mary Hunt & Diann L. Neu, *New Feminist Theology : many voices, many views*, SkyLight Paths Publishing, 2010 p. 214-221

[1346] La description d'une *critical mass* est disponible dans cet article : Victoria Rue, « A critical mass : Welcoming God's church » in *Open Hands*, 2002, 17/3, p. 19-23

« Ceci est mon corps, … ceci est mon sang ». Les participantEs sont invitéEs à prendre conscience de la communauté comme corps de Christ. Il s'agit donc de représenter, déconstruire et redonner du sens à la liturgie traditionnelle.

Plusieurs de ces liturgies, propices à la créativité, ont été rassemblées[1347], décrites[1348] ou étudiées[1349] notamment par la Women's Alliance for Theology, Ethics and Ritual[1350] et la Conference for Catholic Lesbians[1351]. Plusieurs font appel à de nouveaux rites comme le massage des mains[1352] ou encore à des rites empruntés à d'autres traditions religieuses comme la prière adressée aux 4 points cardinaux pour aider les participantes à se recentrer[1353]. Les éléments classiques du culte chrétien, notamment le partage eucharistique[1354], peuvent eux aussi être mobilisés, comme dans la forme contestataire de la *critical mas*s qui accentue la compréhension de la célébration eucharistique comme expression de la présence accueillante de Jésus-Christ[1355]. Ce accent mis sur la convivialité se retrouve dans l'image de la *dinner party* utilisée par une liturge de la Conference for Catholic Lesbians[1356.]

Si, comme l'a souligné Jeannine Gramick, fondatrice de New Ways Ministry, l'approche de l'homosexualité par les Eglises laisse de côté les femmes[1357], plusieurs lesbiennes ont joué un rôle important dans l'élaboration d'une théologie et de rituels

---

[1347] *Feminist Liturgies : Claiming ourselves church*, Graduate theological Union, 1981; Pat Kosak & Janet Schaffran, *More than words*, Meyer Stone Books, 1988

[1348] « We found almost at once that the formal worship of the prayer book simply did not fit our needs, and we began the first of many creative attempts to design a form of service that seemed right for us [...]; very quickly we introduced other readings alongside the Bible, sometimes from newspapers or poetry, we used discussion instead of a sermon, we lit candles for the subjects of our intercession, we sat in a circle, we read aloud, a few sentences each, going round the room, with almost everyone taking part. We began to dance, which in those days most of us had never done in church, and after every service we spent a lot of time together talking, drinking wine and getting to know one another. »

[1349] Mary Hunt & Diann L. Neu, *New Feminist Theology : many voices, many views*, SkyLight Paths Publishing, 2010

[1350] http://www.hers.com/~water/

[1351] http://cclonline.org/

[1352] http://cclonline.org/index.php?id=23

[1353] http://www.catholiclesbians.org/pastoral/howtoprepare1.html

[1354] Diann L Neu « Feminist Eucharists at Wisdom's Many Tables » in Mary Hunt & Diann L. Neu, *New Feminist Theology : many voices, many views*, SkyLight Paths Publishing, 2010 p.190-205

[1355] <www.acm-oakland.org/aboutCM/papers/theol_statement.html> : "Elle est célébration de la vie de Jésus, qui engageait la conversation avec l'ami et l'étranger, qui a partagé son repas avec des personnes de tout style de vie, qui a rejoint tous ceux qui se tenaient aux marges de la société et qui, en accord avec la tradition juive, a valorisé la sacralité quotidienne de la vie"

[1356] How to prepare a liturgy <http://www.catholiclesbians.org/pastoral/howtoprepare1.html> : « preparing a liturgy has a lot to do with preparing a dinner party. After all assimilating liturgies and meals is quite in the catholic tradition of the Last Supper »

[1357] Jeannine Gramick, « La discrimination sociale envers les lesbiennes et l'Eglise », *Concilium*, 214, 11/1987

féministes. La convergence apparaît dans la définition que Miriam Therese Winter donne de la *women church* : “ni un mouvement séparatiste, ni un mouvement préoccupé par le nombre de ses membres, sa croissance, sa structure ou sa permanence en tant que structure. Celles qui ont trouvé espoir en s’associant au mouvement de l’Eglise des femmes le reconnaissent comme un mouvement de l’Esprit saint parmi celles qui sont marginalisées et oppressées sur le plan religieux... Mais le but ultime de ce mouvement est de participer à l‘édification de communautés réellement inclusives d‘hommes et de femmes dans l‘*ecclesia* de Jésus-Christ”[1358]. D’une manière a priori moins franchement affirmée, c’est bien l’inclusivité qui est le but assigné à ces célébrations mais sur un terrain autre que celui de la paroisse à prétention universelle. Redonner une voix aux sans-voix, gays ou femmes, permet de réaffirmer que la véritable universalité ne peut faire l’économie de la diversité humaine.

3.3.4 Des affinités électives ?

Les groupes affinitaires, par la précision de leur cible et/ou de leurs objectifs ne vont pas sans rencontrer et nourrir une certaine méfiance.

On les soupçonne de-ci de-là de cultiver l'entre-soi ou un esprit de caste et de supériorité ; le même soupçon s'étend du reste à la communauté lgbt et aux *gay churches* qu'elle ferait naître.

Certains groupes féministes fonctionnent selon un principe de non-mixité. Il est irrecevable s'il est reçu comme une barrière artificielle entre les genres mais en tant qu'outil, il peut retrouver sa pertinence. Le travail en non-mixité permet en effet une parole libre et libérée sur l'autre sexe et les oppressions qu'il peut faire subir.

Notre deuxième exemple est celui du ministère particulier d'un prédicateur *drag queen* qui intègre transformisme et chansons de variétés à sa prédication. Plus que d'être un divertissement à la mode voire une stratégie pour atteindre les personnes transgenres, He

[1358] Miriam Therese Winter, « The women-church movement,» in *Christian century,* 1 mars 1989, p. 227

Loves You Ministries[1359] joue sur la nécessité d'aller au-delà des apparences pour retrouver tout à la fois la surprise et la profondeur du message évangélique. Le format particulier du service permet à Umma Godness alias Anthony Caruso de porter le message de l'Evangile dans des lieux inattendus et inaccessibles à la majorité des prédicateurs.

S'il y a affinité élective voire sélective, c'est dans la logique même de l'Evangile qui pousse la femme aisée à s'inquiéter de la pièce égarée et le berger prospère à délaisser 99% de son troupeau? Cette logique fait de celui ou celle qui est éloignée un prochain à la rencontre duquel il convient d'aller.

3.4 Ce qu'est être en Eglise

De nouveaux motifs ecclésiologiques sont apparus dans la seconde moitié du XXe siècle et ont accompagné la prise de distance choisie ou imposée d'avec les institutions. La caractéristique commune de ces modèles est de réaffirmer le primat de la *koinonia*, de la nature relationnelle de l'Eglise ; ils prennent également en compte de manière diversifiée la spécificité de l'expérience des personnes rassemblées en Eglise.

3.4.1 Communautés ecclésiales de base

Le premier modèle est issu de l'*aggiornamento* de l'Eglise Catholique Romaine et de la rencontre avec les réalités d'oppression, en particulier en Amérique latine[1360]. Pour Margaret Hebblewaite[1361], quatre éléments caractérisent les communautés de base.

Elles constituent la cellule de base de l'Eglise. Par leur importance numérique, elles ont fait le choix de la modestie, privilégiant la relation de personne à personne aux fastes et aux lenteurs de l'institution.

[1359] Le lien vers le site de ce ministère n'est plus actif
[1360] Jeanne Hinton, *Walking in the same direction : A new way of being church*, WCC, 1995 (Risk Book Series)
[1361] Margaret Hebblewaite, *Base communities : An introduction*, Geoffrey Chapman, 1993

Elles se centrent sur les enseignements de base du christianisme. La qualité de vie communautaire met en valeur la discipline de l'amour mutuel. Elle se nourrit par la fréquentation communautaire des Ecritures et des symboles chrétiens.

Elles s'intéressent non seulement à la base de l'Eglise mais aussi à celle de la société, à savoir les plus pauvres, selon Leonardo et Clodovis Boff[1362]. Leur théologie retient en particulier le thème de la libération ; leur option préférentielle pour les pauvres est d'abord celle que fait Dieu. James O'Halloran[1363] en fait des signes d'espérance, à travers les exemples britanniques, africains, nord-américains et sud-américains qu'il étudie.

Elles reposent sur l'investissement des laïcs, base de l'Eglise. Ce que disent ces rassemblements différents, c'est que la base est bien la véritable force de toute communauté chrétienne, même si elle n'est pas dite "de base". Ce constat rejoint l'intuition particulière des réformateurs quant à la notion de sacerdoce universel. On est souvent parti d'un malentendu en voyant, dans cet accent particulier de l'ecclésiologie réformatrice, la disparition du ministère. Comme l'a écrit de manière provocatrice un théologien évangélique[1364], ce n'est pas la prêtrise mais le laïcat qui est aboli par la nouvelle alliance : tous sont en effet appelés à devenir prêtres et à prendre une part active et effective aux tâches de la célébration (*leitourgia*), du témoignage (*martyria*) et du service social (*diakonia*). La complémentarité des ministères est le corollaire de l'affirmation précédente. Elle est particulièrement exprimée dans deux passages voisins de Romains 12 et de 1 Corinthiens12. Prenant appui sur l'image du corps et de ses différents membres, Paul insiste sur le fait qu'aux différences naturelles des membres s'ajoutent des qualifications spirituelles diverses, réparties entre les différents membres qui doivent chercher à oeuvrer pour l'utilité commune (1 Corinthiens 12:7) dans un esprit d'amour mutuel (1 Corinthiens 13). Très prisés dans les courants charismatiques qui centrent leur intérêt sur les trois ou quatre dons extraordinaires parmi la vingtaine mentionnés, ces textes sont par ailleurs souvent lus comme une simple apologie des différences naturelles. La pointe de ce texte est d'inviter chacun et chacune à mettre au service des autres tant les talents naturels que le(s) don(s) spirituel(s) reçu(s) de Dieu.

[1362] Leonardo et Clodovis Boff, *Qu'est-ce que la théologie de la libération ?*, Cerf, 1987
[1363] James O'Halloran, S*igns of hope : Developping small christian communities,* [sn], 1991
[1364] R. Paul Stevens, *The abolition of laity, vocation, work and ministry in a Biblical perspective,* Paternoster Press, 1999

3.4.2 Images féministes

Elisabeth Parmentier a présenté dans *Les filles prodigues*[1365], les apports de la théologie féministe à l'ecclésiologie.

Il est d'abord constitué par le rejet des aspects patriarcaux de l'ecclésiologie traditionnelle. Pour Natalie Watson[1366], cette ecclésiologie narrative a d'abord dû s'affranchir de l'imagerie aliénante de l'épouse ou de la servante. La première image puise ses racines dans l'Ancien Testament, Osée 1-3 et Ezéchiel 16 notamment, où elle se mêle aux figures de l'adultère et de la prostitution ; elle est réutilisée par Paul en Ephésiens 5:23-32, dans le cadre d'un enseignement sur la conjugalité. La seconde image s'inscrit à la suite de la déclaration de Marie qui se proclame *doule kuriou,* servante du Seigneur, en Luc 1:38 ; elle inspire aussi un nouvel accent sur la diaconie de l'Eglise dans le monde opposé qui contraste avec sa lutte historique pour le pouvoir temporel.

L'accord fondamental des principales théologiennes féministes porte sur le refus d'un modèle d'autorité hiérarchique. Cette intuition vient des communautés de base dont est issue ce que la théologienne Elisabeth Schüssler-Fiorenza appelle l'*ecclesia* des femmes[1367]. Cette *ecclesia* n'est pas seulement en dialogue critique avec l'institution ; elle « régénère et transforme l'Eglise patriarcale en une communauté de disciples égaux »[1368]. Le même point de vue traverse l'ouvrage de Denise L. Carmody[1369] : elle étudie l'ecclésiologie sous l'angle de la politique et des structures sociales du péché ; la *koinonia* chrétienne déconstruit ces pouvoirs.

Au modèle hiérarchique de la pyramide répond celui du cercle : il met l'accent sur l'aspect relationnel. Ce modèle abolit un fonctionnement hiérarchique mais permet aussi de

[1365] Elisabeth Parmentier, *Les filles prodigues : Défis des théologies féministes*, Labor et Fides, 1998 (*Lieux théologiques*, 32), pp. 201-224
[1366] Natalie Watson, *Introducing feminist ecclesiology,* Sheffield Academic Press, 2002 (Introductions in Feminist theology, 10) et F*eminist theology,* Wm B. Eerdmans, 2003
[1367] Elisabeth Schüssler-Fiorenza, *Bread not stone : The Challenge of Feminist Biblical Interpretation, [sn],*1985
[1368] Elisabeth Schüssler Fiorenza, *Discipleship of Equals: A Critical Feminist Ekklesia-logy of_Liberation.,* Crossroad, 1993 citée par Elisabeth Parmentier, *Les filles prodigues : Défis des théologies féministes*, Labor et Fides, 1998 (Lieux théologiques, 32), p. 204
[1369] Denise L. Carmody, C*hristian feminist theology : A constructive approach,* Blackwell, 1995

repenser la marge selon la théologienne presbytérienne Letty Russell[1370]. Une de ces variantes est la spirale qui introduit aussi la notion de mouvement.

Une des expressions du cercle, formulée par Letty Russell, est la *round-table*[1371]. Cette métaphore évoquée par Letty Russell est riche de l'image biblique de la commensalité et traduit la généreuse hospitalité de Dieu, accueillant à sa table toutes celles et tous ceux que la société et les pouvoirs religieux ont maginaliséEs. Elle évoque aussi le lieu du dialogue et du débat.

3.4.3 Images lgbt

Un nombre restreint d'images issues des cultures lgbt ont été utilisées pour penser l'Eglise.

La première de ces métaphores est négative et utilise l'image du placard, familière à beaucoup de personnes lgbt pour désigner le choix de la discrétion, de l'invisibilité voire du déni. Le pasteur anglican brésilien Mario Ribas[1372] qualifie d'Eglise « au placard » la communauté chrétienne qui refuse la mission prophétique qui lui est confiée, en l'occurrence l'accueil des personnes lgbt. C'est aussi pour lui une Eglise qui conserve une théologie négative du corps. C'est grâce à la visibilité de ses membres lgbt déjà sortis du placard que cette Eglise peut elle aussi avancer vers sa mission spécifique.

L'image du bar gay, décrit comme lieu de rencontre avec le Christ dans la poésie de Malcom Boyd[1373], a été utilisée par le théologien néerlandais S H Lanser[1374]. Dans la perspective des théologies de la libération, il affirme que l'eschatologie précède l'ecclésiologie : le Royaume de Dieu et ses exigences doivent modeler la communauté chrétienne et l'inviter à ne pas reproduire les structures oppressives de la société. L'Eglise n'offre qu'un avant-goût de ce qui est promis dans le Royaume

---

[1370] Letty M. Russell, *Church in the round : Feminist interpretation of the church*, Westminster /John Knox, 1993
[1371] Letty M. Russell, *Church in the round : Feminist interpretation of the church*, Westminster /John Knox, 1993
[1372] Mario Ribas, « The church in the closet », *The Witness*, 12-1-2003
[1373] Annexe B-4-2
[1374] S H Lanser, « The church navigating on pink waves or How the church can become a bar for all », <http://home.wanadoo.nl/inspiritus/>

L'image du sauna[1375] est utilisée par Guy Ménard, non pour faire de ce lieu un des moyens privilégiés de formuler une théologie adaptée aux personnes lgbt, mais pour signifier la prise en compte de toutes leurs expériences, même les plus controversées, par les gays et les lesbiennes. Les relations sexuelles dites impersonnelles du sauna sont pour l'auteur québecois dotées « plus qu'exceptionnellement des qualités de réciprocité, de franchise, de respect et même d'affection... ». Le sauna réintroduit pour Ménard une dimension dionysiaque dans le christianisme.

Pour très contextuelles qu'elles soient, ces images gardent un certain pouvoir, ne serait-ce que par leur caractère subversif. Au delà de la provocation, leur intérêt est de dire l'accessibilité de Dieu en Jésus-Christ et la réalité du Royaume qui vient investir la diversité des cultures.

3.4.4 Parvis

Le dernier modèle est directement issu de la recomposition du paysage religieux et du sentiment partagé par de nombreux croyants de se trouver à la marge des institutions ecclésiales.

Les Réseaux du Parvis[1376] ont été étudiés par Cécile Entremont[1377] ; fondés en 1999, ils regroupent en 2007 une cinquantaine de communautés de base et d'associations dont David & Jonathan et Chrétiens & Sida ; au niveau international, ils participent au Réseau Européen Eglises et Libertés[1378], fondé en 1990 et présent dans une quinzaine de pays, lui-même membre de l'International Movement We Are Church[1379], fondé en 1996. La structuration en réseaux est complexe, les modalités d'affiliation – locale, nationale, internationale – étant diverses[1380].

[1375] Guy Ménard, *Liquid incense et autres clips théologiques sur la condition homosexuelle et la spiritualité gaie*, [sn], [sd]
[1376] http://www.reseaux-parvis.fr/chretiens-en-liberte/
[1377] Cécile Entremont, *Apprendre la fraternité ? : De l'intériorité à l'alterité, évolution de petits groupes d'adultes aux frontières de l'Eglise entre 1995 et 2005*, Thèse en Théologie Catholique, Université Marc Bloch Strasbourg II, 2008
[1378] http://www.european-catholic-people.eu/
[1379] http://www.we-are-church.org/joomla/
[1380] Cécile Entremont, *Apprendre la fraternité ? : De l'intériorité à l'alterité, évolution de petits groupes d'adultes aux frontières de l'Eglise entre 1995 et 2005*, Thèse en Théologie Catholique, Université Marc Bloch Strasbourg II, 2008, p. 346 ; la pagination provient d'une version de la thèse communiquée par l'auteure.

Ces réseaux se présentent comme des réseaux contestataires, issus de la protestation formulée dans la *Pétition du Peuple chrétien*[1381], élaborée en Autriche en 1995 et proclamée à Rome en 1997 sous la forme d'un *Manifeste*[1382]. Les principales demandes de ces textes concernent le respect de l'égalité – des laïcs et des ministres ordonnés, des hommes et des femmes - dans l'Eglise et de la diversité dans son universalité, en référence à 1 Pierre 2:9-10 . La liberté de parole et de pensée et la promotion d'une culture de dialogue au sein de l'Eglise apparaissent comme une condition *sine qua non* des transformations requises. Parmi les revendications encourageant à un meilleur dialogue avec la modernité, figure celle d'une approche positive de la sexualité, respectueuse de la liberté de conscience[1383].

L'image du parvis est une réhabilitation de celle de la marge ; le parvis est comme cette dernière une zone frontière mais architecturalement liée à l'édifice dont elle est solidaire : métaphoriquement, le parvis reste un espace de communion avec l'Eglise, même si ceux qui s'en réclament ont choisi de camper sur sa lisière en prenant leurs distances par rapport à l'institution. C'est aussi un espace d'ouverture et de passage valorisé par Cécile Entremont : « Le Parvis est un passage ouvert, entre l'intérieur et le monde extérieur ; c'est un espace de rencontres, de débats, d'innovations. Un lieu de liberté et de créativité ! »[1384].

L'image du Parvis est reprise à Lille par la Fraternité Diocésaine des Parvis[1385] qui se réclame en partie de l'intuition de Madeleine Delbrel[1386]. Si le parvis désigne d'abord un lieu, le Parvis Saint-Maurice, il désigne aussi la population diverse, parfois paupérisée et souvent déchristianisée des vieux centre-villes ; la charte[1387] de la Fraternité plaide ainsi pour « une Eglise présente sur les parvis de l'humanité » alors que ses membres missionnés vont à la rencontre des jeunes, des sdf, des bourgeois bohèmes et des prostituéEs du quartier. Dans le même ordre d'idée, le pasteur Laurent Schlumberger[1388] a choisi de faire du seuil le lieu prioritaire du témoignage chrétien. Isabelle Graesslé plaide pour une ecclésiologie du passage

[1381] http://www.we-are-church.org/joomla/index.php?option=com_content&view=article&id=24&Itemid=26
[1382] http://www.we-are-church.org/joomla/index.php?option=com_content&view=article&id=25&Itemid=27
[1383] « A positive attitude toward sexuality, and a recognition of personal conscience in decision -making »
[1384] Cécile Entremont, Qui sommes nous ? in http://www.reseaux-parvis.fr/chretiens-en-liberte/reseaux-du-parvis
[1385] http://www.fraternitedesparvis.com/home/
[1386] Madeleine Delbrel, *Nous autres, gens des rues*, Seuil, 1995 (Livre de vie, 107)
[1387] http://www.fraternitedesparvis.com/home/IMG/pdf/charte.pdf
[1388] Laurent Schlumberger, *Sur le seuil : Les protestants au défi du témoignage,* Olivétan, 2005

qui privilégie les « espaces interstitiels »[1389], faisant de cette métaphore biblique, enracinée dans la *Pessah* du peuple hébreu et dans les récits de la résurrection, l'outil d'une compréhension renouvelée de l'Eglise et de sa mission.

Les communautés alocales, non permanentes et affinitaires, pétries d'expériences créatrices, explorent de nouvelles manières de vivre en Eglise, traduites en une variété d'images singulières et audacieuses.

[1389] Isabelle Graesslé, « L'ecclésiologie en héritage : De l'impasse au passage », *Etudes théologiques et religieuses*, 78e année, 2003/3, p. 351-366

4 L'accueil comme incarnation

Dès les premières années du mouvement chrétien lgbt, certains ont choisi de se séparer des institutions afin de pouvoir vivre leur foi en toute liberté et en toute vérité. Des paroisses indépendantes, parfois répliques des Eglises traditionnelles, parfois recomposées, sont ainsi nées ; elles sont majoritairement composées de personnes lgbt sans pour autant être des *gay churches*. Cette expression n'a cessé d'être utilisée pour désigner des communautés ouvertes aux personnes lgbt, qu'il s'agisse de paroisses indépendantes ou intégrées au sein des dénominations traditionnelles, voire de simples associations[1390]. Si l'expression est parfois utilisée comme une bannière par les intéressés eux-mêmes[1391], c'est le plus souvent le soupçon de séparatisme fondé sur un communautarisme que révèle son usage. Si tentation il a pu y avoir de rassembler des croyantEs sur la base d'un particularisme, plus de cinquante ans d'histoire permettent d'indiquer qu'elle a été surmontée.

4.1 Des paroisses de substitution (D)

Nous qualifierons de paroisses de substitution celles qui ont été fondées avec le souci de répondre aux besoins pastoraux de chrétienNEs lgbt rejetéEs de leurs milieux d'origine.

4.1.1 Des paroisses répondant à des attentes spécifiques

Les paroisses de substitution tirent leur origine du besoin de fournir une réponse adaptée aux attentes de chrétienNEs lgbt qui ne peuvent vivre leur foi au sein de dénominations chrétiennes ayant un discours de condamnation et / ou une pratique d'exclusion, sans toutefois renier leurs racines spirituelles.

C'est en terre catholique indépendante que naît la première paroisse de substitution offerte à des chrétienNEs lgbt ; fondée en 1946, à Atlanta, par le père George Hyde[1392], un jeune prêtre catholique romain converti du baptisme, la Eucharistic Catholic Church[1393] se

[1390] L'expression semble avoir été popularisée par l'étude de Ronald Enroth et Gerald E. Jamison, *The Gay Church,* William B. Eerdmans, 1974
[1391] http://www.gaychurch.org/ est l'adresse d'un site répertoriant beaucoup de ces paroisses
[1392] http://www.lgbtran.org/Exhibits/OralHistory/Hyde/GHyde.pdf
[1393] http://netministries.org/see/churches.exe/ch04614

donne pour projet d'accueillir des catholiques homosexuelLEs qui ont été écartéEs de la vie sacramentelle – confession et eucharistie – à Sacred Heart Parish, Atlanta (Georgia), en raison de leur orientation sexuelle. Qualifiée à tort de *gay church* par ses détracteurs[1394], la Eucharistic Catholic Church n'entend pas être une Eglise de ghetto mais une paroisse tout à la fois catholique et alternative, enracinée dans la logique sacramentelle de l'eucharistie comme table ouverte à touTEs, offrant un accompagnement pastoral à celles et ceux qui ne trouvent plus leur place au sein des paroisses traditionnelles. D'autres communautés suivront, au point de constituer dans le *Old Catholic sourcebook*[1395] de Karl Pruter et John Gordon Melton une famille identifiable. Ronald Enroth s'est intéressé aux figures, plutôt hautes en couleurs, de plusieurs pionniers de ce mouvement : Ray Broshears[1396], Robert Clement[1397], Michael Itkins[1398] ; tous partagent un commun engagement au sein du mouvement catholique indépendant nord-américain ainsi qu'une militance homosexuelle appuyée, à l'inverse de George Hyde qui se voulait discret à ce sujet et peu enclin à soutenir la cause des personnes lgbt sur le plan politique.

Si le mouvement catholique indépendant fournit un ensemble intéressant d'alternatives[1399], c'est au sein d'une autre famille confessionnelle, celle du protestantisme évangélique, que se produit la croissance la plus extraordinaire ; plusieurs, notamment Elaine, qui gère le site Gay Church[1400], n'hésitent pas à parler de « réveil »[1401] pour évoquer une croissance extrêmement rapide. Elle se concrétise par l'existence de plus de 650 paroisses sur le plan international ; 19 ont répondu à notre enquête dont 12 en renvoyant un questionnaire rempli. Dans l'historique joint aux divers rapports qu'elle a édités de 2004 à 2010, Elaine distingue trois moments dans la création de paroisses inclusives : le premier, qui couvre les années 1970-1990, correspond à la naissance de paroisses inclusives au sein de la communauté lgbt, alors que les deux suivants sont marqués par l'ouverture, militante puis

[1394] Ronald M. Enroth and Gerald E. Jamison, *The gay church*, Grand Rapids: William B. Eerdmans, 1974
[1395] Karl Pruter and J. Gordon Melton, *The Old Catholic Source book,* Highlandville : St. Willibrord's Press, 1983.
[1396] http://www.leifkerdesigns.com/olo/imagedb/1982/01/14/19820114_Broshears_Ray/m19820114_0.jpg
[1397] http://www.lgbtran.org/Profile.aspx?ID=97
[1398] http://www.lgbtran.org/Profile.aspx?ID=14
[1399] Jean Vilbas, « En quête d'une pleine catholicité : catholiques indépendants et inclusivité » in Bernard Vignot et Marc Beret-Allemand, *Annuaires d'Eglises et de Communautés sans liens canoniques avec les Eglises catholiques et orthodoxe,* 3e fascicule, [sn], 2009
[1400] http://www.gaychurch.org
[1401] http://www.gaychurch.org/The_Word/Welcoming_Church_Report/2006_welcoming_church_survey.htm

discrète, de paroisses traditionnelles aux personnes lgbt. Beaucoup de paroisses évangéliques ou pentecôtistes majoritairement lgbt sont toutefois nées dans les 10 dernières années.

Les Etats-Unis restent le territoire privilégié de ces paroisses mais elles se développent rapidement en Asie[1402] où opère la mission Encounters Mission International[1403], en lien avec le Glory Tabernacle Christian Center[1404] de Palm Beach (California), et en Amérique latine, avec l'aide du ministère Otras Ovejas[1405], fondé par le missionnaire presbytérien évangélique Tom Hanks[1406]. Marcelo Navidade[1407] a étudié les paroisses inclusives brésiliennes, d'origines presbytérienne et pentecôtiste, notamment la Igreja Crista Contemporanea[1408], dirigée par les pasteurs Marcos Gladstone et Fabio Inacio ; leur singularité théologique réside pour Navidade dans la sanctification de l'homosexualité. Un réseau brésilien, la Comunidade Cristã Nova Esperança a essaimé en Argentine mais également au Portugal, avec une paroisse à Lisbonne [1409]. La mission Other Sheep opère également en Asie du sud-est et en Afrique anglophone sans parvenir jusqu'à présent à lutter efficacement contre les préjugés culturels qui entourent la question homosexuelle ; sur le continent africain, seule la République sud-africaine abrite une dizaine de paroisses indépendantes dont le réseau charismatique et calviniste de la Reformerende Kerk[1410], fondé par le pasteur André Muller. On trouve également des paroisses évangéliques inclusives en Europe, notamment en Grande-Bretagne, la Liberty Church[1411] de Blackpool, et jusqu'en Espagne, avec la Mision Peregrino Reformado[1412], établie à Barcelone ; à l'initiative du pasteur Sergio Moliner Clemente, cette dernière articule l'inclusivité à un baptisme rigoureusement calviniste[1413].

[1402] Kwok Pui-Lan, « Gay activism in asian and asian american churches » in *The Witness Magazine*, 19/05/2004.
[1403] http://emiglobal.org/
[1404] http://www.glorytabernacle.com/
[1405] http://www.otrasovejas.org/
[1406] http://www.lgbtran.org/Profile.aspx?ID=95
[1407] Marcelo Navidade, « Uma homosexualidade sanctificada ? : Etnografia de uma comunidade inclusiva pentacostal » in *Religião e Sociedade*, 30(2), 2010, p. 90-121
[1408] http://www.igrejacontemporanea.com.br/v3/index.php
[1409] http://www.ccne.org.br/products/ccne-portugal/
[1410] http://www.gaychurch.co.za/
[1411] http://www.libertychurchblackpool.org.uk/
[1412] http://www.peregrinoreformado.com/mision.html
[1413] « Creemos en la necesidad de predicar el Evangelio a toda la humanidad y, en especial, tenemos un fuerte compromiso para la evangelización de los colectivos homosexuales. Nuestra teología es conservadora y, por tanto, tenemos en la Palabra de Dios una regla de fe infalible, rechazando la crítica moderna y los movimientos modernistas. No obstante, no compartimos la visión sobre las personas homosexuales de la mayor parte de iglesias y hermanos de tradición conservadora y creemos, a la luz de la Palabra, que el Señor no condena las relaciones entre personas del mismo sexo siempre y cuando se canalicen dentro del matrimonio que la Santa Biblia prescribe »

Il convient d'évoquer que depuis 1992, avec Spirit of the Lakes[1414] à Minneapolis (Minnesota), un certain nombre de ces communautés indépendantes, notamment des paroisses pentecôtistes afro-américaines ou non, à l'instar de City of Refuge [1415] à San Francisco (California) ou Light of the Soul[1416] à Reno (Nevada), ont rejoint la grande dénomination protestante inclusive qu'est la United Church of Christ[1417]. Le réseau du Fellowship[1418] dont l'évêque est la pasteure de City of Refuge, Yvette Flunder[1419], rassemble de fait des paroisses inclusives afro-américaines indépendantes ou appartenant à des dénominations traditionnelles.

4.1.2 Des paroisses ayant choisi l'imitation comme modèle

Une des caractéristiques majeures des paroisses de substitution est de proposer à leurs membres des points de repère identifiables.

Les paroisses catholiques indépendantes inclusives font de leur accueil inconditionnel des personnes rejetées par les Eglises traditionnelles un témoignage éloquent de leur juste compréhension de l'universalité du message évangélique ; elles ne cessent de se référer au versant progressiste et radical de la tradition catholique. Cette catholicité revendiquée est également repérable dans le culte et la spiritualité de ces paroisses. La liturgie y est le plus souvent composite, mêlant des sources occidentales et orientales : le site de la Byzantine Catholic Church liste une vingtaine de juridictions en pratiquant le *western rite*[1420] ; d'autres juridictions font appel à un peu d'ésotérisme chrétien comme dans la Catholic Church of Antioch[1421]. Ce sont surtout les signes visibles extérieurs qui parlent de la façon la plus éloquente : vêtements liturgiques aux riches ornements, décor sulpicien de chapelles souvent exiguës et de facto vite saturées par une abondante iconographie. Tous ces indices extérieurs permettent aux fidèles de retrouver une certaine familiarité avec des pratiques parfois depuis longtemps mises en oubli.

[1414] www.spirit.ucc.org
[1415] http://www.sfrefuge.org/
[1416] http://www.lsucc.org/
[1417] http://www.ucc.org/
[1418] http://www.radicallyinclusive.com/
[1419] http://www.sfrefuge.org/content.cfm?id=2008
[1420] http://mark1x1.tripod.com/bcccommunionsfrom1964/
[1421] http://www.churchofantioch.org/

Les noms portés par beaucoup de paroisses de substitution ou le patronage qu'elles choisissent témoignent d'une appropriation militante de la communion des saints. Plusieurs ont choisi d'évoquer et d'invoquer des personnages évangéliques stigmatisés en raison de leur sexualité marginale mais accueillis par Jésus. La figure la plus récurrente est celle de Marie de Magdala, prostituée et apôtre des apôtres, disciple et compagne de route du Christ. Elle demeure une énigme exégétique et seul le choix d'identifier la « femme de mauvaise vie » de Luc 7:36-50 et Marc 14:1-9 avec Marie de Béthanie, qui répand aussi un parfum sur Jésus en Jean 12:1-8, donne au personnage ces multiples facettes. Ce choix est fait par nombre de paroisses de substitution comme il a été fait au XIXe siècle par le père Lataste[1422], fondateur au sein de l'Eglise Catholique Romaine d'une congrégation de dominicaines, dites de Béthanie, chargées de l'accueil de « filles perdues » réhabilitées. Une autre figure biblique proche de celle de Marie de Magdala est celle de l'anonyme samaritaine (Jean 4:4-17) qui est évoquée dans le titre de la Woman at the Well Church, une paroisse catholique indépendante du Texas[1423]. D'autres se placent sous la tutelle de figures représentatives de l'amitié spirituelle ; deux se dégagent tout particulièrement : celle de l'apôtre Jean et celle du moine cistercien anglais Aelred de Rievaulx. Le disciple bien-aimé a donné son nom tant à l'une des plus importantes paroisses catholiques indépendantes des années 1970 à New York City[1424] qu'à une communauté monastique inclusive[1425], engagée sur différents fronts de la lutte pour la justice sociale. Les paroisses et les communautés qui se revendiquent de l'apôtre et disciple bien-aimé ne postulent pas une liaison homosexuelle entre Jésus et Jean mais se réfèrent au thème plus universel de l'amitié spirituelle. Le *De spirituali amicitia* de l'abbé de Rievaulx fonde le principe d'une vie affective qui n'est plus ennemie mais support de la vocation monastique. Faire référence à cet auteur médiéval est, pour nombre de catholiques indépendants mais aussi d'anglicans et de catholiques romains[1426], le moyen de chercher une voie de réconciliation entre la tradition et l'innovation. Une dernière famille de communautés et paroisses a choisi de s'inscrire dans le sillage de figures reconnues – ou supposées telles – de chrétienNEs homosexuelLEs. Une figure dominante est celle des saints martyrs romains

[1422] Jean-Joseph Lataste, *Prêcheur de la miséricorde : de la prédication aux détenues à la fondation des Dominicaines de Béthanie*, Paris, Cerf, 1992

[1423] Le site de cette communauté est disparu de la toile, indice d'une existence éphémère, fréquente dans la nébuleuse du catholicisme indépendant.

[1424] http://www.lgbtran.org/Exhibits/Sampler/View.aspx?ID=BLD&Page=1

[1425] http://www.osjtb.org/

[1426] On peut citer la catholique Fraternité Aelred qui propose à des hommes d'assumer leur « homosensibilité » tout en refusant de « faire de l'un de [leurs] frères un objet de convoitise ou un instrument de plaisir » : http://frataelred.free.fr/

Serge et Bacchus[1427], exécutés en 303. Certaines paroisses ont recours à des figures beaucoup plus contemporaines dont l'identité homosexuelle est aussi plus clairement affirmée. Le religieux franciscain Mychal Judge, aumônier des pompiers, tué par l'effondrement d'une tour au moment où il portait secours aux victimes du 11 septembre 2001, était aussi membre de l'organisation catholique lgbt Dignity[1428]. La Orthodox Catholic Church in America[1429], qui se réclame de Joseph René Vilatte et a eu pour un temps George Hyde pour métropolite, l'a canonisé dès 2001[1430]. Une de ses paroisses se nomme : St. Mychal The Martyr Church à Lexington dans le Kentucky[1431]. On trouve aussi une St Mychal Judge Liberal Catholic Church à Dallas, dans le Texas[1432] ; elle a été associée à la North American Old Catholic Church[1433] avant de rejoindre la Liberal Catholic Church, dont elle célèbrait les rites.

Les paroisses évangéliques reproduisent à l'infini la diversité théologique de ces milieux. Les paroisses de tradition pentecôtiste, après deux décennies d'inclusivité théologique, ont fini par reproduire la division historique qui sépare les trinitaires des modalistes du mouvement dit apostolique ; bien qu'issu de ce dernier courant, le pasteur William Carey avait ouvert sa National Gay Pentecostal Alliance[1434], fondée en 1980, aux croyantEs et ministres trinitaires, avant de rejoindre en 2003 un réseau fermement apostolique. Nous avons également pu trouver trace d'un ministère inclusif *King James Only,* c'est-à-dire ayant un recours exclusif à la Bible du roi Jacques[1435], un autre reflétant la tradition wesleyenne dite *holiness*[1436], et même une tentative de création d'une communauté anabaptiste conservatrice, préconisant les règles vestimentaires des groupes dits *old order*[1437]. Ces exemples, certes extrêmes, témoignent aussi de l'ampleur d'un mouvement susceptible de se diversifier. Le Unity Fellowship Church Movement[1438] occupe dans cette mosaïque une

[1427] Par exemple, cette paroisse catholique indépendante de tradition byzantine à Atlanta : http://netministries.org/see/churches.exe/ch19472, ou celle-ci, membre de la Catholic Church in North America, dans l'état de New-York : http://www.stsergiusandbacchus.org/401.html
[1428] http://www.dignityusa.org/
[1429] http://www.orthodoxcatholicchurch.org/
[1430] http://www.orthodoxcatholicchurch.org/saints.html
[1431] http://stmychalthemartyr.org/stmmj.html ; le site web de cette paroisse est à présent fermé.
[1432] http://www.mychaljudge.com/About/default.asp
[1433] http://www.naoldcatholic.com/
[1434] http://gaaap.weebly.com/our-history.html
[1435] http://gaychristiansurvivors.com/
[1436] http://www.redemptionlouisville.org/Redemption/Welcome.html
[1437] http://directory.ic.org/20433/Independant_Pilgrim_Amish_Church
[1438] http://www.unityfellowshipchurch.org/mainsite/

place particulière ; fondée à Los Angeles, California, en 1985 par Carl Bean[1439], la Unity Fellowship Church of Christ[1440] qui associe des éléments du pentecôtisme afro-américain et des Eglises métaphysiques a essaimé en une quinzaine de villes. Nous pourrions ajouter à cette liste la Restoration Church of Jesus-Christ[1441], fondée en 1985 par Antonio A. Feliz[1442] ; il s'agit d'une petite dénomination du Mouvement de Restauration proclamant un message inclusif ; dans la logique de la conviction chère aux mormons de la révélation continue, elle dispose d'un recueil de nouvelles révélations, *Hidden Treasures and Promises*[1443]. Dissoute en 2010, elle survit dans la Iglesia de Cristo, Comunidad Santos de los Ultimas Dias de Montevideo, en Uruguay[1444]

A l'inverse de ce que peuvent affirmer des contradicteurs, il n'est nullement question pour les fondateurs de ces communautés d'organiser des paroisses de ghetto mais d'abord d'offrir un foyer spirituel rassurant à des croyantEs excluEs de leur milieu d'origine et / ou de permettre à des pasteurEs de poursuivre un ministère souvent interrompu par la révélation publique de leur homosexualité. Au delà de la critique souvent formulée du pastiche, il faut d'abord saluer, dans la plupart de ces paroisses de substitution, la rigueur du souci pastoral.

4.1.3 Des paroisses structurées et organisées

L'examen des sites de ces nouvelles paroisses renvoie l'image de paroisses structurées autour d'une personnalité charismatique ou plus souvent encore d'une équipe ministérielle forte.

Cela est d'autant plus vrai pour les petites paroisses catholiques indépendantes dont on dit parfois avec humour qu'elles ont plus de prêtres que de fidèles et plus d'évêques que de prêtres. Plus que des paroisses traditionnelles, beaucoup d'églises catholiques indépendantes sont souvent avant tout des communautés sacerdotales ; elles sont constituées autour d'un noyau de prêtres et prélats affectés au service d'une chapelle aux dimensions souvent exiguës.

[1439] Carl Bean, *I was born this way : A gay preacher's journey through gospel music, disco stardom and a ministry in Christ*, Simon & Shuster, 2010
[1440] http://www.ufclosangeles.org/
[1441] http://en.wikipedia.org/wiki/Restoration_Church_of_Jesus_Christ
[1442] Antonio A. Feliz, *Out of the Bishop's Closet: A Cure to Heal Ourselves, Each Other and Our World,* Alamo Square Press, 1992
[1443] http://members.fortunecity.com/brycebeesley/htp1.html
[1444] http://iglesiadecristo-comunidadsud.blogspot.com/

Certaines de ces communautés sacerdotales ou fraternelles intègrent une dimension lgbt clairement énoncée ; elles se veulent lieu de réconciliation entre la spiritualité et la sexualité. Des communautés comme celle de la Mercy of God[1445] ou de St John the Beloved[1446] aux USA inscrivent l'inclusivité respectivement au cœur des spiritualités franciscaine et bénédictine. On peut s'interroger sur le sérieux de la rapidité ou du caractère répétable de certaines ordinations, s'inquiéter de l'absence de formation théologique de type universitaire, sourire de l'importance des titres qu'exhibent nombre de prélats de ces communautés. Mais ce ne serait pas rendre justice aux paroisses catholiques indépendantes en général et à celles-ci en particulier que de donner pour seule explication de leur existence la recherche d'une revanche par rapport à une vocation contrecarrée voire une inextinguible soif de pouvoir.

Si le prêtre se voit accorder une place centrale dans ces paroisses, c'est en tant que garant de la célébration des sacrements, en particulier l'eucharistie, signe par excellence de la généreuse hospitalité de Dieu. L'évêque est lui-même garant de la validité de l'ordination sacerdotale, d'où l'importance de fonder son inscription dans la lignée de la succession apostolique par d'impressionnantes et souvent croisées généalogies. Tout relève d'une logique sacramentelle qui replace les sacrements au cœur de la vie chrétienne, notamment en se refusant à en faire des instruments d'exclusion ou de discipline. L'importance numérique du clergé catholique indépendant relève aussi des modes d'organisation de nombre des communautés qu'il sert.

Dans les communautés de type évangélique, les rôles des différents ministres sont fortement affirmés ; leur nombre peut être important, même au sein de communautés numériquement faibles. A l'inverse de ce que voudrait une compréhension évangélique du ministère issu de l'assemblée des croyantEs, on rencontre nombre d'expériences missionnaires au sein desquelles les ministères précèdent l'église locale voire existent en l'absence de celle-ci[1447]. Cette sensibilité un tant soit peu cléricale est peut-être liée au fait que beaucoup de ces évangélistes, pasteurEs ou enseignantEs se sont vu interdire ou retirer un ministère par le passé mais elle illustre surtout le souci d'une vie d'Eglise pleine et entière.

[1445] http://www.mgc.org/
[1446] http://www.osjtb.org/
[1447] Si la page des paroisses de l'Apostolic Restoration Mission), consultée le 7-6-2005, n'en liste que 4 en 4 états (http;//www.apostolicrestorationmission.4t.com/id30_m.htm, on trouve sur celle de l'équipe pastorale, consultée à la même date (http;//www.apostolicrestorationmission.4t.com/id25_m.htm), 8 pasteurs en 7 états.

Ce sérieux accordé au caractère ecclésial de ces paroisses de substitution se traduit notamment dans les espaces qu'elles investissent pour leurs célébrations. Les lieux de culte utilisés par ces paroisses sont variés ; celles qui sont dans la mouvance du catholicisme indépendant privilégient la chapelle privée alors que dans le monde évangélique, on rencontre des *storefront churches*[1448] ; d'autres enfin, d'une mouvance comme de l'autre, sont hébergées par des paroisses libérales dont bon nombre sont par ailleurs impliquées comme congrégations inclusives. L'usage de sanctuaires souvent historiques et fonctionnels donne une image assez respectable de ces nouvelles paroisses et contribue à leur prospérité.

4.1.4 Des difficiles mises en réseau

La mise en réseau de ces paroisses de substitution révèle une partie de leur fragilité, essentiellement institutionnelle.

Le monde des paroisses catholiques indépendantes reste toutefois difficile à cerner ; des juridictions restent aussi fantomatiques que les paroisses qu'elles sont censées couvrir et beaucoup de prêtres et d'évêques changent fréquemment d'affiliation. Peu de paroisses indépendantes ont acquis auprès des dénominations traditionnelles une réelle crédibilité qui leur permette d'être intégrées aux conseils locaux ou régionaux d'Eglises ; *a fortiori*, il ne leur est guère possible d'envisager des relations avec des conseils nationaux ou internationaux. Une structure dénominationnelle souple comme l'International Council of Community Churches[1449] a cependant permis à beaucoup de paroisses catholiques indépendantes de trouver une audience auprès du Conseil Oecuménique des Eglises, du moins une forme de légitimation de leur existence ; la logique qui prévaut est peut-être davantage celle du paravent institutionnel que celle de la communion. Une des dénominations affiliées à l'International Council of Community Churches est l'Open Episcopal Church[1450] des îles britanniques qui a compté dans son clergé la théologienne *queer* Elizabeth Stuart[1451], à présent archevêque présidant le diocèse britannique de la Liberal Catholic Church International[1452].

[1448] http://www.onechurchtx.org/
[1449] http://iccc.i-go.to/
[1450] http://www.openepiscopalchurch.org/
[1451] Stéphane Lavignotte, *Au-delà du lesbien et du mâle : la subversion des identités dans la théologie 'queer' d'Elizabeth Stuart,* Van Dieren, 2008
[1452] http://www.liberalcatholic.org.uk/

Les développements de la mouvance évangélique ne se produisent pas sans difficulté. La mise en réseau, particulièrement complexe et symptomatique de ses fragilités, a été signalée par Mark Toulouse[1453] ; on retrouve dans ces paroisses tant la diversité des sensibilités et des pratiques que le strict congrégationnalisme de leurs milieux d'origine. Plusieurs réseaux s'efforcent toutefois de rassembler ces paroisses. Jusqu'en 2009, la majorité d'entre elles se répartissaient en deux groupements d'égale importance, certaines étant même affiliées aux deux. L'Evangelical Network[1454], fondé en 1988 par le pasteur baptiste Fred L. Pattison[1455], rassemble principalement des paroisses établies dans le sud des Etats-Unis ; Casa de Cristo Evangelical Church[1456] à Phoenix (Arizona), longtemps la principale paroisse du réseau, et le Christ Evangelical Bible Institute[1457], chargé d'assurer la formation des responsables, ne sont plus membres du réseau en 2011. La principale paroisse est Freedom in Christ Evangelical Church[1458] de San Francisco (California) ; on trouve aussi au Canada, à Vancouver, la Renaissance Christian Church[1459] qui a répondu à notre enquête. L'Alliance of Christian Churches[1460], fondée en 1985 par le pasteur Thomas Hirsch sous le nom d'Advance Christian Ministries[1461] et organisée en 1996, a compté jusqu'à 60 paroisses[1462] et s'est dissoute en 2009 ; la paroisse la plus importante de ce réseau était la White Rock Community Church[1463] de Dallas (Texas). Un noyau de paroisses du sud-ouest des Etats-Unis, autour du Celebration of Faith Praise and Worship Center[1464] à San Jose (California), a constitué un nouveau réseau, Allies of Christian Churches West Coast[1465], en particulier chargé d'organiser une convention annuelle[1466]. A côté des réseaux représentatifs du pentecôtisme apostolique, on rencontre encore les Christ Chapels[1467], dont la première a été fondée en 1981 à Long Beach

[1453] Mark Toulouse, « Muddling through : The church and sexuality/homosexuality » in *Homosexuality, Science and the plain sense of Scripture,* Eerdmans, 2000
[1454] http:/t-e-n.org
[1455] http://www.cebiaz.com/
[1456] http://www.casadecristo.org/
[1457] http://www.cebiaz.com/About.htm
[1458] http://www.ficcsf.com/
[1459] http://www.renaissancechristianchurch.com/
[1460] www.accnet.org
[1461] http://accnet.org/who.htm ; le site est clos au 20-4-2011
[1462] http://accnet.org/where.htm consulté le 30-9-2003
[1463] http://www.whiterockchurch.org/index.html
[1464] http://www.celebrationoffaith.org/
[1465] http://www.2010actswest.com/
[1466] http://www.2010actswest.com/About-Us.html
[1467] voir interview de Michael Cole sur www.lgbtran.org

(California)[1468] et Joshuah Ministries[1469], fondé en 1999 sous le nom de Grace Ministries International[1470] ; la société missionnaire Encounters Mission International[1471], fondée par Sandra Turnbull du Glory Tabernacle de Long Beach (California), réunissait aussi les efforts de la Community Gospel Church[1472] de Dayton (Ohio) et de la Grace Church d'Atlanta (Georgia) dont le pasteur était Don Paulk. Une majorité de paroisses, comme la Community Gospel Church[1473] de Houston (Texas), Believers Covenant Fellowship[1474] à MacLean (Virginia) ou l'Open Door Community Church[1475] à Little Rock (Arkansas), qui a essaimé ailleurs, sont simplement indépendantes ; plusieurs des pasteurEs de ces paroisses se présentent comme apôtres, à l'instar de Naomi Harvey[1476] de Montesano (Washington). Notons que les prétentions du Fellowship of Inclusive United Pentecostals[1477], sous la présidence de l'apôtre Joseph B. Devlin[1478] nous paraissent suspectes ; aucune des 28 paroisses de son site n'est référencée ailleurs que dans son *directory*[1479].

Relevons, à titre d'exemple, l'histoire complexe des réseaux de paroisses apostoliques inclusives. Les premières sont nées en 1980 autour de William Carey[1480] qui établit à Schenectady (New York) le siège de sa National Gay Pentecostal Association ; la dizaine de paroisses de ce réseau s'allient en 2003 aux 4 paroisses de l'Apostolic Intercessory Ministry[1481], fondé par Donald Rollins[1482] en 1999 ; le nouveau réseau prend le nom d'Apostolic Restoration Mission[1483] et compte 4 paroisses et 8 ministres affiliés ; il s'allie en 2010 à la Global Alliance of Affirming Apostolic Pentecostals[1484], fondée en 2007 par Kevin

[1468] http://www.christchapellongbeach.org/
[1469] www.joshuaministries.net
[1470] http://graceministry.net
[1471] http://www.emiglobal.org/Partners.htm
[1472] http://www.myspace.com/revsamuelk
[1473] http://www.communitygospel.org/
[1474] http://www.believerscovenant.org/
[1475] http://www.sherwoodopendoor.org/index2.html
[1476] Sylvia Pennington, *Ex-gays ? There are none : What it means to be a new creation in Christ Jesus,* Lambda Christian Fellowship, 1982 et Darlene Bogle, *A miracle woman : My Journey of Restoration (The Naomi Harvey story)*, Booksurge Publishing, 2008
[1477] http://inclusivepentecostals.org, visité le 26-12-2009
[1478] http://inclusivepentecostals.org/aboutus.aspx
[1479] http://inclusivepentecostals.org/churchlacations.aspx
[1480] http://www.lgbtran.org/Profile.aspx?ID=89
[1481] http://pages.prodigy.net/evlewis51/index.html, consultée le 26-6-2002
[1482] http;//www.apostolicrestorationmission.4t.com/id25_m.htm, consultée le 7-6-2005
[1483] http://www.apostolicrestorationmission.4t.com/
[1484] http://www.affirmingapostolics.com , consultée le 13-3-2008

Konkle[1485] et Robert Morgan[1486]. Mais à peine 5 mois après l'union, le nouveau réseau qui compte 25 paroisses connaît un schisme : 10 paroisses gardent le nom de Global Alliance of Affirming Apostolic Pentecostals et 15 fondent un nouveau réseau, l'Affirming Pentecostal Church[1487] en 2010. Une paroisse d'Atlanta (Georgia), New Covenant Church[1488], fondée en 2000 par Randy Morgan[1489], est à la tête d'un nouveau réseau, Covenant Network[1490], alors que perdurent le Reconciling Pentecostals International[1491], fondé en 2000 par Douglas Clanton[1492] et Robert Morgan et, plus isolément, l'Oasis Fellowship[1493], fondé par Charles Morrow[1494] et maintes fois délocalisé.

L'identité de ces paroisses se définit moins par la théologie que par la personnalité de leurs fondateurs et fondatrices ou de leurs membres. Internet pose, par ses liens hypertextes, les jalons d'une certaine collaboration mais ce sont les rassemblements et les conventions qui fournissent le terrain d'une véritable communion. La diversité, représentative de l'ensemble du courant évangélique, est en particulier à l'image de celle que l'on retrouve dans l'ensemble du pentecôtisme ; elle relève en partie d'affrontements de doctrines, autour de la question du refus de la Trinité et du baptême conféré en son nom[1495], mais cache surtout des conflits de personnes et des luttes de pouvoirs.

4.2 La recomposition des identités confessionnelles (D')

L'Universal Fellowship of Community Churches et les dénominations qui sont nées dans son sillage peuvent être perçus comme une tentative de recomposition d'une nouvelle identité confessionnelle.12 paroisses de ce modèle ont répondu à notre enquête de manière positive ; 11 ont choisi de le faire par le renvoi du questionnaire.

[1485] http://www.affirmingapostolics.com/exe.htm
[1486] http://www.affirmingapostolics.com/exe.htm
[1487] http://www.affirmingapostolic.com/
[1488] http://www.newcovenantatlanta.com/
[1489] http://www.newcovenantatlanta.com/ApostleRandy.html
[1490] http://www.newcovenantatlanta.com/covenantnetwork.html
[1491] http://www.rpifellowship.com/
[1492] http://www.rpifellowship.com/Doug_Clanton.html
[1493] http://www.onechurchtx.org/
[1494] http://www.onechurchtx.org/0007-Pastor.html
[1495] http://www.onechurchtx.org/0003-StatementOfFaith.html

4.2.1 Une success story ?

L'histoire récente de la jeune dénomination apparaît comme une *success story* à l'américaine.

Fondée en 1968 par le pasteur pentecôtiste Troy Perry[1496], la première Metropolitan Community Church[1497] – une église qui est un espace communautaire pour la cité – a donné naissance à une dénomination à part entière, l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches[1498], forte de 233 paroisses et de près de 45000 membres dans près de 25 pays. Melissa Wilcox[1499] souligne l'adaptation de la proposition faite par l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches au « marché » des personnes lgbt connaissant une soif spirituelle.

La dénomination est repérable dans l'histoire lgbt. Souvent qualifié de première dénomination ayant créé des paroisses à destination des personnes lgbt, même si celle de George Hyde a une histoire vieille de plus de 2 décennies quand Troy Perry se lance dans l'aventure, l'Universal Fellowship of Metropolitan Community joue indéniablement un rôle pionnier en raison de l'audience qu'il a reçue. Une partie de son succès est en partie due à et illustrée par sa capacité à attirer des figures de proue du mouvement chrétien lgbt qui ont oeuvré au sein d'autres dénominations. On identifiera en particulier parmi celles-ci le jésuite Robert Goss et l'activiste presbytérien Chris Glaser ; d'autres comme la théologienne britannique Elizabeth Stuart ont été proches sans pour autant se fondre dans cette dénomination.

La dénomination est solidement implantée sur le sol américain et jouit d'un indéniable rayonnement international tant en Amérique latine que dans l'ensemble du monde anglo-saxon. Le développement en Europe continentale, en Afrique et en Asie n'a toutefois pas été facilité par la gestion souvent managériale de la dénomination qui contribue à son succès

[1496] http://www.lgbtran.org/Profile.aspx?ID=11
[1497] http://www.inourownwordsmcc.org/?p=31
[1498] http://www.mccchurch.org/
[1499] Melissa M. Wilcox, « Of markets and missions : the early history of the Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches » in *Religion and american culture : A Journal of interpretation*, vol. II:1 (2001), pp. 83-108.

outre-atlantique. Le dévouement et l'ouverture multiculturelle d'*elders*[1500], comme Diane Fisher en Europe de l'est, secondée par le militant roumain Florin Buhuceanu, ou Glenna Shepherd en Europe occidentale et en Afrique auront tout de même porté quelques fruits et permis d'établir, de consolider ou de promouvoir le développement d'une vingtaine de paroisses en Roumanie, en France, en Allemagne, en Grande-Bretagne, en Afrique du sud, au Zimbabwe, au Kenya et au Nigeria ; dans ces deux deniers pays, les paroisses ne sont plus exclusivement lgbt mais demeurent dans la lignée d'un ministère auprès des personnes rejetées par les paroisses traditionnelles : People of Substance à Nairobi se tourne vers les travailleurs du sexe et les personnes séropositives, en particulier les jeunes mères célibataires et leurs enfants.

La fédération d'Eglises peut à présent être considérée comme reconnue ; elle est entrée très tôt dans le dialogue oecuménique, notamment à travers l'*elde*r Nancy Wilson, qui a pris la succession de Troy Perry à la tête de la dénomination en 2009 . Sans avoir jamais abouti à une adhésion, la fédération peut être présente à divers niveaux du dialogue oecuménique. Un des plus intéressants est le partenariat de terrain avec des dénominations traditionnelles ; la paroisse MCC du campus de Berkeley (California), New Spirit Community Church[1501], est ainsi soutenue par les Disciples of Christ et la United Church of Christ ; elle est également impliquée dans les programmes lgbt de la Pacific School of Religion, notamment le Center for Lesbian and Gay Studies[1502].

4.2.2 Le dépassement des identités

Le dépassement des identités confessionnelles est une caractéristique majeure de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches qui lui confère ce statut de famille recomposée.

L'ouvrage qui évoque les destins croisés de Troy Perry[1503] et de la dénomination qu'il a établie ne cache pas les origines fondamentalistes de l'un et de l'autre ; avant sa sortie du

[1500] L'équivalent des évêques au sein de la dénomination.
[1501] http://www.newspiritchurch.org
[1502] http://www.clgs.org/
[1503] Troy Perry, *Don't be afraid anymore : The story of Reverend Troy Perry and the Metropolitan Community Churches,* St Martin's Press, 1990

placard, la carrière de Troy Perry a été celle d'un *preacher boy* de la *Bible belt* américaine, oeuvrant au sein de diverses dénominations pentecôtistes radicales ; il a été ordonné au ministère par l'une d'elles, la Church of God of Prophecy[1504], dont il fut excommunié en 1965. En dépit de ces origines fondamentalistes, l'audience de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches s'élargit et très vite, attire des personnes qui représentent un éventail de plus en plus large de confessions chrétiennes. La compréhension de l'Ecriture de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches échappe au fondamentalisme [1505].

Elle a pris les traits d'un de ces réseaux de paroisses que l'on dénomme aux Etats-Unis *nondenominational* et qui ont été étudiés par Scott Thumma de l'Hartford Institute for Religion Research[1506]. Les résultats de l'enquête menée en 2000 par le Faith Community Today Project[1507] révèlent que 50% de ces paroisses qui refusent une étiquette confessionnelle sont associées à des réseaux divers ; si, selon cette enquête, 80% se reconnaissent une identité théologique conservatrice, 8% s'identifient comme théologiquement modérées et 12% libérales.

La dénomination s'est enrichie d'apports théologiques et spirituels divers, du fondamentalisme au New Age ; cette diversité se traduit en particulier dans la liturgie. Nous pouvons donc à juste titre la qualifier non seulement de non dénominationnelle mais aussi de post-dénominationnelle. La référence explicite aux confessions de foi historiques traduit un souci de catholicité articulé à une assez grande liberté théologique. Il en va de même pour le sacrement de l'eucharistie : si l'accent mis sur sa pratique hebdomadaire rejoint la tradition des Eglises liturgiques, la liberté avec laquelle sa présidence peut être confiée à des personnes laïques ou ordonnées et son ouverture à touTEs sont singulières. Au plan institutionnel, l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches combine des éléments empruntés aux systèmes épiscopal (comme le rôle des *elders*, coordinateurs et coordinatrices de la vie régionale et pasteurEs des pasteurEs), presbytérien-synodal (comme la présence d'un délégué laïc ou d'une déléguée laïque par paroisse à côté des déléguéEs pastoraux ou

[1504] http://www.cogop.org/
[1505] Matthew D. Stewart, *Metropolitan Community Church: A perfectly queer reading of the Bible*, Thèse University of South Florida, 2008 <http://scholarcommons.usf.edu/etd/516>
[1506] http://hirr.hartsem.edu/cong/nondenom.html
[1507] http://hirr.hartsem.edu/cong/nondenom_FACT.html

pastorales à la conférence générale) et congrégationaliste (en particulier l'accent mis sur le sacerdoce universel dans la vie de la paroisse).

L'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches a également su se forger une identité propre fondée moins sur son enracinement lgbt indéniable que sur une théologie de la justice[1508] qui apparaît dans le nouveau *mission statement*. Cette identité chrétienne sociale est l'aspect le plus visible de la jeune dénomination, en particulier hors des frontières des Etats-Unis ; elle se traduit dans les choix statégiques qui ont été faits notamment en Afrique et en Europe de l'Est ; si dans ce dernier territoire, l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches a cherché à être un des principaux acteurs de l'avancée des droits des personnes lgbt[1509], en Afrique au contraire, il s'est tourné vers d'autres populations marginalisées, en particulier les travailleurs et travailleuses du sexe. C'est aussi le cas pour la Igreja da Comunidade Metropolitana de Niteroi au Brésil[1510], née en 2005. L'inclusivité, fondée sur la conviction que « Dieu ne fait acception de personne » (Actes 10 : 34), est au coeur de la prédication et de la pratique de cette paroisse de sensibilité pentecôtiste et est revendiquée dans toute sa radicalité par le pasteur Gelson Piber qui a maintenu, face à l'avis défavorable de plusieurs membres de sa communauté, qu'elle devait aussi s'étendre à celles et ceux qu'il appelle « travailleurs du sexe ».

4.2.3 La créativité liturgique

Dans ce contexte de dépassement des identités, la célébration du culte est devenue non la source de divergences mais le point de rassemblement.

Emprutant des éléments à diverses traditions chrétiennes, la liturgie pratiquée dans les paroisses de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches peut paraître composite et dénuée de logique ; les commentaires de membres du forum de discussion anglais Ship of Fools[1511] trahissent une certaine perplexité qui se retrouve dans le rapport[1512] du *mystery worshipper* visitant anonymement la Manchester Metropolitan Community

[1508] http://www.mccchurch.org/AM/Template.cfm?Section=About_Us&Template=/CM/HTMLDisplay.cfm&ContentID=4823
[1509] En s'alliant notamment à des mouvements locaux comme Accept en Roumanie.
[1510] Il ne semble plus exister de site actif.
[1511] http://forum.ship-of-fools.com/cgi-bin/ultimatebb.cgi?ubb=get_topic;f=11;t=000735
[1512] http://www.ship-of-fools.com/mystery/1999/114Mystery.html

Church[1513]. Comme le soulignent plusieurs intervenants, un des buts recherchés est que des participants provenant de confessions diverses puissent se sentir à l'aise.

La spiritualité de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches peut être qualifiée de rituelle ; elle repose sur la célébration des sacrements du baptême et de la cène, celle-ci occupant une place centrale dans la liturgie dominicale et traduisant en gestes le message d'hospitalité radicale qui caractérise la dénomination. Parmi les 6 rites mentionnés dans les anciens documents officiels de la fédération, celui de la *holy union* occupe une place singulière, l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches ayant joué un rôle pionnier dans l'élaboration de liturgies de bénédiction de couples de même sexe.

L'incarnation du rite, en particulier au sein de la population lgbt, caractérise la créativité. Les paroisses MCC ont ouvert la voie à d'autres paroisses inclusives non seulement pour bénir des couples de même sexe mais aussi pour accompagner liturgiquement une sortie de placard ou un processus de transition. Les paroisses MCC ont été les premières à organiser des célébrations à l'occasion de Marches des Fiertés ou des veillées de prière lors des Journées Mondiales de Lutte contre le Sida, même si ces pratiques ont très largement débordé de leurs frontières. Les ressources liturgiques en ligne sur le site de la fédération révèlent une nette volonté de ne pas se centrer sur les seules questions lgbt mais de s'ouvrir à d'autres *justice issues* ; on trouve ainsi des éléments pour célébrer la fête afro-américaine du *kwanzaa*, qui célèbre la fierté noire.

Les liturgies de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches sont attentives au caractère non discriminatoire du langage utilisé. La dixième conférence générale de la dénomination a émis un certain nombre de propositions concernant l'usage d'un langage inclusif[1514] ; il s'agit principalement d'équilibrer la référence faite au masculin et au féminin dans l'évocation des personnes. Des termes neutres comme Parent ou tout simplement Dieu seront préférés à Père dans la langue liturgique ou des images féminines de Dieu seront employées. L'inclusivité dans le langage liturgique concerne également l'attention à éviter toute connotation raciste voire l'usage d'images qui renvoient à la notion de pouvoir ; certaines paroisses évitent ainsi de parler de royauté au sujet de Jésus ou de s'adresser à Dieu

[1513] http://www.mccmanchester.co.uk/
[1514] http://eglise.mcc.free.fr/documentation/guideinclusif.htm

comme à un Seigneur, préférant évoquer son amour. L'usage d'un langage inclusif se retrouve au sein d'autres dénominations dans le monde anglo-saxon : l'Evangelical Lutheran Church in Canada la préconise depuis 1987[1515] mais le Vatican l'a sévèrement condamnée dans l'instruction *Liturgiam authenticam*[1516] de 2001.

4.2.4 La fragilité institutionnelle

L'histoire de la jeune dénomination n'a pas été dénuée d'épisodes critiques, en partie liés à cette identité recomposée, qui trahissent une certaine fragilité institutionnelle.

Les restructurations ont été nombreuses, même dans une histoire relativement courte. L'avant-dernier changement de l'institution[1517], opéré à partir de l'automne 2002, visait à réorganiser les territoires sur lesquels opère la dénomination, de manière à ce que le caractère américano-centré soit fortement atténué. Chaque nouvelle région de la nouvelle structure devenait ainsi internationale, pluriculturelle et multilingue. Ce schéma a été abandonné en 2009, faute de moyens financiers permettant de pérenniser l'expansion missionnaire souhaitée, notamment hors du continent américain.

La dénomination a connu la désaffection de plusieurs paroisses conservatrices et libérales sur des thématiques théologiques. Certaines paroisses, comme Casa de Cristo[1518] à Phoenix (Arizona), longtemps fer de lance des paroisses évangéliques indépendantes inclusives, reprochent à la dénomination son flou théologique ; d'autres, comme la *mega church* de 3000 membres, Cathedral of Hope[1519] à Dallas (Texas), contestent son trop grand dogmatisme ; cette dernière a rejoint en 2006 la United Church of Christ dont elle est devenue l'une des plus importantes paroisses sur le plan numérique.

Deux dénominations au moins se présentent aujourd'hui comme des répliques de l'Universal Fellowship of Community Churches et partagent une confession de foi aux formulations très proches. De ces deux imitations, les International Christian Community

[1515] http://www.elcic.ca/docs/inclusive.html
[1516] http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccdds/documents/rc_con_ccdds_doc_20010507_comunicato-stampa_fr.html
[1517] www.ufmccchurch.org
[1518] http://www.casadecristo.org/
[1519] http://www.cathedralofhope.com/

Churches[1520], nées en 2003 dans le sud-est des Etats-Unis, constituent un réseau d'une dizaine de paroisses dont l'histoire se rattache directement à celle de l'Universal Fellowship of Community Churches ; les raisons de la scission sont obscures mais la théologie professée par les International Christian Community Churches se veut à la fois orthodoxe et modérée ; elles revendiquent aussi, dans leur spiritualité, un recentrage sur la personne du Christ[1521] et contestent des écarts pris d'avec les symboles traditionnels de la foi dans certaines déclarations. La Christian United Church[1522], fondée en 2009 par David Strong, pasteur d'une paroisse catholique indépendante, se situe à la frontière du mouvement évangélique et du catholicisme indépendant ; elle revendique de ce dernier la succession apostolique et représente un exemple du christianisme de convergence, né dans la dernière décennie ; elle hérite du second une spiritualité liturgique et sacramentelle et retient du premier la figure du pasteur méthodiste afro-américain Richard Allen, fondateur des premières paroisses afro-américaines méthodistes. L'ecclésiologie de la Christian United Church se veut eucharistique, comme l'atteste la modification opérée dans la déclaration de foi des International Christian Community Churches qui sert de base doctrinale[1523], et sa revendication de la succession apostolique est articulée à l'affirmation du sacerdoce universel[1524].

Les partenariats entretenus par l'Universal Fellowship of Community Churches témoignent eux aussi du besoin rencontré par cette dénomination d'affirmer son identité théologique distincte et son existence administrative propre. Deux méritent particulièrement d'être relevés. Le premier concerne un réseau interdénominationnel de 75 paroisses inclusives afro-américaines, dirigé par l'évêque Yvette Flunder[1525], pasteure de City of Refuge Church[1526] à Los Angeles (California). Depuis 2007, les deux organisations ont reconnu dans la lutte

[1520] http://www.intlccc.org/

[1521] A titre d'exemple, non sans polémique avec la déclaration de foi de l'Universal Fellowship of Community Churches, celle des International Christian Community Churches, corrige dans son article 6 : « We are saved, **not** only from loneliness, despair and degradation, **but also into fullness of life through God's gift of grace**. » (nous soulignons)

[1522] http://www.christianunitedchurch.org/

[1523] « The local church serves to bring all people to God through proclaiming the Good News of Jesus Christ. To this end, **we shall gather in** worship through word a**nd sacrament weekly as the center of lives as a community and indiduals »** (nous soulignons)

[1524] « The Gift of Apostolic Succession belongs to the whole church, not one individual. It has a local expression when the clergy and laity electing the Bishop of the local church and its universal expression is demonstrated when the election is confirmed from a college of bishops by consecrating the person selected by the local church. It is further guaranteed by our living the teachings of the apostles in the life of our church » in *The 9 Principles of Catholicity in the Christian United Church,* article 8, visibles sur http://www.christianunitedchurch.org/

[1525] http://www.sfrefuge.org/content.cfm?id=2008

[1526] http://www.sfrefuge.org/

contre toute forme de discrimination fondée sur l'identité de genre, l'orientation sexuelle, l'appartenance ethnique ou le statut sérologique un objectif commun[1527] ; en 2008 a été créée une MCC/Fellowship Collaboration Team dont l'objectif n'est pas la fusion des deux organisations mais le développement de stratégies qui leur soient mutuellement profitables[1528]. Le second exemple de partenariat concerne une dénomination protestante *mainline*, la United Church of Christ. Le 29 août 2009, l'Universal Fellowship of Community Churches a fait paraître un communiqué analysant ses relations à la United Church of Christ ; la conclusion en est sans ambiguïté quant à la rumeur d'une absorption de l'Universal Fellowship of Community Churches par la United Church of Christ[1529]. La mise au point intervient dans le contexte d'une collaboration évidente mais aussi du transfert d'un certain nombre de paroisses de l'Universal Fellowship of Community Churches vers la United Church of Christ, notamment la Cathedral of Hope[1530] de Dallas (Texas).

4.3 Le cas limite et marginal des *gay churches* (D'')

Si l'on peut parler, en rapport à la ghettoïsation, de tentation largement surmontée, il nous faut remarquer que certaines communautés peuvent être qualifiées de *gay churches.* 2 communautés, une américaine[1531] et une française[1532] ont répondu à notre enquête ; seule la dernière a renvoyé un questionnaire.

4.3.1 Une réalité ou un reflet de la polémique ?

L'usage de l'expression *gay church* pour désigner un certain nombre de paroisses est extrêmement ambigu. L'expression révèle au moins deux polémiques.

Certaines critiques viennent de l'aile conservatrice de l'Eglise ; plusieurs, à l'instar de l'apologète évangélique Enroth dont l'ouvrage[1533] fait date, considèrent qu'une communauté fondée sur un particularisme ne saurait pleinement représenter l'Eglise de Jésus-Christ dont

[1527] http://www.radicallyinclusive.com/content.cfm?id=133&category_id=4#item7
[1528] www.icmmccregion6.org/PAD/MCCJointTeamAnnouncement.doc
[1529] http://mccchurch.org/download/ecumenicalinterreligious/MCC%20Relationship%20with%20UCC.pdf
[1530] http://www.cathedralofhope.org
[1531] Hermitage , Pitman (Pennsylvania) : http://www.atthehermitage.org/
[1532] Fraternité Max Jacob : http://www.fraternitemaxjacob.com/
[1533] Ronald Enroth et Gerald Jamison, *The gay church* , Eerdmans,1974

une des marques est l'universalité. Peu de ces critiques se demandent inversement si une communauté chrétienne qui exclut de son sein les personnes lgbt peut encore prétendre à l'universalité. L'objection a largement dépassé les frontières du conservatisme théologique et peut être relayée par des chrétiens libéraux soucieux que la diversité soit respectée.

Dès les origines du *Welcoming Movement*, une divergence stratégique est observable entre celles et ceux qui portent leurs efforts vers le travail au sein des dénominations traditionnelles et celles et ceux qui créent de nouvelles paroisses constituées majoritairement de personnes lgbt. Dans les pays européens de tradition catholique en particulier, les groupes chrétiens lgbt, habitués à dialoguer avec les institutions ecclésiales, voient d'un assez mauvais oeil les *gay churches* américaines[1534] ; Troy Perry évoque des réticences similaires en Grande-Bretagne[1535].

Si un certain nombre de paroisses se sont distanciées de cette terminologie, à l'instar de Life Journey Church[1536] à Indianapolis (Indiana), l'expression *gay church* est paradoxalement revendiquée par d'autres pour désigner toute paroisse favorisant l'accueil des personnes lgbt – le terme *gay* étant pensé comme englobant la diversité des orientations sexuelles et des identités de genre. C'est le choix qu'a fait Elaine Sundby pour son site[1537] qui rassemble des paroisses indépendantes ou traditionnelles voire des groupes chrétiens lgbt. Le plus vigoureux opposant de l'inclusivité, Fred Phelps, pasteur de la Westboro Baptist Church de Topeka, Kansas[1538], élargit quant à lui sur son site l'application à toute communauté chrétienne insuffisamment explicite dans sa condamnation des personnes lgbt.

Il nous paraît plus juste de réserver l'usage de l'expression à un nombre restreint de communautés. Outre leur recrutement exclusivement gay, elles se fondent sur une théologie elle aussi spécifiquement gay et valorisent explicitement l'érotisme voire la pratique sexuelle – en l'occurrence homosexuelle – comme lieu d'expérience mystique, ce qui les rapproche de

---

[1534] *Dieu nous aime gays ! : Racines et itinéraires de la Communauté du Christ Libérateur, groupe de chrétiens gays*, La Communauté, 1993
[1535] Troy Perry, *Don't be afraid anymore : The story of Reverend Troy Perry and the Metropolitan Community Churches,* St Martin's Press, 1990, p. 208
[1536] http://lifejourneychurch.cc/about/history
[1537] http://www.gaychurch.org/
[1538] http://www.godhatesfags.com/

la démarche de groupes néo-païens comme les Radical Faeries[1539] ou ceux qui gravitent autour du *White Crane Journal*[1540].

4.3.2 Une référence minoritaire

Ces communautés constituent une expression minoritaire au sein du *Welcoming Movement,* même si on en trouve des traces dans l'histoire.

John Gordon Melton consacre un chapitre de son *Encyclopedia of American Religions*[1541] aux *Homosexually Oriented Churches* et liste une vingtaine de dénominations ; l'Universal Fellowship of Community Churches[1542], des dénominations de substitution catholiques indépendantes, comme la Eucharistic Catholic Church[1543], ou évangéliques, comme la National Gay Pentecostal Alliance[1544], se mêlent aux groupes néo-païens comme le Brotherhood of Mithras[1545] et à quelques expériences plus singulières.

Parmi celles-ci, la Community of the Love of Christ[1546] constitue certainement le modèle historique de cette catégorie. Fondée par Michael Itkin[1547], un proche collaborateur de George Hyde de 1955 à 1959, elle a évolué du catholicisme indépendant à l'anabaptisme en passant par la théologie de la libération ; seul invariable de cette singulière aventure spirituelle, suspecte aux yeux du plus grand nombre et notamment de Enroth[1548] : le recrutement exclusivement lgbt des membres de l'assemblée et l'accent mis sur l'engagement politique, cause de la rupture avec George Hyde.

Un autre exemple singulier est le United Order of the Family of Christ[1549], fondé en 1966 par un dénommé David-Edward Esmond. La brève histoire de cette petite dénomination

---

[1539] http://www.radfae.org/
[1540] http://www.whitecranejournal.com/
[1541] John Gordon Melton, *Encyclopedia of American Religions*, Thomson Gale; 7th edition , 2002
[1542] John Gordon Melton, *Encyclopedia of American Religions*, Thomson Gale; 7th edition , 2002, item 2608
[1543] John Gordon Melton, *Encyclopedia of American Religions*, Thomson Gale; 7th edition , 2002, item 2596
[1544] John Gordon Melton, *Encyclopedia of American Religions*, Thomson Gale; 7th edition , 2002, item 2601
[1545] John Gordon Melton, *Encyclopedia of American Religions*, Thomson Gale; 7th edition , 2002, item 2589
[1546] John Gordon Melton, *Encyclopedia of American Religions*, Thomson Gale; 7th edition , 2002, item 2594
[1547] http://www.lgbtran.org/Profile.aspx?ID=14
[1548] Ronald Enroth et Gerald Jamison, *The gay church* , Eerdmans,1974
[1549] John Gordon Melton, *Encyclopedia of American Religions*, Thomson Gale; 7th edition , 2002, item 2607

est assez bien documentée ; outre quelques sites qui l'évoquent[1550], elle est étudiée par Quinn[1551] et Donovan[1552]. Cette petite dénomination d'inspiration mormone a opté pour un mode de vie communautaire, conforme aux intuitions premières de Joseph Smith et expérimenté par plusieurs familles mormones de Kirtland (Ohio)[1553] ; la particularité du United Order of the Family of Christ était d'être exclusivement composé d'homosexuels de sexe masculin, âgés de 18 à 30 ans.

Le dernier exemple est une petite communauté de vie, Hermitage[1554], installée à Pitman (Pennsylvania), dans des locaux ayant été occupés au XVIIIe siècle par une fraternité morave animée par Christian Renatus Graf von Zinzendorf[1555] ; fils de Nikolaus Ludwig, réorganisateur de l'Unitas Fratrum[1556], il avait développé une spiritualité fortement teintée de connotations homoérotiques[1557] et établi cette colonie entre 1749 et la fin du XVIIIe siècle . Si la communauté de Hermitage, nommée par Melton Christianbrunn Brotherhood[1558], revendique cet héritage historique et a réinvesti les lieux en 1987, elle se distancie par ailleurs très clairement du christianisme traditionnel pour se réclamer d'une spiritualité holistique – harmoniste - qui intègre vie communautaire et exercices spirituels et qui explore la masculinité. La communauté compte peu de membres et propose des stages de vie communautaire.

4.3.3 Une spiritualité incarnée

La caractéristique commune à l'ensemble de ces communautés tient au double accent mis sur la spiritualité et sur l'incarnation.

[1550] http://www.gaymormon.com/casestudies/grpbyalpha/uofoc.htm et http://united-order-family-of-christ.co.tv/
[1551] Michael Quinn, *Same-Sex Dynamics Among Nineteenth-Century Americans: A Mormon Example* University of Illinois Press, 1996, p. 438
[1552] http://www.connellodonovan.com/abom.html reprenant Connell O Donovan, *"The Abominable and Detestable Crime Against Nature": A Revised History of Homosexuality & Mormonism, 1840-1980*, Signature Books, 1994
[1553] http://united-order.co.tv/
[1554] http://www.atthehermitage.org/
[1555] http://en.wikipedia.org/wiki/Christian_Renatus_von_Zinzendorf
[1556] http://en.wikipedia.org/wiki/Nicolaus_Ludwig_Zinzendorf
[1557] Paul Peucker, "Inspired by Flames of Love : Homosexuality, Mysticism, and Moravian Brothers around 1750" in *Journal of the History of Sexuality,* Volume 15, Number 1, January 2006, pp. 30-64
[1558] John Gordon Melton, *Encyclopedia of American Religions*, Thomson Gale; 7th edition , 2002, item 2591

La spiritualité est omniprésente dans ces groupes, paroisses et communautés qui la veulent essentiellement et exclusivement gay ; c'est la motivation première de leur existence. Il ne s'agit pas d'une spiritualité d'indulgence mais d'une spiritualité d'incarnation qui entend proposer à la personne homosexuelle ou transgenre de découvrir la présence de Dieu au coeur de son expérience singulière.

L'incarnation que préconisent ces groupes, paroisses et communautés est la reconnaissance de toutes les dimensions de la corporalité qui appartient à la création, a été revêtue par le Fils et est habitée par l'Esprit. Elle correspond aussi à une spiritualisation de toute l'existence corporelle, y compris d'une sexualité qui peut être hors norme ; Johannes de Hermitage revendique comme éminemment *queer* la capacité à explorer des voies nouvelles en dépassant les frontières qui séparent, pour beaucoup, le spirituel du sensoriel[1559] .

Des théologiennes américaines comme Carter Heyward ou Virginia Molenkott ont célébré cette vertu spirituelle de l'érotisme ; la seconde, élevée dans le fondamentalisme puritain des Plymouth Brethren, a consacré un ouvrage semi-autobiographique à cette *sensuous spirituality* qui prend en compte la dimension corporelle[1560] et affirme : « eros est un besoin spirituel »[1561].

Une communauté française illustre cette relation du spirituel et de l'érotique, ici associés à l'esthétique. Il s'agit d'une fraternité masculine, se réclamant du poète catholique homosexuel Max Jacob[1562] ; réservée aux seuls hommes, la communauté ne se déclare pas inclusive. Dans un souci de discrétion, la référence au poète et à son cheminement spirituel est le seul indice tangible de l'identité particulière de la Fraternité Max Jacob qui « accueille des personnes d'une sensibilité commune en une famille d'esprit » pour réaliser le vœu de Max Jacob : « J'ouvrirai une école de vie intérieure et j'écrirai sur la porte : école d'art.» La création poétique du fondateur, Bernard Duvert[1563], qui nourrit la prière communautaire, intègre beaucoup plus explicitement la sexualité.

[1559] « While the origin of queer is not completely agreed upon, one possibility is an old german word quer which means across, oblique, at an angle … Rather than following the river bank, it means cutting accross the river, forging the stream, finding a new path, new connections, new ways of perceiving and acting. » in http://www.ic.org/thehermitage/who.html, visité le 27-12-2001
[1560] Virginia Ramey Mollenkott, *Sensuous spirituality : Out from fundamentalism,* Crossroad,1992
[1561] Virginia Ramey Mollenkott, *Sensuous spirituality : Out from fundamentalism,* Crossroad,1992, p. 96
[1562] http://www.fraternitemaxjacob.com/
[1563] http://www.bernardduvert.com

4.3.4 Une spiritualité sexualisée

Si les références sexuelles sont discrètes pour la plupart des communautés évoquées, d'autres les cachent beaucoup moins.

La Flesh and Spirit Community[1564] est établie à San Francisco (California) et travaille en partenariat avec la Metropolitan Community Church[1565] de la même ville. La première page du site célèbre l'union de l'érotique et du sacré en faisant du massage extatique une composante de la vie spirituelle ; un des enseignants de la communauté, Kirk Prine, est l'auteur d'un ouvrage intitulé *Erotic Body Prayer*[1566]. Si Flesh and Spirit Community s'adresse aux hommes et aux femmes, le Easton Moutain Retreat Center for Gay Spirituality[1567] se décrit comme une communauté spirituelle interreligieuse d'hommes. Loraine Hutchins[1568], auteure de *Erotic rites*[1569] a travaillé la question des sexualités sacrées ; il s'agit pour elle d'explorer de nouvelles manières d'être en relation avec les autres et de prendre mutuellement soin les unEs des autres ; loin d'être égoïste ou abusive, cette sexualité, souvent pratiquée en groupe, doit prendre en compte l'absence de risque, découvrir les effets thérapeutiques des relations interpersonnelles et explorer la variété des expressions qui vont de la sensualité à l'érotisme[1570].

L'érotisme traverse les écrits de Bernard Duvert[1571], ancien prêtre catholique romain et fondateur de la Fraternité Max Jacob en 2000 ; le récit intitulé *Livre d'Or*[1572] et le recueil poétique *Offices de nuit*[1573] « explorent une forme de mystique érotique à l'intérieur d'un art qui se revendique comme chrétien ». Au delà du scandale que peuvent provoquer les images

---

[1564] http://www.fleshandspirit.org/
[1565] http://www.mccsf.org/
[1566] Kirk Prine, *Erotic Body Prayer: Pathways to Pray Through the Body and Build Ecstatic Community,* [sn], 2008
[1567] http://www.eastonmountain.com/
[1568] http://www.lorainehutchins.com/
[1569] Loraine Hutchins, *Erotic rites : A cultural analysis of contemporary U.S. sacred sexuality traditions and trends,* [sn], 2001
[1570] Loraine Hutchins, «Building erotic communities», <http://www.lorainehutchins.com/eroticommunities.html>
[1571] Bernard Duvert, *Rose soutane : Réponse à l'Eglise homophobe de Benoît XVI*, La différence, 2006
[1572] Bernard Duvert, *Livre d'Or*, La différence, 2001
[1573] Bernard Duvert, *Offices de nuit,* La différence, 1999

explicites[1574], l'auteur cherche à retrouver le lien du sacré et de l'érotisme à la suite du poète chrétien et homosexuel Max Jacob dont la Fraternité qu'il a fondée se réclame.

Cet érotisme mystique est loin d'être sans précédent dans l'histoire chrétienne ; il a notamment été étudié sous un angle psychanalytique par Jacques Maître[1575]. L'usage biblique de l'image de la conjugalité pour évoquer la relation entre Dieu ou le Christ et l'humanité, l'Eglise ou l'âme a ouvert une voie richement exploitée depuis les premières lectures spirituelles du Cantique des cantiques jusqu'à la représentation très sensuelle de l'extase de sainte Thérèse d'Avila du Bernin ou la piété érotique morave[1576] de l'Amérique coloniale.

L'exploration d'une mystique homo-érotique n'est pas propre à la fin du XXe et au début du XXIe siècles où les travaux photographiques de la suédoise Elisabeth Ohlson[1577] ont encore fait scandale ,même si son *Ecce Homo* a été exposé à la Uppsala Domkyrka ; la série de 12 photographies a également été présentée à la Evangelische Emmaus-Oelberg Kirchengemeinde[1578] de Berlin et à la Offene Kirche St Jakob[1579] à Zürich où elle donné lieu à une suite de prédications[1580] mettant en relation le texte biblique et l'interprétation contextualisée qu'en donne l'artiste. Le site de la pasteure Kittredge Cherry, *Jesus in love*[1581], présente mainte référence à l'exploration de thématiques homo-érotiques dans l'histoire de l'art chrétien.

4.4 S'enraciner dans l'humain sans communautarisme

Le document connu sous le nom de *Déclaration de Nairobi*[1582], publié en 1996 par la Fédération Luthérienne Mondiale, qui est une réflexion sur le culte chrétien et la culture,

---

[1574] « J'abandonne ici sur l'Autel la semence qui s'écoule au parfum de l'écume d'une mer blanchâtre qui voit ici le jour de mes reins étreints par ton glaive qui transperce mon corps, s'endort fatigué comme la vague d'une eau salée que j'ai bue. » in Bernard Duvert, *Offices de nuit,* La différence, 1999

[1575] Jacques Maître, *Anorexies religieuses, anorexie mentale. Essai de psychanalyse sociohistorique. De Marie de l'Incarnation à Simone Weil*, Paris, Cerf, 2000

[1576] Craig D. Atwood "Deep in the side of Jesus : Zinzendorfian piety in colonial America" presented at *German Moravians in the Atlantic World* colloquium, Wake Forest University, April 2002

[1577] http://www.ohlson.se/utstallningar_ecce.htm

[1578] http://www.emmaus.de/

[1579] http://www.offener-st-jakob.ch/

[1580] http://www.lsbk.ch/ecce_homo/

[1581] http://www.jesusinlove.org/

[1582] http://www.elca.org/Growing-In-Faith/Worship/Learning-Center/LWF-Nairobi-Statement.aspx

adaptée de la typologie du théologien Richard Niebuhr[1583] sur le Christ et la culture, peut nous servir d'outil pour formuler le quadruple rapport d'une communauté chrétienne à la culture.

4.4.1 Le caractère transculturel de la communauté chrétienne

L'usage de l'expression *gay church* pour désigner une paroisse majoritairement composée de personnes lgbt revient souvent pour ses détracteurs à nier son identité fondamentale de communauté chrétienne.

Ce qui constitue pourtant ces communautés, selon leur propre témoignage, c'est la référence à la personne de Jésus confessé comme Christ et Seigneur. L'inclusivité est posée comme conséquence directe de la foi en Jésus-Christ, comme dans l'article 5 d'une déclaration du United Pentecostal Progressive Church Fellowship[1584].

Le texte biblique est la source de la réflexion théologique et il sert le plus souvent sinon de norme, du moins de référence prioritaire, au-delà des ancrages culturels.

Les paroisses singularisent, parmi les rites qu'elles célèbrent, le baptême et la cène qui renvoient explicitement à la mort et à la résurrection de Jésus-Christ, constituent la communauté chrétienne et témoignent de la foi de ses membres.

Les confessions de foi historiques, notamment le symbole de apôtres et celui dit de Nicée-Constantinople, sont posées par la plupart de ces paroisses de substitution ou de recomposition comme le document ultime.

4.4.2 Le caractère contextuel de la communauté chrétienne

Au caractère transculturel répond un ancrage culturel souvent très précis.

[1583] Richard Niebuhr, *Christ and culture,* Harper and Row, 1951 ; il retient 5 modèles : le Christ de la culture, le Christ contre la culture, le Christ au-delà de la culture, le Christ et la culture en paradoxe et le Christ transformant la culture.

[1584] Annexe B-1-12 : « God's Inclusive Love through Jesus Christ is for every believer despite race, gender, socio-economic status, or orientation . We believe that to be fully Christian, we must welcome and embrace each and every one of God's Children at the Table of the Lord »

Cela tient au fait que le message évangélique est lui-même inscrit, par l'incarnation, dans une culture spécifique. Ses textes fondateurs, qu'il s'agisse de textes révélés ou des formulations doctrinales, prennent corps dans un contexte culturel précis ; les rites chrétiens ne peuvent se comprendre en dehors de leurs racines juives et de leur développement historique ultérieur.

Pour Niebuhr comme pour nombre de missiologues, l'adaptation du message chrétien à une culture est la clé du succès de sa communication. Le caractère contextuel n'est donc pas un incident lié à la naissance d'une communauté.

Deux dangers sont associés à un marquage culturel très affirmé. Le premier vise l'unité de l'Eglise, compromise par un morcellement en expressions diverses qui peuvent avoir du mal à communiquer l'une avec l'autre. Le second concerne la compatibilité de certaines expressions culturelles et de l'Evangile.

Si la notion même de culture lgbt est sujette à débats, de nombreuses questions se posent en milieu majoritairement lgbt ; nous en relèverons deux exemples. Le premier est d'ordre anecdotique et concerne la présence d'identifiants lgbt comme le drapeau arc-en-ciel ou le triangle rose qui ne sont pas jugés pertinents par touTEs les correspondantEs qui ont répondu à notre enquête. Le second est d'ordre éthique et touche aux limites exprimées quant à la bénédiction de diverses relations. Si certainEs n'envisagent que la stricte monogamie inscrite dans la durée et marquée par la fidélité, d'autres jugent pertinent d'accompagner des choix de vie plus diversifiés.

4.4.3 Le caractère contre-culturel de la communauté chrétienne

Le conflit avec les cultures et les idéologies qui les sous-tendent caractérise aussi les communautés chrétiennes.

Comme l'a souligné Charles Harold Dodd dans son étude sur la première prédication chrétienne, le message de l'Evangile tel que le résume le kérygme apostolique contient un appel à la conversion[1585].

Toute communauté chrétienne en hérite une dimension contre-culturelle, poussée à l'extrême dans certains courants minoritaires qui valorisent à l'instar des Pharisiens la séparation d'avec celles et ceux qui sont extérieurEs à la communauté chrétienne.

Niehbur, qui reconnaît le sacrifice de celles et ceux qui ont tout abandonné pour le Christ, prend le contrepied de cette approche ; pour lui, le refus de la culture est une impasse qui repose sur la fausse conviction que fuir la culture permet d'échapper au péché.

Un autre problème qu'il soulève est que le refus de la culture est aussi trop souvent articulé à une suspicion à l'égard de la nature qui divise le monde en matériel et spirituel et ne permet pas de reconnaître la bonté du créé.

4.4.4 Le caractère interculturel de la communauté chrétienne

Toute communauté chrétienne a aussi un caractère interculturel.

Ce caractère interculturel résulte pour une grande part des mouvements de population qui se sont accélérés au siècle passé. Les personnes déplacées, réfugiées et immigrées, sont présentes au sein de beaucoup de communautés chrétiennes d'aujourd'hui, aussi diverses culturellement que celle de Corinthe.

Ce caractère interculturel est aussi lié à la modernité qui éloigne nos contemporains de leurs repères identitaires et les invite à embrasser la diversité du monde habité. Cette ouverture multiculturelle est particulièrement perceptible au niveau musical ; de nombreuses paroisses de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches se sont ainsi appropriées des chants sud-africains de libération[1586], dans lesquels elles reconnaissent un écho de leur propre lutte en faveur des droits des personnes lgbt.

[1585] Charles Harold Dodd, *La prédication apostolique et ses développements*, Editions universitaires, 1964
[1586] Comme les chants zoulous intitulés *Siyahamba* ou *Thuma mina.*

Certains critiques soulèvent des objections envers ce qu'ils considèrent comme du syncrétisme ou une menace pour la transmission des patrimoines. Ces réflexes identitaires négligent assurément la valeur des échanges qui ont constitué le creuset des cultures du passé et ont joué une part non négligeable dans la transmission.

Ils oublient aussi la part de liberté qui fait que les itinéraires individuels embrassent aujourd'hui plus de diversité qu'hier. Constituées de personnes qui empruntent ces itinéraires, beaucoup de communautés chrétiennes, en particulier celles qui rassemblent des personnes lgbt qui ont travaillé à la construction de leur identité, ne peuvent qu'être ouvertes à la diversité.

L'expression *gay church*, applicable peut-être à une minorité radicale, convient mal pour nommer les communautés chrétiennes rassemblant des personnes lgbt. Même si elles s'avèrent être particulièrement soucieuses de l'incarnation du message de l'Evangile et du respect de la diversité, elles sont d'abord des communautés d'hommes et de femmes rassembléEs au nom de Jésus et de son accueil inconditionnel.

Chapitre III

Les sources d'une théologie de l'accueil

Ce troisième chapitre examine les sources d'une théologie de l'hospitalité autour de quatre types de textes issus de la *praxis* du mouvement chrétien inclusif. Le premier est celui des textes d'annonce ; ils ont recours à l'Ecriture, envisagé comme corpus pluriel et s'efforcent d'articuler l'annonce de l'Evangile et le souci de la justice. Les textes liturgiques constituent un deuxième ensemble. On y trouve des prières et méditations, les liturgies du baptême et de la cène, reçus comme sacrements de l'hospitalité ainsi que des liturgies de bénédiction des unions de couples de même sexe et des rites spécifiques, nouveaux marqueurs de vie et signes de l'accueil de toutes les réalités et disant le Dieu présent en Jésus-Christ. Les témoignages et récits de vie, présentant la diversité des points de vue de l'individu, des couples et des familles, des proches ou des communautés représentent le troisième type de textes. Le dernier ensemble est celui de la littérature théologique, avec ses quatre grands courants : celui des théologiens de la négociation, celui des théologiens de la libération gay inspiré des expériences latino-américaines en proposant la théologie gay comme diversification du motif de la libération ; celui des théologiens de l'affirmation et enfin celui des théologiens de la perturbation appliquent la théorie *queer* à la théologie.

1 Les textes d'annonce

Les textes d'annonce sont tous ceux qui répondent à la fonction kérygmatique de l'Eglise et sont liés à la proclamation du message de l'amour inclusif de Dieu. Derrière la grande diversité des textes se trouve une recherche de la justice, fondée sur une compréhension de l'Evangile et enracinée dans la lecture des Ecritures.

1.1 La diversité des textes

La diversité est la caractéristique principale des textes d'annonce ; elle naît de la variété des fonctions qui leur sont assignées ainsi que de celle de leurs destinataires.

1.1.1 Les textes-programmes

Les textes-programmes[1587] sont un ensemble de textes qui définissent l'idéal d'une communauté et délimitent les contours de sa pratique de l'accueil.

Il est possible de les répartir en deux grandes catégories : certains précisent l'objectif assigné à une communauté, d'autres les moyens d'y parvenir. Le *vision statement* ou charte est dans les églises anglo-saxonnes l'énoncé de la vision portée par une communauté paroissiale ; le *mission statement* décline en objectifs les valeurs de celle-ci ; il peut offrir des outils de vérification mais propose le plus souvent un cheminement. La formulation adoptée emprunte donc aussi le chemin de l'humilité : « en tant que pécheurs nous ne serons pas toujours aussi rapidement prêts à accueillir que nous le devrions »[1588] affirme la paroisse St Michael Evangelical Lutheran Church[1589] d'Harrisburg (Pennsylvania) ; la déclaration d'inclusivité de l'Eglise Unie St Jean[1590] de Montréal précise quant à elle : « Nous espérons comprendre davantage ce que signifie être une communauté inclusive au fur et à mesure que se développeront nos échanges dans un processus continu d'écoute et d'apprentissage réciproques. Nous prions Dieu de nous accompagner tout au long de ce processus et que se vive la réconciliation avec ces personnes que l'ignorance, la peur et les préjugés ont trop longtemps tenues à l'écart de la famille de Dieu »[1591].

Ces documents correspondent au besoin qui peut se présenter dans une paroisse de travailler sur l'identité ; ils apparaissent ainsi parmi ses documents fondateurs. Leur rédaction peut être immédiatement liée à la création d'une paroisse ou à toute autre étape de crise ou de maturation nécessitant de mettre l'accent sur cette identité, d'en préciser les enjeux voire de la forger. Ce sont des documents à la fois définitifs parce qu'ils affirment les valeurs d'une paroisse et provisoires parce qu'a priori révisables.

[1587] Nous en avons rassemblé 16 – un par grande famille confessionnelle - dans l'annexe B.1

[1588] Mission / Welcome, St Michael Evangelical Lutheran Church, Harrisburg (Pennsylvania) <http://home.paonline.com/stmike/mission.html> : « We-as sinful people-will not always be as quick to welcome as we should be »

[1589] http://home.paonline.com/stmike/

[1590] http://www.egliseuniesaintjean.org/

[1591] Annexe B-1-6

Ceux que nous avons rassemblés sont évidemment liés à la réflexion sur l'inclusivité. Certains se centrent sur cette question comme la *Déclaration d'inclusivité* de l'Eglise Unie St-Jean de Montréal[1592] ou la *Minute of Support for Gay, Lesbian & Transgendered Seekers* du Concord Friends Meeting, Concord (California)[1593] ; d'autres au contraire l'articulent à d'autres caractéristiques ou d'autres valeurs de la paroisse comme les déclarations de la Paroisse St Pierre Apôtre[1594], à Montréal ou de la Dunedin Methodist Parish[1595] en Nouvelle-Zélande ; une partie de ceux que nous avons rassemblés comme celui d'Inclusive Church[1596], de Reconciling in Christ[1597], du United Pentecostal Progressive Church Fellowship[1598] ou de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches[1599] définissent les valeurs d'un réseau ; ils n'ont le plus souvent été adoptés qu'a posteriori par des paroisses qui se reconnaissent dans les valeurs de ce réseau.

Ces textes-programmes ont une double destination : ils rendent visible en interne la culture commune de la paroisse qu'ils contribuent à créer mais ils constituent aussi en externe un témoignage public, rendu au monde. Souvent associés à des identifiants graphiques comme les couleurs de l'arc-en-ciel, ils témoignent de l'accueil qu'une paroisse peut offrir aux personnes lgbt ; c'est pourquoi l'on retrouve beaucoup de ces textes sur les sites web ou les bulletins hebdomadaires comme sur les panneaux d'affichage extérieurs ou les tables de littérature des paroisses.

1.1.2 Les textes décisionnels

Les textes décisionnels[1600] sont le fruit du travail effectué par une paroisse sur une question spécifique.

Les décisions ou *minutes* correspondent à la réponse donnée à une question particulière et sont le plus souvent le fruit d'un travail collectif. On les rencontre dans nombre

[1592] Annexe B-1-6
[1593] Annexe B-1-12
[1594] Annexe B-1-2
[1595] Annexe B-1-8
[1596] Annexe B-1-3
[1597] Annexe B-1-5
[1598] Annexe B-1-12
[1599] Annexe B-1-13
[1600] Nous en avons regoupés 3 dans l'annexe B.2.

de traditions qui valorisent le dialogue communautaire et une prise de décision démocratique au sein des paroisses, notamment chez les quakers, parmi lesquels nous avons retenu deux exemples : Heartland Friends Meeting[1601] de Wichita (Kansas) et West Hill Friends Church[1602] de Portland (Oregon).

Les documents de travail ont quant à eux une valeur beaucoup plus transitoire ; ils représentent le matériau mis à la disposition d'une communauté pour son travail de réflexion. Le livret *Biggies: I'm Gay - am I welcome at your Church ?*[1603] fournit l'exemple d'un document élaboré au sein d'une paroisse charismatique indépendante britannique, de tendance théologiquement conservative, pour élaborer un discours cohérent relatif à un accueil – ici encore très normé – des personnes lgbt. En partie destiné aussi aux personnes lgbt, il se conclut par une présentation universelle de l'exigence de la conversion qui concerne en premier chef les chrétiens mal-accueillants[1604].

Au delà d'une apparente technicité ou d'un caractère trop limité, ces textes sont aussi porteurs des valeurs générales de la paroisse dont ils précisent une application particulière, qu'il s'agisse de la question du plein accueil des personnes lgbt ou de l'accompagnement des couples de même sexe. Le texte de West Hill Friends Church de Portland (Oregon) s'ouvre par un rappel général, fondé sur le témoignage quaker de l'égalité[1605].

Dans la tradition quaker en particulier, ces textes spécifiques rassemblés en « Avis et questions » constituent une des sources de la vie communautaire ; les 2 textes quakers ici rassemblés ont de manière évidente ce statut fondateur. L'accent individuel n'est pourtant pas oublié ; dans chaque cas, l'invitation est faite à chacunE des membres de la paroisse de s'approprier de manière individuelle ce questionnement, même si la destination des questions

[1601] Annexe B-2-3
[1602] Annexe B-2-9
[1603] Annexe B-2-1
[1604] Annexe B-2-1 : « The Church needs to reach out to the gay community with the love of Jesus as much as any other group of people. We must therefore demonstrate grace, love, dignity, integrity. We must not shy away but talk with, be friends with, stand with gays. When we do, I believe God will change us and we will become more like Jesus. As a Church, we are still learning to walk the path of 'being full of grace and truth' and so, if you are gay, please walk the journey with us ».
[1605] Annexe B-2-9 : « We approach the topic of human sexuality with humility and compassion. We recognize that church statements on sexuality have often been hurtful and shaming. We do not express our ideals in order to condemn others. Rather, we hope to remind ourselves of what we have found to be our deepest truth : sexuality is a gift to be celebrated and treated with respect ».

est communautaire. Les *queries* qui concluent le texte de West Hill Friends Church de Portland (Oregon) sont ainsi ordonnées du plus intime[1606] au plus communautaire[1607]. Les *queries* de Heartland Friends Meeting[1608], Wichita (Kansas), portent quant à elles davantage sur la cohérence des choix politiques des chrétienNEs[1609], voire sur l'action de l'Etat[1610].

1.1.3 Les textes déclaratifs

Un autre ensemble de textes repérés est le produit de questions soulevées par l'adoption du plein accueil des personnes lgbt. Il s'agit de déclarations[1611] précisant les intentions d'une paroisse ou d'un réseau en réponse à des positions magistérielles jugées iniques.

La lettre ouverte est l'un des modes utilisés pour faire connaître une dissidence ou une discordance. Ce procédé est utilisé, dans notre sélection, pour la *Safe Space Coalition Declaration*[1612] ; il pallie la difficulté de trouver une audience au sein de dénominations qui accordent peu sinon aucune place à l'expression de dissidences voire de nuances théologiques. Ce texte a été rédigé en 2004 par Brecken Chinn Swartz, universitaire épouse d'un évêque de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours dans le Maryland ; il se veut respectueux des autorités mormones tout en invitant à ne plus faire des personnes lgbt des membres de seconde zone[1613]. Les *10 propositions pour une Église catholique, ouverte et inclusive* de Pierre-Gervais Majeau[1614], curé des paroisses catholiques romaines de, se fait plus mordant à l'égard de l'institution vaticane[1615].

[1606] Annexe B-2-9 : « At this time, what does it mean for you to value the gift of sexuality ? »
[1607] Annexe B-2-9 : « How do you hold in the Light those whose beliefs and practices are divergent from your own ? do you hold in the Light those whose beliefs and practices are divergent from your own ? »
[1608] Annexe B-2-3
[1609] Annexe B-2-3 : « In what situations should faith groups use secular power to enforce their convictions ? »
[1610] Annexe B-2-3 : « Will love, justice, and respect increase in Kansas if it is adopted ? ».
[1611] 6 ont été collectées et se trouvent dans l'annexe B-2
[1612] Annexe B-2-6
[1613] Annexe B-2-6 : « As faithful citizens of the Lord's kingdom, we recognize that Church leaders are directed by inspiration and revelation, and that the Church's canon of scripture remains open. We ask and pray that there will come a time soon when all Latter-day Saints may live honestly and openly as full participants in the blessings of the Gospel of Jesus Christ ».
[1614] Annexe B-2-5
[1615] Annexe B-2-5 : « Que les premiers responsables de notre Église se considèrent avant tout comme des pasteurs et non des censeurs, ou des docteurs de la loi, alors le message de l'Église sera davantage reçu et apprécié comme un sel et une lumière voire même un levain et il sera moins ridiculisé comme on l'a vu l'été dernier à la suite de la déclaration d'un cardinal ».

Certaines déclarations comme l'*Affirmation Declaration*[1616] de 2009, précédée d'un long préambule, ou celle connue sous le nom de Rochester[1617], optent pour un mode de rédaction plus élaboré. La dernière s'inspire dans sa forme de la *Déclaration de Barmen* et souligne ainsi la gravité de l'enjeu de l'accueil des personnes lgbt. Le texte, signé le 12 janvier 1997, est issu de la Downtown United Presbyterian Church[1618], Rochester (New York). Ses 10 articles sur le péché, l'Ecriture, la grâce, les confessions de foi, le corps de Christ, le sacerdoce universel, les ministres ordonnés, les politiques ecclésiales, le don de la sexualité et l'engagement, semblent énumérés en vrac mais sont chacun construits de manière identique : s'ouvrant par une citation de la Bible ou du *Book of Order, Form of Government,* il contient l'affirmation de principes qui en découlent et le rejet catégorique de « fausses doctrines » identifiées. L'*Affirmation Declaration,* rédigée par le pasteur pentecôtiste afro-américain Rommell Weekly, animateur du réseau social conservateur Gay Christian Fellowship[1619], se présente quant à elle comme une réflexion sur l'amour chrétien, construite sur un commentaire de Jean 13:35 et de 1 Corinthiens 13 ; après un état des lieux sur la désobéissance de l'Eglise à ce commandement de l'amour, elle en propose une réévaluation théologique, appliquée à la situation des personnes lgbt[1620] et à la réponse à apporter à l'homophobie religieuse[1621].

Les textes déclaratifs ont un caractère éminemment public et sont configurés, dans leur rédaction même, comme une parole adressée au monde. Mais le ton adopté peut se faire très personnel et proche de celui du témoignage comme pour le texte *My perspective on homosexuality*[1622] du pasteur pentecôtiste Greg Kennard[1623], de la St David's Community Church[1624], Lawrenceville (Georgia). Il y évoque ses racines fondamentalistes et les raisons de

[1616] Annexe B-2-8
[1617] Annexe B-2-2
[1618] http://www.downtownpresbyterian.org/
[1619] http://www.gaychristianfellowship.com/
[1620] « These ever present sins against the GLBTI community are not faithful expressions of God's love, as is so often claimed. The protestation to the contrary expressed in the Manhattan Declaration only demonstrates the blind religious fervor that so many of our brothers and sisters are lost in. Like the Pharisees of old, they continue to believe that such cruelties actually serve the God who is love. But, this is not the type of love that Scripture defines for us ».
[1621] « We oppose not with hearts of hatred or ill will, but with the very love that we demand of those who continue to sin against us. We commit ourselves to the virtues of humility and forgiveness, and anxiously await the time when one of the last prayers of our Lord and Christ may be fulfilled at last ».
[1622] Annexe B-2-4
[1623] http://www.nspireatlanta.com/#/gregg-kennard
[1624] Cette paroisse, affiliée à la Church in the Now de Conyers (Georgia, http://www.churchinthenow.org/), une mega church de la banlieue d'Atlanta, dirigée par le pasteur pentecôtiste ouvertement gay Jim Swiley ; Greg Kennard est aujourd'hui pasteur d'une paroisse pentecôtiste indépendante inclusive et engagée auprès des sans abris, Nspire Center à Atlanta (Georgia, http://www.nspireatlanta.com/).

son évolution ; il destine son texte, rédigé à l'approche de la date où il doit célébrer la bénédiction d'union d'un couple de même sexe[1625], à ceux qui luttent, comme il a lui-même lutté, pour se forger une conviction sur la question de l'accueil des personnes lgbt[1626].

Ils ont une très nette dimension polémique même s'ils optent dans la forme pour un ton plus irénique, comme les *10 propositions pour une Église catholique, ouverte et inclusive* de Pierre-Gervais Majeau[1627] ou le texte rédigé par l'évêque orthodoxe ukrainien Paul Peter Jesep pour un ouvrage de Justin Cannon[1628], consacré à l'homosexualité dans le monde orthodoxe. L'argumentaire de Jesep repose sur le constat que l'Orthodoxie a su évoluer sur d'autres questions de société comme l'antisémitisme et la défense de l'esclavage[1629]. Ils se situent le plus souvent du reste comme une réponse, à l'instar de l'*Affirmation Declaration*[1630] du 7 décembre 2009 qui répond à la *Manhattan Declaration*[1631] du 20 novembre 2009, rédigée à l'initiative de Focus on the Family[1632]. Le texte *A new command*[1633], émanant du groupe SDAKinship[1634], se présente quant à lui sous la forme d'une prière de repentance au nom de l'Eglise[1635] – en l'occurence Adventiste du Septième Jour .

[1625] Annexe B-2-4 : « I am scheduled to perform my first same-sex ceremony later this year and am excited to do so. While the union, as of yet, is not legally recognized by the government, I believe such a union can share the same blessing from God as any heterosexual union. Subsequently, this couple in the fall will receive my ecclesiastical blessing as an ordained minister »

[1626] Annexe B-2-4 : « The following is a list of reasons that have caused me to come to this new conclusion. This is my personal belief only, not the official position of the church I pastor (it has no position other than to love). This document serves only to explain my reasons, not to debate or argue. It should only be read by those who are looking to reconcile this issue for themselves »

[1627] Annexe B-2-4

[1628] Justin R. Cannon, éd., *Homosexuality in the Orthodox Church*, CreateSpace, 2011

[1629] Justin R. Cannon, éd., *Homosexuality in the Orthodox Church*, CreateSpace, 2011 : « Orthodoxy rejected slavery and anti-Semitism. Now its time for it to reject homophobia and embrace gay and lesbian Orthodox Christians as equally loved members of God's family »

[1630] Annexe B-2-8

[1631] *The Manhattan Declaration – Life, marriage and religious liberty*, est disponible sur le site du mouvement éponyme : http://www.manhattandeclaration.org/

[1632] http://www.focusonthefamily.com/

[1633] Annexe B-2-7

[1634] http://www.sdakinship.org/

[1635] Annexe B-2-7 : « We recognize, however, that we have fallen short of Jesus' vision for his followers - particularly with respect to our lesbian and gay sisters and brothers. We confess that as a church, we have failed to demonstrate Jesus' love in our interactions with the LGBTI members of our community »

1.1.4 Les discours et les prédications

La chaire est l'un des lieux de l'expression d'une parole d'hospitalité. Quelques recueils de prédications sont diffusés en version imprimée[1636] ou en ligne[1637] ; on trouve également des lectionnaires inclusifs en anglais[1638], en espagnol[1639] et en français[1640]. Nous avons pour notre part retenu 19 prédications et discours[1641].

La prédication est par essence tournée vers une communauté aux besoins de laquelle elle répond : dans la tradition des Eglises de la Réforme en particulier, l'Eglise est créature de la Parole et trouve son sens et son centre dans la lecture et la prédication des Ecritures ; la prédication n'en est pas moins une parole adressée au monde, en particulier quand elle se détache de la chaire pour apparaître sur des sites web ou dans des recueils. Ici, on peut dire qu'elle est créatrice autant que témoignage d'une culture d'inclusivité.

Dans la tradition chrétienne, la prédication est avant tout proclamation du message biblique ; elle prend donc majoritairement appui sur un ou plusieurs textes qu'elle commente. Le texte central est le plus souvent un extrait des Evangiles mais d'autres textes bibliques peuvent servir de référence. Dans les traditions libérales, unitariennes ou métaphysiques ainsi que dans les Eglises qui, à l'instar de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, s'appuient sur une autre révélation, d'autres sources textuelles sont mobilisées.

La prédication doit néanmoins sa pertinence à la rencontre avec l'actualité. Comme le souligne Laurent Gagnebin, en rappelant qu'étymologiquement, le terme homélie désigne l'entretien, « la prédication se vit dans un perpétuel entretien avec Dieu et les autres »[1642] ; la plupart des 19 textes que nous avons rassemblés dans les annexes sont en prise directe avec

---

[1636] Kelly Turney, *Shaping Sanctuary : Proclaiming God's Grace in an Inclusive Churc*h, Reconciling Congregation Program, 2000
[1637] http://outinthespirit.com/
[1638] http://www.hrc.org/scripture/
[1639] http://escriturasinclusivas.blogspot.com/
[1640] *Les miettes de la table* du Carrefour de Chrétiens Incluifs se trouve sur le site de la Communion Béthanie <http://communionbethanie.blogspirit.com/les_miettes_de_la_table/> et *La Parole exprimée* du Réseau de Croyant-es pour l'Inclusivité sur celui de ce réseau : <http://reseaucroyantsinclusivite.blogspot.com/> ; beaucoup d'auteurEs sont communs aux 2 associations
[1641] Ces 19 textes se trouvent dans l'annexe B-3
[1642] Laurent Gagnebin, « Qu'est-ce que prêcher ? » in *La prédication*, Eglise Réformée de France, Coordination édifier & former, 1996,p.6-15

l'actualité, à l'instar de celui de Paul Buehrens, pasteur de la First Parish in Needham Unitarian Universalist, Neddham (Massachusetts)[1643] sur le mariage. C'est à partir de cette actualité que Laurent McCutcheon, président de Gai Écoute et de la Fondation Émergence, adresse en guise de prédication à la Paroisse St Pierre Apôtre de Montréal, le 16 mai 2010, une lettre ouverte à Jésus[1644].

La prédication entretient un lien particulier avec la communauté à laquelle elle s'adresse mais aussi dont elle est issue. Pour Fred B. Craddock, le vrai talent d'un prédicateur n'est pas de formuler ce qu'un auditoire devrait penser mais plutôt ce qu'il voudrait dire : « Les sermons devraient parler autant de la part de que à l'adresse d'une communauté »[1645]. Plusieurs des textes que nous avons regroupés, notamment celui de Leanne Anderson[1646] , optent tout de même pour une tonalité contestataire qui réinterprète les textes dans des sens moins classiques.

1.2 **Le recours aux Ecritures**

Le recours aux Ecritures est fondamental pour la majorité des paroisses, groupes et communautés que nous avons étudiées, même si le statut de l'autorité des Ecritures ou les méthodes exégétiques employées diffèrent ; certaines positions se distinguent nettement, comme le rejet de l'autorité spécifique de la Bible dans certains courants quakers, métaphysiques et unitariens ou la référence à d'autres écrits sacrés comme le Livre de Mormon dans l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Nous mêlerons des considérations générales sur la manière dont l'Ecriture est utilisée dans les débats relatifs à l'homosexualité à des remarques sur son usage dans les textes que nous avons rassemblés.

1.2.1 La pluralité des usages

A la pluralité des types de textes déclaratifs correspond la pluralité des usages du texte biblique qui ont cours au sein des communautés chrétiennes.

[1643] Annexe B-3-5
[1644] Annexe B-3-10
[1645] Fred B. Craddock, *Prêcher*, Labor et Fides, 1991, p. 26
[1646] Annexe B-3-2

Le premier usage que l'on s'attend à voir induit est un usage doctrinal ou magistériel : la Bible est ici consultée en tant que source d'autorité en matière de foi et de vie. Source unique et ultime, comme l'affirme le *sola scriptura* protestant, même si la tradition, la raison et l'expérience que les pragmatiques méthodistes adjoignent à l'Ecriture comme outils pour la recherche de la vérité ne sont jamais très loin et sont tout aussi souvent sollicitées. Pour les chrétiens catholiques et orthodoxes, il est particulièrement impensable de ne pas tenir compte de la lecture qui a été faite du texte dans l'histoire de l'Eglise ; pour les quakers, les unitariens, les chrétiens métaphysiques ou humanistes, il est impossible de ne pas faire appel à d'autres sources d'autorité. La question : « que dit la Bible ? » peut paraître incongrue mais elle est inextricablement liée à la liberté protestante qui fonde le dialogue des hommes sur une Parole reçue de Dieu .

Un autre usage de la Bible se lie au débat sur l'homosexualité. Il s'agit d'un usage que nous qualifierons de pastoral : la Bible est interrogée pour fournir une réponse définitive ou un accompagnement à une société en perte de repères, des communautés chrétiennes troublées ou des personnes homosexuelles rejetées ... Ces exemples contrastés soulignent le rôle que la prise en compte des destinataires peut avoir sur la lecture qui est faite du texte biblique, en particulier en situation pastorale de prédication ; James Kay[1647] a étudié les prédications opposées qui ont conduit la Riverside Church[1648] de New York City (New York) à faire choix pour le plein accueil des personnes lgbt.

Ces deux usages présupposent généralement qu'une application rapide et immédiate puisse être trouvée aux textes dans le débat contemporain. Ils courent le risque de ne pas suffisamment prendre en compte son statut de texte, la diversité de ses genres, les conditions de sa rédaction et son contexte, tout ce qui fait de la Bible une œuvre située dans un temps – ou plutôt des temps – donné(s). Cet usage « littéraire » de la Bible devrait permettre de prendre quelque recul par rapport à l'immédiateté de la réponse. Il caractérise les démarches de certains exégètes comme Thomas Römer[1649].

[1647] James Kay, « Homosexuality – What then shall we preachers say ? », Choon Leong Seow, *Homosexuality and christian community*, Westminster John Knox Press, 1996
[1648] http://www.theriversidechurchny.org/
[1649] Thomas Römer et Loyse Bonjour, *L'homosexualité dans le Proche-Orient ancien et la Bible*, Labor et Fides, 2005 (Essais bibliques, 37)

L'usage des références bibliques dans les textes d'annonce que nous avons rassemblés est varié. La cinquantaine de citations directes et d'allusions plus ou moins voilées constituent un faisceau de textes qui fondent la réflexion sur le thème de l'inclusivité. N'abordant pas la question directement, ils ne constituent pas un arsenal dogmatique étouffant ; ils n'en sont pas pour autant de simples prétextes. Leur usage repose sur la conviction que les textes de l'Ancien et du Nouveau Testament soutiennent majoritairement une position inclusive ; la mormone Leanne Anderson[1650], dont le discours prononcé lors d'un service de sainte-cène compte plusieurs références au Livre de Mormon, partage une conviction similaire.

1.2.2 La pluralité des corpus bibliques fréquemment utilisés

Un certain nombre de références ou d'allusions bibliques reviennent plus ou moins systématiquement dans les documents produits au sein du mouvement inclusif, comme partout où surgit le débat sur les questions lgbt. On peut les regrouper en quatre ensembles principaux.

Les textes évoquant une condamnation biblique de l'homosexualité sont un matériau assez sensible, brandi par les tenants d'une position conservatrice qui y renvoient autant qu'à vingt siècles d'interprétation. Le corpus n'est pas important, tout au plus une dizaine de versets : on peut donc dire que la question homosexuelle n'est pas centrale dans la Bible. Le caractère en apparence unanime de ces témoignages de réprobation ne peut pas non plus être négligé ; des disparités existent toutefois entre ces textes. Un premier sous-ensemble se compose des textes qui apparaissent relativement sûrs : Lévitique 18:22 ; Lévitique 20:13 ; Romains 1:24-27 ; 1 Corinthiens 6:9-11 ; 1 Timothée 1:10 ; il est attesté par tous qu'ils parlent sinon d'homosexualité, au moins d'une pratique homosexuelle. Un deuxième sous-ensemble réunit des textes plus discutables. La référence à Genèse 19 et aux textes parallèles de Juges 19 et Jude 7 n'est plus de mise pour stigmatiser les personnes homosexuelles ; même les biblistes les plus conservateurs s'accordent à dire que l'enjeu de ces textes, mis en perspective par d'autres textes de l'Ancien et du Nouveau Testament, est, à travers une tentative de viol collectif de l'étranger, l'infraction aux lois de l'hospitalité. Il semble donc juste de ne pas y lire une description du comportement homosexuel. Un dernier sous-ensemble regroupe les textes relatifs à la prostitution masculine sacrée (Deutéronome 23:17 ; 1 Rois 14:24 ; 1 Rois 15:12 ;

[1650] Annexe B-3-2

1 Rois 22:47 ; 2 Rois 23:7), peu cités puisqu'il est plus clair en ce cas que c'est une pratique cananéenne particulière qui est visée. La réappropriation de ces textes au sein du mouvement inclusif vise à répondre à l'avis formulé par beaucoup qu'aucune référence à l'homosexualité n'est positive dans la Bible. Le texte du MCF, *Biggies: I'm Gay - am I welcome at your Church ?*[1651] les mentionne tous, informant les lecteurs de l'existence d'interprétations variées ; la plupart de ces lectures alternatives sont adoptées par Greg Kennard[1652].

Un deuxième corpus de textes mobilisés est constitué par les évocations de la sexualité humaine. On cherche ici souvent à fonder un modèle ou une norme ; on lit en tout cas dans ces textes un « projet » de Dieu pour la sexualité humaine qui vient doubler l'inventaire des textes réprouvant les/des pratiques homosexuelles. Dans cette perspective qui vise à inscrire l'étude de l'homosexualité dans une réflexion plus générale sur la sexualité ou la conjugalité, la référence au couple originel, relu à la lumière des sciences humaines et pensé en termes d'altérité, est légitimement attendue. En dehors des premiers chapitres de la Genèse, on rencontre aussi des références à de nombreux textes qui font du couple la métaphore de l'amour de Dieu pour l'humanité ou du moins ont été interprétés comme tels, comme Ephésiens 5:23-32 ou le Cantique des cantiques ; ce sont aussi des textes qui rappellent la bonté de la sexualité. Ce dernier livre présente un caractère non normatif qui mériterait un sort particulier : si on veut bien ne pas immédiatement le spiritualiser et lui ôter une valeur métaphorique, il offre de la sexualité humaine un visage libre, contrasté, égalitaire – puisque posant l'équivalence du désir des deux partenaires et extrayant la sexualité de la finalité procréatrice.

La recherche de modèles homosexuels est perçue par nombre de biblistes comme un miroir inversé de la recherche d'un modèle hétérosexuel ; ils la contestent comme un littéralisme parallèle[1653]. Mais il est difficile d'occulter la part d'homoérotisme dans l'histoire de David et Jonathan (1 Samuel 18-20) et, dans sa singularité, le "couple" formé par Ruth la moabite, ancêtre du roi David, et sa belle-mère Noémi peut être au moins reçu comme la subversion du cadre de la loi du lévirat. Le mouvement chrétien inclusif fait donc assez souvent référence à ces deux textes, commentés voire cités dans les textes liturgiques. La

[1651] Annexe B-2-1
[1652] Annexe B-2-4
[1653] Thomas Römer et Loyse Bonjour, *L'homosexualité dans le Proche-Orient ancien et la Bible*, Labor et Fides, 2005 (Essais bibliques, 37), p. 61-100

prédication de Marina Zuccon[1654] à la Maison Verte de Paris est un exemple de relecture du caractère subversif de ce couple de femmes.

La thématique qui est la plus mobilisée reste toutefois celle de l'accueil. Il convient d'en relever d'emblée l'ambiguïté. L'accueil que Jésus fait à des personnes marginalisées - la samaritaine (Jean 4:1-41), la femme adultère (Jean 8: 1-11), Zachée (Luc 19:1-10) ou Marie à Béthanie (Jean 12:1-8) – a pu être souvent utilisé pour appuyer une conception assez traditionnelle de l'accueil du pécheur sans son péché. D'autres motifs d'accueil ou d'inclusion, eux aussi miroirs l'un de l'autre, valent d'être évoqués. Le premier rejoint un des grands thèmes des théologies de la libération gay : souligner que l'Eglise primitive s'est affrontée à la question de l'inclusion dans la communauté des croyants de ceux que la loi excluait. Le livre des Actes tout entier est ainsi relu par ces théologiens mais aussi par d'autres comme l'aventure de l'élargissement des frontières du peuple de Dieu avec le chapitre (10) de l'inclusion du païen Corneille comme pivot ; de même, on notera dans les Evangiles la manière dont Jésus transgresse les règles et les rites pour aller à la rencontre de la diversité humaine et lui faire accueil, notamment lors des nombreux repas qu'il partage; le rapprochement de la question plus contemporaine de l'accueil des personnes homosexuelles se fait par ce que les anglo-saxons appellent *congruence* : un modèle d'inclusion peut en induire un autre. L'abolition des différenciations est un autre motif d'inclusion, fondé sur Galates 3:28 : « il n'y a ni juif ni grec, ni homme ni femme, ni esclave ni homme libre mais tous vous êtes uns par la foi en Jésus-Christ ». Cette relativisation des différences peut sembler menaçante pour la construction et l'affirmation des identités ; Paul souligne non l'abolition des différences mais la disparition de leur caractère séparateur ou hiérarchisant. Cette relativisation baptismale des identités mouvantes du genre a été exploitée par les théologiens qui ont intégré les théories queer à leur réflexion, comme Elisabeth Stuart[1655].

1.2.3 *La pluralité des lectures*

Si le principe herméneutique du *sola scriptura* induit le recours à l'Ecriture, il convient d'évoquer aussi la manière de faire référence à l'Ecriture.

[1654] Annexe B-3-19
[1655] Annexe E-4

Nous reprendrons la typologie élaborée par Pascale Rondez et Konrad Haldiman[1656]. Ils relèvent trois manières d'introduire la Bible dans le débat : la référence à des passages isolés dans lesquels il est – ou semble être – question d'homosexualité ; la référence à des ensembles textuels qui ont trait à la conception de l'être humain, de sa dignité, de sa sexualité ; la référence à ce qu'ils appellent des « projets théologiques ». Ces niveaux affleurent de manière diverses dans les différents corpus que nous avons répertoriés.

L'exégèse de ce(s) corpus de textes semble a priori marquée par l'affrontement central de deux lectures : une dite classique ou traditionnelle[1657] et une qui prend appui sur les données historico-critiques. Pour évoquer ce conflit, nous nous centrerons sur les lectures des textes de condamnation. La nécessité de faire appel au contexte est un principe admis par tous et seuls des auteurs marginaux défendent l'application de la peine de mort aux personnes homosexuelles. Le recours à ces textes de condamnation présente trois types de difficultés. En commençant par le détail. Peu nombreux sont ceux qui interrogent le sens précis de termes comme *toevah* (abomination) dans Lévitique, de *paraphysin* (contre-nature) dans Romains ou d'*arsenokoitai* (littéralement ceux qui couchent dans le lit des hommes) et *malakoi* (littéralement mous) utilisés dans 1 Corinthiens 6:9-11 et 1 Timothée 1:5-11). Certains évoquent les cas particuliers de la pédérastie ou de la prostitution masculine mais l'avis est loin d'être unanime. Sans oublier le général. La référence aux textes s'apparente majoritairement à une extraction thématique de textes qui néglige des lignes plus larges : l'idolâtrie dans Romains ou une sexualité délimitée par les trois pôles de la pureté rituelle, de la propriété et de la procréation pour la Torah - trois thèmes qu'ignore ou relativise notre approche moderne/post-moderne de la sexualité. Dernière difficulté : l'interrogation de ces textes ne peut se faire sans interrogation parallèle du monde. Jack Tuell[1658] de la Des Moines United Methodist Church[1659] en appelle à la tradition, à l'expérience et à la raison pour justifier l'inclusion des personnes lgbt.

[1656] Konrad Haldimann et Pascale Rondez « Le débat sur l'homosexualité et la Bible. Observations exégétiques » , Isabelle Graesslé, Pierre Bühler et Denis Müller éd., *Qui a peur des homosexuel-les ? : Evaluation et discussion des prises de position des Eglises protestantes de Suisse*, Labor et Fides, 2001.

[1657] Le littéralisme biblique et les condamnations qu'il entraîne sont fermement rejetés par la Rochester Declaration of Reformed Faith (B-2-2), article 3 : « We therefore reject the false doctrine that seeks certainty in a literal interpretation of Scripture that uncritically lifts up certain passages for the purpose of damnation, while ignoring others of equal power and relevance ».

[1658] Annexe B-3-16

[1659] http://www.desmoinesumc.org/DMUMC/Welcome.html

Le principe herméneutique le plus courant dans le protestantisme est l'axiome du *sola scriptura*. Il vaut pour celles et ceux qui voient dans les paroles écrites de l'Ancien et du Nouveau Testaments la Parole de Dieu, comme pour celles et ceux qui font appel aux méthodes critiques. Les attitudes, apparemment contradictoires parce que partant de présupposés différents quant à la nature de l'inspiration divine, se rejoignent dans une commune recherche du sens d'un texte à partir des autres textes bibliques. Au principe de l'analogie s'ajoute celui du christocentrisme qui fait du Christ le centre de gravité de l'Ecriture.

Un autre principe herméneutique est opérant dans plusieurs des textes que nous avons rassemblés ; c'est de partir de l'expérience et de lire le texte d'en-bas et de côté, en optant comme le théologien mennonite John Linscheid[1660] pour un regard gay sur les textes bibliques. La figure de l'étranger est l'un des outils utilisés par beaucoup de prédicateurs pour évoquer la condition des chrétiens lgbt. Cette figure de l'étranger qui est d'abord celle du Christ traverse le sermon de l'évêque luthérien Paul Egerston[1661] et se rencontre dans celles de la samaritaine (Jean 4:1-41), évoquée de la prédication des Journées d'Action et de Réflexion de David & Jonathan[1662], des mages (Matthieu 2) mentionnés par la mennonite Cynthia Lapp[1663] ou de Ruth la moabite, étudiée par Marina Zuccon[1664]. On retrouve cette figure dans celle des juifs exilés, présentés par la pasteure australienne Dorothy McRae-McMahon[1665] comme un paradigme de l'exil des chrétienNEs lgbt.

1.2.4 L'accès de touEs à toute l'Ecriture

Le propre des textes que nous avons rassemblés est de multiplier les références à l'Ecriture et de suggérer un accès universel à l'Ecriture.

L'accès universel à l'Ecriture est d'abord une exploration de la diversité des textes bibliques qui va bien au-delà des quatre corpus précédemment identifiés. Plus de 50 citations nourrissent les 24 discours, 16 programmes et 10 déclarations que nous avons rassemblés. Il

[1660] John Linschied, « Biblical echoes of my loving : Interpreting Scripture from a gay perspective », http://www.seas.upenn.edu/~linsch/gaybible.htm
[1661] Annexe B-3-6
[1662] Annexe B-3-1
[1663] Annexe B-3-9
[1664] Annexe B-3-19
[1665] Annexe B-3-11

s'agit majoritairement d'extraits des Evangiles ; les épîtres pauliniennes et les textes de l'Ancien Testament sont toutefois loin d'être négligés.

L'accès universel à l'Ecriture implique également de soulever des thèmes variés des Ecritures. Pour les prédications, nous avons choisi des textes présentant des thèmes classiques comme le témoignage évoqué par Timothy Radcliffe[1666], ancien supérieur général de l'Ordre dominicain, prêchant lors d'une Soho Mass londinienne[1667], ou Paul Turner[1668], pasteur de la Gentle Spirit Christian Church[1669] d'Atlanta (Georgia). Nous avons accordé une égale importance à des thèmes plus déroutants comme celui de la sensualité de Jésus, prêché par Andy Braunston[1670], pasteur de la Metropolitan Community Church of Manchester[1671]. Nous avons également constaté le caractère prééminent du thème de l'étranger abordé dans la prédication des Journées d'Action et de Réflexion de David & Jonathan[1672] mais apparaissant aussi dans celles de l'évêque luthérien Paul Egerston[1673], de Cynthia Lapp[1674], pasteure de la Hyattsville Mennonite Church[1675] de Hyattsville (Maryland) ou de Dorothy McRae-McMahon[1676], pasteure de la Uniting Church in Australia[1677] et membre du Uniting Network[1678].

Cet accès universel à l'Ecriture implique également une démultiplication des points de vue sur l'Ecriture. Les textes que nous avons retenus représentent le témoignage de pasteurEs et de laïques, de personnes lgbt ou de proches ; elles représentent la variété de points de vue qui se croisent lorsque l'Ecriture est méditée. Paul Egerston[1679] fait référence à son ami Joel,

[1666] Annexe B-3-15
[1667] http://sites.google.com/site/sohomasses2/
[1668] Annexe B-3-17
[1669] http://www.gentlespirit.org/
[1670] Annexe B-3-3
[1671] http://www.mccmanchester.co.uk/
[1672] Annexe B-3-1
[1673] Annexe B-3-6
[1674]Annexe B-3-9
[1675] http://www.hyattsvillemennonite.org/
[1676] Annexe B-3-11
[1677] http://www.uca.org.au/
[1678] http://unitingnetworkaustralia.org.au/
[1679] Annexe B-3- 6 : « Joel's concern for this message was clear in a devotional he wrote in 1988 on the Parable of the Prodigal Child. When the church relates that story to the gay/lesbian population, it usually understands it to mean that homosexuals are those who have left their heterosexual homes for a life in the far country of deviance. The church, like the waiting father, is eager for them to come home and will welcome them if they come to their senses and return to heterosexuality... Joel read the story in quite a different way. For him, the church has left its gospel home of inclusiveness and wondered into the far country of exclusiveness »

un passionné de la Bible, et à sa lecture particulière de la parabole du père prodigue (Luc 15:11-32), illustrant l'homophobie des Eglises.

Ce qu'affiche avec force la sélection de textes, c'est la mise en relation de toute la vie avec les Ecritures. Des thématiques spécifiquement lgbt comme le *coming-out*, évoqué par Chris Paige[1680] ou l'homophobie, pointée dans la lettre à Jésus de Laurent McCutcheon[1681], y apparaissent mais aussi la question de la visibilité, prêchée aux Journées d'Action et de Réflexion de David & Jonathan[1682] et par Timothy Radcliffe[1683] lors de la Soho Mass, ou celle des débats ecclésiaux autour des questions lgbt, évoqués par le pasteur anglican évangélique Paul Feheley[1684] lors d'une eucharistie rassemblant des membres d'Integrity[1685] et de Fidelity[1686] dans la paroisse Holy Trinity Church[1687] à Toronto.

1.3 L'Evangile

Le thème majeur de ces textes d'annonce reste la proclamation de la bonne nouvelle de l'Evangile.

1.3.1 L'Evangile et non les idéologies

Contrairement à ce que peuvent affirmer les opposants au mouvement inclusif[1688], l'Evangile et non l'idéologie est au coeur de la praxis du mouvement chrétien inclusif.

Pour Charles W. Allen[1689] qui a professé en 2000 au Christian Theological Seminary[1690] d'Indianapolis (Indiana) un cours intitulé Theology for the Welcoming Church, et est

[1680] Annexe B-3-14
[1681] Annexe B-3-11
[1682] Annexe B-3-1
[1683] Annexe B-3-15 : « Gay people are often not seen in Christ's light ! Gay people may be seen as threats, as predators, as temptations, or whatever. You have to shed Christ's life so that people see that gay people love, have friendships, have gifts such like every one else »
[1684] Annexe B-3-7
[1685] http://integritycanada.org/
[1686] http://www.anglicanessentials.ca/
[1687] http://www.holytrinitytoronto.org/wp/
[1688] Joe Dallas, *The Gay Gospel ? How Pro-Gay Advocates Misread the Bible,* Harvest House, 2007
[1689] http://www.therevdrcharleswallen.com/
[1690] http://www.cts.edu/index.php

maintenant le pasteur de Grace Unlimited[1691], une paroisse étudiante d'Indianapolis (Indiana), affiliée à l' Episcopal Church in the USA et l'Evangelical Lutheran Church in America, il importe de se demander non seulement si l'Evangile embrasse l'inclusivité mais aussi si celle-ci embrasse l'Evangile[1692]. C'est-à-dire si elle est compatible avec les valeurs de l'Evangile mais aussi fondée sur lui. Nous avons retenu trois indices de ce choix pour l'Evangile.

Le premier se dessine dans la masse de citations évangéliques qui sont mobilisées par nos textes. 13 des 19 prédications sur lesquelles nous nous sommes penché sont associées à une péricope évangélique, le plus souvent commentée directement. De nombreuses citations et allusions bibliques émaillent aussi les textes-programmes et les textes déclaratifs que nous avons retenus ; ils témoignent d'une forte imprégnation biblique.

Le second indice est la mention du thème de l'amour du prochain, donné comme motivation au choix en faveur de l'inclusivité. L'*Affirmation Declaration*[1693] ainsi que le texte *A new command*[1694], diffusé aux instances de l'Eglise Adventiste du Septième Jour par SDA Kinship[1695], s'appuient sur Jean 13:34-35 pour préconiser le plein accueil des personnes lgbt[1696] ; Pierre-Gervais Majeau, curé des paroisses de St-Paul, St-Thomas et Crabtree, dans ses *10 propositions pour une Église catholique, ouverte et inclusive*[1697] préconise au point 4 : « que la morale que l'Église promeut au sujet de la sexualité quitte une fois pour toutes la notion de la loi naturelle pour adopter une notion beaucoup moins aléatoire, la notion du *véritable amour* tel que présenté dans les écrits du Nouveau Testament » à l'instar de Laurent McCutcheon dans sa *Lettre à Jésus*[1698]. La Paroisse St Pierre Apôtre[1699] de Montréal l'inscrit dans ses textes de référence fondamentaux. Leanne Anderson[1700], membre de la paroisse mormone de San Juan Capistrano (California), fait valoir dans l'exhortation prononcée lors d'un service de

[1691] http://www.indylutheran.org/campusministry/
[1692] Charles W Allen, « Embracing the Gospel—Ordaining the Eccentric », *Encounter* 64 (2003), p. 373-383
[1693] Annexe B-2-8
[1694] Annexe B-2-7
[1695] http://www.sdakinship.org/
[1696] Annexe B-2-7 : « According to Scripture, people should be able to observe us and discern whether or not we really belong to Christ. How? —By virtue of how well we love one another. But, it's not just a matter of having love contained within the bowels of our person. The love that brings quality to our Christianity is the love that is in motion—love that can be seen, heard, and experienced. It is the love that we have not for one another, but to one another »
[1697] Annexe B-2-5
[1698] Annexe B-3-11
[1699] Annexe B-1-2
[1700] Annexe B-3-2

sainte-cène que le commandement a été oublié dans les combats politiques autour de la Proposition 8.

Le troisième et dernier indice est la référence à la personne de Jésus. Le Christ confessé comme pasteur[1701] de la Spiritus Christi Church de Rochester (New-York), chef de l'Eglise par le United Pentecostal Progressive Church Fellowship[1702] et lumière de Dieu par la Dunedin Methodist Parish[1703] est le garant de la réconciliation entre des personnes diverses par leurs orientations affectives et leur identité de genre, selon la déclaration[1704] du Reconciling in Christ Program[1705]. Pour Chris Paige[1706], il est celui qui ébranle les fausses certitudes, bousculant l'univers figé de Nicodème.

1.3.2 La caractère fondateur de la grâce

Le thème de la grâce n'est pas absent de ces textes.

L'Evangile de la grâce est posé comme fondement à nombre de déclarations d'inclusivité. Celle de la St Michael Evangelical Lutheran Church[1707] d'Harrisburg (Pennsylvania), dans la ligne de l'orthodoxie luthérienne, fait explicitement référence aux doctrines classiques de la chute et de la rédemption[1708]. Il en est de même dans les *Five pillars of faith*[1709] du United Pentecostal Progressive Church Fellowship[1710].

[1701] Annexe B-1-4
[1702] Annexe B-1-12
[1703] Annexe B-1-8
[1704] Annexe B-1-5 : « We affirm with the apostle Paul that in Christ "there is neither Jew nor Greek, there is neither slave nor free, there is neither male nor female" (Galatians 3:28). Christ has made us one. We acknowledge this reconciliation extends to people of all sexual orientations and gender identities »
[1705] http://www.lcna.org/
[1706] Annexe B-3-12
[1707] http://home.paonline.com/stmike/
[1708] St Michael Evangelical Lutheran Church, Harrisburg (Pennsylvania) : « We take seriously the Apostle Paul's statement, "All have sinned and fall short of the glory of God." (Romans 3:23) … We know "we are justified by the grace of God, which is a gift through the redemption that is in Christ Jesus our Lord." (Romans 3:20) ...We offer you welcome here because we believe that "while we were yet sinners, Christ died for the ungodly." (Romans 5:8) Christ did not die for us because we showed signs of "getting it all together," but because he loved and still loves us although we are sinners...We-as sinful people-will not always be as quick to welcome as we should be... We pray that God may give us the grace to welcome and forgive one another as Christ has welcomed and forgiven us. "For God so loved the world that he gave his only Son to die for it." (John 3:16) »
[1709] Annexe B-1-12
[1710] http://uppcholyconvocation.org/

D'autres formulations en sont moins classiques comme celles de Chris Paige[1711], pasteure de Tabernacle United Church[1712] à Philadelphia (Pennsylvania), qui associe Jean 3:16 au *coming-out.* La grâce est, dans cette lecture, le principe menant l'homme et la femme vers leur liberté.

Michael Ingham[1713], évêque anglican du diocèse de New Westminster[1714], utilise le même verset proclamant l'amour de Dieu pour le monde afin de réhabiliter l'*eros* comme donnée de la bonne création de Dieu. De la grâce vient tout don excellent.

L'annonce de l'Evangile demeure la priorité dans le projet[1715] formulé par Inclusive Church[1716]. Dans des circonstances diverses, des contextes variés, la proclamation de l'amour inconditionnel de Dieu est placée au coeur du travail en faveur de l'accueil des personnes lgbt. Elle ne le contredit pas ou n'entre même pas en concurrence avec lui mais en constitue l'objet véritable.

1.3.3 L'Evangile comme condition de l'accueil de l'autre

L'annonce de l'Evangile est posé par de nombreux textes comme une des conditions d'un véritable accueil de l'autre.

L'Evangile est accueil de touTEs, comme le postule dans ses premières phrases la *Déclaration d'inclusivité*[1717] de l'Eglise Unie St Jean[1718] de Montréal : « Nous croyons aussi que Dieu offre son salut à tous les humains et que toutes les personnes qui croient en Jésus Christ sont membres à part entière de son Église, quels que soient leur origine ethnique, leur sexe, leur orientation sexuelle, leur âge, leur état civil, leur situation socio-économique ou

[1711] Annexe B-3-12
[1712] http://www.tabunited.org/
[1713] Annexe B-3-8
[1714] http://www.vancouver.anglican.ca/
[1715] Annexe B-1-3 : « We affirm that the Church's mission, in obedience to Holy Scripture, is to proclaim the Gospel of Jesus Christ in every generation ».
[1716] http://inclusive-church.org.uk/redirected
[1717] Annexe B-1-6
[1718] http://www.egliseuniesaintjean.org/

leurs capacités physiques et intellectuelles; Dieu les adopte comme ses enfants et les aime inconditionnellement »[1719].

C'est au nom de cet Evangile que Debra Peevey, pasteure de la Findlay Street Christian Church de Seattle (Washington), fait un vibrant *coming-out* dans son sermon du 15 mars 1987[1720] auprès d'une congrégation qui la soutient très largement. Dans une longue confession de foi, elle embrasse la vision d'un Dieu dont l'amour inconditionnel met en marche les hommes et les femmes qui le reçoivent, d'Abraham aux gays et lesbiennes d'aujourd'hui.

L'acceptation du message de l'Evangile est la condition de l'accueil de l'autre. Elle part pour Paul Egerston[1721] de la reconnaissance par chacunE de son besoin de la grâce et invite chacun à reconnaître son propre statut d'étranger dans celui de l'autre.

Comme le proclame la déclaration de la Germantown Mennonite Church[1722] de Philadelphia (Pennsytlvania), la communauté de la nouvelle alliance est une communauté d'étrangers dans les veines desquels coule le même sang : celui du Christ[1723].

1.3.4 L'Evangile comme exemple à suivre

L'Evangile est aussi présenté comme un exemple à suivre.

D'abord en ce qu'il invite à suivre l'exemple du Christ pour aller à la rencontre de celles et ceux qui sont en marge, comme la samaritaine de la prédication[1724] des Journées d'Action et de Réflexion de David & Jonathan, figure des êtres « désespérés, brisés, aliénés ou

[1719] Annexe B-1-6
[1720] Disponible sur l'ancien site de la paroisse et aujourd'hui disparu.
[1721] Annexe B-3-6 : « It is only as we come to recognize ourselves as strangers, who need the welcoming of divine grace, that Christ will be allowed to take up residence within us and transform us into his own likeness. Nothing short of that is what Christ comes among us to do. But the strange thing is, he may come in the guise of the very stranger you would exclude »
[1722] http://www.germantownmennonite.org/
[1723] Annexe B-1-9 : « Although we come together as a "company of strangers," Jesus' lifeblood — poured out to establish the new covenant — flows through our veins, making us one body in Christ »
[1724] Annexe B-3-1

en recherche de Dieu »[1725] que rencontre le Christ et vers lesquels la paroisse baptiste australienne Imagine[1726] de Darlinghurst veut se tourner. Comme le proclame la litanie d'accueil de la Highlands Church[1727] de Denver (Colorado), l'amour « ridicule » de Dieu invite à vivre et aimer sans nous soucier des étiquettes[1728].

L'inclusivité est faite dans l'esprit du Christ[1729] selon la déclaration de la Broadway Baptist Church[1730] de Kansas City (Missouri) ou celle[1731] de la Cathedral of Light[1732], une paroisse métaphysique de Carrolton (Texas) ; elle se manifeste moins par le respect de règles que par la culture d'une qualité relationnelle.

Le respect de la justice dans l'Eglise est la condition *sine qua non* de l'annonce de la justice dans le monde précise la déclaration d'Inclusive Church[1733] ; l'inclusivité s'ordonne à l'annonce d'un Evangile de justice et de grâce.

Le message de l'Evangile peut aussi conduire aux réconciliations préconisées par l'évangélique Paul Feheley[1734] dans l'eucharistie rassemblant des membres de son groupe traditionaliste Fidelity et des membres d'Integrity à Toronto ; il recommande de reconnaître à travers cette eucharistie une commune fraternité aux partisans de vues opposées[1735].

[1725] Imagine : « following the way of Jesus connect with the desperate, the broken, the alienated & those who are searching for God »
[1726] http://adc.imagine.org.au/
[1727] http://highlandschurchdenver.org/
[1728] « In imitation of the ridiculous love Almighty God has for each of us and all of us, let us live and love without labels »
[1729] Annexe B-1-7 : « In the Spirit of Jesus Christ who welcomes all, and to celebrate the richness diversity brings, Broadway Church affirms and welcomes all persons of any sexual orientation, gender, gender identity, race, ethnicity, differing abilities, religious affiliation, socioeconomic status, or any persons who have been spiritually disenfranchised. »
[1730] http://www.broadwaychurch-kc.org/
[1731] Annexe B-1-16 : « We follow the message of the Master Teacher Jesus and all other teachers who encourage us to know the “power of the Father within” and example to us how to live daily in love, peace, and joy”
[1732] Annexe B-1-18
[1733] Annexe B-1-3 : « We believe that, in order to strengthen the Gospel's proclamation of justice to the world, and for the greater glory of God, the Church's own common life must be justly ordered. To that end, we call on our Church to live out the promise of the Gospel ; to celebrate the diverse gifts of all members of the body of Christ ; and in the ordering of our common life to open the ministries of deacon, priest and bishop to those so called to serve by God, regardless of their sex, race or sexual orientation »
[1734] Annexe B-3-7
[1735] Annexe B-3-7 : « This Eucharist is about saying we are brothers and sisters. It is as if we are removing bricks from our towers so that we can stretch our hands through and reach each other. This night is about celebrating what we share together within the diversity of the church we love ».

1.4 **La justice**

Le second thème important des textes que nous avons collectés est la justice. Il se décline autour de la question des droits de l'homme en plusieurs dossiers thématiques.

1.4.1 Les droits de l'homme

La référence aux droits de l'homme est très présente dans la littérature du mouvement inclusif. Elle concerne autant l'humanité en général que chaque individu en particulier.

L'émergence de la question des droits des personnes lgbt à la fin du XXe siècle s'enracine dans le mouvement pour les droits civiques et de manière plus générale dans la thématique des droits de l'homme issue de la philosophie des Lumières. On trouve un écho de cette philosophie dans le *covenant* de la First Parish de Cambridge[1736] (Massachussets), une paroisse unitarienne historique[1737].

Centré sur l'homme, porté par des personnes extérieures à la foi chrétienne, cet humanisme est en butte à la critique des théologiens conservateurs ; on en oublie qu'il est dans la logique de la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu pour l'humanité.

On en oublie aussi que tout dans le christianisme n'est pas toujours allé dans le sens du respect des droits de l'homme. Le texte de Paul Peter Jesep[1738] de la Ukrainian Autocephalous Orthodox Church[1739] rappelle la lente avancée de l'orthodoxie vers la reconnaissance des droits de l'homme après ses errances sur des thématiques comme l'antisémitisme.

Pour l'archevêque anglican du Cap, le sud-africain Desmond Tutu[1740], ardent défenseur des droits de l'homme, le divorce de l'Evangile de ses conséquences politiques perpétue

[1736] http://www.firstparishcambridge.org/
[1737] Annexe B-1-15 : « In covenant with one another and all we hold sacred, we answer the call of love, welcoming all people into the celebration of life, searching for truth and meaning and striving for justice and compassion, to nourish and serve each other, our community and world »
[1738] Justin R. Cannon, éd., *Homosexuality in the Orthodox Church*, CreateSpace, 2011
[1739] http://uaoc.org/
[1740] Annexe B-3-18

l'hérésie dualiste. Il importe de combattre cette hérésie qui sépare le spirituel du reste et réclamer l'engagement au nom de l'Evangile.

1.4.2 Rendre justice aux excluEs

Le ministère spécifique des communautés chrétiennes inclusives est de s'opposer à toute forme d'exclusion.

La connexion de ce thème à celui de l'inclusivité est particulièrement travaillée au sein de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches ; sa déclaration souligne le thème de la justice rendue aux excluEs et revendique les marges comme espace spécifique de bénédiction[1741].

La paroisse catholique indépendante Spiritus Christi Church[1742] de Rochester (New York) choisit celles et ceux qui se sont trouvéEs hors des frontières des Eglises traditionnelles, la centralité du Christ menant aux marges[1743].

Quant à la Paroisse St Pierre Apôtre de Montréal[1744], elle reste engagée sur ce projet. Attachée à ses racines, dans la tradition des Oblats de Marie Immaculée, elle revendique : « Nos valeurs nous sont inspirées de la détermination des Oblats à servir les pauvres, les démunis et les exclus »[1745].

Comme le rappelle la prédication de Paul Egerston[1746] sur l'étranger, c'est la figure de Jésus lui-même qui est reconnue dans l'excluE au service duquel ou de laquelle l'Evangile invite à se placer.

[1741] « At MCC, we believe that Jesus led the way in acts of compassion and acts of justice. Because we have been a people in the margins of society, we understand fully the grace that God has extended to us. We seek to distance ourselves from exclusion and draw ourselves closer to including all those who are marginalized in any way. We stand boldly with those who resist the structures of exclusion, as Jesus did, and work to insure freedom for all people. In the margins, we are blessed »
[1742] http://www.spirituschristi.org/spirituschristi.org/Welcome.html
[1743] Annexe B-1-4 : « We are a Christ-centered Catholic Community reaching beyond the institutional church to be inclusive of all »
[1744] http://www.stpierreapotre.org/
[1745] Annexe B-1-2
[1746] Annexe B-3-6

1.4.3 Rendre justice à la dignité

Les communautés chrétiennes inclusives contribuent à la restauration de la dignité de la personne humaine.

Pour la *minute*[1747] du Concord Friends Meeting[1748] de Concord (California), il importe de rendre justice à la dignité de l'être humain[1749] et de savoir dépasser les préjugés, parfois liés à l'interprétation des Ecritures ; la minute se réclame donc de l'héritage quaker de lutte contre l'esclavage et pour l'égalité des hommes et des femmes pour préconiser l'accueil des personnes lgbt[1750].

Le groupe orthodoxe finnois Ortodoksinen Sateenkaariseura[1751] est structuré autour d'un discours qui vise à ne pas choquer, sans toutefois repousser qui que ce soit. Les articles mis en ligne sur le site font référence à l'objectif de rendre visibles sur leur lieu de travail les personnes appartenant au groupe des minorités sexuelles[1752].

Les prédications qui portent sur des récits de guérison touchent particulièrement du doigt la question de la dignité des personnes[1753] ; un sermon d'Anita Bradswhaw, apporté lors d'une rencontre du Welcoming Community Network[1754] à l'Independence Temple de la Community of Christ[1755] à Independence (Missouri) brosse le portait des croyants lgbt en quête de justice à travers celui de l'aveugle Bartimée à qui Jésus demande : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » (Marc 10:51-52).

[1747] Annexe B-1-13
[1748] http://concordfriendsmeeting.org/
[1749] Annexe B-1-13 : « Friends Meeting welcomes all seekers of God's Truth and Will. We recognize that of God in each person and cherish each person who joins our faith community »
[1750] Annexe B-1-13 : « We have come to this leading through study of Scripture and Quaker writings as well as through spiritual experiences of many among us. Friends have never accepted the primacy of the written word over religious experience and, while the weight of tradition cannot be ignored, it cannot rule. Profound experiences of divine love moved early Friends to oppose slavery and the subjugation of women to their husbands, even though these practices were supported by Scripture and ancient tradition. This same divine love shared with our gay, lesbian and transgendered Friends moves us to declare this Truth »
[1751] http://sateenkaariseura.wordpress.com/
[1752] Annexe B-1-1 : « To make sexual minorities visible in the church as persons created by God in His own image »
[1753] Kathy Black, *Evangile et handicap : Une prédication pour restaurer la vie*, Labor et Fides, 1993
[1754] http://welcomingcommunitynetwork.org/
[1755] http://www.cofchrist.org/

Une même remarque vaut pour les petits (Marc 10:46-52) évoqués par Sarah Dylan Breuer[1756] de la St Martin's-in-the-Fields Episcopal Church[1757] de Severna Park (Maryland) ; ils constituent une catégorie de personnes vulnérables. Le discours de Leanne Anderson[1758] fait de Matthieu 25 un paradigme de l'accueil des personnes lgbt.

1.4.4 Rendre justice à l'eros

Plusieurs de nos textes invitent enfin à une prise en compte de l'*eros.*

Le premier élément à prendre en considération est la participation de l'*eros* à la bonne création de Dieu. Pour Michael Ingham, l'oubli de l'*eros* a été fâcheux aux chrétiens qui ont laissé se déployer sa face obscure[1759]. Face à cet oubli, l'Evangile proclame un Christ qui se donne pour le monde.

L'*eros* prend aussi le visage de Jésus. La première image est celle du Jésus transgresseur des règles rituelles et sociales, évoqué dans la prédication des Journées d'Action et de Réflexion[1760] de David & Jonathan. Une autre image, plus controversée, apparaît : celle du Jésus sensuel d'Andy Braunston[1761].

Plusieurs des textes envisagent l'*eros* sous l'angle de la relation d'alliance. Le paragraphe 9 de la *Declaration of Reformed Faith* rappelle le besoin humain de l'intimité et considère que la solitude peut être rompue par une personne du même sexe[1762]. Pour la *Safe*

[1756] Annexe B-3-4
[1757] http://www.stmartinsinthefield.org/
[1758] Annexe B-3-2
[1759] Annexe B-3-8 « If you try to suppress it, it will become your shadow - a dark force that will rise up and overwhelm you with its power, a deep and unresolved chaos that can unleash powerful destruction. This has been the experience of many Christians over the centuries »
[1760] Annexe B-3-1 : « Jésus a accompli une transgression en parlant à cette femme : afin de la rejoindre dans sa propre transgression, sur son terrain à elle ; parce qu'elle a une vie amoureuse anti - sociale qui la rendait a priori inabordable. Et symboliquement, Jésus la rejoint aussi dans un lieu géographique en marge : le puits en dehors du village. Ce lieu qui, pour elle, n'est pas un endroit agréable de sociabilité, mais le symbole visible de son exclusion »
[1761] Annexe B-3-3
[1762] Annexe B-2-2, article 9 : « We affirm that we are created by God to be in relationship with one another ; that these relationships should be characterized by mutuality, commitment, respect, and love ; that human sexuality is one of God's many good gifts ; and that while all have fallen short in the expression of this gift, nevertheless we each have the ability to exercise responsibility in our sexual relationships, whatever their nature and form.We therefore reject the false doctrine that the gender of the partners in a sexual relationship is a sign by which its

Space Declaration[1763] d'un groupe de mormons inclusifs, la question de la moralité des relations homosexuelles doit être réévaluée à l'aune d'autres critères que le seul genre des partenaires[1764] ; les *advices and queries*[1765] de la West Hills Friends Church[1766] de Portland (Oregon) sont introduits par un paragraphe rappelant les blessures infligées au nom de divergences sur des questions de morale sexuelle et invite à les discuter avec humilité en recevant la sexualité comme un don[1767].

D'autres textes prennent en compte la dimension politique du mariage. La prédication de John Buehrens[1768] de la First Parish in Needham Unitarian Universalist[1769] à Neddham (Massachusetts) est entièrement centrée sur le thème du mariage. Les *Queries on the Kansas Marriage Amendment*[1770] du Heartland Friends Meeting[1771] invitent à évaluer les effets de l'adoption de l'amendement sur le mariage dans l'Etat du Kansas sur les personnes lgbt. Andy Pakula[1772], pasteur de New Unity[1773], une paroisse unitarienne de Londres, se réclame de la tradition prophétique pour avoir pris la décision de cesser de célébrer toute bénédiction de mariage dans sa paroisse tant que les unions de couples de même sexe ne seraient pas reconnues[1774].

---

inherent worth and acceptability before God can be judged »

[1763] Annexe B-2-6

[1764] Annexe B-2-6 : « We stand for the principle that love is not a sin. We believe that the focus on sexual orientation obscures the real underlying issues of sexual sin, which are founded on lust, greed, and sexual exploitation, found among both heterosexuals and homosexuals everywhere »

[1765] Annexe B-2-9

[1766] http://www.westhillsfriends.org/

[1767] Annexe B-2-9 : « We approach the topic of human sexuality with humility and compassion. We recognize that church statements on sexuality have often been hurtful and shaming. We do not express our ideals in order to condemn others. Rather, we hope to remind ourselves of what we have found to be our deepest truth : sexuality is a gift to be celebrated and treated with respect »

[1768] Annexe B-3-5

[1769] http://www.uuneedham.org/

[1770] Annexe B-2-3

[1771] http://heartland.quaker.org/

[1772] Annexe B-3-13

[1773] http://www.new-unity.org/

[1774] Annexe B-3-13 : « Religion can be spoken of with reference to two different traditions – the priestly and the prophetic. These are two different ways of being religious, and they are nearly always found together, although individual religions and religious communities may lean one way or the other...The priestly tradition concerns itself with preserving and strengthening traditions and institutions. It is about the important work of caring for our community. When we share our joys and sorrows together, when we sing together, when we work out how we are going to fix our buildings, and when we pray or meditate together, the priestly tradition is in place...But when we speak out against injustice and inequality and when we do what we can to change the world for the better, then we are engaging with the prophetic tradition »

Les déclarations issues du mouvement chrétien inclusif sont, pour la plupart, ancrées dans un solide substrat biblique. Les thèmes de la justice, à rendre à celles et ceux qui ont été excluEs, et de l'Evangile, à proclamer comme bonne nouvelle de l'amour inconditionnel de Dieu pour touTEs, loin de s'exclure mutuellement, en constituent deux facettes complémentaires.

2 Les textes liturgiques

Beaucoup de personnes lgbt choisissent de fuir les sacrements dont elles ont parfois été rudement écartées. Pour le mouvement chrétien inclusif, une alternative valide du refus est la réappropriation qui respecte la véritable intention des sacrements ; il lui apparaît ainsi possible de redécouvrir le sens du baptême comme parole fondatrice de l'amour inconditionnel de Dieu et celui de l'eucharistie comme table du Royaume.

2.1 Le baptême et la cène, sacrements de l'hospitalité

Si le débat relatif à l'inclusion des personnes lgbt, centré sur la question de la justice, apparaît de prime abord éminemment politique, plusieurs ne manquent pas de rappeler le caractère spirituel des enjeux du débat, avec en particulier une réflexion renouvelée sur les sacrements, signes de l'hospitalité divine. Certains des textes que nous avons rassemblés en témoignent[1775].

2.1.1 Réaffirmer la nature sacramentelle de la vie chrétienne

L'affirmation de l'hospitalité à l'égard des personnes lgbt s'enracine dans une redécouverte de la nature sacramentelle de la vie chrétienne.

Nous partirons de la définition protestante du sacrement comme signe visible et parole de Dieu transcrite dans des gestes humains et nous limiterons aux deux sacrements – baptême et eucharistie – qui sont communs à la plupart des Eglises chrétiennes. Les débats ne sont pas clos entre les confessions concernant en particulier le nombre de gestes sacramentels et leur efficacité : certains chrétiens comme les quakers refusent la pratique des sacrements alors que dans l'Eglise Catholique Romaine ou les Eglises d'Orient, leur nombre s'élève à sept ; le protestantisme se limite très généralement à deux sacrements, même si les autres rites sont pratiqués ; certains protestants, dans la mouvance de la Réforme radicale, préfèrent parler d'ordonnances[1776] pour éviter toute confusion sur la question de l'efficacité sacramentelle. Sans

[1775] Il s'agit de 3 textes en lien avec l'initiation chrétienne et de 1 texte en lien avec la cène : ils se trouvent en annexe C-1

[1776] Le terme *ordinances* apparaît dans la *London Baptist Confession of Faith*, 1689, article 28

être parvenues à une unité complète, comme en témoignent les volumes qui répondent[1777] au document dit de Lima[1778], la majorité des confessions chrétiennes tombent d'accord sur deux caractéristiques du baptême et de l'eucharistie : ils sont, dans les Evangiles, institués par le Christ et renvoient au coeur du kérygme apostolique, à savoir sa mort et sa résurrection.

Comme le souligne le théologien anglican John Simons, en évoquant la crise traversée par la Communion Anglicane sur la question de l'accueil des personnes lgbt, « les Eglises occidentales ont regagné un sens de la centralité du mystère pascal, et son prolongement dans le baptême et l'eucharistie, comme la base sur laquelle ceux qui ont reçu le don de la foi se retrouvent dans une relation salvatrice avec Dieu »[1779]. Cette prise de conscience déplace non seulement la question de l'accueil sur un terrain autre que celui du combat en faveur de la justice sociale mais change complètement les enjeux de l'accueil des chrétienNEs lgbt ; il ne s'agit en effet plus seulement de faire accueil à des personnes étrangerEs, extérieurEs à la communauté chrétienne mais également de veiller à ne pas marginaliser des personnes déjà membres du corps de Christ en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre.

Pour Frederica Harris Thompson[1780], le baptême est un sacrement libérateur qui confère l'identité et exprime la justice ; concernant la place des personnes lgbt au sein des communautés chrétiennes et leur accès au ministère, elle reprend un ancien slogan lié à la reconnaissance du ministère féminin dans l'anglicanisme : ordonnez les femmes ou cessez de les baptiser ![1781] La logique sacramentelle de la démarche inclusive fonde l'appartenance à l'Eglise non sur l'adhésion des personnes, telle qu'elle serait attestée dans les choix éthiques de leur vie affective ou de leur comportement sexuel, mais sur l'action de Dieu dont le sacrement est signe. La reconnaissance d'une commune identité baptismale est le fondement de l'unité du corps de Christ comme l'exprime cette exhortation extraite d'une liturgie baptismale rédigée par James Lancaster qui confesse le Dieu réconciliateur des identités conflictuelles dans les

---

[1777] *Churches respond to BEM*, W orld Council of Churches, 1982-1988

[1778] Conseil Oecuménique des Eglises. Commission de Foi et Constitution, *Baptême, eucharistie, ministère,* Centurion, 1982

[1779] John Simons, *La crise anglicane et l'éthique de l'Evangile : discours prononcé auprès des membres du réseau francophone de la Communion anglicane lors de leur réunion à Montréal en juillet 2005* (document communiqué par Bernard Vignot)

[1780]Frederica Harris Thompson, « Coming to our sacramental senses : Full baptismal participation and full inclusion of the people of God » in « *We will with God's help » : Perspectives on baptism, sexuality and the Anglican Communion*, Chicago Consultation, 2009, pp. 5-9 : « a liberating sacrament of identity and justice »

[1781] « ordain women or stop baptizing them !»

eaux baptismales[1782]. Cet argumentaire sous-tend l'ouvrage de Marilyn Bennett Alexander et James Preston, *We were baptized too*[1783] ainsi que la liturgie de *congregational reaffirmation of the baptismal covenant* qui le conclut[1784]. On y trouve une prière qui associe aux images bibliques des références à l'évolution psychologique et spirituelle du croyant homosexuel.

Vie baptismale, la vie chrétienne est aussi une expérience eucharistique ; le programme *Living Christianity*[1785] d'Inclusive Church l'affirme en se fondant sur les 5 moments de la liturgie eucharistique pour présenter la foi chrétienne. Les liturgies eucharistiques que nous avons consultées situent l'expérience des croyantEs homosexuelLEs à la croisée d'un passé où éclatent les actes libérateurs de Dieu et d'un avenir marqué par la promesse de Dieu[1786]. La liturgie féministe *Desert experience*[1787], rédigée par Christine Nusse de la Conference for Catholic Lesbians[1788], célèbre le festin de la nourriture donnée au désert, expérience de la généreuse hospitalité de Dieu, opposée au rejet des communautés chrétiennes. Dans le réseau de sens associés à l'eucharistie, outre celui du rassasiement, celui du rassemblement communautaire est lui aussi très présent. Il justifie la distribution par Extraordinary Lutheran Ministries[1789], lors de l'assemblée générale de l'Evangelical Lutheran Church in America d'une brochure[1790] de témoignages, centrée sur cette compréhension de l'eucharistie.

[1782] James Lancaster, "Baptismal liturgy", Kittredge Cherry & Zalmon Sherwood, ed., *Equal rites : Lesbian and gay worship, ceremonies and celebrations*, Westminster John Knox Press, 1995 : « Through the peaceful waters of baptism, God brought the early strife-torn christian communities together. Today too, God calls lesbian and gay people out of a hostle world into a new creation, a new day, life everlasting »

[1783] Marilyn Bennett Alexander & James Preston, *We were baptized too : Claiming God's grace for Lesbians and Gays*, Westminster John Knox Press, 1996

[1784] Marilyn Bennett Alexander & James Preston, *We were baptized too : Claiming God's grace for Lesbians and Gays*, Westminster John Knox Press, 1996 : « Pour out your Holy Spirit, and, by this gift of water, call to our remembrance the grace and justice declared to us in our baptism. For you did not silence us or call us stranger but led us from our wilderness times into the promised lands of self-acceptance ans thanksgiving. You have set a rainbow in the sky to be a sign of your unending cry for justice and liberation »

[1785] *Living Christianity*, Inclusive Church, 2009

[1786] Carter Heyward, « The great thanksgiving : A rite based on the song of Mary », Kittredge Cherry & Zalmon Sherwood, ed., *Equal rites : Lesbian and gay worship, ceremonies and celebrations*, Westminster John Knox Press, 1995 : « You, gracious God, remembering your mercy, have helped your people in all generations, as you promised Abraham, Sarah and Hagar ; now, stand with us, blessing those who share this feast of love that we may go forth from this place , empowered to join with you in your ongoing creation, liberation and blessing of the world »

[1787] Christine Nusse, « The desert experience », Kittredge Cherry & Zalmon Sherwood, ed., *Equal rites : Lesbian and gay worship, ceremonies and celebrations*, Westminster John Knox Press, 1995 :

[1788] http://cclonline.org/

[1789] http://www.elm.org/

[1790] *One table, many blessings*, Extraordinary Lutheran Ministries, 2009

2.1.2 Dépasser la confiscation disciplinaire des sacrements

La redécouverte des sacrements comme signe de l'hospitalité divine prend le contrepied de l'usage disciplinaire des sacrements qui a eu cours dans une majorité des Eglises chrétiennes.

Comme le fait remarquer la théologienne méthodiste Gayle Carlton Felton, « les questions concernant l'acceptation des lesbiennes et des gays ne sont apparues que dans les trois dernières décennies »[1791] ; dans son article, elle rappelle le rôle historique joué par l'accès au baptême des esclaves africains dans le combat abolitionniste ainsi que l'accent mis sur la grâce dans l'accueil des enfants au baptême dans la tradition pédobaptiste méthodiste. A l'inverse, pour le pasteur Timothy Philipps[1792] de University Baptist Church[1793], Seattle (Oregon), l'accent mis sur la subjectivité dans la tradition baptiste « laisse les personnes avec de profondes anxiétés concernant leur accueil dans la communauté de foi » ; il faudrait, pour lui, corriger cette tentation subjectiviste par de nouveaux accents sur la grâce et la responsabilité spirituelle.

La compréhension de la cène comme table du Royaume permet de dépasser les impasses que constituent les images de la table des saints ou de la table des pécheurs. Maria Petronella Van Loggerenberg, cite le témoignage de P. Cilliers, membre de la Dutch Reformed Church sud-africaine, qui évoque sa participation à la cène après dix ans de jeûne eucharistique ; prenant avec respect les emblèmes du pain et du vin, il ressent une liberté jusqu'alors inconnue[1794]. La liturgie élaborée par Carol Wise[1795] réintroduit le sel comme symbole d'hospitalité au coeur de la liturgie eucharistique.

[1791] Gayle Carlton Felton, « Welcoming waters : baptismal traditions and inclusivity concerns » in *Open Hands*, 13/2, Fall 1997, p. 8-9
[1792] http://www.ubcseattle.org/
[1793] Timothy Philipps « Baptists and baptism : diversity and spiritual responsibility » in Open Hands, 13/2, Fall 1997, p. 10-11
[1794] Maria Petronella Van Loggerenberg, *Deconstructing Gay Discourse in the Dutch Reformed Church*, mémoire de maîtrise University of South-Africa (dr DJ Kotzé, fevrier 2008), p. 57 : « Cautiously I took a piece of bread from the plate. I waited for the feeling of guilt. It stayed away. This time the bread did not become dry in my mouth and I swallowed it thankfully. I took the mug from the deacon with both hands. The silver was cold and the smell of wine sweet. For the first time, I drank from it without fear. The liberating feeling was intoxicating. The circle was completed »
[1795] Annexe C-1-4

A la confiscation peut répondre une forme assez revendicative de réappropriation. Le Rainbow Sash Movement[1796] invite des personnes lgbt et leurs proches à se rendre visibles lors des célébrations eucharistiques en arborant une écharpe aux couleurs de l'arc-en-ciel. Cet engagement est né de la question posée en 1997 par Nick Holloway, un jeune gay désirant savoir si une personne ouvertement homosexuelle était bienvenue à l'eucharistie ; la communion lui a été refusée à la Westminster Cathedral de Londres parce qu'il portait l'écharpe arc-en-ciel ; il en a été de même à la St Patrick's Cathedral de Melbourne pour 70 personnes qui se sont présentées à l'autel pour la messe de la Pentecôte en 1998. Michael Kelly[1797] a implanté le Rainbow Sash Movement aux Etats-Unis en 2000. Plusieurs cathédrales, notamment à Los Angeles (California), Chicago (Illinois), Rochester et New York City (New York), ont accueilli les protestataires à l'eucharistie jusqu'en 2004.

L'ultime affranchissement de la confiscation disciplinaire des sacrements peut être l'éloignement des Eglises. De manière polémique, la militante anabaptiste Anne Breckbill[1798] pousse sa réflexion sur l'(in)hospitalité eucharistique des communautés chrétiennes en osant remettre en cause leur identification comme « table du Seigneur ». Les critères d'identification de la table du Seigneur qu'elle donne incluent une liste des personnes en marge des normes sociales et religieuses rencontrées par le Christ. En opposant l'exiguïté des tables ecclésiales à la générosité de l'hospitalité de Jésus, elle déplace les croyantEs lgbt de la simple attente de signes d'hospitalité de la part des paroisses à une militance qui suit le Christ à la rencontre de touTEs les excluEs ; cette compréhension de l'eucharistie comme signe de la justice divine dresse la table de la généreuse hospitalité de Dieu, au coeur du monde et, si besoin est, hors de la confortable sécurité des communautés chrétiennes.

[1796] http://www.rainbowsashmovement.com/

[1797] Michael Bernard Kelly, *Seduced by grace : contemporary, gay experience and christian faith*, Clouds of Magellan, 2007

[1798] Anne Breckbill, *God's table and churchland security : creating welcome within a culture of fear*, 2003 : « Is this table really God's table? Does it have the look and feel of the tables where Jesus chose to sit? Is Zaccheus at this table? Mary Magdalene? Peter? John? The Samaritan woman? Thomas? Judas? Is the risk and diversity of Jesus' church represented at this table? Perhaps we are looking for an invitation at the wrong table. Christ's cavorting with passionate, sometimes unsavory characters created problems for him. His openness to all and the change that openness wrought on his world eventually got him killed. Yet his lasting legacy is about true love, compassion and welcome. Ultimate welcome occurs when the one who welcomes is prepared to risk as deeply as the ones needing welcome. Christ is the embodiment of perfect welcome and unbridled invitation to the passionate life ». <http://www.bmclgbt.org/breckbill.shtml>

2.1.3 *Redécouvrir le baptême comme parole fondatrice de l'amour inconditionnel de Dieu*

Les liturgies produites au sein du mouvement chrétien inclusif soulignent la gratuité, la force et le rôle prévenant de l'amour de Dieu attesté dans le baptême.

La liturgie baptismale du prêtre épiscopalien James Lancaster célèbre la fidélité de Dieu dans ses actes libérateurs[1799] ; elle situe les baptiséEs dans une histoire qu'il leur revient de s'approprier. Le rituel d'accueil rédigé par un groupe de chrétiens lgbt méthodistes, souligne quant à lui le caractère inaliénable de la promesse faite au baptême à ceux qui portent la marque de l'eau[1800].

Lorsque le débat sur l'accueil des personnes lgbt a été mené dans les paroisses baptistes italiennes, Stefano Meloni[1801], de la Chiesa Battista de Cagliari[1802] en Sardaigne, a reçu en 1981, la demande de baptême d'un jeune homosexuel et a choisi de l'accueillir par ce rite, non sans de nombreux conflits au sein de la paroisse ; ils démarquaient celles et ceux qui voyaient dans le baptême un acte d'obéissance sanctionnant un comportement normé et celles et ceux qui y confessaient l'amour inconditionnel de Dieu.

Le sens du baptême se greffe sur des thématiques plus générales évoquées par l'eau. Les Servants of Mary (OSM) de Ladysmith (Wisconsin)[1803] inscrivent par leur *water ritual*[1804] le rite baptismal dans une longue tradition de gestes utilisant le symbolisme des eaux vivifiantes ; elles introduisent aussi la thématique plus générale de la justice. Le rite met en communion avec l'univers tout entier.

[1799] James Lancaster, « Baptismal liturgy », Kittredge Cherry & Zalmon Sherwood, ed., *Equal rites : Lesbian and gay worship, ceremonies and celebrations*, Westminster John Knox Press, 1995 : « In baptism we are cleansed in water and the word of God. By these elements of God's loving mercy, we share in the creation of our world and in the salvation of all peoples. We share in the salvation of Noah's family and the animals of the ark whom God brought safely through the flood. We share in the salvation of Moses, Miriam, Aaron and all the Israelites whom God led through the waters of the sea out of the land of Rgypt, that house of bondage... »

[1800] Annexe C-1-2 : « In the sanctuary, remember the promises of baptism, / ***Watermarked, permanently and powerfully part of the family"***

[1801] Ce document nous a été communiqué par des membres de la Rete Evangelica Fe e Omosessualitta

[1802] http://www.chiesabattistadicagliari.net/

[1803] http://hillconnections.org/hc/hc_osm.htm

[1804] Janet Schaffran, CDP, and Pat Kosal, CSJ, *More than Words: Prayer and Ritual for Inclusive Communities,* Hill Connections : « We celebrate our common thirst and the God who gifts us with water; a gift to treasure and to use with care and justice ».

Le sens du baptême se retrouve aussi dans des rites périphériques comme les rituels d'accueil. Celui choisi par Karen Oliveto[1805], pasteure de la Bethany United Methodist Church[1806], à San Francisco (California), pour accompagner la transition d'une personne d'un genre à un autre est significative ; elle marque la continuité et la rupture et opte pour l'image biblique du changement de nom pour traduire l'accueil de la nouvelle identité[1807].

2.1.4 Redécouvrir l'eucharistie comme table du Royaume

La redécouverte de l'eucharistie comme table du Royaume est une caractéristique importante de l'ensemble du mouvement inclusif, qui transcende plus encore que l'affirmation d'une commune identité baptismale les frontières confessionnelles.

Nous choisirons de privilégier l'exemple de sa pratique au sein d'une dénomination inclusive de constitution récente et de nature post-confessionnelle, l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches ; nous nous appuierons sur l'étude de Stacey Brumbaugh[1808], consacrée aux rituels de communion comme lieu de construction de l'identité des croyantEs lgbt, au sein d'une paroisse de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches[1809] et sur un article de Jeffrey Pulling[1810], décrivant les pratiques eucharistiques de cette dénomination[1811].

Six résultats sont attendus de cette célébration de l'eucharistie selon Brumbaugh. Elle est d'abord la démonstration d'un amour et d'un accueil inconditionnels ; la pasteure de la

---

[1805] Annexe C-1-3
[1806] http://www.bethanysf.org/
[1807] Annexe C-1-3 : « One : You have known the waters of baptism, when you were claimed as God's own. Today, we again use water, as a reminder to you that God continues to claim you and sustain you. May these waters refresh and renew you in your journey of faith.
(New name) *cups hands over a basin while water is poured from a pitcher. (New name) draws this water to his / her lips.*
One : (New name), you are God's beloved child. May you continue to be a faithful follower of Jesus, glorifying God through all that you do and all that you are. My friends, I present to you (new name) »
[1808] Stacey Brumbaugh, *The use of communion ritual for the process of identity congruence among lesbian, gay and bisexual christians*, mémoire de Master of Arts, Graduate College of Bowling Green, august 2007
[1809] New Life MCC, Charlotte (North Carolina) : http://www.newlifemcc.net/
[1810] J effrey Pulling « The eucharist defines who we are » in Open Hands, 13/2, Fall 1997, p. 17
[1811] Nous avons eu l'occasion de participer à des liturgies eucharistiques dans plusieurs MCC qui observent les mêmes pratiques : Eglise Chrétienne Oecuménique de Montpellier, MCC-North London et MCC of Toronto

paroisse observée par Brumbaugh[1812] désigne la communion comme point de contact dont la pratique hebdomadaire est source de guérison. Les accents particuliers de cette eucharistie sont non seulement son ouverture à touTEs, soulignée également par le pasteur Jeffey Pulling [1813], mais aussi la capacité offerte à touTEs de la célébrer, dans une affirmation pleine et entière du sacerdoce universel[1814].

Un deuxième critère, lié à la jeunesse de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches et à son caractère post-confessionnel, est de concevoir la communion comme ouverte à et tolérante à l'égard de la diversité religieuse. La célébration de la cène au sein de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches s'enracine dans le vécu oecuménique de la jeune dénomination. Le pasteur Jeffey Pulling[1815] décrit la compréhension de l'eucharistie non comme une expression de l'unité du corps de Christ mais comme une expression de sa diversité et une étape dans la marche vers l'unité.

Les troisième et quatrième critères situent la communion à la frontière de la célébration d'une spiritualité individuelle et de la création d'un sentiment d'appartenance. Ces deux réalités apparaissent dans les recommandation observées par Brumbaugh lors de sa participation aux offices de New Life MCC[1816], Charlotte (North Carolina) ; la pasteure énonce chaque dimanche la même invitation suivante[1817]. Une grande place est laissée à l'initiative personnelle des communiantEs ; la communauté est toutefois représentée par les p*rayer partners* qui se tiennent à la disposition de leurs besoins religieux comme signes d'une communauté chrétienne solidaire et priante.

[1812] Pasteure Michelle : « Part of the reason we do [communion] every week has to do with the fact that for so long LGBT people were refused communion if they were known to be gay or suspected to be gay in Catholic churches, or in some of the more strict Protestant denominations. They were turned away from the table and so we…make sure we offer it every week as a healing for people who may have been turned away. We also recognize that somewhere in the mystery of the sacrament there is a healing and a power of presence that um, frankly you can't get enough of, and so why only do it once a quarter ?... ».

[1813] « Can you imagine Jesus witholding from anyone what he has to offer ? », Jeffrey Pulling « The eucharist defines who we are » in *Open Hands*, 13/2, Fall 1997, p. 17

[1814] « It's just this sense that […] when we say everyone is welcome, we mean everyone is welcome at every level of participation »

[1815] Jeffrey Pulling « The eucharist defines who we are » in *Open Hands*, 13/2, Fall 1997, p. 17

[1816] http://www.newlifemcc.net/

[1817] : « My friends, you don't have to be a member of this church or any church to receive communion. If you feel led to come forward to share in this gift, you are welcome. There is a server in the center aisle and prayer partners at the back of each side aisle. The prayer partners can take your intercessory requests or they can pray a quick blessing over you. You can also use the candles or make use of a side chapel. As soon as the servers are ready, you can come ».

Les deux derniers traits relevés par Brumbaugh concernent la nature militante d'une communion qui affirme les couples de même sexe et pose des actes de justice. L'affirmation des couples passe essentiellement par l'invitation singulière qui est faite aux participantEs de recevoir en couple la communion. Cette manière singulière de distribuer l'eucharistie correspond également pour Pulling au caractère incarné du rite qui célèbre la réconciliation de la sexualité et de la spiritualité[1818].

2.2 La bénédiction des unions

La question de la bénédiction des unions a représenté dans le monde entier, depuis une quarantaine d'années, une source de débats longs, polémiques et souvent violents. Sa pratique demeure encore liée à beaucoup de réticences, même si on peut maintenant l'observer, en particulier outre-Atlantique et dans l'Europe du nord.[1819]

2.2.1 Une question qui pose problème …

Les difficultés liées à la pratique de la bénédiction des unions de couples de même sexe tiennent à un faisceau de facteurs qui sont liés à l'avancée de la question au sein de la société, à la prudence des Eglises et aux besoins des couples eux-mêmes.

Le statut des couples de même sexe dans la société civile n'est pas le même selon les pays et parfois au sein d'un même pays ; aux USA, par exemple, seuls 6 Etats (Connecticut, Iowa, Massachussets, Vermont, Washington et Washington DC) autorisent le mariage des couples de même sexe. La ville de Mexico et aussi 10 pays (Pays-Bas, Belgique, Espagne, Canada, Afrique du sud, Norvège, Suède, Portugal, Islande et Argentine) ; ces décisions sont toutes postérieures à 2000. D'autres pays, sans approuver un mariage égalitaire, ouvrant l'accès aux mêmes droits, ont créé diverses formes de partenariat réservées ou ouvertes aux couples homosexuels ; c'est le cas pour la majorité des pays de l'Union Européenne. 80 pays faisant partie de l'ONU considèrent encore l'homosexualité comme illégale et quelques pays

[1818] : « Our eucharistic practices of laying on of hands, holding, embracing and personnally praying or blessing are all embodied ways of sharing this spiritual nourishment with each other. Our embodied sharing of communion expresses how important our bodies are in sharing / communicating Good News with others. Our mouths, hands and arms are embodied vehicles of God's love. Because we can affirm our sexuality as a gift of God, we can affirm our bodies ».

[1819] Nous avons groupé dans l'annexe C-2, 14 textes.

islamiques préconisent la peine capitale comme l'Arabie Saoudite, les Émirats Arabes Unis, l'Iran, la Mauritanie, le Pakistan, le Soudan, la Tchétchénie ou encore le Yémen ; un projet est aussi à l'étude en Ouganda. La majorité des Eglises pèsent ou ont pesé dans l'opposition à la reconnaissance civile des couples de même sexe ; une minorité libérale a fait campagne pour l'égalité des droits dans les Eglises et dans la société civile[1820] ; d'autres dénominations, modérées, ont attendu ou attendent l'évolution de la société civile pour mettre en chantier une réflexion sur la reconnaissance ecclésiale des couples de même sexe. La reconnaissance civile ouvre souvent la voie à une certaine banalisation des célébrations religieuses[1821].

Tout au plus une trentaine de dénominations ont opté, à ce jour, pour la célébration d'unions de couples de même sexe. Il s'agit donc d'une position encore très minoritaire. Des dénominations comme l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches ont joué un rôle pionnier pour explorer la voie de la bénédiction d'union des couples de même sexe. Ces dénominations dont le recrutement est majoritairement lgbt ont été rejointes par des dénominations venant de deux horizons distincts : un ancrage théologique libéral, d'une part pour des dénominations appartenant à une famille historiquement représentative du libéralisme (unitariens, quakers, remontrants) ou à des Eglises «unies» - comme la United Church of Christ aux USA ou l'Eglise Unie du Canada ; un accent spirituel nettement liturgique – en particulier dans la Scandinavie luthérienne mais aussi dans les dénominations de la mouvance vieille-catholique ; une dénomination théologiquement pluraliste comme l'Episcopal Church in the USA conjoint les deux accents. Une nuance de taille s'exprime, en particulier pour les dénominations européennes de tradition réformée qui posent avec insistance la nécessaire distinction entre la bénédiction d'union et le mariage ; elles se rattachent ainsi à une position conservatrice qui voit dans la reconnaissance liturgique des couples de même sexe un risque de confusion pour l'institution du mariage, mise à mal dans la société. Cette position nous paraît donner aux Eglises une position de garant de l'ordre social qui n'est ni juste pour les Eglises ni respectueuse de la diversité des situations de vie rencontrées dans la société et reconnues par elle. Beaucoup de dénominations « ouvertes » ont

[1820] Baptiste Coulmont, « Les Eglises américaines et les nouvelles formes de mariage » in *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n°75, juillet-septembre 2004, p.5-16

[1821] Coulmont donne les chiffres suivants, en 2004 : 4 ans après l'adoption en 2000 d'une reconnaissance des unions civiles dans l'Etat du Vermont, 15% d'entre elles ont été « célébrées religieusement, un tiers des prêtres épiscopaliens et des pasteurs congrégationalistes de ce petit état rural ayant célébré au moins une de ces union », Baptiste Coulmont, « Eglises chrétiennes et homosexualités aux Etats-Unis, éléments de compréhension » in *Revue française d'études américaines*, n° 95, février 2003, p. 84

opté pour un congrégationalisme de fait et affirmé la souveraineté de l'église locale dans la prise de décision[1822]. La question de la bénédiction d'union se négocie au niveau paroissial ; l'ancrage communautaire est donc important. Dans des contextes extrêmement variés, de nombreuses paroisses s'efforcent d'accompagner au mieux des membres qui souhaiteraient demander une bénédiction de leur union[1823], dans le dialogue avec leur dénomination ; toutes n'évitent pas l'entrée en dissidence. Pour suppléer à l'absence de paroisses accueillant et enregistrant les bénédictions d'unions, des associations chrétiennes lgbt comme Dignity ont mis en place une équipe de préparation pastorale ainsi qu'un registre national[1824] depuis 1996.

La sensible hésitation des couples mérite d'être prise en compte. Une récente enquête auprès des membres de l'association David & Jonathan[1825] révélait que peu de couples de même sexe étaient portés à solliciter une bénédiction d'union, soit en raison du poids d'une culture chrétienne traditionnelle qui rendait la cérémonie suspecte, soit en raison d'une influence plus militante, recherchant une alternative au couple traditionnel. Cela confirme les résultats d'une enquête menée par Andrew Yip auprès de 68 couples britanniques de même sexe[1826] ; tous étaient des chrétiens engagés. Pour les couples rencontrés par Yip en 1993, un rituel d'union ne peut-être perçu que comme offensant ou optionnel[1827]. A partir de ses entretiens, Yip construit une typologie reposant sur 3 modèles de couples : ceux qui font de l'exclusivité sexuelle leur attente (*expectation*) et leur comportement (*behaviour*) ; ceux qui, en dépit de leur attrait pour l'exclusivité, optent pour un comportement non exclusif ; ceux, enfin, qui inscrivent d'emblée leur couple hors des exigences monogames[1828]. Mark Jordan évoque une approche d'avant et une d'après Stonewall[1829] : à l'époque où dominaient une stabilité rare et l'absence d'engagement a succédé celle des relations ouvertes mais marquées par un engagement. La demande de bénédictions d'union existe mais n'est certainement pas

[1822] C'est le cas notamment au sein de l'Eglise Protestante Unie de Belgique.
[1823] On trouve sur le site de Enarcenciel le récit de deux de ces bénédictions célébrées en Allemagne et en Argentine dans le contexte assez conservateur de l'Eglise néo-apostolique : http://cms.regenbogen-nak.org/
[1824] Le *Couple's Ministry Ressource Guide*, rédigé en 2008, est en ligne : http://www.dignityusa.org/couples
[1825] http://www.davidetjonathan.com/spip.php?article397
[1826] Andrew Yip, *Gay male christian couples : Life stories*, Praeger, 1997
[1827] Andrew Yip, « Gay christian ceremonies and blessing ceremonies », *Theology and sexuality*, 4 (1996), p. 100-107
[1828] Andrew Yip, « Gay male christian couples and sexual exclusivity » in *Sociology*, may 1997, vol. 31, 2, pp 289-306
[1829] Mark D. Jordan, *Blessing same-sex unions : The perils of queer romance and the confusion of gay marriage*, The University of Chicago Press, 2005

majoritaire parmi les couples, qu'ils soient croyants ou non. Pour Brigitte Hauser[1830], trois éléments caractérisent la démarche des couples qui sollicitent une bénédiction d'union : l'attestation du caractère durable, la volonté de poser un geste de confiance et le désir de fêter.

Notre enquête révèle que la question de la bénédiction des couples de même sexe n'est pas une question tranchée au sein des paroisses ouvertement inclusives : 50% de celles qui ont répondu au questionnaire élaboré dans le cadre de notre recherche n'en ont jamais célébré, soit par respect de la politique de leur dénomination (avec des aménagements possibles comme des cultes d'intercession ou des rites privés), soit en raison de l'absence de demande de la part de couples. L'invasion de personnes lgbt, crainte par certainEs paroissienNEs, ne s'est pas produite ; on est même très loin du caractère exceptionnel de certains ministères des années 1970-1980, comme celui du pasteur Joseph Doucé, fondateur du Centre du Christ Libérateur à Paris, dont les rites religieux remplissaient une fonction sociale suppléant à l'absence de reconnaissance civile de la légitimité des couples de même sexe. La priorité de la fonction sociale du rite chez un certain nombre de couples ne doit pas être oubliée ; même si elle peut sembler minimaliste, un accompagnement pastoral des personnes lgbt ne saurait esquiver ou occulter cette demande.

2.2.2 Quatre démarches

Nous avons rassemblé au cours de notre recherche une riche collection de matériaux liturgiques officiels[1831] ou privés ; certains ont été publiés[1832]. La référence au mariage traditionnel est à l'horizon de ces textes liturgiques dont certains ne sont qu'une adaptation. Dans le corpus rassemblé, nous avons identifié quatre démarches spécifiques et opéré une distinction entre les liturgies essayant de se démarquer du mariage traditionnel et celles qui en restent plus proches.

[1830] Brigitte Hauser, *Seine Liebe zu verleugnen, heisst Gott zu verleugnen : Kirchliche Segensfeiern für gleichgeschlechtliche Paare*, Sechswochenarbeit im Fach Praktische Theologie (Homiletik und Liturgik), Theologischen Fakultät der Universität Basel, 1986 in http://www.lsbk.ch/articles/segensfeiern.pdf

[1831] Le rite « historique » du Diocèse de New Westminster (Eglise Anglicane du Canada) se trouve sur le site de Gilles Castelnau : http://protestantsdanslaville.org/

[1832] Plusieurs se trouvent sur le site de Dignity : http://www.dignityusa.org/couples ; on trouvera aussi des exemples intéressants en anglais dans les ouvrages suivants : Becky Butler, *Ceremonies of the heart : Celebrating lesbian unions,* Seal Press, 1996 ; Kittredge Cherry & Zalmon Sherwood, *Equal rites : lesbian and gay worship, ceremonies and celebrations*, Westminster John Knox Press, 1995 ; Ellen Lewin, *Recognizing ourselves : ceremonies of lesbian and gay commitment*, Columbia University Press, 1998.

Dans la première catégorie, on peut différencier celles qui correspondent aux efforts de trouver des modèles historiques et celles qui répondent à l'exercice d'une certaine créativité.

Nous appellerons «généalogique», à la suite de Mark Jordan[1833], la démarche qui consiste à rechercher dans l'histoire des modèles de bénédiction des couples de même sexe, « unis l'un à l'autre non par la naissance mais par la foi et par l'amour »[1834]. L'historien John Boswell[1835] a recensé les rituels mentionnant l'*adelphpoiesis* ou fraternisation, un rite de l'Eglise ancienne qui reconnaît les liens qui peuvent unir deux personnes de même sexe. Le théologien orthodoxe russe Pavel Florensky a évoqué, dans *La Colonne et le fondement de la vérité*[1836], ces rites de fraternisation comme « sacrements naturels » soutenant une amitié qui porte les marques de l'*agape* ; la lecture du chapitre 13 de la première épître de Paul aux Corinthiens trouve donc sa place dans ce rite[1837]. Dans *Les unions de même sexe dans l'Europe antique et médiévale*, Boswell défend l'idée que les Eglises ont approuvé un rite de bénédiction homosexuelle alors qu'Alan Bray, avec une plus grande prudence, dans *The friend*[1838], se contente d'évoquer la diversité des liens entre personnes reconnus dans l'Eglise ancienne. Boswell a édité 45 des liturgies qu'il a retrouvées : certaines incluent le rite matrimonial du couronnement des partenaires[1839]. Plusieurs communautés, en particulier dans la mouvance du catholicisme indépendant, utilisent ces liturgies anciennes ou une adaptation de celles-ci en Amérique du nord et en Europe[1840] ; l'*adelphpoiesis* fait l'objet d'un cours dans la formation du clergé de la Grace Catholic Church[1841] au Royaume-Uni ; un des sites du groupe lgbt de spiritualité orthodoxe Axios lui consacre plusieurs pages[1842]. Il semblerait que

[1833] Mark D. Jordan, *Blessing same-sex unions : the perils of queer romance and the confusions of christian marriage,* The University of Chicago Press, 2005
[1834] Annexe C-2-1
[1835] John Boswell, *Les unions de même sexe dans l'Europe antique et médiévale,* Fayard, 1996
[1836] Pavel Florensky, *La Colonne et le fondement de la vérité,* Age d'homme, 1994
[1837] John Boswell, *Les unions de même sexe dans l'Europe antique et médiévale,* Fayard, 1996, p. 324-326 « 11 Office d'union homosexuelle [première moitié du XIVe siècle] [slavon serbe] »
[1838] Alan Bray, *The friend*, The University of Chicago Press, 2003
[1839] John Boswell, *Les unions de même sexe dans l'Europe antique et médiévale,* Fayard, 1996, p. 309-310 « 4 Grottaferrata [XIe siècle] [grec] »
[1840] Nous avons été convié à l'une d'entre elles, célébrée dans la région de Namur par l'Eglise Vieille-Catholique Indépendante de Belgique pour deux de ses fidèles, en octobre 2009.
[1841] Le site de cette petite dénomination : www.gracecatholiclondon.org.uk, semble mort au 11/02/2011
[1842] http://www.eskimo.com/~nickz/axios.html

de tels rites de fraternisation aient aussi eu cours dans les premiers temps de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours[1843].

Beaucoup de couples de même sexe ou de célébrantEs optent pour des cérémonies singulières reflétant l'histoire particulière d'un couple. La liturgie personnalisée célébrée par le groupe Dignity à San Jose[1844] est centrée sur le couple et ancrée dans une pluralité de lectures extérieures au seul corpus biblique mais elle multiplie les symboles chrétiens – l'eau, la lumière, le baiser de paix – repris des liturgies baptismales ou eucharistiques. Les éléments essentiels reconnus par Dignity sont les engagements des partenaires, le soutien de de la communauté et la bénédiction des partenaires par la communauté et unE célébrantE ; les autres éléments créent « une cérémonie unique qui présente le couple à sa communauté » et « ajoute à la validité et à la stabilité d'une relation »[1845]. D'autres liturgies créatives font appel à une grande variété de symboles empruntés à d'autres cultures ; celle créée par Darlene Garner[1846] se fonde sur la tradition africaine du *kwanzaa* et l'échange de dons ; celle célébrée à Londres pour deux hommes[1847] réinterprète la tradition juive des verres brisés à la lumière de l'expérience des personnes homosexuelles[1848].

Dans la seconde catégorie, nous avons retenu, à côté des simples adaptations de liturgies de mariage, des exemples de liturgies spécifiques et des exemples de liturgies se voulant au contraire universelles.

Si certainEs célébrantEs choisissent de modifier les formules du mariage traditionnel, plusieurs dénominations ont mis en chantier l'élaboration de liturgies spécifiques ; nous avons choisi le modèle « historique »[1849] du Diocèse de New Westminster de l'Anglican Church of Canada. La liturgie de New Westminster comprend une exhortation centrée sur le thème de

[1843] Ben Williams, « Did the early LDS Church embrace homosexual relationships ? » in *Salt Lake Metro*, 2004, 9, <http://www.affirmation.org/pdf/same_sex_temple_sealings.pdf>
[1844] Annexe C-2-2
[1845] http://www.dignityusa.org/couples, chapitre 3
[1846] Darlene Garner, "A sample service of holy union based on the tradition of Kwanzaa", Kittredge Cherry & Zalmon Sherwood, ed., *Equal rites : Lesbian and gay worship, ceremonies and celebrations*, Westminster John Knox Press, 1995
[1847] Annexe C-2-3
[1848] Annexe C-2-3 : « we break a glass on this day of celebration to remind us that even in these hours of joy, our world, our church, is still incomplete and in need of healing. May the time come soon, speedily and in our day, when all who are in hiding, shall be free, and all who are in exile shall come home to a place where all are truly welcome »
[1849] Annexe C-2-7

l'alliance ; son inscription est radicalement communautaire et le couple de même sexe apparaît comme un signe au sein de l'*ekklesia*. Le rapport de Saint Michael ne nie pourtant pas la proximité de cette alliance et du mariage[1850]. Un autre exemple intéressant est celui de la liturgie élaborée par la Svenska Kyrkan pour l'accompagnement liturgique de partenariats civils[1851]. Dans le cas de la liturgie vieille-catholique proposée par l'Eglise Catholique Chrétienne de Suisse, c'est le choix d'une distanciation théologique par rapport au mariage, conçu traditionnellement comme l'union sacramentelle d'un homme et d'une femme, qui a conduit à l'exploration de nouvelles formules.

En contrepoint de ces liturgies qui cherchent des mots et des motifs spécifiques, celle adoptée dans les années 80 au sein du Remonstrantse Broderschap vise au contraire à parler à des situations diverses ; elle radicalise cette notion d'alliance comme seule réalité célébrée, qu'il s'agisse de personnes mariées ou non, hétérosexuelles ou homosexuelles : « La promesse que vous vous faites l'unE à l'autre est : « Je serai là pour toi » ; c'est la même promesse que Dieu adresse à touTEs celles et ceux qui le cherchent. Votre vœu est donc emporté par l'amour de Dieu, qui purifiera et l'approfondira, fortifiera et renouvellera l'amour qui vous lie l'unE à l'autre »[1852].

2.2.3 Quatre motifs théologiques

Le sens de la bénédiction d'union des couples de même sexe peut se décliner en quatre motifs théologiques principaux.

Le motif central des bénédictions d'union est la célébration de l'amour des deux partenaires. Cette thématique n'échappe pas à certaines mièvreries romantiques comme le rite de l'échange des roses, pratiqué lors de certaines célébrations en Allemagne ou aux Etats-Unis. Mais l'amour des deux partenaires a aussi deux traits distinctifs. Il est d'abord vu comme porteur d'un message divin : « Que N... et N... qui sont venus demander ta bénédiction sur leur union soient remplis de ton amour. Que leur vie commune soit un reflet de ton règne de

[1850] *St Michael report : Report of the Primate's Theological Commission of the Anglican Church of Canada on the Blessing of Same-Sex Unions,* Anglican Church of Canada, 2005, paragraphe 39: « It is the view of the Commission that any proposed blessing of a same-sex relationship would be analogous to a marriage to such a degree as to require the Church to understand it coherently in relation to the doctrine of marriage ».
[1851] Annexe C-2-8
[1852] Annexe C-2-10

justice et de paix. »[1853]. Parmi les dénominations qui accordent une place très importante au mariage, la General Convention of the Swedenborgian Church of North America[1854] a reconnu en 2004 la pluralité des formes de l'amour[1855], réinterprétant *L'amour conjugal* d'Emmanuel Swedenborg[1856]. La reconnaissance de l'amour entre deux personnes de même sexe apparaît également, pour Jordan[1857], comme un acte de réforme sociale rendant visible ce qui avait dû rester tabou pendant des générations. Des liturgies allemandes intègrent ainsi aux bénédictions une litanie de repentance pour l'homophobie de l'Eglise[1858], expérimentée par les partenaires.

Le motif de la création fonde le mariage traditionnel qui s'appuie sur la lecture du récit de la création d'Eve en Genèse 1:27 et Genèse 2:22-24 ; si les liturgies traditionnelles de mariage valorisent à partir de ces textes la complémentarité des sexes et la fécondité du couple, les liturgies de bénédiction d'union de couples de même sexe retiennent de ces péricopes les thèmes du besoin d'intimité et de la rupture de l'isolement. Celle du diocèse anglican de New Westminster au Canada rend grâces pour la rencontre des partenaires[1859].

Beaucoup de liturgies font de l'union d'un couple un signe de l'alliance ; le Centre de l'Independent Church of Australia[1860], une paroisse métaphysique issue de la Victoria Park Congregational Church de Melbourne, a été la première à célébrer des bénédictions d'union en Australie sous le vocable de *covenant of love*[1861]. La liturgie du diocèse anglican de New Westminster rappelle que l'alliance est la promesse publique d'une relation, déclinée dans une multitude de situations[1862]. Les recherches liturgiques au sein des diocèses californiens et de

[1853] Annexe C-2-7
[1854] http://www.swedenborg.org/
[1855] « With humility and prayerful willingness to be led by the Lord, and in love toward the neighbor, the Swedenborgian Church of North America, a Chris-centered church that affirms religious pluralism, recognizes the goodness of love in many forms », *Denominational statement on sex-sex marriage*, resolution passed 75-13, july 11, 2004, Kitchener, Ontario, Canada
[1856] James Lawrence, « Risking the side of compassion » in *New Church Messenger*, november 1996
[1857] Mark D. Jordan, *Blessing same-sex unions : the perils of queer romance and the confusions of christian marriage,* The University of Chicago Press, 2005
[1858] Annexe C-2-14
[1859] Annexe C-2-7 : « We give you thanks and praise for N. and N., because you create in them the desire for intimacy and companionship, calling them out of isolation and exile, strengthening them against prejudice and fear, and embracing them in a family of friends and loved ones »
[1860] http://www.ica.org.au/
[1861] Robert John « Free to love … same-sex marriage » in *CentreCOMM*, may 1996
[1862] Annexe C-2-7 : « A covenant is an ancient form of promise, a public declaration of commitment that binds people in an enduring relationship. The Bible tells the story of God's covenant with human beings. God's covenant with Israel was the basis of the people's liberation from slavery and exile. God's covenant with the

Newark de l'Episcopal Church in the USA n'étaient du reste pas centrées sur la seule question homosexuelle mais sur la reconnaissance des diverses configurations familiales[1863]. Certaines liturgies comme celle du pasteur Joseph Doucé, fondateur du Centre du Christ Libérateur à Paris, parlaient de bénédiction d'amitié[1864]. Pour les rédacteurs du rapport[1865] de la Church of the Good Shepherd[1866], Berkeley (California), un des signes d'une relation qui transmet la vie est l'exercice de l'hospitalité.

Toute une théologie de l'engagement sous-tend l'ensemble de ces liturgies ; cet engagement s'exprime à travers les voeux échangés par les partenaires mais aussi par une multitude de gestes symboliques. C'est l'accent retenu par le *Couples' Ministry Resource Guide* de Dignity[1867] qui désigne comme éléments essentiels, les voeux des partenaires, la prière de la communauté et sa bénédiction. Dans la liturgie remontrante, il est signe de la présence de Dieu[1868]. Quelques pasteurs souhaitent toutefois inscrire cet engagement dans un nécessaire réalisme : si Joseph Doucé, et Caroline Blanco à sa suite , utilisaient une formule[1869] qui assouplissait les exigences de l'engagement, le pasteur épiscopalien James Lancaster a, quant à lui, élaboré une liturgie de dissolution[1870].

2.2.4 *Quatre éléments constitutifs d'une bénédiction*

Quant à sa structure, la bénédiction s'articule autour de quatre grands moments. Elle pose la question de la visibilité mais aussi celle plus générale des gestes et des paroles qui disent la bienveillance de Dieu.

---

followers of Jesus brings us into a new community where there is no male nor female, Jew nor Greek, slave nor free, but one people united in Christ. All our covenants with family and friends are signs of God's faithfulness and love. They are living expressions of God's promises to us and sources of hope to others. Today we gather to witness and to bless the public commitment of N. and N. to such a covenant »

[1863] Baptiste Coulmont, « Eglises chrétiennes et homosexualités aux Etats-Unis, éléments de compréhension » in Revue française d'études américaines, n° 95, février 2003, p. 81

[1864] Joseph Doucé, « Bénédiction d'amitié ou mariage pour homosexuels et lesbiennes ? » in *ILIA,* n°92, février 1986, p. 3-8

[1865] *« In all our loving, we praise yo, O God » : Celebrating relationships at the Church of the Good Shepherd,* A report to the Diocese of California, december 1994, p. 9

[1866] http://www.goodshepherdberkeley.org/

[1867] Http://www.dignityusa.org/couples/index.html, chapter 3 « Essential elements of a holy union ceremony »

[1868] Annexe C-2-10

[1869] « … maintenant sur vos promesses et sur l'enseignement de la Parole de Dieu, je vous déclare unis aussi longtemps que votre amour durera », Joseph Doucé, « Bénédiction d'amitié ou mariage pour homosexuels et lesbiennes ? » in *ILIA,* n°92, février 1986, p. 7

[1870] James Lancaster, « Ceremony of dissolution », Kittredge Cherry & Zalmon Sherwood, ed., *Equal rites : Lesbian and gay worship, ceremonies and celebrations*, Westminster John Knox Press, 1995

Dans la variété des liturgies de bénédiction d'union, quatre éléments se retrouvent systématiquement ; ce sont les éléments constitutifs de ces rites et ils leur donnent structure et sens. Une bénédiction d'union est ainsi tout à la fois : un moment placé devant Dieu, encadré par une invocation et une bénédiction qui conclut mais aussi traverse toute la célébration.; elle proclame l'amour bienveillant de Dieu ; un moment d'écoute de la Parole de Dieu, dans l'exhortation, les lectures et la prédication ; c'est la Parole proclamée qui annonce l'amour bienveillant de Dieu ; un moment d'engagement d'un couple avec des rites spécifiques comme les questions, l'échange des alliances ou les vœux ; à noter l'usage du baiser de paix dans la liturgie élaborée par Dignity[1871] ; d'autres symboles existent comme l'enroulement d'une étole ou d'un foulard autour des mains jointes des partenaires, l'échanges de roses ou l'allumage d'une bougie commune ; un moment de prière communautaire, centré sur l'intercession pour le couple, vouée à s'élargir au monde.

La question de la visibilité du couple de même sexe nous paraît être l'enjeu de la majorité des débats au sein des Eglises. La visibilité des personnes homosexuelles et de leurs unions revêt toujours en certains milieux un parfum de scandale. Le thème de la parodie domine l'argumentaire des opposants aux bénédictions d'unions de personnes de même sexe [1872]. Le terme est disgrâcieux quand il évoque des rites qui n'ont pas pour but de singer le mariage traditionnel mais cherchent à s'inscrire dans une certaine cohérence ; il conviendrait que des historiens se penchent, sur des cas singuliers comme les unions célébrées par le pasteur non-conformiste John Church dans la *molly house* du White Swam à Londres[1873], pour déterminer si elles étaient de simples parodies fondées sur le travestissement ou l'exercice d'une pastorale avant-gardiste au début du XIXe siècle.

Un aspect de la visibilité des personnes lgbt concerne la faculté de leurs relations à apparaître comme image / témoignage de l'amour de Dieu ; cette thématique de l'*imago dei* est envisagée dans les exemples proposés, non seulement pour affirmer la dignité de chaque personne mais aussi pour reconnaître la validité d'unions. Le rite de bénédiction d'union

[1871] Annexe C-2-2
[1872] Roger Mehl, « Une célébration dépourvue de sens » in *Le Monde*, 5/1/1980
[1873] Rictor Norton, "Rev. John Church, England's First Gay Minister", *The Great Queens of History*. Updated 7 August 2009 <http://rictornorton.co.uk/church.htm> et Matthew Paris, *The great unfrocked : 2000 years of church scandal,* Robertson Books, 1999, p. 163-170

permet une visibilité sociale traduite par la présence et souvent la participation active de proches, amis, parents, témoins. Une liturgie comme celle de Dignity/San Jose[1874] leur accorde une place considérable, à l'instar de nombre de liturgies créatives. Elle donne aussi une visibilité ecclésiale au couple de même sexe. Le Synode de l'Eglise Catholique-chrétienne de Suisse recommande une prudente distinction entre le rite ecclésial du mariage et le caractère privé que peut revêtir une bénédiction d'union : « Pratiquement il nous semble judicieux : que la bénédiction ecclésiale du mariage se passe (comme c'était le cas jusqu'ici) dans une célébration autonome ou alors dans le cadre d'un service religieux de la paroisse ; pour des personnes avec d'autres formes de vie, la bénédiction de Dieu est demandée dans les intercessions du service religieux de la paroisse. Le contenu et la forme de cette prière d'intercession feront l'objet de la suite des travaux de la commission. Une autre réflexion précisera si cette partie du service religieux ne pourrait pas être célébrée dans le cadre de vie des personnes concernées, par exemple lors de la bénédiction d'une maison ou d'un appartement »[1875]. La liturgie de New Westminster qui sollicite l'engagement des fidèles prend le contre-pied de telles recommandations[1876], à l'instar du rite célébré par la communauté de base méthodiste Community of Hope[1877] à Tulsa (Oklahoma) ou dans les paroisses quaker ; dans ces deux derniers cas, l'assemblée des fidèles qui est témoin de l'union en est aussi la communauté célébrante[1878], comme pour la liturgie de la paroisse Unitarian Universalist Church of Meriden qui en implique plusieurs membres[1879].

Certains théologiens limitent l'accompagnement des couples de même sexe à l'intercession[1880] et préconisent d'éviter tout type de confusion avec le mariage. Le groupe de travail du Uniting Network Australia propose dans sa brochure sur les bénédictions d'union[1881]

[1874] Annexe C-2-2
[1875] Harald Rain, Rapport intermédiaire de la Commission « Eglise et homosexualité », 137e session du Synode national de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse. 27 et 28 mai 2005, St-Gall
[1876] Annexe C-2-7 : «*The Presider then addresses the community, the People responding as follows*
You, friends and members of the families of *N.* and *N.,* are witnesses to this covenant. Will you support these two *women/men* in the promises they have made? *We will.*
Will you celebrate the goodness of God's grace evident in their lives? *We will.*
Will you stand by them, encourage, guide, and pray for them in times of trouble and distress? *We will.*
Do you give them your blessing? We do. »
[1877] http://www.igc.org/affirm/cornews/search.html
[1878] Annexe C-2-12
[1879] Annexe C-2-5
[1880] Gert Nilsson, "Intercession or blessing: theological reflections on a Swedish liturgy for homosexual couples - Homosexuality: Some Elements for an Ecumenical Discussion" in *Ecumenical Review*, 1998, january
[1881] Leanne Jenski, Robert Stringer, Warren Talbot and Susan Wickham, *Sacred Union Ceremony : towards pastoral and liturgical recognition for gay and lesbian couples in the Uniting Church in Australia*, Uniting Network Australia, 2010

de ne pas faire équivaloir la *sacred union ceremony* et le mariage, tout en reconnaissant qu'une des options prises dans la collecte de matériaux liturgiques est l'adaptation de la liturgie de mariage dépouillée de toute référence à un genre spécifique. Un groupe de théologiens de Suisse romande, en lien avec le groupe C+H de Genève, parvient à des conclusions similaires : « S'il y a des éléments dans une liturgie de mariage qui ne figureront jamais lors d'une bénédiction d'un couple de même sexe, l'inverse n'est pas vrai : chaque élément d'une bénédiction d'un couple de même sexe pourrait a priori figurer dans une liturgie de mariage. Il s'en suit qu'une différence qu'on voudrait maintenir à tout prix sur le plan liturgique entre une bénédiction d'un couple de même sexe et un mariage serait artificielle »[1882]. Comme le souligne le théologien Christoph Müller dans un article consacré aux bénédictions d'union[1883], « opérer des différenciations au sujet de la bénédiction à partir des traditions bibliques n'implique pas de la donner aux uns et de la refuser aux autres ». La bénédiction échappe à toute tentative de légitimation, qu'il s'agisse de la défense de l'institution du mariage ou de la reconnaissance de nouvelles conjugalités. La position qui voudrait une distinction systématique entre le mariage et la bénédiction d'union nous paraît fondée sur un malentendu relatif à la bénédiction. Elle n'est pas caution mais manière de dire ce qui est déjà : la présence de Dieu vécue et expérimentée dans la vie du couple.

2.3 Des rites spécifiques

A côté des sacrements et du rite particulier de la bénédiction d'unions, de nouveaux rites sont apparus : nouveaux marqueurs de vie, signes de l'accueil de toutes les réalités, ils disent le Dieu présent en Jésus-Christ[1884].

2.3.1 De nouveaux marqueurs de vie

Certain(e)s croyant(e)s homosexuel(le)s ou transgenres éprouvent le besoin que des rites nouveaux ou anciens soient le signe de l'accueil de toute leur réalité.

[1882] *Je ne te lâcherai pas que tu ne m'aies béni*, Commission théologique du groupe C+H, novembre 2004, 4.2

[1883] Christoph Müller, « Les actes liturgiques de bénédiction et la demande de reconnaissance » in François Dermange, Céline Ehrwein et Denis Müller (éd.), *La reconnaissance des couples homosexuels : Enjeux juridiques, sociaux et religieux,* Labor et Fides, 2000 (Le Champ éthique, 34), pp. 107-115

[1884] Nous en avons rassemblés 7 dans l'Annexe C-4

Le *coming-out* est perçu par beaucoup comme une expérience spirituelle[1885] ; de nombreux rites ont été élaborés autour de l'image biblique, extrêmement riche, de la sortie et de l'exode. De même, pour des personnes transgenres, la transition peut être accompagnée, non d'un nouveau baptême, mais d'un rite qui rappelle le Dieu qui donne un nouveau nom, à l'instar de celui élaboré par Karen Oliveto[1886].

La création de ces rites, marqueurs de vie, vise à combler le silence des liturgies traditionnelles sur les personnes lgbt et leurs expériences. Un des premiers recueils parus, celui d'Elizabeth Stuart[1887], répondait à la finalité d'oser dire le nom d'amours condamnées. Certains de ces textes se voulaient accompagnateurs de la mémoire douloureuse, personnelle ou communautaire, proposant des liturgies en mémoire des victimes de l'homophobie et du sida ou pour se repentir de l'acceptation de la mise à l'écart. D'autres se centraient sur les événements heureux de la vie.

La pratique de ces rites est rarement facilitée. La bénédiction d'union des couples de même sexe est sans nul doute celle dont l'enjeu pastoral est le plus brûlant ; les communautés chrétiennes qui la célèbrent ont mis en place des stratégies variées pour embrasser, récuser ou contourner la demande exprimée par les églises traditionnelles de distinguer cet acte du mariage. Mais le soupçon pèse sur la plupart d'entre eux.

Stuart Smith[1888] s'interroge sur le bien-fondé de célébrations trop revendicatrices qui prennent le public à rebrousse-poils et invite à retenir comme critères le respect de la diversité et la recherche de l'intégration ; il conserve à côté de la Journée des Fiertés et de celle du Coming Out en octobre, les fêtes de Martin Luther King et de Saint-Valentin, célébrant des personnages qui se sont élevés contre les préjugés de leur temps.

[1885] Chris Glaser, *Coming out as a sacrament*, Westminster John Knox Press, 1999
[1886] Annexe C-2-3
[1887] Elizabeth Stuart, *Daring to speak love's name : A gay and lesbian prayer book*, Penguin, 1993
[1888] Stuart Smith, *Marking time with integrity : A calendar for hope and renewal*, Paper presented for the Doctor of Ministry Class Theory, Models and History of Religious Education, RE-601, McCormick Theological Seminary, 1999

2.3.2 Des rites, signes de l'accueil de toutes les réalités

Comme le fait remarquer Mark Jordan, une nouvelle ritualité marque la vie de nombreuses personnes lgbt, plus ou moins intégrées au sein de réseaux communautaires festifs ou militants. Cette ritualité est créatrice de communautés dont elle forge l'identité militante autant qu'elle est espace de revendication et d'affirmation de soi. En de nombreux endroits, des communautés chrétiennes accompagnent certains moments de l'année de célébrations spécifiques en signe de solidarité et d'hospitalité. Nous en relèverons trois exemples, prenant le quatrième, hors du champ spécifique des questions lgbt.

Le premier est l'historique marche des fiertés issue de la révolte de Stonewall, à la fin des années 1960. Non sans cultiver un certain goût de la provocation, ces parades à l'américaine, importées dans bon nombre de pays, donnent à voir en un double mouvement la diversité de l'univers lgbt et une partie des caricatures qui s'y attachent, la liberté d'être soi-même, les tâtonnements pour y parvenir et le poids des préjugés qui l'entravent. En écho à cette diversité, nombre de communautés accueillantes tiennent à prendre part au défilé en témoignage de leur hospitalité, parfois en dépit d'interdictions hiérarchiques[1889] ; cette démarche missionnaire est souvent prélude à des célébrations organisées par des paroisses ouvertes ou des réseaux de paroisses ouvertes, souvent en lien avec des groupes chrétiens lgbt. L'objectif de ces célébrations est de proclamer le caractère inconditionnel de l'amour de Dieu et de donner à voir une Eglise d'ouverture ; elles déclenchent assez souvent l'ire de croyants conservateurs qui les considèrent comme sacrilèges[1890] et organisent d'impressionnantes sinon violentes manifestations de protestation[1891]. Cette opposition souligne la ligne de fracture entre celles et ceux qui considèrent qu'une proclamation de l'amour inconditionnel de Dieu pour touTES est une offense à la foi chrétienne et celles et ceux qui pensent qu'elle peut en être une des plus belles illustrations.

[1889] St Francis-Xavier, New York City (New York)

[1890] Des catholiques identitaires se sont ainsi interposés à l'entrée de la chapelle d'hiver de la paroisse St Maurice à Lille pour empêcher une telle célébration de se tenir, joignant « chapelet de réparation » et « service d'ordre » musclé, en juin 2008 :

[1891] Les images de la paroisse anglicane de St Peter à Riga sont devenues célèbres.

Les célébrations à l'occasion de la Journée Mondiale de la Lutte contre le Sida ne suscitent pas en général de réaction violente[1892] ; initiées par les *candlelight vigils* de la Metropolitan Community Church de San Diego (California) en 1985, ces célébrations touchent une catégorie plus large et plus diversifiée de personnes et ont acquis une légitimité plus grande aux yeux des croyants ; le site du Conseil Oecuménique des Eglises propose chaque année des éléments liturgiques pour encourager l'organisation de telles célébrations[1893]. Dans la plupart des lieux où ces célébrations sont organisées, les paroisses, les services d'Eglise – en particulier impliqués dans le domaine de la santé, les associations militantes et de prévention, chrétiennes ou non, lgbt ou non, coopèrent dans la prière pour porter dans la prière les 2 millions de personnes qui meurent chaque année du VIH et les 35 millions de personnes qui vivent avec lui. Certains lieux de culte comme la paroisse St Pierre Apôtre de Montréal, l'Eglise St Eustache de Paris ou la Cathedral of St John the Divine à New York City (New York), ont aménagé une chapelle permanente, spécialement dédiée aux victimes de la pandémie ; les deux dernières comportent une oeuvre originale de l'artiste homosexuel Keith Haring, lui-même frappé par le sida.

Une tonalité plus militante marque des journées comme le Coming Out Day, organisé le 12 octobre, à la date anniversaire de la mort du jeune Matthew Shephard ou l'International Day against Homophobia, célébré le 17 mai. Ces événements ont été mis en place par des organisations lgbt internationales ; les mouvements chrétiens lgbt y sont largement associés, compte tenu du poids représenté par les justifications religieuses de l'homophobie. L'IDAHO, à l'initiative de l'universitaire français Louis-Georges Tin, a du reste choisi de retenir ce thème pour les années 2010 et 2011. La paroisse réformée de la Maison Verte à Paris est partie prenante de l'organisation de temps de prière à cette occasion. Elle a aussi contribué avec David & Jonathan à l'édition d'un livret de textes et de témoignages relatifs à l'homophobie religieuse[1894].

[1892] Le 30 novembre 2009, des catholiques identitaires ont toutefois interrompu une célébration à l'occasion de la Journée Mondiale de Lutte contre le sida, organisée au Centre Pastoral Baubourg-Les Halles de Paris, en lançant des oeufs pourris et en criant : « pas de gays dans nos églises » ; cet épisode tenu sous silence par l'équipe pastorale du CPHB a été révélé par Stéphane Lavignotte, pasteur de de la Maison Verte à Paris dans sa lettre adressée à l'archevêque de Paris, le 23 février 2010, quelques jours après les bousculades du parvis de la cathédrale Notre-Dame de Paris, le 14 février 2010 : http://www.liberation.fr/societe/0101620842-l-archeveque-et-ses-ouailles-homophobes

[1893] Plusieurs liturgies sont disponibles sur le site de l'Ecumenical Advocacy Alliance : http://www.e-alliance.ch/en/s/hivaids/resources/ ; celui de l'année 2009, rédigé par le pasteur presbytérien américain Terry Mac Arthur prend en compte les réalités lgbt

[1894] *Le livre noir, gris, blanc de l'homophobie religieuse*, La Maison Verte et David & Jonathan, 2010

Les liturgies élaborées par Future Church[1895] à l'occasion de la fête de Marie-Madeleine méritent une place à part : elles ne concernent pas uniquement les questions lgbt mais la place des femmes dans l'Eglise. Elles interrogent l'accès des femmes à tous les ministères mais aussi l'assignation de genre lié au sexe d'une personne. Elles ne sont guère éloignées de l'expérience des *Women-Churches* féministes.

2.3.3 Dire le Dieu présent

La finalité, éminemment missionnaire, de ces célébrations, est de dire le Dieu présent au coeur de l'expérience humaine. Beaucoup des liturgies expérimentales que nous avons consultées et rassemblées se moulent dans l'architecture classique des liturgies chrétiennes.

Elles sont une adresse à un Dieu souvent décrit comme Père et/ou Mère ou évoqué dans les termes plus neutres du Dieu qui crée ou du Dieu qui aime. La méditation[1896] proposée par le groupe Emergence, alternant lectures bibliques et lectures de *Science et Santé, avec la clé des Ecritures*, explore cette thématique convergente avec les convictions des scientistes chrétienNEs.

Elles invoquent le souffle de l'Esprit comme source et force de leur louange. Il est accompagnateur et donateur de vie pour touTEs[1897] .

Elles confessent le Christ dans la proximité de son humanité. La figure du Libérateur est fréquemment employée pour définir le Dieu proche. Il est aussi, dans la liturgie[1898] préparée par Meredith Bischoff, celui qui ne rejette personne.

[1895] Annexe C-3-4
[1896] Annexe C-3-7
[1897] Annexe C-3-1 : « Holy Spirit of life, thank You for the gift of those who give their hearts of empathy, who reach out with support and understanding to gay, lesbian, bisexual, and transgender people, to those healing the injuries of racism, and to those who nurture the rights of women »
[1898] Annexe C-3-2

Elles ont parfois recours à de plus audacieuses ou singulières métaphores. La liturgie élaborée par Diane L. Neu[1899] fait appel aux quatre éléments, manifestant la bienveillance de la création. Chacun de ces éléments est toutefois riche de sens dans la tradition biblique.

2.3.4 Des rites chrétiens ?

Certains chrétiens contestent la pertinence des célébrations organisées par des communautés accueillantes ou des groupes de croyants lgbt lors de certaines journées militantes spécifiques : ne s'agit-il pas de rassemblements communautaristes qui n'ont rien à voir avec Jésus-Christ et au cours desquels on finit par se célébrer soi-même ? La particularité de ces rites est sans nul doute de conjuguer trois éléments.

Le premier est l'inculturation tout évangélique du message proclamé. Derrière les audaces de certains gestes ou de certaines formules se cache la foi en un Dieu qui rejoint l'homme et la femme dans leur humanité et dans les conditions spécifiques de celle-ci. A l'homme abstrait et asexué de nombre de textes liturgiques, les formules des célébrations nouvelles substituent des humains dont la vie tout entière peut être vécue en présence de Dieu. Les désirs – même sexuels, les luttes, les attentes, les déceptions, les joies et les peines ne sont pas vues comme fragmentant et fragilisant l'existence humaine mais au contraire associés les uns aux autres et embrassés dans des liturgies qui se veulent holistiques. Elles communiquent une image spécifique du Christ construite par le récit de sa compassion et de sa libération[1900].

Les textes et les images utilisés mobilisent la symbolique chrétienne et la réinterprètent, permettant à celle-ci, en un même mouvement, de réinterpréter à son tour l'existence. Le groupe de Dignity Washington propose ainsi dans son livret *Ashes to Easter*[1901] de revisiter cinq symboles liturgiques ou bibliques : le linge blanc, l'huile, la bassine d'eau, la pierre et le pain. Dans ce dialogue entre la symbolique et l'existence, le *coming-out* ou la transition, la solidarité avec les personnes séropositives et leurs proches ou l'affirmation de soi collective qu'est une marche des fiertés deviennent des expériences spirituelles susceptibles

[1899] Diane L. Neu, « Coming out : Coming home », Kittredge Cherry & Zalmon Sherwood, ed., *Equal rites : Lesbian and gay worship, ceremonies and celebrations*, Westminster John Knox Press, 1995
[1900] Elizabeth Johnson, *she who is : The mystery of God in feminist theological discourse*, Crossroad, 1992 : « The image of Christ does not lie in sexual similarity to the human man Jesus, but in coherence with the narrative shape of his compassionate, liberating life in the world through the power of the Spirit »
[1901] Annexe C-3-6

d'être évoquées et réactualisées en ces termes par le rite ; à l'inverse, les textes bibliques peuvent être relus à la lumière des expériences particulières[1902]. Le travail de relecture qu'implique cette réappropriation du texte biblique correspond à la dynamique similaire qui traverse l'Ecriture ; il est inhérent au christianisme qui a repris du judaïsme une grande partie de ses symboles mais a su en trouver d'autres dans les divers contextes dans lesquels il s'est inculturé[1903]. Ce pari d'une féconde polysémie a été celui de la paroisse St Pierre Apôtre de Montréal, déployant un vaste arc-en-ciel dans le choeur de l'église. Il est aussi celui du groupe de théologiennes célébrant le rituel de la pomme décrit par Susan K. Roll[1904] : par le partage de la pomme, les participantes subvertissent le symbole de la figure tentatrice de la femme et se réapproprient l'image en en déplaçant le sens vers l'appétance pour la sagesse.

On pourrait objecter que des personnes hétérosexuelles ne pourront s'identifier à une liturgie évoquant le *coming-out*, une majorité de personnes homosexuelles ou hétérosexuelles à un rite marquant la transition d'un genre à un autre, beaucoup d'hommes à une célébration interrogeant l'accès des femmes à tous les ministères. Pourtant toute personne connaît le poids des secrets, les questionnements relatifs à l'identité et l'expérience de l'exclusion ou de la discrimination. En montrant l'humain très contextualisé, ces liturgies brossent le tableau de la diversité la plus large ; elles permettent à chacunE de reconnaître que ce qui est irréductible dans l'unicité de son expérience humaine a une place devant Dieu. Par l'usage de symboles identifiables par touTEs, ces liturgies constituent une *koinonia* nouvelle qui n'est plus fondée sur l'uniformité ou l'abolition des distinctions mais sur l'accueil qui peut être fait à la diversité.

Mark Jordan s'interrogeant sur la puissance des rites alternatifs, invitait à se demander ce qu'ils avaient qui pouvait manquer aux liturgies chrétiennes[1905]. La présence de ces célébrations nouvelles qui prennent en compte la vie est sans nul doute une occasion de

[1902] Comme dans la liturgie élaborée par Future Church qui fait de Marie-Madeleine, apôtre des apôtres, un symbole de l'accès des femmes au ministère (Annexe C-3-4) ou la litanie de l'image de l'exode préparée par le Cambridge Welcoming Ministries (Annexe C-3-3). Cette dimension de relecture n'est pas absente de textes écrits dans la perspective d'un usage individuel comme les *Stations of the cross* (annexe C-4-3) qui relient les lectures du temps de la passion à l'expérience de personnes lgbt confrontées à l'homophobie.

[1903] Pour une réflexion sur culte et culture, nous renvoyons au *Nairobi Statement on worship and culture : Contemporary challenges and opportunities*, publié par la Fédération Luthérienne Mondiale en 1996 et disponible sur le site de Lift up your hearts : http://www.worship.ca/docs/lwf_ns.html. Il présente le culte chrétien comme tout à la fois transculturel, contextualisé, contre-culturel et apte à inviter au franchissement des frontières culturelles.

[1904] Annexe C-3-5

[1905] Mark D. Jordan, *Blessing same-sex unions : the perils of queer romance and the confusions of christian marriage,* The University of Chicago Press, 2005

renouvellement liturgique mais aussi le moyen de retrouver une des dimensions négligées de la liturgie chrétienne : sa propension à être oeuvre commune du peuple de Dieu, rassemblé dans la reconnaissance et dans le témoignage.

2.4 Prières et méditations

Une abondante littérature de dévotion, de diffusion souvent très confidentielle, exprime le sentiment religieux des personnes lgbt et leur expérience de la foi. Les textes de prières, publiées dans des ouvrages ou sur des sites, que nous avons rassemblées, partagent un certain nombre de caractéristiques – et d'ambiguïtés – communes ; nous avons choisi de les exprimer par 4 tensions concernant le(s) destinataire(s), l'audience, l'ancrage et la forme[1906].

2.4.1 Une parole à Dieu et aux humains

La première tension concerne le(s) destinataire(s) de la prière.

Par essence, la prière est l'expression d'une parole qui s'adresse à Dieu. Elle n'est pas spécifique au christianisme, pas plus que la gratuité de l'action de grâces n'est une exclusivité judéo-chrétienne. Dans toutes les traditions religieuses, la prière a diverses composantes qui toutes reflètent des aspects variés de l'expérience humaine de la relation à la divinité.

Un destinataire divin apparaît dans 5 des 9 textes que nous avons retenus. Les auteurs de 2 prières, Jacques Mérienne[1907], curé du Centre pastoral Halles-Beaubourg[1908] qui accueille régulièrement des activités de David & Jonathan, à Paris, et le diacre méthodiste nord-américain anonyme[1909] choisissent de s'adresser à Dieu ; il est confessé comme Seigneur, Père et unique dans le premier texte destiné à une célébration interreligieuse[1910] ; le second texte reprend l'image audacieuse de l'amant divin. Parmi les textes qui n'ont pas de destinataire divin, celui de Laurence G. Bernier[1911] de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community

[1906] Nous avons retenu 9 textes placés en Annexe C-4
[1907] Annexe C-4-9
[1908] http://www.saintmerri.org/
[1909] Annexe C-4-2
[1910] La célébration à l'occasion de l'International Day Against Homophobia, organisée à la paroisse protestante de la Maison Verte à Paris le 17 mai 2010.
[1911] Annexe C-4-4

Churches développe la métaphore biblique de la maternité divine[1912]. La prière s'adresse à Jésus sur le mode de la litanie dans le texte de la religieuse bénédictine nord-américaine Joan Chittister[1913], directrice du centre de retraite Benet Vision[1914] à Erie, Pennsylvanie, et sur le ton de la conversation dans celle du pasteur épiscopalien nord-américain Malcolm Boyd[1915]. La prière de la Communion Béthanie[1916], de tradition catholique, s'adresse à Marie de Nazareth et Marie de Magdala dont l'intercession, dans la communion des saints, est sollicitée ; soeurs et mères, elles conduisent, pour le rédacteur de ce texte, la prière à Dieu[1917].

Parole d'humains, la prière est aussi paradoxalement une parole destinée aux humains. 5 des 7 textes que nous avons retenus n'ont pas de destinataire divin ; c'est le cas des hymnes du méthodiste néo-zélandais Colin Gibson[1918] et de Laurence G. Bernier ; mais cette remarque concerne aussi 3 prières poétiques qui adoptent une dimension introspective. La méditation du diacre épiscopalien sur le temps de la passion[1919] s'intègre à un ensemble de 14 prières accompagnant chacune des stations du chemin de croix ; elles adoptent le point de vue d'un jeune samaritain gay, Aaron, qui relit dans les souffrances de Yeshua une trace de ses propres souffrances et découvre l'absence et la proximité de Dieu en Christ[1920]. La prière de Jaylen Braiden[1921], membre de la communauté virtuelle Beyond ex-gay[1922], est une méditation sur son expérience au sein de Love in Action[1923] et sur l'impossibilité d'accepter son orientation sexuelle[1924]. Dans un registre moins grave, la militante norvégienne Randi Solberg, membre

[1912] Annexe C-4-4 : "Just like a mother eagle, who helps her young to fly, / I am a mother to you, your needs will I supply ; / And you are as my children, the ones who hear my voice, / I am a mother to you, the people of my choice »
[1913] Annexe C-4-8
[1914] http://www.benetvision.org/
[1915] Annexe C-4-5
[1916] Annexe C-4-1
[1917] Annexe C-4-1 : « Marie de Nazareth, Marie de Magdala, au cœur de la Communion Béthanie, nous vous accueillons comme nos sœurs et nos mères. Jetez en nous le désir de Dieu et relancez chaque jour notre marche »
[1918] Annexe C-4-7
[1919] Annexe C-4-4
[1920] Annexe C-4-3 : « I stare at the cross laying on the ground, I look up to the heavens, bow my head and begin to sob deep tears. Yeshua taught me something about love, and brought to the forefront of my soul an understanding of compassion. I have much to offer, but in my state of abomination no one would want me, much less let me join them. I cry the tears of an entity condemned, of one who is lost……..I am forsaken."
[1921] Annexe C-4-6
[1922] http://www.beyondexgay.com/resources/poetry
[1923] http://www.loveinaction.org/
[1924] Annexe C-4-6 : « I will not return to the closet / though it's there I learned to pray./I brought all my sins to that prayer closet /and nailed them dead every day. / I learned to love the sinner and hate the sin / - though they're one and the same. »

de l'Apen Kirkegruppe, revisite le mythe d'Adam et Eve pour exprimer sur un mode humoristique son désir pour une femme et interroger le dogme du péché originel[1925].

Cette dimension de parole destinée aux humains apparaît de manière plus évidente quand le texte est édité ; la célèbre formule de Voltaire au début de la « Prière à Dieu » qui clôt le *Traité sur la tolérance* de Voltaire[1926] ne doit pas faire illusion : c'est bien aux hommes qu'il s'adresse dans ce vibrant réquisitoire contre l'intolérance religieuse de tous les temps, de tous les cultes et de toutes les cultures. Les prières publiées que nous avons rassemblées ont elles aussi une pluralité de destinataires ; les principaux sont les croyantEs lgbt qui peuvent s'identifier aux auteurs des textes et les institutions dont les textes dénoncent sans détours les failles : la prière de Jacques Mérienne suit un itinéraire qui va des questions du croyant lgbt sur soi et sur l'institution[1927] à l'affirmation de son statut d'enfants de Dieu[1928] ; celles de Malcom Boyd et Jaylen Braiden ou Randi Sollberg déploient la diversité de circonstances dans lesquelles une prière pourra se dire, de l'obscurité du placard à la pensée furtive de la distraction ; quant à celle de Joan Chittister, elle évoque en contrepoint de la généreuse hospitalité de Jésus, l'homophobie de l'institution[1929].

2.4.2 Une parole intime et publique

La seconde tension concerne l'audience donnée aux textes.

Les prières et poésies que nous avons retenues ont pour caractéristique commune d'opter pour la première personne – du singulier (en 4 occurrences) ou du pluriel (en 4

[1925] Randy Solberg, *Let our voices be heard : Christian lesbians in Europe telling their stories*, Mein Buch, 2004 « And Eve tempted Adam to eat ! / I look at the woman /And feel the / taste of the fruit /on my tongue /And Adam took the apple and ate it ! »

[1926] « Ce n'est donc plus aux hommes que je m'adresse ; c'est à toi, Dieu de tous les êtres, de tous les mondes et de tous les temps ... »

[1927] Annexe C-4-9 : « Á qui irions-nous Seigneur quand ceux que tu as choisis pour témoigner de ton amour pour tous les hommes nous tournent le dos ? Á qui irions-nous Seigneur quand ceux que tu as choisis pour guider et enseigner ton peuple prétendent connaître à ta place ce qui est bien ou ce qui est mal, alors que tu ne leur demandes que de respecter ta justice ? Devons-nous renoncer à ton amour sous prétexte qu'ils croient que tu es incapable de nous aimer ? Devons-nous renoncer à ton Esprit sous prétexte qu'ils n'acceptent pas que tu puisses nous le donner ? »

[1928] Annexe C-4-9 : « Notre aventure spirituelle passe par l'élucidation du mystère que nous sommes à nous-même avant de l'être pour les autres. Elle débouche sur une confiance renouvelée dont nous voulons témoigner, notre vie est une histoire où Dieu s'annonce »

[1929] Annexe C-4-8 : « Jesus who loved the Samaritan woman, outcast proclaimer of your name, let us love and support all those who proclaim your name to the gay and lesbian community »

occurrences). Même sous une forme écrite et diffusée, les prières rassemblées se présentent comme assumées par leur(s) locuteur(s) qui, par elles entre(nt) dans le dialogue avec Dieu, soi-même ou de potentiels auditeurs et lecteurs. Plusieurs, notamment le texte de Jaylen Braiden[1930,] soulignent l'importance de la quête individuelle dont la prière est une des clés ; cette thématique traverse aussi toute la prière homo de Jacques Mérienne[1931].

Mais c'est surtout par leur contenu que ces prières s'ancrent dans l'intime. Un frémissement homoérotique parcourt l'humoristique méditation de Randi Söllberg sur la pomme d'Eve devenue objet de désir[1932]. Le texte anonyme du diacre méthodiste nord-américain revisite la métaphore du Dieu amant en explorant l'image de la rencontre de deux corps masculins ; une grande pudeur caractérise ce texte qui, à l'instar du Cantique des cantiques, évoque l'amour charnel[1933]. La spiritualisation métaphorique n'annule pas la réalité de cet amour charnel, pas plus qu'elle ne le cautionne mais elle le situe comme un bienfait de la création de Dieu.

La publication de ces textes élargit le cercle de celles et ceux qui peuvent se les approprier, même si leur usage liturgique peut être difficile à vérifier. La « prière homo » de Jacques Mérienne, a été rédigée à l'occasion de la Journée Mondiale de Lutte contre l'Homophobie en 2010 ; celle de soeur Joan Chittister est une réponse au procès ecclésiastique de Robert Nugent et de soeur Janie Gramick, fondateurs de New Ways Ministry. Les deux hymnes ont un usage collectif plus probable ; si *We are a church with a rainbow steeple*[1934] a une assise locale, composée à l'usage de Dunedin Methodist Church[1935], *Our God is like an*

[1930] Annexe C-4-6 : « Praying for my soul in that prayer closet -I nearly lost my head. The tenacity, the ferocity, the will to survive my soul fought back in that prayer closet - that's why I survived »

[1931] Annexe C-4-9 : « Aide-nous à accepter notre propre mystère, tu nous as donné à nous-même, mais nous sommes tous passé par un moment de doute : « pourquoi m'as-tu fais comme cela ? » Cette question devient notre chemin quand nous voyons croître en nous l'humanité. La part que tu nous en as réservée nous voulons la servir. Il n'est pas d'autre fidélité à toi que d'être fidèles à nous-mêmes. Notre aventure spirituelle passe par l'élucidation du mystère que nous sommes à nous-même avant de l'être pour les autres. Elle débouche sur une confiance renouvelée dont nous voulons témoigner, notre vie est une histoire où Dieu s'annonce »

[1932] Randy Solberg, *Let our voices be heard : Christian lesbians in Europe telling their stories*, Mein Buch, 2004 : « Eve gave Adam the apple ! / I hear the dark voice from the pulpit above me / I look at the woman next to me on the bench / She has a secret smile on her lips »

[1933] Annexe C-4-2 : « Thank you, Heavenly Lover, for giving us love and making it a means of grace...Within every crushng hug and scrape of stubbled chin on tender flesh, I feel the power and sting of your claim upon us »

[1934] Annexe C-4-7

[1935] http://www.dunedinmethodist.org.nz/

eagle[1936] a intégré le recueil de cantiques de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches et connu une diffusion à l'extérieur de ce cercle.

Hors d'un usage liturgique, la plupart de ces textes ont connu une assez large diffusion. Celui de Randi Söllberg est paru à côté de nombreux témoignages et autres poésies dans le recueil[1937] consacré aux chrétiennes lesbiennes d'Europe, édité par le Forum Européen des Groupes Chrétiens LGBT. Les autres sont disponibles en ligne ; leur lectorat potentiel est donc immense.

2.4.3 Une parole située et universelle

La troisième tension identifiable touche à l'ancrage de ces textes.

Les textes que nous avons rassemblés ont pour caractéristique commune un ancrage dans les réalités lgbt. Tu par la prière de la Communion Béthanie[1938], ce point de vue spécifique apparaît dans la totalité des autres textes : le vocabulaire de l'homosexualité n'apparaît toutefois que dans la moitié des prières rassemblées. *Lover God* adopte le point de vue d'un amant[1939] - là où Hilda Raastad opte pour celui d'une amante[1940] - alors que celui de Boyd évoque un lieu de rencontres homosexuel dans lequel se trouvent des croyants qui ne sauraient être séparés de Jésus[1941]. Quant à Jaylen Braiden, il présente l'expérience d'unE croyantE au placard, apprenant à dépasser la rhétorique traditionnelle de l'accueil de l'homosexuelLE et du rejet de l'homosexualité en refusant cette dichotomie et en embrassant

[1936] Annexe C-4-4
[1937] Randi Sollberg, éd. *Let our voices be heard ! : Christian lesbians in Europe telling their stories*, Mein Buch, 2004
[1938] Annexe C-4-1
[1939] Annexe C-4-2: « Thank you, Heavenly Lover, for giving us love and making it a means of grace. In each sharp sweet cut of my boyfriend's glance, I know the intensity of your love for us. Within every crushng hug and scrape of stubbled chin on tender flesh, I feel the power and sting of your claim upon us. By the chill on sweaty skin of his breath blown over my shoulders, I am quickened to the Spirit's call ».
[1940] Hilda Raastad, « In a fearfully wonderfully way », Randi Sollberg, éd. *Let our voices be heard ! : Christian lesbians in Europe telling their stories, Mein Buch,* 2004 : « Where shall I go from your Spirit ? And how shall I flee from your presence ? If I run far away from your church, you are with me ; if I dance with a woman in my arms, you are with me. If I take the wings of the morning and lay with my beloved in the sand and hear the roaring of the ocean waves while our bodies embrace in fearfully wonderful ways ; also then you give us your blessings, O God »
[1941] Annexe C-4-5 : « This isn't very much like a church, Lord, but many members of the church are also here in this bar. Quite a few of the men here belong to the church as well as to this bar. If they knew how, a number of them would ask you to be with them in both places. Some of them wouldn't, but won't you be with them, too, Jesus ? »

son orientation sexuelle comme constitutive de son identité ; l'auteur n'utilise toutefois que le vocabulaire du péché[1942].

Les références bibliques sont particulièrement nombreuses et constituent un autre ancrage à la fois particulier à la communauté chrétienne mais élargissant la portée de ces textes au-delà du seul univers lgbt. Une forte empreinte biblique marque ces textes dont les thématiques et images apparaîtront suspectes aux yeux de beaucoup de croyantEs. La litanie de Joan Chittister fait défiler nombre d'épisodes évangéliques : la rencontre de Jésus avec la femme samaritaine (Jean 4:1-41), le lépreux (Marc 1:40-45), l'épisode du bon larron (Matthieu 27:34-56), la guérison de la femme atteinte d'une perte de sang (Matthieu 9:18-26), le repas chez le collecteur d'impôts (Luc 19:1-9), la rencontre avec le centurion (Matthieu 8:5-13), l'apparition aux femmes après la résurrection (Jean 20:1-18). La méditation du diacre épiscopalien[1943] se concentre sur la scène de la mise au tombeau alors que Carin Morholm évoque l'épisode de la transfiguration, ajoutant la singulière image d'un Jésus prodiguant une onction d'huile[1944]. Bernier relit l'épisode de la sortie d'Egypte à la lumière d'une métaphore maternelle de Dieu[1945] et Sollberg le mythe de la chute (Genèse 3)[1946] tandis que Raastad réécrit le Psaume 139[1947]. La prière de la Communion Béthanie se contente d'évoquer en les invoquant les figures de Marie et de Marie de Magdala, perçues comme « soeurs et mères », .

La particularité de l'ancrage de ces prières ne fait pas oublier l'universel humain ; il constitue l'horizon de la prière de la Communion Béthanie qui voit en chacunE un don de Dieu[1948]. Cet universel humain est, dans la prière de Jacques Mérienne, irréductible aux

[1942] Annexe C-4-6 : « I learned to love the sinner and hate the sin - though they're one and the same. The "sinner" refused to depart me though I refused to take its name »
[1943] Annexe C-4-3
[1944] Randi Sollberg, éd. *Let our voices be heard ! : Christian lesbians in Europe telling their stories*, Mein Buch, 2004 : « Carefully you smear my feet with your flowing oil. So I shall have strength to carry on, carry on following in your footsteps »
[1945] Annexe C-4-4 : « When Israel camped in Sinai, then Moses heard from God : /"This message tell my people, and give them this, my word : /From Egypt I was with you, and carried on my wing, / The whole of your great nation from slavery I did bring."
[1946] Hilda Raastad, « In a fearfully wonderfully way », Randi Sollberg, éd. *Let our voices be heard ! : Christian lesbians in Europe telling their stories*, Mein Buch, 2004 : « God bless Adam. I would have done just the same »
[1947] Randi Sollberg, éd. *Let our voices be heard ! : Christian lesbians in Europe telling their stories*, Mein Buch, 2004 : « Where shall I go away from your Spirit ? And how shall I flee from your presence ? If I run far away from your church, you are with me ; if I dance with a woman in my arms, you are with me »
[1948] Annexe C-4-1 : « Que notre vie contemplative révèle à toute personne sa beauté : tout être est beau puisqu'il vient du désir de Dieu »

catégories qui divisent l'humanité[1949], incluant les orientations sexuelles et les identités de genre ; mais il a soin de rappeler le caractère unique de chaque personne[1950]. Dans la prière de Morholm, cette rencontre de l'être humain avec le Dieu unique – en l'occurence en la personne de Jésus - est décrite comme une expérience de transfiguration[1951] qui recentre le regard du ou de la croyantE sur la personne du Christ ainsi que sur l'acceptation de sa propre singularité.

C'est la diversité qui apparaît de fait la caractéristique majeure de l'universel humain. La diversité est célébrée dans l'hymne de Colin Gibson qui donne au clocher, à la Bible, à la bannière et au pain eucharistique de son église les couleurs de l'arc-en-ciel, jouant sur la polysémie du symbole renvoyant au signe biblique de l'alliance entre Dieu et les hommes comme à l'étendard de la militance en faveur des droits des personnes lgbt. La reconnaissance de la diversité humaine est pour le diacre épiscopalien un des principaux signes distinctifs de la communauté des disciples de Yeshua qui recueille Aaron, le disciple gay, après la mise au tombeau[1952]. La reconnaissance de la diversité humaine motive l'invitation finale de Joan Chittister à bénir le « Dieu des différences »[1953]. Elle est inscrite, selon l'hymne de Bernier, dans le mystère même d'un Dieu qui échappe aux catégories humaines et invite à renoncer aux étiquettes[1954].

2.4.4 Une parole spontanée et formelle

La quatrième tension que nous avons relevée touche à la forme même des textes.

[1949] Annexe C-4-9 : « Devant toi il n'y a ni majorité ni minorité, il n'y a que ceux que tu appelles, que tu choisis, que tu sauves. Tu nous as donné tes commandements pour que nous témoignions que ton amour est universel, et qu'aucun homme, aucune femme n'en est exclu, même si ses orientations sexuelles ne correspondent pas aux normes religieuses transmises et imposées de génération en génération »

[1950] Annexe C-4-9 : « Tu es le seul Dieu et chacun est unique devant ton amour »

[1951] Randi Sollberg, éd. *Let our voices be heard ! : Christian lesbians in Europe telling their stories*, Mein Buch, 2004 : « To reach the moutain of transfiguration is to meet you Jesus. It is only you and I. No roles to play and no masks necessary »

[1952]Annexe C-4-3 : « In the silence they stand, and as the moments pass their breathing becomes one…..then, as if predetermined, a voice from within this small group says to Aaron, "You seem as though you are from another place, you must be tired, would you like to come home with us so that you may eat, and rest? You are more than welcome to stay with us, and maybe you can tell us what you know of the teacher and healer known as Yeshua."Aaron suddenly feels loved. Aaron feels accepted. He timidly smiles and says, "Yes, I will accept your hospitality, and would like to share what I know."

[1953] Annexe C-4-8 : « Let us bless the God of differences. Amen. »

[1954] Annexe C-4-4 : « Our God is not a woman, our God is not a man ; / Our God is both and neither, our God is I Who Am./ From all the roles that bind us our God has set us free. /What freedom does God give us? The freedom just to be »

Intime et personnelle, la prière se présente, en général, comme un acte spontané. Point n'est besoin pour beaucoup de mystiques de la cadrer dans des formes et de nombreuses spiritualités chrétiennes privilégient telle ou telle forme de prière spontanée.

Beaucoup de textes rassemblés restent marqués par l'oralité généralement associée à cette spontanéité ; le langage utilisé est délibérément dépouillé, les phrases courtes, facilitant une lecture méditative comme pour les prières de Boyd[1955], Braiden[1956] ou Mérienne[1957].

Comme nous l'avons dit plus haut, certains des textes rassemblés sont parfois rangés dans la catégorie des poèmes. Ni le texte de Jaylen Braiden[1958], ni ceux de Carin Morholm, Hilde Raastad et Randi Söllberg ne répondent pourtant aux règles strictes d'une versification classique ; le souffle poétique passe à travers la richesse des réseaux métaphoriques comme dans la prière *Lover God*[1959], a contrario des hymnes de Colin Gibson[1960] et Laurence Bernier[1961], comportant rimes et refrain.

On notera, au passage, l'importance de caractéristiques formelles, pour les hymnes de Colin Gibson[1962] et Laurence Bernier[1963], comportant rimes et refrain, mais aussi pour la litanie de Joan Chittister[1964].

La spiritualité du mouvement chrétien inclusif se manifeste à travers un étonnant foisonnement de textes liturgiques et méditatifs. Si la facture plus personnelle des derniers leur confère une singulière liberté, les premiers, qui font du baptême et de la cène les signes privilégiés de l'accueil inconditionnel, témoignent du désir des communautés chrétiennes inclusives d'accompagner la diversité humaine et de trouver des paroles et des gestes qui disent la présence de Dieu au coeur de cette diversité.

[1955] Annexe C-4-5
[1956] Annexe C-4-6
[1957] Annexe C-4-9
[1958] Annexe C-4-6
[1959] Annexe C-4-2
[1960] Annexe C-4-7
[1961] Annexe C-4-4
[1962] Annexe C-4-7
[1963] Annexe C-4-4
[1964] Annexe C-4-8

3 Témoignages et récits de vie

De nombreux récits de témoignages, individuels[1965] ou collectifs[1966], de chrétiens lgbt sont parus en français dans les 10 dernières années ; ils constituent, dans cette langue, l'essentiel des publications relatives aux questions de la foi et de l'homosexualité[1967].

3.1 Diversité des témoignages

Les récits de vie et les témoignages disponibles croisent la diversité des points de vue possibles sur les questions lgbt ; aux personnes directement concernées s'ajoutent les personnes indirectement touchées par l'homosexualité, la bisexualité ou la transsexualité d'un proche ; aux cheminements personnels répondent les prises de conscience des communautés qui les accompagnent.

3.1.1 Le point de vue adopté

Le témoignage individuel qui rend compte de l'itinéraire personnel est la forme la plus courante de témoignage sur les questions lgbt mais on en rencontre d'autres.

Le témoignage individuel convient à l'évocation d'une question qui a trait à l'identité et s'efforce d'en révéler les complexités. Il repose, comme l'a démontré Philippe Lejeune[1968], sur un pacte autobiographique, contrat implicite établi avec le lecteur, à travers lequel l'auteur s'engage à se dire dans sa vérité. La prudence peut-être de mise ; les éditeurs de recueils de témoignages[1969] d'étudiantEs lgbt de Gordon College[1970], à Wenham (Massachussets), ont de

[1965] Il ne nous est pas paru utile d'en dresser une liste complète mais l'un des plus récents est le témoignage du fondateur de la Communion Béthanie, particulièrement remarqué par la presse catholique : Jean-Michel Dunand, *Libre : De la honte à la lumière*, Presses de la Renaissance, 2011

[1966] Nous nous contenterons de signaler quelques recueils francophones récents et souvent produits avec des moyens modestes : *Osons dire ce que nous vivons : Témoignages et Actes de chrétien(ne)s homosexuel(le)s à l'occasion du Jubilé 2000,* Réflexion et Partage, 2000 ; *Homosexuel-le-s en Eglise* : *Contribution de David et Jonathan au débat « Eglise et homosexualité »*, David & Jonathan, octobre 2003 ; *Une nuée de témoins,* [Carrefour de Chrétiens Inclusifs], 2006 ; *Les homosexuels ont-ils une âme ?,* L'Harmattan, 2008 *;* il conviendrait d'ajouter le très original recueil de témoignages féminins, issu des rencontres du Forum Européen des Groupes Chrétiens lgbt : Randi Solberg, *Let our voices be heard : Christian Lesbians in Europe telling their stories*, Mein Buch, 2004

[1967] Nous avons rassemblé dans l'annexe D, 12 textes dont 6 issus de blogs.

[1968] Philippe Lejeune, *Le pacte autobiographique*, Seuil, 1975

[1969] Zach Alexander, Diana McLean & Monica Sakata, *If I told you,* 2007-2011 <http://www.ifitoldyou.org/>

[1970] http://www.gordon.edu/

fait choisi un anonymat dans lequel plusieurs voient une condition *sine qua no*n de survie dans un univers chrétien conservateur.

Plusieurs témoignages dépassent la dimension individuelle pour évoquer la dimension du couple. Le témoignage du couple quaker[1971] part d'une réflexion sur la tradition quaker et sa manière particulière de faire reconnaître la validité d'un couple non par un ministre du culte mais par une assemblée. Il reconnaît dans le choix du Vancouver Friends Meeting[1972] de reconnaître leur couple une manière d'être fidèle à l'héritage dissident quaker. Pour Thierry[1973], le couple est fondé sur l'engagement des deux partenaires et celui de Dieu : « Ce don sacré que nous nous faisons l'un à l'autre aujourd'hui en unissant ainsi nos vies, je le pose avec humilité et abandon dans nos mains et dans la main de Dieu, dans nos cœurs et dans le cœur de Dieu, dans nos volontés et dans la volonté de Dieu ». Si ces deux couples d' hommes évoquent peu la singularité de leur amour et ont fait le choix de le faire reconnaître au sein de leur communauté comme un amour à part entière, Gaëtane et Valérie[1974] semblent plus sensibles aux jugements que la différence peut entraîner.

Le témoignage des proches est le plus souvent récit de l'acceptation[1975] qui apporte un éclairage différent sur les questions lgbt. Le recueil *Une nuée de témoins*[1976], publié par le Carrefour de Chrétiens Inclusifs en 2006, contient ainsi les témoignages de Joan, élevée par un couple d'hommes, de Marie-Agnès dont le fils est homosexuel et de Pierre, responsable d'une paroisse évangélique ayant mené un débat communautaire sur l'accueil des personnes lgbt.

Le témoignage communautaire apporte un éclairage plus précis sur les difficultés de la reconnaissance ecclésiale des personnes lgbt. Le témoignage de pasteur[1977] se situe à la frontière des précédents types de témoignages évoqués. C'est celui qui peut être teinté des couleurs les plus sombres.

[1971] Annexe D-1
[1972] http://www.quakerfinder.org/quaker/near/BC/Vancouver/12333
[1973] Annexe D-12
[1974] Annexe D-4
[1975] Mary Borhek, *My son Eric : A mother struggles to accept her gay son*, Pilgrim Press, 1979 est un des classiques du genre.
[1976] *Une nuée de témoins,* [Carrefour de Chrétiens Inclusifs], 2006
[1977] Howad Bess, *Pastor I'm gay*, Palmer, 1995

3.1.2 Le point de vue sur l'homosexualité

Les recueils de témoignages autant que les témoignages en eux-mêmes varient selon la compréhension personnelle de l'homosexualité.

Rendre témoignage est souvent un acte militant. De fait, les militants de l'inclusivité autant que ceux de la transformation ou de la guérison se sont lancés dans une importante activité éditoriale. En Europe francophone, les maisons d'édition confessionnelles, évangéliques comme catholiques, privilégient les témoignages de guérison de l'homosexualité [1978] alors que l'on trouvera chez des éditeurs plutôt séculiers des témoignages de nature positive[1979]. Il convient aussi de souligner le rôle très important de l'auto-édition.

Il est toutefois délicat d'opposer la vérité d'une expérience à la vérité d'une autre expérience. Tout au plus est-il possible d'émettre des doutes sur la réorientation complète des attirances affectives et sexuelles qui ne sont plus aujourd'hui évoquées en ces termes ; mais le récit du cheminement spirituel est *a priori* hors d'atteinte.

Certains recueils comme celui de Claire Lesegretain[1980] ont choisi de donner une place au débat et de faire entendre des voix variées. L'association David & Jonathan propose une fiche de lecture fouillée[1981] de cet ouvrage qui dénonce le caractère peu nuancé de l'ensemble.

Nous avons également choisi d'intégrer cette diversité dans notre sélection de 12 textes, avec le témoignage de Wesley Hill[1982] qui porte un regard différent de celui des autres témoins, sur son homosexualité sans pour autant céder à la tentation du dolorisme.

3.1.3 Le témoignage, récit de vie ou proclamation ?

Le témoignage, littérature de type autobiographique, n'est-il qu'une écriture du je ?

[1978] John et Anne Paulk, *L'amour libéré : Sur le chemin de l'hétérosexualité*, Eau Vive, 2001
[1979] Jean-Michel Dunand, *Libre : De la honte à la lumière*, Presses de la Renaissance, 2011
[1980] Claire Lesegretain, *Les chrétiens et l'homosexualité*, Presses de la Renaissance, 2004
[1981] http://www.davidetjonathan.com/spip.php?article174
[1982] Annexe D-10

C'est le point de vue adopté par les témoins dont nous avons collecté les textes. Le choix de la première personne est indice de déclarations assumées, au singulier comme au pluriel.

Le référent communautaire est assez peu présent. Les deux auteurs orientaux, l'étudiant en théologie copte Bishoy[1983] et le prêtre orthodoxe Battelle[1984], l'utilisent en une double référence à leur appartenance au corps de Christ et à la communauté lgbt. Il en est de même pour Terence[1985] et sa communion des saints lgbt. La trace de cette communion se retrouve aussi dans les références littéraires de Wesley Hill[1986].

Deux textes proposent une forme de dialogue. Le témoignage d'Erika[1987], femme, transsexuelle et chrétienne, se clôt par une interpellation au lecteur qui transforme le témoignage en rencontre. Le texte de Mark Love[1988] est un dialogue avec soi-même, dans la tradition de la New Thought.

Le véritable sujet et interlocuteur de nombre de ces récits reste le Christ auquel ils rendent témoignage. C'est la fidélité de Dieu qui accompagne Erika[1989] dans sa transition, Michel[1990] dans ses révoltes et fait de lui un témoin : « Je crois que je suis appelé en définitive comme tout chrétien à *rendre compte de l'espérance qui est en moi*. Comme tout chrétien, pas plus, pas moins » ; c'est la même fidélité que Jay[1991] rencontre dans le bar de transformistes, que Hope[1992] découvre dans l'amour de sa compagne et qui pousse Thierry[1993] à la louange.

3.1.4 Le témoignage entre narration et reconstruction

Lieu d'une parole de vérité, le témoignage est aussi une reconstruction.

[1983] Annexe D-2
[1984] Annexe D-9
[1985] Annexe D-7
[1986] Annexe D-9
[1987] Annexe D-3
[1988] Annexe D-12
[1989] Annexe D-3
[1990] Annexe D-6
[1991] Annexe D-8
[1992] Annexe D-5 : «Je sentais l'amour de Dieu qui m'entourait, qui nous entourait. Puisque j'aimais Dieu et j'aimais mon amie, je voulais qu'on puisse louer Dieu ensemble »
[1993] Annexe D-12

Les blogueurs, en dépit du caractère très intimiste de l'exercice, sont ceux qui échappent le mieux aux difficultés de l'exercice narratif. Ni Bishoy[1994], ni le père Batelle[1995], ni Terence[1996], ni Mark Anthony Lord[1997] ne livrent, au fond, beaucoup d'eux-mêmes.

Quatre récits sont centrés sur un épisode particulier : l'union pour le couple quaker canadien[1998], le baptême de leur enfant pour Gaëtane et Valérie[1999], le choix d'un ministère inclusif pour Jay[2000] et l'expérience de la solitude affective pour Wesley[2001].

Quatre textes choisissent de situer la découverte et l'acceptation de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre dans une narration plus longue. Les récits d'Erika[2002], de Hope[2003], de Michel[2004] ou de Thierry[2005] mêlent quant à eux les biographèmes et les réflexions spirituelles.

Chacun des récits de ces témoins se présente comme une reconstruction qui s'efforce de donner et tirer du sens de la découverte de l'homosexualité ou de la transsexualité et de l'accepter comme une grâce plutôt que comme un fardeau. Chaque récit trace clairement la frontière, pas toujours étanche, entre ce qui précède et ce qui succède à un moment décisif.

3.2 Le thème de la souffrance

Le témoignage, chrétien en particulier, est souvent marqué par cette césure qui distingue un avant et un après ; elle se concentre ici sur un thème en particulier : celui de la souffrance expérimentée par les témoins.

[1994] Annexe D-2
[1995] Annexe D-9
[1996] Annexe D-7
[1997] Annexe D-11
[1998] Annexe D-1
[1999] Annexe D-4
[2000] Annexe D-8
[2001] Annexe D-10
[2002] Annexe D-3
[2003] Annexe D-5
[2004] Annexe D-6
[2005] Annexe D-12

3.2.1 La souffrance comme expérience

La souffrance évoquée par les différents témoins est une expérience réelle.

Elle est d'abord perceptible dans ses effets par le mal-être qu'elle cause et qui conduit à déployer des stratégies de fuite. Erika[2006] évoque le rôle joué par les contraintes de sa profession pour éviter les questions de son identité de genre : « Jamais cette terrible tension entre mon corps mâle et mon esprit féminin n'était aussi légère que sur le terrain, dans un pays en guerre où l'on n'est plus qu'un être humain secourant d'autres humains. Et pourtant, même ces parenthèses de répit se sont faites plus rares et moins efficaces face à l'effet cumulatif exponentiel provoqué par l'impitoyable répression que je m'imposais ».

Un autre type de fuite est celui de la plongée dans la quête de soi – et de l'autre - évoquée par Michel[2007] : « Cette lente et progressive mise à distance de Dieu a duré pendant cinq ans, cinq années au cours desquelles, puisque le célibat n'avait plus de sens, j'ai choisi de vérifier en quelque sorte que ce sont bien les hommes qui me plaisent (et c'est bien le cas…), cinq années au cours desquelles j'ai fréquenté bars et boîtes disant comme Diogène parcourant les rues d'Athènes : *je cherche un homm*e. »

Le témoignage de Wesley Hill[2008] évoque le poids particulier de la solitude dans la vie d'une personne qui a volontairement opté pour le célibat et la chasteté mais aussi celui du rejet possible de la part des autres chrétienNEs.

La souffrance du rejet est aussi celle qui pousse la personne transgenre à faire entendre à Jay[2009] ce qui deviendra son futur ministère ; le fils des évangélistes décriés, rejeté de

---

[2006] Annexe D-2
[2007] Annexe D-6
[2008] Annexe D-11
[2009] Annexe D-8 : « And then the emcee got real serious. Standing there in high heels and a sparkly dress, he said: "You know, this is where Jesus would be if He were alive today. Jesus hung out with the tax collectors and the prostitutes and the sinners ... " He then launched into a three-minute speech about how Jesus loved everybody without judgment.
Then he looked back up at me and asked, "Jay, are you still doing your church?"
"Yeah," I answered.
"Oh, that's so wonderful. Best of luck to you on that." And everybody clapped. »

nombre de milieux chrétiens bien-pensants devient une source d'espoir pour la clientèle très bigarrée du *night club*.

3.2.2 La rencontre du mal subi

Le malaise intérieur est aussi un mal subi.

Michel[2010] identifie comme extérieur à lui-même et à sa plus intime conviction le mal subi : « Je gardais le désir de pouvoir un jour reconstruire une foi en ruine, et elle l'était à cause d'une blessure infligée par un texte officiel et non parce qu'il m'avait semblé impossible d'aimer Dieu tout en étant homosexuel ».

Il en est de même pour Hope[2011] qui ressent une discordance entre la conviction intérieure et le discours officiel : « Je me sentais trahie et j'ai quitté l'Église orthodoxe. Je savais que l'Église était contre l'homosexualité, mais, quelque part, j'étais surprise aussi de ne pas être acceptée par la foi dans laquelle j'ai été élevée. Petite, on m'avait appris à écouter Dieu et à sentir Ses mystères au fond de mon coeur. Puis, quand j'ai écouté et j'ai dit ce que j'avais entendu, on m'a dit : *Non, ce n'était pas ça* ».

Thierry[2012] refuse de s 'appesantir sur ce mal subi ; les forces de mort dont il a constaté les effets ne touchent pas que les personnes lgbt mais toute être humain : « mes mains, comme celles de tout homme et comme celles de mon Dieu, sont blessées par une vie que j'aime avec passion. Il ne me sert à rien d'énumérer les blessures infligées entre autres par un monde où la différence conduit à l'ostracisme. »

Une des difficultés de l'évocation du mal subi est qu'il est le plus souvent occasionné par d'autres chrétiens. Dans son témoignage sur la fondation de Logos en République Tchèque, l'ex-religieuse Bernadetta Krizkova évoque sa relation avec l'Eglise Catholique Romaine et la Cirkve Bratskre[2013] ; elle a quitté la première pour la seconde. Un tel itinéraire, fait de fractures et de recompositions, n'est pas rare au sein des milieux chrétiens gays. Le

[2010] Annexe D-6
[2011] Annexe D-5
[2012] Annexe D-12
[2013] Bernadetta Krizkova, « A meaningful journey » in *CSCS News,* 7, printemps 1999

poids de l'expérience du rejet au sein de sa propre confession peut toutefois rendre vigilant par rapport aux formes que prend l'exclusion confessionnelle.

3.2.3 La rencontre de figures apaisantes ou libératrices

L'évocation de la souffrance ne jette pas le voile sur la rencontre de figures apaisantes ou libératrices.

Le témoignage de Gaëtane et Valérie[2014] évoque une difficulté à laquelle elles sont confrontées dans leur cheminement de foi : « l'Eglise allait-elle accepter le baptême d'un enfant né dans une relation non reconnue voire rejetée par l'Eglise ? ». La rencontre de deux prêtres qui préparent avec elles cette célébration leur offre une réponse inattendue.

Pour Michel[2015] et Thierry[2016], c'est le contact avec un groupe de croyants lgbt qui permet de rompre l'isolement et de renouer avec l'expression de la foi.

Pour l'étudiant en littérature Wesley Hill[2017], ce sont des auteurs chrétiens ayant fait l'expérience du célibat qui est une forme de soutien. Dans le contexte de discrétion qui est le sien, le jeune évangélique fait appel à une autre forme de communion à l'instar du blogueur catholique Terence[2018]

Dans ses figures visibles ou invisibles, présentes ou passées, lgbt ou non, c'est la réalité de la communion des saintEs qui offre une expérience libératrice, permettant de dépasser les souffrances.

3.2.4 Les leçons de la souffrance

La souffrance évoquée par ces textes est source d'enseignement.

[2014] Annexe D-4
[2015] Annexe D-6
[2016] Annexe D-12
[2017] Annexe D-10
[2018] Annexe D-3

Il ne s'agit pas là de lui trouver un sens qu'elle n'aurait pas ou d'en réduire les effets comme le rappellent les paroles apaisées de Thierry[2019].

Il ne s'agit de se livrer à la complaisance de l'exhibitionnisme doloriste, refusé lui aussi par Thierry. On est même loin d'une démarche introspective qui ferait passer du mal subi au mal commis et tortrerait des témoins pointilleux.

La leçon de la souffrance est celle qu'évoque Michel[2020], en parlant de la proximité de Jésus découverte dans l'épreuve : « Jésus, lui, se faisait de plus en plus discret, ou plutôt je l'ai fait de plus en plus discret. Toutefois, il n'était pas totalement absent, il n'est pas de ceux qu'on oublie facilement ».

Wesley[2021] associe à cette présence de Christ, celle tout aussi nécessaire des autres qui offrent leur attention et leur amitié.

3.3 Les pas vers la maturité

Les témoignages et textes de blogs de croyantEs lgbt ou désirant manifester l'hospitalité du Christ proposent des éclairages sur les pas qui mènent à la maturité.

3.3.1 Un itinéraire reconstitué

Ils passent par la reconstitution d'un itinéraire.

Cet itinéraire distingue clairement un avant et un après qui structure avec précision le témoignage d'Erika[2022].

[2019] Annexe D-12 : « Mes mains, comme celles de tout homme et comme celles de mon Dieu, sont blessées par une vie que j'aime avec passion. Il ne me sert à rien d'énumérer les blessures infligées entre autres par un monde où la différence conduit à l'ostracisme ».
[2020] Annexe D-5
[2021] Annexe D-10 : «I know well-meaning Christians who often remind me, "God's love for you is better than any love you might find in a human relationship." While I believe this is true in an ultimate and profound sense, putting it this way seems to set up a false dichotomy. A statement more in sync with the drift of the New Testament might go something like this: "God's love for us is expressed and experienced mainly *through the medium of* human relationships." ».
[2022] Annexe D-3

Aucun des textes ne recommande des étapes comme impérativement nécessaires ; aussi centrale qu'elle soit, la révélation publique de son homosexualité, ne serait-ce qu'à quelques proches, reste loin des projecteurs pour Wesley[2023] comme pour Thierry[2024] : « Je suis dans mon placard, au chaud, je me reconstruis, seul avec Dieu ».

Bishoy invite à fuir les pièges de la culpabilité. Son étude sur le sens du désir l'invite à y voir un don de Dieu à l'humanité, à accueillir avec reconnaissance et à laisser purifier par le Christ[2025].

Mark-Anthony insiste quant à lui sur le caractère inébranlable de l'amour de Dieu, source de toute croissance. Loin de toute recette héritée de son héritage New Thought, il invite à la persévérance et à la disponibilité à Dieu[2026].

3.3.2 Le rôle de la foi

La foi est présentée comme un élément majeur de ces témoignages.

Erika[2027], personne transgenre, témoigne du rôle central de la foi pour avancer dans la liberté de sa nouvelle identité : « Être femme transsexuée et chrétienne exige une force hors du commun, je dirais presque surnaturelle. J'espère continuer à la trouver dans l'intimité avec le Christ, l'enracinement dans la foi, le partage communautaire de cette foi, la relation sincère avec tous ».

Pour Hope[2028], la foi devient une expérience personnelle, loin des dogmes de son enfance ; Thierry se sent quant à lui gêné par les discordances qu'ils impliquent pour d'autres :

[2023] Annexe D-10
[2024] Annexe D-12
[2025] Annexe D-2 : « Participating in the sacraments and praying do not remove the homosexual orientation because it is a human desire and is a part of the soul, but they will allow for the person to grow in Christ and avoid the thoughts that would lead to fornication ».
[2026] Annexe D-11 : « I persevered because I believe God is Love. I believe Love can work miracles like heal cancer, transform relationships, and "move mountains," so why couldn't It shift my mountain of negative beliefs? All God asked of me was that I simply show up for myself ».
[2027] Annexe D-3
[2028] Annexe D-5

«Qui est ce dieu qui fait tant de mal à mon amant que je ne peux pas aider ? Qui est ce dieu qui l'empêche d'aimer et d'être aimé ? Qui est ce dieu qui veut nous séparer ? Ce n'est pas Dieu, mais ses serviteurs, disciples du Christ en croix et non ressuscité. Ce n'est pas Dieu mais précisément un de ses serviteurs, accompagnateur spirituel de mon amant et de ce groupe catholique, qui tient à me rencontrer … pour me dire au nom du Saint Esprit que je me dois d'être hétérosexuel parce que c'est dans le plan de Dieu. ».

Michel[2029] présente sa foi comme un cheminement libérateur, mis en mouvement par l'acceptation de l'homosexualité : « S'il faut le formuler plus clairement je crois que l'homosexualité est sans doute une grâce pour moi : sans elle je serais peut-être de ceux qui, comme les pharisiens, *font peser sur les épaules des gens de lourds fardeaux* ; grâce à elle, je serais peut-être de ceux qui cherchent Dieu sans prétendre l'avoir définitivement trouvé. Saint Augustin invite bien dans le *De Trinitate* à *chercher avec l'assurance de trouver et à trouver avec l'assurance de chercher encore* »

Il ne s'agit pas, dans les exemples évoqués, que de vagues sentiments religieux, mais surtout de la recherche d'une cohérence dans un itinéraire de vie jugé complexe.

3.3.3 La rencontre des autres

La maturité est aussi liée à la rencontre des autres.

Pour Gaëtane et Valérie[2030], elle permet assurément d'avancer dans une confiance renouvelée, au sein d'une Eglise dont elles ont rencontré des figures accueillantes.

Pour Wesley[2031], la rencontre des autres est le signe de la tendresse et de la présence du Christ qui le fortifie dans ses choix de vie.

[2029] Annexe D-6
[2030] Annexe D-4
[2031] Annexe D-10 : « "There's something I'd like you to know about me…." I began weakly. I told him that I knew I was gay. I had known since puberty or soon after and had probably experienced some foretastes of my sexual orientation even as a child. I told him I had prayed for healing. I said I just wanted Christian friends who would be there for me, who would help me figure out how to live with a tension and confusion that felt overwhelming ».

Pour Jay Bakker[2032], héritier d'une famille de télévangélistes à la réputation sulfureuse et fondateur de Revolution Church à Brooklyn (New York), la rencontre de personnes transgenres dans un *night club* de Los Angeles (California) confirme sa vocation à ouvrir son ministère aux personnes lgbt, parce qu'elles ont reconnu dans sa présence en ces lieux une des caractéristiques de l'amour inconditionnel de Jésus.

Dans la figure des autres, c'est la figure de Jésus qui se dessine pour ces croyantEs qui témoignent avant tout de l'amour de Dieu, à l'instar de Thierry[2033] : « Mon chemin humain est parsemé de signes venus de l'invisible, d'un autre côté, d'un ailleurs, d'une Autre Personne qui ont très tôt habité mon cœur, mon intérieur. D'abord de manière anonyme, puis j'y ai reconnu avec un peu plus d'expérience le visage de Jésus et la présence de Dieu à l'œuvre ».

3.3.4 La découverte des autres

Aux autres qui viennent à la rencontre des témoins répondent les autres auprès desquels ils se sentent appelés à témoigner.

Jay[2034] voit se dessiner le profil de son futur ministère dans la rencontre gratuite de l'autre et le partage du don de la grâce.

Pour Thierry[2035], ce témoignage s'enracine dans la vie communautaire de croyants lgbt soucieux de rendre compte de leur espérance ; il en va de même pour Michel.

Michel[2036] voit dans son identité de chrétien homosexuel l'occasion d'un double témoignage rendu à l'Evangile : « J'espère Dieu et je crois que l'Evangile resterait lettre morte s'il ne s'écrivait comme le dit un cantique *sur des cœurs de chair*, sur nos cœur de chair, sur mon cœur d'homosexuel ».

[2032] Annexe D-8
[2033] Annexe D-12
[2034] Annexe D-8 : « "This is incredible, Jay," she said. "In a roomful of people, where you don't know who believes what, they're talking about Jesus. They're talking about His love and grace and how much they appreciate the fact that you, as a preacher, are here with them, that you're willing to come out to the show and share this with them ... This is where we're supposed to be," she said. "This is where God has sent us." »
[2035] Annexe D-12
[2036] Annexe D-6

Ces rencontres de personnes en quête d'une parole de vérité et de liberté sont précisément celles qui fondent leur identité et leur vocation de témoins.

3.4 Les fonctions du récit de vie

Le récit de vie peut obéir à des fonctions diverses et parfois contradictoires. Nous en distinguerons trois, la fonction thérapeutique, la fonction testimoniale et la fonction didactique en proposant quelques remarques sur le nouveau mode d'expression qu'est le blog.

3.4.1 La fonction thérapeutique

Le récit de vie semble de prime abord avoir surtout une vertu thérapeutique.

Cette vertu est, bien sûr, liée au partage des souffrances et des difficultés.

Elle tient aussi à sa capacité à créer une communauté d'auditeurs et auditrices / lecteurs et lectrices. Stephen Parelli, animateur d'Other Sheep, en particulier hors des frontières latino-américaines, a pointé ce rôle dans un enseignement apporté au Kenya en mai 2009[2037]. Il réhabilite des personnes marginalisées par leur ouverture.

Les mots qui apaisent les maux du témoin apaisent peut-être aussi ceux des lecteurs et lectrices potentielLEs de son texte.

La démarche du blog, journal intime à l'audience élargie repose du reste sur cette même équation.

3.4.2 La fonction testimoniale

La fonction testimoniale du récit de vie est tout de même sa fonction première.

[2037] Stephen Parelli et Jose Enrique Ortiz, *Kenya coming-out stories : Creating communities of listeners.*, mai 2009

Le témoin ne parle pas pour ne rien dire mais pour rendre compte d'une expérience qui est la sienne. Cette expérience constitue la richesse et la limite principales de toute démarche de témoignage.

La fonction testimoniale tient au caractère encore singulier de l'expérience faite, comme celle du couple quaker[2038] dont le mariage au sein d'une assemblée n'est pas courant, au moment où le témoignage en est rendu.

Mais elle repose aussi sur l'intérêt que le partage d'une expérience peut représenter pour d'autres. Le succès éditorial des récits de vie repose certainement plus sur des principes d'identification que de distanciation.

Faire entendre sa voix n'en est pas moins un acte courageux, revendiqué dans le titre du recueil édité à Nantes, pour l'année 200, par le groupe Réflexion et Partage : *Osons dire ce que nous vivons*[2039]. Rendre compte de sa vie équivaut toujours à s'exposer.

3.4.3 La fonction didactique

La fonction didactique est une autre fonction du récit de vie qui découle de la précédente.

Elle repose sur la reconnaissance de la validité des informations qu'il contient et de la transmission qu'il en permet.

L'article de Wesley[2040] se veut ainsi un éclairage sur la vie des personnes homosexuelles, à destination de chrétienNEs peu informéEs, et celui d'Erika[2041] remplit la même mission sur la question de la transsexualité.

[2038] Annexe D-1
[2039] *Osons dire ce que nous vivons : Témoignages et Actes de chrétien(ne)s homosexuel(le)s à l'occasion du Jubilé 2000,* Réflexion et Partage, 2000
[2040] Annexe D-10
[2041] Annexe D-3

Toute cette transmission ne relève pas que du partage de savoir ; elle est aussi de l'ordre de la rencontre d'autrui et de l'identification avec elle ou lui.

C'est pourquoi Wesley[2042], Erika[2043] et Jay[2044] terminent leur texte par une interpellation, confirmant à leurs lectrices et lecteurs potentielLEs qu'il ne leur est pas possible de rester neutres.

3.4.4 La toile, un nouveau mode d'expression

Un nouveau mode d'expression est apparu dans la dernière décennie, celui des sites électroniques et plus particulièrement des blogs.

Le spécialiste de l'autobiographie, Philippe Lejeune, qui s'est penché sur la blogosphère[2045], voit dans le phénomène la réunification des deux branches de l'activité des « chroniqueurs », divisée au XVIIe siècle entre les rédacteurs de journaux privés et les publicistes de périodiques à diffusion publique. La tenue d'un blog concentre les fonctions et les contradictions de la diffusion publique de textes de caractère privé.

Le fourmillement de sites électroniques évoquant la foi et les questions lgbt est impressionnant. On recense, par exemple, pour le seul monde francophone plus d'une centaine de blogs chrétiens lgbt ; ils ont attiré l'attention des médias[2046]. Deux rencontres organisées à Lille en 2008 et 2009 ont permis à une vingtaine de blogueurs belges et français de se rencontrer ; la démarche tend toutefois à privilégier aussi bien l'individualisme que l'anonymat.

Il peut s'agir de blogs associatifs comme celui du Groupe Lambda de la Cathédrale Américaine de Paris[2047] mais le plus souvent, ils relèvent d'initiatives privées. La démarche peut être autant informative que narrative. Un blog a même servi de pré-publication à un

[2042] Annexe D-10
[2043] Annexe D-3
[2044] Annexe D-8
[2045] Philippe Lejeune, *" Cher écran… " journal personnel, ordinateur, Internet*, Seuil , 2001
[2046] Xavier Ternisien, « Sur Internet, credos de chrétiens gays », *Le Monde*, dimanche 5 – lundi 6 mars 2006, p. 3
[2047] http://lambda.blogspirit.com/

témoignage[2048]. Les rédactrices sont rares[2049] ; la plupart des blogs sont animés par des hommes âgés de 20 à 50 ans mais un blog, rédigé par un homme plus âgé, se veut une sorte de bilan de vie[2050]. Les approches de l'homosexualité sont diverses, la raison de l'écriture pouvant être la volonté de témoigner de la réconciliation entre la foi et l'orientation sexuelle [2051] ou au contraire de dire la souffrance occasionnée par le conflit entre les deux[2052] ; certains blogs affichent un enracinement confessionnel marqué, qu'il s'agisse d'une tradition religieuse revendiquée au delà des conflits voire des exclusions, ou d'une foi fraîchement découverte ; si en francophonie, une majorité de blogueurs se désignent comme cathogays[2053], d'autres s'affichent comme évangéliques[2054], témoins de Jéhovah[2055] ou juifs messianiques[2056].

Les 6 exemples de publications électroniques que nous avons retenus sont anglophones ; 2 blogueurs sont issus du monde évangélique[2057], 2 du christianisme oriental[2058], les 2 autres ont pour enracinement confessionnel le catholicisme[2059] et le christianisme métaphysique[2060].

Le témoignage est un mode d'expression privilégié au sein du mouvement chrétien inclusif et dans le dialogue avec les Eglises. Il permet à des croyantEs lgbt mais aussi aux communautés chrétiennes qui les accueillent de rendre compte de l'espérance qui les anime. Source de guérison, le témoignage est aussi un des moyens qui favorisent le partage et la rencontre de l'autre.

[2048] http://auteur.ericlouis.free.fr/
[2049] http://moineaudesmots.blogspot.com/
[2050] http://ephrem.skynetblogs.be/
[2051] http://cathogay.canalblog.com/
[2052] http://www.araigneedudesert.fr/
[2053] http://cathogaysbelgique.voila.net/
[2054] http://fredewells.blogspot.com/
[2055] http://chretien.et.homo.free.fr/
[2056] http://dieunousaimechretiensetgay.blogspirit.com/
[2057] Annexe D-8 et D-10
[2058] Annexe D-2 et D-9
[2059] Annexe D-7
[2060] Annexe D-11

4 La littérature théologique

Le théologien américain Robert Goss a interprété l'histoire des théologies lgbt comme la succession des efforts déployés pour repousser l'aliénation[2061]. Le premier travail, facilité par les recherches de Sherwin Bailey[2062], s'est inscrit dans une perspective apologétique. Une seconde génération de théologiens a revendiqué une identité homosexuelle ou transgenre, d'abord par le motif de la libération puis de manière positive comme une affirmation. Une dernière génération de théologienNEs à laquelle s'identifie Goss a développé le concept de *queer* et visé à une plus grande inclusivité. Nous sommes largement redevable pour cette partie aux recherches du théologien australien Rollan McCleary[2063], consacrées aux théologies et aux spiritualités lgbt. Nous avons placé en annexe[2064] 3 textes représentatifs.

4.1 Les théologiens de la négociation

Dans son ouvrage, *Out on holy ground*[2065], Donald Boisvert cite quatre types d'ouvrages parus dans la première génération de la recherche théologique sur les questions lgbt : les ouvrages apologétiques, thérapeutiques, inspirés par une théologie pastorale, écologiques, mûs par la question de la justice, et autobiographiques. Nous utiliserons quatre champs, définis par John Wesley dans sa méthodologie et repris par le pasteur luthérien argentin Lisandro Orlov, responsable de la Pastoral Ecumenica VIH-sida à Buenos Aires, dans la description de son ministère[2066], pour évoquer ce qui est exploré par ces théologiens lgbt ou non, soucieux de dialogue. Il s'agit de l'Ecriture, de la tradition, de la raison et de l'expérience.

[2061] Robert E. Goss, « Sexual visionaries and freedom fighters for a sexual reformation : From gay theology to queer sexual theologies » in Sean Gill, *The Lesbian and gay christian Movement : Campaigning for justice, truth and love,* Cassell, 1998, p. 187-202.
[2062] Sherwin Bailey*, Homosexuality and the western christian tradition,* Hamden, 1955.
[2063] Rollan McCleary, *A special illumination : Authority, inspiration and heresy in gay spirituality*, London, Equinox, 2004.
[2064] Annexe E
[2065] Donald Boisvert *Out on holy ground : Meditations on Gay Men's Spirituality*, Pilgrim Press, *2000,* p.23
[2066]Lisandro Orlov, « Elemetos para una pastoral con personas de orientacion homosexual » <http://www.pastoralsida.com.ar/sexualidad/asignaturapendiente.htm>

4.1.1 Relire l'Ecriture

Le premier chantier théologique a consisté à revisiter les textes utilisés durant de longues années à l'encontre des personnes homosexuelles.

Il a largement été inauguré par *Homosexuality and the Western christian tradition* de Derrick Sherwin Bailey[2067] ; publié en 1955, cet ouvrage reprend les thèses du pamphlet collectif : *The Problem of Homosexuality*[2068] et se veut une révision des lectures traditionnelles du corpus limité de textes bibliques dont on postule qu'ils condamnent l'homosexualité. Cet ouvrage exerce une influence profonde sur de nombreux travaux ultérieurs et les thèses de l'auteur ont une audience importante auprès de pasteurs, d'historiens et d'exégètes dans toute la seconde moitié du XXe siècle ; cette influence est loin d'avoir disparu dans la première décennie du nouveau millénaire et elle est communément admise par une large proportion de biblistes, libéraux comme conservateurs. Ces lectures sont vivement critiquées par des théologiens qui restent attachés au postulat de la condamnation biblique de l'homosexualité, comme le presbytérien Robert A. J. Gagnon[2069], diplômé de Princeton et professeur associé de Nouveau Testament au Pittsburgh Theological Seminary.

L'un des premiers théologiens homosexuels qui se soit consacré à ce sujet, Robert Wood[2070], a écrit dans une perspective apologétique. En 1976, paraît l'ouvrage du jésuite américain John McNeill, engagé au sein de l'association catholique Dignity, fondée quelques années plus tôt : *The Church and the Homosexual*[2071]. Traduit en français en 1982 sous le titre *L'Eglise et l'homosexuel : un plaidoyer*[2072], il rencontre la condamnation immédiate du magistère catholique romain. Un autre ouvrage de poids est l'étude de Tom Horner, *Jonathan loved David*[2073], publiée en 1978.

Les années 1980 verront fleurir des travaux exégétiques plus approfondis et plus nuancés, en particulier sur l'épître aux Romains ; parmi un corpus important se détachent les

[2067] Sherwin Bailey, *Homosexuality and the western christian tradition,* Hamden, 1955
[2068] Edité à titre privé en 1955.
[2069] http://www.robgagnon.net/
[2070] Robert Wood, *Christ and the homosexual,* 1959
[2071] John McNeill, T*he church and the homosexual,* Sheed Andrews, 1976
[2072] John McNeill, *L'Eglise et l'homosexuel : Un plaidoyer,* Labor et Fides, 1982
[2073] Tom Horner, *Jonathan Loved David: Homosexuality in Biblical Times,* Westminster/John Knox Press, 1978

ouvrages de Robin Scroggs[2074] et William Countryman[2075]. Dans les deux décennies suivantes sont parus, dans la même lignée des ouvrages de vulgarisation, notamment ceux du prêtre catholique Daniel Helminiak[2076], un des rares à avoir été traduits en français[2077], et du pasteur baptiste Peter Gomes[2078]. Ces travaux de vulgarisation ont joué un rôle très important dans l'élaboration d'une pensée théologique gay, en fournissant des outils à des chrétienNEs troubléEs par leur orientation sexuelle ou celle d'un proche.

L'argumentaire principal de ces textes est de démontrer que « la Bible est un placard vide », comme l'affirme le tract du psychologue évangélique Ralph Blair[2079], et ne peut être utilisée pour appuyer une condamnation des personnes homosexuelles. La méthodologie employée mobilise les ressources exégétiques et herméneutiques de la critique biblique mais elle traverse les frontières confessionnelles et même les barrières souvent plus infranchissables des écoles théologiques ; des catholiques romains, des protestants libéraux ou fondamentalistes et même des mormons[2080] peuvent développer un même rapport à l'Ecriture. On retrouve un écho de cette nouvelle exégèse jusque sur des blogs personnels destinés aux croyantEs lgbt christadelphienNEs[2081] ou témoins de Jéhovah[2082].

4.1.2 Relire l'histoire

Une partie du travail des chercheurs qui se sont consacrés à la question des rapports entre la foi chrétienne et l'homosexualité a porté sur l'évolution de cette question dans l'histoire.

[2074] Robin Scroggs, *The New Testament and Homosexuality : Contextual Background for Contemporary Debate,* 1983
[2075] William Countryman, *Dirt, Greed & Sex : Sexual Ethics in the New Testament and Their Implications for Today*, 1988
[2076] Daniel Helminiak, *What The Bible Really Says About Homosexuality* , Alamo Square, 1994
[2077] Daniel Helminiak, *Ce que la Bible dit vraiment de l'homosexualité, E*mpêcheurs de Penser en Rond, 2005
[2078] Peter Gomes *The good book : Reading the Bible with Mind and Heart ,* Harper, 1996
[2079] http://www.ecwr.org/resources/the-bible-and-homosexuality.html
[2080] Alan D. Lach, *Homosexuality and Scripture from a Latter-Day Saint perspectiv*e, 1989 <http://www.affirmation.org/scriptures/homosexuality_and_scripture.shtml>
[2081] http://www.inherit-the-kingdom.org/bible/
[2082] http://chretien.et.homo.free.fr/ ; voir la rubrique Bible

Les années 1980 sont marquées par la magistrale étude historique de John Boswell[2083], parue en anglais en 1980 et traduite en français en 1985. Elle sera suivie par un travail tout aussi considérable dans la collecte documentaire sur les unions de même sexe dans l'Europe pré-moderne, publié en français en 1996[2084]. Un résumé de ce monument se trouve dans les annexes[2085] .

Les critiques du travail de Boswell ne manquent pas ; la plus intéressante est celle formulée par l'historien catholique Mark Jordan dans l'ouvrage qui répond à ceux de Boswell : *The invention of sodomy*[2086] ; il considère erroné d'affirmer qu'il y ait jamais eu une époque de tolérance envers l'homosexualité au sein du christianisme.

L'étude de la théologienne catholique Bernadette Brooten[2087], consacrée à l'amour entre femmes, prend également pour point de départ Romains 1:18-32. Elle replace l'unique référence paulinienne à des pratiques homosexuelles féminines de Romains 1:26 dans le contexte de l'Orient et du monde gréco-romain antiques ; la condamnation paulinienne ne lui apparaît pas singulière dans un monde où, certes, sont attestées des formes de relations entre femmes mais surtout une vive réprobation d'une sexualité qui transgresse une stricte assignation des rôles sexuels et sociaux.

La théologienne catholique allemande Uta Ranke-Heinemann[2088], excommuniée en 1987, offre une autre perspective sur la perception de la sexualité dans le christianisme ancien et dans le catholicisme romain ; elle relit quant à elle la condamnation de l'homosexualité à la lumière du rejet de toute sexualité non procréatrice, fondé sur les enseignements d'Augustin d'Hippone et de Thomas d'Aquin.

[2083] John Boswell, *Christianisme, tolérance et homosexualité : Les Homosexuels en Europe occidentale des débuts de l'ère chrétienne au XIVe siècle*, Gallimard, 1985
[2084] John Boswell*, Les unions de même sexe dans l'Europe antique et médiévale,* Fayard, 1996
[2085] Annexe E-1
[2086] Mark Jordan, *The invention of sodomy in christian theology,* University of Chicago Press, 1997
[2087] Bernadette Brooten, *Love between women : Early christian responses to female homoeroticism,* University of Chicago Press, 1996
[2088] Uta Ranke-Heinemann, *Des eunuques pour le royaume des cieux : L'Église catholique et la sexualité*, Laffont, 1990

4.1.3 Trouver une crédibilité scientifique

Les théologiens gays de première génération ont eu besoin de retrouver une crédibilité scientifique face à la diversification des approches de l'homosexualité proposée par les sciences de l'homme.

Une grande prudence a fini par s'imposer à l'égard de l'étiologie des préférences sexuelles et des identités de genre après ¾ de siècle de domination d'une certaine école de pensée psychanalytique. Le débat sur le caractère inné ou acquis des préférences sexuelles et des identités de genre oppose celles et ceux qui se réclament de la nature aux constructivistes qui revendiquent la construction de leurs identités.

La perception de l'homosexualité comme maladie ou comme désordre psychologique a dominé pendant plusieurs décennies jusqu'à la disparition de l'homosexualité de la liste des troubles psychologiques dans les années 1980 ; le transsexualisme a lui-même été rayé de cette liste en 2010.

La période qui a suivi a pris en compte la légitimité du désir homosexuel ; c'est dans ce contexte que le calviniste Pim Pronk publie son étude[2089] au sujet des arguments moraux et naturels dans le débat sur l'homosexualité. Originale dans ce contexte théologique conservateur, elle s'appuie sur l'absence d'arguments scientifiques pour invalider les condamnations morales.

Le débat moral réapparaîtra dans la dernière décennie du XXe siècle, en particulier pour borner des pratiques, considérées comme légitimes dans les années de la libération sexuelle, et jugées irrecevables.

4.1.4 Renouveler la pastorale

Une dernière série d'ouvrages de cette première génération se situe sur le terrain de l'accompagnement pastoral.

[2089] Pim Pronk, *Against nature ? Types of moral argumentation regarding homosexuality*, Erdmans, 1993

*C*es ouvrages prennent comme point de départ le constat d'un dialogue rompu entre l'Eglise et les homosexuels. De quels homosexuels s'agit-il ? Majoritairement des hommes que ces auteurs perçoivent « face à » l'Eglise, donc pas vraiment en son sein – une simple interprétation des discours des Eglises qui évoquent majoritairement les personnes homosexuelles comme extérieures. C'est en ce sens que le théologien évangélique Michael Vasey[2090] parle d'étrangers dans l'ouvrage qu'il consacre à l'homosexualité. Parmi ce concert de voix majoritairement masculines, les théologiennes féministes évangéliques Virginia Ramey Molenkott et Letha Scanzoni invitent les Eglises à une conversion du regard par leur ouvrage *Is the homosexual my neighbour : another christian view*[2091], paru en 1978 et révisé en 1994.

Sur le plan méthodologique, ces ouvrages empruntent volontiers le ton de l'apologie ou du plaidoyer afin de redonner aux personnes homosexuelles la place qu'elles n'ont pas (ou plus dirait Boswell) au sein des communautés chrétiennes. L'un des premiers des ouvrages de cette catégorie est *Time for Consent* de Norman Pittenger[2092].

Certains osent toutefois développer l'idée d'un caractère positif de l'homosexualité. Pour Larry Kent Graham[2093], il s'agit de retravailler l'*imago Dei* déposée en toute personne lgbt ; le prêtre anglican Jim Cotter[2094] évoque en ce qui les concerne les bons fruits de la condition et des relations homosexuelles.

L'objectif majeur de cette réflexion pastorale est de dénoncer l'inhospitalité des communautés chrétiennes et de proposer des chemins d'accueil. Dans la lecture qu'il propose du célèbre épisode de la destruction de Sodome et Gomorrhe, rapporté en Genèse 19, John McNeill[2095] prend le contre-pied de nombreux siècles d'exégèse ; il pointe comme motif principal de la condamnation des deux cités, non l'homosexualité mais la transgression des règles coutumières de l'hospitalité. De manière paradoxale, ce sont les communautés

[2090] Michal Vasey, *Strangers and Friends* : *New Exploration of Homosexuality and the Bible,* Hodder & Stoughton, 1995
[2091] Letha Scanzoni & Virginia Ramey-Mollenkott, *Is the Homosexual My Neighbor?: Another Christian view,* Harper, 1994
[2092] Norman Pittenger, *Time for Consent*, SCM, 1967
[2093] Larry Kent Graham, *Discovering Images of God: Narratives of Care Among Lesbians and Gays*, Westminster John Knox Press, 1997
[2094] Jim Cotter, *Good fruits : Same-sex relationships and christian faith*, Cairns, 1988
[2095] John McNeill, *L'Eglise et l'homosexuel : Un plaidoyer,* Labor et Fides, 1982

chrétiennes qui rejettent les personnes homosexuelles qui se rendent coupables du péché de Sodome.

4.2 Les théologiens de la libération

Les théologies de la libération partent de la lecture d'une condition spécifique comme lieu d'une oppression ; ce sont des théologies contextuelles et inductives, partant de l'expérience et élaborées par des populations opprimées. Les premières ont vu le jour dans les communautés de base d'Amérique latine.

4.2.1 Les racines latino-américaines

La théologie de la libération s'enracine dans l'expérience de la pauvreté en Amérique latine ; le terme apparaît au début des années 1970 sous la plume des théologiens dominicain péruvien Gustavo Guttierez[2096] et presbytérien brésilien Rubem Alves[2097]. Elle entend partir de la périphérie.

La théologie de la libération est une théologie contextualisée qui entend coller à une expérience précise qui donnera des outils pour élaborer une théologie de l'expérience ; c'est pourquoi les théologies de la libération se diversifient à la fin du XXe siècle en portant l'étiquette des groupes qui entendent vivre par elles l'expérience attendue de la libération..

La théologie de la libération est une théologie inductive. L'Amérique latine a développé la triple méthode action-réflexion-action ; Elizabeth Stuart la résume en une expression : « apprendre à nous confier en notre propre expérience »[2098]. Il s'agit d'apprendre à identifier les lieux, les mythes fondateurs et les instruments du pouvoir et de l'oppression pour entrer dans une démarche de libération.

La théologie de la libération est aussi une théologie biblique : « Jésus a fait une option bien précise, en faveur des pauvres et contre tous les pouvoirs d'oppression. Serait-il donc

[2096] Gustavo Guttierez, *Théologie de la libération*, Lumen Vitae, 1974
[2097] Rubem Alves, « Theology and the Liberation of Man » In *New Theology,*1972, n° 9, p. 230-250
[2098] Elizabeth Stuart, *Religion is a queer thing A guide to the christian faith for lesbian, gay, bisexual and transgendered people*, Cassell, 1997, p. 20-28

possible d'envisager qu'une démarche théologique chrétienne puisse prendre une voie contraire, que ce soit consciemment ou inconsciemment ? C'est le point de départ de la théologie de la libération »[2099].

4.2.2 La théologie gay comme diversification du motif de la libération

Les théologies de la libération se sont diversifiées dans le dernier quart du XXe siècle, non sans courir le risque d'une ghettoïsation des centres d'intérêt ; les théologies gays apparaissent comme un des aspects de la théologie de la libération, avec les théologies noire et féministe.

La rédaction d'ouvrages défendant une théologie de la libération gay court sur trois décennies. Elle trouve dans le théologien anglican Malcolm Macourt[2100] un de ses premiers avocats ; on en rencontre encore dans les années 1990 comme Richard Cleaver[2101]. Ce travail sur la problématique « bourgeoise » de l'homosexualité n'a pas remporté l'adhésion de tous les théologiens de la libération, comme le souligne le théologien québecois Guy Ménard[2102].

Il y a toutefois une grande similitude des thèmes et des motifs. L'action de Dieu est perçue comme libératrice dans la lecture qui est faite de l'histoire biblique mais aussi de l'expérience d'oppression des personnes lgbt. Les titres des ouvrages comme *De Sodome à l'Exode* de Guy Ménard (1993), F*reedom, glorious freedom* (1995) de John McNeill ou *« De la nuit au soleil ... » : Quelques repères pour un itinéraire de libération* du prémontré belge Dominique Goblet[2103] sont significatifs d'une théologie qui célèbre le Dieu libérateur : « le Dieu de la Bible, en dépit de toutes les défigurations que lui ont fait subir les croyants à travers l'histoire, demeure essentiellement un Dieu de la libération, un Dieu de l'Exode, un dieu qui sera toujours du bord de ceux qui sortent »[2104].

[2099] François Houtart, « L'état actuel de la théologie de la libération en Amérique latine » in *RISAL.info*, 14 septembre 2006, http://risal.collectifs.net/article.php3?id_article=1811
[2100] Malcolm Macourt, Towards a theology of gay liberation, SCM, 1977
[2101] Richard Cleaver, *Know my name : a gay liberation theology*, Westminster John Knox Press, 1995
[2102] Guy Ménard, « Gay theology, which gay theology ? » in *Homosexuality, Which Homosexuality?* Uitgeverij A. Dekker & GMP Publiications, 1989, pp. 127-138
[2103] Dominique Goblet, *« De la nuit au soleil ... » : Quelques repères pour un itinéraire de libération,* sn, sd ; document dactylographié, présenté à Chrétiens & sida – Belgique et communiqué par l'auteur ; il est placé en Annexe E-2
[2104] Dominique Goblet, *« De la nuit au soleil ... » : Quelques repères pour un itinéraire de libération,* sn, sd ; document dactylographié, présenté à Chrétiens & sida – Belgique et communiqué par l'auteur

Les choix opérés dans le corpus biblique concernent la liberté des « exclus » de la Bible. Elle trouve des motifs et des modèles libérateurs dans les récits évoquant un peuple en exil ; ce thème apparaît dans le titre de l'ouvrage de John Fortunato : *Embracing the exile*[2105].

De nouvelles figures de l'exclusion ou de la marginalité apparaissent, notamment dans les études de Nancy Wilson[2106], comme celles de l'eunuque, accueilli à part entière dans le peuple de Dieu, ou du démoniaque dont la nudité, signe et source de désordre, ne rebute pas le Christ.

4.2.3 De nouvelles mises au silence

Le deuxième moment de la théologie gay est marqué par la découverte de la mise sous silence des femmes.

Le théologien luthérien brésilien André Sidnei Musskopf[2107] voit dans la mise au silence des femmes une des impasses majeures des théologies gays. Certaines théologiennes féministes comme Elizabeth Stuart l'affirment également.

Des théologiens gays toutefois se veulent féministes dans leurs options, à l'instar de Gary Comstock[2108] ; de fait la lutte en faveur des droits des femmes et contre l'exclusion des personnes lgbt font se croiser des thèmes communs, notamment celui du modèle imposé de la famille patriarcale.

Il n'existe *a priori* pas de théologie féministe lesbienne, comme l'affirme Kerstin Söderblom[2109], mais des fragments de théologies écrits par des femmes qui se font le sujet de leur récit. La théologienne anglaise Grace Jantzen[2110] a décrit, en jouant sur les mots, ce

[2105] John Fortunato, *Embracing the exile : healing journeys of gay christians,* Seabury press, 1983
[2106] Nancy Wilson, *Our tribe : Queer folks, Jesus and the Bible*, Harper & Collins, 1995
[2107] André Sidnei Musskopf, « A meia luz : a emergencia de uma teologia gay. Seus dilemas e posibilidades » in *Cadernos IHU ideias*, 3/32, 2005, p. 24
[2108] Gary Comstock, *Gay theology without apology*, Pilgrim Press, 1993.
[2109] Kerstin Söderblom, « The promises of the rainbow – Thoughts about lesbian feminist theology » in Randi O. Sollberg, ed., *Let our voices be heard ! : Christian lesbians in Europe telling their stories,* Mein Buch, 2004
[2110] Grace Jantzen, «Off the straight and narrow : Toward a lesbian theology », LGCM, 1995

chemin comme « off the straight and narrow », c'est-à-dire à l'écart du chemin étroit et hétérosexuel.

Une autre mise au silence signalée concerne les personnes appartenant à des minorités ethniques ou à des pays du sud. Des théologienNEs afro-américainEs comme Irene Monroe[2111] ont particulièrement attiré l'attention sur les dangers du cloisonnement dans la lutte contre les exclusions.

4.2.4 Le poids des alliés

Une partie de l'histoire de la libération a été écrite par d'autres.

Il s'agit essentiellement de biblistes, convaincus que l'usage des textes pour condamner les personnes lgbt, est illégitime. Ils couvrent un éventail théologique large allant du calviniste Lewis Smedes[2112] à l'évêque épiscopalien John Spong, dont quelques textes ont été traduits en français par le pasteur réformé Gilles Castelnau[2113].

Le bibliste Jeffrey Siker, pasteur de Covenant Presbyterian Church[2114] à Los Angeles (California), et professeur de Nouveau Testament à la Loyola Marymount University, se range dans la catégorie des alliés. Dans un article devenu célèbre[2115], il évoque la transformation de son regard sur les personnes lgbt et leur pleine inclusion dans la vie et le ministère de l'Eglise, à la lueur du récit de la conversion de Corneille en Actes 10 .

Un autre bibliste, Walter Wink[2116], a invité à replacer les textes de condamnation dans une compréhension plus générale de la sexualité dans la Bible, visant à lire ces textes sans négliger leur contexte culturel propre.

[2111] http://www.irenemonroe.com/home/
[2112] http://www.soulforce.org/article/638
[2113] Gilles Castelnau, *L'évêque John Spong : Une pensée nouvelle pour un nouveau millénaire. Un évêque anglican nous parle, Dieu, la Bible, l'homosexualité*, [sn], 1999
[2114] http://www.covla.org/
[2115] Jeffrey Siker, « How To Decide? Homosexual Christians, the Bible, and Gentile Inclusion », *Theology today,* vol 51, n°2, juillet 1994
[2116] Walter Wink, *Homosexuality and Christian faith : Question of conscience for the churches,* Fortress Press, 1999

L'évêque épiscopalien John Spong fait figure de vulgarisateur par ses ouvrages consacrés à l'éthique sexuelle[2117] et à la lecture des textes bibliques[2118]. Liant les deux, il plaide en faveur d'une libération à l'égard des lectures imposées par le fondamentalisme.

4.3 Les théologiens de l'affirmation

Le troisième mouvement de l'histoire des théologies lgbt consiste en l'abandon de la seule posture de l'apologie, préoccupée par le péché, pour affirmer le courage d'être.

4.3.1 Quitter l'apologie pour donner une voix aux personnes lgbt

Quitter l'apologie revient d'abord à chercher à donner une voix aux personnes lgbt.

CertainEs théologienNEs se montrent critiques à l'égard de théologies de la libération qui se centrent sur l'expérience d'oppression - ou la sortie de cette oppression. Dans *Gay theology without apology*[2119], le pasteur réformé Gary Comstock part comme ses prédécesseurs de l'Exode ; il aborde l'Ecriture, certes pour y lire le récit d'une libération mais aussi pour y trouver des ressources qui rencontrent son expérience, et propose une relecture des récits concernant David et Jonathan dans lesquels il voit un modèle.

Dans *Sex and the sacred*[2120], Daniel Helminiak part de ce qui constitue la spécificité gay, à savoir l'attirance sexuelle pour des personnes de même sexe. Il réaffirme, en particulier face à l'épidémie du sida, la valeur du corps et de la sexualité et la validité des homosexualités masculine et féminine. Pour Helminiak, l'acceptation de leur sexualité est nécessaire au développement des personnes homosexuelles ; la sexualité qui rompt l'isolement et procure à l'individu plaisir et relation à l'autre est ainsi qualifiée de chemin de croissance spirituelle. La compréhension des identités par Helminiak est délibérément essentialiste puisqu'il s'agit à chacunE d'être fidèle à sa nature. Jésus, en particulier tel que le dépeint l'Evangile de Marc, est le modèle de celui dont l'identité se révèle peu à peu, dans une sorte de *coming out*.

[2117] John Shelby Spong, *A bishop rethinks human sexuality*, Harper, 1988
[2118] John Shelby Spong, *Rescuing the Bible from fundamentalism : A bishop rethinks the meaning of Scripture*, Harper 1991
[2119] Gary Comstock, *Gay theology without apology*, Pilgrim Press, 1993.
[2120] Daniel Helminiak, *Sex and the sacred : Gay identity and spiritual growth,* Harrington Park Press, 2006

Un même essentialisme se retrouve dans la théologie gay construite par Michael J. Temmeler et Michael J Clark[2121].

Maurice Shinnick[2122] célèbre quant à lui, à l'instar de Mc Neill[2123], les vertus spécifiques de l'identité gay, notamment l'hospitalité et la compassion et voit dans l'homosexualité un don exceptionnel.

4.3.2 Affirmer le courage d'être

On peut bien sûr rattacher aux théologies de la libération celles qui vont non seulement donner une voix aux personnes lgbt mais affirmer de manière positive le courage d'être.

Les travaux historiques de John Boswell[2124] et de Bernadette Brooten[2125] contribuent à l'émergence d'une affirmation positive de la figure du croyant lgbt, attestée dans l'histoire de l'Eglise. Avec des auteurs qui, comme John Mc Neill, ont invité à retrouver ce qu'ils appellent les « vertus spéciales » des personnes homosexuelles, cette identité s'affirme.

Cette affirmation positive tient aussi à l'identification de l'*imago Dei*[2126]. Cette *imago Dei* se décline en dignité intrinsèque de la personne humaine, en capacité à créer et en action en faveur de la justice. L'accent mis sur la présence de l'*imago Dei* a renouvelé l'approche de l'aide pastorale.

Elle imprègne la pensée de James Allison[2127], un théologien original, marqué par les travaux de René Girard. Ses textes[2128] témoignent de la découverte de l'amour inconditionnel

---

[2121] Michael J Temmeler and J Michael Clark, *Constructing Gay theology,* Monument Press, 1991
[2122] Maurice Shinnick, *This remarkable gift : being gay & catholic,* Allen & Unwin, 1997
[2123] John McNeill, *Les exclus de l'Eglise*, Filipacchi, 1993
[2124] John Boswell, *Christianisme, tolérance sociale et homosexualité : Les homosexuels en Europe occidentale des débuts de l'ère chrétienne au XIVe siècle*, Gallimard, 1985
[2125] Bernadette Brooten, *Love Between Women: Early Christian Responses to Female Homoeroticism,*1996
[2126] Robert Warren Cromey, *In God's image : Christian Witness to the need for gay/lesbian equality in the eyes of the church*, Alamo Square Press, 1991
[2127] http://www.jamesalison.co.uk
[2128] James Allison, *Faith beyond resentment: Fragments catholic and gay,* Crossroads, 2001

de Dieu et de l'affirmation d'une foi qui dépasse sentiment et ressentiment. Nous avons placé un texte de James Allison parmi nos annexes[2129].

L'affirmation du courage d'être est aussi une formulation contextualisée de l'espérance chrétienne face au développement de la pandémie du sida, évoquée entre autres par John McNeill[2130].

4.3.3 Redevenir une communauté interprétative

Les théologiens lgbt de la troisième génération opèrent une plongée dans le texte biblique et deviennent une communauté interprétative.

L'expression vient de Virginia Ramey Mollenkott[2131] qui rappelle que tout groupe approche la Bible avec des idées préconçues qui forment un cadre interprétatif ; à partir de ce cadre, se dégagent les textes qui ont une valeur d'autorité. Certaines grilles interprétatives sont considérées comme moins légitimes que d'autres.

Les auteurs des articles rassemblés par Robert Goss et Mona West dans le volume *Take back the Word : a queer reading of the Bible*[2132] invitent la communauté lgbt à devenir une communauté interprétative en lisant, comme dit Mollenkott, « d'en bas et de côté ».

L'ensemble des travaux répondent à la même injonction : retrouver, dans la diversité des textes bibliques, ceux dont l'écho peut résonner au coeur de l'expérience des personnes lgbt. Cela vaut pour Celina Duncan[2133] qui évoque le livre de Ruth comme pour Christopher King[2134] qui relit le Cantique des Cantiques ou Michael Piazza[2135] qui s'intéresse à la figure de Néhémie.

[2129] Annexe E-3
[2130] John McNeill, *Les exclus de l'Eglise*, Filipacchi, 1993
[2131] Virginia Ramey Mollenkott, *Sensuous spirituality : Out from fundamentalism,* Crossroad, 1993
[2132] Robert Goss et Mona West, *Take back the Word : a queer reading of the Bible,* Pilgrim Press, 2000
[2133] Celina Duncan, « The book of Ruth : On boundaries, love and truth », Robert Goss et Mona West, *Take back the Word : a queer reading of the Bible,* Pilgrim Press, 2000, p. 92-102
[2134] Christopher King, « Alove as fierce as death : Reclaiming the Song of songs for queer lovers », Robert Goss et Mona West, *Take back the Word : a queer reading of the Bible,* Pilgrim Press, 2000, p. 126-142
[2135] Michael Piazza, « Nehemiah as a queer model for servant leadership », Robert Goss et Mona West, *Take back the Word : a queer reading of the Bible,* Pilgrim Press, 2000, p. 115-123

Il s'agira de relire l'histoire non plus des seulEs excluEs voire des seuls modèles lgbt mais de celles et ceux qui par leur audace, leur détermination, leur foi ont trouvé une place en dépit des caractéristiques particulières qui peuvent les distinguer.

4.3.4 Elargir l'horizon communautaire

Alors que l'homme seul était au coeur des préoccupations premières, les auteurs de la troisième vague diversifient leurs champs de réflexion et, par là, élargissent leur horizon communautaire.

Ils accordent une attention particulière aux femmes et entament le dialogue avec les théologies féministes, notamment grâce à Elizabeth Stuart et à d'autres théologiennes féministes sensibilisées à la question homosexuelle comme Virginia Ramey Mollenkott.

Ils redécouvrent également, grâce au *Just good friends*[2136] de celle-ci, la figure du couple de même sexe dont la reconnaissance est placée au coeur de nombreux débats ecclésiaux.

L'époque n'est pas au consensus mais correspond à la diversité des choix théologiques, ecclésiologiques ou éthiques assumés par les unEs et les autres.

De là découle qu'à l'élargissement des horizons correspondent aussi des crispations identitaires parfois difficilement compréhensibles, sur des questions autres que celles qui sont liées à la reconnaissance des personnes lgbt .

4.4 Les théologiens de la perturbation

La relativisation des identités lesbiennes, gays, bisexuelles ou transgenres comme réalités construites caractérise une nouvelle génération de théologienNEs qui ont pris des distances d'avec l'essentialisme de leurs prédécesseurs.

[2136] Elizabeth Stuart, *Just good friends : Towards a lesbian and gay theology of relationships*, Mowbray, 1995

4.4.1 Une application de la théorie queer à la théologie

La naissance des théologies *queer* est en premier lieu une application des théories *queer* à la pensée théologique.

On doit cette application à la théologienne anglaise Elizabeth Stuart, dont la pensée a été étudiée par Stéphane Lavignotte[2137]. Elle s'inspire des travaux de penseurs comme Michel Foucault[2138] sur l'histoire de la sexualité et ses constructions contemporaines, de Monique Wittig[2139] sur la pensée *straight* et surtout Judith Butler[2140] sur les identités de genre. Sa réflexion prend en compte la réalité transgenre mais aussi celle de personnes vivant un genre différent de celui assigné par la société au regard du sexe biologique.

Sur le plan théologique, Elisabeth Stuart se livre à la critique des traditions libérales qui ont largement contribué à la formulation de théologies gays, lesbiennes ou féministes ; elles lui semblent trop inscrites dans l'époque donnée de la modernité mais aussi trop marquées par les trois idoles majeures qu'elle dénonce : le patriarcat, la différence sexuelle et le mariage comme forme institutionnelle de la famille.

Son refus catégorique de tout essentialisme l'invite aussi à déconstruire les identités lgbt, douloureusement et patiemment élaborées au creuset de la militance ; Elizabeth Stuart prend officiellement congé des théologies gays et lesbiennes en formulant sa théologie *queer*[2141].

Elle revendique pleinement l'identité baptismale, posée comme première dans Galates 3:27-29[2142]. Pour Elizabeth Stuart, cette identité seule permet d'opérer une radicale relativisation de tous les discours oppresseurs, qu'ils viennent des institutions ou des mouvements militants.

[2137] Stéphane Lavignotte, *Au-delà du lesbien et du mâle : La subversion des identités dans la théologie « queer » d'Elizabeth Stuart*, Van Dieren, 2008
[2138] Michel Foucault, *Histoire de la sexualité*, Gallimard, 1976-1984
[2139] Monique Wittig, *La pensée straight*, Balland, 2001
[2140] Judith Butler, *Trouble dans le genre*, La Découverte, 2005
[2141] Elizabeth Stuart, *Gay and lesbian theologies*, Ashgate, 2003
[2142] Elizabeth Stuart, "Christianity is a queer thing" in *Gay and lesbian theologies*, Aldershot, 2003, pp. 106-108

4.4.2 Une répétition avec différence critique

La théologie *queer* formulée par Elizabeth Stuart a pour geste fondateur la répétition avec différence critique.

Elle incite à revenir aux textes classiques de la théologie chrétienne et explore, plus que ne l'avaient fait les générations passées, le riche patrimoine de la littérature patristique qui correspond aussi à une époque de construction pour une pensée chrétienne en dialogue avec la culture antique.

Elle met en particulier l'accent sur les rites. Le baptême devient la source d'une nouvelle identité désignant, selon Galates 3:28, toutes les autres identités comme radicalement relatives. L'eucharistie est par essence un geste parodique, répétant avec une différence critique le dernier repas de Jésus avec ses apôtres, lui-même répétition avec une différence critique du *seder* pascal.

Elle valorise également la répétition avec différence critique d'une orthodoxie qui n'est pas figée mais demeure subversive. Des ressources théologiques ou liturgiques, dont la légitimité n'est plus à établir, sont utilisées et déplacées de leur contexte pour nourrir la créativité du présent.

C'est aussi une manière pour Elizabeth Stuart d'utiliser un langage accessible à d'autres chrétienNEs. Ce langage utilise parfois le registre de la parodie, valorisé par Goss[2143] qui s'inspire du thème des marchands chassés du temple pour fonder la *performance* de type militant.

4.4.3 Un refus du morcellement et de la confusion

Une des avancées importantes des théologienNEs queer est leur refus tant de la compartimentation des individus que de la confusion.

[2143] Robert Goss, *Jesus acted up,* Harper, 1995

Ce refus est d'abord ancré dans une démarche politique. Le jésuite militant d'Act Up, Robert Goss[2144], devenu pasteur de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches, a été l'un des premiers à inviter à la coalition des minorités sexuelles, dépassant les singularités de leurs identités et de de leurs expériences et le morcellement des combats.

Le qualificatif *queer* a été adopté par des théologienNEs comme Robert Williams[2145] et Nancy Wilson[2146] qui ont intégré la dimension nouvelle à leurs travaux ; il est également défendu par la théologienne Mary Hunt[2147]. Le terme fait référence dans ce contexte à toutes les personnes marginalisées, en particulier dans leur sexualité

Virginia Ramey Mollenkott[2148] s'est spécialisée dans la réflexion sur le genre ; elle dénonce la confusion de quatre éléments que sont l'orientation sexuelle, l'identité de genre, le rôle social assigné au genre et l'expression du genre. Elle a proposé une approche résolument radicale dans son ouvrage *Omnigender : a trans-religious approach*[2149]. Elle y rejette les catégorisations.

Pour exprimer toutes les nuances susceptibles d'être rencontrées dans la diversité humaine, la théologienne baptiste anglo-italienne Elizabeth Green privilégie la thématique de la frontière traversée[2150] comme possibilité d'embrasser un monde de différences. Cette métaphore décrit le mouvement de l'incarnation[2151] mais est aussi une image applicable au

---

[2144] Robert Goss, *Jesus acted up,* Harper, 1995
[2145] Robert Williams, *Just as I am : A practical guide to being out, proud and christian*, Perennial, 1993.
[2146] Nancy Wilson, *Our tribe : Queer folks, Jesus and the Bible*, Harper & Collins, 1995
[2147] Mary Hunt, « Queer theology » in J. Shannon Clarkson &Letty M. Russell, *Dictionary of feminist theologies,* Westminster John Knox Press, 1996
[2148] Virginia Ramey Mollenkott, « Gender diversity and christian community » in *The other side*, may june 2001, vol. 37, n° 3
[2149] Virginia Ramey Mollenkott, *Omnigender : a trans-religious approach,* Pilgrim Press, 2001
[2150] Elizabeth Green, *Il Dio sconfinato :Una teologia per donne e uomini*, Claudiana, 2007
[2151] Elizabeth Green, « Out of bonds : Christian spirituality in a world of differences » in R. Dyer et D. J. Neville, *Resurrection & responsibilities*, Pickwick, 2009, pp. 36-50 :« Despite the barriers that theology was subsequently to rect between God and humanity (symbolized interestingly enough as female), here we find spirit becoming body, the Word (as the Gospel of John puts it) becoming flesh ».

ministère même de Jésus[2152]. Elisabeth Green propose également un chemin pour le vivre ensemble.

4.4.4 Une nouvelle appréciation de la sexualité

Les théologienNEs *queer* prônent une nouvelle appréciation de la sexualité humaine.

La sexualité dépasse les questions de genre et d'orientation. L'érotisme tel que le définit la théologienne épiscopalienne Carter Heyward[2153] à partir des écrits de la poétesse lesbienne et afro-américaine Audre Lorde[2154] concerne d'abord l'entrée en relation. Jésus est un être de passion qui invite à entrer dans cette passion.

La théologienne argentine Marcella Althaus-Reid[2155] et son *indecent theology*[2156] ont fait peser le soupçon sur les catégories du décent et de l'indécent telles qu'elles structurent les communautés latino-américaines : recouvrant pour l'homme le champ de l'honnêteté, elle désigne pour la femme la conformité aux régulations de la sexualité. Elle distingue une théologie de la sexualité, chargée d'élaborer un discours normé sur celle-ci, d'une théologie sexuelle qui subvertit les codes et renvoie au sens de la sexualité comme juste relation à soi-même, aux autres et à Dieu[2157]. Cette théologie sexuelle part de l'expérience des personnes pour interroger : « que dit notre sexualité au sujet de Dieu ? »[2158]. Le but de la recherche

---

[2152] Elizabeth Green, « Out of bonds : Christian spirituality in a world of differences » in R. Dyer et D. J. Neville, Resurrection & responsibilities, Pickwick, 2009, pp. 36-50 : « In order to reach out to humanity, Jesus ate with people considered sinners, touched and healed sick people regarded as impure, conversed with women, consorted with foreigners and crossed many boundary lines, thereby threatening a social and religious order that depended on the strict maintenance of such boundaries for survival »

[2153] Carter Heyward, *Touching our strength : the erotic as power and the love of Go*d, Harper, 1989

[2154] Audre Lorde, « Uses of the erotic : the erotic as power » in James B. Nelson et Sandra P.Longfellow, éd., *Sexuality and the sacred : Sources for theological reflexion*, Westminster / John Knox Press, 1994

[2155] http://www.althaus-reid.com/

[2156] Marcella Althaus-Reid, *Indecent theology :Theological perversions in sex, gender and politics*, Routledge, 2000

[2157] Marcella Althaus-Reid, *From feminist theology to indecent theology: Readings on poverty, sexuality, and God ,* SCM Press, 2004, p. 4 : « For every theology is always a sexual theology and it is necessary to uncover not just the gender codes but the sexual (ideological) assumptions of Christian theology, ecclesiology and the methods of theological inquiry that have pervaded our understanding of Christianity. Sexual ideologies are foundational in economic and political structures of oppression, just as they remain foundational in our understanding of ourselves and ourselves in relation to God »

[2158] Marcella Althaus-Reid, « Teologia « queer » » in *Dossier Confronti : Diversita sessuale e teologia in America latina,*, gennaio 2008, pp 14-16

théologique de Marcella Maria Althaus-Reid, qui se réfère à Bataille et Deleuze[2159], est de faire tomber les masques et de révéler les vraies oppressions qui se cachent derrière le concept d'indécence et d'affirmer qu'il n'est de marginalité que dans les discours spécifiquement conçus pour opprimer[2160].

La vision de Marcella Maria Althaus-Reid et d'autres théologienNEs repose sur la conviction que la sexualité est profondément spirituelle. Ce refus de la distinction classique du spirituel et du corporel rejoint l'intuition du dominicain Timothy Radcliffe lorsqu'il voit dans l'offrande eucharistique le paradigme possible d'une compréhension chrétienne de la sexualité[2161].

Une des propositions les plus troublantes et les plus controversées des théologies *queer* est la formulation d'une identité sexuelle de Jésus. Le roman théologique *Jesus in love* de Kittredge Cherry[2162] soulève une question qui a davantage été explorée dans les arts[2163].

Les quatre moments de la réflexion théologique lgbt constituent quatre étapes de la construction et de la déconstruction d'identités négociées. Cette réflexion théologique, dans sa diversité, reste mûe par le désir de donner une voix aux sans-voix mais aussi d'entrer en dialogue avec les autres chrétienNEs.

[2159] Paula Moles, « La teología «queer» de Althaus Reid: el anti-mesianismo subversivo », *El Títere y el Enano,* vol. I (2010), pp. 85-95
[2160] Stephen V. Sprinkle, « A God at the margins ? : Marcella Althaus-Reid and the marginality of lgbt people » in *Journal of Religious Leadership,* Vol. 8, No. 2, Fall 2009
[2161] Timothy Radcliffe, « Pour un nouveau discours chrétien : Sexualité et eucharistie », Eric Fassin, dir., *Les chrétiens et la sexualité au temps du sida*, Cerf, 2007
[2162] Kittredge Cherry, *Jesus in love,* Androgyne Press , 2006
[2163] Kittredge Cherry, *Art That Dares: Gay Jesus, Woman Christ and More* , Androgyne Press, 2007

Chapitre IV

Formuler une théologie de l'hospitalité

Ce quatrième et dernier chapitre constitue l'essai de la formulation d'une théologie de l'hospitalité. Il part de la richesse du motif dans les Ecritures ; l'accueil de l'autre au nom de l'accueil de Christ formulé par Paul en Romains 15:7 nous paraît résumer l'enseignement biblique sur l'hospitalité. Il permet, si l'on restitue l'ordre chronologique de la formulation paulinienne, d'envisager l'hospitalité comme paradigme théologique, ecclésiologique et éthique. Nous nous bornerons ici à formuler, certes de manière systématisée, quelques pistes issues de l'expérience et de la réflexion théologique au sein du mouvement chrétien inclusif tel qu'il apparaît dans sa grande diversité.

1 Le motif biblique de l'hospitalité

La source d'une réelle inclusivité est peut-être un retour au centre de gravité des textes bibliques. Pour Stephen Gregory[2164], le coeur du message biblique est l'hospitalité : hospitalité sollicitée par un Dieu qui se fait visiteur, hospitalité donnée par un Dieu qui accueille l'étranger et le transforme en hôte. Le souci de témoigner de la bonne nouvelle qu'est l'Evangile de l'amour inconditionnel de Dieu à tous en est la conséquence logique.

1.1 L'hospitalité

L'hospitalité est une donnée fondamentale de la littérature biblique et des cultures variées au sein desquelles elle a été produite.

1.1.1 L'hospitalité dans l'Orient ancien

L'hospitalité est un élément fondamental des cultures de l'Orient ancien.

L'hospitalité de l'Orient ancien se comprend d'abord dans le contexte du nomadisme pastoral. Elle concerne des populations rendues vulnérables par leurs déplacements[2165]. Elle concerne tant la satisfaction des besoins élémentaires du gîte et du couvert que la protection.

[2164] Stephen Gregory, « The welcome place : Biblical hospitality for lesbians and gay men » in *Open hands,* vol. 3/4, printemps 1988, p. 2-5.
[2165] Maurizio Pettena, *Migration in the Bible: The Commandment of Hospitality*, Scalabrini Migration Centre, 2005.

En Genèse 4:8-16, Dieu se fait lui-même le garant de la protection de Caïn, condamné à l'errance.

L'hospitalité concerne également les cultures sédentaires des villes. Plusieurs des cités bibliques se font connaître par leur infraction aux règles de l'hospitalité, à l'instar de Sodome ou Guivéa. Job fait état de son hospitalité dans sa défense contre les accusations lancées par ses amis (Job 31:32). L'hospitalité urbaine peut être surprenante, comme celle de la prostituée Rahab à l'égard des espions israélites envoyés à Jéricho (Josué 2).

L'hospitalité s'exprime par des marques de déférence particulières à destination de celui qui est reçu[2166]. Les verbes utilisés dans le récit de Genèse 18:1-8 traduisent des gestes d'hospitalité : se lever, aller, se prosterner que l'on retrouve dans la parabole du père prodigue de Luc 15:20 - où le fils indélicat reçoit les marques d'honneur de l'hospitalité ; le récit de Genèse 18:1-8 évoque également le geste du lavement des pieds et l'offre d'un repas. Deux autres traits caractérisent ce récit selon Vladimir Martinovski[2167]. Le premier est la grande ambiguïté du récit quant à l'identité du (des) invités d'Abraham ; le texte évoque le Seigneur (Genèse 18:1), trois hommes (Genèse 18:2) et plus loin deux anges (Genèse 19:1) ; l'hospitalité offerte par Abraham peut être qualifiée d'inconditionnelle. Le second trait concerne le sacrifice de lui-même dont fait preuve Abraham dans son hospitalité.

Un des aspects les plus troublants de l'hospitalité dans l'Orient ancien est la pratique d'une hospitalité sexuelle dont la théologienne Thalia Gur-Klein[2168] a recensé un certain nombre de cas possible, au coeur même de la Bible hébraïque. Faisant suite aux travaux de Raphael Patai[2169] sur l'hospitalité patriarcale, elle revisite les textes, à partir des critères relevés par l'anthropologue : la présence d'un hôte, d'un invité et d'une femme dont la chasteté est menacée ; le rôle d'intermédiaire joué par un proche ; la suprématie de l'hospitalité sur la chasteté ; des préliminaires intégrant la consommation d'aliments ; la déchirure des vêtements en signe de honte ; la menace effective ou écartée d'un désastre ; la faveur divine garantie par

[2166] Bruce J. Malina, "Hospitality" , John J. Pilch & Bruce J. Malina (eds), *Handbook of Biblical Social Values,* Hendrickson Publishers, 1998, p. 115.
[2167] Vladimir Martinovski, *L'hospitalité d'Abraham, paradigme de l'hospitalité biblique,* <http://www.mirage.com.mk/tekst.asp?lang=eng&tekst=31>
[2168] Thalia Gur-Klein, « Sexual hospitality in the Hebrew Bible ? », *Lectio difficilior*, 2/2003 <http://www.lectio.unibe.ch/03_2/gur.htm>
[2169] Raphael Patai, S*ex and family in the Bible and the Middle East,* Doubleday & Company, 1959.

la pratique d'une sexualité alternative ; l'objectivation de l'homme dans une structure matriarcale ; garantie d'une continuité. L'épisode de la destruction de Sodome (Genèse 19) ou celui du lévite de Guibéa (Juges 19) sont les plus proches de cette structure : Lot comme l'homme de Guibéa qui reçoit le lévite sont prêts à sacrifier leur fille pour protéger leur hôte. Thalia Gur-Klein présente d'autres occurrences de ce motif : Abraham (Genèse 12:10-20 ; 20) et Isaac (Genèse 26:1-14) sont prêts à sacrifier leur épouse Sarah et Rebecca, par crainte de leur hôte, à Pharaon ou à Abimelec ; Jael transforme son hospitalité sexuelle envers le général philistin Sisera en fait de guerre (Juges 4-5) ; quant au récit de Joseph et de la femme de Potiphar (Genèse 39:11-23), il est une subversion du motif.

1.1.2 La *xenia* grecque

Forgé sur la racine *xenos* qui désigne ce qui est étrange et étranger mais aussi l'hôte et l'invité, la *xenia* hellénique intègre tous les enjeux relationnels de l'hospitalité.

Marie-Françoise Baslez[2170] a étudié le statut de l'étranger dans la civilisation hellénistique ; c'est avant tout celui, intermittent, du voyageur d'une cité ou d'une contrée à une autre. Les proxènes sont, de manière institutionnelle, chargés de l'accueil de ces voyageurs, le plus souvent volontaires mais parfois jetés sur les routes de l'exil. Marie-Françoise Baslez distingue trois moments dans la civilisation grecque lors desquels l'accueil de l'étranger recoupe des réalités différentes.

Les règles archaïques de l'hospitalité apparaissent dans l'épopée homérique de l'*Odyssée*. Ulysse se réclame du statut sacré de l'étranger lorsqu'il se présente devant le Cyclope et Zeus lui donne droit. Ce statut se fonde avant tout sur le respect des dieux qui visitent parfois les humains sous l'apparence de mendiants ; c'est pourquoi lorsque le héros Ulysse, qui s'est déguisé en mendiant, est violemment repoussé de sa table par Antinoos, roi des Phéaciens, ce dernier est l'objet d'une réprobation généralisée. Le respect de l'hôte est une contrepartie importante des règles de l'hospitalité. Toute l'épopée est du reste fondée sur l'atteinte que le rapt d'Hélène par Paris, narré dans l'*Iliade*, porte à l'hospitalité dont il a été l'objet à Troie.

[2170] Marie-Françoise Baslez, *L'étranger dans la Grèce antique,* Les Belles Lettres, 2008

La cité attique met en place, dès le IVe siècle avant notre ère, des régulations politiques qui limitent les droits de l'étranger ; des statuts d'étrangers privilégiés sont préférés à la simple naturalisation qui donne droit à tous les droits et devoirs du citoyen. Des droits spécifiques sont ainsi alloués aux marchands, par exemple. La compréhension de l'étranger se diversifie, distinguant par exemple les gens de mer à la réputation douteuse des barbares des confins du monde hellénistique ; la différence perçue est d'abord culturelle même si la culture de l'étranger exerce une certaine fascination.

A l'époque hellénistique, le concept de citoyenneté s'élargit. Des étrangers reçoivent une nouvelle identité liée non seulement à leur naissance mais à leur fonction. Les communautés étrangères nombreuses installées dans les cités, sans être assimilées, sont pleinement intégrées à leur vie économique et sociale ; c'est notamment le cas à Alexandrie et Délos. Un courant philosophique comme le stoïcisme fait l'apologie du cosmopolitisme ; un des personnages de l'*Héautontimorouménos* de Térence, Chremes, déclare ainsi : « Je suis homme et rien de ce qui est homme ne m'est étranger ».

1.1.3 Le vocabulaire biblique

Le vocabulaire biblique hérite des visions moyen-orientales et hellénistiques de l'hospitalité.

En hébreu, parmi les expressions qui évoquent l'hospitalité se distingue la *hachnasat orchim ;* elle désigne le geste concret de faire entrer dans sa demeure l'étranger de passage. Le judaïsme en fait une *mitzvah,* de la catégorie des *gemilot chasadim,* gestes de miséricorde. Pour nombre de commentateurs de la Torah, ce commandement joue un rôle prééminent. La langue hébraïque utilise au moins quatre termes pour désigner l'étranger au bénéfice de l'hospitalité : zar, *nokri, ger et toshabh*[2171]. Le *zar* est issu d'un peuple ennemi et dépourvu de droits alors que le *nokri* un marchand de passage ; le *toshbah* et le *ger* sont intégrés à la vie du peuple.

[2171] Judith M. Woodward, *"Welcoming the Stranger": A dialogue between Scriptural understandings of and Catholic Church policies towards migrants and refugees and pastoral praxis in the migrant and refugee pastoral care bodies within the Archdiocese of Perth* (Doctoral Thesis). University of Notre Dame Australia, 2009.

Dans le Nouveau Testament, plusieurs mots apparaissent pour évoquer l'hospitalité. La plupart se construisent autour de la notion d'étranger ou *xenos.* Le terme *xenia* est utilisé à deux reprises : en Actes 28:23 et en Philémon 22 pour désigner le logement préparé pour recevoir l'apôtre Paul. Il est une des figures bibliques de l'étranger de passage. Le verbe *xenizo* traduit l'action concrète d'héberger. Il est employé à huit reprises sur les dix occurrences néo testamentaires avec cette signification : Actes 6:10, 18, 23, 32 ; Actes 17:20 ; Actes 21:16 ; Actes 28:7 et Hébreux 13:2, toujours dans un sens très concret.

Le terme *philoxenia* et ses dérivés apparaissent en 6 occurrences : Hébreux 13:1-2, Romains 12:9-13, 1 Timothée 3:1-2, 1 Timothée 5:10, Tite 1:7, 1 Pierre 4:7-10. Ils situent l'hospitalité en relation avec le statut d'étrangerE de celui ou celle qui est invitéE. Cette hospitalité n'est pas un geste inscrit dans une relation de réciprocité mais une expression de la grâce ; 1 Pierre 4:10 utilise le terme *charisma* pour désigner l'action des *philoxenoi* qui est aussi qualifiée de diaconie.

Deux autres verbes, *dekhomai* et *proslambano* sont également utilisés. La racine du premier verbe est utilisée dans le substantif *pandokheion* (accueil de tous) qui désigne l'hôtellerie (Luc 10:34). Le second désigne l'accueil généreux dans 6 des 12 occurrences de son emploi dans le Nouveau Testament : il traduit l'hospitalité d'Aquilas et Priscille (Actes 18:26) et des barbares (Actes 27:33) ou de Philémon (Philémon 1:17) à l'égard d'Onésime, mais encore l'acceptation mutuelle que se doivent les croyantEs (Romains 14:1 ; Romains 15:7) , signe de l'accueil de Dieu (Romains 14:3) en Christ (Romains 15:7).

1.1.4 L'hospitalité, utopie généreuse ?

L'hospitalité antique a été érigée en modèle par certains alors que d'autres la dénoncent comme une généreuse utopie récemment construite et dépassant les cadres de l'accueil biblique.

Le philosophe Jacques Derrida[2172] distingue deux figures d'étrangers associées à l'hospitalité : la première est celle de l'étranger qui peut prétendre à l'hospitalité conditionnelle ou d'invitation, inscrite dans une relation de réciprocité ; la seconde est celle de l'« autre absolu » qui reçoit une hospitalité inconditionnelle. Cette hospitalité de visitation est pure de tout calcul de la part de l'hôte. Elle repose sur une ouverture radicale à l'autre, qui prône une justice ouverte et fait le pari d'être reçue par l'autre. Derrida suit Lévinas dans sa compréhension de la radicale altérité de l'autre[2173].

Pour Paul Ricoeur[2174], le déficit contemporain de l'hospitalité est lié à notre perte de la mémoire des grandes migrations. L'hospitalité est au coeur du système éthique qu'il élabore ; il invite l'individu à se mettre à la place d'autrui et à se placer en position d'étranger[2175]. Le don de l'hospitalité est fondateur du vivre ensemble mais passe par l'accueil de l'autre comme semblable, fondé sur le commandement de Lévitique 19:18 d'aimer son prochain comme soi-même. Il se décline de multiples manières, en particulier dans l'hospitalité linguistique[2176] qui requiert la traduction.

Des théologiens comme le calviniste conservateur Paul Wells[2177] s'opposent à ces visions de l'hospitalité qu'ils dénoncent comme une utopie humaniste. Wells prend le contrepied de la notion d'hospitalité inconditionnelle exprimée dans *Le livre de l'hospitalité*[2178] dans lequel il reconnaît les accents majeurs de la pensée de Jacques Derrida ; l'hospitalité ne pourrait être pour lui que conditionnelle et surtout conditionnée par la Loi de Dieu. Elle ne saurait en conséquence s'appliquer à touTEs.

C'est pourtant bien la générosité extravagante qui est l'un des signes marquants de l'hospitalité. Cette extravagance marque les récits bibliques qui mettent en scène un étranger ou un groupe d'étrangers. Ruth la moabite, devenue par sa foi et sa tenacité fille d'Israël,

---

[2172] Jacques Derrida & Anne Dufourmantelle, *De l'hospitalité,* Calmann-Lévy, 1997 et Jacques Derrida, "Une hospitalité à l'infini" in *Manifeste pour l'hospitalité*, Paroles d'Aube, 1999.
[2173] Emmanuel Lévinas, *Totalité et infini : Essai sur l'extériorité,* Livre de poche, 1990.
[2174] François-Xavier Amherdt, « L'étranger dans l'oeuvre de Ricoeur », *Choisir,* septembre 2006, p. 24-28.
[2175] Paul Ricoeur, *Soi-même comme un autre,* Seuil, 1990.
[2176] Paul Ricoeur, *Sur la traduction*, Bayard, 2004.
[2177] Paul Wells, « Dieu : une hospitalité inconditionnelle ? » in *La revue réformée*, n° 250, 2009/3, tome LX, p. 31-46.
[2178] Alain Montandon, dir., *Le livre de l'hospitalité : Accueil de l'étranger dans l'histoire et les cultures,* Bayard, 2004.

utilise sur le conseil de sa belle-mère Noémie la loi du lévirat pour redonner un statut aux deux femmes (Ruth 4). Les habitants de Ninive auxquels le prophète Jonas ne veut pas que le pardon de Dieu soit annoncé font bon accueil à sa prédication et perturbent l'inhospitalité du prophète. En Actes 10, c'est en demandant à Pierre de transgresser les interdits alimentaires qu'il respecte en tant que juif observant que Dieu fait comprendre à Pierre qu'il n'y a rien d'impur devant lui et que les gentils ont leur place dans l'Eglise.

1.2 L'hospitalité dans l'Ancien Testament

Pour Frédéric Rognon[2179], « les notions d'étranger, d'accueil, d'hospitalité sont au coeur de l'Ancienne Alliance ». Nous présenterons rapidement la figure du Dieu hospitalier avant d'interroger l'ambiguïté de l'accueil de l'étranger et de revenir aux récits concernant l'hospitalité patriarcale.

1.2.1 L'hospitalité divine

La référence à l'hospitalité divine n'est pas rare dans l'Ancien Testament, en particulier dans les littératures prophétique et sapientiale. Elle se traduit par les deux images de la demeure et de la nutrition.

L'image de l'habitation fait immédiatement penser aux diverses demeures choisies par Dieu pour résider au milieu du peuple d'Israël. La tente du rendez-vous est décrite en Exode 26 et Exode 36:8-38 ; sa fonction première est d'abriter l'arche mais en Exode 33:7-23, elle est présentée comme le lieu de la rencontre entre Dieu et les israélites. La Bible fait référence à deux temples : le premier est construit par Salomon pour mener à bien le projet de David (1 Rois 5-8 ; 2 Chroniques 1-7) ; le second temple est construit sous Zorobabel (Aggée 1-2). Les prières de dédicace de 1 Rois 8 et 2 Chroniques 6 assignent au temple le rôle de mémorial du nom de Dieu mais aussi de lieu de refuge pour l'israélite et l'étranger. Le Temple évoqué dans les Evangiles est celui dont Hérode entreprend les travaux. Dans la description que fait

[2179] Frédéric Rognon, « Hospitalité et accueil de l'étranger : approche anthropologique et biblique » in François Wernert, dir., *A travers la liturgie : Réflexions et observations d'un groupe de travail oecuménique en liturgie*, [sn], 2009, p. 24-26.

l'Apocalypse de la cité céleste, aucun temple ne marque la présence de Dieu (Apocalypse 21:22)

L'image biblique du refuge est associée à l'hospitalité divine. A côté du rocher élevé, *misgab,* les psaumes évoquent l'abri qui accueille celui qui fuit ou *machaceh* ; on en rencontre 11 références dans les Psaumes 14, 46, 61, 62, 71, 73, 91 et 142. L'image se trouve également dans la littérature prophétique (Esaïe 4:6 ; Esaïe 25:4 ; Jérémie 17:17 ; Joël 3:16). Le retrait de la protection du ricin en Jonas 4 introduit une réflexion sur l'universalité de l'amour de Dieu.

Le Dieu biblique est un Dieu nourricier. La provision de la manne et des cailles (Exode 16 ; Nombres 11), ainsi que de l'eau du rocher (Exode 17:5-6) sont signes de la bienveillance de Dieu à l'égard du peuple d'Israël. Le Nouveau Testament, en particulier en Jean 7, relit ces épisodes comme préfigurateurs du don de Christ à l'humanité.

L'image du Dieu nourricier est reprise, au sens symbolique, dans la littérature prophétique ; en Esaïe 55, l'eau, le vin, le lait, les mets savoureux sont des images concrètes qui évoquent le salut gratuitement offert. La littérature sapientiale déploie quant à elle la figure de la Sagesse qui dresse sa table (Proverbes 9:1-5) pour évoquer ce même salut.

1.2.2 L'ambigu accueil de l'étranger

L'Ancien Testament compte plus de 30 références à l'accueil de l'étranger, principalement dans la Torah.

Le principal terme utilisé, *ger,* désigne l'émigré ; il forme une triade avec l'orphelin et la veuve (Psaume 146:9) qui bénéficie d'un régime particulier de protections. La violence envers ceux qui sont dans une situation de précarité est défendue (Jérémie 22:3) et sévèrement reprochée à ses auteurs (Ezéchiel 22:7 ; Deutéronome 27:19).

L'étranger jouit de droits et devoirs similaires aux israélites (Lévitique 24:22) ; il est appelé à être vu comme un compatriote (Lévitique 19:33-34) et assimilé au frère (Lévitique

25:35) ; il a notamment accès au temple de Salomon (1 Rois 8:41-43) et aux dîmes (Deutéronome 26:12).

L 'amour de l'étranger se fonde sur la bienveillance de Dieu qui ne fait acception de personne et pourvoit aux besoins de l'émigré (Deutéronome 10:12-18) mais aussi sur le statut d'émigrés qui a été celui des israélites (Exode 22:21 ; Exode 23:9 ; Lévitique 19:34 ; Deutéronome 10:19-20 ; Deutéronome 24:17,19 ; Deutéronome 26:5). L'hospitalité apparaît ainsi liée à la mémoire et à la reconnaissance.

On pourrait opposer à ces règles d'hospitalité la vigueur des déclarations à l'égard des cananéens voués à l'extermination (Deutéronome 20:17) et condamnés à ne pas coexister avec les israélites (Exode 23:33) ou du rejet des femmes étrangères (Esdras 10 ; Néhémie 13:23-31). Pour l'auteur calviniste Hans Boersma[2180], cette violence, motivée par le souci de rester fidèle à la Loi, n'atteint pas l'intégrité de l'hospitalité ; elle reste une expression de l'amour de Dieu dans l'histoire humaine : conditionnelle dans le monde présent, l'hospitalité est de nature inconditionnelle dans l'éternité .

1.2.3 L'hospitalité patriarcale

Les récits de la Torah et des livres historiques contiennent de multiples références à l'hospitalité.

Les patriarches sont hommes d'hospitalité, comme Abraham en Genèse 18:1-8, Lot à Sodome (Genèse 19) ou Manoah, père de Samson, en Juges 13:15-17 ; dans les trois cas, les invités du récit sont des anges auxquels fait référence l'auteur d'Hébreux 13:2. L'hospitalité prend ici la dimension d'une épreuve de la foi.

Les patriarches sont aussi au bénéfice de l'hospitalité d'étrangers. Jacob est reçu chez Laban (Genèse 29:13-14), comme le serviteur d'Abraham (Genèse 24:29-33), Moïse chez Jethro (Exode 2:13-14). Il en va de même des prophètes Elie et Elisée qui sont accueillis chez les plus démunis (2 Rois 4 :8-37).

[2180] Hans Boersma, *Violence, hospitality and the cross*, Baker, 2005

Un des signes de l'hospitalité est l'offrande alimentaire. En Genèse 14:17-20, Abraham reçoit de l'énigmatique Melchisédec, roi de Salem dont Hébreux 7:1-10 fait une figure christique, l'oblation du pain et du vin en gage d'hospitalité. L'offrande de nourriture par Booz à Ruth traduit son hospitalité dès le début du livre de Ruth.

Le manquement à l'hospitalité est perçu comme une faute grave. A la mort de Nabal qui la lui a refusée ainsi qu'à ses hommes (1 Samuel 25:9-11), David se considère vengé de l'affront subi (1 Samuel 25:39) ; le viol de la concubine du lévite par les habitants de Guibéa (Juges 19) déclenche la guerre contre la tribu de Benjamin (Juges 20). L'hospitalité de la prostituée Rahab à l'égard des espions hébreux envoyés à Jéricho la sauve (Josué 2: 1-16, 6:17, 22-25). Seule Jaël, enfreignant les règles de l'hospitalité pour éliminer le général philistin Sisera (Juges 4:17-21), est louée pour sa bravoure (Juges 5:24-27).

1.2.4 Sodome et ses soeurs, coupables d'inhospitalité

Le récit de la visite des anges à Sodome est marqué par ce climat d'inhospitalité et constitue un miroir inversé des textes mettant en valeur l'hospitalité patriarcale.

Le récit de la destruction de Sodome (Genèse 19:1-38) s'inscrit dans la suite narrative de l'hospitalité offerte par Abraham aux envoyés de Dieu en Genèse 18:1-5 et commence dès Genèse 13, avec la séparation de Loth et d'Abraham. Le récit de Genèse 19 trouve un doublon littéraire dans l'histoire du lévite et de sa concubine violentée par les habitants de Guibéa (Juges 19). La particularité du second récit est de circonscrire dans une ville israélite la reproduction du crime des cités païennes.

D'autres textes bibliques évoquent Sodome : dans l' Ancien Testament (Deutéronome 29:22-23 ; Esaïe 1:9-17 ; Esaïe 13:19 ; Jérémie 50:39-40 ; Ezéchiel 16:46-50 ; Amos 4:11 ; Sophonie 2:8-11), les Deutérocanoniques (Sagesse 19:13-14) et le Nouveau Testament (Mathieu 10:5-15 ; Luc 10:8-12 ; 2 Pierre 2:4-10 ; Jude 7). Aucun ne fait référence à l'homosexualité. Les thèmes principaux sont le refus de l'hospitalité et l'orgueil.

Depuis Bailey[2181], l'accent exégétique s'est déplacé de l'acte homosexuel vers la pratique violente d'un viol collectif qui enfreint les règles de l'hospitalité. Cette lecture revisitant le sens de l'épisode a été adoptée par une majorité de biblistes, notamment celles et ceux qui se sont centréEs sur le thème de Sodome[2182].

Le récit de l'inhospitalité de Sodome est utilisé par certains militants lgbt comme une figure de la violence morale et / ou du rejet qu'ont subi les personnes lgbt[2183]. L'argument consiste à déplacer l'accent de la pratique sexuelle vers le sens que lui donne le texte dans le contexte de la violence faite aux étrangers et aux règles de l'hospitalité ; les vrais sodomites ne désignent plus les personnes homosexuelles mais les chrétiens conservateurs et homophobes qui rejettent de la *koinonia* leurs frères et soeurs lgbt.

1.3 L'hospitalité dans le Nouveau Testament

Le thème de l'hospitalité est loin d'être absent des textes du Nouveau Testament. Il trouve sa pleine expression dans la figure de Jésus de Nazareth et peut se décliner en motifs eschatologique, missionnaire et communautaire.

1.3.1 Jésus et l'hospitalité

Le référent de l'hospitalité dans la Bible, c'est Jésus lui-même.

Les évangélistes nous le dépeignent par touches, parlant aux exclus, touchant les lépreux, renversant les préjugés, conférant une égale dignité à toute personne rencontrée et acceptant la compagnie et l'hospitalité des moins reconnus de la société juive, comme le péager Matthieu (Matthieu 9:9-15, Marc 2:13-17, Luc 5:27-32).

[2181] Derrick Sherwin Bailey, *Homosexuality and the Western christian tradition*, Logmans, 1955

[2182] Mark D. Jordan, *The Invention of Sodomy in Christian Theology,* University of Chicago Press, 1998 ; Ed Noort & Eibert Tigchelaar, ed.., *Sodom's Sin: Genesis 18-19 and its Interpretations,* Brill, 2004 ; Michael Carden, *Sodomy: A History of a Christian Biblical Myth,* Equinox,2005

[2183] Jay Michaelson, « Who are the real sodomites ? », Huffington Post, 15/04/2011 <http://www.huffingtonpost.com/jay-michaelson/who-are-the-real-sodomite_b_849205.html> fournit un exemple récent de cet argumentaire.

Jésus s'intéresse particulièrement aux étrangers, comme le centurion (Matthieu 8:5-13 ; Luc 7:1-10), la samaritaine (Jean 4:1-42) ou la syro-phénicienne (Matthieu 15:21-28 ; Marc 7:24-30), se réclamant dans le discours à la synagogue de Nazareth et la polémique qui suit (Luc 4:14-30) du ministère d'Elie (1 Rois 17), se rendant en territoire étranger, et d'Elisée accueillant le dignitaire étranger (2 Rois 5).

L'Evangile de Luc est structuré autour des repas partagés par Jésus ; on relève, outre ceux des paraboles (Luc 15:11-32, Luc 16:19-31), les péricopes suivantes : Luc 4:39, Luc 5:27-39, Luc 6:1-5, Luc 7:36-50, Luc 9:10-17, Luc 10:38-41, Luc 11:37-52, Luc 14:1-24, Luc 19:1-10, Luc 22:7-23, Luc 24:13-35 et Luc 24:36-49. René Kieffer[2184] qualifie ces repas d'eschatologiques. Trois de ces repas (Luc 7:36-50, Luc 11:37-52, Luc 14:1-24) ont pour cadre la demeure d'un pharisien ; Jésus, reçu en tant que juste, y bouleverse les codes de bienséance, comme les règles relatives aux ablutions (Luc 11:37-52) et au sabbat (Luc 14:1-24), et se laisse toucher par une femme à la réputation douteuse (Luc 7:36-50). Dans l'Evangile de Luc, Jésus transforme la commensalité en signe radical du Royaume qui redistribue les richesses, comme lors de la multiplication des pains (Luc 9:10-17), et élève les exclus (Luc 1:52-53). Jésus se rend chez la belle-mère de Simon (Luc 4:39) et chez Marthe et Marie (Luc 10:38-41) mais aussi chez Lévi (Luc 5:27-39) et le péager Zachée (Luc 19:1-10). Le repas de la Pâque (Luc 22:7-23), qui mentionne les diverses coupes du *seder*, comme les deux qui suivent la résurrection, chez les disciples d'Emmaüs (Luc 24:13-35) et avec les 11 (Luc 24:36-49), sont eux aussi signes du Royaume inauguré par la mort et la résurrection de Jésus.

Le signe du lavement des pieds est un geste traditionnel de l'hospitalité orientale, mentionné à diverses reprises dans la Bible (Genèse 18:4, 19:2, 24:32, 43:24, 1 Samuel 25:41 ; 1 Timothée 5:10). En Jean 13:1-15, le récit du lavement des pieds des disciples pendant le repas de la Pâque remplace celui de l'institution de la cène dans les synoptiques. Jésus fait du geste familier de l'hospitalité un signe de l'humilité et de l'esprit de service qui doivent caractériser les relations mutuelles des croyantEs. Il confère une dimension spirituelle à ce rite domestique[2185].

[2184] René Kieffer, « Les repas eschatologiques chez Luc », <http://www.portstnicolas.net/Les-repas-eschatologiques-chez-Luc.html>

[2185] Linda Oyer, *Dieu à nos pieds : Une étude sur le lavement des pieds*, Montbéliard, Editions mennonites, 2002

1.3.2 L'hospitalité, motif eschatologique

L'hospitalité est un motif eschatologique particulièrement présent dans la littérature néotestamentaire.

L'hospitalité est, dans les Evangiles synoptiques, particulièrement évoquée dans les paraboles[2186]. Celle du grand jugement (Matthieu 25:34-46) fait de l'accueil de l'étranger un des critères par lesquels les brebis et les boucs sont séparés. Le devoir d'hospitalité sous-tend la parabole de l'ami qui vient demander de l'aide (Luc 11:5-8) et il déborde dans les réjouissances que veut célébrer le père prodigue pour le retour de son fils (Luc 15:11-32) ; il est aussi négligé par le mauvais riche (Luc 16:19-31). Une des images du Royaume est d'ailleurs celle du festin dont les invités sont largement recrutés (Matthieu 22:1-10 ; Luc 14:16-24) , ne doivent pas se préoccuper des places d'honneur (Luc 14:7-11) mais veiller à porter le vêtement de fête (Matthieu 22:11-14). L'image de l'hospitalité traduit donc autant la générosité divine que la gratuité qui doit exister dans le comportement des disciples les uns envers les autres. L'Apocalypse reprend les images du grand festin (Apocalypse 19:6-10) et de la demeure ouverte à touTEs (Apocalypse 21:3) mais aussi celle du Christ qui se fait l'invité (Apocalypse 3:20).

L'Evangile de Jean noue dans ce thème le drame du salut. Dès le prologue (Jean 1: 1-18), le Christ adopte la double figure de l'accueilli et du rejeté et se fait l'accueillant. Plusieurs exégètes, comme le dominicain Antoine Lion[2187] ou le baptiste Henri Blocher[2188], ont souligné que la structure du texte, par un procédé d'inclusion qui fait se succéder des chiasmes, accorde une place centrale aux versets 10-13 qui développent ce thème du Verbe incarné, rejeté le monde qu'il a créé mais reçu par ceux qui constituent l'Eglise.

Dans l'Evangile de Luc, l'hospitalité donnée à Jésus est signe du salut. Celle de la femme de mauvaise réputation qui s'invite chez le pharisien Simon (Luc 7:36-50), traduite par

[2186] Pour une étude détaillée de celles-ci, nous renvoyons à Amar Djaballah, *Paraboles d'aujourd'hui : Visages de Dieu et images du Royaume*, La Clairière, 1994 ; Charles Harold Dodd, *Les paraboles du royaume de Dieu : Déjà là ou pas encore ?*, Seuil, 1977 et Joachim Jeremias, *Les paraboles de Jésus*, Seuil, 1984.
[2187] Antoine Lion, *Lire saint Jean*, Cerf, 1984.
[2188] Henri Blocher, « La venue du Fils-Logos : remarques sur le prologue de Jean », *Ichthus*, n° 47-48, nov.-déc. 1974.

l'offrande du parfum et les pleurs du repentir, est opposée par Jésus aux manquements du pharisien aux coutumes de l'hospitalité (Luc 7:44-50). En Luc 15:1-2, les pharisiens reprochent à Jésus ses mauvaises fréquentions et les tables auxquelles il accepte d'être accueilli.

L'Eglise chrétienne est elle aussi placée sous le signe de ce paradoxe : peuple pèlerin, constitué de *parepidemoi* - d'étrangers non résidants (Hébreux 11:13 ; 1 Pierre 1:1 ; 1 Pierre 2:11), elle est invitée à exercer en son sein l'hospitalité. Le thème de l'hospitalité concentre en lui sa vocation éternelle et sa mission temporelle de service.

1.3.3 L'hospitalité, motif missionnaire

La mission de l'Eglise dans le témoignage rendu à l'Evangile est marqué par le thème de l'hospitalité. InvitéEs de celles et ceux qui reçoivent la Parole, les missionnaires sont d'abord celles et ceux qui disent l'hospitalité de Dieu.

L'Eglise que Luc se plaît à décrire dans les Actes comme s'inscrivant dans le sillage de Jésus et poursuivant sa mission est une communauté dont le champ s'élargit selon le plan proposé en Actes 1:8 : née à Jérusalem où elle compte déjà des juifs issus de nombreuses nations (Actes 2), elle se déploie, en Samarie (Actes 8:14-17) et jusqu'aux extrémités de la terre (Actes 10:44-48), par la reproduction de Pentecôtes collectives.

Elle compte également comme partie intégrante du peuple de Dieu celles et ceux qui, selon une interprétation stricte des Ecritures (Deutéronome 22:2), n'auraient jamais pu y trouver place, comme l'eunuque éthiopien (Actes 8:26-40) ou le centurion païen Corneille (Actes 10, 11, 15:1-13), prémices d'une Eglise issue des nations mais aussi modèles d'une véritable inclusivité, débattue lors de la rencontre de Jérusalem (15:1-13) .

Cette stratégie missionnaire des Actes est, de fait, devenue un thème caractéristique des défenseurs de l'inclusivité : à la suite d'une étude d'Actes 8:26-40 et Actes 15:11-13, Paula Jackson demande si Mary, une lesbienne, pourra faire partie du conseil paroissial, comme

l'eunuque éthiopien et le centurion romain ont reçu le baptême[2189]. Jeffrey Siker[2190] fait des débats autour de l'accueil de Corneille, et plus généralement de l'inclusion des gentils dans le peuple de Dieu, une analogie pertinente de l'accueil des personnes lgbt

L'envoi missionnaire est étroitement lié à la pratique de l'hospitalité. Il repose sur l'échange entre la bénédiction matérielle du gîte et du couvert offerts (Actes 28:2) et la bénédiction spirituelle que constitue l'annonce de l'Evangile. Jésus évoque cette réciprocité lors de l'envoi des 70 (Matthieu 10 ; Luc 10:3-12).

1.3.4 L'hospitalité, signe communautaire

L'exercice de l'hospitalité occupe une place importante dans la littérature épistolaire qui en fait un des signes privilégiés de la communauté des croyantEs.

Comme un des termes qui la désigne le souligne, l'hospitalité est *philoxenia*, c'est-à-dire amour de l'étranger. En Romains 12:13, elle est une des traductions de l'amour du prochain, accomplissement de la Loi, selon Romains 13:8. L'hospitalité néotestamentaire est d'abord devoir mutuel des croyantEs (1 Pierre 4:9) ; elle part des cercles les plus proches pour s'étendre aux étrangers (Hébreux 13:2) ; elle concerne particulièrement ceux qui sont frères et étrangers selon 3 Jean 5-8. L'auteur d'Hébreux fait explicitement référence à l'hospitalité d'Abraham (Genèse 18 :1-15) dans son argumentaire en faveur de l'hospitalité. L'hospitalité s'exerce en particulier à l'égard des visiteurs itinérants comme l'attestent 3 Jean 5-8 et Romains 16:2 ; 2 Jean 9-11 impose une restriction de taille : l'hospitalité ne doit pas être exercée envers les faux prophètes

Si l'accent de nombreux textes est mis sur l'aspect pratique de l'hospitalité, 1 Pierre 4:7-10 articule l'exercice humain auquel les croyantEs doivent apporter toute leur attention et l'oeuvre divine qu'il traduit ; selon 1 Pierre 4:10, la *philoxenia* est un don spirituel ou *charisma,* rangé aux côtés de l'enseignement et de l'administration et nécessaire à l'édification de la communauté chrétienne.

[2189] Paula M. Jackson, *An inclusive church : Where do we draw the line ?*, Forward Movement Publications, 1991.

[2190] Jeffrey Siker, « How to Decide?: Homosexual Christians, the Bible, and Gentile Inclusion » in *Theology Today*, 1994:51, p. 219-234.

Cette qualité à cultiver par l'ensemble des croyantEs doit en particulier caractériser les responsables des communautés. L'*episkopos* dont le portrait est brossé dans 1 Timothée 3:1-7 et Tite 1:7-9 se doit d'être *philoxenos* ; il en va de même des veuves qui traduisent ainsi leur service de la communauté (1 Timothée 5:10).

Un des signes concrets de l'hospitalité est le *philemati hagion*, saint baiser mentionné à 5 reprises dans la littérature épistolaire (Romains 16:16, 1 Corinthiens 16:20, 2 Corinthiens 13:12, 1 Thessaloniciens 5:26, 1 Pierre 5:14). Pour Michael Penn[2191], il s'agit d'un des rites les plus largement pratiqués et les plus âprement discutés dans les 6 premiers siècles du christianisme ; le geste est polysémique et non dépourvu d'érotisme dans les cultures antiques comme dans les nôtres. L'adoption de ce geste familier comme rite religieux exprime avant tout l'image de la communauté chrétienne comme famille ; il traduit également la confiance des premières générations chrétiennes en l'incarnation.

1.4 « **Faites-vous mutuellement bon accueil comme Christ vous a accueillis** »

« Faites-vous mutuellement bon accueil » (Romains 15:7). Telle est l'invitation qu'adresse Paul dans son épître aux Romains au sujet de la vie dans une communauté chrétienne. Elle se déploie à la fin de la section parénétique de Romains (Romains 14:1-15:13) et vise les difficultés liées à la diversité des convictions au sein des communautés chrétiennes.

1.4.1 Des communautés en conflit

Le contexte dans lequel résonne cette invitation est marqué par les conflits que traversent les communautés chrétiennes de première génération.

Le conflit concerne particulièrement la cohabitation des chrétiens d'origine juive et d'origine païenne. Leur réconciliation est envisagée en Romains 15:8-13 qui évoque l'appel commun reçu par les croyants d'origine juive et d'origine païenne. La vocation des païens est

[2191] Michael Philip Penn, *Kissing Christians : Ritual and Community in the late Ancient Church*, University of Pennsylvania Press, 2005

ancrée dans l'oracle d'Esaïe (Esaïe 11:10) cité en Romains 15:12 ; Esaïe 56:1-8 associe aux étrangers les eunuques.

Le conflit se résume à deux questions pratiques. La première, brièvement évoquée en Romains 14:5, a trait à l'observance des fêtes juives. La seconde, la consommation des idolothytes ou viandes sacrifiées dans les temples païens que certains croyants sont gênés de consommer comme instruments d'un culte idolâtre auquel ils ne veulent aucunement être associés. Derrière ces divergences d'observance religieuse se cachent des compréhensions diverses de l'Evangile et de l'étendue de son offre. Cette question, qui occupe aussi l'épître aux Galates, porte sur l'inclusion des non-juifs dans les promesses de l'Evangile et sur les moyens de s'en saisir.

Paul se refuse à trancher sur les deux questions entre ceux qui ont tort et ceux qui ont raison. Il réaffirme surtout des éléments de sa compréhension non ascétique de la vie chrétienne : rien n'est impur en soi (Romains 14:14) et le sacrifice de Jésus est la seule source de salut offerte aux hommes (Romains 14:10) ; en conséquence, le Royaume de Dieu est une réalité spirituelle expérimentée par le croyant dans la communion avec Dieu et non le résultat de pratiques ascétiques (Romains 14:16-18).

Paul distingue toutefois entre ceux qui sont forts et ceux qui sont faibles dans la foi. Contrairement à toute attente, ce sont celles et ceux qui professent des certitudes tranchées, aux repères bien balisés, qui sont qualifiés de « faibles dans la foi » au verset 1, en raison de l'immaturité de leurs convictions. En Romains 15:1, Paul s'identifie aux forts qui ont des responsabilités à l'égard des plus faibles.

1.4.2 La réconciliation des points de vue

Paul s'efforce de faire comprendre aux deux camps en présence l'argumentaire des opposants.

Paul ne cherche pas à trancher entre les deux avis ou à imposer celui qu'il présente comme préférable ; le désaccord apparaît donc comme possible entre des croyants sincères et

légitimes sans mettre en péril l'unité chrétienne. Paul vise plutôt à une réconciliation des points de vue autour de deux convictions qui lui semblent partagées par tous ces chrétiens.

La première pointe l'absolue seigneurie de Christ à laquelle renvoient les motivations des croyants en divergence (Romains 14 : 5- 6) ; Paul détourne le regard de ses lecteurs des diverses manières de servir pour les réconcilier autour du Seigneur qu'ils servent. C'est d'abord la relation au Seigneur qui justifie une pratique, quelle qu'elle soit. C'est à lui seul que chacun doit rendre compte, comme le souligne la pointe eschatologique de l'argumentaire paulinien (Romains 14:10).

Le second point de réconciliation est la mort et la résurrection du Christ pour tous (Romains14:9) ; elle oriente chaque croyant vers une attitude de service envers les autres, tout en les libérant de l'asservissement mutuel ; nul croyant n'a à rendre compte à un autre croyant de son service et nul n'a à s'arroger le droit de juger le service de l'autre.

Paul en appelle de manière ultime à la conscience individuelle. Dans son commentaire de l'épître[2192], Karl Barth parle pour ce chapitre de « *krisis* de la liberté humaine » et situe l'accent paulinien sur la conviction en opposition à l'intolérance qui viserait à éradiquer les convictions de l'autre et de la tolérance qui chercherait à les égaliser.

Paul introduit le thème de la foi (Romains 14:22-23) qui est le centre de son épître. Le terme *pistis,* traduit ordinairement par conviction, est le même que celui qui charpente les premiers chapitres consacrés à la justification. La liberté et la diversité des convictions des croyants découlent donc directement de la gratuité de leur réconciliation avec Dieu.

1.4.3 Les conséquences pratiques

Si Paul ne répond pas de manière directe aux questions soulevées, il indique tout de même une voie à suivre : celle de la compréhension, de la prévenance et de l'édification mutuelles.

[2192] Karl Barth, *The Epistle to the Romans*, Oxford University Press, 1975, p. 503-526

L'authenticité des convictions ne se prouve pas par une observance correcte de rites et de pratiques : l'abstinent et celui qui mange ont tous deux droit de cité auprès de Dieu (14 : 2). C'est la manière juste de se comporter avec les autres - en particulier ceux qui partagent d'autres convictions - qui est le critère par lequel se vérifie l'amour du Seigneur. C'est aussi le signe authentique de la maturité chrétienne. Ralph Blair en a examiné l'application aux divergences liées à la reconnaissance des couples de même sexe lors d'une récente retraite d'Evangelicals Concerned[2193].

Paul exhorte les « faibles dans la foi » à renoncer au jugement (14:4 et 14) qui leur ferait limiter la liberté chrétienne de croyants ne partageant pas leurs scrupules. Il ne cautionne pas plus leur jugement que leur ascétisme et renvoie leur avis dans la sphère individuelle de leur conscience.

Aux forts, Paul commande de renoncer au mépris (Romains 14:3). Ce mépris est la conséquence directe d'une prétention à la supériorité spirituelle que la gratuité même de l'Evangile invalide. Les forts sont eux aussi renvoyés à la sphère individuelle de leur conscience.

Il leur demande également d'éviter de scandaliser les faibles (Romains 14:21) et de porter les faiblesses des faibles (Romains 15:1-2) dans leur vie publique ; il ne s'agit pas pour eux de masquer ou de trahir leurs convictions, ou comme le dit Roy Clements[2194], d'entretenir une conspiration de silence ; Jésus lui-même a ouvertement transgressé certaines règles du sabbat (Marc 3:2-5 ; Luc 13:10-16 ; Luc 14:1-6 ; Jean 5:8 ; Jean 9:14). L'exhortation paulinienne aux forts est d'être attentionnés et prudents dans l'usage de leur liberté.

1.4.4 La référence ultime

La référence ultime que donne Paul au comportement chrétien est Jésus lui-même.

[2193] Ralph Blair, *Living Together / Our Liberty in Christ : A keynote address at the 68th & 69th ConnECtions of Evangelicals Concerned,* 2011 ; document communiqué par un membre d'Evangelicals Concerned.
[2194] Roy Clements, « Weaker brothers, damnable heretics - and how to tell the difference », 2005 <http://www.courage.org.uk/articles/article.asp?id=45>

Il est d'abord celui qui entretient une relation spécifique avec des personnes aux convictions divergentes. Il est le Seigneur que chacun est appelé à servir dans la liberté de sa conscience.

Il a manifesté cette relation particulière à chacunE dans le don de lui-même (Romains 14:3) jusqu'à la mort ; les tenants des deux positions sont pour Paul au bénéfice de la mort et de la résurrection de Jésus et elles leur confèrent une pleine égalité et une pleine responsabilité au delà de leurs statuts de faible ou de fort.

Le salut est présenté par Paul à travers l'image de l'accueil offert par le Christ aux hommes ; le même verbe, *proslambano,* est utilisé en Romains 15:7 pour décrire l'action salvatrice du Christ et en Romains 14:1 pour traduire l'acceptation de l'autre. La seconde est donc une conséquence immédiate de la première.

Plus qu'une simple « tolérance », c'est cette manière accueillante et généreuse d'être les uns avec les autres, toujours à revivre, à renouveler, à redonner, qui est présentée comme ce qui doit caractériser une communauté chrétienne divisée dans ses convictions et ses pratiques. Accueillir n'est pas faire un compromis ou une concession de plus – jusqu'à ce que les raccords mal agencés explosent - mais c'est opérer un retour à la racine même de l'Evangile, une véritable conversion (Romains 15:7).

Exposé avec vigueur dans l'exhortation paulinienne de Romains 15:7, le motif de l'hospitalité traverse toutes les Ecritures et en constitue un enseignement central.

2 L'hospitalité comme paradigme théologique

Romains 15:7 pose en fondement de l'hospitalité communautaire l'accueil que chacunE a pu recevoir du Christ. La motivation de son éthique est d'abord christologique et nous invite à envisager l'hospitalité comme paradigme théologique. Nous revisiterons d'abord brièvement ce que la métaphore de l'hospitalité et d'autres images issues des théologies inclusives disent de Dieu, de Jésus et de l'Esprit avant de lire dans l'hospitalité, à la suite de Paul, une illustration du salut.

2.1 Dieu père et mère

Les théologies inclusives gays et *queer* sont relativement silencieuses sur le sujet de Dieu[2195] ; nous aurons donc recours à d'autres théologies plus traditionnelles, inspirées de l'Evangile social ou du mouvement féministe, pour explorer des images bibliques de Dieu, négligées dans la construction traditionnelle de la figure du Père, que contestent les théologienNEs *queer*.

2.1.1 Le Dieu hospitalier

Un ouvrage récent de George Newlands et Allen Smith[2196] développe à partir des images bibliques et de la tradition chrétienne, en particulier de la doctrine de l'incarnation, une théologie du Dieu hospitalier.

Pour Newlands et Smith, la vision d'un Dieu hospitalier est loin d'être une particularité chrétienne ; on en retrouve des traces dans les autres monothéismes fondés sur une révélation mais aussi dans les religions orientales. La doctrine de l'incarnation introduit une relation particulière entre Dieu et le monde qui n'est pas celle de la compassion islamique ou de la justice hébraïque ; en Jésus, Dieu s'est dépouillé de ses droits pour les confier aux hommes.

La théologie du Dieu hospitalier ne s'exprime pas systématiquement en ces termes dans le texte biblique ou dans la théologie chrétienne mais elle revisite les thèmes de la grâce

[2195] Malcolm Edwards, « God » in Elizabeth Stuart, éd.,*Religion is a queer thing*, Cassell, 1997, p. 67-75
[2196] George Newlands & Allen Smith, *Hospitable God : The transformative dream*, Ashgate, 2010

et de la justice divines. Newlands et Smith citent des auteurs aussi classiques et divers qu'Augustin d'Hippone, Thomas d'Aquin, Martin Luther et Jean Calvin mais aussi Wystan Hugh Auden et Gerald Manley Hopkins dans leur quête de ce motif théologique.

La théologie du Dieu hospitalier qui est aussi une théologie de l'hospitalité est inextricablement liée à l'expérience du rejet qui implique une solidarité avec celles et ceux qui en sont excluEs. L'hospitalité divine qui trouve son expression dans la prédication de la grâce et la célébration des sacrements passe aussi par le service des autres.

La théologie du Dieu hospitalier sert de socle à un engagement social en faveur des droits de l'homme et s'oppose en particulier aux anciennes images tribales ou nationalistes de Dieu. Si les auteurs pensent particulièrement aux personnes déplacées, directement confrontées à l'inhospitalité des sociétés, le site du mouvement inclusif One Kirk[2197], au sein de la Church of Scotland[2198], a mis en ligne une conférence de Newlands qui explore cette thématique[2199].

2.1.2 Le Dieu qui fait grâce

Le thème de la généreuse hospitalité divine recoupe l'image plus classique du Dieu qui fait grâce.

On rencontre le motif paulinien de la grâce qui proclame le salut offert gratuitement aux hommes et déployé dans Romains - en particulier dans les chapitres 1 à 5 – et Ephésiens 2:1-10. Faveur imméritée de Dieu, elle a pour bénéficiaire une humanité présentée comme inhospitalière à l'égard de Dieu, à travers la double image de la mort (Ephésiens 2:5) et de l'inimitié (Romains 5:10).

La grâce a pour effet une restauration de la relation entre Dieu et les hommes que Paul présente à travers l'image de la résurrection (Ephésiens 2:5-6). Dieu lui-même prend l'initiative de cette réconciliation, en dépit des refus et des oppositions de l'humanité.

[2197] http://www.onekirk.org/
[2198] http://www.churchofscotland.org.uk/
[2199] http://www.onekirk.org/Resources/A-Meditation-on-the-Hospitable-God.pdf

Le message de la grâce est intimement lié au message de la réconciliation entre les hommes. La suite du chapitre 2 d'Ephésiens (Ephésiens 2:11-22) évoque la réunion des croyantEs d'origine juive et d'origine païenne en une seule et même famille (Ephésiens 2:20), se prodiguant une hospitalité mutuelle.

Le don gratuit, immérité, introduit à une (il)logique non rétributive qui échappe à toute forme de calcul dans la relation ; le don et le pardon sont de caractère inconditionnel. Il en va de même pour la diversité de toutes les ressources issues de la grâce et désignées par le même terme *charisma*.

2.1.3 Le Dieu extravagant

Les motifs du Dieu hospitalier et du Dieu prodigue en sa grâce renvoient à la thématique du Dieu extravagant, présente dans les paraboles du Royaume.

Plusieurs paraboles illustrent cette prodigalité de Dieu, à commencer par celle du père prodigue (Luc 15:11-32) qui donne et redonne au fils ingrat comme au fils fidèle une part de ses richesses. Dans le même chapitre, l'extravagance caractérise le berger qui délaisse son troupeau pour la brebis perdue ou la femme en quête de sa drachme perdue. Cette extravagance dit l'intensité de l'amour de Dieu pour chacunE.

Un autre groupe de paraboles qui insistent sur la démesure et sur l'hospitalité relèvent de la thématique du repas. Le festin de Matthieu 22:1-10 et Luc 14:16-24 se transforme en invitation généralisée, adressée à des convives rassemblés de toutes les marges. Elle succède aux refus opposés par les convives légitimes qui s'affranchissent de l'invitation. La démesure pointe le caractère universel de l'amour de Dieu.

Le thème de l'extravagance de la perte est central dans les paraboles liées à la vie agricole. Ni les semailles (Matthieu 13:3-8 ; Marc 4:3-8 ; Luc 8:5-8) ni le recrutement des ouvriers de la moisson (Matthieu 20:1-16) ne correspondent à la logique de la stricte

rentabilité. L'amour de Dieu est présenté à travers ces paraboles comme échappant à tout calcul.

Les paraboles de Luc 15 se rattachent au repas partagé par Jésus avec « les péagers et les pécheurs » (Luc 15:1-2), en lui-même signe du Royaume évoqué par les autres paraboles. Un des aspects de l'extravagance de Dieu est la radicalité de son choix d'être avec les hommes. C'est cet aspect relationnel de Dieu que Malcolm Edwards[2200] retient de la pensée de trois théologiens *queer* Carter Heyward, Robert Goss et Gary Comstock.

2.1.4 Dieu la mère

La question de la féminité de Dieu a émergé dans les 50 dernières années mais elle n'est pas aussi récente.

Elle puise d'abord dans un très riche faisceau d'images bibliques. La théologienne queer féministe Virginia Ramey Mollenkott[2201] en a fait une recension assez complète. Les images les plus fréquentes concernent l'enfantement et ses suites : femme aidant à l'accouchement (Romains 8:22-29) ou en train d'accoucher (Esaïe 42:14 ; Job 8:8-9), d'allaiter (Nombres 11:12-13), de prendre soin de son enfant (Esaïe 49:15 ; Psaume 131:2) ou de le consoler (Esaïe 66:12-13) ; l'image de la maîtresse de maison apparaît aussi au Psaume 123 ; d'autres sont plus singulières, notamment les métaphores issues de la vie quotidienne comme celle de la boulangère (Luc 13:33) du monde animal comme l'ourse en colère (Osée 13:7-8), la mère aigle (Deutéronome 32:11-12) ou la mère poule (Matthieu 23:37 ; Luc 13:34). Dans le judaïsme, trois substantifs féminins : la *shekinah* (présence), la *ruah* (souffle) et la *hokmah* (sagesse) font référence à Dieu.

L'image de la féminité de Dieu a été renouvelée à travers la tradition mystique. La mystique anglaise du XIVe siècle, Julienne de Norwich[2202], reste l'auteure qui a le plus éloquemment évoqué cette thématique ; elle est au carrefour de la spiritualité cistercienne qui

[2200] Malcolm Edwards, « God » in Elizabeth Stuart, éd.,*Religion is a queer thing,* Cassell, 1997, p. 67-75
[2201] Virginia Ramey Mollenkott, *Dieu au féminin: Images féminines de Dieu dans la Bible*, Editions Paulines et le Centurion, 1990
[2202] Julienne de Norwich, *Une révélation de l'amour de Dieu*, Abbaye de Bellefontaine, 1977, p. 161-165

a exploré la figure maternelle du Christ[2203] et de celle des béguines[2204] des siècles suivants qualifiées d'hérétiques. La référence à la maternité divine est aussi considérée comme l'une des particularités de la spiritualité minoritaire des Eglises métaphysiques ; Mary Baker Eddy donne de la première ligne du Notre Père le commentaire spirituel suivant : «Notre Père qui es aux cieux ! Notre Père-Mère Dieu, tout harmonieux»[2205]. On trouve cependant des références à la maternité de Dieu dès le IIe siècle dans le *Pédagogue* de Clément d'Alexandrie

Les théologies féministes ont remis en avant ces images féminines du Dieu matriciel[2206]. Elles servent leur critique des traditionnelles images patriarcales[2207] de Dieu, père, roi, seigneur et maître, considérées comme aliénantes pour les femmes. Pour Sallie McFague[2208], l'image maternelle offre une alternative accentuant les concepts d'origine et de soin ; elle implique aussi une relation nouvelle au corps. Si Elizabeth Johnson[2209] s'est efforcée d'élaborer une théologie féministe qui traverse toute l'Ecriture, les théologies féministes se présentent sous l'aspect d'une grande diversité, qui explore aussi l'art et la liturgie[2210].

Les critiques ne manquent pas à l'égard de l'usage d'images féminines de Dieu. Plusieurs théologiens se sont interrogés sur la pertinence des images traditionnelles, du fait de leur seul statut d'images. Leonel Mitchell[2211] argue de cette finitude des images pour interroger le recours à l'image paternelle de Dieu, certes riche pour qualifier la relation entre Dieu et Jésus mais aussi empreinte de patriarcalité. Mais la même objection peut être soulevée à l'égard des images féminines de Dieu qui n'échappent pas au risque de la confiscation idéologique voire à l'égard de l'image du Dieu parent, suspecte d'infantiliser les croyantEs. Par ailleurs, l'image de la Déesse[2212] n'est pas loin de celle de la maternité de Dieu voire de la

---

[2203] Caroline Walker Bynum, *Jesus as mother : Studies in the Spirituality of the High Middle ages*, University of California Press, 1982
[2204] Hadewijch d'Anvers, *Ecrits mystiques des béguines*, seuil, 1954
[2205] *Science et santé avec la clé des Ecritures,* 16:24
[2206] Elisabeth Parmentier, *Les filles prodigues : Défis des théologies féministes*, Labor et Fides, 1998, p. 109-146
[2207] Mary Daly, *Beyond God the Father: Toward a Philosophy of Women's Liberation*, Beacon Press, 1985
[2208] Sallie McFague, « Dieu Mère » in *Concilium*, 226, 1989, p. 165-171
[2209] Elizabeth Johnson*, She who is : The mystery of God in feminist theological discourses,* Crossroad, 1992
[2210] Jeannette Stokes, "The feminist face of God : Art and Liturgy" in Mary Hunt & Diann L. Neu, New Feminist Theology : many voices, many views, SkyLight Paths Publishing, 2010, pp. 169-181
[2211] Leonel L Mitchell, *New images of God : No language is inclusive enough*, Forward Movement Publications, 1990
[2212] Sharukh Husain, *La grande déesse-mère: Création, fertilité et abondance, mythes et archétypes féminins*, Taschen, 2001

Sophia[2213] ; ce culte originel dont des traces se retrouvent pour Thomas Römer[2214] au coeur même du texte biblique reste l'objet des plus violentes condamnations de la part des prophètes, en particulier Jérémie 44:17-19. De fait, peu de communautés chrétiennes inclusives, même féministes, suivent la voie radicale de la paroisse Ebenezer / herchurch Lutheran Church[2215] à San Francisco (California), qui se donne pour objectif d'explorer une spiritualité exclusivement centrée sur la *persona* féminine de Dieu, ou de la théologienne Elga Sorge[2216] qui proposait de substituer la théa-sophie à la théologie.

2.2 Jésus, entre incarnation et assimilation ?

La plupart des théologies gays et *queer* ont un net accent christocentrique. Le thème de l'incarnation induit ces volontés d'inscrire la venue du Verbe fait chair dans des contextes très précis ; il pose aussi la question de l'assimilation à travers des images hospitalières, libératrices, sexuées ou sexuelles de Jésus.

2.2.1 Jésus, signe de l'accueil de Dieu

Les Ecritures concentrent l'histoire du salut dans la figure hospitalière de Jésus ; le motif de l'accueil divin manifesté en Jésus a été exploité dans bien des perspectives.

Le motif de l'accueil est en lui-même un paradoxe. Jésus invite à venir à lui les foules et les individus, embrassant une grande diversité de personnes ; il confirme le caractère inconditionnel et absolu de cet accueil. Jésus, celui qui accueille et reçoit, est aussi singulièrement celui qui est reçu – et parfois rejeté (Jean 1:10-13). Dans une communication datée de novembre 2001 et présentée dans le cadre d'un rassemblement de l'aile libérale de la Presbyterian Church (USA), Letty Russel établit le parallèle entre l'hospitalité de Dieu en Jésus et le festin de la Sagesse (Proverbes 9:1-6) [2217] ; pour elle, dresser la table est l'action principale qui réalise l'hospitalité divine. Les repas relatés dans les Evangiles sont signes de

[2213] Hildegunde Wöller, « Sophia » in *Feministische Theologie*, p. 45-73 ; citée dans Elisabeth Parmentier, *Les filles prodigues : Défis des théologies féministes*, Labor et Fides, 1998, p. 115.
[2214] Thomas Römer, *Dieu obscur. Le sexe, la cruauté et la violence dans l'Ancien Testament*, Genève, Labor et Fides, 1998 (Essais bibliques 27).
[2215] http://www.herchurch.org/
[2216] Elga Sorge, *Religion und Frau: weibliche Spiritualität im Christentum*, Mainz, Kohlhammer, 1988.
[2217] Letty M. Russell, *Jesus-Christ*, *God's welcome* <http://covenantnetwork.org>

ce bouleversement des rôles : Jésus l'invité se fait hôte de celles et ceux à qui la société refuse un statut et que les conventions religieuses ou sociales tiennent à l'écart. Cet accueil est donc singulièrement d'abord un mouvement vers l'autre.

Le thème de la traversée des frontières constitue la trame de la réflexion théologique de la pasteure baptiste italo-britannique Elizabeth Green[2218] dans *Il Dio sconfinato* ; elle y présente la manière dont le Dieu révélé en Jésus-Christ échappe aux catégorisations abruptes. Le théologien sud-africain Paul Germond[2219] défend quant à lui l'idée que le ministère de Jésus a confronté les structures sociales et religieuses de son temps ; ces structures reposaient sur une série de cercles concentriques d'exclusions, maintenus par des lois de propreté, de pureté rituelle et d'identité ethnique, reflétant une organisation partant du temple de Jérusalem (divisé en saint des saints, lieu saint, lieu des hommes et lieu des femmes) et séparant la cité sacrée de ce qui est hors des murs. Patrick Cheng[2220] a souligné la nature polémique de cette traversée des frontières qui remet en cause l'organisation sociale et religieuse de son temps : Jésus touche les lépreux (Matthieu 8:1-4 ; Luc 17:11-19), la femme atteinte d'une perte de sang (Matthieu 9:18-26, Marc 5:21-43) ; il mange aussi avec les collecteurs d'impôt (Matthieu 9:9-13). Ce concept de la traversée des frontières rejoint celui du Christ « hors du placard » des théologies gay et *queer*. Pour le pasteur Chris Glaser, l'histoire relatée par le Nouveau Testament est celle d'un Dieu qui sort du placard et traverse l'épaisseur du système religieux pour se révéler en Jésus[2221].

L'ex-jésuite Robert Goss[2222], devenu pasteur de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches, radicalise cette pensée en présentant un Jésus transgresseur. Pour Robert Goss[2223], un des actes les plus transgressifs de Jésus est l'expulsion des marchands du temple (Matthieu 21:12-13, Marc 11:15-17, Luc 19:45-46, Jean 2:14-22) qu'il compare aux manifestations des militants d'Act Up à la St Patrick's Cathedral de New York City (New York) ; les deux gestes de protestation se rejoignent dans leur violence, leur nature – la

[2218] Elizabeth Green, *Il Dio sconfinato : Una teologia per donne e uomini*, Claudiana, 2007.
[2219] Paul Germond & Steve de Gruchy, éd., *Aliens in the household of God : Homosexuality and christian faith*, David Philipp, 1997.
[2220] Patrick S. Cheng, *Rethinking sin and grace for lgbt people today*, 2009
[2221] Chris Glaser, *Coming out as a sacrament*, Westminster John Knox Press, 1998, p. 85 "The story of the New Testament is that God comes out of the closet of heaven and out of the religious system of time to reveal Godself in the person of Jesus the Christ".
[2222] Robert Goss, *Jesus acted up : A gay and lesbian manifesto,* HaperCollins, 1993.
[2223] Robert Goss, *Jesus acted up : A gay and lesbian manifesto,* HaperCollins, 1993, p. 149-150.

violation d'un espace sacré – et leur effet – offenser la sensibilité des croyants – mais tous deux révèlent un autre sacré, fondé sur la justice de Dieu, qui dénonce l'exploitation des sentiments religieux des plus pauvres ou les positions de l'institution face à l'épidémie. Cette transgression se manifeste également par les enseignements de Jésus sur le sabbat (Marc 3:1-6) ou la pratique du divorce (Marc 10:2-12). Jésus trouble les références identitaires en marquant son détachement par rapport à sa famille biologique (Jean 2:1-12; ; Matthieu 12:46-50 ; Marc 3:31-35 ; Luc 8:19-21) et en allant à la rencontre des Samaritains (Jean 4:1-42) qu'il cite en exemple dans une parabole (Luc 10:29-37).

La question de l'ennemi occupe dans l'enseignement de Jésus une place particulière, notamment dans le Sermon sur la Montagne (Matthieu 5:43-48 ; Luc 6:27-35) ; cet enseignement sur la non-résistance au méchant se retrouve également en Romains 12:17-20. Les Evangiles mettent pourtant aussi en scène un Jésus en butte à l'inimitié d'opposants religieux coriaces, les pharisiens, les sadducéens et les docteurs de la Loi ; ils invitent toutefois à la conversion du regard qui transforme l'ennemi en prochain.

2.2.2 Jésus libérateur

La figure de Jésus le libérateur est directement issue des théologies de la libération latino-américaine mais elle a été reprise par les théologies gays.

Elle est enracinée dans la lecture des Evangiles et se fait attentive à deux thématiques. La première est l'accent mis par Jésus sur les pauvres, les simples et les exclus comme premiers destinataires du Royaume (Luc 6:20), en particulier dans l'Evangile de Luc ; le cantique de Marie célèbre l'acte libérateur de Dieu comme redistribution de l'avoir et du pouvoir (Luc 1:52-53). La seconde est attentive aux nombreuses polémiques qui opposent Jésus aux pharisiens ou aux docteurs de la Loi ; Matthieu 23 concentre la critique faite par Jésus d'une religion oppressive.

En 1971, le théologien brésilien Leonardo Boff fait paraître un ouvrage consacré à Jésus Christ comme libérateur[2224]. Il revisite l'histoire des christologies pour mettre l'accent

[2224] Leonardo Boff, *Jésus-Christ libérateur*, Cerf, 1983

sur l'humanité de Jésus-Christ, libérateur de la condition humaine, qui « rend l'homme à lui-même »[2225] et l'affranchit des oppressions et des aliénations.

Pour Chris Glaser[2226], sa naissance dans l'étable de Béthlehem, sous un régime d'oppression, sa vie à la rencontre des excluEs de la société et de la communauté religieuse, sa mort sur la croix, réservée aux criminels, et sa résurrection, au-delà de la violence humaine, témoignent de sa solidarité avec les personnes marginalisées. Dans ces marges, Jésus révèle la vraie nature de l'amour de Dieu.

Le thème a été embrassé par nombre de communautés chrétiennes inclusives, en particulier en Europe occidentale, qui retrouvaient dans la figure de Jésus de Nazareth celui qui libère du préjugé. C'est en ce sens que Joseph Doucé avait fondé à Paris un Centre du Christ libérateur – des minorités sexuelles. La charte[2227] de la Communauté du Christ libérateur de Bruxelles, adoptée en 2004 pour les 30 ans du groupe, proclame « l'actualité libératrice du Message de Jésus » (point 3) là où « les institutions ecclésiales sont ou ont souvent été source d'oppression et de souffrance pour de nombreuses personnes homosexuelles » (point 4).

2.2.3 Jésus amant

Le motif du Jésus amant a été exploré par des théologienNes radicaux/ales mais il a des racines beaucoup plus anciennes.

Le christianisme gnostique qui a célébré l'union de Jésus et Marie de Magdala a également utilisé une thématique homo-érotique pour évoquer l'initiation secrète réservée aux élus ; dans l'Evangile secret de Marc (3:1-17)[2228], Jésus passe ainsi la nuit avec le jeune homme qu'il a ressuscité. Le rapport des gnostiques à la sexualité est ambigu. Les penseurs et théologienNEs de la mouvance New Age comme Matthew Fox[2229] ont conservé non pas un

[2225] Leonardo Boff, *Jésus-Christ libérateur*, Cerf, 1983, p. 86.
[2226] Chris Glaser, *Coming out as a sacrament*, Westminster John Knox Press, 1998.
[2227] http://home.scarlet.be/ccl.be/charte.htm
[2228] François Bovon & Pierre Geoltrain, éd., *Ecrits apocryphes chrétiens*, Gallimard, 1997 ; il s'agit précisément d'une citation de cet Evangile dans une lettre de Clément d'Alexandrie publiée par Morton Smith (Morton Smith, *Clement of Alexandria and a secret Gospel of Mark*, Haper and Row, 1973).
[2229] Matthew Fox, *Le Christ cosmique*, Albin-Michel, 1995.

rapport ambigu à la sexualité mais surtout la vision d'un Christ sexuellement ambigu parce qu'au delà des catégories ; pour ce théologien, le Christ cosmique peut être hétérosexuel ou homosexuel.

Un autre domaine où affleurent des images érotiques du Christ est celui de la mystique. Un des exemples les plus singuliers est le développement d'une érotisation des plaies du Christ dans certaines communautés moraves nord-américaines à la fin du XVIIIe siècle[2230]. La piété charismatique contient aussi de nombreuses références érotiques[2231] à la relation avec le Christ.

Le théologien asiatico-américain Patrick Cheng fait du Christ érotique, le modèle d'une nouvelle compréhension du péché et de la grâce[2232]. En s'inspirant des écrits des théologiennes lesbiennes Carter Heyward[2233] et Audre Lorde[2234] qui décrivent l'érotique comme la puissance qui naît du partage avec une autre personne, il présente le Christ érotique comme l'incarnation du désir de Dieu pour l'humanité. Ce désir n'a pas pour motivation principale la recherche d'une gratification qui transformerait l'autre en objet de satisfaction. Il est au contraire recherche de la mutualité. Ce désir s'exprime à travers le toucher. Jésus touche beaucoup de celles et ceux qu'il rencontre : Matthieu 9:29, Marc 7:31-37, Marc 5:35-43, Luc 7:11-17, Jean 13:1-20 ; il accepte aussi d'être touché par la femme atteinte d'une perte de sang (Marc 5:28-34), celle qui l'oint à Béthanie (Marc 14:3-6), le disciple bien-aimé lors du dernier repas (Jean 13:23) ou Thomas en proie au doute (Jean 20:24-29).

L'art s'est plus particulièrement approprié la représentation d'un Jésus homosexuel. De nombreux artistes chrétiens homosexuels ont choisi de donner au Christ l'anatomie de l'homme idéal, comme Michel-Ange dans les fresques de la Chapelle Sixtine, ou les traits de l'être aimé, comme Duncan Grant dans les fresques de l'église paroissiale de Berwick[2235]. Les

---

[2230] Aaron Spencer Fogleman, *Jesus Is Female: Moravians and Radical Religion in Early America,* University of Pennsylvania Press, 2008
[2231] Martyn Percy, « Sweet raptures : Subliminal eroticism in contemporary charismatic worship », *Theology and Sexuality*, 6 (1997), p. 71-106
[2232] Patrick S. Cheng, « Rethinking sin and grace for lgbt people today», Marvin M. Ellison, éd., *Sexuality and the Sacred: Sources for Theological Reflection*, Westminster John Knox Press, 2009
[2233] Carter Heyward, *Touching our strength : the erotic as power and the love of Go*d, Harper, 1989
[2234] Audre Lorde, « Uses of the erotic : the erotic as power » in James B. Nelson et Sandra P.Longfellow, éd., *Sexuality and the sacred : Sources for theological reflexion*, Westminster / John Knox Press, 1994
[2235] http://www.berwickchurch.org.uk/the%20victory%20of%20calvary.html

représentations d'un Christ homosexuel sont toutefois essentiellement un phénomène récent ; Kittredge Cherry, pasteure de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches, en a fait une recension systématique dans son ouvrage *Art that dares*[2236] ainsi que sur son blog[2237]. La suite la plus célèbre est *Ecce homo* de la photographe suédoise Elisabeth Ohlson[2238], qui donne à voir en simultané les épisodes principaux du Christ et la diversité de la culture lgbt au sein de laquelle ils se trouvent incarnés ; mais c'est aussi tout simplement l'humain qui est visible dans cette oeuvre. Les photographies d'Elisabeth Ohlson, comme celles de David La Chapelle, ou comme le *Garden* de Derek Jarman, ont suscité de vives polémiques. Pour le temps de la passion de l'année 2011, le peintre épiscopalien Douglas Blanchard a composé une série intitulée *The passion of Christ : A gay vision* ; l'artiste a choisi de représenter la Trinité comme un couple d'hommes, le Saint Esprit prenant la forme d'un ange protecteur des deux hommes. Kittredge Cherry s'est interrogée sur la pertinence de cette iconographie peu conventionnelle[2239] qui intègre tout de même des images bibliques comme celle du lait et du miel (Nombres 13:27) ; si l'on ne peut affirmer que ces deux hommes sont le Père et le Fils, l'image propose une tentative de représentation de la Trinité insaisissable de l'amant, de l'aimé et de l'amour qui dépasse de très loin des frontières communautaristes. Loin d'être une source de scandale, ces audaces artistiques apportent une contribution de valeur à la recherche théologique.

2.2.4 Jésus-Christa

Le thème de la féminité du Christ a été exploré par certainEs théologienNEs comme le chemin d'une inclusivité théologique.

Virginia Ramey Mollenkott[2240] relève dans son étude les rares images féminines – majoritairement aviaires – de Jésus dans la Bible. L'image du pélican est issue d'un psaume messianique (Psaume 102:7) et relue dans les bestiaires chrétiens comme un symbole eucharistique : comme la mère-pélican s'ouvre le flanc pour nourrir de sa propre chair ses

[2236] Kittredge Cherry, *Art That Dares: Gay Jesus, Woman Christ and More* , Androgyne Press, 2007
[2237] http://www.jesusinlove.org/blog/index.php
[2238] http://www.ohlson.se/utstallningar_ecce.htm
[2239] http://www.jesusinlove.org/blog/index.php friday 29th april 2011 : « Are the men Jesus and God? No names can fully express the omnigendered Trinity of Love, Lover, and Beloved… or Mind, Body, and Spirit. God is madly in love with everybody »
[2240] Virginia Ramey Mollenkott, *Dieu au féminin : Images féminines de Dieu dans la Bible,* Le Centurion, 1990

oisillons, le Christ donne sa chair et son sang en nourriture. Une autre image est celle de la mère-poule (Matthieu 23:37 ; Luc 13:34) qui évoque la consolation que Jésus veut apporter.

Mollenkott, à l'instar de la théologienne baptiste Jann Aldredge-Clanton[2241], pointe également la reprise chrétienne de la figure de Dame Sagesse pour désigner Jésus (Luc 11:49 ; 1 Corinthiens 1:24). Cette dernière milite pour la redécouverte biblique et liturgique du visage féminin du Christ afin d'éviter que les paroisses ne deviennent des lieux d'exclusion.

La référence à Christa est plus radicale. Elle se manifeste d'abord par l'émergence de nouvelles images. Celles de Bettina Rheims, substituant dans *INRI*[2242] la figure d'une femme à demi-nue sur la croix à celle, masculine, de Jésus ont été jugées blasphématoires ; il en va de même pour la Christa[2243] présentée dans la Cathedral of St John the Divine[2244], une paroisse épiscopalienne inclusive de New York City (New York). La tentative d'appropriation de la figure de Jésus par de nouvelles représentations n'est absolument pas singulière dans l'histoire de l'art chrétien ; preuves en sont, aux côtés des divers Jésus indigènes recensés par l'artiste Scott Rayl[2245], les multiples représentations occidentales associant cheveux blonds et yeux bleus de l'homme de Nazareth.

Le concept de Christa détache la figure du Christ de l'homme Jésus de l'histoire. Au-delà du risque de minimiser l'incarnation ou de distendre le lien entre le Christ et Jésus, Christa est pour la théologienne catholique écossaise Julie Clague[2246], une représentation accessible de son humanité et de sa douleur ; image féministe subversive, elle dénonce aussi la violence patriarcale faite aux femmes.

2.3 L'Esprit et Sophia

La figure de l'Esprit, parfois identifié à la Sagesse personnifiée, rencontre également les images bibliques de l'hospitalité.

[2241] Jann Aldredge-Clanton, *In search of the Christ-Sophia : An Inclusive Christology for Liberating Christians,* Twenty-Third Publications, 1995
[2242] Serge Bramly & Bettina Rheims, *I.N.R.I*, Monacelli Press, 2000
[2243] http://witheology.wordpress.com/2011/04/22/christa-the-cross-suffering-and-violence-against-women/
[2244] http://www.stjohndivine.org/
[2245] http://indigenousjesus.blogspot.com/
[2246] Julie Clague, « The Christa: Symbolizing My Humanity and My Pain », *Feminist Theology* September 2005 14: 83-108

2.3.1 Absence de l'Esprit

En lien avec la thématique de l'hospitalité, le premier motif théologique lié à l'Esprit serait certainement plus celui de son absence que de sa présence.

L'Esprit a longtemps été l'absent des systèmes, peu évoqué dans les théologies occidentales, si ce n'est dans les courants mystiques, jusqu'à la seconde moitié du XXe siècle, où l'irruption des mouvements charismatiques a contribué à relancer la réflexion théologique sur la pneumatologie.

La référence à l'Esprit est importante dans les spiritualités lgbt[2247] ; elle marque une attention aux besoins spirituels des autres. Mais il y a aussi peu de renvois à une pneumatologie originale, en dehors de la figure – christique – de la Sophia.

L'Esprit a été interrogé comme l'absent de la *Cité séculière*[2248], même si Harvey Cox envisage son retour à travers le phénomène mondial du pentecôtisme[2249]. La surprise occasionnée par ce retour de l'Esprit désigne l'absence constatée avant tout comme une attente.

L'hymne traditionnellement attribuée au moine Raban Maur, le *Veni Creator Spiritus,* est certainement l'une des plus belles compréhensions chrétiennes de l'absence de l'Esprit, l'invitant à se manifester dans la vie personnelle et communautaire.

2.3.2 Présence de l'Esprit

L'Esprit est confessé comme l'Esprit présent de la Pentecôte.

Le récit de la Pentecôte en Actes 2 fournit la vision d'une Eglise inclusive, ouverte à la diversité des cultures – mentionnées dans le descriptif de la foule des auditeurs (Actes 2:8-

[2247] Rollan McCleary, *A special illumination : Authority, inspiration and heresy in gay spirituality*, Equinox, 2004
[2248] Harvey Gallagher Cox , *La cité séculière*, Casterman, 1965
[2249] Harvey Gallagher Cox , *Le retour de Dieu : Voyage en pays pentecôtiste,* Desclée de Brouwer, 1995

11). Il est ancré dans la prophétie de Joël 2:28-32, elle aussi inclusive de la diversité des genres et des générations, et se prolonge dans 3 récits de venue de l'Esprit sur des groupes limités : les Samaritains (Actes 8:17-19), la maisonnée de Corneille (Actes 10:44-47) et les disciples de Jean (Actes 19:6). La reconnaissance de ce même signe donné à Corneille et sa maison inaugure l'entrée des gentils dans l'Eglise (Actes 11:15-18 ; Actes 15:6-11).

Deux prépositions grecques aident à décrire son action. La première, *epi,* qui se rencontre dans ces récits de Pentecôte évoque l'Esprit se posant sur les croyants ; l'autre, *en,* évoque le rôle du Saint-Esprit dans le croyant et peut se rattacher au récit de la Pentecôte intimiste de Jean 20:19-23. Les croyantEs sont invitéEs à faire place à la transcendance et à l'immanence de l'Esprit.

L'image de l'hospitalité est inversée dans celle du baptême de l'Esprit évoqué dans les Actes (Actes 1:5 ; Actes 2:38 ; Actes 8:17-19 ; Actes 10:44-47 ; Actes 19:6) et l'épître aux Romains (Romains8:9). L'image de la relation du croyant et de la croyante à l'Esprit n'est plus celle de l'Esprit faisant sa demeure en lui ou en elle mais de l'immersion dans sa puissance.

Plusieurs ont fait remarquer les connexions entre la spiritualité pentecôtiste et l'inclusivité, notamment James Tinney et Martyn Percy[2250]. A côté de nombreuses paroisses pentecôtistes de substitution créées dans les 30 dernières années et majoritairement composées de personnes lgbt, un certain nombre de paroisses pentecôtistes et charismatiques ont ouvert leurs portes aux personnes lgbt de manière explicite. L'hypothèse de « Reve M Pete »[2251] selon laquelle le racisme est incompatible avec l'héritage théologique wesleyen-pentecôtiste pourrait s'appliquer au rejet des personnes lgbt ; il devrait être possible à cette théologie, qui a pour accent majeur l'universalité de l'offre du salut et du don de l'Esprit et privilégie l'expérience spirituelle, de ménager une place à l'accueil des personnes lgbt.

[2250] Martyn Percy, « Sweet raptures : Subliminal eroticism in contemporary charismatic worship », *Theology and Sexuality*, 6 (1997), p. 71-106
[2251] Reve M. Pete, *The Impact of Holiness Preaching as Taught by John Wesley and the Outpouring of the Holy Ghost on Racism,* [sd] <http://www.revempete.us/research/holiness/>

2.3.3 L'Esprit comme Sagesse

La figure de l'Esprit rejoint celle de la Sagesse, *hokhmah* ou *sophia*, de l'Ancien et du Nouveau Testaments.

Letty Russel[2252] lie l'émergence de l'image de la sagesse à l'érosion des symboles patriarcaux de la royauté et du temple ; c'est aussi une métaphore adaptée à la dissémination du peuple hébreu et à son immersion dans la diversité culturelle provoquée par l'exil. La figure de la femme sage opposée à la femme folle aux discours enjôleurs apparaît dans les littératures sapientiales, canonique (Proverbes 1:20-33 ; 9) et deutérocanonique (Siracide 24:4 ; Sagesse 1:5-7 ; Sagesse 7:22).

L'image de la sagesse ou *hokmah* comme partenaire de Dieu dans la création (Proverbes 8) a été reprise dans celle du *Logos* johannique pour évoquer la personne du Christ (Jean 1) ; Paul l'utilise aussi pour désigner Jésus, « sagesse et puissance de Dieu » (1 Corinthiens 1:24).

Jésus est appelé *sophia tou theou*, sagesse de Dieu (Luc 11:49 et 1 Corinthiens 1:24) mais *Sophia* ne s'identifie pas entièrement à Jésus. Pour Mary Grey[2253], le *Logos* et *Sophia* renvoient à deux mythes concurrentiels ; la littérature sapientiale, née après l'exil, fournit l'image de la *Sophia/Hokhmah* qui habite l'humanité (Proverbes 8:22-31 ; 24:3-8) et l'invite à un banquet (Proverbes 9).

La Sagesse personnifiée n'est pour Antoine Vanel[2254] ni une faculté humaine ni le Dieu dont la transcendance est maintenue ; médiatrice entre Dieu et l'homme, elle est aussi don de Dieu à l'être humain (Proverbes 2:6) qui vient l'habiter (Proverbes 2:10). Elle est un des sept esprits de Dieu cités en Esaïe 11:2 et un des dons spirituels de 1 Corinthiens 12:7-12 et a été lue dans la tradition chrétienne comme une métaphore du Saint-Esprit.

[2252] Letty Russel, « Jesus Christ, God's welcome : Address to 2001 Covenant Conference, November 1, 2001 », visible à cette adresse : http://covenantnetwork.org/russell.html
[2253] Mary Grey, *The wisdom of fools ? : Seeking revelation for today*, SPCK, 1993, p. 28
[2254] Antoine Vanel, « Aux racines de la Sagesse », *Cahiers Evangile*, n° 28, mai 1979, p. 58-61

2.3.4 L'Esprit comme visage inclusif de Dieu

L'Esprit apparaît comme le visage le plus inclusif de Dieu.

L'Ecriture le désigne à la fois comme Esprit de Dieu (Romains 8:9,14 ; Romains 15:19) et Esprit du Christ (Romains 8:11). Dans la doctrine classique de la Trinité, l'Esprit est relation entre le Père et le Fils ; la question du *filioque* a séparé l'Occident et l'Orient sur les liens entre les diverses personnes de la Trinité.

La théologienne Elizabeth Johnson[2255] a revisité la doctrine classique de la Trinité en accentuant cette dimension relationnelle de Dieu, refusant toute idée de subordination entre les personnes de la Trinité. Le modèle trinitaire devient le paradigme de toute relation de type égalitaire existant entre les croyantEs.

L'Esprit est une figure neutre où Dieu n'est ni homme ni femme ; contrairement à la *ruah* hébraïque, le terme grec *pneuma* qui désigne l'Esprit dans le Nouveau Testament et traduit *ruah* dans la Septante est un substantif neutre. La figure de l'Esprit échappe donc aux limites des catégories.

Cette image du souffle traduit le caractère insaisissable de l'Esprit qui rejoint les théologies *queer*. Pour la religieuse bénédictine Joan Chittister[2256], cet Esprit, souffle de Dieu, se manifeste bien au-delà des frontières de l'institution ecclésiale, offrant au monde qui le reçoit une généreuse hospitalité.

2.4 **L'hospitalité comme métaphore du salut**

Romains 15:7 évoque en termes d'accueil le salut offert en Jésus-Christ ; d'autres images traduisent l'importance de ce thème de l'hospitalité pour désigner le salut. Elles développent la double figure du Dieu hôte et invité.

[2255] Elizabeth Johnson, She who is : The mystery of God in feminist theological discourses, Crossroad, 1992
[2256] Joan Chittister, *Ce que je crois : En quête d'un Dieu digne de foi.*, Bellarmin, 2003

2.4.1 Le Dieu qui reçoit

La première image est celle du Dieu qui reçoit.

Elle est une image de la grâce que les paraboles évoquent à travers la métaphore du banquet. L'« amour qui reçoit » est une image de salut dans la parabole de père prodigue de Luc 15 mais aussi dans un certain nombre d'hymnes depuis *Love bade me welcome* de George Herbert jusqu'au très contemporain et très inclusif *A place at the table* de Shirley Murray[2257], qui est devenu l'un des hymnes de référence du mouvement chrétien inclusif.

Dans les paraboles du festin (Matthieu 22:1-10 ; Luc 14:16-24), l'hôte ne se préoccupe guère de l'identité, des qualifications ou de la légitimité des invités. L'invitation largement répandue illustre le caractère universel de la grâce. Chez certains conservateurs, ce motif, illustré également par leur interprétation de l'épisode de la femme adultère (Jean 8:1-11) ,ouvre la porte d'un accueil de touTEs qui n'est pas la caution de choix de vie condamnés.

Les chrétiens, libéraux comme conservateurs, se réfèrent au thème de la grâce ; alors que ces derniers la situent toujours dans le cadre ternaire création - chute – rédemption comme le principe de restauration, les premiers voient en elle le motif d'une hospitalité inconditionnelle et offerte à touTEs[2258].

Le motif de l'inclusion est réclamé par les théologienNEs qui professent l'universalité du salut ; il est impensable pour eux que Dieu ait réconcilié le monde avec lui en Jésus et voue des hommes et des femmes à la perdition. Un des plus célèbres universalistes contemporains est le pasteur pentecôtiste Carlton Pearson[2259], qui a rejoint les rangs du christianisme métaphysique, Christ Universal Temple[2260] à Chicago (Illinois).

[2257] *Faith forever singing. Songs for a new day,* New Zealand Hymnbook Trust , 2000 ; n° 17.
[2258] Isabelle Graesslé : « De l'altérité à l'humanité : Clefs pour une anthropologie inclusive » in *La reconnaissance des couples homosexuels : Enjeux juridiques, sociaux et religieux*, Labor et Fides, 2000, p. 83-92.
[2259] Carlton Pearson, *The Gospel of Inclusion: Reaching Beyond Religious Fundamentalism to the True Love of God*, Azusa Press/ Council Oak Books, 2007.
[2260] http://www.cutemple.org/

2.4.2 Le Dieu qui festoie

L'image du Dieu qui festoie est un développement de celle du Dieu qui reçoit.

Une dimension festive accompagne la plupart des repas partagés par Jésus ou évoqués dans ses enseignements. Outre le cadre qui peut être celui d'une fête religieuse – sabbat ou *pessah,* comme pour les repas de la cène, les repas partagés ou évoqués par Jésus sont ou deviennent des occasions de fête.

Cette dimension festive célèbre la générosité du Dieu qui accueille à l'instar des images vétéro-testamentaires de la table dressée face aux ennemis du Psaume 23 ou du festin salutaire de Dame Sagesse (Proverbes 9). Elle rend vains les efforts des ennemis et de ce que l'auteur des Proverbes dénomme la folie.

Elle met aussi l'accent sur l'honneur donné à la personne accueillie ; c'est le sens de la démesure du geste du père prodigue en Luc 15, mal interprétée par le fils aîné.

La fête a au demeurant une dimension eschatologique. La grande mosaïque de l'Apocalypse intègre l'image du festin des noces de l'Agneau (Apocalypse 19:6-10), célébrant la fin des tribulations de l'Eglise, épouse de l'Agneau, et la consommation du salut. Le salut généreusement donné n'apparaît jamais dans sa plénitude (Romains 8:24-25).

2.4.3 Le Dieu reçu

Une autre dimension de l'hospitalité en lien avec le salut est la thématique du Dieu reçu.

Elle est particulièrement développée dans le Nouveau Testament, avec pour toile de fond, un rejet assez général de la personne de Jésus de Nazareth. C'est le contexte choisi par Jean pour évoquer celles et ceux qui reçoivent le Christ et croient en son nom, en opposition à la foule de celles et ceux qui ne l'ont pas reconnu (Jean 1:10-13). L'accueil peut être à sens

multiples ; dans la rencontre avec la samaritaine (Jean 4:1-42), les rôles de l'hôte et de l'invité ne cessent de glisser de Jésus à la femme et inversement.

.

L'image du Christ à accueillir concerne aussi l'Eglise. Les lettres aux 7 Eglises qui occupent Apocalypse 2-3 dénoncent en termes clairs l'attiédissement de la foi des communautés chrétiennes de la fin du Ier siècle. Elles se terminent par une invitation singulière du Christ qui se présente comme étranger à l'Eglise de Laodicée puis se fait invité et hôte du repas partagé (Apocalypse 3:20).

L'accueil de Dieu en la personne du Christ est source de transformation. Les images de fructification et de récolte soulignent le pouvoir transformateur du Royaume accueilli (Marc 4:26-29 ; Marc 4:30-32 ; Luc 13:18-21) ou de l'Esprit reçu (Galates 5:13-25). Le thème évoqué par la totalité des chrétienNEs est généralement interprété par les plus conservateurs comme une invitation à l'abandon de pratiques homosexuelles voire à l'attente de l'éradication du désir homosexuel. Celles et ceux qui ne partagent pas cette vision négative de l'homosexualité n'en conservent pas moins l'idée de la transformation du caractère et du renouvellement de l'intelligence (Romains 12:1-2).

Dans la tradition orientale ainsi que dans certains courants universalistes ou métaphysiques, on parle de *theosis* ou participation à la nature divine. L'image vient de 2 Pierre 1:4 et souligne la communication participative du croyant à l'amour de Dieu. Le théologien orthodoxe français Olivier Clément[2261] a pris soin de souligner le caractère immérité et non fusionnel de cette participation.

2.4.4 Le Dieu qui comble

L'image du Dieu qui comble est un développement de celle du Dieu reçu.

[2261] Olivier Clément, *L'Eglise orthodoxe*, Presses Universitaires de France, 2002 (Que sais-je ?) : « La déification est réelle: la lumière et la vie que l'Esprit nous communique désignent une présence ontologique de Dieu lui-même. Mais cette présence est une pure grâce, par laquelle Dieu se révèle comme il le veut, quand il le veut, sans cesser d'être, dans sa révélation même, l'Inaccessible: voilé par la profusion de sa lumière... Plus l'homme, en effet, est empli de la lumière divine, plus il reçoit "l'identité par grâce", et plus la source de cette lumière lui apparaît au-delà, dans une bienheureuse altérité. Plus Dieu est connu, plus il est inconnu (et il en est de même pour le prochain). Tout entier Dieu est inacessible et tout entier il se rend participable, disent saint Maxime le Confesseur et Saint Grégoire Palamas. Telle est l'antinomie que la pensée orthodoxe a su préserver... »

Déjà l'oracle d'Esaïe 55:1-3 établit la correspondance entre le rassasiement de pain, de vin, de lait et d'eau offert gratuitement par Dieu et l'acte d'écouter ; l'hospitalité faite à la Parole divine est un premier signe du salut, démultiplié par l'image du rassasiement.

Le thème de la complète satisfaction parcourt l'Evangile de Jean. Jésus associe le salut au rassasiement et à la désaltération. La première métaphore, utilisée en Jean 6:22-58, se greffe sur le motif de la manne donnée dans le désert et le récit de la multiplication des pains (Jean 6:1-21 ; Matthieu 14:13-21 ; Marc 6:30-44 ; Luc 9:10-17) ; la seconde se traduit par la source d'eau vive en Jean 4:1-42, Jean 7:37-39 et le sang de Jean 6:52-58. En Jean 10:10, Jésus présente le salut comme vie en abondance.

L'Evangile de Luc développe quant à lui le thème de la redistribution des richesses ; celle-ci, célébrée par le Magnificat (Luc 1:51-54), est une illustration du salut de Dieu. Elle se transcrit dans les divers repas où Jésus bouscule les compréhensions de ses hôtes, en particulier pharisiens. Ce sont les excluEs de ces tables, rencontréEs par Jésus, qui repartent rassasiéEs.

La littérature de type prophétique fournit une riche imagerie à ce thème du rassasiement. Les deux derniers chapitres de l'Apocalypse associent aussi à l'avènement de la cité sainte la satisfaction des croyantEs, accueilliEs et accueillantEs de celle-ci. LibéréEs de la souffrance (Apocalypse 21:4), ils sont aussi comblés du fruit perpétuel de l'arbre de vie (Apocalypse 22:2). La vision du temple restauré d'Ezéchiel 47:1-12 associe une fécondité similaire au fleuve qui jaillit de son sein.

Le thème de l'hospitalité de Dieu, pleinement exprimée en la figure de Jésus, ouvre sur l'une des images les plus riches du salut, explorée par de multiples et diverses théologies. L'universalité de l'invitation fonde le plein accueil des personnes lgbt.

3 L'hospitalité comme paradigme ecclésiologique

La seconde dimension de l'hospitalité évoquée par Romains 15:7 concerne l'ecclésiologie. Le théologien réformé canadien Douglas John Hall[2262] a relu les quatre notes de l'Eglise – unité, sainteté, catholicité et apostolicité – mentionnées dans le symbole de Nicée-Constantinople, à la lumière de l'expérience des communautés chrétiennes inclusives, pour manifester que leur démarche ne saurait se résumer aux seules idéologies de tolérance ; ses catégories rejoignent celles élaborées par la théologienne réformée suisse Isabelle Graesslé dans un récent article[2263] où elle esquisse une théologie et une ecclésiologie du passage. Nous nous appuierons sur ces deux textes pour présenter l'hospitalité comme paradigme ecclésiologique.

3.1 L'Eglise, une et plurielle

L'unité est la première note de l'Eglise ; elle se distingue de l'uniformité pour s'ouvrir à la diversité et à la pluralité.

3.1.1 L'unité de l'Eglise

L'unité est certainement l'une des préoccupations majeures de l'Eglise du XXIe siècle après les très rapides avancées oecuméniques du siècle précédent et les impasses non moins évidentes qui se sont révélées au sein des dialogues.

Une des plus récentes déclarations du Conseil Oecuménique des Eglises, celle de Porto Alegre, *Appelés à être l'Eglise une*[2264], adopté een 2006, confesse l'unité de l'Eglise comme « un don et un appel de Dieu ». L'accent est mis sur la distinction entre l'unité invisible déjà donnée (Ephésiens 4:4-6) et l'unité visible de l'Eglise, encore à réaliser (Ephésiens 4:1-3). Elle s'enracine dans la prière de Jésus rapportée en Jean 17. Trois domaines sont identifiés.

[2262] Douglas John Hall, « Keeping the church together in a pluralistic world » in *Open Hands,* automne 2000, 16/2, p. 14-17.
[2263] Isabelle Graesslé, « L'ecclésiologie en héritage : De l'impasse au passage », *Etudes théologiques et religieuses*, 78e année, 2003/3, p. 351-366.
[2264]http://www.oikoumene.org/fr/documentation/documents/commissions-du-coe/foi-et-constitution-commission-de/i-unite-leglise-et-sa-mission/appeles-a-etre-leglise-une-texte-sur-lecclesiologie-adopte-a-porto-alegre.html

Le premier est celui de la confession de la foi. Il a occupé les théologiens du XXe siècle, soucieux de trouver une formulation commune de l'essentiel de la foi chrétienne mais aussi de réduire les sources d'incompréhension et de lever les anathèmes historiques entre les diverses confessions chrétiennes. Les dialogues qui ont fait progresser une reconnaissance commune sont menés à différents niveaux, international ou national, voire tout simplement local ; ils peuvent être de nature bilatérale entre deux confessions ou multilatéraux si le nombre de partenaires impliqués est plus important ; la plupart de ces dialogues sont rassemblés en un même corpus[2265].

Le second est celui de la vie sacramentelle. Les Eglises membres du Conseil Oecuménique des Eglises ne sont pas parvenues à une compréhension commune des sacrements du baptême de la cène ainsi que du ministère, en dépit du très important document dit de Lima[2266]. Des accords existent à plus petite échelle, notamment entre les Eglises protestantes européennes autour de la Concorde de Leuenberg[2267] et entre la Communion Anglicane et certaines Eglises luthériennes scandinaves autour de l'Affirmation commune de Porvoo[2268]. Ces textes qui fondent l'intercommunion l'enracinent dans une compréhension commune de l'Evangile.

Le dernier est celui de la mission et du service. Il fédère les Eglises autour de projets communs. Ce chantier renvoie aux sources historiques de l'oecuménisme contemporain né du dialogue sur la mission mené à la conférence d'Edinburgh en 1910 et élargi dans les 2 dernières décennies au courant évangélique doté de sa propre consultation missionnaire dite de Lausanne[2269] depuis 1974.

[2265] André Birmelé et Jacques Terme, éd., *Accords et dialogues oecuméniques*, Les Bergers et les Mages, 1995.
[2266]http://www.oikoumene.org/fr/documentation/documents/commissions-du-coe/foi-et-constitution-commission-de/i-unite-leglise-et-sa-mission/bapteme-eucharistie-ministere-document-de-foi-et-constitution-n-111-texte-de-lima.html
[2267] http://www.leuenberg.eu/113-113-25
[2268] http://www.porvoochurches.org/whatis/resources-0201-french.php
[2269] http://www.lausanne.org/

3.1.2 Les pièges de l'uniformité

La recherche de l'unité, en particulier dans sa dimension visible, rencontre souvent les pièges de l'uniformité.

L'accent mis sur l'uniformité peut devenir totalitaire. Il caractérise de petites dénominations chrétiennes soucieuses de rendre ainsi témoignage de leur unité. Cette uniformité qui est, le plus souvent de doctrine ou de rites, peut concerner les moindres détails pratiques de la vie chrétienne. Dans les milieux anabaptistes conservateurs, les *Ordnungen*[2270] régissent ainsi chaque détail de la vie communautaire, de l'habillement par exemple, parfois au sein d'une aire géographique restreinte.

La diversité de l'Eglise se manifeste pourtant déjà dès le Nouveau Testament, comme le souligne le titre anglais de la magistrale étude de Raymond Brown[2271]. Le bibliste catholique romain, professeur de Nouveau Testament à l'Union Theological Seminary de New York City (New York), y rend compte de la diversité des milieux producteurs de la littérature néo-testamentaire et de la variété des ecclésiologies qu'ils supposent. Spécialiste des milieux johanniques, il évoque aussi l'héritage paulinien et celui de Pierre.

La diversité de l'Eglise tient certes aux divisions qui la menacent ; le christianisme s'est morcelé en des milliers de dénominations suite à des divergences doctrinales mais aussi des querelles de personnes et des pressions politiques. Face à ces divisions jugées coupables, les réactions de trois théologiens protestants britanniques du XIXe siècle sont représentatives : John Henry Newman a rejoint l'Eglise Catholique Romaine qui lui paraissait jouir d'une légitimité historique ; Edward Irving s'est quant à lui attendu à la restauration du ministère apostolique sous lequel pourraient se ranger toutes les confessions, alors que John Nelson Darby optait pour un séparatisme pessimiste fondé sur l'affirmation de la disparition de l'Eglise véritable. L'exclusivisme, le mysticisme ou le séparatisme ne nous paraissent pas prendre en considération la diversité essentielle de l'Eglise.

[2270] William McGrath, *Christlicher Ordnung, or, Christian discipline: Being a collection and translation of Anabaptist and Amish-Mennonite church disciplines (Artikel and Ordnungen) ... 1865, with historical explanations and notes* , [sn], 1995

[2271] Raymond Brown, *The Churches The Apostles Left Behind*, Paulist Press, 1984 ; la traduction française du titre, L'*Église héritée des apôtres* (Cerf, 1987), ne rend pas compte de cette nuance.

Cette diversité trouve sa légitimité dans la variété des cultures au sein desquelles l'*ekklesia* de celles et ceux qui sont appeléEs à suivre le Christ est invitée à prendre corps. Elle est une conséquence directe du message de l'incarnation : à l'instar du Verbe fait chair dans l'histoire humaine, les communautés chrétiennes se sont développées d'abord au sein de la culture juive puis dans le monde gréco-romain, avant de croiser une grande variété de cultures.

3.1.3 L'image organique de la diversité

La diversité qui caractérise l'Eglise et se trouve associée à la note de l'unité est tout particulièrement exprimée à travers l'image du corps de Christ.

Cette image organique du corps de Christ est la principale des images néo-testamentaires de l'Eglise et traverse l'ensemble de la littérature épistolaire. On la retrouve en Romains 12:4-8, 1 Corinthiens12:12-27, Galates 3:27, Ephésiens 1:15-23, Ephésiens 4:1-16, Ephésiens 5:23-30, Colossiens 1:15-19, 2:16-19, Colossiens 3:15.

L'image, empruntée à la littérature hellénistique, souligne la solidarité des membres, dépendants les uns des autres, entre eux. Ils sont aussi, selon la vision antique, solidaires de la tête, garante de l'unité, de la croissance et de la nutrition de l'ensemble.

L'image embrasse les notions de diversité et de complémentarité des membres qui, ensemble, composent le corps. L'auto-suffisance autant que le sentiment d'inutilité doivent être bannis ; chaque membre, à sa place, a son utilité propre pour le bien de l'ensemble et est appelé à mettre au service des autres les dons qu'il a reçus.

L'image traduit aussi particulièrement l'unité des croyantEs issuEs du judaïsme et du paganisme ; culturellement distantEs les unEs des autres, ils et elles sont conviéEs à l'unité au-delà de l'affirmation des identités séparatrices. L'unité du corps n'abolit pas les distinctions d'origine culturelle, de genre ou de statut social mais invite à regarder à ce qui fonde la communion.

3.1.4 Une Eglise plurielle

La nature plurielle de l'Eglise coexiste avec son unité.

Elle tient à des facteurs extrêmement variés qui distinguent des confessions, des catégories de personnes et tout simplement des individus. L'unité de l'Eglise ne saurait être sans sa diversité car elle est unité de personnes différentes que l'amour de Dieu rapproche. La prise en considération de ce centre unique est la principale garantie de l'unité.

Elle exprime la nature inclusive de l'Eglise que les images prophétiques d'Esaïe (Esaïe 56:1-8) ou de l'Apocalypse (Apocalypse 5) envisagent comme le rassemblement d'une humanité bigarrée. Pour Isabelle Graesslé[2272], cette reconnaissance d'une « réalité humaine non uniforme » permet aussi de dire les « manifestations colorées du divin ». Elle peut faire place autant que Douglas Hall aux personnes lgbt dans l'hospitalité qui est faite à la diversité humaine.

La reconnaissance de la pluralité a pu conduire à des champs de mission extrêmement variés. Une stratégie, élaborée par le missiologue Donald McGavran[2273], préconisait de garantir l'homogénéité des communautés chrétiennes, dans le souci du respect des contextes culturels variés au sein desquels elles pouvaient éclore. L'American Society for Church Growth[2274] poursuit cette réflexion missiologique qui a profondément marqué le monde évangélique dans les 30 dernières années et accompagné le développement des *megachurches*.

Au delà de toute stratégie de développement, le témoignage d'une église plurielle traduit son inclusivité ; il constitue aussi certainement une des réponses les plus pertinentes aux divisions du monde. Le missiologue réformé sud-africain David J. Bosch s'est élevé contre l'apartheid instauré par les Eglises sud-africaines, au nom d'une vision de l'Eglise

[2272] Isabelle Graesslé, « L'ecclésiologie en héritage : De l'impasse au passage », *Etudes théologiques et religieuses*, 78e année, 2003/3, p. 355
[2273] Donald McGavran, *The Bridges of God*, <http://www.uscwm.org/uploads/pdf/psp/mcgavran_thebridges.pdf>
[2274] http://www.ascg.org/

considérée comme société alternative[2275] ; sa revendication de la pluralité de l'Eglise prenait l'exact contrepied des théories de la croissance de l'Eglise.

3.2 **L'Eglise, sainte et solidaire**

La sainteté est la seconde note de l'Eglise ; elle se distingue du séparatisme pour recouvrir le champ de la solidarité.

3.2.1 La sainteté de l'Eglise

La sainteté du peuple de Dieu est une thématique qui traverse tout le texte biblique.

Elle est proclamée dans l'Ancien Testament comme marque de l'appartenance du peuple à Dieu (Jérémie 2:3). Le code de sainteté (Lévitique 17-26) précise les modalités de cette relation spécifique à Dieu dans la vie quotidienne et les signes divers qui distinguent le peuple saint des autres peuples.

Dans le Nouveau Testament, la sainteté s'applique autant à l'individu - qui doit travailler à sa sanctification (Hébreux 12:14) - qu'à la communauté ou à l'ensemble de l'Eglise désignée par le pluriel *hagioi*, les saints (Romains 1:7) ; la sainteté de Jésus sert de modèle aux croyants (1 Jean 2:20) mais est aussi la source de leur sainteté (1 Corinthiens 1:30).

La sainteté du peuple est enracinée dans la sainteté de Dieu (1 Samuel 5:19-20) et proclamée comme son attribut spécifique ; elle se manifeste en la personne de Jésus de Nazareth, désigné comme Saint de Dieu (Jean 6:69 ; Matthieu 16:16).

Elle doit avoir des conséquences directes dans le comportement des membres du peuple, sans se confondre avec une morale. Jésus pose la sainteté de Dieu comme fondatrice d'une exigence de justice .

[2275] David J. Bosch, *L'Eglise, une société alternative*, Presses Bibliques Universitaires, 1983.

3.2.2 Les pièges du séparatisme

La compréhension de la sainteté comme séparatisme peut conduire à un grand exclusivisme.

Le concept de séparation recouvre le sens du terme hébreu *qadosh,* traduit par *hagios* en grec et saint en français. Il marque la relation spécifique entre des personnes et Dieu qui seul est, de manière absolue, saint. La vision vétérotestamentaire de la sainteté est fondée sur le concept de séparation et est de nature exclusive. L'application stricte des critères de séparation est au coeur des réflexions sur l'inclusion des gentils dans le peuple de Dieu (Galates 5:1-12 ; Actes 10)

Certaines communautés chrétiennes ont, dans l'histoire, préconisé la séparation comme moyen de préserver la pureté de leur foi[2276]. La crainte d'une mondanisation de l'Eglise est à l'origine même du premier monachisme qui a conduit des hommes et des femmes à se séparer des autres chrétienNEs pour élire résidence dans les déserts d'Egypte et de Syrie. Une partie des communautés anabaptistes sont aussi attachées au séparatisme ainsi qu'une branche exclusive du mouvement des Plymouth Brethren[2277] ; ces derniers limitent au maximum les contacts avec les personnes extérieures à leur communauté.

Une motivation positive de ces chrétienNEs était de manifester plus pleinement leur attachement au Royaume. Des projets théocratiques ou utopiques ont poursuivi l'objectif de construire une église / société idéale, modelée par les valeurs du Royaume mais beaucoup ont fini dans la tyrannie ou la déroute. Des communautés moins radicales ont perduré jusqu'à nos jours en modulant leur relation avec le monde extérieur.

Bretherton[2278] a revisité la dimension eschatologique de la sainteté de l'Eglise ; sans se confondre avec le Royaume, elle en porte déjà les marques. Elle vit une relation de continuité et de discontinuité avec le monde environnant ; elle y porte témoignage de l'hospitalité divine

[2276] Ernest Pickering, *Biblical separation : The struggle for a pure church*, Regular Baptist Press, 1979
[2277] Sébastien Fath, éd. *Protestantisme évangélique et valeurs*, Excelsis, 2010
[2278] Luke Bretherton, *Hospitality as holiness : Christian Witness amid moral diversity*, Ashgate, 2010

tout en créant l'espace qui prépare l'*eschaton* ; depuis la Pentecôte, elle dit la présence de Dieu dans le monde et accueille la diversité des cultures.

3.2.3 L'acceptation de la beauté et de la bonté du créé

Hall[2279] élargit la compréhension de la sainteté de Dieu à la totalité du créé.

Il ne s'agit pas pour lui, dans l'affirmation de la sainteté, de se réfugier en un autre monde mais de voir le monde d'une autre manière qui suscite l'émerveillement, proclamant le caractère extraordinaire de l'ordinaire ou le caractère mystérieux de ce qui est naturel[2280].

La sainteté de l'Eglise ne saurait être sans l'acceptation de la beauté et de la bonté de la création ; elle ne vient pas pour Hall de la rédemption seule mais aussi de la création qui manifeste la bienveillance divine. Il ne s'agit donc pas d'opposer mais d'unir la création et la rédemption en tant que sources de la sainteté de l'Eglise.

Hall ne conteste pas la présence du désordre dans la création ni la nécessité de la rédemption. Celle-ci s'accomplit toutefois pour lui non dans la fuite du monde mais dans l'entrée pleine et entière dans sa réalité par le Verbe incarné.

Les intuitions de Hall rejoignent celles de Joan Chittister[2281]. Elle associe la sainteté de l'Eglise à son ouverture au monde ; elle la découvre aussi dans sa capacité à accueillir les « pécheurs qui essaient d'être saints ».

3.2.4 Une Eglise solidaire

Graesslé[2282] oriente vers le thème de la solidarité la compréhension de la sainteté.

[2279] Douglas John Hall, « Keeping the church together in a pluralistic world » in *Open Hands,* automne 2000, 16/2, p. 14-17.

[2280] Douglas John Hall, « Keeping the church together in a pluralistic world » in *Open Hands,* automne 2000, 16/2, p. 14-17., p. 15 « It does not infer … otherworldliness, but on the cotrary bears witness to a new and grace-given affirmation of this world in all of its concreteness and physicality. It affirms the extraordinariness of the ordinary, the spirituality of matter, the mysteriousness of the natural and expected ».

[2281] Joan Chittister, *Ce que je crois : En quête d'un Dieu digne de foi.*, Bellarmin, 2003.

[2282] Isabelle Graesslé, « L'ecclésiologie en héritage : De l'impasse au passage », *Etudes théologiques et religieuses*, 78e année, 2003/3, p. 355.

Elle présente l'Eglise solidaire comme « une Eglise dont l'existence ne se justifie que par la prise en compte des exclu-es, des faibles, des opprimé-es, sachant, comme l'indique la parabole du Samaritain, que chacun-e d'entre nous peut, à un moment ou un autre de sa vie, se trouver en situation d'exclusion, de faiblesse ou d'oppression ». Elle est orientée par la spécificité de son choix pour les pauvres qui se conforme à celui du Christ lui-même.

La sainteté est située dans le cadre relationnel de l'alliance qu'Isabelle Graesslé envisage d'abord entre les humains. Point n'est besoin alors de chercher à en délimiter les frontières visibles.

Dans l'Eglise, cette sainteté recouvre le champ de l'*agape* ou amour fraternel dont les nombreuses injonctions mutuelles des épîtres – l'*allelois* paulinien – brossent les contours. Dans ce que les uns font pour les autres se manifeste l'amour décrit par la série de verbes de 1 Corinthiens 13:1-13.

Le théologien catholique canadien Gregory Baum, chrétien de gauche, militant en faveur de l'accueil des personnes lgbt, définit son catholicisme solidaire[2283] en 5 points : la conversion aux droits de la personne, la reconnaissance de la présence rédemptrice de Dieu dans l'histoire, l'option préférentielle pour les pauvres, la culture de paix et l'ouverture au pluralisme religieux.

3.3 **L'Eglise, catholique et contextuelle**

La troisième marque de l'Eglise, la catholicité, dit son universalité et son ouverture à la diversité humaine.

3.3.1 La catholicité de l'Eglise

La catholicité se comprend en rapport avec la diffusion du message évangélique à l'échelle de la planète.

[2283] Gregory Baum, *Etonnante Eglise : L'émergence du catholicisme solidaire,* Bellarmin, 2006

Elle affirme la solidarité des diverses parties de l'Eglise ; aucune expression du christianisme, qu'elle soit locale, territoriale ou internationale, ne peut prétendre seule définir ou délimiter l'Eglise. Une place est donc faite à la diversité.

La catholicité est, pour le théologien orthodoxe Vladimir Lossky, une manière de penser la relation des parties avec le tout : « « une certaine identité de l'unité avec la multiplicité qui fait que l'Eglise est catholique dans son ensemble, aussi bien que dans chacune de ses parties. La plénitude du tout n'est pas une somme des parties, chaque partie possédant la même plénitude que le tout »[2284]

Le débat oecuménique est rendu complexe par le fait que l'Eglise Catholique Romaine ne reconnaît pas la légitimité du titre d'Eglises-soeurs à beaucoup de confessions chrétiennes, leur réservant le statut secondaire de communautés ecclésiales. Il en va de même pour de nombreuses confessions prétendant maintenir, restaurer ou délimiter les frontières de l'authentique Eglise.

Rémy Bethmont[2285], étudiant la compréhension anglicane de la catholicité dans le contexte des débats contemporains autour de l'accueil des personnes lgbt, a présenté deux modèles patristiques de la catholicité de l'Eglise. Celle de Clément de Rome, dans sa première épître (42.1 à 44.2), affirme un modèle historique de catholicité fondé sur une succesion d'envois : du Christ par Dieu, des apôtres envoyés par le Christ, des évêques par les apôtres. Le second modèle, développé par Ignace d'Antioche, est qualifié de pneumatologique, accentuant le thème de l'unité de l'Esprit conférée au collège presbytéral réunis autour de l'évêque comme les apôtres autour du Christ.

3.3.2 Les pièges de l'abstraction

Le principal piège qui menace la compréhension chrétienne de la catholicité est celui de l'abstraction.

[2284] Vladimir Lossky, *Essai sur la théologie mystique de l'Eglise d'Orient*, Cerf, 1990, p. 173-174

[2285] Rémy Bethmont, « L'Eglise anglicane : Une catholicité qui se cherche », <http://www.anglicanstudies.fr/contemporary/articles/catholicite.htm>

Cette abstraction répond à la volonté d'élaborer des critères généraux permettant d'authentifier les marques des nombreux mouvements qui aspirent au qualificatif d'Eglise. Elle répond aussi à l'objectif de fournir des éléments de reconnaissance entre communautés chrétiennes, dans le souci d'une avancée des dialogues oecuméniques de terrain, en particulier.

Cette abstraction qui pense l'Eglise dans sa dimension universelle évite le piège non moins grand, courant dans les milieux attachés au congrégationalisme, qui consiste à confondre une expression de l'Eglise avec sa totalité.

Mais à trop penser la globalité et à chercher à lui donner une visibilité, on court le risque d'oublier ce qui constitue l'essence de la catholicité, à savoir la diversité née de la variété des cultures au sein desquelles sont nées des Eglises.

Le qualificatif de *gay church* apposé à certaines paroisses inclusives ne traduit pas seulement la perplexité par rapport à leur recrutement majoritairement lgbt ; il évoque aussi le rejet de certaines expressions contextualisées de la foi pensées comme mettant en péril la dimension universelle de l'Evangile, alors qu'elles sont peut-être une des plus belles preuves de sa capacité à faire entendre la bonne nouvelle de l'amour de Dieu dans des milieux extrêmement variés.

3.3.3 L'acceptation de la diversité humaine

La catholicité de l'Eglise ne saurait être sans l'accueil de toute la diversité humaine.

Joan Chittister le proclame avec force, opposant la tradition confessionnelle, garantie par le magistère de l'institution, et l'universalité de l'Eglise : « L'église qui méprise les femmes, rejette les homosexuels, humilie les croyants qui entendent la voix de Dieu dans un autre registre ou qui se transforme en sanctuaire pour les raffinés de ce monde est une église sectaire, pas une église chrétienne ; elle est catholique au sens moderne du terme, une dénomination parmi d'autres, et non dans le sens premier du mot, universelle »[2286].

[2286] Joan Chittister, *Ce que je crois : En quête d'un Dieu digne de foi.*, Bellarmin, 2003, p. 213

Hall fait état des choix de l'Eglise Unie du Canada de ne pas rejeter le plein accès des personnes lgbt à la vie et au ministère de l'Eglise. Il est fondé sur le refus initial de toute discrimination et la logique du sacerdoce universel ; à partir du moment où une personne a les qualifications nécessaires pour être membre de l'Eglise, rien ne saurait s'opposer à ce qu'elle y exerce un ministère.

Ce choix est, pour Hall comme pour Chittister, une pleine expression de la compréhension de l'universalité qui ne reçoit pas la différence comme a priori disqualifiante ou illégitime.

Il en applique aussi les conséquences au débat entre les Eglises et déplore que beaucoup de dénominations ne prennent pas en compte la position radicale et minoritaire de l'Eglise Unie du Canada dans leur propre réflexion sur l'accueil des personnes lgbt. Cette attitude lui semble aussi bafouer le sens de la catholicité.

3.3.4 Une Eglise contextuelle

Isabelle Graesslé[2287] plaide en faveur d'une Eglise contextuelle.

Il lui paraît important de dénoncer la capacité qu'aurait le message chrétien à s'adresser à toutes les cultures comme une illusion. Sa réflexion prend en compte le contexte de la post-modernité comme la pluralité religieuse et l'existence d'un dialogue interreligieux.

Il est donc impératif que l'Eglise soit pleinement insérée dans une culture sans se limiter à elle ou à l'expression qu'elle en donne dans une culture donnée. Il n'est pas question de prôner une assimilation complète ou une dissolution de l'Eglise dans la culture.

La contextualisation est au contraire liée à l'effort missionnaire. L'Eglise contextualisée est celle qui cherche à transmettre les grands axes de la Parole selon la culture au sein de laquelle elle se trouve insérée.

[2287] Isabelle Graesslé, « L'ecclésiologie en héritage : De l'impasse au passage », *Etudes théologiques et religieuses*, 78e année, 2003/3, p. 356

Isabelle Graesslé ne mentionne pas directement les communautés inclusives mais sa réflexion ecclésiologique prend en compte l'expérience des *women-churches,* nées dans un contexte précis, d'une révolte précise et en dialogue avec la totalité de l'Eglise et une culture spécifique.

3.4 L'Eglise, apostolique et testimoniale

La dernière note de l'Eglise, l'apostolicité rend compte de sa fidélité ; elle est appelée à se libérer du conformisme pour explorer de nouvelles fidélités.

3.2.1 L'apostolicité de l'Eglise

La dernière note du symbole de Nicée-Constantinople est diversement entendue selon les confessions chrétiennes.

L'Eglise Catholique Romaine mais aussi les Eglises d'Orient, celles de la mouvance catholique indépendante ainsi que certaines Eglises luthériennes scandinaves et celles de la Communion Anglicane attachent une importance particulière à une succession apostolique qui garantirait l'authenticité des ministères exercés en leur sein.

Certains courants de la Réforme ont conservé cette prétention à une filiation ininterrompue de mouvements chrétiens fidèles ; il s'agit d'une réponse aux accusations que les polémistes catholiques avancent quant à la jeunesse du mouvement réformateur et à son manque d'enracinement historique. Elle s'exprime dès le XVIIe siècle avec le *Miroir des martyrs* de l'anabaptiste néerlandais Thieleman Van Braght mais surtout au XIXe siècle dans *L'Eglise ignorée* du darbyste Edmund Hamer Broadbent ou dans *La tragédie des siècles* de l'adventiste Ellen White.

Un certain nombre de dénominations, notamment issues du mouvement de restauration, ont préconisé la restitution d'un ministère apostolique spécifique. Les deux principales, l'Eglise Catholique Apostolique et l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers

Jours, ont préconisé la restauration d'un ministère spécifique d'apôtre qui garantisse l'unité et l'authenticité de l'Eglise. La première, née en Grande-Bretagne de la prédication d'Edward Irving et organisée par le banquier Henry Drummond, nourrissait le projet optimiste de rassembler toute la chrétienté sous l'autorité des 12 apôtres d'Albury ; pratiquement éteinte aujourd'hui puisque dépourvue de ministres, elle a connu d'importantes dissidences dont celles de l'Eglise Néo-Apostolique et de l'Apostolisch Genootschap, ouverte et inclusive. L'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est née quant à elle d'un constat pessimiste sur la désunion des Eglises, nécessitant la nomination d'apôtres. De nombreux courants pentecôtistes comme l'Eglise Apostolique d'origine galloise mais aussi un ensemble important d'églises de maison croient aussi en la nécessité de la restauration du ministère apostolique.

Selon l'interprétation des Eglises de la Réforme, l'apostolicité concerne simplement la fidélité à l'annonce de l'Evangile selon l'enseignement des apôtres tel que le Nouveau Testament le transmet. Elle se vérifie dans la justesse de la prédication et de l'administration des sacrements du baptême et de la cène. Le kérygme apostolique[2288] en est une des plus anciennes expressions.

3.2.2 Les pièges du conformisme

L'une des principales menaces qui pèsent sur la fidélité au témoignage apostolique est le conformisme.

Le conformisme est certes une fidélité à l'héritage doctrinal, spirituel et éthique de la tradition chrétienne. Il peut apparaître riche de cette histoire et de l'expérience des siècles passés.

Mais il peut aussi apparaître comme une fidélité figée sur des questions, des mots et des gestes qui ne sont plus les nôtres. Associée à la peur d'un monde qui se complexifie et se diversifie, cette fidélité peut se muer en intégrisme, intolérant à toute évolution.

[2288] Charles Harold Dodd, *La prédication apostolique et ses développements*, Editions universitaires, 1964

Si le conformisme est source de pression voire d'oppression dans des cultures où la prégnance des « valeurs chrétiennes » - souvent limitées à quelques thématiques notamment sexuelles - est encore forte, il a conduit à un rapide éloignement des Eglises là où la société est sécularisée et ouverte à la pluralité.

Un des apports majeurs de la théologienne *queer* Elizabeth Stuart a été de renvoyer dos à dos le conformisme figé d'une époque et les critiques libérales qui lui paraissent être le conformisme figé d'une autre époque, nourrie d'autres idéologies. Le retour aux sources qu'elle préconise n'a rien d'intégriste ; il cherche à explorer les ressources spirituelles chrétiennes – par exemple la compréhension du caractère radical de l'identité baptismale – pour affronter les questions d'aujourd'hui.

3.1.3 Les chemins d'une fidélité renouvelée

Isabelle Graesslé use de l'adjectif testimoniale pour évoquer l'apostolicité de l'Eglise.

Elle renoue par là avec le sens étymologique de l'*apostolos* qui désigne l'envoyé, chargé de rendre témoignage de l'Evangile. Elle enracine *de facto* l'apostolicité dans la succession des envoyés mais d'abord dans celui qui envoie. L'enjeu véritable de l'apostolicité est donc d'abord la fidélité au Christ.

Elle substitue également de manière intéressante le mouvement de la transmission à l'image classique de la préservation du dépôt (2 Timothée 1:14) qui est un des principaux motifs bibliques utilisés pour penser la fidélité apostolique. La fidélité envisagée par Isabelle Graesslé est dynamique.

Elle ne récuse pas pour autant les témoignages du passé mais invite à faire accueil à ceux du présent. Il s'agit pour cette Eglise « habitée par les multiples voix passées » de savoir « déceler au travers des bruits du monde la voix des figures témoins pour notre temps ».

Elle préconise également une forme d'hospitalité à l'égard de ce qui échappe à ce qu'elle nomme « l'histoire officielle de l'Eglise », en sachant se garder, par le discernement, des « discordances trompeuses »..

3.1.4 Une Eglise qui dit et vit la radicale hospitalité de Jésus

Pour Hall, l'apostolicité de l'Eglise se vérifie dans sa capacité à dire et manifester l'hospitalité de Jésus.

Il rejoint les convictions du pasteur belge Pierre Le Fort ; ses *Questions sur le pluralisme*[2289] ont été rédigées au coeur d'une polémique agitant les districts francophones de l'Eglise Protestante Unie de Belgique sur la question de l'accueil des personnes lgbt. Le premier chapitre en est consacré à l'identité de l'Eglise, qui est l'un des enjeux fondamentaux du débat. Pierre Le Fort y évoque deux options souvent posées comme contradictoires : accueillir comme Jésus ou manifester dans l'Eglise la sainteté du Christ.

Il ne s'agit pas pour Pierre Le Fort de les opposer au risque de défigurer l'une et l'autre dans une version radicale. Le Fort propose au contraire d'articuler les deux positions et de trouver leur synthèse dans la bienveillance du regard posé sur l'autre. C'est l'amour mutuel qui témoigne à la fois de l'hospitalité et de la sainteté.

Il est important pour Hall de préciser que l'Eglise n'est pas inclusive de son propre chef mais en raison de l'hospitalité première et fondatrice de celui qui est son chef. L'inclusivité est ainsi libérée du poids des idéologies pour être avant tout un témoignage de l'amour du Christ.

L'hospitalité est pour Hall une manifestation du thème biblique de la grâce. Evoquant les difficultés qui ont été celles de l'Eglise Unie du Canada suite à son ouverture aux personnes lgbt, il n'envisage pas une grâce à bon marché mais un témoignage qui porte la marque de la croix et de la résurrection et reste solidaire du kérygme apostolique.

[2289] Pierre Le Fort, *Questions sur le pluralisme: Les fruits d'une récente polémique en protestantisme belge,* Alliance, 1999, p. 8-16 « Porte ouverte ou examen d'entrée »

L'Eglise, une et plurielle, sainte et solidaire, catholique et contextuelle, apostolique et testimoniale, est à la fois une conséquence et un témoignage de l'hospitalité de Dieu, manifestée en Jésus-Christ. Elle doit être attestée par la qualité de l'hospitalité que ses membres, ouvertEs à la diversité humaine, se donnent les unEs aux autres et offrent à un monde divisé.

4 L'hospitalité comme paradigme éthique

La formulation d'un accueil inconditionnel comme fondement de la communauté chrétienne n'est pas sans rencontrer certains défis. Le premier concerne l'accueil qui peut être réservé à certains comportements sexuels et aux personnes qui s'y impliquent ; les limites rencontrées dans les réflexions diverses menées sur ces sujets posent la question de savoir si accueillir équivaut à tout accueillir et invitent à de nécessaires formulations nouvelles d'une éthique sexuelle plus inclusive. Le second défi éthique a trait à la résistance à la violence et à la haine qui s'exercent dans les paroles et les gestes homophobes, en particulier d'autres chrétienNEs, et à l'incontournable dialogue à promouvoir au sein des communautés chrétiennes.

4.1 Accueillir, est-ce tout accueillir ?

Le début de la réflexion sur l'inclusion des personnes dans la vie des Eglises a coïncidé avec l'époque de la libération sexuelle. Si les chrétiens conservateurs ont dénoncé les risques de disparition de tous critères éthiques et certains chrétiens libéraux se sont faits les avocats d'une complète liberté sexuelle, la plupart des tenants de la position inclusive se sont confrontés à la diversité des sexualités et interrogés sur les limites d'un accueil inconditionnel. Parmi les quatre exemples que nous avons retenus, deux, la promiscuité et la fidélité plurielle, concernent des pratiques alternatives à la construction du couple monogame ; les deux autres, la prostitution et la pédophilie, rencontrent une désapprobation quasi unanime, dont la formulation se calque parfois sur le discours traditionnellement tenu sur les personnes homosexuelles.

4.1.1 Promiscuité

La promiscuité est le choix d'une vie sexuelle et affective qui ne passe pas par la construction de relations suivies.

On associe généralement à l'homosexualité l'idée d'une certaine promiscuité. Les témoignages d'ex-gays comme les textes issus des mouvements chrétiens conservateurs

insistent, non sans complaisance, sur la surconsommation sexuelle qui caractériserait les milieux gays ; le portrait de l'homosexualité marquée par la débauche confronte la conception traditionnelle du couple fondé sur l'alliance et l'exclusivité mais aussi le sens même de la sexualité dont la finalité est l'échange entre humains.

De nombreux penseurs gays ont opposé tant à la conception traditionnelle de la sexualité cadrée par le mariage qu'à cette caricature des « pratiques homosexuelles », le caractère humain de la part du jeu et de la créativité dans une sexualité qui n'est pas réduite à la finalité fonctionnaliste de la procréation. Quelques auteurs gays chrétiens ont embrassé dans leurs écrits cette dimension de libération sexuelle, notamment Robert Williams[2290], un des premiers pasteurs ouvertement gays, ordonnés par l'Episcopal Church in the USA, dans le diocèse de Newark par l'évêque John Spong, lui-même auteur d'un ouvrage controversé sur l'éthique sexuelle[2291].

Certains autres, en particulier issus des milieux évangéliques conservateurs, comme le presbytérien américain Ralph Blair[2292] et le baptiste britannique Roy Clements[2293], ont proposé un cadre plus rigoureux, fondé sur 1 Corinthiens 6, pour penser les relations interpersonnelles. Un de leurs soucis est de ne pas singulariser les couples de même sexe, en proposant une éthique chrétienne commune à diverses situations de vie. Le pasteur pentecôtiste William Carey[2294] a même proposé une défense, assez singulière en son genre, du fondement biblique du mariage de personnes de même sexe, appuyée sur le cycle de David et Jonathan dans 1 et 2 Samuel ; la même démarche anime le théologien anglo-catholique britannique Jeffrey John[2295] qui fait l'apologie de relations «permanentes, fidèles et stables » entre personnes du même sexe.

Dans la pratique des communautés inclusives, une large palette d'attitudes prévaut ; les groupes et paroisses de sensibilité évangélique tendent à se faire plus précis dans la

[2290] Robert Williams, *Just As I Am: A Practical Guide to Being Out, Proud, and Christian*, Perennial, 1993
[2291] John Shelby Spong, *Living in sin ? A bishop rethinks human sexuality,* Harper Collins, 1990
[2292] Ralph Blair, *Getting close : steps towards intimacy* et *Getting closer : structures for intimacy*, 1980 <http://www.ecwr.org/resources/ralph-blairs-writings/>
[2293] Roy Clements, *Sex in the city : An exposition of 1 Corinthians 6*, talk given at the Courage Discipleship Group Meeting, 6 February 2004, <http://www.courage.org.uk/articles/sexcity.shtml>
[2294] William N. Jr. Eskridge, "A History of Same Sex Marriage" (1993). *Faculty Scholarship Series.* Paper 1504, p. 1499.<http://digitalcommons.law.yale.edu/fss_papers/1504>
[2295] Jeffrey John, *Permanent, faithful, stable : Christian same-sex partnership*, Affirming Catholicism, 2000

formulation de règles morales. Telle dénomination inclusive inscrira dans sa confession de foi sa compréhension de la sexualité[2296], tel groupe contrôlera strictement les relations entre ses membres[2297]. De manière générale, on valorisera le statut des couples de même sexe en les qualifiant de « mariages » - même là où aucune législation ne soutient cette terminologie – et la bénédiction d'union est tenue en très haute estime. L'enquête d'Andrew Yip[2298] auprès de membres de Quest établit une échelle de valeurs : si 9,2% des interlocuteurs pensent rechercher l'absolution pour des relations sexuelles entre 2 partenaires engagés du même sexe, ils sont 58,7% pour des relations sexuelles hors d'un partenariat, 51,4% pour des relations avec une personne qui est dans un partenariat de même sexe et 32,7% pour des relations avec une personne qui est dans un partenariat hétérosexuel. L'étude d'O'Brien[2299] menée auprès de membres de Dignity confirme que la relation monogame reste le cadre que beaucoup privilégient.

4.1.2 Fidélité plurielle

Certains couples font le choix d'articuler leur fidélité à une pluralité de partenaires sexuels occasionnels ou permanents.

La notion de fidélité ouverte a été formulée par Anna Sharman[2300] dans un ouvrage qui examine le choix non conventionnel mais selon elle plus honnête et plus responsable que font certains couples de s'accorder une liberté sexuelle. Son ouvrage est dédié aux membres des paroisses quakers britanniques de Streatham et Peckham. Il revisite le concept biblique d'adultère comme trahison de voeux monogames et l'oppose à la fidélité ouverte qui lie les partenaires par d'autres voeux que la stricte monogamie.

[2296] Affirming Pentecostal Church Beliefs, article 8 : http://myapc.xbuild.com/#/our-beliefs/4547463125 :
« Gender & Orientation - We believe gender, gender identity, and sexual orientation are irrelevant to our relationship with God. In God's eyes, both in Christ's body and in Heaven, there is neither male nor female. We believe that God is no respecter of persons in the forming of marriages. We believe God's ideal for sexual expression is that it be between only two people, both of lawful age, both fully consenting, unrelated, and united by love in partnership. (Gal 3:28, Mark 12:25) ».
[2297] http://www.oursafehaven.com/
[2298] Andrew K. Yip, « Dare to differ : Gay and Lesbian Catholic's Assessment of official catholic positions on sexuality » in *Sociology of Religion*, 1997, 58:2, 165-180
[2299] Jodi O'Brien, « Wrestling the Angel of Contradiction: Queer Christian Identities » in Jodi O'Brien, T*he Production of Reality: Essays and Readings on Social Interaction*, Pine Forge, 2004
[2300] Anna Sharman, *Open Fidelity : An A-Z Guide*, Purple Sofia, 2006

Anna Sharman considère, de manière un peu caricaturale, que la fidélité plurielle prévaut comme choix de vie tant chez les gays que chez les lesbiennes. Peu de témoignages existent d'une réalité marginale, souvent réduite au silence par des militantEs soucieux et soucieuses de donner des couples de même sexe une image proche du modèle du mariage traditionnel auquel ils demandent accès, ou confinée dans une stricte confidentialité. Un principe institué de fidélité plurielle prévalait dans la communauté utopique d'Oneida (New York), fondée par le pasteur John Humphrey Noyes à la fin du XIXe siècle[2301].

L'usage de cette expression rejoint l'expérience des personnes bisexuelles qui souhaitent vivre simultanément leur attirance pour des personnes des deux sexes. S'il est vrai que beaucoup refusent de partager leur fidélité entre plusieurs partenaires, le b de lgbt reste de manière générale assez peu visible, tant dans les gestes d'accueil des paroisses et groupes inclusifs que dans la réflexion théologique qui accompagne leur développement.

La pasteure Mia Andersen, de la paroisse Markens Liljer[2302] de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches à Copenhague, lors d'une session du Forum Européen des Groupes Chrétiens Lgbt, a animé un atelier sur la question de l'accompagnement liturgique des alliances multiples. Le chercheur suédois Daniel Enstedt[2303], dans la thèse qu'il a consacrée aux débats sur la reconnaissance des bénédictions d'union de couples de même sexe, a démontré que la question de la reconnaissance et de l'accompagnement des relations polyamoureuses a été repoussée hors du champ de la réflexion. Peu de communautés chrétiennes ont entamé une réflexion sur cette pratique expérimentée dans quelques paroisses libérales de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches ou de tradition unitarienne ; on peut mentionner aussi les quelques groupes conciliant inclusivité et traditionalisme mormon et s'inspirant de la polygamie qui a caractérisé le mouvement pendant quelques décennies.

[2301] Lawrence Foster, *Religion and sexuality : The shakers, the mormons and the Oneida community,* University of Illinois Press, 1984
[2302] http://www.markensliljer.dk/
[2303] Daniel Enstedt, *Detta är min kropp: Kristen tro, sexualitet och samlevnad,* Thèse de Doctorat en Théologie, Université de Gothenburg, 2011

4.1.3 Prostitution

L'accueil des personnes prostituées comme le recours aux relations tarifées génèrent dans les paroisses les mêmes débats qu'au sein des sociétés.

La prostitution revêt un visage ambivalent dans le corpus biblique. Une très sévère condamnation frappe la pratique de la prostitution, en particulier lorsqu'elle est associée à des cultes païens (Deutéronome 23:18) ; pour nombre d'exégètes, cette condamnation est celle qui prévaut dans des textes souvent utilisés à l'encontre des personnes lgbt. La métaphore de la prostitution est utilisée pour désigner les infidélités d'Israël. Plusieurs prostituées ont toutefois une image positive, depuis Rahab cachant les espions hébreux jusqu'à Marie de Magdala, en passant par Tamar, et Jésus, dans ses rencontres diverses avec des « femmes de mauvaise vie », a démontré l'accueil inconditionnel de Dieu ; il a du reste opposé à ses contradicteurs que les prostituées les précéderaient dans le Royaume de Dieu (Matthieu 21:31).

Plusieurs ministères chrétiens se consacrent aux personnes prostituées. On peut citer Aux Captifs la libération[2304] à Paris ou le flamboyant Hookers for Jesus[2305], créé en partenariat avec la Church of South Las Vegas[2306], une paroisse pentecôtiste d'Henderson (Nevada), par une ancienne actrice de films pornographiques pour venir en aide aux « victimes de l'industrie de sexe » ; Emmaus Ministries[2307] à Chicago (Illinois) s'adresse en priorité aux hommes qui se prostituent[2308]. La plupart cherchent à apporter une écoute et à répondre aux tous premiers besoins des personnes qui se prostituent, visant de les aider à sortir de la prostitution. Cette visée est aussi celle du principal ministère chrétien touchant les personnes prostituées, le Mouvement du Nid[2309], qui s'efforce aussi de mener campagne auprès de la clientèle habituelle, occasionnelle ou potentielle et de mener campagne au niveau politique pour l'abolition de la prostitution. Emmaus Ministries considère également l'homosexualité comme peccamineuse[2310] alors que le Nid a contribué en France, avec Nicolas Noguier, à la mise en place du Refuge[2311], une structure accueillant de jeunes homosexuelLEs rejetéEs de leur

[2304] http://www.captifs.fr/
[2305] http://www.hookersforjesus.net/
[2306] http://www.thechurchlv.com/
[2307] http://streets.org/
[2308] John Green, *Streetwalking with Jesus*, Our Sunday Visitor, 2011.
[2309] http://www.mouvementdunid.org/
[2310] http://streets.org/about/mission-values/
[2311] http://www.le-refuge.org/

famille pour leur éviter la rue et ses pièges. Il n'existe à notre connaissance aucun mouvement chrétien à destination des personnes prostituées qui se range au concept de travailleurs et travailleuses du sexe forgée par la militante Carol Leigh[2312] ou lutte en faveur d'une reconnaissance sociale de la prostitution comme activité salariée.

Parmi les quelques paroisses inclusives ou accueillantes qui ont évoqué la question de la prostitution dans notre enquête ou sur leur site, la plupart invitent à l'abandon de la pratique de la prostitution. C'est l'une des conditions formulées par le pasteur Reuben Sathiyaraj[2313] de l'Agape Bible Fellowship[2314] à Bangalore dans son accueil des eunuques[2315], par ailleurs reconnues dans leur identité de femmes au sein de la paroisse. L'une des plus grandes paroisses qui accueille des personnes prostituées, la Wesley Mission[2316] de Sydney, se situe dans la mouvance accueillant sans affirmer.

L'une des rares paroisses inclusives qui a accueilli des travailleurs et travailleuses du sexe à part entière comme membres, la Igreja da Comunidade Metropolitana de Niteroi au Brésil, ne l'a pas fait sans un long débat interne. Née en 2005 et fermée à la fin de cette décennie, cette paroisse comptait une quarantaine de participants à 90% lgbt. La conviction que « Dieu ne fait acception de personne » (Actes 10:34) l'a emporté sur les préjugés. En dépit de l'avis défavorable de plusieurs membres de sa communauté, le pasteur Gelson Piber a maintenu qu'elle devait aussi s'étendre à celles et ceux qu'il appellait « travailleurs du sexe ». Plusieurs paroisses inclusives notamment la Judson Memorial Church[2317], une paroisse baptiste de New York City (New York) se sont associées à des organisations de travailleurs et travailleuses du sexe pour organiser des veillées de prière à l'occasion du 17 décembre, journée consacrée à la violence envers les personnes qui se prostituent.

4.1.4 Pédophilie

La pédophilie est, des quatre exemples que nous avons retenus, celui qui suscite le moins de débat.

[2312] http://www.bayswan.org/Scarlot_Resume.html
[2313] http://www.abfindia.net/testimonypastor.html
[2314] http://www.abfindia.net/index.html
[2315] http://www.abfindia.net/eunuchministry.html
[2316] http://www.wesleymission.org.au/
[2317] http://www.sexworkersproject.org/press/releases/PressRelease20031210.html

La condamnation d'une relation non équitable entre un adulte et un enfant, perçue comme l'agression d'un adulte envers un enfant, est unanime et rejoint sa pénalisation dans la majorité des sociétés. De fait, la révélation d'abus sexuels perpétrés sur des mineurs par des membres plus ou moins éminents du mouvement chrétien inclusif ,comme Paul Shanley[2318] de Boston (Massachussets) ou Domenico Pezzini, fondateur du groupe milanais La Fonte[2319], a constitué un choc profond en son sein.

Une infime minorité de ministères ont accompagné les personnes pédophiles. Le pionnier en la matière a été sans nul doute le controversé pasteur baptiste Joseph Doucé, fondateur du Centre du Christ Libérateur à Paris dont la pastorale était axée sur toutes les minorités sexuelles ; la disparition du pasteur en 1990 n'était vraisemblablement pas étrangère à cette activité singulière ; le groupe a été dissous par le successeur de Joseph Doucé, Caroline Blanco, qui a animé la vie du Centre de 1991 à 2010, recentrant ses activités sur la célébration de cultes dominicaux et de bénédictions d'union. Seuls restent un groupe qui porte son nom et qui se réunit à la Pauluskerk[2320] de Rotterdam et un volume d'études rassemblées par Joseph Doucé[2321] ; ce dernier contient les témoignages et réflexions de plusieurs pasteurs néerlandais accompagnant des personnes pédophiles. D'après une communication présentée sur un site consacré à l'accompagnement des personnes pédophiles[2322], le pasteur de la Pauluskerk, Hans Visser, envisage son ministère davantage comme une écoute que comme une caution, tout en réclamant moins de répression et plus de compréhension[2323].

David & Jonathan a fait paraître en 1994 des *Réflexions sur la pédophilie*, justifiant l'exclusion de 3 associations pédophiles de l'International Lesbians and Gays Association ; l'argumentaire repose sur la transgression du principe de consentement mutuel, l'enfant étant

[2318] John Gallagher, « The shame of father Shanley » in, *The Advocate,* 37, july 23, 2002, p. 37-40
[2319] http://www.gruppolafonte.it/
[2320] http://www.pauluskerkrotterdam.nl/
[2321] Joseph Doucé, *La pédophilie en question*, Lumière et Justice, 1987
[2322] http://www.helping-people.info/articles/pastorate.htm
[2323] « The pastoral acceptance of the pedophilic fellow human implies understanding for his orientation. The pastoral acceptance does not imply that everything that happens is being excused. In the pastoral supervision there is always a critical moment. Together the division is sought between what is good and what is not so good, between what is wise and what is less wise. Sometimes we will also have to advise the pedophile in these times urgently to abstain from certain things that perhaps on themselves would be ethical justified. The public opinion is merciless and against that harshness the pedophile has to be protected as well. We may not allow that people are destroyed or rejected by society » <http://www.helping-people.info/articles/pastorate.htm>

immature psychologiquement et physiquement et dans une situation de dépendance par rapport à l'adulte. Il est représentatif de la position prise par la majorité des mouvements lgbt à l'encontre des groupes pédophiles. Cet éloignement correspond à la volonté de ne favoriser aucun amalgame mais aussi à un affinement de l'éthique au sein des mouvements liés à la libération sexuelle au cours des années 1980-1990.

L'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches a édité des règles pratiques qui rejoignent celles formulées par le programme Safe Sanctuaries[2324], visant à garantir la protection des enfants, des adolescents et des personnes adultes vulnérables au sein de la United Methodist Church. La reproduction d'une distinction entre le pécheur et le péché et la mise en place de procédures d'exclusion présente de troublantes similitudes avec le discours des Eglises traditionnelles à l'égard des personnes lgbt ; il s'agit toutefois ici moins de tenir à l'écart une catégorie de personnes que d'en protéger une autre dont la vulnérabilité est reconnue.

4.2 Une redéfinition de l'éthique sexuelle ?

Dans les 50 dernières années, marquées par une certaine insatisfaction vis-à-vis des règles morales traditionnelles comme de la permissivité de la libération sexuelle, de nouvelles réflexions sur l'éthique sexuelle sont apparues. Elles constituent d'abord une démarche réaliste, prenant en compte la pluralité des orientations sexuelles et la diversité des conjugalités. Deux de celles que nous avons retenues proposent un modèle autre que celui du couple traditionnel alors que les deux autres se présentent comme des éthiques de discernement pour aider à construire une relation juste.

4.2.1 L'amitié : Mary Hunt et Elizabeth Stuart

L'image de l'amitié comme modèle relationnel pour les personnes homosexuelles a été développée par des théologiennes féministes, convaincues de la non-pertinence du modèle conjugal traditionnel, fondé sur le patriarcat.

[2324] http://www.safesanctuaries.org/

Elles puisent aux sources de la théologie médiévale, en particulier dans le *De spirituali amicitia* d'Aelred de Rievaulx, moine cistercien anglais du XIIe siècle, proclamé saint patron d'Integrity et de nombreuses paroisses catholiques indépendantes. Aelred voit, après Cicéron, l'amitié comme source d'harmonie universelle quand elle est mue par la recherche de la perfection ; l'amitié est divine en ce qu'elle révèle l'amour du Christ.

Pour Mary Hunt[2325], l'amitié entre deux personnes est une démarche volontaire et révélatrice, dévoilant le meilleur et le pire de chacune des parties. La réflexion de Hunt a pour point de départ l'expérience des femmes dont l'amitié a défié l'homophobie et le rejet de la corporalité d'une partie du christianisme.

Elizabeth Stuart, [2326] souligne que Jésus échappe au modèle familial traditionnel. Dans plusieurs récits, Jésus rencontre des personnes qui vivent hors des normes sexuelles sans les juger, comme le centurion et son serviteur (Matthieu 8:5-13 ; Luc 7:1-10 ; Jean 4:46-54) ou la samaritaine (Jean 4:1-42) ; il met en déroute les saduccéens (Marc 12:18-27) qui veulent le piéger sur les liens familiaux et exige une rupture radicale des disciples (Marc 1:16-20 ; Luc 14:26-27). Aux liens familiaux traditionnels se substituent ceux de la communauté nouvelle (Marc 3:31-35 ; Marc 19:29-30). Ses enseignements sur l'adultère (Matthieu 5:27) ou le divorce (Marc 10:5-12) sont des expressions de sa sollicitude pour les femmes mises en péril par les règles religieuses.

Stuart voit dans le modèle de l'amitié un moyen d'échapper à l'oppression patriarcale qui réduit la femme au statut de servante. Elle souligne dans les modèles d'amitié qu'elle évoque, notamment David et Jonathan (1 Samuel 20:30-31 ; 2 Samuel 1:25-26) ou Ruth et Noémie (Ruth 1:16-17), une dimension passionnelle. L'image de l'ami s'applique aussi à Dieu qui désigne ainsi ceux qui entrent dans son alliance (Exode 33:11 ; Esaïe 41:8) et au Christ qui nomme amis ses disciples (Jean 15:12-17).

[2325] Mary Hunt, *Fierce tenderness : a theology of friendship,* Crossway, 1991
[2326] Elizabeth Stuart, *Just good friends : Towards a lesbian and gay theology of relationships*, Mowbray, 1995

4.2.2 L'offrande eucharistique : Timothy Radcliffe

L'ancien maître général de l'Ordre Dominicain a évoqué à diverses reprises[2327] la sexualité en relation avec l'eucharistie, soulignant avec humour qu'il s'agit des deux thèmes majeurs de 1 Corinthiens. Radcliffe établit le parallèle entre eucharistie et sexualité à partir de plusieurs points de convergence.

Le premier est centré sur les paroles de l'institution, rapportées dans les synoptiques et dans 1 Corinthiens 11:23-26. Radcliffe considère que le christianisme est la plus charnelle des religions par l'accent mis sur l'incarnation. Il conteste la vision classique reposant sur la distinction du corps et de l'âme. Le corps n'est pas autonome ; il exprime la personne en relation avec le monde et en présence des autres personnes.

Le second a trait à l'amour : c'est le don de cet amour plus que la satisfaction d'un Dieu en colère qui s'exprime dans l'offrande du Christ. C'est aussi l'amour qui s'exprime dans la rencontre sexuelle de deux partenaires. Radcliffe ne voit pas dans la procréation la justification de la sexualité mais un signe de la potentialité de l'amour de deux êtres à s'ouvrir au don de la vie. Il n'exclut donc a priori ni la sexualité des personnes atteintes de stérilité ni celle de personnes de même sexe.

Le troisième point de convergence est le don de soi ; il est traduit dans la fraction du pain et le partage de la coupe qui deviennent paradigmitiques du sens chrétien de la vie : vivre ce don de soi aux autres. Le don de soi à unE autre oriente aussi la vie affective et la vie sexuelle. Il prend le contrepied de l'égocentrisme et de la concupiscence qu'Augustin définit comme *libido dominandi* et de la prétention à posséder son propre corps.

Le dernier est le réalisme ; la narration que font les évangélistes du dernier repas de Jésus avec ses disciples en est empreinte, par l'imminence de la croix. La cène embrasse l'échec, la souffrance et la mort. Radcliffe accorde une grande importance à la renonciation aux fantasmes car ils conduisent à échapper aux limites de l'intimité ; il évoque la réduction

[2327] Timothy Radcliffe, *Pourquoi être chrétien ?*, Cerf, 2005, chap.5 « Le corps électrique » ; la conférence présentée à l'occasion du colloque de Chrétiens & sida en 2005 évoque plus particulièrement la question de l'homosexualité.

d'autrui en objet sexuel mais aussi la tentation de tout attendre d'autrui. Une part de solitude demeure inextricablement liée à l'intimité.

4.2.3 Le moindre mal : Mary Fortune

Le modèle du moindre mal a été formulé par la pasteure et praticienne Marie Fortune à partir de son expérience d'accompagnement.

Dans *Love does no harm*[2328], la théologienne réformée américaine Marie Fortune, fondatrice du Faith Trust Institute[2329], approche l'éthique sexuelle par l'angle spécifique de la violence domestique. Les cinq critères qu'elle a élaborés renvoient à la volonté expresse d'éradiquer toute forme de violence sexuelle[2330] ou d'abus de pouvoir[2331] et donc de limiter le mal fait à autrui et à soi-même. Son approche peut donc sembler a priori négative. Toutefois, la formulation d'une éthique de discernement déplace ainsi la réflexion de l'identification du permis et de l'interdit vers le sens donné à la relation.

Les deux premiers critères font de l'égalité entre les deux partenaires la condition s*ine qua non* d'une relation saine : il s'agit non seulement de cette égalité mais aussi du nécessaire consentement mutuel. L'égalité envisagée par Marie Fortune est essentiellement une égalité de pouvoir qui limite les possibilités de pouvoir et prend le contre-pied des rôles de domination et de soumission traditionnellement assignés aux genres ; ce premier critère fonde une condamnation de la pédophilie mais Marie Fortune se révèle également prudente à l'égard des jeux de type sado-masochiste. Le critère du consentement mutuel est une conséquence directe de cette égalité fondamentale des deux partenaires. Les conditions qui garantissent à un partenaire la possibilité de dire non doivent être respectées ; ce critère exclut toutes les relations impliquant une violence physique ou morale mais aussi les relations avec des mineurs ou avec des personnes sous l'influence de l'alcool ou de drogues.

La responsabilité est le troisième critère proposé par Marie Fortune. Elle se traduit particulièrement par la protection mutuelle qui permet d'éviter les risques de contracter des

[2328] Mary Fortune, *Love does no harm : Sexual ethics for the rest of us*, Continuum, 1995
[2329] http://www.faithtrustinstitute.org/
[2330] Mary Fortune, *Sexual Violence: The Sin Revisited,* Pilgrim Press, 2005
[2331] Mary Fortune, *Is Nothing Sacred? When Sex Invades the Pastoral Relationship,* Harper & Row, 1989

maladies sexuellement transmissibles. Elle s'étend à toute prise de responsabilité et nourrit la confiance entre les deux partenaires. La responsabilité illustre le refus du mal selon Romains 13:10 ; elle est une déclinaison de l'amour du prochain dont la liste de verbes de 1 Corinthiens 13 brosse les contours.

D'un point de vue positif, le partage du plaisir et de l'intimité entre les deux partenaires est l'objectif recherché . Le travail de Marie Fortune se déploie dans le cadre d'une théologie de l'incarnation qui ne méprise ni le corps ni le plaisir. Le principe d'égalité est respecté puisque chaque partenaire recherchera à la fois son plaisir et son épanouissement et ceux de l'autre.

La fidélité aux engagements pris apparaît comme un dernier critère qui garantit l'égalité des partenaires. Marie Fortune adopte une attitude réaliste qui limite la fidélité aux engagements pris entre les deux partenaires, laissant une marge importante à la négociation. La fidélité n'est plus inscrite ici dans la seule perspective de la longue durée mais surtout comme l'entretien d'une confiance par l'honnêteté et le dialogue. La fidélité envisagée par Marie Fortune n'est pas exclusive de l'authenticité et maintient le droit au changement, pourvu que chaque partenaire informe l'autre.

4.2.4 L'accueil de soi et de l'autre : Marvin Ellison

Le théologien homosexuel Marvin Ellison fournit un dernier modèle de réflexion éthique, plus explicitement fondé sur l'hospitalité.

Ellison, du Bangor Theological Seminary, définit son éthique de la décence commune[2332] à partir de critères positifs qui ne semblent guère éloignés de ceux formulés par Mary Fortune. L'égalité, évoquée par Fortune, est accompagnée de la justice et de l'amour.

Le thème de la justice érotique est central dans l'oeuvre de Marvin Ellison[2333]. Il a éré évoqué également par Margaret Farley[2334], de la Yale University Divinity School ; les normes

[2332] Marvin M. Ellison "Common decency : A new christian ethics" in J. B. Nelson et S. P. Longfellow, *Sexuality and the sacred ressources for theological reflection*, John Knox Press, 1994, p. 236-241
[2333] Marvin M. Ellison, *Erotic justice : a liberation ethic of sexuality*, Westminster John Knox Press, 1996
[2334] Margaret Farley, *Just love : A framework for Christian sexual ethics*, Continuum, 2006

de Farley rejoignent les 5 critères de Fortune auxquels elle ajoute la dimension sociale de la justice et la fécondité. La justice qu'envisage Ellison concerne la capacité de chaque partenaire d'accueillir ses propres besoins autant que ceux de l'autre.

La réflexion de Marvin Ellison est pragmatique ; pour déterminer la justice et la justesse d'une relation, il préfère en examiner les fruits plutôt que d'en préciser les conditions. Parmi ces fruits, il évoque particulièrement le bien-être, l'épanouissement relationnel et le respect de soi qui renvoient autant à l'individu pris isolément qu'à l'individu en relation.

Comme les critères élaborés par Marie Fortune, ceux de Marvin Ellison se veulent universels. Ils sont de fait applicables à tout type de couple et à de nombreuses modalités relationnelles. Leur formulation peut sembler a priori plus psychologique que chrétienne ou éthique mais rien ne s'y oppose à la réflexion biblique sur la justice.

4.3 L'intolérable haine

Le deuxième grand chantier éthique suscité par l'hospitalité des personnes lgbt au sein des paroisses a trait à la haine parfois rencontrée par ces personnes dans les milieux religieux. Il recouvre en réalité deux questions distinctes : d'une part, celle de l'homophobie et, d'autre part, celle du dialogue entre croyantEs en conflit et situés comme adversaires les unEs des autres. Nous nous interrogerons sur la nature de l'homophobie des chrétienNEs, ses manifestations et ses sources avant d'évoquer sa quasi unanime condamnation.

4.3.1 L'homophobie, fléau chrétien ?

Il conviendra d'abord de nous interroger sur l'existence d'une homophobie chrétienne en examinant les liens entretenus entre la religion et le préjugé.

Le christianisme jouit d'une réputation d'homophobie, attestée par des collectes factuelles comme celle du Lesbian and Gay Christian Movement[2335]. De fait, beaucoup de

[2335] *Homophobia report*, Lesbian and Gay Christian Movement, 2000

chrétienNEs sont homophobes ou, du moins, se réfèrent à leur foi chrétienne pour justifier leur peur de la diversité sexuelle et la violence de la manifestation de ces peurs.

La lutte chrétienne contre la reconnaissance des personnes homosexuelles se manifeste en particulier là où existe une certaine collusion entre les valeurs dites chrétiennes et les identités nationales. Elle est un des signes du retour en force des conservatismes religieux après les ouvertures de la modernité et de la post-modernité. Dans l'Amérique puritaine, la sainte Russie voire la France laïque mais toujours un peu fille aînée de l'Eglise, la référence à l'identité chrétienne, mise au service d'une politique conservatrice, mobilise les foules, en particulier à l'occasion des marches des fiertés, toute visibilité homosexuelle étant perçue comme une provocation à l'encontre des valeurs nationales.

Le christianisme n'est toutefois pas le seul vecteur de l'homophobie. Dans la complexe situation africaine, le poids des religions traditionnelles et celui de l'Islam sont évoqués l'un comme l'autre comme justification culturelle d'une lutte contre le fléau occidental de l'homosexualité. L'expansion de l'Islam en Afrique noire est l'une des raisons invoquées par les Eglises chrétiennes pour s'engager dans la demande d'une législation sanctionnant l'homosexualité comme un crime. Les républiques islamiques, le Vatican et les Etats-Unis sous George Bush étaient les opposants les plus puissants à la dépénalisation de l'homosexualité présentée à l'ONU en 2009.

La violence homophobe apparaît à beaucoup d'observateurs, extérieurs ou intérieurs, comme incompatible avec le message de paix, d'hospitalité et de pardon prêché par Jésus de Nazareth. Des chrétiens ont choisi de la combattre avec les armes de la résistance non violente, expérimentée par Gandhi et le pasteur baptiste Martin Luther King, notamment Mel White, pasteur de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches et fondateur de Soulforce[2336].

[2336] http://www.soulforce.org/

4.3.2 Les manifestations de l'homophobie

Les manifestations de l'homophobie sont diverses, de la revendication de l'élimination physique à la violence morale.

Fred Phelps, pasteur de la Westboro Baptist Church[2337] de Topeka (Kansas), s'est rendu célèbre par ses actes violemment homophobes : funérailles de personnes séropositives perturbées, érection d'un monument célébrant l'entrée en enfer de Matthew Shephard[2338], site web proclamant que « Dieu hait les pédés ». S'exprimant d'un point de vue évangélique, se référant à l'autorité des Ecritures et à des thèmes chers au fondamentalisme, il apparaît comme l'exemple le plus manifeste de l'homophobie chrétienne ; il n'a d'égal que le pasteur Pete Peters de La Porte Church of Christ[2339] à La Porte (Indiana), recommandant la peine capitale et invitant des « hommes courageux à se lever pour accomplir ce que le gouvernement inique refuse de faire »[2340]. Peu de chrétiens se reconnaissent toutefois dans ces propos et beaucoup réprouvent l'homophobie « chrétienne » et la dénoncent comme péché[2341].

Un contentieux existe toutefois sur la notion d'homophobie dont la condamnation morale de l'homosexualité ne relève pas pour beaucoup de chrétiens en particulier issus de courants conservateurs. Dans une déclaration datant de 2004, le Comité Protestant pour la Dignité Humaine[2342] assure combattre comme homophobes la haine ou la peur des personnes et les discriminations injustes mais récuse parallèlement que soient qualifiées d'homophobes les discriminations qu'il considère « justes » et l'évaluation morale du comportement homosexuel. La position de l'Eglise Catholique Romaine est similaire ; les hommes et femmes politiques ainsi que les citoyenNEs sont invités à combattre politiquement. Ce combat politique vise soit à limiter une législation garantissant des lois spécifiques soit, comme en Ouganda, à établir un arsenal de lois répressives.

[2337] http://www.gohatesfags.org
[2338] Jeune gay battu à mort en 1998 à Laramie (Kansas)
[2339] http://www.sfaw.org/
[2340] "Intolerance of, discrimination against and the death penalty for homosexuals is prescribed by the Bible" cf www.identity.org
[2341] Christian Reformed of North America, "Committee to give direction about and for pastoral care of homosexual people" in *Agenda for synod 1999*, p. 245 ; on trouve une prière qui commence par ces mots : « plutôt que d'essayer de devenir un lieu où les personnes qui t'aiment et sont homosexuelles trouvent une demeure de grâce, nous confessons que nous avons continué à ériger des murs, à les éviter, à être cruels, à les insulter et à souhaiter leur départ… »
[2342] http://www.cpdh.info

Une majorité de chrétiens restreignent leur champ d'action à l'Eglise dont les limites sont érigées en rempart contre la corruption de la société. « Accueillir sans encourager »[2343] reste le maître mot de l'attitude majoritairement partagée, établissant une distinction entre les personnes et les actes[2344], préconisant l'amour du pécheur et la haine du péché, réservant le plein accueil à qui conforme ou déclare son intention de conformer son point de vue et son comportement à la condamnation de la pratique de l'homosexualité[2345]. L'hostilité du ton, attestée dans les chaires[2346] comme dans les courriers de lecteurs de publications religieuses[2347], peut devenir la source d'une extrême violence morale ; plusieurs suicides d'adolescents ou jeunes adultes y ont trouvé leur cause.

La représentation de la sexualité des personnes homosexuelles dans la littérature évangélique, en particulier, est souvent douteuse : la plupart des auteurs évoquent non sans complaisance qui un multipartenariat démesuré[2348], qui des pratiques sexuelles bizarres présentées comme normatives[2349], sans compter le fréquent amalgame avec la pédophilie[2350]. Comme l'écrit Farris, pasteur de l'aile conservatrice de l'Eglise Unie du Canada, « le style de vie homosexuel concerne ce que les homosexuels font de leurs organes génitaux »[2351] : sa « description médicale » des pratiques homosexuelles vise à susciter et alimenter le dégoût de ses lecteurs.

[2343] Stanley J. Grenz, *Welcoming but not affirming,* Westminster John Knox, 1998

[2344] Helmut Thielicke, *The ethics of sex*, Harper and Row, 1964

[2345] « Nous croyons que les pratiques homosexuelles qui ne font pas l'objet d'un repentir sont incompatibles avec la qualité de membre d'une Eglise » in Alliance Evangélique Française, *Foi, espérance et homosexualité,* 12 octobre 2002, article 11

[2346] Comme les propos, sanctionnés par la loi, du pasteur pentecôtiste suédois Ake Green, parlant de « cancer de la société » ou évoquant des viols d'animaux

[2347] Gerald J. Biesecher-Mack, "Mennonite public discourse and the conflicts of homosexuality" in *Mennonite Quarterly Review,* 1998, LXIII, 2 a analysé les courriers des lecteurs du *Gospel Herald* sur le sujet de l'homosexualité.

[2348] Thomas E. Schmidt, *Straight and narrow ? : Compassion and clarity in the homosexuality debate,* IVP, 1995, pp 100-130

[2349] Donald L. Faris, *The homosexual challenge : A christian response to an age of sexual politics*, Faith Today, 1993, pp 37-47

[2350] Daniel Rivaud, auteur du tract *Puissance des désirs dégradants (*Tpj/41 de la Mission des traités de Dijon) évoque « la recherche de sensations de plus en plus fortes qui peuvent conduire à la pédophilie ».

[2351] Donald L. Faris, *The homosexual challenge : A christian response to an age of sexual politics,* Faith Today, 1993, p. 37

4.3.3 Les sources de l'homophobie

La variété des expressions de l'homophobie découle de l'inflexion des motifs donnés pour penser l'homosexualité dans l'histoire du christianisme.

Il n'est certainement pas possible de suivre Boswell[2352] dans toutes ses conclusions ; son étude fouillée révèle des attitudes largement tolérantes dans les 12 premiers siècles de l'histoire chrétienne. Les critiques sont toutefois virulentes sous la plume de la plupart des pères de l'Eglise, dans le contexte d'une répression générale de la sexualité mise en évidence par Uta Ranke-Heinemann[2353]. La première ligne de fracture est donc liée à un ascétisme chrétien, oublieux de la proclamation chrétienne de la bonté du monde créé et en particulier du corps ; il range l'homosexualité dans la catégorie de la débauche.

Le second motif de la perception de l'homosexualité est celui de la révolte. La pratique homosexuelle est, dans cette perspective, un péché car elle équivaut à un refus de l'ordre créationnel - naturel dira le *Catéchisme de l'Eglise Catholique.* Si les discours officiels ont soin de distinguer les personnes des actes, ce sont bien les droits des personnes voire leur existence qui sont visés par le combat politique mené au nom de la foi chrétienne contre la reconnaissance civile de l'homosexualité.

Le troisième motif est celui de la blessure psychologique. Il fait de l'homosexualité un problème psychologique, lié au refus de l'altérité des sexes. Popularisée par le prêtre et psychiatre Tony Anatrella, cette lecture psychanalytique de l'homosexualité trouve un écho plutôt étonnant chez un nombre important d'éthiciens réformés francophones comme Denis Müller[2354], Eric Fuchs[2355] ou Jean Ansaldi[2356].

Les sources de l'homophobie religieuse ne se trouvent pas toutes entièrement dans les textes sacrés et la lecture qui en est faite. Le refus de la diversité dont l'homophobie est une

---

[2352] John Boswell,*Christianisme, tolérance sociale et homosexualité,* Gallimard, 1985
[2353] Uta Ranke-Heinemann, *Des eunuques pour le royaume des cieux*, Robert Laffont, 1990
[2354] Denis Müller (avec Chrstian Demur), *L'homosexualité : Un dialogue théologique*, Labor et Fides, 1982
[2355] Eric Fuchs, *Le désir et la tendresse : Pour une éthique chrétienne de la sexualité*, Labor et Fides, 1999
[2356] Jean Ansaldi, « Entre l'interdit et la complicité : La place de l'homosexualité dans l'éthique chrétienne », Etudes théologiques et religieuses, 62, 1987, p. 209-222

expression manifeste la peur de l'effritement des points de repères universels dans une sociéré plurielle. L'homophobie s'accompagne en général d'autres replis identitaires.

4.3.4 La lutte contre l'homophobie

La lutte contre l'homophobie reste un objectif commun partagé par la majorité des chrétienNes.

La tradition de justice sociale de l'Eglise Catholique Romaine invite à refuser tout traitement inique des personnes lgbt. L'immense majorité préconisent d'après les textes rassemblés par Melton[2357] de se garder de toute violence à l'égard des personnes lgbt.

Le pasteur évangélique Jonathan Hanley, fondateur à Cavaillon de l'association Signe de Vie-Sida, inspiré par l'exemple de nombreux *red-letter christians* nord-américains, plaide aussi en faveur de la légitimité des droits civiques des personnes homosexuelles, fondée sur la distinction entre les deux champs distincts de l'Eglise et de la société[2358].

Cette lutte n'est pas que politique. Dans le chapitre du livre *Touché par la grâce*[2359] qui a pour titre « Des yeux guéris par la grâce », Philip Yancey évoque son amitié pour Mel White, auteur chrétien réputé et chargé des questions de justice au sein de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches[2360]. Il fait de cette amitié un « test intense et continu sur la manière dont la grâce m'appelle à traiter des gens différents »[2361]. Jonathan Hanley place, au cœur d'un ouvrage sur l'Eglise, une réflexion sur une des conséquences pratiques d'un regard transformé par la grâce : la nécessité de cesser de véhiculer des propos visant à dénigrer les personnes homosexuelles[2362] . Cette perspective est partagée par des ouvrages récents qui se proposent de remplacer le tabou qui entoure la question homosexuelle par un dialogue qui favorise le respect des personnes[2363].

[2357] John Gordon Melton, *Homosexuality : Official statements from religious bodies and ecumenical organizations*, Gale Research, 1990
[2358] Jonathan Hanley, "Ethique pratique : l'homosexualité" in *Cahiers de l'école pastorale,* 56
[2359] Philip Yancey, *Touché par la grâce,* Vida, 2000, p 178-196
[2360] http://www.lgbtran.org
[2361] Philip Yancey, *Touché par la grâce,* Vida, 2000, p. 195
[2362] Jonathan Hanley, *Un église rayonnante : le témoignage de la grâce,* Farel, 2003, pp 52-56 , 201-203
[2363] S'inscrivent dans ce courant deux ouvrages récents émanant d'évangéliques francophones : Jean-Jacques Meylan, *L'amour mal aimé : Jésus l'ami des homosexuels*, Je sème, 2005 et Philippe Auzenet, *Parler de*

Cette évolution passe par la rencontre des personnes. En 1999 a eu lieu à la Thomas Road Baptist Church de Lynchburg (Virginia), fief du pasteur fondamentaliste Jerry Falwell, leader principal de la Moral Majority, la rencontre historique entre 200 membres de cette communauté et 200 chrétienNEs homosexuelLEs[2364]. Cette rencontre visant à vaincre les violences dont chrétiens évangéliques et personnes lgbt avaient pu être l'objet dans l'actualité récente a été perçue comme un succès des deux côtés, en dépit de quelques fausses notes, comme les manifestations de Fred Phelps à l'extérieur du bâtiment, le témoignage de guérison de Michael Johnston[2365] et le refus de certains membres de la paroisse d'inviter à leur table des chrétienNEs homosexuelLEs,

4.4 L'art du dialogue

L'autre versant de la violence exercée par des chrétienNEs envers d'autres chrétienNEs est l'invitation au dialogue qu'elle relance. La question du maintien de la communion et de relations justes entre chrétienNEs d'opinions diverses sur les questions de sexualité a préoccupé des personnes appartenant aux divers camps en présence ; nous avons retenu quelques textes parmi une multitude d'articles évoquant les conditions d'un dialogue réussi. La plupart se trouvent sur le site de l'association Bridges Across the Divide[2366] mais leurs auteurs représentent une palette assez large d'expériences et d'opinions : Melanie Geyer[2367], Jonathan Inman[2368] et Clive Calverley[2369] sont issus des mouvements de guérison ; Paul Feheley[2370] représente Fidelity, une expression du courant évangélique au sein de l'Anglican Church of Canada ; Candace Chellew[2371] a été pasteure de Gentle Spirit Christian Church[2372] à Atlanta

l'homosexualité, Sarment, 2006, même si l'on y rencontre toujours des thèmes comme celui du lobby homosexuel et que l'on n'y lit que des témoignages de personnes homosexuelles en lutte avec leur orientation.

[2364] http://www.soulforce.org/article/528

[2365] http://www.exgaywatch.com/blog/archives/2003/08/moral_failing_m.html

[2366] http://www.bridges-across.org

[2367] Melanie Geyer, « Wisdom and the messenger : Foundations for addressing issues of sexuality and identity », 1996 <http://www.bridges-across.org/ba/messenger.htm>

[2368] Jonathan Inman, « Guidelines for christians caught in the middle » <http://www.pointofview.net/site/News2?page=NewsArticle&id=7520&printer_friendly=1>

[2369] Alan Doerksen, « Christian starts website on homosexuality » in *Faith today*, may june 1998, p. 52-54

[2370] Annexe B-3-7

[2371] Candace Chellew, « The sharp edges of blessing », preached at Gentle Spirit Christian Church, Atlanta (Georgia), August 19, 2001 <http://www.whosoever.org/v6i2/edges.html>

[2372] http://www.gentlespirit.org

(Georgia) et Charles Allen[2373], de Grace Unlimited[2374], une paroisse épiscopalienne et luthérienne à Indianapolis (Indiana). Partant de points de vue variés, ils ont exploré de mêmes chemins du dialogue entre croyantEs d'opinions divergentes et formulé une spiritualité du dialogue que nous nous sommes efforcés de systématiser ici.

4.4.1 Un exercice spirituel

Le dialogue est d'abord un exercice spirituel.

Melanie Geyer situe la confiance comme fondement du dialogue avec l'autre. Il s'agit certes de la confiance établie entre les personnes qui entament le dialogue mais aussi de manière plus fondamentale de la confiance en Dieu. Chaque protagoniste du dialogue, convaincu que Dieu est capable de faire connaître sa vérité, est libéré du fardeau de convaincre son adversaire et peut s'exercer à l'écoute. Le dialogue chrétien est toujours décalé par repport à cette référence à un tiers divin.

L'humilité de chaque partenaire du dialogue est une conséquence directe de cette confiance première. Elle situe chaque partenaire sur un pied d'égalité, dans un véritable face à face qui rend aussi le dialogue serein. Elle permet aussi à chacun d'accueillir ses propres fragilités, comme le souligne un article de Charles Allen qui insiste sur la beauté des brisements transfigurés qui construisent la communion[2375].

La repentance est évoquée par Jonathan Inman comme une discipline personnelle nécessaire au dialogue. Elle est posée au début de toute conversation comme acte libérateur qui évitera le jugement d'autrui (Matthieu 7:4-5) mais peut aussi intervenir dans le cadre du dialogue, s'il connaît des dérapages.

[2373] Charles W Allen, « Embracing the Gospel—Ordaining the Eccentric », *Encounter* 64 (2003), p. 373-383
[2374] http://www.indylutheran.org/campusministry/
[2375] Charles W Allen, « Embracing the Gospel—Ordaining the Eccentric », *Encounter* 64 (2003), p. 373-383 : «In eccentricity and brokenness, the communion of God's Spirit in Jesus Christ embraces each and every one of us just as we are, transfigures us, and draws us to embody that communion for all others, now and always »

L'aptitude à la repentance a pour corollaire l'exercice de la miséricorde selon Jude 22-23, d'après Inman. Elle reflète le caractère de Dieu et son attitude à notre égard, indépendamment de nos réactions.

4.4.2 Une approche de l'autre

Le dialogue est aussi plus qu'un échanges de paroles ou d'informations ; il constitue avant tout une approche de l'autre, balisée de quelques points de repères.

Le premier, souligné par Inman, est l'écoute qui est meilleure que la parole selon Jacques 1:19-20. L'écoute chrétienne n'est pas stratégique mais elle est le premier indice d'une réelle présence à autrui qui considère l'intérêt d'autrui comme étant de caractère prioritaire.

La douceur, fondée sur 2 Timothée 2:23-26 et est évoquée par l'image de la colombe dans Matthieu 10:16. Elle concerne aussi tout à la fois une manière d'entrer en relation avec l'autre, susceptible de capter sa bienveillance, et un moyen de se conformer aux exigences chrétiennes.

La sagesse est retenue comme une autre condition importante du dialogue par Geyer ; elle s'inspire d'une parole d'envoi de Jésus, invitant ses disciples à la prudence (Matthieu 10:16) Elle ne vise pas à taire les convictions mais à trouver le meilleur moment et / ou le meilleur moyen pour les partager.

Le respect est la dernière qualité retenue par Geyer. Telle qu'elle l'envisage, ce respect rejoint l'intuition de Clive Calverley, membre d'une paroisse des Brethren in Christ en Ontario, collaborateur de New Direction Ministries et fondateur de Justice & Respect. Le but de cette organisation était de promouvoir un traitement juste envers les personnes lgbt au sein des cercles chrétiens conservateurs et un respect ancré dans une compréhension de la création et de la rédemption et qui traduit la volonté de suivre Jésus[2376].

[2376] Le septième point de la confession de foi de Justice & Respect affirme : « We believe that following Jesus leaves no option on the matter of the treatement of our fellow human beings. To persons who experience same gender attraction christians are called unmistakably and without excuse to extend our love, care, justice and respect »

4.4.3 Une recherche de la vérité

Le dialogue entre personnes aux points de vue divergents participe d'une recherche commune de la vérité.

L'intégrité personnelle est requise dans le dialogue entre deux personnes. Elle est, pour Melanie Geyer, un des signes de l'acceptation radicale de Dieu ; elle permet également l'identification à l'autre.

Le discernement (Proverbes 26:4-5) intervient comme conséquence de la sagesse. Il permet de ne pas discuter avec autrui de manière inconsidérée et de ne pas perdre de temps avec les « insensés ».

La persuasion est réservée à ceux qui sont en quête de vérité et demande un argumentaire solide de la position adverse.

Le dialogue et la recherche de vérité qu'il implique ont pour socle une commune identité chrétienne : « nous sommes frères et soeurs » proclame Paul Feheley[2377], chanoine anglican conservateur, lors de l'eucharistie qui réunit des membres de Fidelity et Integrity-Canada à la Church of the Holy Trinity[2378] de Toronto le 17 septembre 1997.

4.4.4 Un chemin de bénédiction

Le chemin emprunté par celles et ceux qui entrent en dialogue est un chemin de bénédiction.

La bénédiction s'inscrit avant tout dans le champ de la parole, selon l'étymologie. En hébreu, le terme *berakha*, polysémique, désigne tout à la fois le présent, le cadeau et la salutation ; en grec *eulogia* (de *eu* bien et *logia* parole) a donné notre éloge et désigne une bonne parole. Le terme latin *benedictio* (de *bene dicere*, calqué sur le grec) dit que bénir, c'est avant tout dire du bien.

[2377] Annexe B-3-7: « We are brothers and sisters »
[2378] http://www.holytrinitytoronto.org/wp/

Cette bonne parole a dans les Ecritures divers locuteurs. Dieu bénit les humains : c'est toute la tradition de la Loi et des Prophètes, déjà présente dans le premier récit de la création dans la Genèse ; la bénédiction de Dieu implique vie et fécondité pour oiseaux, poissons et hommes. Dans Deutéronome30:19, la notion de choix est associée à la bénédiction et à la malédiction mais ce qui est prééminent, c'est la fidélité de Dieu à ses projets. Les humains bénissent aussi Dieu en retour : c'est ce que les Psaumes mettent en évidence avec l'idée de restitution (dans le Psaume 103 par exemple). Mais les humains bénissent aussi les humains ; la bénédiction aaronique (Nombres 6 : 22-26) se présente comme modèle. Toute la personne est prise en compte dans la bénédiction qui est spirituelle mais chevillée au concret, parole mais aussi action. La bénédiction permet à l'humain, comme le dit Christiane Meroz[2379], de s'ouvrir à « son être total », c'est-à-dire à la totalité de sa personne et à la totalité de son expérience.

Comme Dieu, les hommes disent du bien mais Dieu revendique le caractère unique de son intervention. La parole de bénédiction est une mise en relation qui « pose le nom de Dieu » et affirme qui il est. La bénédiction n'est donc pas un geste de maîtrise de l'autre mais un geste qui inscrit dans la générosité de Dieu ; pas le signe d'une réussite garantie mais une occasion de laisser la confiance prendre le risque de se changer en parole qui accompagne l'autre ; pas un geste de caution de tous les choix de l'autre mais de solidarité avec sa personne.

Une telle solidarité qui ne saurait être refusée, par exemple, aux personnes qui se remarient après un divorce ou aux couples de même sexe s'étend également aux ennemis, de l'extérieur mais aussi de l'intérieur. La thématique de la bénédiction des ennemis se retrouve dans l'enseignement de Jésus (Matthieu 5:38-48 ; Luc 6:27-35) et les lettres pauliniennes (Romains 12:17-20) ; elle accompagne le pardon placé au coeur de la prière de Jésus (Matthieu 6:12) et se traduit par la disposition bienveillante et le geste concret du service qui impliquent un changement de regard sur celui qui était considéré comme ennemi et devient prochain. Comme le souligne Candace Chellew[2380], la bénédiction est la démarche inclusive

[2379] Christiane Méroz, *Bénédiction, le sourire de Dieu*, Presses Bibliques Universitaires, 1983
[2380] Candace Chellew, « The sharp edges of blessing », preached at Gentle Spirit Christian Church, Atlanta (Georgia), August 19, 2001 <http://www.whosoever.org/v6i2/edges.html>

par excellence qui place ceux qui étaient ennemis sur un pied d'égalité, au bénéfice de la générosité divine (Matthieu 5:44-45).

Envisagée comme paradigme éthique, l'hospitalité pose un certain nombre de défis. A celui des limites d'un accueil universel correspond l'effort d'une redéfinition de l'éthique sexuelle. A celui de la violence de l'homophobie religieuse correspond la nécessité de forger un dialogue qui soit un chemin de bénédiction pour touTEs.

Conclusion

Notre premier objectif à travers cette étude aura été de présenter le mouvement chrétien inclusif encore largement méconnu dans le monde francophone.

Nous avons choisi de nous mettre à l'écoute des expériences des paroisses, groupes et communautés accueillants en nous livrant, non seulement à des observations de terrain, mais surtout à une longue collecte d'informations sur la toile suivie d'une patiente enquête qui n'aura pas eu le taux de réponse escompté mais nous aura fourni des éléments suffisamment représentatifs pour une approche qualitative.

Si quelques-unEs de nos correspondantEs ont choisi la confidentialité, la plupart ont apporté des réponses surprenantes voire inédites qui nous ont fourni un tableau beaucoup plus nuancé que nous ne l'envisagions du mouvement chrétien inclusif.

Les résultats de l'enquête et notamment le dépouillement des 267 questionnaires nous ont permis d'envisager l'histoire encore toute récente de ces communautés, groupes et paroisses accueillants. Ni l'identité inclusive ni l'existence d'une pastorale spécifique, ni même la visibilité des personnes lgbt ou les gestes posés à leur attention n'ont fait une véritable unanimité parmi nos correspondantEs. Elle n'est pas plus à rechercher dans leurs relations avec les réseaux inclusifs, les groupes chrétiens lgbt et les autres groupes lgbt.

Mais elle se fonde sur une conviction théologique commune qui est l'hospitalité offerte par Dieu, en Jésus-Christ, à touTEs celles/ceux qui le cherchent.

Nous avons opté pour un traitement typologique des données collectées qui a constitué notre second chantier et nous a permis d'observer seize grands modèles d'accueil des personnes lgbt en Eglise reposant sur quatre grands pôles.

Le premier, celui de l'accueil de toutes les différences humaines, est le pôle des paroisses accueillantes. Les paroisses inclusives constituent le type A ; il s'agit de paroisses inscrites dans une tradition confessionnelle, centrées sur le message inclusif et en quête de justice qui font de l'église locale, terrain premier de l'accueil. Le type A' est celui de l'accueil indifférencié qui affirme le primat de l'universel comme vecteur d'acceptation, le refus des identités séparatrices, l'accueil des diversités et manifeste qu'indifférencié n'équivaut pas à indifférent. Le type A" qui est celui de l'accueil comme retour à la norme est proche mais distinct des types E' et E" qui se proposent d'accueillir sans affirmer; il correspond à un

recentrage dogmatique qui répond à la tension entre mouvement inclusif et institution, offre souvent un ministère pour plutôt qu'un ministère avec les personnes lgbt mais reste caractérisé par un rejet catégorique de l'homophobie religieuse.

Le second pôle, celui des groupes, incarne l'accueil comme acte de justice au nom du Christ. Il concerne d'abord le type B, celui des groupes militants et accueillants, groupes affinitaires, envisagés comme groupes de pression offrant une réponse aux discours des Eglises mais aussi un accueil spécifique et pouvant tenir lieu d'église. S'y ajoutent les groupes présentant une référence plurielle à l'identité confessionnelle, du type B', qui font référence à une identité confessionnelle précise, offrent un suivi et une alternative aux personnes lgbt sans pour autant se prétendre toujours chrétiens. Les groupes présentant une référence plurielle à l'identité sexuelle du type B" tirent leur origine des « mouvements de guérison » de type F' et F" ; si leur message a changé, ce n'est pas le cas de leurs membres ; ils cultivent donc en priorité le dialogue et le vivre ensemble.

Le troisième pôle envisage l'accueil comme espace de communion. Il concerne trois types de communautés alocales. Ce sont d'abord les rassemblements informels de type C, centrés sur la célébration et spécifiquement destinés aux personnes lgbt/queer qui proposent de vivre l'Eglise comme événement dans une forme de communion libre. Le type C' rassemble des communautés virtuelles, nouveaux réseaux de convivialité, de communauté et de communion, masquant parfois des web-churches qui ne s'annoncent pas. Sous le type C" se rangent des communautés affinitaires, marquées par une identité commune, un besoin commun et une expérience commune et parfois des affinités électives.

Le dernier pôle présente l'accueil comme incarnation. Il regroupe les paroisses de substitution du type D, répondant à des attentes spécifiques, ayant choisi l'imitation comme modèle et structurées en dépit de difficiles mises en réseau. Le type D' est celui de la recomposition des identités confessionnelles, notamment vécue dans l'expérience de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches, caractérisé par le dépassement des identités, la créativité liturgique et la fragilité institutionnelle. Les *gay churches* du type D" constituent le cas limite et marginal d'une spiritualité incarnée et sexualisée ; il reste toutefois une référence minoritaire, davantage reflet de la polémique qui touche le mouvement chrétien inclusif.

Cette typologie induisait des réflexions sur des questions d'ecclésiologie qui nous ont conduit à faire quatre bilans d'étape, rassemblant les données d'études existantes.

La diversité des paroisses nous a permis de nous interroger sur la nature de l'accueil, pensé, à partir des désignations choisies par ces paroisses comme réconciliation, ouverture, affirmation positive ou inclusion. Sa dimension théologique nous est clairement apparue.

La diversité des groupes nous a introduit à une brève réflexion sur la négociation des identités des gays et des lesbiennes qui, affirmant leur foi et constatant l'impasse des renoncements, acceptent d'embrasser la contradiction et d'entamer un travail de négociation des identités. Il ne nous était guère possible d'introduire plus des nombreuses études sociologiques sur les évolutions du croire des chrétienNEs lgbt

La variété des communautés alocales a introduit une réflexion sur ce qu'est l'Eglise, nourrie de l'expérience des communautés ecclésiales de base mais aussi des images issues des théologies féministes ou gays ainsi que de la métaphore des parvis. Les questions liées à l'accueil des personnes lgbt en Eglise rejoignent les interrogations ecclésiologiques contemporaines.

C'est aussi une interrogation ecclésiologique qu'a suscitée l'épouvantail toujours agité du ghetto identitaire de la *gay church*. Pour répondre à l'objectif de s'enraciner dans l'humain sans communautarisme, les communautés chrétiennes majoritairement composées de personnes lgbt devront embrassent simultanément leurs caractères transculturel, contextuel, contre-culturel et interculturel.

Le choix de cette approche typologique nous a contraint à plusieurs choix, qui étaient pour la plupart des renoncements.

Nous nous sommes refusé à écrire une histoire du mouvement chrétien inclusif même si les grands pivots de celle-ci seront assurément perceptibles ; ils sont en effet liés à une diversification des stratégies pastorales qui correspond au déploiement de notre typologie. Une histoire documentée de ce mouvement qui n'a pas un demi-siècle d'âge reste à écrire.

Nous n'avons de même pas opté pour une analyse sociologique plus fine de notre terrain, privilégiant la réponse des responsables et nous fiant sur les nombreuses études déjà réalisées pour mesurer les attentes des fidèles.

Nous sommes partis de l'a-priori que des chrétienNEs considéraient l'accueil des personnes lgbt dans la vie et le ministère de l'Eglise sans trop nous attacher à rappeler tous les enjeux des débats et les arguments des nombreux contradicteurs de cette position qui reste minoritaire tout en gagnant du terrain.

Nous avons enfin opté pour une compréhension généreuse de l'identité chrétienne associée à toute personne se réclamant de Jésus-Christ.

Notre troisième travail a été la collecte de textes témoignant d'une théologie de l'hospitalité. Nous nous sommes intéressé à quatre types de textes.

Le premier est celui des textes d'annonce, textes-programmes, textes décisionnels, textes déclaratifs ou prédications. Ils ont recours à l'Ecriture, envisagé comme corpus pluriel et s'efforcent d'articuler l'annonce de l'Evangile et le souci de la justice.

Les textes liturgiques constituent un deuxième ensemble. On y trouve les liturgies du baptême et de la cène, reçus sacrements de l'hospitalité ; elles réaffirment la nature sacramentelle de la vie chrétienne en dépassant les confiscations disciplinaires pour redécouvrir le baptême comme parole fondatrice de l'amour inconditionnel de Dieu et l'eucharistie comme table du Royaume. S'y rencontrent également les liturgies de bénédiction des unions de couples de même sexe ; nous en avons distingué quatre types, distingués par des motifs théologiques variés mais rassemblés par quatre éléments constitutifs d'une bénédiction. On peut aussi ajouter des rites spécifiques, nouveaux marqueurs de vie, signes de l'accueil de toutes les réalités et disant le Dieu présent en Jésus-Christ. Les prières et les méditations, paroles à Dieu et aux humains, intimes et publiques, situées et universelles, spontanées et formelles, sont un dernier ensemble.

Les témoignages et récits de vie, présentant la diversité des points de vue de l' individu, des couples et des familles, des proches ou des communautés représente le troisième type de textes évoquant l'expérience de la souffrance mais aussi les pas vers la maturité en répondant aux fonctions variées du récit de vie.

Le dernier ensemble est celui de la littérature théologique. Il est possible d'y distinguer quatre grands courants. Celui des théologiens de la négociation propose de relire l'Ecriture et l'histoire et de renouveler la pastorale tout en trouvant une crédibilité scientifique. Celui des théologiens de la libération gay s'inspirent des expériences latino-américaines en proposant la théologie gay comme diversification du motif de la libération ; ils doivent beaucoup à des penseurs alliés qui ne sont pas directement concernés mais n'échappent pas au risque de nouvelles mises au silence. Les théologiens de l'affirmation ont quitté l'apologie pour donner une voix aux personnes lgbt, affirmer le courage d'être, redevenir une communauté interprétative et élargir l'horizon communautaire. Les théologiens de la perturbation

appliquent quant à eux la théorie *queer* à la théologie, opérant un retour aux classiques, sanctionnant un refus du morcellement et de la confusion ainsi qu'une nouvelle appréciation de la sexualité.

Notre quatrième et dernier chantier a consisté en l'essai de la formulation d'une théologie de l'hospitalité qui puisse être celle du mouvement chrétien inclusif.

Nous avons commencé par un rappel sur le motif biblique de l'hospitalité, enraciné dans les cultures de l'Orient ancien et de la Grèce antique. Dans l'Ancien Testament, il s'exprime dans l'affirmation de l'hospitalité divine mais aussi à travers l'ambigu statut de l'accueil de l'étranger ; il trouve son expression dans l'hospitalité patriarcale dont le récit de l'inhospitalité de Sodome est un miroir inversé. Dans le Nouveau Testament, ce motif eschatologique et missionnaire se concentre en la personne de Jésus et se prolonge dans l'expérience communautaire. L'accueil de l'autre au nom de l'accueil de Christ formulé par Paul en Romains 15:7 résume l'enseignement biblique sur l'hospitalité.

Ce verset nous a permis d'envisager l'hospitalité comme paradigme théologique. L'hospitalité est d'abord une qualification d'un Dieu, père et mère, prodigue et qui fait grâce. Jésus est signe de cet accueil de Dieu ; le motif de l'incarnation a permis de le confesser jusque dans les images du libérateur, de l'amant ou de la Christa. L'Esprit, présent et absent, offre un visage inclusif de Dieu, notamment à travers l'image de la Sophia. L'hospitalité est aussi une métaphore du salut à travers les images du Dieu qui reçoit ou est reçu, du Dieu qui festoie et du Dieu qui comble.

Romains 15:7 nous a également permis de considérer l'hospitalité comme un paradigme ecclésiologique. Le thème rejoint les quatre notes de l'Eglise. L'Eglise, au delà des pièges de l'uniformité et consciente de sa diversité, est une et plurielle. Elle est sainte et solidaire, refusant les pièges du séparatisme et acceptant la beauté et la bonté du créé. Elle est universelle et contextuelle en faisant accueil à la diversité humaine. Elle est enfin apostolique et testimoniale, évitant les conformismes en explorant les chemins d'une fidélité renouvelée, disant et vivant la radicale hospitalité de Jésus.

Nous nous sommes aussi risqué à voir dans l'hospitalité un paradigme éthique. Nous nous sommes intéressé à deux champs. Le premier est celui de la sexualité humaine. Les quatre réalités que sont la promiscuité, la fidélité plurielle, la prostitution et la pédophilie permettent d'interroger l'hospitalité et de se demander si accueillir, c'est tout accueillir. Elles

invitent à une redéfinition de l'éthique sexuelle dont quatre modèles ont été retenus : celui de l'amitié, illustré par les recherches de Mary Hunt et Elizabeth Stuart ; celui de l'offrande eucharistique présenté par Timothy Radcliffe ; celui du moindre mal issu de travaux de Mary Fortune et celui de l'accueil de soi et de l'autre formulé par Marvin Ellison. L'intolérable haine qu'est l'homophobie constitue un deuxième champ de réflexion éthique. Il invite à la formulation d'une spiritualité du dialogue, exercice spirituel, approche de l'autre et recherche de la vérité autant que chemin de bénédiction.

En dépit de la riche diversité constatée des modèles et des sensibilités, nous n'avons pas au terme de notre travail, renoncé au titre qui s'était imposé au fil de la recherche.

C'est bien un mouvement chrétien inclusif que nous avons retrouvé dans sa foisonnante diversité, nous efforçant de restituer par la typologie les principales lignes de tension et parfois de fraction qui le traversent. Elles rejoignent toutes les interrogations qui se font jour ailleurs sur la nature et les fonctions de l'Eglise.

C'est bien sa théologie de l'hospitalité que nous nous sommes efforcé de restituer, mettant ses grands accents christologiques et ecclésiologiques en perspective avec les intuitions convergentes d'autres courants théologiques.

Nous nous sommes peut-être avéré trop inclusif de multiples questionnements. Pour retourner la métaphore, nous avons dans de nombreuses occasions dû limiter notre visite au seuil de demeures qui s'avéraient fort hospitalières.

Mais il ne nous paraît guère surprenant qu'une praxis de l'accueil qui proclame la généreuse hospitalité de Dieu nous ait conduit à parcourir plus de pistes que nous ne l'escomptions au début de notre recherche.

Université de Strasbourg

Ecole Doctorale de Théologie et de Sciences Religieuses

Doctorat

Théologie Protestante

Jean VILBAS

Le mouvement chrétien inclusif
et sa théologie de l'hospitalité

volume II : Annexes et orientations bibliographiques

Thèse dirigée par Mme Isabelle Grellier

Soutenue le 8 septembre 2011

Jury :

Mme Elisabeth Parmentier

M. Olivier Abel

M. Pierre Bühler

M. Baptiste Coulmont

Nous avons réparti en deux ensembles les éléments annexes rassemblés dans ce volume.

Le premier dénommé A a trait à l'enquête. Sont regroupés là :

- le questionnaire envoyé aux paroisses, groupes et communautés A-1
- la table statistique des réponses reçues A-2
- la liste des paroisses, groupes et communautés ayant répondu A-3
- la liste des paroisses, groupes et communautés visités A-4

Le second ensemble de B à E forme une sorte d'anthologie de textes, le plus souvent inédits, représentatifs de la variété des textes issus de la praxis de l'hospitalité dans le mouvement inclusif :

- 43 textes d'annonce B

- 16 textes déclaratifs B-1-1 à B-1-16
- 9 textes délibératifs B-2-1 à B-2-9
- 18 prédications B-3-1 à B-3-18

- 34 textes liturgiques C

- 4 rites sacramentels C-1-1 à C-1-4
- 14 rites de bénédiction d'union C-2-1 à C-2-14
- 9 rites spécifiques C-3-1 à C-3-9
- 7 prières et méditations C-4-1 à C-4-7

- 12 témoignages D-1 à D-12

- 3 textes théologiques E-1 à E-3

Des orientations bibliographiques terminent ce volume ainsi que quatre index : des références bibliques, des noms de personnes, des dénominations ainsi que des noms de paroisses, groupes et communautés.

Annexe A : L'enquête

A.1 Questionnaire : « groupes, communautés et paroisses inclusives »

A-2 Table statistique des réponses reçues

Compte-tenu de la mobilité des paroisses, communautés et groupes inclusifs et des envois parfois renouvelés que nous avons effectués, les chiffres des colonnes concernant le recensement et le contact ont été arrondis ; ceci facilitera l'établissement de statistiques. Les chiffres des réponses reçues sont exacts et distinguent le caractère positif ou négatif de la réponse et le type de réponse envoyé : questionnaire rempli en totalité ou partiellement ou documents divers.

Cette liste anonyme prend en compte les demandes qui nous ont été faites de ne pas citer nommément des paroisses, groupes ou communautés ayant répondu au questionnaire ou notre correspondantE. Notre gratitude va à chacunE des 400 personnes qui ont participé à cette enquête et ne sont pas toutes nommées.

A.1 Questionnaire
« groupes, communautés et paroisses inclusives »

Informations générales

Nom de groupe/communauté/paroisse :
Adresse postale :

Téléphone :
Courriel :
Personne référente :
Fonction :

Traitement des informations

1) Acceptez-vous que votre groupe/communauté /paroisse soit nommée dans le traitement qui pourrait être fait des données recueillies à travers ce questionnaire ?

2) Sinon, pourquoi ?

Histoire

3) En quelle année votre groupe/ communauté/paroisse a t-il (elle) été fondé(e) ?

4) En quelle année votre groupe/ communauté/paroisse a-t-il (elle) choisi de s'identifier comme ouvert(e) aux personnes lgbt ?

5) Sous quelle appellation ?

6) Si votre groupe a cessé d'exister ou votre paroisse cessé de s'identifier comme ouverte aux personnes lgbt, en quelle année était-ce ?

7) En quelles circonstances ?

8) Quelles ont été les principales étapes de la procédure qui a mené votre groupe/paroisse/communauté à la décision d'être ouvert(e) aux personnes lgbt ?

9) Quels ont été les principaux débats ? les arguments majeurs avancés par les tenants et les opposants ?

10) La question a-t-elle été abordée dans les prédications ?

11) A partir de quels textes bibliques particuliers ?

12) Si non, pourquoi ?

13) La question a-t-elle été abordée dans les programmes éducatifs de votre groupe/paroisse/communauté ?

14) Avec quels outils spécifiques ?

15) Si non, pourquoi ?

16) Pourriez-vous me faire parvenir une copie – électronique ou papier – des documents produits à cette occasion ou un lien si déjà disponibles en ligne ?

17) Cette décision a-t-elle eu des conséquences sur la composition de la communauté (départs, arrivées)?

Identité

- **ecclésiale**

18) Vous définiriez-vous comme église ?

19) Si non, pourquoi ?

20) Comment vous définiriez-vous alors ?

- **lgbt**

21) Vous définiriez-vous comme lgbt ?

22) Si non, pourquoi ?

23) Comment vous définiriez-vous alors ?

- **inclusive**

24) Vous définiriez-vous comme communauté inclusive ?

25) Si non, pourquoi ?

26) Comment vous définiriez-vous alors ?

27) Si oui, quelle brève définition donneriez-vous de l'inclusivité ?

28) Avez-vous adopté une charte ou des principes qui font référence à l'inclusivité ?

29) Si non, pourquoi ?

30) Si oui, quels en ont été les rédacteurs ?

31) Selon quelles qualifications ?

32) A quelle occasion ?

33) A quelle étape du processus ?

34) Le document produit a-t-il fait l'objet de révisions ?

35) Lesquelles ?

36) Pourquoi ?

37) Pourriez-vous me faire parvenir une copie – électronique ou papier – de ce(s) texte(s) ou un lien si déjà disponible(s) en ligne ?

38) Cette identité vous semble-t-elle appropriée par les membres de la communauté ?

39) Pourquoi ?

- **théologique**

40) Quelles sont les orientations théologiques dominantes de votre groupe/communauté ?

41) Le choix en faveur de l'inclusivité a t'il ouvert de nouveaux champs théologiques ou conduit à des réflexions théologiques renouvelées ?

42) Si oui, lesquels ?

43) Si non, pourquoi à votre avis ?

Réalités

- **la place des personnes lgbt dans la communauté**

44) Quelle est l'importance numérique de votre groupe/ communauté/ paroisse ?

45) Quelle est l'importance en son sein des personnes lgbt ?

46) Pour les personnes lgbt que vous touchez, nombre de membres inscrits ?

nombre de participants réguliers ?

nombre de non-membres fréquentant vos activités ?

47) Comment est vécu le mélange entre différentes catégories de personnes ?

- **les stratégies pastorales**

48) Destinez-vous des activités spécifiques aux personnes lgbt ?

49) Si oui, lesquelles ?

50) Si non, pourquoi ?

51) Avez-vous pris une position particulière au sujet des « ministères de guérison » qui visent à

la transformation de l'orientation sexuelle des personnes homosexuelles ?

52) Si oui, laquelle ?

53) Si non, pourquoi ?

54) Identifiez-vous dans votre pastorale des groupes affinitaires (groupes de personnes ayant une caractéristique, une préoccupation ou un vécu communs) au sein de la réalité lgbt ?

55) Si oui, lesquels ?

56) Si non, pourquoi ?

57) Votre groupe/communauté compte-t'il (elle) d'autres groupes affinitaires, non liés à des questions d'orientation sexuelle ?

58) Si oui, lesquels ?

59) Si non, pourquoi ?

60) Votre communauté accueille-t-elle un (plusieurs) groupe(s) lgbt extérieur(s) chrétien(s) ?

61) Si oui, le(s)quel(s) ?

62) Selon quelles modalités ?

63) Si non, pourquoi ?

64) Votre communauté accueille-t-elle un (plusieurs) groupe(s) lgbt extérieur(s) non chrétien(s) ?

65) Si oui, le(s)quel(s) ?

66) Selon quelles modalités ?

67) Si non, pourquoi ?

- **visibilité**

68) Rendez-vous publique votre inclusivité ?

69) Si oui, par quels moyens ?

70) Si non, pourquoi ?

71) Faites-vous usage d'identifiants graphiques particuliers – arc-en-ciel, par exemple ?

72) Pourquoi ?

73) Si oui, le(s)quels ?

74) Votre groupe/ communauté a-t-il (elle) participé à une Gay Pride ?

75) Pourquoi ?

76) Si oui, selon quelles modalités ?

77) Votre groupe/ communauté a-t-il (elle) participé à d'autres événements identitaires lgbt ?

78) Le(s)quel(s) ?

79) Pourquoi ?

80) Si oui, selon quelles modalités ?

81) Avez-vous adopté publiquement une position concernant les droits des personnes lgbt ?

82) Pourquoi ?

83) Si oui, selon quelles modalités ?

84) Avez-vous adopté publiquement une position concernant les droits du couple de même sexe

85) Pourquoi ?

86) Si oui, selon quelles modalités ?

87) Avez-vous adopté publiquement une position concernant le droit à l'adoption par des couples de même sexe ?

88) Pourquoi ?

89) Si oui, selon quelles modalités ?

90) Avez-vous adopté publiquement une position concernant la lutte contre l'homophobie ?

91) Pourquoi ?

92) Si oui, selon quelles modalités ?

93) Pourriez-vous me faire parvenir une copie – électronique ou papier – de ce(s) texte(s) ou un lien si déjà disponible(s) en ligne ?

- **gestes inclusifs**

94) Y a-t-il des personnes ouvertement lgbt parmi les ministres ordonnés de votre communauté ?

95) Pourquoi ?

96) Les personnes ouvertement lgbt ont-elles la possibilité d'assumer un service d'église au sein

de la communauté locale ou à un niveau régional ?

97) Pourquoi ?

98) Si oui, le cas se rencontre-t-il au sein de votre communauté ?

99) Pourquoi ?

100) Les personnes ouvertement lgbt ont-elles la possibilité de prendre part à l'animation de la célébration sous une forme ou une autre ?

101) Pourquoi ?

102) Avez-vous célébré des bénédictions de couples de même sexe ?

103) Pourquoi ?

104) Si oui, depuis quand ?

105) Sous quelle appellation ?

106) Avec quel matériau liturgique ?

107) Accueillez-vous des familles homoparentales ?

108) Pourquoi ?

109) Avez-vous célébré des baptêmes/présentations/communions/confirmations d'enfants de ces familles ?

110) Pourquoi ?

111) Pourriez-vous me faire parvenir une copie – électronique ou papier – de ce(s) texte(s) ou un lien si déjà disponible(s) en ligne ?

112) Quelques chiffres concernant la vie de votre communauté :

- nombre d'unions de couples de même sexe célébrées :
- proportion de couples d'hommes
- proportion de couples de femmes
- proportion d'unions de couples de même sexe sur l'ensemble des bénédictions d'unions célébrées
- familles homoparentales masculines
- familles homoparentales féminines

- **rites**

113) Pour les groupes/communautés qui ne se présentent pas en termes d'église , avez-vous célébré :

- des baptêmes ?
- des eucharisties ?
- d'autres rites chrétiens ?
- des rites de type inclusif célébrant des étapes de vie vécues par des personnes lgbt (ex. : coming out, transition …)

114) Pour vivre ces moments liturgiques, avez-vous :

- fait appel à un ministre ordonné membre de votre groupe ?
- fait appel à un ministre ordonné ami de votre groupe ?
- célébré dans le cadre du groupe ?
- rejoint une célébration paroissiale traditionnelle ?

Plusieurs réponses sont possibles : n'hésitez donc pas à distinguer (par exemple eucharistie en paroisse et bénédiction d'union dans le cadre du groupe …)

115) Si oui, comment ces choix sont-ils justifiés ?

116) Si vous ne célébrez ensemble aucun rite, sous quelque modalité que ce soit, pourriez-vous expliquer la raison de ce choix ?

117) Pourriez-vous me faire parvenir une copie – électronique ou papier – des documents produits à ces occasions ou un lien si déjà disponibles en ligne ?

Relations

118) A quelle(s) dénomination(s) votre groupe/communauté appartient-il (elle) ?

119) Vos relations à cette (ces) dénomination(s) ont-elles été rendues plus difficiles en raison de vos positions inclusives ?

120) Avez-vous fait l'objet de sanctions de la part de votre dénomination ?

121) Si oui lesquelles et en quelle année ?

122) Ces événements ont-ils donnés lieu à la rédaction de textes particuliers justifiant votre position ?

123) Pourriez-vous me faire parvenir une copie – électronique ou papier – des documents

produits à ces occasions ou un lien si déjà disponibles en ligne ?

124) Si votre groupe se revendique d'une dénomination particulière, a t-il :

- des liens administratifs avec celle-ci ?
- une représentation auprès des instances dirigeantes de la dénomination ?
- une caution officielle de la dénomination ?
- l'accès aux organes de diffusion de la dénomination ?
- de simples relations fraternelles de terrain ?

125) Pourquoi ?

126) Si vous n'appartenez pas à une dénomination particulière, avez-vous des liens privilégiés avec une (ou plusieurs) ?

127) Vous définiriez-vous comme œcuménique ?

128) En quel sens ?

129) Appartenez-vous à un (plusieurs) réseaux de communautés ou groupes inclusifs ?

130) A quel niveau (national, régional, local) ?

131) Si oui, lesquels ?

132) Pourquoi ?

133) Avez-vous des relations avec les Eglises MCC ?

134) Si oui, lesquelles ?

135) Si non, pourquoi ?

136) Si des liens ont été coupés avec les MCC, quelle en était brièvement la raison ?

137) Avez-vous des liens avec d'autres groupes/communautés chrétien(ne)s lgbt ?

138) Si oui, lesquels ?

139) Si non, pourquoi ?

140) Avez-vous des liens avec d'autres associations lgbt non chrétiennes ?

141) Si oui, lesquelles ?

142) Si non, pourquoi ?

Sources

143) Publiez-vous un périodique ?

144) Si oui , titre ?

fréquence de parution ?

lectorat ?

145) Pourriez-vous me faire parvenir une copie – électronique ou papier – de ce périodique ou un lien si déjà disponible(s) en ligne ?

146) Avez-vous édité livres, tracts ou brochures sur la question inclusive ?

147) Si oui, lesquels ?

148) Pourriez-vous me faire parvenir une copie – électronique ou papier – de ces publications ou un lien si déjà disponible(s) en ligne ?

149) Entretenez-vous un site web ?

150) Si oui, à quelle adresse ?

151) Avez-vous des pages spécialement lgbt ?

152) Pourquoi ?

153) Avez-vous estimé le nombre de visites que reçoit votre site ?

154) Les archives de votre groupe/communauté sont-elles accessibles et à quel endroit ?

Familles	Dénominations	Pays	Paroisses recensées	Paroisses contactées	Paroisses ayant répondu	Réponses négatives	Réponses positives	Questionnaires reçus
Orthodoxe	3	4	0	0	0	0	0	0
Catholique	1	22	465	265	17	11	6	5
Anglicane	18	23	1220	825	38	9	29	22
Vieille-catholique	161	36	1125	630	58	18	40	32
Luthérienne	17	16	715	465	24	4	20	18
Réformée	40	22	3650	2490	101	32	69	60
Baptiste	16	8	830	550	11	4	7	5
Méthodiste	17	6	630	415	15	5	10	10
Anabaptiste	6	5	230	160	13	3	10	6
Restaurationniste	7	7	190	130	8	4	4	4
Millénariste	5	5	15	10	2	0	2	1
Pentecôtiste	40	31	940	410	21	3	18	8
Non-dénominationnelle	3	50	800	680	35	5	30	25
Quaker	28	12	450	210	29	5	24	13
Unitarienne	5	12	1225	690	43	19	24	22
Métaphysique	43	64	2850	1120	46	19	27	18
Totaux	400	88	15375	9050	461	141	320	249

Familles	Dénominations	Pays	Groupes recensés	Groupes contactés	Groupes ayant répondu	Réponses négatives	Réponses positives	Questionnaires reçus
Orthodoxe	0	0	15	5	0	0	0	0
Catholique	1	9	365	190	10	3	7	3
Anglicane	5	5	90	65	7	2	5	5
Vieille-catholique	34	120	0	0	0	0	0	0
Luthérienne	4	5	80	70	2	0	2	0
Réformée	15	10	85	40	5	1	4	2
Baptiste	6	3	20	5	0	0	0	0
Méthodiste	1	1	20	5	1	0	1	0
Anabaptiste	3	3	25	20	1	1	0	0
Restaurationniste	2	1	35	20	0	0	0	0
Millénariste	1	1	25	15	0	0	0	0
Pentecôtiste	7	7	40	10	4	0	4	3
Non-dénominationnelle	2	13	200	140	16	6	10	5
Quaker	14	5	10	5	1	0	1	0
Unitarienne	4	4	10	5	0	0	0	0
Métaphysique	16	6	5	5	0	0	0	0
Totaux	115	28	1025	600	47	13	34	18

A-2 Table statistique des réponses reçues

Annexe A3 : Liste des paroisses, groupes et communautés ayant répondu à l'enquête

Nous avons classé les paroisses, groupes et communautés qui ont répondu à notre enquête par type, puis par famille confessionnelle et par lieu géographique. Les paroisses, groupes et communautés qui ont renvoyé un questionnaire apparaissent en gras ; les autres nous ont fourni divers éléments de réponse. Nous avons respecté l'anonymat de paroisses, groupes et communautés ainsi que de leurs responsables qui ne souhaitaient pas être nomméEs ; pour les autres, nous avons fait apparaître le nom de notre correspondantE ; que touTEs soient également remerciéEs pour l'aide apportée à notre recherche.

Type A

Catholicisme indépendant

Grace North Church, Berkeley (California), American Catholic Church, Richard Mapplebeckpalmer

St Mychal Judge Liberal Catholic Church, Dallas (Texas), Liberal Catholic Church International, Thomas Hooker

Communion anglicane

St Luke's Parish, Enmore (Australia), Anglican Church in Australia, Henry Edwards Gwylin

St Matthew in the City Church, Auckland (New-Zealand), Anglican Church in Aotearoa, Clay Nelson

All Saints, Kings Heath, Birmingham (United Kingdom), Church of England, John Wilkinson

St Nicholas' Parish, Leicester (United Kingdom), Church of England, Barry Naylor

St Paul's Church Rusthall, Turnbridge Wells (United Kingdom), Church of England, Bob White

Grace-St Paul's Episcopal Church, Tucson (Arizona), Episcopal Church in the USA, Gordon McBryde et Denise Mulloy

Good Shepherd Parish, Berkeley (California), Episcopal Church in the USA

St Bede's Parish, Menlo Park (California), Episcopal Church in the USA, Kathreen Megee Lehman

Holy Innocents Parish, San Francisco (California), Episcopal Church in the USA, Rosa Lee Harden

Trinity Church, San Francisco (California), Episcopal Church in the USA, Robert Cromey

Trinity Church, Sutter Creek (California), Episcopal Church in the USA, Bill Adams

Memorial Episcopal Church, Baltimore (Maryland), Episcopal Church in the USA, Stewart Lucas
Advent Church, Crestwood (Missouri), Episcopal Church in the USA, Dan Handschy
St Stephen's Parish, Milburn (New Jersey), Episcopal Church in the USA, Cornelius Tarplee
Trinity Church, Woodbridge (New Jersey), Episcopal Church in the USA, Robert Counselman

Tradition luthérienne

St John's Parish, Sacramento (California), Evangelical Lutheran Church in America, Scott Sorensen
Christ the Servant Lutheran Church, Montgomery Village (Maryland), Evangelical Lutheran Church in America, Patricia Andersen
Extended Grace, Muskegon, (Michigan), Evangelical Lutheran Church in America, Barbara Zielinski
Lutheran Church of Christ the Redeemer, Minneapolis (Minnesota), Evangelical Lutheran Church in America, Mary Albing
Trinity Church, Minneapolis (Minnesota), Evangelical Lutheran Church in America, Jane Buckley-Farlee
Christ Church, Santa Fe (New Mexico), Evangelical Lutheran Church in America, Benjamin Lazelere
Mount Carmel Lutheran Church, Portlad (Oregon), Evangelical Lutheran Church in America, Ron Nitz
St Michael's Evangelical Lutheran Church, Harrisburg (Pennsylvania), Evangelical Lutheran Church in America, Russel Mueller
First English Lutheran Church, Austin (Texas), Evangelical Lutheran Church in America, David Austin
Lutheran Church in the San Juans, Freeland (Washington), Evangelical Lutheran Church in America, John Lindsay

Tradition réformée

Robertson-Wesley United Church, Edmonton (Canada), Eglise Unie du Canada, James Ravenscroft
Eglise Unie St Jean, Montréal (Canada), Eglise Unie du Canada, Stéphane Gaudet
Eglise Unie St Pierre, Québec (Canada), Eglise Unie du Canada, Gérald Doré

Westminster United Church, Waterloo (Canada), Eglise Unie du Canada, David Cameron

Maison Verte, Paris (France), Mission Populaire Evangélique, Eric Masse

United Reformed Church, Leyland (United Kingdom), United Reformed Church, David Coaker

Une paroisse de la Presbyterian Church (USA)

Deux paroisses de la United Church of Christ

Church of the Painted Hills, Tucson (Arizona), United Church of Christ, Lee John Milligan

First Presbyterian Church, Baldwin Park (California), Presbyterian Church (USA), Sonnie Swenston

Grace North Church, Berkeley (California), National Association of Congregational Christian Churches, Richard Mapplebeckpalmer

First Congregational Church, Long Beach (California), United Church of Christ, Jerald Stinton

Parkside Community Church , Sacramento (California), United Church of Christ, Susan Hamilton

Congregational Church, Gunnison (Colorado), United Church of Christ, Virginia Taylor

First Presbyterian Church, Hartford (Connecticut), Presbyterian Church (USA), Terry Davis

Good Samaritan Church, Pinellas Park (Florida), Presbyterian Church (USA) & United Church of Christ, James Anderson

Crossroads UCC, Indianola (Iowa), United Church of Christ, Julia Rendon

Shalom UCC, Lafayette (Indiana), United Church of Christ, Dave Schmidt

Ecumenical Christian Ministries UK, Lawrence (Kansas), Presbyterian Church (USA) et United Church of Christ, Thad Holcombe

First Congregational Church, Coloma (Michigan), United Church of Christ, Kevin McLemore

Woodside Church, Flint (Michigan), United Church of Christ, Deborah Kohler

Midland UCC, Midland (Michigan), United Church of Christ, Roger Pancost

Christ Community Church, Spring Lake (Michigan), Bob Kleinheksel

Kirkwood UCC, Kirkwood (Missouri), United Church of Christ, Gene Ostendorf

Christ Church, Summit (New Jersey), United Church of Christ, Charles Rush

First Presbyterian Church, Brooklyn (New York), Presbyterian Church (USA), Cari Jackson

Lafayette Avenue Presbyterian Church, Brooklyn (New York), Presbyterian Church (USA), David Dyson

Pilgrim St-Luke's Church, Buffalo (New York), United Church of Christ, Lawrence Van

Heusen

Amherst Community Church, Snyder (New York), United Church of Christ, Scott Thomas

Pilgrim UCC, Durham (North Carolina), United Church of Christ, Carla Gregg

Cathedral of Hope, Oklahoma City (Oklahoma),United Church of Christ, Scott Jones

Lancaster Disciples United Community Church, Lancaster (Pennsylvania), United Church of Christ, Bruce & Katherine Epperly

Olivet-Schwenkfelder UCC, Norristown (Pennsylvania), United Church of Christ, Gene Jerge

Peace Congregational, Clemson (South Carolina), United Church of Christ, Susie Smith

St Philip Presbyterian Church, Houston (Texas), Presbyterian Church (USA), William Poe

Blacksburg Presbyterian Church, Blacksburg (Virginia), Presbyterian Church (USA), Alex Evans

Sojourners UCC, Charlottesville (Virginia), United Church of Christ, Jim Bundy

Presbyterian Church, Fairfax (Virginia), Presbyterian Church (USA), Henry Brinton

Congregational Church, Middlebury (Vermont), United Church of Christ, Margaret Rush

Tradition baptiste

South Craven Baptist Church, Keighley (United Kingdom), Baptist Union of Great-Britain, David Warrington

Woodside Church, Flint (Michigan), American Baptist Churches, Deborah Kohler

Christ Church, Summit (New Jersey), American Baptist Churches, Charles Rush

Underwood Memorial Baptist Church, Wauwatosa (Wisconsin), American Baptist Churches, Jamie Washam

Tradition méthodiste

First UMC, Williamstown (Massachussets), United Methodist Church, Pat McHugh

First UMC, Duluth (Minnesota), United Methodist Church, David Bard

Epworth Roanoke UMC, Kansas City (Missouri), United Methodist Church, Jean Himes

St John's UMC, St Louis (Missouri), United Methodist Church, Wally Shearburn

King Avenue UMC, Columbus (Ohio), United Methodist Church, John Wooden

Mathewson Street UMC, Providence (Rhode Island), United Methodist Church, Jonathan Almond

Asbury UMC, Charleston (West Virginia), United Methodist Church, Eileen Dumire

Tradition anabaptiste

Pasadena Mennonite Church, Pasadena (California), Mennonite Church in the USA, Joe Roos

Arvada Mennonite Church, Arvada (Colorado), Mennonite Church in the USA, Rose Barber

Spirit of Joy Fellowship, Arvada (Colorado), Church of the Brethren, Rose Barber

Ecumenical Christian Ministries UK, Lawrence (Kansas), Church of the Brethren, Thad Holcombe

Manhattan Mennonite Fellowship, New York City (New York), Mennonite Church in the USA, Sylvia Shirk

Olivet-Schwenkfelder UCC, Norristown (Pennsylvania), Schwenkfelder Church, Gene Jerge

Broad Street Mennonite Church, Harrisonburg (Virginia), Harold Huber

Mouvement de restauration

First Christian Church, Concord (California), Disciples of Christ, Emrys Lloyd-Roberts

Compton Heights Christian Church, St Louis (Missouri), Disciples of Christ, Jacquelyn Foster

Amherst Community Church, Snyder (New York), Disciples of Christ, Scott Thomas

Lancaster Disciples United Community Church, Lancaster (Pennsylvania), Disciples of Christ, Bruce & Katherine Epperly

Findlay Street Christian Church, Seattle (Washington), Disciples of Christ, Liz Lang

Hors confession

Congregation of the Way, Redding (Connecticut), Candace Benyei

Seekers Church, Washington (DC), Kate Cudlipp

Tradition quaker

Ecumenical Christian Ministries UK, Lawrence (Kansas), Missouri Valley Friends Conference, Thad Holcombe

West Hills Friends Church, Portland (Oregon), North-West Yearly Meeting , Mike Huber

Tradition métaphysique

World Grace Foundation, Anacortes (Washington), Barbara Adams

Tradition unitarienne

Une paroisse unitarienne universaliste

Unitarian Church, Edmonton (Canada), Canadian Unitarian Universalist Association, Brian Kiley

Avalon Unitarian Universalist Fellowship, St John (Canada), Canadian Unitarian Universalist Association, Dorothy Milne

First Unitarian Church, San Diego (California), Unitarian Universalist Association, George Kauffman

Conejo Valley UU Fellowship, Thousand Oaks (California),Unitarian Universalist Association, Michael Tavola

Unitarian Universalist Church in Meriden, Meriden (Connecticut),Unitarian Universalist Association, Lucy Ijams

First Unitarian Church, Honolulu (Hawai), Unitarian Universalist Association, Mike Young

First Unitarian Church, Sioux City (Iowa), Unitarian Universalist Association, Alma Hatfield

Ecumenical Christian Ministries UK, Lawrence (Kansas), Unitarian Universalist Association, Thad Holcombe

Thomas Jefferson Unitarian Church, Louisville (Kentucky), Unitarian Universalist Association, Debbie Horvay

First Parish, Needham (Massachussets), Unitarian Universalist Association, John Buehrens

UU Fellowship of Harford County, Churchville (Maryland), Unitarian Universalist Association, Lisa Ward

Unitarian Universalist Church, Columbia (Missouri), Unitarian Universalist Association, Kathy Bergmann & Stephanie Dorman

UU Fellowship, Winston-Salem (North Carolina), Unitarian Universalist Association, Charles Davis

Mid-Columbia Unitarian Universalist Fellowship, Hood River (Oregon), Unitarian Universalist Association, Kristen Dillon

Unitarian Universalist Congregation of Smithton, Smithton (Pennsylvania), Unitarian Universalist Association, David Bruce Potter

Channing Memorial Church, Newport (Rhode Island), Unitarian Universalist Association, Anny Freedman

Type A'

Eglise Catholique Romaine

Deux communautés monastiques catholiques romaines européennes

Dominicains, Lille (France), Eglise Catholique Romaine, Jean-Luc-Marie Foerster

Franciscains, Lille (France), Eglise Catholique Romaine, Benoît Dubigeon

St Andrew the Apostle, Syracuse (New York), Eglise Catholique Romaine, Patricia Bergan

Catholicisme indépendant

Une paroisse vieille-catholique européenne

Une paroisse catholique indépendante canadienne

Une paroisse catholique indépendante européenne

Eglise Notre-Dame du Bon Secours, Ste Rita et St Antoine, Liège (Belgique), Eglise Catholique Apostolique Chrétienne et Mariale, Didier de Sutter

St Sebastian's Inclusive Christian Fellowship, Canarias (Espana), Paul Gibson

Chapelle du Précieux-Sang, Fécamp (France), Chanoines Réguliers de Notre-Dame, frère Antoine-Marie

Communauté Vieille-Catholique en Alsace, Marienthal (France), Eglise Vieille-Catholique de l'Union d'Utrecht, Michel Grab

Young Rite, Bunschoten (Nederland), Independent Liberal Catholic Fellowship, Markus Van Alphen

Parochie van de H. Adelbertus, Ijmuiden (Nederland), Oud-Katholieke Kerk van Nederland, Robert Frede

Parochie van de H.H. Fredericus en Odulfus, Leiden (Nederland), Oud-Katholieke Kerk van Nederland, Paul Brommet

Wolny Kościół Reformowany w Polsce, Warsow (Polska), Christian United Church, Szymon Niemiec & Michal Ryenkiewicz

St Peter und Paul Kirche, Bern (Suisse), Eglise Catholique Chrétienne, Peter-Ben Smit

Eglise de l'Epiphanie, Bienne (Suisse), Eglise Catholique Chrétienne, Robert Reimann

Eglise St Paul, St Imier (Suisse), Eglise Catholique Chrétienne, Robert Reimann

Apostolic Church of the Divine Mysteries, Edinburgh (United kingdom), Apostolic Church of the Divine Mysteries, Alistair Bate

Grace Catholic Church, London (United Kingdom), Grace Catholic Church, Alexis Tancibok

Open Episcopal Church of St Thomas, Southampton (United Kingdom), Open Episcopal Church, David Earl

St Francis of Assisi Parish, Welling (United Kingdom), Jonathan Blake

St Michael and All Angels Parish, Casa grande (Arizona), Liberal Catholic Church international, Bennett Burke

Our Lady of Peace and Hope, Tucson (Arizona), Liberal Catholic Church international, Bennett Burke

Home Temple Center, Aromas (California), Home Temple, Lewis Keizer

New Skellig Celtic Christian Community, San Francisco (California), Celtic Christian Community, Vincent Pizutto

Comunitas, Washington (DC), Intentional Eucharistic Communities, William D'Antonio

St Francis of Assisi Catholic Church, Wells (Maine), American Catholic Church in New England, Rosemary Anamis

Upper Room Faith Community, Fall River (Massachussets), American Catholic Church in New England, Tom Bevilacqua

Mission of Sts Sergius and Bacchus, Holliston (Massachussets), Franciscan Servants of Mary, Robert Johnenne

Cathedral of St Gregory the Great, Medford (New York), American Orthodox Catholic Church - Western Rite , Joseph Raffaele & Thomas Squiers

St Francis Parish, Asheville (North Carolina), Grace Catholic Church, Andrew Gentry

St Miriam, A Parish Community, Philadelphia (Pennsylvania), Catholic Apostolic Church in America, Jim St George

Benedictine Order of St John the Beloved, Wilkes Barre (Pennsylvania), Bruce Simpson

St Jude and St Anthony of Padua Mission, Bryan (Texas), Independent Catholic Church, Seraphim McCume

St Michael Community, Chantilly (Virginia), Mike Thomas

St Thomas Ministries & Fellowship, Hobart (Washington), Patrick Bowman

Communion anglicane

St John the Evangelist Parish, Ottawa (Canada),Anglican Church in Canada, Gillian Wallace

Christ Church Cathedral, Vancouver (Canada), Anglican Church in Canada, Peter Elliott

St John the Baptist Parish, Northcote (New-Zealand), Anglican Church in Aotearoa, Daryl Milne

St Barnabas Church, Joydens Wood (United Kingdom), Church of England, George Day

St James' Church, Los Angeles (California), Episcopal Church in the USA, Robert Gotham

St Mary the Virgin Church, San Francisco (California), Episcopal Church in the USA, Jason Parkin

Church of Jesus Christ, Reconciler, Chicago (Illinois), Episcopal Church in the USA, Larry Kampenhausen

St Georges's Parish, York Harbor (Maine), Episcopal Church in the USA, Paige Blair

St James on the Parkway Church, Minneapolis, Minnesota, Episcopal Church in the USA, Theo Park

Church of the Resurrection, Omaha (Nebraska), Episcopal Church in the USA, Judi Yeates

Sts Peter and Paul Episcopal Church, Portland (Oregon), Episcopal Church in the USA, Kurt Neilson

St Stephen's Church, Philadelphia (Pennsylvania), Episcopal Church in the USA, Charles Flood

St James' Parish, Austin (Texas), Episcopal Church in the USA, Greg Rickel

Trinity Church, Manassas (Virginia), Episcopal Church in the USA, Stuart Schadt

Community of the Gospel, Hortonville (Wisconsin), Episcopal Church in the USA, Daniel Schroeder

Tradition luthérienne

Temple Society, Bayswater (Australia), Temple Society, Mark Hermann

Antoniterkirche, Köln (Deutschland), Evangelische Kirche in Rheinland, Bertold Höcker

Lutheran Church of Christ, Kaoshiung (Tawan), Johann Lodderstedt

Trois paroisses luthériennes nord-américaines

Desert Stream, Surprise (Arizona), Evangelical Church in America, Kevin Ruffcorn

First-Grace Lutheran Church, Jeffersonville (New York), Evangelical Church in America, Kit Robinson

Luther Church, York (Pennsylvania), Evangelical Church in America

Tradition réformée

Une paroisse calviniste nord-américaine

Blackwood Uniting Church, Blackwood (Australia), Uniting Church in Australia, Leanne Jensky

Eglise Réformée de l'Alliance, Braine L'Alleud (Belgique), Eglise Protestante Unie de Belgique, Pierre Bailleux

St Andrew's Presbyterian Church, Toronto (Canada), Presbyterian Church in Canada, Graham Down

Emmanuel-Howard Park, Toronto (Canada), Eglise Unie du Canada, Cheri Di Novo

Remonstrantse Kerk, Friedrichstadt (Deutschland), Remonstrantse Broederschap, Albert Klok

Remonstrantse Kerk, Meppel (Nederland), Remonstrantse Broederschap, Albert Klok

Remonstrantse Kerk, Nieuwkop (Nederland), Remonstrantse Broederschap, Everdine Sanders-Vonk

Castle Square URC, Pontypridd (United Kingdom), United Reformed Church, Gethin Rhys
Porth URC, Rhonda (United Kingdom), United Reformed Church, Gethin Rhys
Presbyterian Church, Ketchikan (Alaska), Presbyterian Church (USA), George Pasley
Immanuel Community Church, Long Beach (California), United Church of Christ
First Presbyterian Church, San Jose (California), Presbyterian Church (USA), Bob Butziger
Northglenn UCC, Northglenn (Colorado), United Church of Christ, Calvin Kemper
First Congregational Church, New Milford (Connecticut), United Church of Christ, Michael Moran
Community Church, Honolulu (Hawai), United Church of Christ, Dan Hatch
Church of Jesus Christ, Reconciler, Chicago (Illinois), Evangelical Covenant Church in America, Larry Kampenhausen
Spring Creek UCC, Rockford (Illinois), United Church of Christ, Michael O. Simmons
Edwards Church, Davenport (Iowa), United Church of Christ, Catherine Mulhern
First Presbyterian Church, Lawrence (Kansas), Presbyterian Church (USA), Kent Winters-Hazelton
Mid-Coast Presbyterian Church, Topsham (Maine), Presbyterian Church (USA), Page Lockhart
Christ Church, Maplewood (Missouri), United Church of Christ, Bryan Newcomb
Parkway UCC, St Louis (Missouri), United Church of Christ, Barbara Eggebrecht
Church of the Master, Hickory (North Carolina), United Church of Christ, Curtis Tutterow
Community Church, Holmdel (New Jersey), United Church of Christ, Rusty Eidman-Hicks
Gren Point Reformed Church, Brooklyn (New York), Reformed Church in America, Ann Kansfield
Church of the Nativity, Buffalo (New York), United Church of Christ, Kay Woike
Bethany Congregational Church, East Rockaway (New York), United Church of Christ, Mark Lukens
Congregational Church, Keene Valley (New York), United Church of Christ, Dudley Milton
All Souls Parish, Port Chester (New York), Presbyterian Church (USA), Bruce Baker
New Community Church of Joy, Sioux Fall (South Dakota), United Church of Christ, Walt Geizler
United Church in University Place, University Place (Washington), United Church of Christ, Joanne Carlson Brown
First Congregational Church, Baraboo (Wisconsin), United Church of Christ, Douglas Fault
Dale Heights Presbyterian Church, Madison (Wisconsin), Presbyterian Church (USA),

Marilyn Gamm

Saron UCC, Sheboygan (Wisconsin), United Church of Christ, Jennifer Dawson

Tradition baptiste

New Life Community Church, Burlingame (California), American Baptist Churches, Kevin Wood

Church of Jesus Christ, Reconciler, Chicago (Illinois), American Baptist Churches, Larry Kampenhausen

Broadway Baptist, Kansas City (Missouri), Alliance of Baptists, Paul Smith

Tradition méthodiste

St Luke's UMC, Highlands Ranch (Colorado), United Methodist Church, Janet Forbes

Garden Street UMC, Bellingham (Washington), United Methodist Church, William Green

United Church in University Place, University Place (Washington), United Methodist Church, Joanne Carlson Brown

Tradition anabaptiste

Doopsgezinde Gemeente, Rotterdam (Nederland), Doopsgezinde Gemeenten, Freekje Wethmar

Covenant Mennonite Fellowship, Sarasota (Florida), Mennonite Church in the USA, Randall Spaulding

Community Mennonite Church, Lancaster (Pennsylvania), Mennonite Church in the USA, Pam Dintaman

Mouvement de restauration

Christ Church in the Foothills, Tucson (Arizona), Christian Church – Churches of Christ, Dan Rhodes

Eastwood Christian Church, Nashville (Tennessee), Disciples of Christ, Jay Hartley

Tradition millénariste

Faith House Manhattan, New York City (New York), Samir Selminovic

Tradition pentecôtiste

Grace Church, Stone Mountain (Georgia), Don Earl Paulk

St David's Community Church, Suwanee (Georgia), Church in the Now, Greg Kennard

Hors confession

Koinonia, Americus (Georgia), Ann Karp

Dayspring Church, Germantown (Maryland), Andra Burgard

Walnut Hills Fellowship, Cincinnati (Ohio), Bart Campolo

One Church Ministries, Harrisburg (Pennsylvania), Anchor Mission USA, Jeremy Ritch

Iglesia en Casa, Los Teques (Venezuela), Anyul Led Rivas

Tradition quaker

Australia Yearly Meeting, Judith Pembleton

Friends Meeting, Albany (Australia), Australia Yearly Meeting, Ruth Watson

Friends Meeting, Brisbane (Australia), Australia Yearly Meeting, Roger Sawkins

Friends Meeting, Canberra (Australia), Australia Yearly Meeting, David Purnell

Friends Meeting, Copper Triangle (Australia), Australia Yearly Meeting, Roger Norris Green

Friends Meeting, Gippsland (Australia), Australia Yearly Meeting, Joan Good

Wooler Monthly Meeting, Codrington (Canada), Canada Yearly Meeting, Elizabeth Rolston

Friends Meeting, Montréal (Canada), Canada Yearly Meeting, Patrick Braithwate

Vancouver Friends Meeting, Vancouver (Canada), Canada Yearly Meeting, Robert Hughes

Centre Quaker International, Paris (France), Assemblée Annuelle de France, Jeanne-Henriette Louis & Myfanwy Thomas

Inland Valley Friends Meeting, Riverside (California), Pacific Yearly Meeting, Susan Scott

Visalia Friends Meeting, Visalia (California), Pacific Yearly Meeting, David Chandler

Atlanta Friends Meeting, Decatur (Georgia), Southern Appalachian Yearly Meeting and Association, Mary-Ann Downey

Urbana-Champaign Friends Meeting, Urbana (Illinois), Illinois Yearly Meeting, Mariellen Gilpin

Annapolis Society of Friends Meeting House, Annapolis (Maryland), Baltimore Yearly Meeting, Pat Schrenck

Homewood Fiends Meeting, Baltimore (Maryland), Baltimore Yearly Meeting, Mina Brunyate

City View Quaker Church, Asheville (North Carolina), North Carolina Yearly Meeting, Jimmy Vestal

Friendship Friends Meeting, Greensboro (North Carolina), North Carolina Yearly Meeting (Conservative), Craig Fox

Seaville Monthly Meeting, Seaville (New Jersey), Philadelphia Yearly Meeting, Suzanne Forrest

Freedom Friends Church, Salem (Oregon), Alivia Bliko

Lubbock Monthly Meeting, Lubbock (Texas), South Central Yearly Meeting, Chrissy Honeywell
Richmond Monthly Meeting, Richmond (Virginia), Baltimore Yearly Meeting, Dan Shaw
Milwaukee Monthly Meeting, Milwaukee (Wisconsin), Illinois Yearly Meeting & Northern Yearly Meeting, Patricia Camilli

Tradition métaphysique
Church of Religious Science, Vernon (Canada), Religious Science International, Dale Jukes
Centre for Conscious Living,Winnipeg (Canada), Jo-Ann Wuziuk
Fellowship of Spiritualist Church, Whitby (Canada), Ava Fokes
Evangelische Johannische Kirche, Deutschland, Ulrike Lehde
World Healing Crusade, Blackpool (United Kingdom), Brother Andrew
New Church, Paisley (United Kingdom), New Church General Conference, Robert Gill
General Convention of the Swedenborgian Church of North America, USA, Kenneth Turley
Une paroisse métaphysique nord-américaine
Christ Church Unity, Anaheim (California), Unity School of Christianity, Mario de Ferrari
Sacramento Center for Spiritual Growth, Sacramento (California), Orangevale (California), Affiliated New Thought Network, Jim Thompson
Center of Light, Hartford (Connecticut), Order of Christ Sophia, Michael Knight
Unity Church of Clearwater, Clearwater (Florida), Unity School of Christianity, Leddy Hammock
Unity Church of Citrus County, Lecanto (Florida), Unity School of Christianity, Lauri Gist
Unity Church of Sebring, Sebring (Florida), Unity School of Christianity, Andrew Conyer
Center of Light, Boston (Massachussets), Order of Christ Sophia, Christine Doucet
Church of Today West, Farmington Hills (Michigan), Unity School of Christianity, Barbara Clevenger & Cody Jones
Spiritualist Church of Divine Light, Grand Rapids (Michigan), Independent Spiritualist Association, Claudia Gannon
Wellspring Church, Las Cruces (New Mexico), Sam Ritchey
Beacon of Life Spiritual Center, Cincinatti (Ohio), United Church of Religious Science, Linda Ketchum
United Life Church of Religious Science, Oklahoma City (Oklahoma), United Church of Religious Science, Suellen Miller
Unity Church of Oklahoma City, Oklahoma City (Oklahoma), Unity School of Christianity, Patrick McAndrew

Cathedral of Light, Carollton (Texas), Kelly Smith

Center for Spiritual Living Eastside, Blaine (Washington), United Church of Religious Science, Suzi Schadle

Tradition unitarienne

Fraternité Unitarienne, Bordeaux (France), Association Fraternelle des Chrétiens Unitariens, Jean-Claude Barbier

Fraternité Unitarienne, Nancy (France), Eglise Unitarienne de France, Jean-Louis Buehler

Fraternelle Unitarienne, Paris (France), Pierre-Yves Ruff

Unitarian Meeting House, Chelmsford (United Kingdom), General Assembly of Unitarian and Free Christian Churches, Jane Howarth

Great Meeting, Hinckley (United Kingdom), General Assembly of Unitarian and Free Christian Churches, Howard Wilkins

Octagon Chapel, Norwich (United Kingdom), General Assembly of Unitarian and Free Christian Churches, Betty Rathbone

Westgate Chapel, Wakefield (United Kingdom), General Assembly of Unitarian and Free Christian Churches, Kate Taylor

Life Tabernacle, Phoenix (Arizona), Christian Universalist Association, Timothy Harmon

Type A"

Eglise Catholique Romaine

Good Shepherd Parish, Menomonee Falls (Wisconsin), Ann Castiglione

Tradition millénariste

Central Seventh-Day Adventist Church, San Francisco (California), Eglise Adventiste du Septième Jour, Mark Ferrel

Hors confession

Agape Bible Church, Madras (India), Reuben Sathiyaraj

Type B

Eglise Catholique Romaine

Esperanto, Mons (Belgique), Eglise Catholique Romaine, José Davin
Comunidad de lo Discipulo Amado, Bogota (Colombia),Eglise Catholique Romaine, Alfredo Carlos
Communion Béthanie, France, Eglise Catholique Romaine, Jean-Michel Dunand
Quest, Cambridge (United Kingdom), Eglise Catholique Romaine, Ray Cliff

Communion anglicane
Integrity, Ottawa (Canada), Anglican Church in Canada, Gillian Wallace
Propitiation, Toronto (Canada), Anglican Church in Canada, Peter Iveson
Presence, Los Angeles (California), Episcopal Church in the USA, Robert Gotham
Gay and Lesbian Ministry, San Francisco (California), Episcopal Church in the USA
Episcopal Coalition for Gay & Lesbian Outreach, Philadelphia (Pennsylvania), Episcopal Church in the USA, Richard Smiraglia

Tradition luthérienne
Lutherans Concerned, Santa Fe (New Mexico), Evangelical Lutheran Church in America, Benjamin Larzelere
Lutherans Concerned, Raleigh (North Carolina), Evangelical Lutheran Church in America, Kenneth Marks

Tradition réformée
Entre nous, Québec (Canada), Eglise Unie du Canada, Nicole Hamel
Saga, Toronto (Canada), Presbyterian Church in Canada, Graham Down
Rete Evangelica Fede e Omosessualita, Italia, Chiesa Valdese, Lucca Zacchi
First Light Ministries, Alameda (California), Presbyterian Church (USA), Lawrence Reh

Tradition pentecôtiste
Enarcenciel, France, Eglise Néo-Apostolique, Patrick Fontanellaz

Tradition quaker
Gay, Lesbian and Diverse, Bristol (United Kingdom), Britain Yearly Meeting, Trevor Jones

Hors confession
Pastoral Ecumenica VIH-SIDA, Buenos Aires (Argentina), Lisandro Orlov
Accion Pastoral lgbt, Madrid (Espana), Alain Brouze

Rendez-vous Chrétien, Lille (France)
C+H, Genève (Suisse), Jean-Paul Guisan
Evangelical Fellowship for Lesbian and Gay Christians, United Kingdom, Pam Gold
AIDS Pastoral Care Network, Chicago (Illinois), Betty Ritzman

Type B'

Tradition pentecôtiste
Freedom2B[e], Brisbane (Australia), Anthony Venn-Brown
Freedom2B[e], Sydney (Australia), Anthony Venn-Brown

Type B"

Eglise Catholique Romaine
Devenir Un en Christ (France), Eglise Catholique Romaine, Armand Tuttin-Vogel
Gays and Straights in Christ, Menomonee Falls (Wisconsin), Eglise Catholique Romaine, Ann Castiglione

Type C

Une célébration informelle soutenue par un diocèse européen
Africa Church of Truth, Muizenberg (South-Africa), Daniel Britts

Type C'

Eglise Catholique Romaine
Future Church, Lakewood (Ohio), Eglise Catholique Romaine, Christine Schrenk & Patty Smiraldi

Catholicisme indépendant
Critical Mass, Oakland (California), Intentional Eucharistic Communities, Kim Wayne

Hors confession
He Loves You Ministries, Los Angeles (California), Anthony Caruso

Type C"

Catholicisme indépendant

Comunidad Apostolica, Barcelona (Espana), Jordi Bisbe

Tradition métaphysique

Seekers of Truth Spiritualist Church, Algonac (Michigan), Independant Spiritualist Association, Dan Kivel

Fellowship of Yeshua, Dong-Yang Ville (Korea), Paul-Daniel Payne

Type D

Catholicisme indépendant

St Brigid's Community Church, Dover (Florida), Evangelical Anglican Church in America, Bryan Allen

Tradition luthérienne

Atvērtā Evaņģēliskā Draudze, Riga, (Latvia), Maris Sants

Tradition réformée

Tong-Kwang Church, Tai Pei (Taiwan), Elias Tseng

Tradition baptiste

Adullam, Winnipeg (Canada), David Purinen

Tradition anabaptiste

Independant Pilgrim Amish Church, Ephrata (Pennsylvania)

Tradition pentecôtiste

Christ Alive Community Church, Vancouver (Canada), Michel Amyotte

Renaissance Christian Church, Vancouver (Canada), Evangelical Network, Rick Morcombe

Seguidores de Cristo, Monterey (Mexico)

Reconciling Pentecostal Assembly, Scottsdale (Arizona), Reconciling Pentecostals International

Celebration of Faith, San Jose (California), Evangelical Network, David Harvey

Potter's House Fellowship, Tampa (Florida), Alliance of Christian Churches & Evangelical Network, Steve Andrews

Grace Oasis Ministries, Atlanta (Georgia), Charles Morrow

Unidiversal Christian Fellowship, (Illinois), Robbie Ousley

Redemption Church, Louisville (Kentucky), Patrick Potts

Reconciling Pentecostals International, Pickens (South Carolina), Wayne Mouritzen

Jubilee Christian Fellowship, Dallas (Texas), Charles Morrow

White Rock Community Church, Dallas (Texas), Alliance of Christian Churches, Douglas Schaffer

Believers Covenant Fellowship, MacLean (Virginia), Dale Jarrett

Living Water Fellowship, Kenmore (Washington), Susan George

Type D'

MCC Brisbane, Brisbane (Australia), Universal Fellowship of Community Churches, Anne James

Igreja da Comunidade Metropolitana de Niteroi, Niteroi (Brasil), Universal Fellowship of Community Churches, Gelson Piber

MCC of Windsor, Windsor (Canada), Universal Fellowship of Community Churches, Martha Daniels

Eglise Chrétienne Alliance, Lille (France)

Eglise Chrétienne Oecuménique-MCC, Montpellier (Fance), Universal Fellowship of Community Churches, Thierry Sereno

House of Rainbow, Lagos (Nigeria), Universal Fellowship of Community Churches, Jide Macaulay

MCC Los Angeles, Los Angeles (California), Universal Fellowship of Community Churches, Neil Thomas

New Hope MCC, Santa Rosa (California), Universal Fellowship of Community Churches, Jill Nelson

MCC Baltimore, Baltimore (Maryland), Universal Fellowship of Community Churches, David Smith

New Light MCC, Hagerstown (Maryland), Universal Fellowship of Community Churches, Michael Hydes

New Day Christian Community, Greenville (North Carolina), International Christian

Community Churches, Steve Garrett

MCC of Northern Virginia, Fairfax (Virginia), Universal Fellowship of Community Churches, Amos Kharma

Type D''

Catholicisme indépendant

Fraternité Max Jacob, Paris (France), Bernard Duvert

Tradition métaphysique

Hermitage, Pitman (Pennsylvania), brother Johannes

Type E'

Catholicisme indépendant

Christian World Council, Manchester (Maryland), Philip Badolato

Tradition baptiste

Une paroisse baptiste canadienne, Canadian Baptists of Western Canada

Missio Dei, Chicago (Illinois), Convergence Worldwide, Sam Anderson

First Baptist Church, Vernon (Texas), Cooperative Baptist Fellowship, Ben Macklin

Tradition méthodiste

Une paroisse méthodiste nord-américaine, United Methodist Church

Tradition pentecôtiste

Capo Beach Calvary, Capistrano Beach, Calvary Chapel, Jens Christy et Chuck Smith Jr

Hors confession

First be reconciled, Al Tizon

Type E''

Tradition réformée

Arvada Covenant Church, Arvada (Colorado), Evangelical Covenant Church in America, John Martz
Hope Community Church, Mount Joy (Pennsylvania), Evangelical Free Churches in America, Tim Winters

Tradition méthodiste
Transforming Congregations, Karen Booth

Tradition pentecôtiste
Horizon Christian Central Church, Indianapolis (Indiana), Calvary Chapel, Dave Kosobucki

Type F"

Hors confession
New Direction Ministries, Missisauga (Canada), Wendy Gritter

A-4 Liste des paroisses, groupes et communautés visités

Une forme d'observation participative a été pratiquée pendant 10 années auprès de plus de 80 paroisses, groupes et communautés. Si nous n'avons pas rédigé un compte-rendu de chaque visite ou de chaque entretien, ils constituent néanmoins une fenêtre indispensable pour comprendre les pratiques et la spiritualité du mouvement inclusif. Nous avons choisi de ranger les paroisses, groupes et communautés en fonction de notre typologie, puis par tradition confessionnelle puis par lieu. Les paroisses affiliées à plus d'une dénomination font l'objet de plusieurs entrées. Nous avons indiqué en gras les groupes ou paroisses dans lesquels nous avons assisté à au moins une célébration ou une activité ; pour les autres, visités hors de moments de culte ou de réunion, nous avons rencontré des responsables.

Type A

Communion anglicane
St Botolph Without Aldgate, London (United Kingdom), Church of England
St James Piccadily, London (United Kingdom), Church of England
St Martin in the Fields, London (United Kingdom), Church of England
St Pancras, London (United Kingdom), Church of England

Tradition luthérienne :
Luther Place Memorial Church, Washington (DC), Evangelical Lutheran Church in America
St Peter's Lutheran Church, New York City (New York), Evangelical Lutheran Church in America

Tradition réformée :
Eglise Unie St-Jean, Montréal, Eglise Unie du Canada
St James United Church, Montréal (Canada), Eglise Unie du Canada
Maison Verte, Paris (France), Mission Populaire Evangélique
Old South Church, Boston (Massachussets), United Church of Christ
St Stephen's-Bethlehem UCC, Buffalo (New York), United Church of Christ
Riverside Church, New York City (New York), United Church of Christ

Tradition baptiste

Riverside Church, New York City (New York), American Baptist Churches

Tradition anabaptiste :

Manhattan Mennonite Fellowship, New York City (New York), Mennonite Church in the USA

Mouvement de restauration :

National City Christian Church, Washington (DC), Disciples of Christ

Park Avenue Christian Church, New York City (New York), Disciples of Christ

Tradition unitarienne :

King's Chapel, Boston (Massachussets), Unitarian Universalist Association

First Parish, Cambridge (Massachussets), Unitarian Universalist Association

Type A'

Eglise Catholique Romaine

Paroisse St Pierre Apôtre, Montréal (Canada)

Communauté du 28, Lille (France)

Couvent des Dominicains, Lille (France)

Paroisse St Maurice, Lille (France)

Paroisse St Eustache, Paris (France)

Paroisse St Merri, Paris (France

Paulist Center, Boston (Massachussets)

Catholicisme indépendant

Paroisse des saints Jean-Baptiste et Jean l'Evangéliste, Bruxelles (Belgique), Eglise Vieille Catholique Indépendante de Belgique

Gemeenschap van de Goede Herder, Dendermode (Belgique), Ecumenical Catholic Communion

Eglise Ste Rita, Paris (France), Eglise Catholique Gallicane

Mission de Paris, Paris (France), Eglise Vieille Catholique de l'Union d'Utrecht

Mission Ste Phoebe, Paris (France)

Paroisse St Michel, Paris (France), Eglise Catholique Libérale

Paroisse Ste Marie, Paris (France), Eglise Vieille Catholique Mariavite

Parochie van de H. Maria Maior, Dordrecht (Nederland), Oud-Katholieke Kerk van Nederland

Parochie van de H.H. Maria en Ursula, Delft (Nederland), Oud-Katholieke Kerk van Nederland

Parochie van de H.H. Maria, Jakobus en Gertrudis, Utrecht (Nederland), Oud-Katholieke Kerk van Nederland

Predigerkirche, Basel (Suisse), Eglise Catholique Chrétienne

Communion anglicane

Christ Church Cathedral, Montréal (Canada), Anglican Church in Canada

St James' Cathedral, Toronto (Canada), Anglican Church in Canada

St Peter's Anglican Church, Toronto (Canada), Anglican Church in Canada

American Cathedral, Paris (France), Episcopal Church in the USA

St Paul Within the Walls, Roma (Italia), Episcopal Church in the USA

St Bride's, London (United Kingdom), Church of England

University Church of St Mary the Virgin, Oxford (United Kingdom), Church of England

Church of the Ascension, New York City (New York), Episcopal Church in the USA

Church of the Holy Trinity, New York City (New York), Episcopal Church in the USA

Church of the Transfiguration, New York City (New York), Episcopal Church in the USA

St Bartholomew's, New York City (New York), Episcopal Church in the USA

Tradition luthérienne

Antoniterkirche, Köln (Deutschland), Evangelische Kirche im Rheinland

Paroisse St Guillaume, Strasbourg (France), Union des Eglises Protestantes d'Alsace-Lorraine

Tradition réformée

Eglise du Musée, Bruxelles (Belgique), Eglise Protestante Unie de Belgique

Foyer de l'Ame, Paris (France), Eglise Réformée de France

Paroisse de la Rencontre, Paris (France), Eglise Réformée de France

Chiesa Valdese, Firenze (Italia), Chiesa Valdese

Chiesa Valdese, via Firenze, Roma (Italia), Chiesa Valdese

Chiesa Valdese, piazza Cavour, Roma (Italia), Chiesa Valdese

Keisersgrachtkerk, Amsterdam (Nederland), Protestantse Kerk in de Nederland

Remonstrantse Gemeente, Delft (Nederland), Remonstrantse Broederschap

Remonstrantse Gemeente, Utrecht (Nederland), Remonstrantse Broederschap

Offene Elizabethenkirche, Basel (Suisse), Evangelisch-Reformierte Kirche Basel-Stadt

Emmanuel URC, Cambridge (United Kingdom), United Reformed Church

St Columba's Church, Cambridge (United Kingdom), United Reformed Church

Fifth Avenue Presbyterian Church, New York City (New York), Presbyterian Church (USA)

Marble Collegiate Church, New York City (New York), Reformed Church in America

Tradition baptiste

Chiesa Battista de Centocelle, Roma (Italia), Unione Battista

Bloomsbury Baptist Church, London (United Kingdom), Baptist Union of Great-Britain

Tradition méthodiste

Chiesa Metodista, Bologna (Italia), Chiesa Valdese

Tradition anabaptiste

Doopsgezinde Kerk, Aardenburg (Nederland), Doopgezinde Gemeenten

Singelkerk, Amsterdam (Nederland), Doopsgezinde Gemeenten

Tradition pentecôtiste

Apostolisch Genootschap , Groningen (Apostolisch Genootschap)

Tradition quaker

Centre quaker, Paris (France), Assemblée Annuelle de France

Friends Meeting House, Cambridge (United Kingdom), Britain Yearly Meeting

Friends House, London (United Kingdom), Britain Yearly Meeting

East Vassolboro Friends Meeting, Vassolboro (Maine), New England Yearly Meeting

Central Monthly Meeting, Philadelphia (Pennsylvania), Philadelphia Yearly Meeting

Tradition métaphysique

Pélerins d'Arès, Lille (France)

Pélerins d'Arès, Strasbourg (France)

Gateway Christian Spiritualist Church, Cardiff (United Kingdom)

Tradition unitarienne

Essex Hall, London (United Kingdom), General Assembly of Unitarian and Free Christian Churches

Type B

David & Jonathan, Lille (France)
Rendez-vous Chrétien, Lille (France)
David & Jonathan, Paris (France)
Groupe Lambda de l'American Cathedral, Paris (France)
Evangelical Fellowship for Lesbian and Gay Christians (United Kingdom)
Lesbian and Gay Christian Movement, London (United Kingdom)

Nous avons également assisté à divers moments associatifs ou interassociatifs :
Stand de Zwischenraum à la Gay Pride de Köln (Deutschland), juin 2007
Congrès de la Rete Evangelica Fede e Omosessualita, Firenze (Italia), mars 2006 et octobre 2009
Journée de l'Ilga consacrée à l'homophobie religieuse à London (United Kingdom), juin 2007
Journée du groupe Esperanto à Namur (Belgique), mai 2009
Forum Européen des Groupes Chrétiens lgbt, Strasbourg (France), mai 2007
Convention européenne de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches, Greenwich (United Kingdom), septembre 2001
Retraite de la Communion Béthanie, Paris (France), décembre 2008
Retraite de la Communauté du Christ Libérateur, Wavreumont (Belgique), novembre 2009
Carrefour de Chrétiens Inclusifs, France, 2002 à 2011

Type B'

Bediening, Antwerp (Belgique)
Devenir Un en Christ, Paris (France)
Courage, London (United Kingdom)

Type C

Holebikerk, Gent (Belgique)
Evangelische Roze Vieringen, Amsterdam (Nederland)

Type D'

MCC of Toronto, Toronto (Canada), Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches
Eglise Chrétienne Oecuménique, Montpellier (France), Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches
MCC North London, London (United Kingdom), Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches
Eglise Chrétienne Alliance, Lille (France)
Centre du Christ Libérateur, Paris (France)
Présence 75, Paris (France)

Type E"

Tradition réformée
Park Street Congregational Church, Boston (Massachussets), Conservative Congregational Christian Conference

Type F'

New Direction Ministries, Toronto (Canada)

Annexe B Les textes d'annonce

B-1-1 à B-1-16 Textes-programmes

B-1-1 Ortodoksinen Sateenkaariseura

B-1-2 Paroisse St Pierre Apôtre, Montréal, QC, Canada :
une autre façon de faire Eglise

B-1-3 Inclusive Church, UK : Declaration of faith

B-1-4 Spiritus Christi Church, Rochester, New York, USA : Mission Statement

B-1-5 Reconciling in Christ, USA : Covenant

B-1-6 Eglise Unie St Jean, Montréal, Québec, Canada : Déclaration d'inclusivité

B-1-7 Broadway Baptist Church, Kansas City, Missouri, USA : Statement of Diversity

B-1-8 Dunedin Methodist Parish, New Zealand : A Dunedin Methodist Statement

B-1-9 Germantown Mennonite Church, Philadephia, Pennsylvania, USA : Congregational Vision

B-1-10 Basileia : An Open Door Community of Christ, Anaheim, California, USA : Statement

B-1-11 Second Wind, San Francisco, California, USA, Mission Statement

B-1-12 United Pentecostal Progressive Church Fellowship : The 5 Pillars of our Faith

B-1-13 Universal Fellowship of Metropolitan Churches : Statement of Purpose

B-1-14 Concord Friends Meeting, Concord, California, USA :
Minute of Support for Gay, Lesbian & Transgendered Seekers

B-1-15 First Parish, Cambridge, Massachussets, USA : Our mission and covenant

B-1-16 Cathedral of Light, Carrollton, Texas, USA : Statement

B-2-1 à B-2-9 Textes délibératifs et décisionnels

B-2-1 MCF, UK : Biggies: I'm Gay - am I welcome at your Church ?

B-2-2 Downtown United Presbyterian Church, Rochester, New York, USA :
The 1997 Declaration of Reformed Faith

B-2-3 Heartland Friends Meeting, Wichita, Kansas, USA :
Queries on the Kansas Marriage Amendment

B-2-4 Greg Kennard : My Perspective of Homosexuality

B-2-5 Pierre-Gervais Majeau : 10 propositions pour une Église catholique, ouverte et inclusive

B-2-6 Safe Space Coalition : Declaration

B-2-7 SDA Kinship : A new command

B-2-8 The Affirmation Declaration

B-2-9 West Hills Friends Church, Portland, Oregon : Advices & queries - Sexuality

B-3-1 à B-3-18 Prédications

B-3-1 Journées annuelles de réflexion de David et Jonathan, 2003 :
Rencontre de Jésus avec la Samaritaine à l'écart du village

B-3-2 Leanne Anderson : "Ours is A Ministry Of Healing" :
Addressing the Aftermath of Proposition 8

B-3-3 Andy Braunston : A sensual Saviour

B-3-4 Sarah Dylan Breuer : Radical hospitality and contagious holiness

B-3-5 Paul Buehrens : What is Marriage for ?

B-3-6 Paul Egerston : The stranger in our midst

B-3-7 Paul Feheley :
Homily on the occasion of the Holy Eucharist among members of Integrity / Fidelity

B-3-8 Michael Ingham : For God So Loved the World...

B-3-9 Cynthia Lapp : The welcoming face of God

B-3-10 Laurent McCutcheon : Lettre à Jésus

B-3-11 Dorothy McRae-McMahon : Singing a new song in a strange land

B-3-12 Chris Paige : Starting over

B-3-13 Andy Pakula : The prophet motive

B-3-14 Timothy Radcliffe : Homily for the 5th Sunday in Ordinary Times

B-3-15 Jack Tuell : Doing a new thing

B-3-16 Paul Turner : We are the Light of the World

B-3-17 Desmond Tutu : Sermon for the Feast of the Presentation of Christ

B-3-18 Marina Zuccon : Ruth et Noémie : Une histoire de femmes

B.1 16 textes-programmes

B.1.1 Orthodoxie : Ortodoksinen Sateenkaariseura[1]

Objectives of Orthodox Rainbow Society are:

1. To be a peer group for persons who belong to sexual minorities in the Orthodox church.
2. To make sexual minorities visible in the church as persons created by God in His own image.
3. To promote open and pertinent dialogue and constructive interaction in the church seeking and serving Her truth.
4. To clarify the understanding of homosexuality in the church in accordance with present-day knowledge.
5. To communicate and cooperate with other Christian LGBT groups and support groups in Finland and abroad.

B.1.2 Catholicisme romain : Paroisse catholique St Pierre Apôtre, Montréal, QC, Canada : une autre façon de faire Eglise[2]

Notre Mission

La Mission Saint-Pierre-Sainte-Brigide est un lieu de rassemblement catholique qui prône liberté, inclusivité et réflexion dans l'Église en marche d'aujourd'hui, ici à Montréal, au cœur du village gai.

Elle favorise une participation active des membres et les incite à poursuivre la mission du Christ, pour faire advenir un monde de justice et de paix :

S'aimer les uns, les autres, Jn 13,34; Mt 25, 31-46

Servir comme Lui, Jn 13, 1-17

Faire connaître et aimer «Dieu» en chacun, Jn 14, 17

Nos valeurs

Nos valeurs nous sont inspirées de la détermination des Oblats à servir les pauvres, les démunis et les exclus (Inspiré de *Priez 15 jours avec Eugène de Mazenod, fondateur des O.M.I*) :

L'engagement : Accepter de s'engager et risquer l'amour des autres en prônant la justice et la paix et en refusant la violence et l'oppression

L'audace : Oser sortir des sentiers battus pour devenir des êtres de Parole

1 http://sateenkaariseura.wordpress.com/
2 http://www.stpierreapotre.org/index.html

L'humilité : Accepter de transformer nos pauvretés personnelles en dons

Notre agir

Notre agir se manifeste par :

Le partage de l'Eucharistie, moment privilégié d'action de grâce, de ressourcement et de rencontre fraternelle indispensable à notre vie dans le Christ

Des activités visant l'éducation de la foi et la réflexion sur des enjeux politiques et sociaux à la lumière du message de l'Évangile et de l'engagement du Christ

La prise de parole et des actions engagées

B.1.3 Anglicanisme : Inclusive Church, UK : Declaration of faith [3]

We affirm that the Church's mission, in obedience to Holy Scripture, is to proclaim the Gospel of Jesus Christ in every generation. We acknowledge that this is Good News for people regardless of their sex, race or sexual orientation. We believe that, in order to strengthen the Gospel's proclamation of justice to the world, and for the greater glory of God, the Church's own common life must be justly ordered. To that end, we call on our Church to live out the promise of the Gospel ; to celebrate the diverse gifts of all members of the body of Christ ; and in the ordering of our common life to open the ministries of deacon, priest and bishop to those so called to serve by God, regardless of their sex, race or sexual orientation.

B.1.4 Catholicisme indépendant : Spiritus Christi Church, Rochester, New York, USA : Mission Statement [4]

We are a Christ-centered Catholic Community reaching beyond the institutional church to be inclusive of all. Jesus Christ is our Pastor. The Eucharist is the center of our faith. As we embrace the challenge of the scriptures, we are ordinary people joyously celebrating the opportunity to follow Jesus' radical message of unconditional love.

B.1.5 **Luthéranisme : Reconciling in Christ, USA : Covenant[5]**

As a community of the people of God, we are called to minister to all people in our world, knowing that the world is often an unloving place. Our world is a place of alienation and brokenness. Christ

3 http://inclusive-church.org.uk/about
4 http://www.spirituschristi.org/spirituschristi.org/About_Us.html
5 http://www.lcna.org/rl

calls us to reconciliation and wholeness. We are challenged by the Gospel to be agents of healing within our society.

We affirm with the apostle Paul that in Christ "there is neither Jew nor Greek, there is neither slave nor free, there is neither male nor female" (Galatians 3:28). Christ has made us one. We acknowledge this reconciliation extends to people of all sexual orientations and gender identities.

Because gay, lesbian, bisexual and transgender persons and their families are often scorned by society and alienated from the Church, we wish to make known our caring and concern. It is for this purpose that we affirm the following :

- that people of all sexual orientations and gender identities share the worth that comes from being unique individuals created by God ;
- that people of all sexual orientations and gender identities are welcome within the membership of this congregation upon making a common, public Affirmation of faith ; and
- that as members of this congregation, people of all sexual orientations and gender identities are expected and encouraged to share in the sacramental and general life of this congregation.

B.1.6 **Calvinisme Eglise Unie Saint-Jean, Montréal, Québec, Canada : Déclaration d'inclusivité**[6]

Nous, de l'Église Unie Saint-Jean, croyons que tous les êtres humains ont été créés par Dieu à son image. Nous croyons aussi que Dieu offre son salut à tous les humains et que toutes les personnes qui croient en Jésus Christ sont membres à part entière de son Église, quels que soient leur origine ethnique, leur sexe, leur orientation sexuelle, leur âge, leur état civil, leur situation socio-économique ou leurs capacités physiques et intellectuelles ; Dieu les adopte comme ses enfants et les aime inconditionnellement. Nous reconnaissons que les personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles et transgenres ont été et sont encore de nos jours victimes de rejet et de discrimination dans l'Église et dans la société. Nous sommes conscients que l'Église, historiquement, a condamné ces personnes et leur a fermé ses portes. Nous déplorons vivement cette situation. En tant que chrétiens et chrétiennes, nous ne pouvons tolérer l'homophobie ni toute autre forme d'exclusion, de haine et de violence. Nous devons œuvrer à l'élimination de la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle comme de toutes les autres formes de discrimination.

Par conséquent, nous déclarons que l'Église Unie Saint-Jean est une communauté où toutes les personnes sont les bienvenues et où la diversité est reconnue et vécue comme un enrichissement. Nous accueillons, acceptons et soutenons toutes les personnes qui désirent vivre leur foi avec nous,

6 http://www.egliseuniesaintjean.org/présentation/inclusivité/

de même que leur famille et leurs amis, sans égard à leur orientation sexuelle, comme Jésus nous invite à le faire. Nous reconnaissons la valeur de leur engagement comme partenaires de vie et nous célébrons des mariages entre personnes de même sexe. Nous espérons comprendre davantage ce que signifie être une communauté inclusive au fur et à mesure que se développeront nos échanges dans un processus continu d'écoute et d'apprentissage réciproques. Nous prions Dieu de nous accompagner tout au long de ce processus et que se vive la réconciliation avec ces personnes que l'ignorance, la peur et les préjugés ont trop longtemps tenues à l'écart de la famille de Dieu.

B.1.7 Baptisme : Broadway Baptist Church, Kansas City, Missouri, USA : Statement of Diversity[7]

In the Spirit of Jesus Christ who welcomes all, and to celebrate the richness diversity brings, Broadway Church affirms and welcomes all persons of any sexual orientation, gender, gender identity, race, ethnicity, differing abilities, religious affiliation, socioeconomic status, or any persons who have been spiritually disenfranchised. All are welcome into the life of our church, including its membership, leadership, sacraments, and ceremonies.

B.1.8 **Méthodisme : Dunedin Methodist Parish, New Zealand : A Dunedin Methodist Statement** [8]

Dunedin Methodist Parish . . .
What we create for one another and give to one another is a community. Our community focuses on God as the source of life, meaning, and purpose. Our community tries to express God's intention in what it does, and how it shapes its life.
Our roots . . .
We have a high regard for the history out of which we have come. That history has shaped our way of thinking and speaking. It has taught us the 'God' language. It has bequeathed to us a significant record of human experience. It has pointed us to Jesus of Nazareth, who shines for us with the light of God.
Diversity . . .
We respect the diversity of religious traditions. We feel affinity with everyone who cares about our world and its people. While we value the traditions and traditional ways we have inherited,

7 http://www.broadwaychurch-kc.org/about.html
8 http://www.dunedinmethodist.org.nz/archive/prsh/state.htm

we are open to those in our own community who question the old, for the sake of new understanding and strengthened commitment.

We are learning . . .

We do not stand still. Some of the words which are becoming important to us are : Inclusiveness ; Tolerance ; Caring ; Spirituality ; Growth ; Commitment ; Creation ; Peace ; Justice ; Liberation ; Responsibility ; Truth ; Integrity ; Love ; Friendship . . .

We offer what we have received . . .

hope, community, a learning place, ways of serving others, the light of Christ

B.1.9 **Anabaptisme** : **Germantown Mennonite Church, Philadephia, Pennsylvania, USA : Congregational Vision**[9]

Our vision of Christ's community is one of salvation that transcends national, ethnic, and family boundaries.

Although we come together as a "company of strangers," Jesus' lifeblood — poured out to establish the new covenant — flows through our veins, making us one body in Christ.

We come together as : independent women like Mary and Martha, men discovering alternative power structures like the ruler Nicodemus, children blessed like those who came to Jesus, sexual outcasts discovering scriptural truths like the Ethiopian eunuch, people with physical and mental illnesses like the "unclean" whom Jesus desired to touch, collaborators with nationally and economically oppressive structures who are learning to repent and live justly like Zaccheus, maritally suspect yet bold evangelists like the Samaritan woman, rural like those who heard the sermon on the mount, and urban like the crowds who shouted, "Hosanna!"

Christ loves us in our "strangeness" and welcomes us into one body. We value : safe and open space to offer praises, seek healing, nurture spiritual growth, and learn to be disciples.

In response, we desire to offer hospitality to each other, our neighborhood, our co-workers, and other "strangers."

Together, we want to grow in the experience of God's love and grace. As we learn to accept God's love and to give and receive love in return, we find ourselves "no longer strangers and aliens, but citizens with members of the household of God." (Ephesians 2:19)

We seek to experience the full richness of Christ's body by welcoming into our full life and ministry all who freely desire to join us in our Christian walk; inclusive of the diversity of age, education, ethnicity, gender, economic or social class, race, sexual orientation, physical or mental condition,

9 http://www.germantownmennonite.org/Our-Vision.page

or residence.

B.1.10 **Mouvement de Restauration : Basileia : An Open Door Community of Christ, Anaheim, California, USA : Statement**[10]

In working to bring about the realm of God, Basileia : An Open Door Community of Christ values diversity and celebrates those differences as intentional acts of God's creation. In that the realm of God includes all persons, we welcome and include persons of all sexual orientations, gender identities and family units in the full life of the congregation.

B.1.11 Millénarisme : Second Wind, San Francisco, California, USA, Mission Statement[11]

Second Wind is an energizing progressive church community in San Francisco thats excites dreams, experiences belonging, extends compassion and explores God.
We live that out by…
Exciting dreams : We believe each of us has different passions, strengths, skills and ideas to make a difference in this world. We want to provide resources and start conversations that help each of us grow and live in alignment with our values.
Experiencing belonging : We believe in community. Not "small-talk friends," but real community where we don't have to fake, impress, or promote ourselves. We value honesty and authenticity and want to empower each other through acceptance, support and meaningful interaction.
Extending compassion : We believe that the one thing all spiritual and religious journeys have in common is to move us to live beyond ourselves in a way that helps contribute to the "repair of the world." Our spiritual journeys must start with ourselves but must ultimately lead us to serve others, to be the allies of those who have no voice or who have been marginalized by our culture's power structures.
Exploring God : We believe in the divine, in something more. But not in any one picture that attempts to provide an exclusive answer. We embrace this ultimate mystery while still searching for a transforming encounter with God. We acknowledge this higher power, this personal experience, or this universal sense in different ways, and we come together to learn from each other and honor our personal ongoing journeys. At the very least, we believe that to know unselfish love is to begin to know God. So we start there.

10 http://cofchristla.org/basileia.htm
11 http://www.secondwindsf.org/index.php/aboutourmission.html

B.1.12 **Pentecôtisme** : **United Pentecostal Progressive Church Fellowship : The 5 Pillars of our Faith**[12]

1.The First Pillar: The name of Jesus is prioritized above and more important than every other name given or known in the universe.
2.The Second Pillar: Jesus Christ is Head of the Church and Sovereign Lord of God's Kingdom. HE is the image and full representation of the invisible God: the firstborn of all creation ; All things, visible and invisible were created by, in, through, and for HIM, whether thrones or dominions, principalities or authorities, . Christ is before all things and in Christ all things hold together. In Christ, all the fullness of God is pleased to dwell, and through Christ all things are reconciled to God, whether on earth or in heaven, making peace by the blood of Christ's cross.(Colossians 1:15-20)
3.The Third Pillar: God's plan of salvation is through Jesus Christ alone. God destined us for adoption as God's children through Jesus Christ, according to the good pleasure of God's will, to the praise of God's glorious grace that God freely bestowed on us in the Beloved. In Christ we have redemption through his blood, the forgiveness of our sins, according to the riches of God's grace that God lavished on us. In Christ, we have also obtained an inheritance, having been destined according to the purpose of God who accomplishes all things according to God's counsel and will, (Ephesians 1:3-14)
4.The Fourth Pillar: God's call forevery believer leads to Justice and Peace. "What does the Lord require of you but to do justice and to love kindness and to walk humbly with your God?" (Micah 6:8) Justice Ministry in the United Progressive Pentecostal Church is designed to help local congregations to respond to God's commandments to do justice, seek peace and effect change for a better world.
5. The Fifth Pillar: God's Inclusive Love through Jesus Christ is for every believer despite race, gender, socio-economic status, or orientation . We believe that to be fully Christian, we must welcome and embrace each and every one of God's Children at the Table of the Lord. Men, women, and children (gay, straight, bisexuals, transgender, etc.) have full acceptance into the fellowship of the UPPC inasmuch as they are willing to conform and comply with the character of God;s holiness, as is common with Pentecostal believers everywhere. All churches of the UPPC Fellowship must be welcoming, open and inclusive. "For God so loved the world that He gave His only begotten Son, that whosoever believes on Him should not perish but have everlasting life." (John 3:16)

12 http://www.uppcfellowship.org

B.1.13 Courant post-dénominationnel : Universal Fellowship of Metropolitan Churches : Statement of Purpose [13]

As God's liberated people, we boldly . . .

Reclaim our Holy Identity

At MCC,we believe that even in our humanness, we are holy. We are liberated from other people's definitions of who we are. We are made both body and spirit. We believe that our sexuality is a holy gift from God so we no longer distance our bodies from our experience with God. We are a people who proudly participate in the communion of body and spirit.

Advance our call to Social Justice and Action

At MCC, we believe that Jesus led the way in acts of compassion and acts of justice. Because we have been a people in the margins of society, we understand fully the grace that God has extended to us. We seek to distance ourselves from exclusion and draw ourselves closer to including all those who are marginalized in any way. We stand boldly with those who resist the structures of exclusion, as Jesus did, and work to insure freedom for all people. In the margins, we are blessed.

Tell the story of God's Transforming Grace

At MCC, we come as we are to Christ and are changed by what we find. We experience a God with open arms, inviting all to take the sacred journey of faith and transformation. We are growing in our faith and claim that our place in society has magnified our place in God's family. We are one of the many voices of God that, until now, has been lost in the margins !

Nurture the value of Community

At MCC, we believe our ultimate ministry is in the world. We know that in order to prepare ourselves for radical service that changes lives, we must equip ourselves and others in the safety of a supportive community. We strive to live out a message that rejects the idea that any are excluded from the family of God.

Build bridges that Liberate and Unite

At MCC, we have experienced the soul destruction that comes from hate filled rhetoric. In restoring our souls, we have come to find that our voices will speak the liberation that comes through peace, compassion, love, respect and grace. As followers of Jesus, we believe ineveryone's holy privilege to work out their own salvation. While we are a Christian church who follows Jesus, we respect those of other faith traditions and work together with them to free all those who are oppressed by hate, disregard and violence.

13 http://mccchurch.org/overview/our-purpose/

B.1.14 **Quakerisme : Concord Friends Meeting, Concord, California, USA : Minute of Support for Gay, Lesbian & Transgendered Seekers**[14]

Friends Meeting welcomes all seekers of God's Truth and Will. We recognize that of God in each person and cherish each person who joins our faith community. Diversity in experience and orientation enriches and strengthens us. We extend the hand of friendship to all those who desire to share in our worship. We are united as a faith community in welcoming individual seekers, whether heterosexual, homosexual or transgender. We will celebrate marriage for all couples after the manner of Friends if we find them clear in their commitment to be faithful to each other.

Concord Meeting has studied and prayed over this issue for a long time. Many have watched in gratitude as other meetings in the Quarter and the Yearly meeting struggled with this and concluded that they must support same gender relationships as lovingly and tenderly as those between a man and a woman. Others have struggled to understand how this could accord with their own understanding of scripture and the leadings of the Holy Spirit. While deeply concerned about the divisions that this issue is causing in the world-wide body of the Society of Friends, Concord Meeting feels drawn by the Spirit to move forward.

We have come to this leading through study of Scripture and Quaker writings as well as through spiritual experiences of many among us. Friends have never accepted the primacy of the written word over religious experience and, while the weight of tradition cannot be ignored, it cannot rule. Profound experiences of divine love moved early Friends to oppose slavery and the subjugation of women to their husbands, even though these practices were supported by Scripture and ancient tradition. This same divine love shared with our gay, lesbian and transgendered Friends moves us to declare this Truth.

We are in agreement that sexuality is a gift from God that should not be used for exploitation. We acknowledge that, for many, homosexuality is an unacceptable perversion. But our experience tells us otherwise. We have watched our brothers and sisters and children and ourselves blossom into fruitful lives only after accepting that being gay, lesbian or transgendered is the way some of us were created. We cannot cut these precious members of our congregation out of our hearts. We are concerned about the agonies caused to them, as they are unable to change their sexual attraction or gender identity. The lack of acceptance by our beloved Society, as well as by the society at large, contributes to their pain. This bias has caused some to pretend to be who they are not and caused immense pain and grief for themselves and others. Friends can no longer remain silent on this issue.

We recognize and lament that the wider society does not accord our sisters and brothers this same

14 http://flgbtqc.quaker.org/minutes.html

acceptance. We pray that we can find ways to help overcome these prejudices. As we work towards acceptance and celebration of gay, lesbian and transgendered individuals in the wider society, we will continue to pray and labor within the Religious Society of Friends to ensure that our loved ones are welcomed as whole and contributing members in our spiritual communities.

B.1.15 **Unitarisme: First Parish, Cambridge, Massachussets, USA : Our mission and covenant**[15]

Our Mission

To create a welcoming, sacred space where people of each generation can worship, learn, grow, find support, and celebrate life together.

To serve the local community and the world beyond as a source of open-minded dialogue and a force for social justice.

Our Covenant

In covenant with one another and all we hold sacred, we answer the call of love, welcoming all people into the celebration of life, searching for truth and meaning and striving for justice and compassion, to nourish and serve each other, our community and world.

B.1.16 **Christianisme métaphysique** : **Cathedral of Light, Carrollton, Texas, USA : Statement**[16]

We believe that all are created equal in the image and likeness of an all merciful and loving God. In that awareness of oneness we extend and example that unconditional love to all. We follow the message of the Master Teacher Jesus and all other teachers who encourage us to know the "power of the Father within" and example to us how to live daily in love, peace, and joy. We believe we are all spirit, light energy, as God created us to be, Therefore, we believe in infinite and eternal life for all God's children.

15 http://www.firstparishcambridge.org/Mission
16 http://www.colight.org/believe.html

B.2 Textes délibératifs et décisionnels

B.2.1 Biggies: I'm Gay - am I welcome at your Church ?[17]

As this is such a sensitive topic and something you may not even be aware that people in your group struggle with, please discuss these questions with humility and grace.
How would you understand the phrase « being welcome at your church » ?
What does 'being welcome' look like ?
Can anyone be made welcome at MCF ?

Read 1 Cor. 6:9-11, 1 Tim. 1:8-11, Romans 1:24-27
Why do you think we grade sins so that some are worse than others? Why do sexual sins seem to get portrayed as the worst, especially in Church life?
1 Cor. 6:9-11 Don't you know that those who do wrong will have no share in the Kingdom of God? Don't fool yourselves. Those who indulge in sexual sin, who are idol worshipers, adulterers, male prostitutes, homosexuals, thieves, greedy people, drunkards, abusers, and swindlers—none of these will have a share in the Kingdom of God. There was a time when some of you were just like that, but now your sins have been washed away, and you have been set apart for God. You have been made right with God because of what the Lord Jesus Christ and the Spirit of our God have done for you.

Do you think these people were fully healed of their sinful lifestyle, never to be tempted again? If not, why do many Christians believe that Gay's should be 'healed' of their orientation and 'made straight' through counselling/deliverance ministries ?
Do you think the only practical lifestyle answer for gay people (or even single people) is celibacy ?
If so, how can sexuality be expressed and can fulfilment be found in a celibate lifestyle ?
Why is it so hard for gays to be open about their sexual orientation in Churches ? Do churches (inc MCF) need to change their attitude?
How can the Church best support people who are struggling with their sexuality? What practical steps should be taken by the Church to see that support given?
How do you feel about MCF's approach to « welcoming but not affirming practicing homosexuals in leadership, teaching and upfront roles » ?' (see penultimate paragraph of talk notes)
Thanks for the question – very brave. Could be a very short talk ! My answer is YES !

17Document communiqué par un membre britannique du Gay Christian Network

Aim : set scene, what the bible has to say, how we are to respond, pastoral implications.
TV Brookside : 1995 Beth and Margaret's gay kiss (first in British Soaps)
Grange Hill covered the theme, too, with Mr Brisley, joining the staff - a gay teacher.
Vicar of Dibley – Christmas 05. Richard Curtis highlights Church's next biggest conflict point.
Cinema Brokeback Mountain - story of two young men in 1963 who are shepherding on Brokeback Mountain in Wyoming. During the long months of working together they begin to bond – culminating in a passionate affair. The film then portrays their decades long struggle to hide their love affair from those around them.
Law In the past homosexuals were not permitted to join the British Forces but this changed in 2000
Civil Partnerships (Gay marriages) have become legitimate in British Society since 2004
Sexual Orientation Regulation – April 07, which has made it illegal for providers of goods, services, facilities, premises, education or public functions to discriminate against the recipients on the grounds of their sexual orientation.
With such a shift in awareness and culture, the question of homosexuality and its acceptance is a big question that affects the Church today.

So what does the Bible teach about this subject? Very little directly. It seems to me that there are only a few verses that address the issue directly
Leviticus 18:22 This is include in a list of other sexual sins such as sex with animals, with your mother, sister, etc.
1 Cor. 6:9-12 Homosexual practice is not consistent with a Christian lifestyle – some of you were just like that, but now…
1 Tim. 1:8-11
Romans 1:24-27 Romans is an incredible book containing the good news of Jesus and the life God calls us to. But it starts in a pretty depressing place. It begins with God's anger at sin. Last week's theme highlighted the suffering that is caused by people's sin. Paul starts his letter by highlighting how far people have drifted from God & His ways. And Paul goes on to speak about other sins – hatred, pride, disobeying parents, envy, greed, backstabbing, deception, unforgiveness. Worst still, he says, they encourage others to do them, too.
NB. These verses are interpreted differently by the Gay and Lesbian Church and other groups. They believe that none of these verses apply to loving consensual monogamous gay relationships but to perverted, lustful sexual acts.
Jesus never speaks directly about homosexuality but does affirm the OT teaching that sex is a beautiful gift from God and is to be expressed within a loving committed marriage between a man

and a woman. Matthew 19:4-6. He doesn't question whether other ways are right/equally good, He holds to the original context & instruction.

All this might not sound very welcoming to the person who wrote that question! Well, keep listening…

It is vital to note that nowhere does the Bible condemn homosexual orientation, homosexual feelings or homosexual temptation. Temptation is not a sin. The Biblical focus is not on homosexual preference but on homosexual practice.

It is not the worst sin, nor the unforgivable sin, either. Sadly, the Church has made it out to be worst ever! Paul goes on to write in Romans 2:1 You may be saying, "What terrible people you have been talking about !" But you are just as bad, and you have no excuse! When you say they are wicked and should be punished, you are condemning yourself, for you do these very same things.

It is believed today that sexuality has to be expressed in order to gain fulfilment and be fully human. That is true but sexuality is more than having sex. You can have sex and feel very unfulfilled and empty – even within marriage. Jesus' life shows us that he was fully human – therefore a sexual being, and yet he found fulfilment being single and celibate.To read more on this & the link between sexuality and spirituality, read Rob Bell's book 'Sex God' It is brilliant !

If God's design is not for homosexual practise, yet he has made us as sexual beings, how does a person with homosexual tendencies deal with this ? I understand that some people choose to involve themselves in homosexual practices out of intrigue, experimentation and sheer lust but many people are just left confused by their sexuality, their feelings and are fearful – of being found out, of being different and asking why God has made them this way ?

Much research has been done as to why some people are homosexually orientated. Some believe in the 'gay gene' – people are born that way & so should be free to live out their sexuality. Some believe it is linked with certain hormones. Greatest evidence links homosexuality with environment/upbringing. Running themes amongst many people with homosexual tendencies (but not all) is the evidence of difficult relationships when young - dysfunctional relationships with parents in early years (often a combination of an absent or abusive dad along with a doting and smothering mum), incest or sexual abuse. Abuse in teenage and adult relationships can also be the cause of people switching orientation. Whatever the causes, most homosexually orientated people have little or no control over their orientation, certainly in the early stages. So they live with the tension of whether to suppress their sexual feelings or express them. But everyone, whether heterosexual or homosexual, l still has the responsibility to live with their orientation and regulate its expression.

So how should the Church respond to the issue of homosexuality?

In the past, the evangelical church has been very poor at dealing with this issue – showed very little compassion and understanding. Fought for what they believe the truth is (and passed judgement very quickly) at the expense of grace and love and discussion. I apologise if this has been your experience or if you have been hurt in this way.

Learnt much from reading Philip Yancey – from his interviews and book *What's so amazing about Grace.* In it, he writes about his friendship with Mel White. Mel worked for various Christian organisations and was very well respected. Then he 'came out' and told people he was gay. The abuse and hostility he faced was horrendous. Yancey writes about a Gay march he experienced in Washington – not as a marcher or journalist but as Mel's friend. He writes that Christians were 'counter demonstrating' and were shouting 'Faggots go home', that 'God would reserve the hottest fires in hell for sodomites and other perverts.' 'Aids, aids is coming your way.' Christians were acting in such evil ways. In an interview with Yancey, he was asked :

What is your position on gays and lesbians in the church ?

Yancey : *On an issue like that, I try to start with what I'm absolutely sure of, and work outwards. I'm sure of what my own attitude should be toward gays and lesbians: I should show love and grace. As one person told me, "Christians get very angry toward other Christians who sin differently than they do." When people ask me how I can possibly stay friends with a sinner like Mel, I respond by asking how Mel can possibly stay friends with a sinner like me. Even if I conclude that all homosexual behavior is wrong, as many conservative Christians do, I'm still compelled to respond with love."*

So to the questioner, "I'm gay, am I welcome at your church?" the answer is yes.

Just as "I look at porn, am I welcome here?" 'I hold grudges against my neighbour and don't want to forgive them, am I welcome here?' The answer is yes. The Church is full of people struggling with life, temptation, pressures and doubts.

But you need to understand that this Church community has values and a belief system in God that shapes how we live.

As a Church, we affirm the Bible and the teaching that it gives about Jesus, lifestyle, temptation, etc. Every community has guidelines and boundaries by which they organize themselves. We have that here. So we recognise that we are all in the same boat - everyone sins and that God's forgiveness is available for everyone who repents, who returns to God's way of living.

We welcome everyone to be a part of MCF and serve within the life of the Church but we recognise that there are certain leadership, upfront and teaching roles that we would struggle to give to people

who are actively living in a way that goes against what we believe the Bible is teaching and who refuse to put it right. So homosexually orientated people can have those positions if they live a lifestyle consistent with the Bible's teaching. But we would struggle to appoint practicing homosexuals in leadership positions, in the same way that we would not appoint practicing heterosexuals (couples living together outside of marriage) in leadership positions. Neither would we allow those who promote homophobia, who are unrepentantly greedy, who refuse to give up violence. Now, everyone fails at times, so it's not about that; it's more about not being willing to put right that which is wrong.

These are hard decisions to make and partly, I'd love to run away from them, but as a Church, we want to hold onto truth and grace equally and with integrity. Jesus was filled with both (John 1:14) and so we should be also.

The Church needs to reach out to the gay community with the love of Jesus as much as any other group of people. We must therefore demonstrate grace, love, dignity, integrity. We must not shy away but talk with, be friends with, stand with gays. When we do, I believe God will change us and we will become more like Jesus. As a Church, we are still learning to walk the path of 'being full of grace and truth' and so, if you are gay, please walk the journey with us.

I'm gay ; am I welcome here? I speak from my heart when I say « You most certainly are ! »

MCF, 19-7-2007

B.2.2 **The 1997 Declaration of Reformed Faith**[18]

Preamble

We, faithful members of the Presbyterian Church (U.S.A.), are gathered around our concern for our church in this difficult time, to share in faith and hope. We have set our feet firmly on the foundation of the Reformed Tradition as rooted in the Scriptures and encouraged by the Holy Spirit. Upon this foundation and within this communion, we seek to give witness to the convictions that sustain us as we seek to follow our living Lord.

We affirm that we are children of God and servants of the Lord Jesus Christ, who has redeemed us by His grace and abides with us in the Holy Spirit. In the providence of our loving God, we find ourselves to be different from one another in our natures while joined in the Body of Christ through faith ; at the same time, we find ourselves called to faith and life in this church in this time. We are grieved by our church's efforts to exclude some of us from full participation in the church's life, worship, and service, and we hold this to be a wrongful discernment of the Body of Christ. We believe such actions to be a distortion of God's image, a repudiation of God's providence, and a misunderstanding of God's grace in Christ. We stand against this rejection of historic Trinitarian and Reformed theology on which our communion rests.

I. Sin

"For there is no distinction since all have sinned and are short of the glory of God ..." Romans 3:23

We affirm the biblical faith that knows sin to be a condition of our very being, to which all are subject and from which Christ redeems us ; no human act is pure or without sin, and so we must rely on the generous grace of God for our redemption.

We therefore reject the false doctrine that sin is a category of human behaviors, to be identified by a catalog of acts ; that to obtain moral purity, we are required only to do certain acts and to refrain from others.

II. Scripture

"When controversy arises about the right understanding of any passage or sentence of Scripture, or for the reformation of any abuse within the Kirk of God, we ought not so much to ask what [those] have said or done before us, as what the Holy Ghost uniformly speaks within the body of Scriptures and what Christ Jesus himself did and commanded .... We dare not receive or admit any interpretation which is contrary to any principal point of our faith, or to any other plain text of

18 http://home.earthlink.net/~valewis/97declaration.html

Scripture, or to the rule of love." *The Scots Confession*, Chapter XVIII

We affirm the reformed principle that the only interpreter of Scripture is Scripture itself, and that the Holy Spirit guides us in application of biblical truth to daily life.

We therefore reject the false doctrine that seeks certainty in a literal interpretation of Scripture ; that uncritically lifts up certain passages for the purpose of damnation, while ignoring others of equal power and relevance.

III. Grace alone

"What then are we to say? Gentiles, who did not strive for righteousness have attained it, that is, righteousness through faith; but Israel, who did strive for righteousness that is based on law, did not succeed in fulfilling that law. Why not? Because they did not strive for it on the basis of faith, but as if it were based on works. They have stumbled over the stumbling stone ...." Romans 9:30-32

We affirm that we are given new life solely by the grace of God, and that we receive this new life by means of faith and faith alone.

We therefore reject the false doctrine that causes us to stumble along the pathway of works-righteousness, and leads us to believe that we may obtain salvation through our own acts or merit.

IV. Confessions

"The Presbyterian Church (U.S.A.) states its faith and bears witness to God's grace in Jesus Christ in the creeds and confessions in the *Book of Confessions* .... These confessional statements are subordinate standards in the church, subject to the authority of Jesus Christ, the Word of God, as the Scriptures bear witness to him .... Yet the church, in obedience to Jesus Christ, is open to the reform of its standards as well as of governance. The church affirms *Ecclesia reformata, semper reformanda* [the Church reformed, always being reformed] ... according to the Word of God and the call of the Spirit." B*ook of Order, Form of Government*, Chapter 2: G-2.0100-.0200

We affirm that the Confessions of our church express the essential tenets of the reformed faith as authentic and reliable expositions of what Scripture leads us to believe and do ; that ordained officers are to be instructed and led by these Confessions ; and that our creeds and confessions are the beginning and not the end of our pilgrimage, for we stand always in need of God's reforming hand and transforming power.

We therefore reject the false doctrine that the Confessions express settled truths equal to or greater than the written or living Word of God ; that they may be used as a catechistic tool for the measurement of all acts and standards by which all shall be judged.

V. Body of Christ

"But now that faith has come, we are no longer subject to a disciplinarian, for in Christ Jesus you are all children of God through faith. As many of you as were baptized into Christ have clothed yourselves with Christ. There is no longer Jew or Greek, there is no longer slave or free, there is no longer male and female; for all of you are one in Christ Jesus." Galatians 3:25-28

We affirm that the Church of Jesus Christ is marked by baptism, and all other distinctions lose their power ; that the church is therefore called to display the grace of openness and to affirm itself as a community of diversity including women and men of all ages, races, and human conditions who are elect of Christ.

We therefore reject the false doctrine that the church can establish itself as a community marked by classes or levels of membership.

VI. Priesthood of all believers

"All ministry in the Church is a gift from Jesus Christ. Members and officers alike serve mutually under the mandate of Christ who is the chief minister of all. His ministry is the basis of all ministries; the standard for all offices in the pattern of the one who came 'not to be served but to serve.' (Matt 20:28)" *Book of Order, Form of Government*, Chapter VI: G-6.0100

We affirm that all believers are united in a common ministry by the call of Christ to discipleship, who, responding in trust and obedience to God's grace in Jesus Christ, shall demonstrate in their lives the character of Christ and the fullness of the Gospel.

We therefore reject the false doctrine that would establish a hierarchy of officers and ministers who possess moral, ethical, or spiritual virtues distinguishing them from the common lot of all persons before God.

VII. Officers of the church

"[O]fficers ... are ordained to fulfill particular functions. The existence of these offices in no way diminishes the importance of the commitment of all members to the total ministry of the church. These ordained officers differ from other members in function only." *Book of Order, Form of Government*, Chapter VI: G-6.0102

We affirm that the church calls people to perform certain functions in order that the fullness of the church's mission may be accomplished ; that men and women are ordained to govern the church, to serve the children of God, and to proclaim the Gospel in sermon and sacrament, so that the church may serve as the Body of Christ in the world.

We therefore reject the false doctrine that ordination confers special status before God or rests upon

spiritual superiority in the communion of the faithful.

VIII. Polity of the church

"[N]o Church governing body ought to pretend to make laws to bind the conscience in virtue of their own authority; ... all their decisions should be founded upon the revealed will of God." *Book of Order, Form of Government*, Chapter I: G-1.0307

We affirm that the polity and processes of our tradition are means of expressing our faith and assuring our openness to the Holy Spirit, which speaks to and through the governing bodies of the church ; we also acknowledge the frailty inherent in the church as a human institution.

We therefore reject the false doctrine that acts of church governance are immutable and human decisions may bind the consciences of believers.

IX. The gift of sexuality

"Where you go, I will go; where you lodge, I will lodge; your people shall be my people, and your God my God." Ruth 1:16

We affirm that we are created by God to be in relationship with one another ; that these relationships should be characterized by mutuality, commitment, respect, and love ; that human sexuality is one of God's many good gifts ; and that while all have fallen short in the expression of this gift, nevertheless we each have the ability to exercise responsibility in our sexual relationships, whatever their nature and form.

We therefore reject the false doctrine that the gender of the partners in a sexual relationship is a sign by which its inherent worth and acceptability before God can be judged.

X. Commitment

"The church of Jesus Christ is the provisional demonstration of what God intends for all of humanity." -- *Book of Order, Form of Government,* Chapter 3: G-3.0200.

We state these affirmations and reject these false doctrines as a visible sign of our assurance that all God's children are worthy; our conviction that each may receive the call of God to special service in the church; and our commitment that we shall become truly a provisional demonstration of what God intends for all humanity.

Downtown United Presbyterian Church, Rochester, New York, 12-1-1997

[signataires]

This Declaration was formatted after the Barmen Declaration of 1934.

B.2.3 **Queries on the Kansas Marriage Amendment**[19]

As Christians and as Quakers, Heartland Friends Meeting follows a tradition of actively listening to the Holy Spirit in our gathered meetings for worship. Our walk in faith is guided by a tradition of worshipful reflection on probing questions. We understand God's will not through loud spoken answers, but unfolding questions that call us to faithfulness. We ask our community to please join us in considering these questions, also called queries, as the April 5 election nears.

-Do we understand the likely spiritual and social consequences of the proposed marriage amendment to the Kansas constitution?

-Will love, justice, and respect increase in Kansas if it is adopted?

- Does the amendment begin to make it more difficult for our neighbors, friends, relatives, and children who are different than the majority to live out their lives as responsibly and caringly as they could otherwise?

-Are erecting obstacles and denying benefits to committed couples and loving families the best way to build healthier and stronger communities?

- Is there room for growth in my religious community's understanding of God's will for people who are gay or lesbian?

-What temptations do religious communities face when they become politically powerful?

-Does God ever call us to oppress and marginalize that which we do not understand or accept?

-If we make it more difficult for committed couples to be responsible parents, provide health care, or manage end of life concerns because love shared outside the conventional relationship is unworthy of respect, are we truly hearing God's call?

- In what situations should faith groups use secular power to enforce their convictions?

We believe God asks us as citizens and people of faith to love God, practice justice, show mercy, and care for one another. On behalf of Heartland Friends Meeting, Dean A. Young, Presiding Clerk Approved by Heartland Friends Meeting,13-3- 2005.

19 http://heartland.quaker.org/kma.html

B.2.4 **My Perspective of Homosexuality**[20]

I was raised in a fundamental, evangelical, Pentecostal church, a Christian tradition in which later I was ordained as a minister. Homosexuality at worst was condemned as the most extreme sinful condition, being the final stage of a reprobate mind. At best, it was a sin that was forgivable and grace was extended to the homosexual for their deviant lifestyle. I once shared the latter opinion, but in recent years I have reconsidered my position. I now believe that while some who are engaged in a homosexual lifestyle may be confused heterosexuals experimenting, most are born with a distinct homosexual orientation: a sexual identity that is natural and God-given.

The following is a list of reasons that have caused me to come to this new conclusion. This is my personal belief only, not the official position of the church I pastor (it has no position other than to love). This document serves only to explain my reasons, not to debate or argue. It should only be read by those who are looking to reconcile this issue for themselves. I am a 40-year old, white, heterosexual male, happily married for 15 years with three daughters. I have no other agenda other than walking in the truth, as best as I understand it, and to free people to be themselves and fulfill their God-given potential. With that in mind, here are a few of my thoughts :

The most compelling reason for me has been personal friendships with gay people. I had one close friend as a boy who later in his adolescence concluded he was gay. In my 20's and 30's I have had many friends who were gay and the intimacy of our relationship allowed for candid conversations about the topic from their personal experience. The majority of my gay friends have been raised similarly to myself: two-parent homes in a steady heterosexual environment; strong evangelical Christian influence with the teaching that homosexuality was wrong; and siblings raised in the same home who were heterosexual. It became illogical to me that anyone with that set of environs would choose a homosexual lifestyle.

The second reason is similar to the first. My gay friends possessed as much, in many cases more, spirituality than anyone else I had ever connected with. I found an extreme passionate love for God, the fruit of the spirit in their hearts, the operation of spiritual gifts, and a motivation to serve the kingdom in a very Christ-like way. It was obvious to me that the Spirit of God was mightily at work within them.

Additionally, science is discovering that there is a neurological difference in people with varying sexual orientations. While it has yet to be proven if this is cause or effect, I believe that science will soon prove that it is a genetic *pre*disposition.

In regards to the bible, I understand the predicament. Here's where I am :

20 Document communiqué par l'auteur

- Old Testament law is irrelevant.
- Jesus said nothing in the gospels about homosexuality. He did say that all truth hinges on loving God and loving your neighbor as yourself. I do not see how two same-sex persons in a loving, committed, life-long, monogamous relationship violate either of those laws.
- The Apostle Paul's epistles vacillated between old and new testament thought. His words condemning homosexuality were default opinions to his Mosaic training. However, I believe he was speaking from a New Testament paradigm when he said that in Christ there was no sexual or gender distinctions.
- The Bible must be read with reason, logic, and through the eyes of the Spirit that give life. A surface and literal interpretation of the scripture has historically proven to be detrimental and divisive to the world and society. A literal understanding of the bible would force the following conclusions: the earth is flat, the earth is the center of the universe and the sun revolves around it; disobedient children should be stoned to death; the sewing together of two different kinds of fabric is a capital offense; God is okay with slavery, religiously motivated murder, and racial prejudice; mothers offer no genetic contribution to their children, but the womb is only the "ground" where the "seed" that carries all the DNA is planted. There are many, many other examples of such antiquated ideas.

This is some of the logic that has been revolutionary to me on this subject. I personally accept the GLBT community as I do anyone else; I accept them as they are. In the church I pastor, there are differing opinions on this topic, and I like it that way. I think it's healthy for people to agree-to-disagree and then allow God's love to transcend the differences. At Saint David's, we simply love people and want all individuals to find their place in God's economy, therefore everyone is qualified to serve in our ministry and if someone possesses a gift of leadership they are allowed to lead, gay or straight. I am scheduled to perform my first same-sex ceremony later this year and am excited to do so. While the union, as of yet, is not legally recognized by the government, I believe such a union can share the same blessing from God as any heterosexual union. Subsequently, this couple in the fall will receive my ecclesiastical blessing as an ordained minister.

Agape,

Gregg Kennard, Senior Pastor-St David's Community Church

B.2.5 **10 propositions pour une Église catholique, ouverte et inclusive**[21]

Pour une Église vraiment catholique, dans le monde de ce temps et d'ici ; pour acculturer la foi chrétienne dans la réalité contemporaine; pour assurer la pertinence de l'Évangile et de sa vision de l'Homme ; il est urgent d'opérer un grand virage. Voici donc quelques propositions :

1. Que notre Église permette l'émergence en son sein, d'un fort courant prophétique, accueillant courageusement projets et propos sans méfiance, les considérant comme une grâce et une chance, sans succomber à la facile tentation de la censure, du mépris du changement voire même de l'exclusion. Se pourrait-il que la société ambiante ait une mission inversée pour l'Église ?

2. Que notre Église promeuve l'annonce de l'Évangile et l'avancement des valeurs du Salut avant de faire la promotion de son système religieux et du pouvoir de ses leaders.

3. Que notre Église quitte une fois pour toute le discours ambigu d'une théologie du mérite, de la compensation, de la satisfaction voire même de l'expiation, discours qui a engendré tellement de malcroyances et de révoltes, pour adopter une théologie dont les bases ne seront plus celles de la « religion » ou de la loi naturelle, mais celles de la foi révélée, de la foi évangélique.

4. Que la morale que l'Église promeut au sujet de la sexualité quitte une fois pour toute la notion de la loi naturelle pour adopter une notion beaucoup moins aléatoire, la notion du « véritable amour » tel que présenté dans les écrits du Nouveau Testament. Le véritable amour, s'ajustant graduellement à l'Évangile se vit dans l'union, la promotion de l'autre, la fécondité d'un amour engagé et la fidélité libératrice. Que la morale que l'Église promeut en soit une d'incitations et non de condamnations.

5. Que notre Église soit unifiée quant aux données essentielles de la foi chrétienne, mais diversifiée dans son organisation interne. Aux Églises locales de trouver les accommodements nécessaires dans la vie des communautés, l'agencement des ministères, l'acculturation des valeurs chrétiennes.

6. Que notre Église devienne une véritable communauté de frères et sœurs égaux, sans sexisme, sans racisme, sans discriminations basées sur les orientations sexuelles. Une Église

21 http://www.chroniquesbourgo.qc.ca/PGMajeau/virage.html

accueillante à la diversité des cheminements humains voire même amoureux.

7. Que notre Église promeuve une vision du mariage inspiré de l'Évangile tout en ne s'opposant pas aux législations civiles qui doivent répondre à d'autres critères, mais qu'elle se réjouisse de ces lois favorisant les droits humains les voyant comme un apport positif, une chance de faire avancer l'esprit du Royaume. Qu'elle se réjouisse de l'avancement des droits !

8. Que notre Église cesse de se considérer comme une organisation de points de service, qu'elle fasse la promotion de l'aspect convivial de la vie ecclésiale. Il y va de sa survie chez nous.

9. Que notre Église cesse une fois pour toutes ses condamnations (avortement, port du condom, mariage gay…) mais qu'elle fasse la promotion de la vie, de la grandeur des valeurs évangéliques, sinon elle apparaîtra discréditée, archaïque et in-signifiante. Qu'elle se rappelle qu'elle sert une vérité dont elle n'est pas propriétaire et qu'elle n'est pas seule à la faire !

10. Que les premiers responsables de notre Église se considèrent avant tout comme des pasteurs et non des censeurs, ou des docteurs de la loi, alors le message de l'Église sera davantage reçu et apprécié comme un sel et une lumière voire même un levain et il sera moins ridiculisé comme on l'a vu l'été dernier à la suite de la déclaration d'un cardinal.

Si notre Église quittait une fois pour toutes ses allures jugeuses pour épouser les visions prophétiques ou novatrices du dernier concile, la pertinence du message du Christ apparaîtra davantage dans sa pleine lumière et sera porteur de vie et d'espérance donc de salut pour le monde de ce temps et d'ici, comme une chance pour un monde plus humain mais pas nécessairement plus « religieux ».

Pierre-Gervais Majeau, prêtre-curé, paroisses de St-Paul, St-Thomas et Crabtree

B.2.6 **Safe Space Coalition Declaration**[22]

Dear General Authorities,

The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints stands as a restoration of the fullness of the Gospel of Jesus Christ. We read in the scriptures of the teachings and actions of our Savior, who taught us that, as children of our Heavenly Father, we are to respect one another, to shun none, and to truly love our neighbors as ourselves. We believe that every child of God shares a divine potential, and as Latter-day Saints, we welcome all, regardless of their circumstances.

We are aware that many suffer in the Church because of their sexual orientation. One good bishop wrote recently about his gay son's attempted suicide, and this family is not alone. Members who find that their gender identity or attractions do not fall within standardized expectations are too often marginalized, frightened, and taught that their feelings are an aberration that must be "corrected." Many try desperately to change their nature through church-sanctioned measures, and when those fail, they feel that the only options left are to leave the Church or to commit suicide. The number of suicides and attempted suicides within the Church over the issue of sexuality indicates the need for a new approach.

We have learned through experience, as well as through scientific research, that homosexuality is not simply a changeable lifestyle choice, but a deeply ingrained element of a person's created nature. We do not believe that God intends for some of his children to be treated differently than others, especially in the most significant matters of the heart.

We believe in standing for principles of truth and righteousness, and as such, we proclaim the following :

- We stand up for our knowledge that God makes no mistakes in the creation of his children. He taught us in the scriptures that each one of us has a unique and cherished place in the Kingdom of God. All humans are endowed with both the desire and the right to form lasting, nurturing relationships built on honesty and love.
- We stand for a Church that is a beacon of hope for all people, a Church that opens its doors to all as a "safe space," a tolerant and embracing place. We are committed to fostering the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints as a society where a homosexual member's options are not limited to eternal silence, repression, excommunication, or suicide.
- We stand for the principle that love is not a sin. We believe that the focus on sexual orientation obscures the real underlying issues of sexual sin, which are founded on lust,

22 www.ldssafespace.org/aboutsafespace.html

greed, and sexual exploitation, found among both heterosexuals and homosexuals everywhere.

- We stand for the institution of the family as the embodiment of love and commitment. The presence of a father, mother, and children living together is no guarantee of family success. The presence of true love and commitment within a family is a much better indicator. We believe that all families, regardless of the gender of those involved, should receive wholehearted sanction from our Church in establishing and nurturing eternal bonds.

The color pink has been embraced worldwide as a symbol of "Safe Space," a reminder of the prejudices and torture of the past, and a commitment to creating safe spaces for all of God's children to progress together as equals. We believe that the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints represents the highest of the ideals of the Enlightenment as a society based firmly on mutual respect, tolerance, and equality. The Church we believe in embodies the safest of all spaces, built firmly on the fullness of the Gospel of Jesus Christ.

We believe the prophet Nephi when he spoke from the dust : "Behold, doth he cry unto any, saying: Depart from me? Behold, I say unto you, Nay; but he saith: Come unto me all ye ends of the earth, buy milk and honey, without money and without price. Behold, hath he commanded any that they should depart out of the synagogues, or out of the houses of worship? Behold, I say unto you, Nay. Hath he commanded any that they should not partake of his salvation? Behold I say unto you, Nay; but he hath given it free for all men; and he hath commanded his people that they should persuade all men to repentance. Behold, hath the Lord commanded any that they should not partake of his goodness? Behold I say unto you, Nay; but all men are privileged the one like unto the other, and none are forbidden" (2 Nephi 26: 25-28).

As faithful citizens of the Lord's kingdom, we recognize that Church leaders are directed by inspiration and revelation, and that the Church's canon of scripture remains open. We ask and pray that there will come a time soon when all Latter-day Saints may live honestly and openly as full participants in the blessings of the Gospel of Jesus Christ.

With love and respect,

The Safe Space Coalition,
Comprised of members and friends of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints

B.2.7 **A new command**[23]

Of all the distinctives that might define Christians, Jesus identified only one thing that will distinguish his followers:
"A new command I give you: Love one another. As I have loved you, so you must love one another. By this everyone will know that you are my disciples, if you love one another." John 13:34-35
We recognize, however, that we have fallen short of Jesus' vision for his followers--particularly with respect to our lesbian and gay sisters and brothers. We confess that as a church, we have failed to demonstrate Jesus' love in our interactions with the LGBTI members of our community.
For that reason, we, the undersigned, call on our fellow Seventh-day Adventists to extend the love and grace of Jesus to the homosexual individuals in our Adventist family in the following ways:

1. Acknowledging that a homosexual orientation is most often determined before birth and/or very soon after, by a complex combination of physiological and environmental factors that are beyond the individual's control.

2. Rejecting as a form of violence any programs that attempt to change or redirect one's sexual orientation, recognizing that orientation is highly unlikely to change and that such attempts have caused deep trauma, even leading some to become suicidal.

3. Acting deliberately and decisively to prevent judgmental and condemning attitudes and actions against homosexual individuals.

4. Providing our homosexual sisters and brothers not only a place in our pews, but also a space on our platforms, allowing all of the gifts God has given them to be used to honor and serve God.

5. Fully integrating lesbian, gay, bisexual, transgender and intersex members of the Adventist Church into the life of the church community.

These things we resolve to do in Jesus' name, for the sake of the Body of Christ.

23 http://www.ipetitions.com/petition/anewcommand/

B.2.8 **The Affirmation Declaration**[24]

Preamble

Since the gospel of Jesus Christ reached the gates of Antioch almost 2,000 years ago, we, the disciples of Jesus, have been called Christians. It is not so much that we are followers of Christ, but that we set as our purpose the high goal of being like Christ. Although it has and will always be a gradual process of personal transformation from who we are into that great and perfect image, we continue to desire growth and change. That is what it means to be Christian—to desire to be like Christ, and to pursue that aim in sincerity of heart.

But "Christian" only describes our state of being. It is powerless to describe the quality of that state. It doesn't describe the journey itself—the passion with which we individually pursue our goal. It defines what we are, but it doesn't show us how we are what we are. For that, we must examine the person of Jesus Christ. We must consider who He is, who we are, and how committed we are both individually and collectively to pressing toward that mark.

To describe Christ with as much brevity as possible, there is, no doubt, only one word that is able to illuminate the quality of His person—love. We know that our God, the Lord Jesus Christ, is love. Since its inception, the Christian faith has been self-described as the faith of love. Our God is love. Our Christ is love. Love has been held high as the pillar and standard of Christian belief and conduct. It is, indeed, our entire faith wrapped up in a word.

We can, then, only talk about the quality of our being Christian in terms of how fervently we love. As the definition of Christ's person, love is the standard by which we must judge ourselves. We are only truly Christian—truly like Christ—to the extent that we truly love.

But, what does it mean to truly love, and how does this true love manifest ?

"By this shall all men know that ye are my disciples, if ye have love one to another." John 13:35

According to Scripture, people should be able to observe us and discern whether or not we really belong to Christ. How? —By virtue of how well we love one another. But, it's not just a matter of having love contained within the bowels of our person. The love that brings quality to our Christianity is the love that is in motion—love that can be seen, heard, and experienced. It is the love that we have not for one another, but to one another.

If we examine the past 2000 years of Church history, it is amazing what we will discover. Historically, Christians have held people captive to tradition on one hand, and have been the proponents and champions of social change on the other. Although many Christians, motivated by love, fought the scourge of slavery, many also fought to preserve it, using Scripture to justify their

24 Document communiqué par l'auteur

bigotry. We have been the cruel oppressors of religious freedom (vis-à-vis the Inquisition), and have also championed the right of all people to worship as their conscience dictates. We have both supported and opposed the right of women to be considered and treated as the social equals of men.

These various contradictions speak not to a social evolution over time within the Church, but to the great dichotomy of mankind—the human will. It speaks to our all-too-natural ability to twist and contort Scripture to validate whatever beliefs we subscribe to at the time. Rather than beginning an investigation with "Thus saith the Lord," we begin it with a belief. It, then, becomes easy to see in Scripture all of the interpretations that uphold that belief.

We do not contend that we have been, in such cases, motivated by evil or otherwise devious intentions. We only seek to acknowledge our human frailty, an acknowledgement that magnifies our need to filter every perspective and worldview—every interpretation of Scripture and every response to that interpretation—through the filter of love. We must see the world through God's eyes—denying ourselves tradition on one hand, and social evolution on the other, and seeking instead to have our hearts washed by the water of God's word (Ephesians 5:26), so that His action-based love can usurp our fallible and mutable theologies and philosophies and reign supreme in our hearts.

We speak of this motive love at this particular moment in time because many of our Christian brothers and sisters have subscribed to a recently drafted document—The Manhattan Declaration—the purpose of which is to call attention to specific social issues that are seen to oppose proper Christian moralities. While it is not our purpose here to comment on every issue addressed in the Manhattan Declaration, we feel compelled to call attention to the traditional Christian view of homosexuality, and to the resulting opposition of many Christians to same-sex marriage. We seek to challenge those beliefs by the standard of proactive love.

Declaration

Although the purpose of the Affirmation Declaration is not to deal with the question of whether or not homosexuality is morally benign or repugnant in God's eyes—such a question is worthy of a detailed examination, rather than a simple pronouncement—we do first and foremost emphatically state that God does affirm homosexuality as a natural state, and homosexuals as His beloved.

We reject the theological abuse of antigay doctrine, which has resulted in the spiritual and physical harm of countless people. Human beings, made in the image and likeness of God, have been made to feel lower than low because of the fear of diversity within our human family, and because of theology founded not upon rightly interpreted Scripture, but upon traditionalism with no substantial basis in sound hermeneutics.

Historically, humans have always had an aversion to diversity. That which is not like the norm has always frightened or offended, and we acknowledge with great regret that the Christian body is not innocent of this charge. But, we also readily acknowledge that God is calling us in this generation to be restorers of the breach—to identify and correct the errors that so many Christians have accepted as foregone conclusions, and to reconcile those who have been ostracized and rejected back to the loving arms of their holy God.

Jesus was well acquainted with the great harm that "spiritual leaders" so easily dispense in the name of God. Our own Scriptures tell us that He was "despised and rejected of men; a man of sorrows, and acquainted with grief: and we hid as it were our faces from him; he was despised, and we esteemed him not." He knew what it was to be around people who claimed to love God, but couldn't stand to look upon people who were created in God's image. He knew what it was like to be held in low esteem just because He did not toe the line that the religious leaders demanded.

We take heart in the knowledge that Christ has been where so many in the gay, lesbian, bisexual, transgender, and intersex (GLBTI) community are. He has gone through the pain of rejection—particularly, the pain of being rejected by the very ones who should have been a wellspring of living water. We are thankful that the God of all comfort has been a keeping power to countless GLBTI Christians, who could, at many times, turn to no one but Him for love, affirmation, and support. We proclaim that He has been enough; but we also unwaveringly declare that He has more in mind for His children than spiritual and emotional isolation—that He desires all of His body of believers to be in fellowship one with the other.

We assert that the pain brought upon our GLBTI brothers and sisters in the name of God is not an expression of love. It is not love to bring shame and self-loathing upon people. It is not love to tell parents not to accept their gay children because their affirmation will supposedly make their children not want to change. It certainly is not love to teach the damnable heresy that GLBTI people cannot be saved or go to Heaven until they have been delivered from their natural orientation.

We also call attention to the horrible spiritual effect that antigay theology has had on the secular world. We are deeply troubled by the number of people who have been made to despise Christianity because of the oppressive and tyrannical acts of our Christian brothers and sisters. However well intentioned they may believe themselves to be, they continue to short-circuit the gospel of Jesus Christ by imposing their religious beliefs upon the general population. Whether homosexuality is sinful or not, opposing same-sex marriage is not only counterproductive to evangelistic ministry, but it is diametrically opposed to the concept of religious freedom—something that the proponents of the Manhattan Declaration claim to cherish. It appears that what they, instead, champion is their freedom to impose their religious beliefs on others. We reject this hypocritical opposition to same-

sex marriage, and stand for true religious liberty in the United States of America and the world.

These ever present sins against the GLBTI community are not faithful expressions of God's love, as is so often claimed. The protestation to the contrary expressed in the Manhattan Declaration only demonstrates the blind religious fervor that so many of our brothers and sisters are lost in. Like the Pharisees of old, they continue to believe that such cruelties actually serve the God who is love. But, this is not the type of love that Scripture defines for us.

"Love is patient, love is kind. It does not envy, it does not boast, it is not proud. It is not rude, it is not self-seeking, it is not easily angered, it keeps no record of wrongs. Love does not delight in evil but rejoices with the truth. It always protects, always trusts, always hopes, always perseveres." 1 Corinthians 13:4-7 [emphases ours]

Although opponents to affirming theology would likely point to verse 6 as justification for their treatment of GLBTI people, we stress that love necessarily requires hesitancy before accusing someone based upon face value readings of texts that were never meant to be interpreted in such a haphazard way. 2 Timothy 2:15 commands us to diligently approach Scripture in order to "rightly divide the word of truth". Face value and diligence are not faithful friends; and we rejoice in this fact, lest we be contented to force women to adhere to a strict dress code (1Timothy 2:9-10) and keep their mouths shut in church (1 Corinthians 14:34-35; 1 Timothy 2:11-12), or men to keep their hair a certain length (1 Corinthians 11:14).

Times change, and with them biblical pronouncements about acts that were, themselves, perceived through a culturally subjective lens. This fact does not make Scripture wrong; but it does make certain passages obsolete, and their application to modern Christians inappropriate and unfaithful to the intent of the text. It is time for the Church to stop acknowledging this only when it suits a given purpose (as in the case with women's rights or what makes for a "manly" appearance). Love requires an honest examination of this principle's application to the issue of homosexuality. Such an examination has led many people, both gay and straight, to affirm the GLBTI community.

Finally, we assert that no godly end is served by the cruel treatment of GLBTI people. While we are certain that some among our opponents are bigots and cannot be changed or reasoned with, we humbly challenge those who sincerely disagree with homosexuality for theological reasons to reexamine this most serious issue. For the love of Christ, and the GLBTI population that He so dearly loves, give this issue the due diligence that it is deserving of. Expose yourselves to the other point of view and see, if perchance, Scripture actually does not say what you always believed it to say. If you engage in such an effort sincerely, and emerge with your existing beliefs affirmed, we will bid you Godspeed and pray that Christian fellowship can be maintained while we agree to disagree.

In closing, we humbly beseech God for strength to stand against the theological oppression of those who wish to keep His Church in the past, as they, aforetime, did to women, to Blacks, and—looking back to the early history of the Church—even to Gentiles. It took the experience of Spirit-baptism to convince many Jewish Christians that the way of salvation was, indeed, open to the Gentiles. That God has granted our generation so great a cloud of witnesses of GLBTI people who love God with all their heart, soul, mind, and strength, it stands as a strong rebuke that we find ourselves still doubting the place of redeemed people in the body of Christ some 1900+ years after this lesson should have been learned.

As Christians stood against other Christians in appealing to the conscience of people in the liberation of slaves, of women, and of other groups throughout the history of the Church, we who now affix our signatures to this emphatic declaration of affirmation stand against those Christians who refuse to love without precondition. We oppose not with hearts of hatred or ill will, but with the very love that we demand of those who continue to sin against us. We commit ourselves to the virtues of humility and forgiveness, and anxiously await the time when one of the last prayers of our Lord and Christ may be fulfilled at last.

"Neither pray I for these alone, but for them also which shall believe on me through their word; That they all may be one; as thou, Father, art in me, and I in thee, that they also may be one in us: that the world may believe that thou hast sent me… And I have declared unto them thy name, and will declare it: that the love wherewith thou hast loved me may be in them, and I in them." John 17:20-26

Drafted: Sunday, November 29, 2009

Released: Monday, December 7, 2009

B.2.9 **Advices & queries – Sexuality**[25]

We approach the topic of human sexuality with humility and compassion. We recognize that church statements on sexuality have often been hurtful and shaming. We do not express our ideals in order to condemn others. Rather, we hope to remind ourselves of what we have found to be our deepest truth : sexuality is a gift to be celebrated and treated with respect.

We believe that human sexuality is a gift from God. With that gift comes the responsibility to be thoughtful stewards of our sexuality. It is our sense that intimate sexual relations are most healthy when partners intend to be in a monogamous, life-long relationship characterized by the values of mutual respect, love and devotion. I Peter 3:8 calls us to "live in harmony with one another; be sympathetic, love one another, be compassionate and humble." I Corinthians 13:4 explains that "love is kind and does not seek its own interests."

Sexual practices that are non-consensual, indiscriminate, predatory, dehumanizing, or violent in nature are always harmful.

Queries :

At this time, what does it mean for you to value the gift of sexuality?

At this time, what does it mean for you to treat the gift of sexuality with respect?

How do you support Friends in developing and/or maintaining positive sexual relationships that draw them closer to God?

How do you open yourself to God's leading as you make decisions and choices that affect your sexual being?

How do you hold in the Light those whose beliefs and practices are divergent from your own ? do you hold in the Light those whose beliefs and practices are divergent from your own?

West Hills Friends Church, Portland, Oregon

25 http://www.westhillsfriends.org/qsex.html

B.3 Discours et prédications

B.3.1 Rencontre de Jésus avec la Samaritaine à l'écart du village[26]

Lecture : Jean 4,3-30 ; 39-42

Qu'est-ce que la visibilité ? Et pourquoi se rendre visible ? Nous avons envie de questionner notre thème à partir de la Bible : y a-t-il, dans la Bible, une parole qui nous fasse aller encore un peu plus loin dans notre réflexion ?

Le récit que nous avons entendu nous présente une rencontre entre Jésus et une femme anonyme. Pourquoi Jean nous raconte -t-il cette anecdote ? En nous rapportant ce moment du ministère de Jésus, l'évangéliste veut inviter chacun de ses lecteurs ou auditeurs à participer à cette rencontre ; à se reconnaître dans ce personnage dont Jésus croise la route ; à s'approprier ses questions et ses réponses ; et ainsi à nourrir son propre cheminement en faisant route avec Jésus et la Samaritaine.

Quand le récit de l'évangile débute, Jésus est seul. Il est Juif en terre étrangère, chez les Samaritains. Qui sont ces Samaritains par rapport aux Juifs ? Ce sont deux peuples proches culturellement et religieusement.

Mais leurs différences sont à leurs yeux irréductibles et insurmontables, et le texte nous dit que « les Juifs n'ont pas de relations avec les Samaritains ». Ils sont séparés par une frontière qui est plus que géographique : elle est symbolique.

A cette barrière nationaliste s'en ajoute une autre : un homme ne doit pas converser seul à seul avec une femme. C'est inconvenant ; c'est une transgression des normes sociales (et d'ailleurs, les disciples s'en étonneront).

Nous sommes dans un univers de frontières et d'interdits, comme un quadrillage du monde qui attribue à chacun une place une fois pour toutes ; qui empêche de bouger de son rôle ; qui empêche de se rencontrer.

La femme samaritaine aussi est seule : elle vient au puits à midi. Voilà qui intrigue : le puits est un lieu de sociabilité où les femmes bavardent entre elles. On s'y rend le matin ou le soir ; personne ne vient puiser à midi, à l'heure la plus chaude de la journée. On dirait qu'elle s'arrange pour ne pas rencontrer les autres gens du village ; on dirait qu'elle se comporte de façon asociale. Pourquoi fait-elle cela ? Aurait-elle quelque chose à cacher ? Et pourquoi Jésus va -t-il lier connaissance précisément avec une personne en décalage ?

C'est Jésus qui suscite la rencontre : il adresse la parole à la femme et lui demande un service : lui donner à boire. Il se place lui-même en position de faiblesse, lui, l'homme juif et le Maître, face à

26 http://davidetjonathan.com/spip/spip.php?article77

une femme samaritaine. Il abandonne la position de supériorité que sa condition sociale lui donne de plein droit et se révèle dans la simplicité et la fragilité de l'humanité. Ce paradoxe n'échappe d'ailleurs pas à la femme qui s'étonne d'être interpellée par un homme Juif. Jésus entame une relation impossible et interdite selon plusieurs critères sociaux. Il entre de plain pied dans la transgression.

Le dialogue débute autour d'une histoire d'eau, mais Jésus dirige très vite le propos sur l'eau qui l'intéresse vraiment : l'eau vive ; littéralement : « l'eau vivante ».

Chacun d'entre nous cherche légitimement à combler ses besoins naturels, et la soif en fait partie. Mais ce sont des besoins qui se renouvellent constamment et dont la satisfaction ne nous empêche pas au bout du compte de mourir. Jésus propose de remplacer cette eau qui procure une vie provisoire, par celle qu'il offre lui-même, « l'eau vivante », l'eau qui comble la soif spirituelle de l'homme, pour toujours ; l'eau qui devient une source inextinguible à l'intérieur de chacun ; une eau que nous pouvons offrir à d'autres autour de nous, manifestant ainsi ce que nous avons reçu.

La femme comprend-elle de quoi Jésus lui parle lorsque qu'elle rétorque : « donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici » ? En fait, elle saisit au vol la proposition de Jésus : si elle était délivrée de la soif, elle n'aurait plus besoin de venir puiser en cachette ; elle serait libre ; elle n'aurait plus à louvoyer pour échapper au regard public. Cette eau vive serait vraiment pour elle une bénédiction. Il y a beaucoup de sous-entendus derrière cette phrase « que je ne vienne plus puiser ici » : c'est l'expression du désir de pouvoir vivre en étant soi-même, sans avoir besoin de se protéger de la société en se dissimulant.

Jésus saisit bien les enjeux de la réponse de la femme, et il la conduit alors sur un autre terrain : celui de sa vie privée. « Va chercher ton mari » dit-il. La femme répond en dévoilant le minimum sur sa vie : « je n'ai pas de mari » ; et c'est Jésus qui complète son histoire : elle a eu cinq maris et celui qu'elle a maintenant n'est pas son mari. La femme fait un « coming out » partiel : elle ne cherche pas à arranger sa vie en inventant un mensonge ; elle admet être différente des autres femmes.

Cette réponse nous donne enfin la clé de son attitude asociale : elle se tient à l'écart du village parce qu'elle a une vie amoureuse hors normes. Ce qu'elle vit est inconvenant et transgressif pour son village ; c'est une vie privée inacceptable pour les « honnêtes gens ».

Qui est cet autre qu'elle a maintenant en dehors du mariage ? Nous ne le saurons pas. Jésus le sait, mais il ne le dit pas : c'est un secret entre eux deux. Comme le secret de chacune de nos vies privées, de chacun de nos choix, devant Dieu.

Nous comprenons maintenant pourquoi Jésus a accompli une transgression en parlant à cette femme : afin de la rejoindre dans sa propre transgression, sur son terrain à elle ; parce qu'elle a une vie

amoureuse anti-sociale qui la rendait a priori inabordable. Et symboliquement, Jésus la rejoint aussi dans un lieu géographique en marge : le puits en dehors du village. Ce lieu qui, pour elle, n'est pas un endroit agréable de sociabilité, mais le symbole visible de son exclusion.

La femme opère un acte de visibilité en révélant ce qui provoque sa mise à l'écart de son village. A cette « venue au grand jour », cette « épiphanie » de sa vie cachée, répond une épiphanie de Jésus : il se fait connaître comme prophète, comme celui qui possède une connaissance de ce qui est caché. Et ce que Jésus savait de la vie secrète de cette femme n'a pas empêché la rencontre d'avoir lieu (et l'a peut-être même favorisée).

De plus, il ne s'agit pas de dévoiler pour le plaisir de dévoiler. Jésus permet à ce qui est caché en chacun de nous de devenir visible pour nous emmener plus loin. Et ce que nous voyons se produire avec la Samaritaine, nous pouvons le faire nôtre : non seulement Jésus n'émet aucun reproche ou jugement sur ce que vit cette femme, mais en plus il inscrit cette vie dans la « vérité » : « Ce que tu as dit est véridique » lui dit-il. Jésus déplace la notion de « vrai » vers quelque chose de nouveau : non plus des normes qui sont respectées, mais l'authenticité de la personne. La femme est dans le véridique face à Jésus, car elle assume sa vie amoureuse à haute voix devant lui. En favorisant la verbalisation d'une situation, Jésus donne une vie authentique à cette femme en la reconnaissant pour ce qu'elle est, dans les choix de vie qui lui sont propres, sans lui demander de changer de comportement.

Ce premier pas dans la vérité en permet alors un second, et qui porte justement sur ce qui sépare les Juifs des Samaritains : faut-il adorer Dieu à Jérusalem ou sur la montagne de Samarie ? L'ouverture est créée pour annoncer un Dieu « d'esprit et de vérité » qui ne se laisse enfermer dans aucun lieu et aucune tradition particulière, mais qui est lui-même à la recherche, nous dit Jésus, d'« adorateurs véridiques qui adoreront en esprit et en vérité ». Et comment adorer Dieu en vérité si l'on n'est pas soi-même dans la vérité ?

C'est pourquoi Jésus disqualifie les querelles théologiques et ecclésiales locales, pour spiritualiser la relation à Dieu : il faut être véridique pour comprendre le Dieu véridique. Et qui, plus que cette femme marginale, est justement véridique à ce moment là ?

C'est pourquoi lorsque la femme veut aller jusqu'au bout de la connaissance et formule son espérance en disant : « quand le Messie sera venu, il nous annoncera tout », Jésus n'hésite pas à se faire connaître comme tel, à aller au bout de sa propre venue à la visibilité : « Je le suis, moi qui te parle ».

Les séparations entre Juif et Samaritain, entre homme et femme, entre « dans la norme » et hors-norme sont abolies. Jésus nous donne un accès direct à la connaissance de Dieu, sans norme ecclésiale et sans besoin d'une approbation sociale.

Parce que cette femme est vraie, elle peut entrer dans la foi vraie. Jésus la prend comme marginale, et l'amène à devenir adoratrice et témoin : c'est elle qui va porter l'annonce de la venue du Christ dans son village. C'est-à-dire auprès de ceux-là même qui la stigmatisent.

Et quelle parole de Jésus choisit-elle pour appuyer son témoignage ? « Il m'a dit tout ce que j'ai fait » : elle ne s'appuie pas sur un discours théologique, mais sur son expérience de vie, et sur cette pleine connaissance (et reconnaissance) que Jésus en a. Elle revendique ses actes, sa vie jugée scandaleuse, et en fait le point d'appui de sa prédication. Parce que Jésus l'a authentifiée, la femme a maintenant les moyens de se rendre bien visible devant les siens, et d'annoncer le Christ qui libère des enfermements.

Les villageois savent déjà quelle sorte de vie a cette femme et comment elle se dissimule à eux ; mais étonnamment, ce témoignage qui devrait les rebuter ouvre la porte à leur foi. Ils la reconnaîtront d'ailleurs comme témoin véridique et c'est grâce à son apostolat que Jésus sera rendu visible à leurs yeux comme « Sauveur du monde ». Le monde comme espace total où s'abolissent les différences sociales, géographiques et religieuses.

Dans notre récit, le passage à la visibilité fait partie d'une démarche de libération. Celle-ci n'a pu s'effectuer que grâce à un certain nombre de facteurs : d'abord, par la rencontre bienveillante de Jésus ; également, par une prise de parole qui permet d'assumer une vie différente ; enfin, par la restauration d'une relation avec ceux qui condamnaient.

Et au terme de ce cheminement, l'être humain entre dans la fonction de témoin du Christ. Un témoignage qui se fait depuis une situation de vie marginale, sans que celle-ci doive changer, car une des bonnes nouvelles de l'Évangile est qu'il nous emmène au-delà de ces contingences.

Alors être visible pour quoi faire ? Pour témoigner de quelque chose qui fonde notre vie. Nous sommes gays et chrétiens. Comme chrétiens, nous sommes appelés à témoigner du Christ ; et comme « gays et chrétiens », nous témoignons de la présence du Christ dans nos vies particulières. Nous disons une parole unique, qui s'enracine dans nos existences, qui s'y incarne pleinement.

C'est depuis cette forme de vie que Jésus nous appelle à annoncer son Évangile. Il vient à notre rencontre en dehors du village, il nous prend à l'écart de la foule, il nous dit une parole sur lui et sur nous-mêmes et nous la confie. C'est une parole qui nous authentifie et c'est une parole de libération ; c'est l'annonce que Jésus est « le sauveur du monde », de tout le monde, et pas seulement des hétérosexuels ou des femmes qui n'ont qu'un mari.

Le monde et les Églises ont besoin de notre parole particulière. Ceux qui nous jugent et nous rejettent ont besoin de notre parole. Notre épiphanie n'est pas gratuite ; elle doit être un témoignage de ces deux aspects inaliénables, que nous conjuguons dans nos vies : être gay et être chrétien.

Journées annuelles de réflexion de David et Jonathan, juin 2003

B.3.2 **"Ours is A Ministry Of Healing": Addressing the Aftermath of Proposition 8**[27]

It's been an interesting experience to be involved in the recent election, to say the least. Many of us responded to the invitation from the First Presidency to "do all [we] can" to help pass Proposition 8 in California. We spent many hours, offered many prayers, participated in many discussions and activities which were meant to inform others about the seriousness of this moral issue.

However, now the election is over, and with the passage of Proposition 8 there are many who are angry and hurt and deeply wounded—on both sides of the issue. As we see from daily press reports, the controversy is not behind us. Not by a long shot.

Some are wounded not because the proposition did or did not pass, but because in the heat of the debate, many felt that unkind, thoughtless, and untrue things were said on both sides.

The issue became and remains divisive, and the issue is taking on national importance, so many of you reading this have been touched by it in one way or another.

In my opinion, what I think is most important to talk about now is healing.

I have prayed and worked hard to know how to express myself in an honest and Christ-like way. I am not qualified to try to explain or represent adequately either side of this issue—I know I have as much to learn as anyone. I say that not to diminish the important issues at stake in this question, because I know it matters a lot to many people who are reading this. But I pray for the Spirit to be with me as I write this. I pray that He will speak to our minds and hearts what it is each of us needs to feel and learn from this experience.

Appreciating the Need for Healing

When there is great healing to be done, then it necessarily follows that there are deep wounds, and most of the wounds we see this time are from wounded relationships. We must recognize that much of the passion around this issue comes from these deep wounds. And so our most pressing question should be, How do we help heal those wounds? More important than winning a debate, we need to ask how we can address the wounds behind these deep feelings. Only if we understand the wounds can we repair the damage many people feel from this election.

Obviously, both sides of this issue need healing, but since I think most of my audience comprises those Church members who supported Proposition 8, I will focus primarily on this point of view, though I hope those who opposed it will also find helpful ideas here.

27 http://northstarlds.org/voices_full.php

The Healing Ministry of Jesus

I've been asking myself, "What would the Savior do?" I think that is an important way to begin asking how we can help people on either side heal. As I was pondering this, I was reminded of how He interacted with all of the imperfect people with whom He lived and spent time. I realized that we all struggle with wanting to be better than we are. We are all mixed up, misunderstood, and wounded at some point in our lives.

The way Christ helps us is almost always through another person—He sends someone He trusts to represent Him. Perhaps it's a friend, a family member, a teacher, a neighbor, a bishop, or even a stranger. The Savior was always extraordinarily kind to those who were struggling with all kinds of troubles and burdens. And so I feel strongly that the way we treat others is in fact the way we treat Him. He is the one to whom we are being kind and gentle.

In Matthew 25 we are reminded to feed the hungry, to give drink to the thirsty, to take in the stranger, to clothe the naked, and so on. As His disciples we should want to serve others, to do what He would do. As we do so, it's as if we do it to Him and not just for Him.

Mother Teresa wrote a poem, titled "Joy", about living and serving as Jesus did. These are the last few lines :

> loving as He loves,
> helping as He helps,
> giving as He gives,
> serving as He serves,
> rescuing as He rescues...
> touching Him in His distressing disguise...

We have likely all had occasion to be in a "distressing disguise." Probably not the same one Mother Teresa saw most of her fifty year ministry among the poor of the streets of Calcutta. But a distressing disguise that eventually caused us to struggle and weep in silence, in our need for Christ's healing balm.

Our Covenant to Mourn and to Comfort

So what do we do to help the healing—in our own hearts if that is needed, and in the hearts of others?

First, as a covenant people, we are distinguished by the fact that we keep our covenants. And one of the covenants we make at baptism is to mourn with those who mourn. We comfort those who are in need of comfort. We bear burdens with others, making them lighter and more bearable as we can. There is no mention in Mosiah 18 of only comforting or bearing burdens for those who think just

like we do, those who are perfect and worthy of our attention, those we like best and enjoy being around.

Next, we respond to the hunger and thirst Jesus talked about in the verses in Matthew. Realize that the deepest hunger and thirst comes from a desire to be loved, to be understood, to be listened to.

Then, remember those who are naked who need to be clothed—in our case, we can clothe them with charity, with gentleness, with defense from those who make the wounds deeper and worse.

When we were baptized we took upon ourselves the name of Christ. In other words we are to act as He would act—like Christians in all we do and say to everyone. This includes our enemies, our neighbors, our same-gender attracted friends (both those in the Church and in the gay and lesbian community), and our loved ones. We are able to do this even if we do not have a complete spiritual, legal, psychological, or political understanding, because complete understanding isn't a requirement to love.

We can do so because we are acting in the name of our Savior, who does know and understand all. As Elder Holland taught, "Considering the incomprehensible cost of the Crucifixion and Atonement, I promise you He is not going to turn His back on us now. When He says to the poor in spirit, 'Come unto me,' He means He knows the way out and He knows the way up. He knows it because He has walked it. He knows the way because He is the way."

Healing the Wounds of Our Same-gender Attracted Loved Ones

Many members of the Church who have been deeply wounded are those who are same-gender attracted. Some of these members are faithful, active members of wards and stakes, and yet some of them were encouraged by their priesthood leaders to stay home from church until after November 4th because of unkind things that were being said about them in their own wards. Others are same-gender attracted but have chosen to live a different life outside of Church standards, though they may still identify with portions of their LDS faith and upbringing. Some of these individuals have families who love them and embrace them. Others have families who have disowned them. Either way, the families have also been wounded. Families hurt when their loved one is hurting.

In my limited understanding, I believe one reason why so many LDS families have been so wounded over Proposition 8 is that LDS teens (and young adults) don't know what to do with feelings that don't go along with the doctrine they so much want to be obedient to. In addition to that, they're afraid to say anything about those feelings to their parents or priesthood leaders for fear they will be disowned, or cut off from the very church and faith in which they have been raised. These internal conflicts can lead to real tragedy, as these young people can try to resolve this conflict by resorting to unhealthy addictions or even self-harm such as suicide.

As ordinary members, our assignment is not to be a judge. Bishops have that calling, and aren't we glad it's our Bishop and not us who are called and set apart to judge, rather than us? Instead, we are called to be neighbors, good Samaritans, Christians, friends to everyone.

Heavenly Father knows who the wounded are, and He also knows what we can do to help. He wants us to minister to each other—to help bind up the wounds, repair the relationships, calm those who are troubled.

Like many of you I have a few family members who are same-gender attracted. This has been a really trying time for our family. Wounds abound and healing will take time. One of my nephews who is not currently living Church standards just hoped through all of this that the family could understand that proposition 8 was a difficult issue for him and others like him.

In Proverbs 17:17 we read: "A friend loveth at all times and a brother is born for adversity." Were we the brothers and sisters we needed to be for these family members? Were we as sensitive to what they were feeling as we should have been? It is possible to do this while still being honest with them about our beliefs and Church standards.

My dear friend with a same-gender attracted son sees part of her stewardship for this son as an opportunity to learn not to judge—to be loving, accepting, embracing. She hopes to protect this son from being isolated and misunderstood. She wonders what it would be like if her ward members could share in this—if all could listen to the Spirit and be kind and loving to each other. "Throw an arm around me, not a stone at me," is what many of them ask.

In John 13 we learn that if we are Christ's disciples we will love one another as He loves us.

Healing Through Serving

A friend of mine, who is at BYU, and who has gay family members, shared with me an experience he had as he went home teaching a few days ago. Proposition 8 came up, which he didn't feel much like contributing to. Then they got to the lesson, which included King Lamoni and his conversion. My friend commented on the fact that when Ammon was first brought before King Lamoni, Ammon didn't try to share his beliefs or tell King Lamoni the way he was living was wrong. King Lamoni wouldn't have listened—he would likely have just killed Ammon. But Ammon had the Spirit with him. He knew he had to serve king Lamoni first. Following Ammon's devoted service—only then did King Lamoni ask to be taught the truths that only someone with the knowledge and testimony of an Ammon could teach him. I feel that is an excellent analogy to our teaching about families in regard to Proposition 8.

How much healing could be done in our families, wards, neighborhoods, and so on if we could first find ways to serve each other?

We have many opportunities to do this—our ward and stake do a great job of providing us with humanitarian service opportunities. We'll soon have "Mormon Helping Hands" vests so we will be more visible. We are a service-oriented people. We need to be seen as such instead of what the media is portraying us as right now. Then this love of service needs to work its way back into our neighborhoods, homes, and ward families.

A Doctrine of Inclusion

Elder M. Russell Ballard said, "[Jesus] clearly teaches that we are all neighbors and that we should love, esteem, respect, and serve one another despite our deepest differences—including religious, political, and cultural differences.... That is our doctrine—a doctrine of inclusion. That is what we believe. That is what we have been taught. Of all people on this earth, we should be the most loving, the kindest, and the most tolerant because of that doctrine."

This may be a time when through our actions and example we have the opportunity to heal through inclusion. This may include our children and families but also others. When the Savior was visiting the Americas after His resurrection, He asked that they not cast anyone out of their meetings : "Nevertheless, ye shall not cast him out of your synagogues, or your places of worship, for unto such shall ye continue to minister; for ye know not but what they will return and repent, and come unto me with full purpose of heart, and I shall heal them; and ye shall be the means of bringing salvation unto them" (3 Nephi 18:32).

We can only be disciples of Christ when we respond to everyone in a Christ-like manner. To do less opens our actions to the influence of the Adversary and would only hurt everyone.

Promoting Healing Through Supporting Civil Rights

A press release posted on the Church's Newsroom website reads : "Allegations of bigotry or persecution made against the Church were and are simply wrong. The Church's opposition to same-sex marriage neither constitutes nor condones any kind of hostility toward gays and lesbians. Even more, the Church does not object to rights for same-sex couples regarding hospitalization and medical care, fair housing and employment rights, or probate rights, so long as these do not infringe on the integrity of the traditional family or the constitutional rights of churches" (emphasis added).

Depending on where we live, we may have the opportunity to join in helping to make sure these rights are granted or that laws are applied as they should be. Think of the healing we could accomplish as we did something like this visibly as members of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints.

In the General Relief Society meeting this year, President Deiter F. Uchtdorf gave a beautiful

message. Among other things he said : "In the end, the number of prayers we say may contribute to our happiness, but the number of prayers we answer may be of even greater importance. Let us open our eyes and see the heavy hearts, notice the loneliness and despair; let us feel the silent prayers of others around us, and let us be an instrument in the hands of the Lord to answer those prayers."
Ultimately, only the Savior can completely heal wounds. He is the Great Physician. But He allows us to help.

"Ours is a Ministry of Healing"

More regrettable than the wounds of being accused of hatred or of not being Christian would be for us to react to what is happening currently in an un-Christ-like way. In all situations and circumstances, we must be—in heart, word, and deed—the "peaceable followers of Christ" (Moroni 7:3). For healing to happen, taking counsel from Elder Robert D. Hales' address from the October 2008 General Conference would be helpful. He told us : "As we respond to others, each circumstance will be different. Fortunately, the Lord knows the hearts of our accusers and how we can most effectively respond to them. As true disciples seek guidance from the Spirit, they receive inspiration tailored to each encounter. And in every encounter, true disciples respond in ways that invite the Spirit of the Lord. Paul reminded the Corinthians that his preaching was 'not with the enticing words of man's wisdom, but in demonstration of the Spirit and of power' (1 Corinthians 2:4). Because that power resides in the Spirit of the Lord, we must never become contentious when we are discussing our faith. As almost every missionary learns, Bible bashing always drives the Spirit away. The Savior has said, 'He that hath the spirit of contention is not of me' (3 Nephi 11:29). More regrettable than the Church being accused of not being Christian is when Church members react to such accusations in an un-Christlike way!" (emphasis in original).
There is no better conclusion to my thoughts here than this statement from President Hinckley : "Ours is a ministry of healing, with a duty to bind the wounds and ease the pain of those who suffer. Upon a world afflicted with greed and contention, upon families distressed by argument and selfishness, upon individuals burdened with sin and troubles and sorrows, I invoke the healing power of Christ, giving my witness of its efficacy and wonder."

Leanne Anderson, San Juan Capistrano (California), 16-11-2008

B.2.3 A sensual Saviour[28]

Scripture - John 21: 1-14

This evening I want us to think together about what it means for us to be faithful disciples of a sensual Saviour.
Other spiritual teachers lived ascetic lives detached from the physical world, but at the heart of Christianity is our belief in both the incarnation, that is, that God became flesh and dwelled among us and the traditional belief in the physical resurrection of Jesus.

If you think that being a Christian is only a spiritual journey, I want to suggest that you have signed up for the wrong religion!

Jesus spent his life in such a way that people called him a glutton and a drunkard. He didn't just go moving people around spiritually; he touched them, and he healed their physical bodies.

When Jesus appeared to Thomas, it was his physical scars which he showed him. In today's Gospel lesson we find Jesus frying, making food for his friends.

Did you notice that Jesus helped them catch 153 fish that morning? He didn't just teach them about prayer or how to find peace. He helped them catch fish because he cared about their work. Who knows? Maybe Jesus liked to fish, to feel the sun on his face and the wind in his hair, to smell the sea and hear the laughter of his friends.

Where did Christianity lose it's understanding of a sensual Saviour who celebrated the physical gifts and joys of life?

Actually, I'm not as interested in where we lost it as I am in how we get it back. Though our church has moved beyond its founding focus on sexual orientation, we still have a deep investment in the physical gift of human sexuality. More than any other church in the world, we ought to understand the inseparable link between the sensual and the spiritual. Not just because of our sexuality, but because we are artists, musicians, decorators and lovers of beautiful music, good food, and fine wine ; because we are creative people.

I came across and American writer this week who learnt two things about God when he was growing up in the deep south of America:

· God loves you, and He's gonna send you to hell

· Sex is bad and dirty and nasty and awful so you should save it for the one you marry

28 http://www.mccmanchester.co.uk/sermons/sermon_21apr02.htm

That is more true than many in the church would like to admit.

Jerusalem and Athens are only about 700 miles apart, but the philosophies which they gave to the world are light years apart.

The Greeks taught that the physical world was inferior to the spiritual realm. They believed the soul was eternal, but the physical body was just a temporary shell. In fact, they saw the physical nature of life as a hindrance to becoming more spiritual.

When Socrates came to the time of his dying, he rejoiced that at last his soul would be free of what he called the prison house of his body. To the Greeks, the soul and body were separate and unequal.

That is not what the Jewish faith teaches, and it is certainly not what Jesus believed. The Creation story is the foundation of the Judeo-Christian faith. We begin with the core belief that God created all that is and pronounced it good, very good.

The Bible never says Jesus came to save our souls and nothing else. Jesus knew that our bodies were as much God's creation as our souls.

One day they brought a man to Jesus who was paralysed, and Jesus healed him by forgiving his sins. At other times, Jesus worked physical cures by delivering a person from the evil oppressing them.

We find throughout the Gospels a Saviour who restores human life, body, soul, and spirit.

The Greek heresy that divides life into physical and spiritual has infiltrated our thought in many negative and devastating ways--like Christianity becoming such a sex negative faith.

There seems to be a deep fear that somehow gay and lesbian people are having too much fun with their bodies so we must be bad, since sex is a physical act and not a spiritual one.

But if God created our sexuality then celebrating it is as sacred as prayer. Forgetting that, leads to all sorts of abuse, distortion, and dysfunction.

In the biblical parable in Genesis, Adam and Eve became ashamed of their bodies after they disobeyed God. Or to say that another way--our experience of shame is always rooted in our brokenness, not in God's disapproval.

Nothing speaks more loudly against the heresy of bodily shame than the physical resurrection of Jesus.

Central to the Christian faith is Jesus' celebration and redemption of the physical life of humanity. Note that celebration is the word I paired with redemption. Too often the church has linked our

redemption with repression.

As a child I used to like playing with the hose we used to water our garden. I used to love trying to cover up the flow of water but I found this only gave it more power and made it spray out of control getting us all wet.

That's the way it is with repression. What we repress is empowered. What we celebrate, we can control by the choices we make.

I was sitting in a cafe in a small village in France a few years ago, and I watched an French mother pour a little wine in a glass and then, fill it with water. She then handed the glass to her son who must have been about 10 years old.

I was shocked Then, I remembered that drinking wine was only a moral issue for Protestants. I also recalled that Protestants are over a dozen times more likely to become alcoholics than the French are - as they get children used to wine at an early age, thereby demystifying it and making it seem normal.

Countries which have celebrated wine as a source of pleasure and a gift from God have a very low rate of alcoholism compared to our society and American Society which practiced state sanctioned prohibition and now church sponsored repression. Too often, we use alcohol to cope or sedate.

Food is another amazing thing. The English are become as embarrassingly obese as the Americans, but I'm not sure it is all because of what we eat. We are much more likely to die of heart disease than say the French with their heavy sauces and fatty foods.

In England, we eat more but enjoy it less. In places like France and Italy, a meal is a joy, a blessing, a gift to be savoured and celebrated, not a source of guilt, anxiety, and shame.

I have a friend who says that if you bless food before you eat it, all the calories are removed. That's probably not accurate, but giving thanks for food may be the healthiest beginning to a sensual feast.

Too often, we simply fill our stomachs so we can rush off to do something. Or we use food to try and fill an emotional need. We have forgotten entirely the idea from the Early Church that when we gather around the table, we have a love feast.

Many gay men exercise and sculpt their bodies in the gym, but usually it is not an act of celebration; it is an act of shame. It is because we have been shamed into thinking we are fat or unattractive or defective if we don't have a certain body type.

Some women are overweight as a subconscious act of resistance against the expectations of the

male dominated culture. But reacting to their expectations gives those expectations just as much power as fulfilling it.

Art, music, the smell of baking bread, the feel of the sun on your face on a spring morning, the caress of a child's lips on your cheeks or a lover's lips on your neck. These are all gifts of God.

They are the gifts of a God whose Spirit possessed the flesh of a man we called Jesus. The church once knew that the sensual was sacred.

After all, we didn't make prayer or meditation sacraments. Oh, they are vital for our spiritual health, but the church made sacraments of water, and bread and wine. Those physical elements became means of grace. So, too, our bodies and the glorious world in which we live are means of grace.

They are tangible ways the living God

· touches us,

· caresses our souls,

· makes love to our Spirit,

· renews our humanity.

I believe it makes God mad when we fail to appreciate the sensual gifts of life that are ours.

It makes God mad because our lives are diminished if we forget that we have a sensual Saviour who came to bring us life and life in all its abundance.

I don't know about you, but I'm still enough of a fundamentalist that I really want to stay on God's good side. Let's stop insulting the Artist of creation and stand for a moment before the beauty of all we have been given and just sigh for sheer joy.

Andy Braunston, Metropolitan Community Church of Manchester, 21-4-2002

B.3.4 Radical Hospitality and Contagious Holiness [29]

Readings for Pentecost 6, Proper 8, Year A
Jeremiah 28:5-9 ; Psalm 89:1-4, 15-18 ; Romans 6:12-23 ; Matthew 10:40-42

Almighty God, you have built your Church upon the foundation of the apostles and prophets, Jesus Christ himself being the chief cornerstone: Grant us so to be joined together in unity of spirit by their teaching, that we may be made a holy temple acceptable to you; through Jesus Christ our Lord, who lives and reigns with you and the Holy Spirit, one God, for ever and ever. Amen.

The call to God's people includes the call to holiness. That's not a word I use often in mixed company. I have a feeling that most of my friends (especially, but not exclusively, my friends who aren't religious) can hardly hear the word "holy" applied to human beings without hearing an echo of the phrase, "holier than thou." "Holy" human behavior is defined for many by what the "holy" people avoid: disreputable behavior and sinful people. "Righteousness" becomes the quality of being "right" (often in the political sense!), which is best demonstrated by avoiding contact with anything that or anyone who might in any way be in any way "wrong."

Underneath these ways of being "holy" and "righteous" in our culture lies a deep and simmering anxiety, a sense that what is pure and good in the world and in the people who live in it is extremely rare, profoundly fragile, and constantly under threat. One moment of contact with something impure, and it doesn't matter how well or how long you've devoted yourself to purity : you're contaminated. A cake with just a little bit of stuff from the catbox in it is no longer fit to eat, a king who dignifies a heckling peasant with even a word has lost his honor, and a would-be holy man (women are serious problems, with all of that temptation and menstruation they represent) who breaks bread with sinners has got to be one of them -- impure, not right, ruined.

That's why the Samaritan woman in John 4 is so surprised that Jesus asks her for a drink. Anyone would know that such contact would bring about transformation:an impure woman's touch makes the cup impure, and drinking from that make would even a prophet - even the Messiah - impure as well. But that's not what happens. The woman judged by others as "impure" doesn't bring Jesus down; the contact between the Samaritan woman and Jesus radiates through an entire village God's true, catching, contageous righteousness -- right relationship, the perfection God shows in showering blessings of sun and rain without distinction upon those called "righteous" and those called "unrighteous" (Matthew 5:43-48).

That, Jesus showed us, is God's perfection and true holiness, the perfection and the holiness to which we're called. Far from being fragile, that radical hospitality and indiscriminate love is the

29 http://www.thewitness.org/article.php?id=950

most fundamental, powerful, and lasting force in the universe God made. When that comes into contact with anything else, anything less, it's that holy love, and not impurity according to anyone's scheme, that proves contagious. Lest we think that only Jesus could show that kind of powerful, contagious love, this Sunday's gospel teaches us that all who welcome prophets and righteous people share their reward, any cup of water given to a little one brings the reward of the pure in heart, and those who welcome any of Jesus' flawed followers will be received as herald of God's Messiah.

Paul got that ; for as much as some want to read his letter to the churches in Rome to find out who to shun, it teaches instead that those who belong to righteousness live under grace, not seeking to impose the law (Romans 6:14), and they receive even enemies with cool water to refresh them (Romans 12:20), as Jesus taught his followers to receive his "little ones" (Matthew 10:42).

And so the choices the church faces are not between mercy and faithfulness, generous hospitality and holiness, God's embracing love and God's righteousness. These are all false dichotomies: our cornerstone is Christ, and Christ's love and the apostles' teaching both urge us forward until every house is a "house of prayer for all people," and every prophet's word of peace has found flesh on every street corner and among all nations, rejoicing in the perfect love that makes every gathering in which it's found God's holy temple.

Thanks be to God !

Sarah Dylan Breuer, St Martin's-in-the-Fields Episcopal Church, Severna Park (Maryland), 26-6-2005

B.3.5 What is Marriage for ?[30]

First Reading from Emerson's *Journal*, Sept. 1848

None ever heard of a good marriage from Mesopotamia to Missouri and yet right marriage is as possible tomorrow as sunshine. Sunshine is a very mixed and costly thing as we have it, & quite impossible, yet we get the right article every day. And we are not very much to blame from our bad marriages. We live amid hallucinations & illusions, & this especial trap is laid for us to trip up our feet with & all are tripped up, first or last. But the Mighty Mother who had been so sly with us, feels that she owes us some indemnity, & insinuates into the Pandora-box of marriage, amidst dyspepsia, nervousness, screams, Christianity, "help," poverty, & all kinds of music, some deep & serious benefits & some great joys. We find sometimes a delight in the beauty & happiness of our children that makes the heart too big for the body. And in these ill assorted connections there is every some mixture of true marriage. The poorest [pauper] & his [partner], if well-meaning and well-tempered, get some just & agreeable relations of mutual respect & kindly observation & fostering each of [the] other. & they learn something, & would carry themselves wiselier if they were to begin life anew in another sphere.

Second Reading from Theodore Parker

It takes years to marry completely two hearts, even of the most loving and well-assorted. A happy wedlock is a long falling in love. Young persons think love belongs only to the brown-haired and crimson-cheeked. So it does for its beginning. But the golden marriage is a part of love which the bridal day knows nothing of.

A perfect and complete marriage, where wedlock is everything you could ask and the ideal of marriage becomes actual, is not common, perhaps as rare as perfect personal beauty. Men and women are married fractionally, now a small fraction, then a large fraction. Very few are married totally, and they only after some forty or fifty years of gradual approach and experiment.

Such a large and sweet fruit is a complete marriage that it needs a long summer to ripen in, and then a long winter to mellow and season in. But a real, happy marriage of love and judgment between a noble man and woman is one of the things so very handsome that if the sun were, as the Greek poets fabled, a god, he might stop the world and hold it still now and then, in order to look all day long on some example thereof, and feast his eyes on the spectacle.

She was a member of my congregation in Knoxville, TN. When she came to church, which was not

30 Document communiqué par l'auteur

often, she was always alone. A professor at the university, she could remember the Scopes trial and the McCarthy era. And now a war in Vietnam was on. Then one winter day she called me. Would I be willing to do a private graveside service? The deceased was a woman she described as her "good friend." Her next door neighbor for almost forty years. They had never dared to live under the same roof together. Yet as I stood there, on that lonely cemetery hillside, and read the poems she had selected, and heard her read from a letter, and said a final, tearful prayer, it became clear to me that they had been married, totally, though no one had been allowed to know it. And I stood there saying, inwardly, "This is not right. This must be changed. Both in the church, and in society."

The following summer, three years after Gwen and I had been married, I did my first 'service of union' for a gay couple. Twenty-one years later, at the General Assembly of our Association held in Indianapolis, I told that story. I asked for special recognition to do so. Because the UUA was voting to become the first denomination to call not just for blessing same-sex unions religiously, but for legal recognition of gay marriage. Then I asked all the dozens of same-sex partners attending the Assembly to join me on the platform. The resolution passed overwhelmingly.

When I spoke at the Millenium March for Equality on the Mall in Washington, in May, 2000, to more than half a million people, I asked those present who had ever been in a Unitarian Universalist meeting house to raise their hands. Nearly two-thirds did so. Because all across the country, UUs have been leaders in trying to combat homophobia and to protect the civil rights of gay, lesbian, bisexual, and transgender persons.

Because marriage is a basic human right and an individual personal choice,

Resolved, that the State should not interfere with same-gender couples who choose to marry and share fully in the rights, responsibilities, and commitment of civil marriage.

Today support for that simple proposition is spreading. Over twenty religious groups, Jewish and Christian, have endorsed it. So have moral leaders like Coretta Scott King. Not to mention hundreds of celebrities, writers, and entertainers.

Last weekend I became the one representative of straight allies and the religious world on the steering committee of a new national organization simply Freedom to Marry. Today I want to tell you why.

Marriage is not for everyone; it never has been. Indeed, when I've done counseling on the subject over the years, both with those unhappy in their marriages and with those wishing they had a life partner, I've been reminded of the one press conference given by Pope John Paul I, who served as pontiff for only a few weeks. A reporter asked him about Catholics wanting to divorce and priests wanting to marry. And he reportedly replied, "Eh! What's a poor pope a gonna do? Those who are

inside, they want to go outside; those who are outside, they want to go inside."

As the writer Judith Viorst says in her recent book, *Grown Up Marriage*, "Although marriage is for grown ups, very few of us are [fully] grown up when we marry. Growing up takes time, perhaps a whole lifetime, and getting there – if we get there at all – is hard. But marriage, which can be the most vexatious of human relationships, can also be [an] engine of our growth. For in making some sort of peace with the disenchantments, demands, and astonishing complexities of ordinary everyday married life, we can create – and no, this isn't a contradiction in terms – a grown up marriage." She adds,

In a grown-up marriage we understand that we aren't, and shouldn't be, each other's teacher, parent, editor, supervisor, or home-improvement project.

A grown-up marriage allows us to find a balance between autonomy and connection.

In a grown-up marriage we gradually acquire a rueful tolerance of each other's limitations and imperfections.

In a grown-up marriage we do not keep score—at least not out loud.

In a grown-up marriage we recognize that we don't always have to be in love with each other. In fact, we are well aware that we couldn't possibly always be in love with each other. But a grown-up marriage enables us, when we fall out of love with each other, to fall back in. A grown-up marriage involves a tricky combination of honest and polite.

In a grown-up marriage we're able to apologize when were wrong and not gloat when we're right. We can also accept an apology that falls short of total abasement -- but not too short. In a grown-up marriage the laughter exceeds the regret.

In a grown-up marriage we've learned to forgive and forget. Well, maybe not forget.

In a grown-up marriage we know how to communicate with each other and know when the only and best thing to do is shut up.

In a grown-up marriage we recognize that marriage not give us a real identity, or keep us safe from the sorrows and pain of life, or even protect us forever after from loneliness.

As I say, marriage is not for everyone, and never has been. But the more grown-up we become about it, the more we can recognize in marriage an extraordinary combination of accepting and discovering human differences while affirming and deepening what we humanly have in common. Gwen always says that in a good marriage the rocks in one head come to fit the holes in another. She also claims to have been married to me for thirty years, twenty-five of them happily. And when I ask her which the bad years were, she replies, "Buster, it's a daily percentage!"

But why on earth would we, as a clergy couple, want to deny any loving couple the chance publicly

to enroll in the great school for spiritual growth known as marriage? Why would we deny them our support and blessing? Because same-sex relationships somehow challenge "the sanctity of traditional marriage," as some conservatives claim? How insecure! How immature! So I have a simple message for religious conservatives who oppose gay marriage: Grow up! As my friend William Sloan Coffin says, "Quit using the Bible and tradition the way a drunk uses a lamp post – more for support than for illumination." Consider whether God hath not yet more light to break forth. After all, few traditions have changed over the years as much as those of our most intimate institution.

In a book from our Beacon Press, social historian E.J. Graff asks, *What Is Marriage For?* Is it for children? Well, sometimes. But if we are to limit marriage to those who capable of having biological children together, then let's have a fertility test along the blood test. Is it for kinship? Well, for centuries marriages were arranged. Parents and patriarchs knew best. Is that what we are trying to preserve? Or do we believe in love and free choice? Today, if a man chooses another man, or a woman a woman, why should the state interfere? Because we are made uncomfortable by same-sex sexuality? Sex *is* a *part* of marriage, but if there is a public interest in abstinence, fidelity, and safer-sex, as the authorities say, isn't it both hypocritical and immature to denounce gay promiscuity and then to block gay marriage? Or is it money? Since two can live *almost* as cheaply as one, another part marriage has always been financial. So society's interest in promoting marriage has been reflected in the tax code, inheritance, shared benefits, and over a thousand specific legal rights that married couples have and gay couples are denied.

Some people say, well, let's have domestic partner laws; or civil unions, as in Vermont. But such state-by-state arrangements aren't recognized elsewhere. And "separate but equal," never turns out to be really equal, does it?

That's why my friends Hillary and Julie Goodridge have sued the Commonwealth of Massachusetts for denying them a marriage license, in contravention of the equality provisions in our constitution. They and their daughter, Annie, want the Freedom to Marry. They are joined in their suit by six other couples. Three of them are Unitarian Universalists : Gloria Bailey and Linda Davies, from First Parish in Brewster ; Richard Lindell and Gary Chalmers, from the UU Church of Worcester; David Wilson and Robert Compton, from downtown Boston's Arlington Street Church.

As the playwright David Mamet has noted, it's time to give the old term, "a Boston marriage," a real and new meaning. That's why there is also a bill before the legislature, sponsored in part, by Needham's own Senator Cheryl Jacques.

Tuesday of this week, the 12th of February, is Freedom to Marry Day. I invite you to learn more about its purpose and the events planned in conjunction with it by visiting www.equalmarriage.org

for Massachusetts news or www.freedomtomarry.org for the national organization with which I now serve.

Because I feel so strongly about the injustice of issuing marriage licenses to heterosexual couples while denying them to same-sex couples, I have decided to join with clergy colleagues all across the country in declaring that as long as this inequality exists, when I help couples to celebrate their union in marriage – which I will continue to do most joyfully – I will no longer sign the license. I will function only in my religious capacity, not as an agent of the state. I will arrange to have a judge or a justice of the peace do that.

One of the great ministers of the civil rights movement, Will Campbell of Tennessee, always taught in any case that the proper thing for a minister to do at a wedding is to have the license signed *before* the ceremony, in the presence of the couple, and then to fling the signed document into the corner, hollering, "Render unto Caesar the things that are Caesar's!" and reminding the couple that they are now about to go out in front of God and everybody and enter into a covenant with one another. A grateful acknowledgement of the love and trust they have found in one another. And a promise to try to sustain and renew that love and trust even when the going gets tough. With the help of a Love that was there sustaining them even before they found each other.

At times all of us, even those most clearly blessed in their marriages, wonder what marriage is for. Just as at times, we can wonder what work is for, or life itself is for. There are gaps of meaning, there are abysses of injustice. But love makes a bridge toward a better and more meaningful future -if we are open to it, in all of its many forms. Amen.

Paul Buehrens, First Parish in Needham UU, Neddham (Massachusetts), 9-2-2003

B.3.6 **The stranger in our midst**[31]

Last Sunday and Monday evenings, one of the major television networks played Kevin Costner's movie version of Wyatt Earp. To help the viewer understand this man's adult behavior of intense loyalty to family and hostile distrust of everyone else, we were shown scenes from his childhood. His father passionately taught the children : Nothing counts so much as blood. All the rest are strangers. Most of us seem to know that without being intentionally taught it. There are few things we naturally fear more than the unfamiliar. It is a fear so universal we have a name for it : Xenophobia - the fear of the foreign. Its comes from the same Greek word from which we get the word strange. It refers to everything outside the boundaries of the circles within which we are familiar.

The Strangers

Think of the way we view strangers in our midst. Are we not defensive about them and do we not work to protect ourselves from them? The warnings we give one another range all the way from Stella Bensen's advise, Call no man foe, but never love a stranger; through our parent's persistent counsel, never speak to strangers ; to the policy of our police forces which urge us to report the presence of strangers. It may be a linguistic coincidence that stranger rhymes with danger, but our natural fear of the foreign and our social conditioning against those we don't know, both tie them tightly together.

With such warnings in our ears, our primary line of defense is exclusion. By keeping ourselves separate we feel more secure. So we remove ourselves as far as possible from those who are different from us in ways either great or small. The poor are separated from those with enough; the sick from the healthy; the old from the young; ethnic minorities from the ethnic majority; prisoners from the free; and the weak from the strong. On and on the descriptions of our separations could go. But the point is the same: if others are different from me they are bad or wrong or unworthy, so they must be excluded from participation in my life and society.

But surely, some would say, that description is no longer true in our society. We live in a generation that affirms diversity, that values human differences, that celebrates multicultural experiences. Inclusion rather than exclusion is the buzzword today, at least among those who are politically and religiously enlightened. While it is true that in places like Yugoslavia there still may be remnants of the exclusive spirit that marked the way past generations dealt with strangers, we are for the most part beyond it. Things are getting better all the time. Just this past week the State of Alabama began

31 http://www.winternet.com/~rwhenn/keynote.htm

the process of repealing its Constitutional prohibition against interracial marriage. Since South Carolina removed its similar ban last February, there will soon be no State in these United States that legally forbids people of different races to love one another. There really are no strangers among us anymore. We are becoming just one big happy family.

Are we? Or, does there still remain one class of people who continue to experience exclusion right there in the middle of our newborn inclusiveness? Robert Dawidoff, Professor of History at Claremont Graduate University, thinks there is. He calls this group of people the Last Outcasts. The Washington Post thinks so, too. A recent Post article headline identifies One Area where Americans Still Draw a Line on Acceptability. Based on a national survey conducted jointly by the Post, the Henry J. Kaiser Family Foundation and Harvard University, the article asserts that Americans have radically adjusted their moral sensibility in the last 30 years, reserving judgment on people and lifestyles they once readily condemned. A majority now finds divorce, sex before marriage, interracial relationship and single motherhood acceptable. But one group whose behavior remains firmly outside the bounds of acceptability for a majority of Americans is homosexuals.

In a recent opinion sampling, Alan Wolfe of Boston University found that middle class Americans no longer believe that Jews, Muslims or atheists are inherently less worthy than Christians. But he notes one exception to what he calls America's persistent and ubiquitous nonjudgmentalism. He says, most Americans I spoke to were not prepared to accept homosexuality.

Do we need studies and surveys to tell us that? Any homosexual person you meet, who has not been totally successful in hiding the reality of his or her sexual orientation, can tell you experiences of exclusion that heterosexual people frankly find hard to believe. Here is the way that experience is described by an anonymous high school student in Massachusetts, as reported in the Winter 1999 issue of *Open Hands*.

"Nobody tells Latino kids in the high school that nobody cares if they're Hispanic so long as they keep it to themselves. Jewish kids aren't told that they're sinners and they could change into Christians if they wanted to. People don't tell black kids they should put up with racism because they've come so far from when they were slaves. They don't have to defend why there is a black history month, or why people want black studies included in the curriculum. People don't say, That's so Korean! when they mean something is stupid or weird. People don't tell disabled kids that the community isn't ready to defend their equal rights and inclusion yet. You never hear anyone argue that breast cancer is God's way of killing off women, or that it's a good thing. If a teacher hears anyone use a slang insult for a Chinese kid, they jump on it. When foreign exchange students ask teachers about dating in school, they aren't sent to see a guidance counselor.

"But every day in the high school, I hear its okay if I'm gay so long as I stay in the closet, and that

I‘m an abomination against God, that I can change if I want to, and that people like me shouldn’t be taught about in school. I’m told that I should be satisfied because our school is far better than it used to be, and that I shouldn’t push for my equal rights and inclusion because the community isn’t ready yet. I hear, That’s so Gay!, all the time, and I hear that AIDS is my punishment for being who I am, and I hear the world faggot all the time. It’s hard not walk around angry all the time.”

If Americans are serious about building an inclusive society (and the last time I looked that was the American Dream), we are going to need a lot of people to lead the rest across this last frontier of fear in response to people who are different. If Christians are serious about building an inclusive Church (and putting those two words side by side is redundant in the Bible I read), we have a special challenge to face. For the fact to be confessed is that Christians have been largely responsible for the inability of people in this country to accept these last outcasts. As the Post/Kaiser/Harvard survey showed, Most Americans who find homosexuality unacceptable say they object on religious grounds.

Do we need surveys to tell us that? Last week, Nancy Hanson sent me a copy of her recent book, *From Pain to Joy -- Inspiring Words for Hope and Healing.* She’s a Midwestern Norwegian who was transplanted to Hawaii and is now planning to enter Pacific Lutheran Theological Seminary in Berkeley to prepare for a second career in the ordained ministry. As a new comer to the Bay Area, she spent last Easter Sunday in the Castro District of San Francisco, the heart of the gay/lesbian community there, giving away free copies of her book to anyone willing to receive it. While there, she saw a tee shirt displaying the slogan: Jesus hates me, this I know, for the Christians tell me so.

For many Christians, dealing with these strangers in our midst in this condemning and excluding way feels so normal and natural, it does not seem at all strange to do so. But it would be strange if someone appeared among us who held a totally different attitude in response to strangers. Let us move now from the strangers in our midst to the Stranger in our midst.

The Stranger

When Jesus comes among us in the gospel this morning he seems familiar enough. We’ve known his name since childhood and expect to encounter him here in worship. It may be that very familiarity which keeps us from realizing how very strange he really is. But as soon as he starts talking in Matthew 25, the words he speaks sound strange to this generation of modern minds. He speaks of the ultimate judgment of God. That’s strange enough, because we think of Jesus as the one who reveals a God of mercy and love. None of that hell fire talk from him. But here he speaks as though humans are somehow accountable to God for what they do and that their destiny somehow hangs on it.

What could be stranger than that? To think that we are accountable for our decisions and actions at all is becoming an increasingly strange idea in our time. Children don't feel accountable to teachers ; citizens don't feel accountable to government; employees don't feel accountable to employers. So why would anyone think they are accountable to God? Or, could it be that our failure to recognize a divine accountability is the source of our failure to feel responsible to others? But this Stranger in our midst faces us with the claim that God, however loving, is going to make a judgment about us. That is a reversal of our current mindset. It is like the story of the man who knew nothing about art taking a tour of the French Museum of Art. After looking around for awhile, he said to curator: I don't think much of your pictures. To which the curator replied, Sir, it is not the pictures that are on trial here.

If the mere idea of judgment is strange to us, the objects of that judgment are stranger still. We would expect strangers to be judged. If people are poor, there's a reason. If people are sick, there's a reason. Those are forms of judgment the righteous know come upon sinners. So, that sinners would be judged is a familiar idea. But here, Jesus is not talking to those folks. He's talking to his disciples. He's talking to us. That is very strange, because we thought we were the ones to do the judging, not the ones to be judged. But the strange thing about Jesus is that whenever he has the chance to condemn a sinner, like the woman taken in adultery, he does not do it. And whenever he has the chance to reward the righteous for their earned worth, he doesn't do that either. For example, two men go up to the Temple to pray, a publican and a Pharisee. The publican confesses his many sins and is justified, while the Pharisee prances his impressive achievements before God and is judged.

If the objects of judgment are strange, the basis for judgment is even stranger. If there were a final court before which we will stand, we would expect a verdict based on how well we have avoided doing bad things. We know what bad things are: they are things that hurt people. In our view, we will stand up under the divine judgment if we live up to the ethic of our day: I can do anything that feels good, so long as I don't hurt any one in the process.

But the Stranger in our midst turns that dogma inside out. Divine judgment is not based on the avoidance of hurting others; it is based on our involvement in helping others.

I was hungry and you fed me. I was thirsty and you gave me to drink.

I was naked and you clothed me. I was sick and you visited me.

I was a stranger and you welcomed me. I was in prison and you visited me.

We don't need Jesus to tell us not to hurt each other. That we could figure out for ourselves. But God judges by a higher ethic than we humans would set for ourselves. What Jesus introduces into the equation of accountability is this second mile of responsibility for the health and welfare of

others.

The idea is not new with Jesus. It goes back at least to Moses who taught Israel not to harvest their whole field, but to leave some grain standing for the strangers and sojourners passing through their land. The principle goes back to when Cain killed Able and God asked Cain, Where is your brother? Cain replied with the question so typical of our day: Am I my brother's keeper? To which God's answer is, Dah! More than that, it is not just your brother, but your neighbor who you are to love as you love yourself. More than that, your neighbor includes not just those in your circle, but those outside of it: the stranger, the foreigner, even your enemy. Or, so said Jesus. But then, what did he know? Just whom does he think he is to lay such unnatural demands upon us? He is the Stranger in our midst indeed, telling us of our responsibility for the strangers in our midst. And he is more.

Perhaps the strangest thing we notice about Jesus is the correspondence between what he said and what he did. He not only taught us to include those we would naturally exclude, but he actually did it himself. Look at the places where you find Jesus in the New Testament. You find him in the Temple only twice: once when he was twelve and once when he drove out those who were desecrating it. The Temple was not his favorite place. You find him occasionally in conversation with the Scribes, the Pharisees, the Sadducees and other leaders in the religious community, with their concern for righteousness. But more often than not these conversations were encounters of conflict over their narrowness or his graciousness.

You know where Jesus could usually be found: among the strangers most religious people considered unfit for their presence and deserving of exclusion from their company. He was constantly among those classes of people he taught us to care about: the tax collectors, like Matthew and Zacchaeus; the sinners, like the thieves on the cross; the women, like Martha and Mary; the children, like those he took up into his arms and blessed, over the protest of his disciples; the Gentiles, like the Syrophoenician woman who was willing to eat the crumbs that fell from Israel's table; the poor, like the widow who gave her last mite; and the lame, the halt, the blind and the lepers, like the ten he healed and received thanks from only one. What's a nice Jewish boy doing hanging around with people like these? He is the Stranger in our midst because he is in solidarity with the strangers in our midst.

We once had a delightful Roman Catholic Nun address our Lutheran Pastoral Conference in Southern California. To establish rapport with us, Sister Jose told us why her family became Roman Catholic. She said her father had not been raised in the church, but was converted as an adult by reading the Bible. Then he went in search of other Christians, only to be bewildered by an array of churches from which to choose. How could he know which one was the right one? It seemed obvious that Jesus would be present in the true church. So he read the New Testament in an effort to

discern where Jesus was most likely to be found. Since Jesus was always with the outcasts and sinners, he concluded that the church with the most sinners would be the right one. And that's why he joined the Catholic Church.

The Stranger in the Strangers

It is strange enough to be told that helpfulness to strangers is the basis for divine evaluation. But there are stranger ideas still. We think God will judge us by what we do for God more than what we do for people. Won't we be judged by how much we love God; how much we pray to God; how much we give to God ; how much we serve God? Well, in a way, yes. But the strange thing is that the way we love God is quite different from what we normally think. Specifically religious activities have their place and value. But the trouble with using them as a means of evaluation is this: we are liable to turn those very religious activities into a justification for avoiding the strangers in our midst.

Jesus' story of the Good Samaritan shows this. The people who walked by the man who fell among the thieves were the priests and Levites, those primarily responsible for religious services from which they would be disqualified by touching a dead body. When people came to church with their generous offerings for God, Jesus asked them if they had a conflict going on with their neighbor. If so, he told them to lay their checks down at the door, go be reconciled with their neighbor and then come back to offer their gift to God. Jesus will have no truck with this idea that serving God is more important than serving people. Instead, Jesus insists on the radically strange idea that the only way you can serve God is by serving people.

Who was that man who fell among the thieves on the road from Jerusalem to Jericho? Who was that hungry woman to whom you refused a meal? Who was that prisoner you had no time to visit? Who was that stranger you turned your eyes away from as you passed? Who was that transgendered person you would not welcome into your congregation? The strange truth is, that was Jesus! He is the Stranger in the strangers. So he says, in withholding your help from the least of these strangers you withhold it from me. And the opposite is also true. In giving your help to one of these strangers, you give it to me. Well, just whom does Jesus think he is to tell us these things? He is the one we avoided and the one we helped. And, strangest thought of all, to stand before the judgment seat of God for a verdict on our lives means standing before the very strangers we either ignored or served.

What are we then to do? Our first impulse may be to rush out and start accepting gay/lesbian people in order to build a resume of service to strangers that will assure us a place among the sheep instead of the goats at the last judgment. But that will not work. For the final strangeness in this story is that neither those who helped nor those who failed to help were in any way aware of what they had

done. To help others in order to gain a reward for yourself will not work, because the goodness that distinguishes sheep from goats is an intrinsic difference in the nature of their being. Sheep act like sheep because they are sheep. Goats, who try to act like sheep, so they will be counted as sheep, are still goats and will find their destiny with the goats. People do helpful things because they are helpful people.

What we need is not a new set of actions, but a new nature. What we need is not a change in behavior, but a change in being. To naturally serve the Stranger in our midst, who is resident in the strangers in our midst, happens only as we come to know ourselves more honestly and Christ more personally. Thomas Wolfe, in Look Homeward, Angel, asks the question we all must ask if we are to begin knowing ourselves.

Which of us has known his brother? Which of us has looked in his father's heart? Which of us has not remained forever prison-pent? Which of us is not forever a stranger and alone?

It is only as we come to recognize ourselves as strangers, who need the welcoming of divine grace, that Christ will be allowed to take up residence within us and transform us into his own likeness. Nothing short of that is what Christ comes among us to do. But the strange thing is, he may come in the guise of the very stranger you would exclude.

Reflecting on her experience with the homosexual community in the Castro on Easter Sunday, Nancy Hanson tells of the condemnation she had herself experienced at the hands of a well meaning friend. Because she was getting divorced, her friend told her that she was being deceived by Satan, going against God's Word and being very selfish. That had given her a taste of the dregs those gay and lesbian people had to swallow at the hands of Christians wielding their Bibles like machetes. But after spending the day with the gay community she said, A spirit of love from the good souls I met kept me going all day. Then she made a strange comparison between her "Bible believing" friend and the strangers in San Francisco. Referring to her friend, she wrote, "In less than one hour, I felt hurt and invalidated by her words. After eleven hours with the folks on Castro Street, I felt energized, happy, loved, accepted and surely tolerated. Jesus loves me, this I know, for the people on Castro Street showed me so." Jesus is the Stranger in the strangers. Let me tell you of one gay man in whom Christ was so present.

A Sample Stranger

Joel Workin was one of those three Lutheran seminarians over ten years ago who publicly identified themselves as gay and were ultimately refused ordination by our denomination. Joel was a kid from North Dakota and a good preacher already in Seminary. If our church had been up to the challenge of ordaining him, he would have become a great one. As I said some year's later at his funeral, the

sermon he preached at the installation of Jeff Johnson as Pastor of First United Lutheran Church in San Francisco, the day after Jeff's irregular ordination, was the best I had heard in ten years. The weaving together of text and context on that occasion was stunning. So, when I was preparing Joel's funeral sermon, I wondered how he would have dealt with it.

We got some idea of what he would have done from the gospel he selected for reading. It was not from one of the gospels, but from the book of Acts. It was the story of that odd couple, Peter and Cornelius, whose unlikely encounter with each other forms the heart and axis of the book of Acts. The gospel according to Acts focuses less on what the gospel is than on whom the gospel is for. The brief version of its message is this: The gospel is for ALL people, specifically including those classes of people our own religious tradition has taught us to exclude.

Luke, the gospel writer, also wrote Acts. He makes his main point in a story so crucial to his message that he tells it twice in a row so that those who miss it the first time might catch it the second time around. Its main outline is familiar to most of you. Peter is lying out, getting a tan on the roof of a house in Joppa, on the Mediterranean coast. Suddenly a sheet drops down from heaven containing all kinds of animals, including those Jews are forbidden to eat by the 11th chapter of the book of Leviticus. A voice tells Peter to reach in, take any one of these animals and roast it for lunch. Peter just knows this is a temptation to be unfaithful to God, so he draws on a lifetime of religious training and resists, saying I have never eaten anything unclean. To which the voice responded: Don't you call unclean what I call clean.

Now Peter may have been a good fisherman but he was a slow learner on this matter. So are the readers of Acts, even to this day. That's why the vision and its lesson are repeated three times for Peter and for us. Its called learning by rote. You remember the drill: several receptions of Don't you call unclean what I call clean; Don't you call unclean what I call clean; Don't you call unclean what I call clean! Get it? Got it! Good! But Peter only got the literal half of it: In Christ, there are no longer prohibitions about what animals you can and can't eat.

Then the doorbell rings and when Peter opens it he finds some Roman Soldiers standing there. They want him to come and share the gospel with their Captain. These are not Jews, but unclean Gentiles. Jews do not enter the houses of Gentiles or eat with them. Suddenly an explosion goes off in Peter's brain and he gets the whole point big-time! God isn't changing my mind only about what animals I can and can't eat; God is changing my mind about what people I can and can't eat with!

Get it? Got it. Good!

Now Peter may be a slow learner but he is not stupid. He is about to violate traditional ecclesiastical practices, so he takes six witnesses along with him. When he gets to the house of Cornelius, he acts in contradiction to his own religious conditioning, enters the house of a Gentile and begins sharing

the gospel of Jesus. He has no more than started when the wind and the flame from his own Pentecostal experience is repeated. God baptizes Cornelius with the Holy Spirit. What can this mean? Only the unthinkable: God shows no partiality between peoples. All are accepted into the church, even those our own religion has taught us to reject. Exclusion has been transformed into inclusion. The question now is clear for Peter: If God has baptized Gentiles with the Holy Spirit, what is there to prohibit us from baptizing them with water and thereby admitting them into the church? Answer: Nothing! Get it? Got it! Good! So Cornelius and his whole household are baptized and the rest, as they say, is history.

Or is it? Is the acceptance of everyone into the full fellowship and service of the church a done deal? Or are there still classes of people our religious training teaches us to exclude, unless they become different from who they are? That was the second question Peter and those first Christians had to face. After gulping hard, the church could swallow the baptism of Gentiles so long as they became Jews as well as Christians. In other words, you couldn't be Christian and remain Gentile. You were welcome to be Christian, but if you were Gentile you had to change. Or at least try! It was that second question they fought out at the first Council of the Church in Jerusalem. The decision was that you could be both Christian and gentile at the same time. Get it? Got it! Good!

I've taken time to spell this out because this message was at the center of the legacy that Joel left us. I know that for three reasons. First, as already indicated, I know it from the text he chose for us to read. But second, I know it from an incident that happened during the night before he died. His hospice nurse, Carmen, sat up with him during the night while he slept. That night, he suddenly spoke aloud, saying, We are all God's children, aren't we? Then after a period of silence, Joel said, Can I hear a Yes or Amen to that? It was vintage Joel, in both content and form. That was his message to us.

I also know this for a third reason. Joel carried the burden of this news in his heart because he knew so many needed to hear it. Gay and lesbian people like himself, who feel excluded by the church because of its own religious traditions, need to know that another part of that tradition includes the recognition that God's voice is sometimes heard in contradiction to the church's voice. The church also needs to hear this, so that it might respond to what it regularly asks God to do for the church: where it is in error, correct it.

Joel's concern for this message was clear in a devotional he wrote in 1988 on the Parable of the Prodigal Child. When the church relates that story to the gay/lesbian population, it usually understands it to mean that homosexuals are those who have left their heterosexual homes for a life in the far country of deviance. The church, like the waiting father, is eager for them to come home and will welcome them if they come to their senses and return to heterosexuality.

Joel read the story in quite a different way. For him, the church has left its gospel home of inclusiveness and wondered into the far country of exclusiveness. But that does not mean we should give up on this church. He sees gay/lesbian Christians as the loving ones, waiting to welcome a wandering church home when it comes to its senses. He wrote to encourage us to do so, by saying: How shall waiting lesbians and gays view their relationship with the church? There has been a break, a resounding "no" from much of the prodigal church to any form of partnership or familial bond. But is it No. period or "No-dash? No. period means that the relationship is over. It is dead, period. Go back inside the house and stop worrying about the ungrateful kid. No- dash, on the other hand, means the relationship is incomplete. There is more to be said after the dash, no matter how long the intervening silence. No- dash means believing, hoping and trusting that the prodigal will come home. It means waiting for the church to "come to its senses."

That was a courageous thing for a young man to say who, at the hands of the church, had just been denied ordination into the ministry to which he was called by God and for which he had academically prepared himself. But even though the church hadn't got it yet, he still encouraged us to wait in love. I quote: Love puts a dash behind every No. period and waits. For gay Christians, God's love is the power of punctuation, the power to turn No. period into No- dash and to wait expectantly for words of reconciliation. The parable . . . says "Hope, believe, wait, love. There is more to be said. This show is not over yet. Just you wait.

We can hear in these words, even in the midst of personal hurt, the sense of mission Joel lived out in his life and continues to share with us, after his death, here today. The God of grace we know in the gospel had captured his heart and his mind in a way even personal hurt could not take away. It flowed out of the vision he had of a God who includes all as children in the household of faith.

In his Certification for Ordination Exam Joel wrote this: The kingdom is the destiny of the whole cosmos, the big party God is planning and to which everyone is invited. It is the fulfillment of all those great scripture passages: the lion lying down with the lamb; death being swallowed up; the lame leaping; no more war anymore. Even if it kills God (and it did, the cross), even if it kill us (and it does, baptism), somehow God is going to get everybody to that big banquet feast (resurrection, the kingdom, new life). I want to continue to be a messenger and means of God's invitation, to share the good news of God's "Yes," to live a courageous and comforting life of faith, to incarnate Christ and the kingdom, for my neighbor, to die and rise daily. This is my "mission".

Some years before his death, Joel quoted those words in a letter to a friend. Two weeks before his death, the friend quoted them back to Joel in a good-bye letter, saying, I thank you for these inspiring words. May you find satisfaction now in having accomplished that mission in a significant way . . . May your leave-taking now itself be a part of the mission. In this message Joel left us, his

leave-taking was a part of his mission. In this strange gay man dying from AIDS, we encountered the Stranger in our Midst. Through him Jesus speaks to us again: Hope, believe, wait, love. There is more to be said. This show is not over yet. Just you wait.

Prayer

Almighty and everlasting God, you hate nothing that you have made and forgive the sins of all those who are penitent. Create and make in the Church a new and contrite heart, that lamenting its discrimination against gay, lesbian, bisexual and transgendered members and clergy, it may receive from the God of all mercy, perfect forgiveness and peace; through Jesus Christ. Amen.

Paul W. Egertson, Building an Inclusive Church Conference, Minneapolis, Minnesota, 17-4-1999

B.3.7 **Homily on the occasion of the Holy Eucharist among members of Integrity / Fidelity**[32]

In the name of the Father and of the Son and of the Holy Ghost. Amen.

Standing here at this time and in this place reminds me a little of being a mosquito in a nudist colony. You don't know quite where to begin.

In a recent conversation with a bishop he told me of an article he had read about the revival of preaching. People were looking again to the pulpit for spiritual direction and guidance. The article mentioned that it is not just the southern Baptists who offer comments such as Hallelujah and Praise the Lord during sermons. People also feel they have a freedom that if the preacher is going too far in interpretation they can offer comments like "Help him, Jesus, help him". Whether at the end of this sermon you say "Hallelujah" or "Help him, Jesus" I'll leave to your discretion.

I come this evening with the prayers of Fidelity and the members of the Advisory Board of my parish, St. George's Memorial in Oshawa. Last night I shared with them that I was coming to celebrate at this service and they asked me to bring to you their greetings. Early this morning after Matins my Lay Reader inquired "Why are you going there?"

In trying to answer his question, and perhaps yours, I should begin with saying what this celebration of the Eucharist is not - we can then talk positively about what this night is for.

I do not believe that the night is about convincing each other. You and I through books, speeches, sermons and courses have heard often about the what and the why the other side believes. It has not convinced us nor will this commemoration of the Lord's Supper. There is also a temptation which we all need to avoid - that is to pull out biblical verses and have a duel with them to see who can outlast the other in biblical righteousness. Each of us may want to look, and act, as if we have a golden tower of truth around us which is impregnable, strong and mighty. At the other end of the spectrum is a willingness to sacrifice everything for some sort of compromise. None of these positions are consistent with a faith in Jesus Christ. A blindness that says this is the only way or a false unity not based on truth will never stand the test of discovering the mind of Christ.

I'm still haunted by my Lay reader's question - "Why are you going there?"

One of the images that helps us arrive at an answer comes from the film Baptism - a Sacrament of Belonging. In the movie a young Mexican boy is the only survivor of a house fire that kills his family. As an orphan he moves from village to village until he stands at a fence outside an orphanage. Through the chain link he sees boys and girls playing and laughing and desperately wants to belong to that community. The priest in charge talks with him and learns of his story and then goes into the orphanage and shares it with the other children. The priest asks if they are willing

32 http://www.bridges-across.org/ba/frpaul.htm

to accept him and they cry "Oh, yes ... oh, yes, Father." They all nod in agreement. The priest brings the boy in and places him before the community. There is a stillness and silence. [No one had seen the boy. He had been badly disfigured by the fire which killed his family.] And then finally one boy moves. He says to him "you are my brother" takes him by the hand and moves into the community. It is an image we can both learn from.

The truth, I believe, is that at times both you and I have acted in a way that says you are not my brother or my sister. We've been far too content in leaving someone outside because they do not think or act or believe as we do.

This Eucharist is about saying we are brothers and sisters. It is as if we are removing bricks from our towers so that we can stretch our hands through and reach each other. This night is about celebrating what we share together within the diversity of the church we love.

Tonight, the challenge we all face is to answer the question from Mark's gospel where Jesus says to Peter "Who do you say that I am?" Jesus had heard the generalizations but now he needed to hear if they, the disciples, had discovered the truth. Peter's answer shows the convictions and depth of his faith. His words and language are not ambiguous. He names Jesus the Christ.

You and I need to have a greater care and sensitivity about the language we use and the names by which we call each other. Instead of struggling to see if we are worthy to bear the name Christian we always want to quantify it somehow. He's a liberal catholic. She's a conservative Christian. She's a revisionist. He's a fundamentalist and on it goes. We never use these descriptive words in a complimentary fashion but rather to downgrade and diminish the other person.

Jesus wanted Peter to speak plainly, honestly, and with conviction. He can expect no less from us. Think of the language and the names by which we call each other.

No sooner is that high moment of the confession of Peter achieved than a debate begins about what that means. Peter rebukes Christ. Christ rebukes Peter. Among the disciples Peter must admit that he is wrong and learn from this confrontation with Christ the true and honest way.

You and I both know that we are right in our thinking of what the church should do regarding all the questions about homosexuality. I wonder if we have the same conviction to admit that we could be wrong. How far are we prepared to risk our understanding of the truth? How open are we to hear the voice of the Holy Spirit speaking to us? Too few of us are prepared to risk. We think our goal is victory when it must be the pursuit of truth.

You and I owe God and each other a commitment to be open to hearing and seeing new truth, to risk our deepest presuppositions to know, believe, and understand that our thinking can and should be altered to the mind of Christ.

In an address to the clergy of our Diocese, John Westerhoff, an American Episcopal priest and

teacher told the story of an invitation he had to go to Ireland. Twenty Protestant and twenty Roman Catholic people gathered for a conference in a border town. They came from all walks of life, clergy and lay, men, women and children. Westerhoff had been invited to lead the worship and prepared a number of worship services and addresses. When he got there he discovered that he couldn't use them because they had come from a Protestant text. In consultation with the people he wondered if he could read Biblical passages but they couldn't agree on which version of the Bible to use. A compromise was struck that he could tell Biblical stories.

After a number of days at the conference he told the story of the woman touching the hem of Jesus' garments. Not long after that an elderly Roman Catholic monk came and sat on the floor and then a young Protestant child came. The child leaned over and gently stroked the face of the old monk three times. "Nothing happened" he said, "nothing happened." Everyone was confused until the young boy said "my father said that if I touched you I would die but nothing happened." Amidst a multitude of tears the old monk hugged the young boy and said "yes, everything has happened and everything has changed."

Where are you in this story - sitting on the side looking in or sitting on the floor being prepared to risk?

A few years ago the composer Dan Schutte wrote a piece that had been commissioned by Dignity/USA for its 10th Biennial Convention in Washington, DC called Pilgrim Companions. The words of the refrain are

Drawn by a dream, lured by a love
Pilgrim companions as friends on the journey
We come through the storm, pass through the fire
Hungry yet hopeful, sustained by the love of the Lord

I know that for some of us that song has a very special meaning. May I also suggest that it is a fitting title as you and I share in our quest for mutual understanding. As pilgrims we are seekers and as companions we are friends. We share so much - for all we come to the table of the Lord with needs, hopes, fears and dreams.

There will be, I suspect, those on the extreme of each side who dismiss the other but we are called to a more excellent way. The way of truth, love, justice and community.

That way will take us deep into the knowledge that what lies before us according to our Lord is the Cross and the Glory. For Pilgrim Companions - brothers and sisters in Christ - nothing else will do.

Thank you for the privilege of coming among you this night. Amen.

A. Paul Feheley, Holy Trinity Church, Toronto, Ontario, 17-9-1997

B.3.8 **For God So Loved the World...**[33]

Three years ago, in July 1993, we held a debate in Vancouver between John Stott and Bishop Spong. It was held in the Cathedral on a hot summer's night and about 1400 people came. We turned 300 away at the door.

It was an amazing evening. Both men spoke passionately and persuasively. They spoke with an evident measure of respect for each other. But what they described were two fundamentally different understandings of human sexuality, human freedom, the interpretation of Scripture, and indeed the Gospel itself, and they were applauded by two quite different sections of the audience.

Two things became clear to me that night : first, what a marvellous thing the Anglican Church is that we can hold together such diverse and opposite viewpoints within both our members and our leaders. Many of us remain in good relationship with each other despite disagreement on these fundamental issues. And second, what a huge gulf divides our church in its understanding of human sexuality.

I welcome therefore Bishop Finlay's appeal to us to build bridges of understanding. I have lived on both sides of this gulf at one time or another, and I understand some of its depth and its difficulty. But in the last few years I have moved over from one side to the other. I no longer believe some of the things I once did. What I want to offer tonight, hopefully by way of a bridge, is some personal reflections and some reasons for changing my mind.

For the greater part of my life I have believed that God has ordained the sexual act for men and women alone. For the greater part of my life I have believed that all forms of same-sex relationship are a distortion of the biblical ideal of marriage; that marriage is for men and women; that marriage is for life; that in the absence of marriage one should remain celibate; and that even if these ideals are difficult to live up to, they nevertheless represent a high and noble Christian ideal, and are the revealed will of God.

I thought that when you reached the really advanced levels of Christian faith you had to renounce sexuality altogether, that genuine faith required giving up the flesh, or as much of it as you possibly could, so you could lead a truly spiritual life. When I was a teenager, I thought that would probably happen when I was about forty. Today I've given up hope.

My study of Scripture, and twenty years of pastoral work among all sorts and conditions of people, has led me in another direction. I still believe the Christian life means choosing the harder path of self-discipline and self-sacrifice over the easier path of following our selfish instincts. And I still believe that sexual relationships between people are profoundly sacramental, that is, an outward and

33 http://justus.anglican.org/~maffin/issues/ingham.html

visible sign of an inward and spiritual grace that connects people with each other at the deepest core of their being.

I continue to believe that sexual activity needs to be between people of relatively equal power, between people who have both the maturity and security to give themselves freely to each other in mutual love, and that all forms of exploitation and degradation, coercion and manipulation, are morally wrong. I also believe our Church has been correct to say that sexual activity achieves its highest expression in the context of a sacrificial commitment by one person to another, in a covenant of mutual love, that sex it is a sacred act and a sign of the unconditional love God has for us and for all creation. None of this has changed for me.

But I no longer believe that only heterosexual people are capable of such sacramental relationships, and I no longer agree with the double standard our church has imposed on gay men and lesbians as a condition of their inclusion within the Christian community. I continue to believe that the celibate or single life is always an option for people, that voluntary abstention from sexual relationships is a courageous choice and should be treated with respect. But I no longer believe sexual abstention can be required of an entire class of people, simply because of their sexual orientation, and regardless of their personal vocation and calling.

I've crossed over from one side of the divide to the other not because of I've lost sight of the Gospel, but because the Gospel itself cannot and will not sustain continued discrimination against people simply because they are attracted to others of the same sex. And after many discussions with people in countless coffee hours and forums after church, I have come to think that the basis for our continued denial of dignity and intimacy to gay and lesbian people is not theology but pathology. I believe the Gospel of Jesus Christ now requires us to recognise the full humanity of every child of God, whatever their sexual orientation.

Christian tradition has had an ambivalent view of sex. Starting with St Paul who thought it better to marry than to burn - by which he meant that marriage is something people should do if they can't walk in the way of the Spirit - we have tended to rank sexuality low on the scale of human characteristics. Sex has been justified largely as a means of continuing the species, of producing children.

For that reason, it was restricted to relationships between men and women and to the covenant of marriage. Sex has been tolerated rather than celebrated through most of our history primarily because there seemed to be no way to get rid of it, and also I suspect because there was no other way to produce popes and bishops.

There is also, I think, a deeper reason. We have inherited a suspicion of Eros, the explosive and passionate power that is part of the human instinct. We have failed to see the erotic as a dimension

of the creative life that makes us human. We have difficulty knowing how to direct its power positively, in ways that integrate and deepen our humanity. We have tended to separate the erotic from the spiritual.

The Greeks defined eros as "the drive toward union with the Other" and as such they saw it as part of God's design to draw us back to Godself, a kind of homing instinct that drives us toward passionate union with each other and with God. But instead of this positive view of eros, the early Church Fathers saw it as a dangerous force that threatens the purity of the spiritual life, as a destructive power that brings unpredictable chaos, or as the Orthodox scholar Philip Sherard has described it, "the springhead through which the tribes of evil pour into human nature." We have had a long history of ambivalence to sexuality, as something both necessary and nasty, and the 20th century has brought us face to face with it.

Nietzsche, the 19th century philosopher, was no fan of Christianity but he had some perceptive observations. He said: "Christianity gave Eros poison to drink. She did not die of it, to be sure, but she degenerated into vice." What he meant was that religious suspicion of sexuality has produced a distorted and unhealthy dis-integration within human nature. Suppress the erotic and it comes back as the pornographic. If you idealize love without sex, what you get is sex without love, the commercialization of sex, the objectification of sex and its reduction to a lonely and soul-destroying promiscuity. This is precisely what we've got today.

In Jungian language we might perhaps say that Christianity needs to integrate the erotic. If you try to suppress it, it will become your shadow - a dark force that will rise up and overwhelm you with its power, a deep and unresolved chaos that can unleash powerful destruction. This has been the experience of many Christians over the centuries.

The greatest bearers of this shadow have been women. Early on in history women were seen as symbols of the flesh, of the lower order of nature, as more susceptible to temptation and the wiles of the devil. Men were held to have the capacity for reason and for things of the Spirit. Women were for child-bearing, men were for affairs of state. Child-bearing remained for many years the sole justification of women's sexuality. They were regarded as essentially inferior to men.

The other great bearers of the shadow have been gay men. Western tradition placed them lower than women in society. They were believed to be passive and submissive in nature, even more so than women. They were therefore not men. Maleness was defined in heterosexual terms. Men who were by nature not attracted to women were rejected and sometimes hated.

The subjugation of women and the denigration of gay men as being less than women, has had disastrous consequences for millions of people. It has produced suffering the likes of which most of us cannot begin to imagine. Not just the outward things like public ridicule, violence, and

discrimination in every area of life, but also the inner things, the deeply personal things. People have been driven to self-loathing, self-hatred, and some to despair and death.

Sexism and homophobia are profoundly linked to each other. They are two of the most dreadful children of our history. They are both consequences of our dualism and ambivalence about sex. They are aspects of the shadow that haunts our culture because we still need to integrate our sexuality in a healthier way.

There is nothing in the teaching of Jesus which supports this treatment of gay men and lesbians. On the contrary, it's hard to imagine our Lord condoning the contempt that has been directed against this community in his name. He seems to have been far more concerned with justice and with love than with male and female anatomy. His whole life was a demonstration of the importance of faithfulness in relationships. He revealed a faithful God. He taught us the meaning of fidelity. He remained faithful to us even unto death. He seems to have been less concerned with sex than with compassion and forgiveness.

Even the creation stories in the Bible suggest the same thing. Eve was given to Adam as a companion, according to Genesis, because it was not good in the eyes of God that Adam should be alone. Companionship, mutual love and comfort, the need to care for and sustain the creation itself as co-stewards with God - these are the first reasons given in the Bible for human sexual identity. Not the task of procreation, but mutual love and sacrifice. The Bible suggests that it is in exercising these gifts that men and women reveal the image of God.

We need to get beyond the reduction of sexuality to genital and biological activity. Sexuality is not simply an instrument for pro-creation. It's a means of celebrating and deepening the total realm of interpersonal love between mutually committed persons. Sexuality is sacramental of the care and compassion with which God loves the whole creation, uniting us in deep bonds of communion with each other and with the divine. There seems no reason to restrict it to heterosexual relationships, unless we continue to maintain that its purpose is primarily reproductive. There seems no more reason to deny sexual relationships to same-sex partners than there is to prohibit sex among couples who are infertile, couples who are elderly, or those who have no desire to have children at all.

If we can accept sexuality as a powerful and healthy dimension of human nature, and see its purpose as also playful, celebratory, healing, and in the right context profoundly holy, then we must ask why only heterosexual people have been allowed to express it openly and freely. What is the great harm in homosexual relationships? Why are we still being told they are a threat to the family? I have lived all my life in a family. It happens to be a nuclear family and a heterosexual one. Some of the people who have been most supportive to us over the years have been gay and lesbian people. They are not a threat to me or my children. They have extended our family and made us aware of

other ways to be a family. This dark picture of homosexual threat to society is a scare tactic and it is designed to maintain a system which needs to be changed.

I would like to see the day when we can bless same-sex unions in church. I am unable to see a great danger in that. We bless battleships and oil tankers. We bless armies and soldiers and people going off to war. We bless dogs and cats (I can't say I do, but it happens). We bless homes and construction sites. But we can't bless people who want to make a commitment of their lives to each other before God - because that would imply approval of their lifestyle. But I can't for the life of me understand why the church approves of the lifestyle of the lizard and the poodle I saw blessed last year.

We have been told that homosexuality is sinful, that it is contrary to nature. And yet nothing can be contrary to nature that occurs in nature so widely. Human sexuality comes in a variety of forms, and each of them is morally neutral. Sexual orientation is neither moral or immoral by itself. What makes sexuality moral is when it builds up and supports truly human relationships, when it contributes to our growth and compassion. What is immoral is when sex is distorted for purely selfish and manipulative ends.

The greater immorality, in my view, has been the one visited on gay and lesbian people because they have been prevented from expressing their love in moral ways. The dominant culture has repressed and driven underground even the healthiest expressions of same-sex partnerships. We have driven you underground and then vilified you for being secretive and covert. We have prevented you from living in moral relationships and then accused you of having immoral ones. There have been too many ruined lives. Too many false healings. Too many tragic deaths. Too many innocent victims among family and friends.

The church should be in the business of defending loving and responsible relationships not undermining them. We need to encourage people to reclaim their sexuality in healthy, integrated ways, whether they are homosexual, bi-sexual or heterosexual.

I don't mean to suggest, of course, that all expressions of love between people need to be sexual. Most human relationships are not sexual and don't need to be. Ordinary friendships and family relationships are obvious examples. And there has always been a recognition in Christianity of those specially called to the single or celibate life. The voluntary renunciation of sexual activity is a particular gift of self-offering and service that some individuals are called to make, and it can be a deep expression of love and faithfulness. There is also a place for periods of voluntary sexual abstention in marriage itself. These things are rightly honoured in Christian tradition.

Unfortunately, celibacy has not always been voluntary. It has been imposed on people who have no calling to it, and required of people who cannot bear it. Far from being a blessing, in these situations

it becomes a curse which denies normal, healthy human intimacy to people who are in every other way faithful servants of God. When people fail in it, as they often do, the response of the Church has been to blame the individual, when it would have been better to question the teaching. Imposed celibacy is a contradiction in terms.

Anglicanism, to its credit, along with Orthodoxy, has never imposed celibacy on its clergy. Our clergy are free to marry and enjoy all the freedoms and responsibilities of human intimacy. This is enshrined in the 39 Articles, no less! It's as if we have recognised from the beginning that ordination does not require renunciation of sexual life. Some individuals may have such a calling, it is true, but they are few in number. Anglicanism has instinctively recognised that human beings are sexual beings and so we have accorded the clergy the same marital privileges as the laity.

Except, that is, for gay and lesbian clergy. Here we meet the ambivalent double standard. Homosexual people alone must accept imposed celibacy. Homosexual Christians alone are denied the full expression of intimacy with their partners because only for them does the church now insist on the pro-creative theory of sex. Only for them does the church still require renunciation of the sexual life.

I believe we need to help the church to see both homosexuals and heterosexuals alike as people with the same legitimate yearnings, desires, hopes and dreams for stable, faithful and lifelong intimacy; that we are different only in the object of our attraction; that we share the same fundamental humanity, the same sinfulness, the same image of God given to us in creation; that we have the same Saviour and Lord who accepts us and loves us unconditionally. We are different only in what Richard Holloway calls a 'normative variation' which is quite common in nature. Normative variations are seen in racial and ethnic characteristics, in quite normal physical differences, in things like left-handedness. Helping the church to understand these things will require persistent education and courageous personal witness.

I think our strategy now should be to try to get the church to move on the blessing of unions. If we can get people to see that normal healthy intimacy is equally possible between people of the same sex as between people of the opposite sex, if we can show the importance of nurturing and supporting people who wish to commit their lives to each other, whatever their orientation, then we will have addressed a fundamental injustice. After this the issue of ordination will become a non-issue. Anglicans have not denied to the clergy the marital freedom enjoyed by the laity. What we need to do is to extend that freedom to all members of the Church.

Those on the other side of the divide will immediately pull out their Bibles and point to passages in Genesis and Leviticus and Romans and Corinthians and say the Word of God prohibits such freedom. They will say the Scriptural teaching is clear. They will say we are in rebellion against

God's will.

And we need to say to them that God's will is to create some male and female, some called to singleness and some to marriage, some heterosexual and homosexual. God's will is to call all of us to freedom and responsibility through the proper integration of our sexuality. God's will is that we may know the fullness of life, not the repression and denial of life, and for this reason we can no longer support the repudiation of human rights and dignity among people for whom Christ died.

We need to say to them that the truth of Scripture is not served by selective quotation. We no longer believe women should be silent in church. We no longer believe in the divine right of kings and rulers, nor in the institution of slavery, nor in the prohibition against usury, nor in the slaughtering of scapegoats, nor in the beating of children with rods. All these we find in Scripture. But they are not God's Word. They are the words of an ancient culture. And an increasing number of us believe that the exclusion of gay and lesbian people falls into the same category.

Those of us who have crossed over the gulf continue to believe in the Word of God. We continue to believe that God's Word was spoken in Jesus Christ, the one who suffered and died that we might live, the one who was crucified by the excesses of misplaced religious belief, the one who said not a word against homosexuals nor sanctioned their rejection. We continue to look to him who consorted with prostitutes, tax collectors and sinners because they were the outcast of society, people whom he singled out for inclusion and adoption in God's kingdom before the righteous ones. We believe Jesus Christ continues to stand today with those who are outcast and abused because society has projected on to them the shadow of its own ambivalence and fears.

I hope to see the day when our church can welcome gays, lesbians and heterosexuals as equal members at the eucharistic table, when sexual orientation is of no consequence to a person's dignity and freedom as a child of God. I hope to see the day when we can truly say like St. Paul that in Christ there is neither male nor female, Jew nor Greek, slave nor free - and go on to say neither black nor white, yellow nor brown, gay nor straight.

The double standard in our church compromises our integrity and our credibility. I would like to see us correct this situation for the sake of the Gospel itself.

Michael Ingham, Bishop of New Westminster, St Leonard's Church, Toronto (Canada), 27-09-1996

B.3.9 The welcoming face of God[34]

Psalm 72 ; Isaiah 60:1-6 ; Matthew 2:1-12 ; Ephesians 3:1-12

This birth story from Matthew is one we treasure and ponder, maybe like Mary, "pondering all these things in her heart," as Luke says in his version of the birth story. There is a measure of mystery in the story that is intriguing again and again, even if we can recite the story by heart. Of course birth is always a bit mysterious, how a third, separate person comes from the joining of two people months previous. We know how it happens, but a birth can still cause awe and tears of joy.

Even though we know the Matthew account, we often portray the story as conflated with Luke's version, as we did in *The Best Christmas Pageant Ever* here 2 weeks ago. Matthew gives us a child in a house, not a stable, and he is really more of a toddler than a babe wrapped in swaddling clothes. The only king in Matthew's story is the evil Herod. Matthew doesn't say how many wise astrologers came from the east, but since three gifts are mentioned we imagine they must have divided up the gifts equally amongst themselves, thus the three foreign visitors.

Still, if it didn't all happen quite the way we have seen it portrayed in pageants and movies there continues to be meaning and mystery here. And when we read all of the texts the lectionary puts together for Epiphany — from Psalm 72, Isaiah 60, Matthew 2, and Ephesians 3 — we see that while light and kings are a definite theme, that's not all that is happening in these texts.

We read that for generations, really in almost every generation, the people have been waiting for someone to save them, for someone who will welcome and unite the whole world. Isaiah holds out the vision: "Nations shall come to your light; Kings will come to the brightness of your dawn." This "*star of wonder, star of light, star with royal beauty bright*" calls to all people. In Luke's version it is to the dirty Jewish shepherds, in Matthew the clean, regal Gentiles. This pretty much covers the continuum; the light is good news for everyone.

34 http://www.hyattsvillemennonite.org/sermons/index.htm

It is not only Isaiah who holds out this vision. In Psalm 72 we read this hymn to the new king : The kings of Tarshish and the isles will offer gifts, the kings of Arabia and Sheba will bring tribute.All rulers will pay homage and all the nations will serve your anointed. Your anointed one will rescue the poor when they cry out, and the oppressed when there is no one to help them. Your chosen one will take pity on the lowly and the poor, and will save their lives. Your chosen one will rescue them all from violence and oppression and will treat their blood as precious.

This is part of the story the Jews have been telling their children and their children's children; people will come from all lands, the poor will be saved, the oppressed will be rescued from violence. What a wild and impossible idea. It must be for another era, something to long for but how could it ever be experienced in this world?

But Jesus comes along and lives out this vision. As his followers look back on his life, they marvel that this vision of what God wants for the world was coming to fruition right before their very eyes.

As the years pass after Jesus' life, death and resurrection, his followers start to understand in a *new* way that this vision *is* for everyone, not just the Jews. This vision of peace, of living in light despite the darkness, this really is now for all nations, for all people. The writer of Ephesians 3 says it this way:

For I Paul — a prisoner of Christ Jesus for the sake of you Gentiles — am sure that you have heard of God's grace, of which I was made a steward on your behalf; this mystery, as I have briefly described it, was given to me by revelation.

When you read this, you can understand my insight into the mystery of Christ, which was unknown to the people of former ages but is now revealed by the Spirit to the holy apostles and prophets. That mystery is that the Gentiles are heirs, as are we; members of the Body, as are we; and partakers of the promise of Jesus the Messiah through the Good News, as are we.

The followers of the Jesus way had the nerve to claim that what they observed and experienced was part of what the prophets and psalmist had been writing about all along. Not only that, this vision

was for everyone, Jew and Gentile alike! This kind of talk created the need for conference meetings, got Paul imprisoned and got plenty of the Jesus followers in a heap of trouble. But we keep telling this story as Christians. God will draw all people to Godself.

As I read the story this time, especially in combination with the lectionary texts, a phrase kept coming to me: "build it and they will come."

Some of you may remember the movie, *Field of Dreams*, from 20 years ago. Kevin Costner plays Ray Kinsella, a California hippie turned Iowa farmer. One day while working in the cornfield he hears a voice that says, "build it and he will come." He puzzles over this, but eventually understands that he is to plow under a large portion of his corn and build a baseball field. Of course everyone thinks he is totally nuts, a bit like Noah building an ark during the dry season. But Kinsella builds the ball field and while he rapidly goes bankrupt, waits to see what will happen next.

Eventually the voice leads Ray across the country to find people, present and past, who have unfulfilled baseball wishes. He brings them together on his baseball field to live out their dreams. And in so doing he begins to live out his own dreams.

Plenty of communities try it, but to me baseball as the almighty unifier, as savior, seems a stretch. But maybe it is no more farfetched than the strange project on incarnation — a Jewish baby born to a poor, unwed mother, who is visited and worshipped by Gentile stargazers, whose family becomes refugees to Egypt in order to save their son from an evil, jealous king. And then the boy grows up to be the savior of the world.

This story that we tell over and over again, that we look to as life giving, even lifesaving, is mysterious, fanciful even. The idea that one person, born in the image of God, no — born human and God — can lead people to a new way of life, to a new way of living, to a whole new humanity. Now there is a mysterious vision. It's a promise that is so crazy it has lasted for several thousand years. Followers of the baby turned prophet are ridiculed, persecuted, even killed for believing and following his teachings.

But strangely, despite the persecution, death and resurrection of the prophet, despite persecution and death of the prophet's followers, the vision has lived on. The story keeps getting told, not just in the land where he lived but all over the world.

The peace held out by Isaiah, the psalmist, Jesus, Paul and the gospel writers seems impossible. How can there ever be a peace like this? But we hang onto the dream, even now as it seems to slip through our fingers with renewed violence and bombing in the very land where Jesus was born. How can it be that Isaiah's vision of people coming together, Jesus' model of living, these three faiths that come from this common ancestor, Abraham, how is it that we still don't get it?

By the end of the movie, *Field of Dreams*, the ball field is the playground for eight White Sox players from 50 years previous who had been banned for cheating. Other players show up simply because they have missed playing ball since they've been dead for 50 years. He built it and they came.

Ray and his family can see these ball players; in fact a favorite family activity is sitting on the homemade bleachers and watching pick up games by these once professional athletes.

But not everyone can see the game. Ray's brother-in-law, Michael, who is more concerned with saving the farm from foreclosure than saving the soul through baseball, can't see the players. His vision is clouded. Michael walks right through the game almost getting beaned in the head by a pitch and he doesn't even know it. Ray followed the voice, he built it and they did come but not everyone can see.

Is this how it is? It is all happening, or at least the possibility, is right there in front of us but some people just don't see the vision; can't see the promised welcome and peace. Some even know the story, the most intimate details, but somehow the mystery of the game eludes them. In the attempt to save the farm, or to save the church, Isaiah's dream, which was held out as a hope and promise for his own time and place, but seems just as pertinent in every age — Isaiah's dream, gets lost, becomes almost invisible.

This Sunday of Epiphany calls us back to this vision, reminds us that time after time, throughout history, God has welcomed all people to the light. God welcomes all people to be part of the story. Of course not everyone chooses to enter into the mystery, not everyone is willing to bow to a child. There is risk involved with saying we are trying to live out this vision; we are called dreamers, hypocrites, even heretics. Providing a place of worship and work for all people no matter the culture, color, gender, ability, orientation or economic status is not easy or without conflict. We hold out this impractical dream that God welcomes us all. Though thick darkness covers the earth, God's light shines and God's glory can be seen.

May we with the magi find joy in this Jesus and with the writer of Ephesians enter the mystery that the Gentiles are heirs, as are we, to the promise of Jesus the Messiah through the Good News.

Cynthia Lapp, Hyattsville Mennonite Church, 4-1-2009

B.3.10 **Lettre à Jésus**[35]

Jésus infiniment bon et juste, comme membre de ton Église, je m'adresse à toi aujourd'hui parce que je me sens blessé.

Je ne m'y retrouve plus entre l'enseignement que j'ai reçu et la conduite de ton Église.

Toi qui es juste et bon, tu comprendras le désarroi des hommes et des femmes qui ont reçu un enseignement fondé sur le grand commandement de l'amour et de la charité.

Jésus, dis-moi pourquoi ton église me rejette, comme elle le fait aussi pour des millions d'autres personnes à travers le monde.

J'ai retenu que l'enseignement fondé sur l'amour et la charité est le fondement de ta parole.

Jésus, je fais appel à ton infinie justice. Je viens plaider la cause de celles et ceux qui comme moi ne correspondent pas au modèle préconisé par ton Église.

Se peut-il, Jésus, que les hauts dirigeants de ton Église se soient écartés de ton enseignement et que la parole des hommes se soit substituée à la tienne?

Jésus, il répugne à l'intelligence humaine de croire, que dans ton infinie bonté, tu puisses avoir condamné des personnes que tu as créées.

Dis-moi, Jésus, que ton infinie bonté ne permet pas de rejeter des personnes qui ne demandent que le droit de s'aimer.

Ta suprématie incite à rejeter la thèse voulant que certains de tes enfants résultent d'une erreur du créateur.

Confirme-moi, Jésus, que je ne me suis pas trompé en croyant que les femmes et les hommes homosexuels sont tes enfants, au même titre que toutes autres personnes.

Tu le sais, Jésus, mon orientation homosexuelle fait partie intégrante de ma personne, je ne l'ai pas choisie, tu me l'as donnée.

Un jour, j'ai ressenti des sentiments pour une personne, et j'ai découvert que mon amour se portait vers des personnes de mon sexe. J'ai alors compris que là était mon destin.

Dis-moi, Jésus, que c'est le destin que tu avais prévu pour moi et que tu souhaites, avant tout, que mon passage sur terre soit empreint de sérénité.

Dis-moi, Jésus, que tu n'as pas voulu que je sois différent de celui que tu as créé.

Jésus, la condamnation de ton Église me blesse profondément, je la trouve injuste et dépourvue de bonté.

Le discours officiel d'exclusion de ton Église engendre le doute, l'anxiété et la douleur.

Dis-moi Jésus que l'infinie bonté, l'infinie justice, l'infini amour, l'infinie charité ne peuvent se

35 http://www.culture-et-foi.com/dossiers/homosexualite/laurent_mccutcheon_Homelie16mai.pdf

concilier avec le rejet.

Rassure-moi, Jésus, et permets-moi de croire que l'enseignement de ton Église s'est écarté de l'amour et de la charité.

Dis-moi, Jésus, que la haine et le rejet sont contraires au grand commandement de l'amour et de la charité.

Aimer son prochain, c'est l'aimer tel qu'il est.

Jésus, le discours de ton Église manque de cohérence lorsqu'elle condamne l'homosexualité et non les personnes qui la vivent.

Jésus, tu as voulu que l'être humain soit empreint de spiritualité et de valeurs fondamentales.

Je t'implore d'inspirer les hommes et les femmes dans la recherche d'un discours fondé sur des valeurs fondamentales d'amour, de justice, de charité, de générosité et de partage.

J'aime croire que ces valeurs sont en soi suffisantes pour guider la conduite des êtres humains sans recourir à un code qui énonce des interdits et impose des châtiments.

Jésus, sache que si les hautes autorités de ton Église pratiquent encore et toujours l'exclusion, il arrive que des paroisses exceptionnelles choisissent l'inclusion tout en respectant ta parole.

Jésus, inspire les hommes et les femmes de ton Église à ouvrir leur coeur à tous, indépendamment de leur orientation sexuelle, comme sait le faire la paroisse Saint-Pierre-Apôtre à l'occasion de la Journée internationale contre l'homophobie.

Enfin, Jésus, au jour de ma mort, je viendrai vers toi avec le bagage d'une vie, celui d'un homme qui aura toujours aimé un autre homme et dont la vie aura été inspirée par l'amour et la charité. Je me ferai le messager de tant d'hommes et de femmes blessés par le rejet de leur Église.

Merci à la paroisse Saint-Pierre-Apôtre, à sa direction. Longue vie à cette paroisse qui servira d'exemple.

Laurent McCutcheon, Président de Gai Écoute et de la Fondation Émergence

Paroisse St Pierre-Apôtre, Montréal (Canada) 16-5-2010

B.3.11 Singing a new song in a strange land[36]

As we re-image love, we are singing a new song about love and about God. What is our new song? Obviously, we are re-imaging love in that we celebrate same-sex love which moves beyond traditional friendship. If we explore that further, my guess is that we would find a re-imaging of considerable variety. We are singing many songs about the nature of love. It is my hope that we won't spend too much time on debating that variety in this conference.

I believe that the discussion which needs to take place on what precisely can be upheld as models for good and, indeed, Christian relationship is best not confined to our community. It belongs to the whole community, regardless of sexual orientation. I do not believe that this discussion took place in honesty and openness in response to our church's Sexuality Task Group Report. There were some modest attempts, but we are a very long way from really dealing with the questions which lie before us. The whole area of human sexuality – how it is best expressed, between whom and in what circumstances is a complex and ambiguous one.

There is so much dishonesty and hiddeness in our life as people in general that it feels almost too risky to enter the discussion at all. There is also a good deal of healthy dignity in not feeling we need to give each other entry into our private lives. If the discussion takes place at all,I would hope we would focus on what it is we value in human relationship and what we have experienced as bringing depth, self-respect and responsible, respectful caring for each other.

If I don't encourage this discussion to rise to the fore in our conference it is because, although it would be good for us on one level, I believe that it may also take us away from embracing our strengths at this point on our journey together. I also believe that it may well play into the hands of those outside ourselves who see the homosexual community as the source and centre of all interesting sexual peccadillos. In reality the heterosexual community is also full of diversity in its sexual activity and just as titillating in its sexual activities as we are if it is honest about itself.

What are some of our songs?

The love we claim for ourselves is an affirmation of the magination of God. This God has more than one idea about human sexual orientation. This God is probably pretty clever in designing things so that most people are heterosexual for the procreation of human life, but also liked the idea of a bit more variety. This variety stands as a critical comment on those who dare to think that they know the boundaries on the loving ways of God. Who can describe the love of God in full? None of us. It

36 Disponible sur l'ancien site de Uniting Network

is full of surprises and delights.

The love we live out as Christians re-images what love might mean for the church. It calls the church to embrace a bigger vision of God's good creation and God's love for humankind. It invites it into a journey of discovery of new sorts of inclusiveness and love – to take the risk of engaging with us and finding that we too are the royal children of God and people with much to offer in the forming of human community. It invites us to give a lead which this church and, indeed, this country desperately needs at this moment – an envisioning of love which gathers in all sorts of people, which is generous and kindly, which moves us away from "user pays" heresies and which sees beyond separating stereotypes to the common humanness within us all.

We may need to re-image our own capacity for loving as we stand in the midst of the fire. I am not suggesting here that we may not feel the burning or cry out in our pain. I am not telling us that we must immediately forgive when we are abused and hated. I am simply suggesting that amazing gifts of grace are sometimes given to us for our re-imaging of love, gifts that we did not know could lie within us, grace which re-images love beyond where we thought we could go. If I have experienced that from any group of people, it has been from within the grace of Indigenous Australians.

We sing our songs in a strange land !

As I have shared with some of you, it struck me recently that we are trying to live from a theology of liberation when we should have a theology of exile running alongside it. In doing this, we do not fall from the Gospel call to claim the very ground of our liberation. However, if we try to live from that alone when the going is tough or holding us into a sort of stalemate, then I think we will be ill-prepared to embrace our strengths.

At the point when I found myself turning on my own sisters and brothers in the struggle, I realised that I was playing out the agenda of the enemy without and within. I was engaged in the self-destructive activity that almost always takes place when people are sustained in oppression. I realised then that this is the moment for me to work our what it would really mean to embrace our strengths and continue moving on, despite what our church, or anyone else's church may do, or not do.

Tonight I will reflect on what I see as our strengths and then suggest a few beginning ideas of how we could embrace our strength, that is, bring it together in good and gracious power.

So, what are the strengths in ourselves that we could embrace in this strange land?

Our vulnerability

- This may be an odd quality to list as a strength, but I do it advisedly. I have learned from numbers of other tough battles that one of the qualities that opens us most to the re-imaging of love and to the sustaining of strength is shared vulnerability.
- It is not by chance that the Christ hangs before us with arms outstretched in vulnerability, in brokenness and poured out life-blood. That, paradoxically is a way of travelling towards strength in risen life.
- The sharing of our vulnerability and general messiness is the first requirement for us in surviving life in exile on the way to liberation.

Our survival through a journey of costly pain

- Some of us barely survive and some of us don't survive at all. That is the tragedy and part of the reason for our struggle. However, many of us have survived and here we are, and there we are around our networks, with special gifts in understanding about how the costly way is walked. We have a march on much of the rest of the church in this. We have been refined in the fire. We know that costly pain can be survived and that there is a life which arises from it as we claim the Gospel in faith.

We have lived on the margins

- Years ago, I think it was Mary Daly who said the best place for people to live was on the margins. We are people who, even though we may live and work closer to the centre of things, still cannot really move from the margins in our essential existence at this point in history.
- This connects us with the Christ who inhabits the margins and co-habits with the marginalised.
- It also gives us a connection with all other marginalised people – not as a claim that we have experienced their marginalisation, just as no-one else can claim to have experienced ours, but a special strength as those who have come through "the ordeal".
- It may help us to understand why other marginalised people may be self-destructive and unable to travel with us because of the added cost.
- It may be that we can model a solidarity of human struggle which cuts across those barriers between marginalised people.

Our faith is hard-won

- I reflected recently that we are the part of the church which often has a hard-won faith.
- Not for most of us the natural flow towards a viable flow which is the birthright of many church members.
- Not for us the assumed celebration of the church community when we share that we too are people of faith.
- Not for us an easy travelling with Scripture and a God who is more often than not represented to us as punishing and rejecting.
- And yet our faith survives in power and truth. Therefore it survives in less dependant mode – a stripped back to the essentials faith which will withstand the whirlwind and the storm and, yes, even the exile.

We are people who, because we live in exile, can create many things out of very little.

- People in exile are usually starved of the resources which are taken for granted by those who live at home.
- They are cut off from the normal supplies.
- They live with less of the environment of "security, safety and stability" (to coin a phrase)!
- However, sometimes I believe that those who are less involved with procreativity might have an extra share of other forms of creativity.
- I also believe that when ones lives off the fat of the land, so to speak, one's creativity and resourcefulness becomes dulled.
- I would even go as far as saying that, while it is no justification for oppression and abuse, those who suffer often produce from their suffering the best in creativity.

I am referring here to our capacities for poetry, stories, songs, dances, drama and visual arts.

I am also referring to our capacity to organise ourselves without staffing, funding and the status of recognition. Let us never underestimate ourselves!

We have each other

- Here we are a motley lot, but with a huge capacity for creating the best forms of human community.
- Indeed, we can be the church in the diaspora if we choose.
- We can live together as we are calling the church to live with us and have the confidence to

make our life full of pastoral care, inclusiveness and sacramental life.

- We can be the word for each other.
- We can commit ourselves to doing this, even as we do not let go our commitment to be part of our rightful home in the wider church.
- If I say this it is because when in exile, it becomes perilously easy to begin to build your life on the issue of your separation rather than your belonging.
- Those who make victimisation as the focus for their life together actually give power to those who exclude them by sustaining their own victim life.

What can we do with all these strengths, these songs for the sustaining of our life?

Bring them together in a variety of networks

- The very nature of our life is determined by the need of many of us to stay hidden. It would be great if we could all come out together, but I would be the first to say that only each one of us can determine that very personal journey. No one else can know what is a stake for us and what the level of our support may be in any situation. Heaven knows we have enough judgement to deal with from others without adding this judgement of each other.
- Given this situation, networking is both critical and complex. I believe that we need circles and circles of networks, like ripples in a pond.
- There will be some which are open and expressed in the material which we publish or the statements from the Uniting Network.
- We are gradually creating and finding Internet sites for public access to information and support. This Conference will go onto the Net courtesy of Wal.
- Some people will be able to tap into the e-mail Network after sufficient introduction.
- We each will have our small connected groups which we can keep informed and we can create more of those with intentional connections – as liaisons with the more open community.

We can discover our hidden gifts

- Who is good at gathering people and sustaining networks, both technologically, administratively and pastorally?
- Who can write, act, sing, draw, paint, sculpt?
- Who are good communicators, adult educators, group facilitators, conflict resolvers, Biblical

scholars, theologians, and liturgists?

- What do you offer into our life together?

We can compete as little as possible, for the good of us all

This is a mighty hard thing to achieve in the best of circles. In communities of people who are given little recognition in the first place, we often long for standing and recognition and, of course, the power that comes with that. I know a lot about that tempting journey myself! And yet, there is so much to do, there is room for us all.

We can celebrate our life and tell our many stories

In creating liturgies, rituals, newsletters, Biblical resources and reflections and a major resource for the church. This major resource, which could be used by churches overseas as well as here, could be a book in which we gather together theological reflection, Biblical stuff, stories, art, songs poetry, just little thoughts and sayings.

- It could be a project for ourselves which becomes a celebrating of our authentic life in the time of waiting.
- I believe that we could do it, publish it and use the proceeds for our own cause.
- I would be happy to give some time and energy to the editing.

We can constantly re-instate the theology of the eschaton.

- This is a theology which comes from the absolute certainty that in Christ our battle is already won.
- We do not need to be messiahs, saviours of the world.
- It does not mean that we wait for a dramatic intervention by a powerful God (nice though that might be!). It rather means that we are unique and important participants in the revealing of what is already achieved.
- We can act, work, pray and engage in the struggle for this.
- We can also rest, play, party, sing and dance because the battle is already won.
- We can do it and we will, sisters and brothers.

We are standing on the ground of the very Gospel of Jesus Christ and that is never defeated.

Dorothy McRae-McMahon, Uniting Network Conference, Sydney, 8-6-1998

B.3.12 Starting over[37]

John 3:1-17 is read by the liturgist. [Communion table has a big celtic cross (which is always there), bowl of ashes (for lent), candle, and a row of misc books.]

A reading from the hebrew scripture: Psalm 121: 1-2

I lift my eyes to the hills
From whence comes my help?
My help comes from God,
who made heaven and earth.

[Amy, who is visiting, gets up from her pew. Walks to the communion table. Shoves all the books onto the floor. Pauses. Approaches the large cross. Moves it to the center of the table. Returns to her seat]

A reading from the Persian scripture. The prophet Rumi.

Today, like every other day, we wake up empty and frightened.
Don't open the door to the study and begin reading.
Take down a musical instrument.
Let the Beauty we love be what we do.
There are a hundred ways to kneel and kiss the ground.

Please pray with me. God of compassion and grace, open our hearts this morning. Open our minds. Open our spirits to your wisdom. And may the words of my mouth and the meditations of our hearts be acceptable and pleasing in your sight. O God, Our rock and our redeemer. Amen.

In some ways, Nicodemus is a very typical disciple. He comes to Jesus, begins a conversation, and quickly gets confused. Jesus gets frustrated with him, gives him a lecture, and presumably sends him on his way. Nic is a typical disciple, in that he just doesn't seem to get it. But Nic is also different.

We usually talk about the fishermen. Working class guys with dirty boats and dirty fingernails. Whose livlihood is at the mercy of the elements. A bad current or a storm on the sea. Might quickly find them in dire straits. We talk about the prostitutes and tax collectors. Outcasts, grudgingly tolerated at the margins of acceptable society -- often at the mercy of an impulsive mob. And we talk about the lepers and parapalegics. The sick and the blind. People who find themselves vulnerable. At the mercy of their own bodies -- or any able-bodied person who chooses to take advantage. We usually talk about people who come to Jesus in search of restoration, dignity, hope. And Jesus reaches out to welcome them, to heal and empower.

37 http://www.angelfire.com/on/otherwise/0299pros.html

But Nic is different. He is a devout, well-intentioned man of privilege and means. Right with God, respected in the community. Nicodemus is at the mercy of no one. In control of his own life. With no concern about where his next meal will come from. He's a professional class Jew. Who works in the Temple. A scholar and teacher. A community and religious leader.

And he never does drop everything to follow Jesus. Not in the way the rest of the disciples appear to. Joining the throng in search of miracles or armageddon. Leaving jobs and family behind. Nic remains a devout, well-intentioned man of privilege and means. Who continues to go to Temple and sit on the high council, just as he did before Jesus came.

In short, Nicodemus is a lot like us. Good folks. Right with God. Respected in the community. Professional class people. Scholars and teachers. Community and religious leaders. Devout, well-intentioned people of means and privilege. Jesus has come and we go back to work. To sit on committees and do our jobs. Nicodemus is a lot like us.

We meet him in the Gospel of John, right after Jesus clears the Temple in a rage, weilding a whip, overturning tables. And there are oxen and sheep roaming free in the temple. Money strewn on the ground, mingled with animal droppings in this sacred space. A deliberate premeditated act on Jesus part to shake things up. For the scripture says, he made the whip of cords himself. This takes time and forethought. This was a planned disturbance.

This is not the Jesus I would expect. This Jesus comes into our comfortable worlds, jars our expectations. Puts the sacred places of our lives into chaos. Jesus rocks our world. Like Nicodemus, we go to church and pay our taxes. We try to do the right thing and genuinely pray with deep concern for the ways the world around us seems to be falling apart. And Jesus comes into these decent and well-intentioned Temples of our lives and overturns our tables with rage and diligence.

The last couple of weeks, I've had a hard time sleeping. I go to bed and sleep for maybe 4 hours. Then wake up... Restless. My mind churns over events of the day. Estranged relationships. Jarring circumstances. And the demands and responsibilities that the next day may bring. I lie awake for hours because I am anxious and preoccupied. Trying to make sense out of disturbing situations which feel beyond my control.

Maybe you've had this experience too. In the dark of the night. The wee hours of the morning. Anxiety and unresolved conflicts that keep you awake. A dream -- or perhaps a reality - - that leaves you feeling completely out of control. Or trembling with fear or grief.

Well, this Nicodemus is perpetually referred to as the one who comes to Jesus at night. And he is often assumed to be a coward because of it. A self-serving bureaucrat who sought out Jesus in secret, when no one else would see. We attribute a shrewd political mind, unwilling to commit fully to "the movement." We question his character.

But I'm afraid that Nic and his motivations have been saddly misunderstood. Indeed, I think Nic's arrival by night shows a vulnerability and openness that we should consider carefully. I think Nic was in the Temple when Jesus came with his handmade whip. And Jesus rocked Nic's world.

And perhaps Nic laid awake that night. Sleepless. Anxious. Turning over the events of the day. Preoccupied with this prophet (or renegade) who made chaos of Nic's life. Who spoke of the destruction of his beloved Temple -- destruction of his very best intentions. Perhaps Nic was up in the middle of the night because he was trying to make sense out of this disturbing confrontation.

And even if the midnight arrival did represent some political expediency, it still took a lot of guts. For a leader from that same Temple to come to this Jesus of the overturned tables to listen. For Nic to put himself in relationship with someone who had already challenged the very foundations of his life in a very public way.

In fact, I think he showed a great deal of courage and character. The kind of character that shows up several chapters later we find Nic confronting his peers on the high council about their rabid pursuit of Jesus arrest. Nic puts his own privilege on the line to speak truth to the powers.

I think Nic's character beams forth courage and integrity. For in the end, when Jesus had been crucified and all the disciples had fled in fear and despair. In those terrible three days when "the movement" had been utterly destroyed. Nic joins with Joseph of Arimathea to bury Jesus body. An action which could have dramatic repurcussions on his livlihood and life among his peers. This good Jew contributes over 100 pounds of myrrh and aloe, to honor the unclean body of an outcast. 100 pounds.

In that moment when there is nothing to be gained, no crowd of disciples to join with, no wandering prophet to follow, Nic risks his reputation to stand with and honor a condemned criminal, convicted blasphemer and political renegade. To hold close the body of a man who has been cast away from his own people.

And so as I read this conversation between Jesus and Nicodemus, I bring this background as our context. That Nicodemus is much more like us than we might want to admit. He comes to Jesus looking for explanations. He comes asking questions, looking for insight and understanding.

And Jesus words to Nicodemus are a challenge to us as well. Words that may make us uncomfortable. Do not marvel that I say to you, "You must be born again." For, indeed, we must be born again. With a radical rebirth -- that shakes the foundations of the world as we know it. A rebirth that makes the sacred places of our lives tremble in fear. We must dare to venture out of the safety and security of the womb where we have been nurtured. We must be reborn. To begin again. Like a little child. Vulnerable. Open. We must be born again.

In the dark of the night where we struggle with ourselves, we are invited to relinquish the privilege

and control we might otherwise cling to. In order to open ourselves fully to the mysterious movements of an unpredictable Spirit. And each morning, we must start again. Reborn to a new day and the mystery of what it may hold. Reborn with nothing to lose. And nothing to gain. But new life to be lived.

And as I read this conversation between Jesus and Nicodemus, I hear Jesus turning our world upside down. Challenging us to let go -- in order that we might accept this grace freely given. "The wind blows where it wishes and you hear the sound of it, but cannot tell where it comes from or where it goes. So it is with everyone who is born of the spirit." The Spirit blows where it will and you will hear the sound of it. You can recognize its presence, but you will not be able to predict it's coming and going. And you certainly won't be able to control it. The Spirit will surprise you relentlessly and interminably. Demanding transformation.

Jesus says you may not find me in your Temple -- in the decent and orderly places of your lives. Instead, look to the places that trouble you. You may find me in the dirty gutters of back alleyways, surviving on scraps of food from trash cans. In prisons and mental institutions, challenging your definitions of propriety. You may find me in after hours night clubs, reaching and longing for life.

I will not ask your forgiveness, when I leave you feeling disturbed. You will find me in the deep dark places of your soul. I will rock your world. Get used to it. Jesus challenges us to accept this unpredictable Spirit as a gift freely given.

Jesus confronts Nicodemus in his privilege, "We speak what we know and testify to what we have seen. And you...

[And I would note that this "you" is plural. Probably in reference to the church and political institutions which Nic represented in his professional class life]

"We speak what we know and testify to what we have seen. And you And you [collectively] have not received our witness."

Jesus confronts us. Are we open to the spirit in her many forms? If we speak from the vulnerability of our experience rather than from the security of worldly authority, will we be received? If we are given a mystical truth that may seem improbable, illogical, or outrageous, will we still accept it? Does our faith provoke us to risk reputation to make our way with misunderstood prophets consumed by the Spirit? Will we dare to be powerful, speaking the truth with all our strength, even when it may be disturbing to peers or authorities?

Jesus challenges us to receive him even when it is difficult. Will we recognize the Spirit moving, when we are confronted by our own privilege and asked to give up some of our own power? Will we receive the witness of those who challenge us about our own fears? About the ways we cling to mind games, our books and doctrines, and all sorts of things that help us feel comfortable and

numb.

Nicodemus shows us great courage. Because he took Jesus challenge to heart. Without denying or running from his identity as man of privilege and means, he put it all on the line. And we are confronted with a challenge that demands no less of us. To be reborn at our very core. To enter into the mystery of the journey with vulnerability and openess. To seek out the Spirit in unexpected and disturbing places. And to set aside concern for our power and privilege if it prevents us from receiving the full witness of that Spirit.

[singing]

Wade in the Water

Wade in the Water, children,

Wade in the Water

God's gonna trouble the water.

[speaking again]

The Gospel is as disturbing as it is liberating. And indeed God will trouble the waters of our world. The waters of our lives. But let us wade in nonetheless. And recieve the blessings and joy that this unpredicatable, irrepressable Spirit brings.

We may be misunderstood. And we will be vulnerable. But in this season of Lent, Nicodemus and Jesus both challenge us to evaluate our middle-class priorities. To put into perspective all those things that give us control and privilege. To be ready to relinquish them if the time comes to stand with integrity before the powers of this world.

And we must let go of any remaining sense of deserving or earning God's love. This grace is freely given. To fishermen and prostitutes. To lepers and to us. Let us give ourselves over to that passionate embrace fully and completely.

And in the morning, when we are empty and frightened. Cold and alone. Let us not run to the study. To books and papers, struggling to find answers. Let us not cling to propriety and middle-class security.

No. Take down a musical instrument. Sing a joyful song. Dance in your own living room. Let the beauty we love be what we do. Let the Spirit of Life be that which we cling to.

For in the dark of the night, dreams and prophets are born. In the desert places of our souls, fresh living water springs forth. In the struggle to love ourselves, we will find peace in the world. Indeed, Christ, the human one, who overturns tables, came not to condemn, but to show us life. Abundant life.

Blessed be. Amen.

Chris Paige, Tabernacle United Church, Philadelphia (Pennsylvania), 28-2-1999

B.3.13 **The prophet motive**[38]

Readings : Isaiah 58:6-12 ; Amos 5:21-24

Amos was one of the prophets of the Hebrew Scriptures, as was Isaiah, to whom the words of our (first) reading this morning are attributed. When we think of the word prophet, we might think of someone who predicts the future. The ancient prophets were no fortune tellers though. They told, not what the future held but what was apparent to them in the present. When those around them simply accepted the status quo, the prophets were those who saw more keenly and honestly into their reality. They saw the injustice around them. Amos and Isaiah called their own people hypocrites. They railed against the empty fasts, festivals, and assemblies that assuaged guilty consciences but left inequities intact and ignored. They harangued the people for making offerings to God without being truly religious people. All of the sacrifices and other gestures meant nothing, they said, without acting for justice. It meant nothing without righteousness.
"… share your bread with the hungry, and bring the homeless poor into your house"
"Offer your food to the hungry and satisfy the needs of the afflicted,"
"Let justice roll down like waters, and righteousness like an everflowing stream."
Beautiful words… powerful words…Words that still offer strength in today's struggles for justice.
But, you should know that there was no glory in being a prophet. No person or society or ruler wants to be told that they are unjust. No one wants to be called on their hypocrisy. And so the Hebrew prophets were about as welcome in their society as a porcupine at a nudist retreat.
Forty years ago, a modern-day prophet – Martin Luther King Jr. – was assassinated. We remember King today as a man of peace, a man who worked tirelessly to bring justice to the disadvantaged and the downtrodden. In his time, he was hated by many. Martin Luther King saw the injustice that others were quick to ignore – and he decried the way society "adjusted" to inequality so that it began to seem normal.
"But" he said, "there are some things within our social order to which I am proud to be maladjusted and to which I call upon you to be maladjusted. I never intend to adjust myself to segregation and discrimination… I never intend to adjust myself to the tragic effects of the methods of physical violence and to tragic militarism. I call upon you to be maladjusted to such things."
Martin Luther King had the painfully clear vision of a prophet.
Religion can be spoken of with reference to two different traditions – the priestly and the prophetic. These are two different ways of being religious, and they are nearly always found together, although

38 http://sites.google.com/site/newunitytest/sermons-online/2008/the-prophet-motive

individual religions and religious communities may lean one way or the other.

The priestly tradition concerns itself with preserving and strengthening traditions and institutions. It is about the important work of caring for our community. When we share our joys and sorrows together, when we sing together, when we work out how we are going to fix our buildings, and when we pray or meditate together, the priestly tradition is in place.

But when we speak out against injustice and inequality and when we do what we can to change the word for the better, then we are engaging with the prophetic tradition.

In a healthy spiritual community or indeed for a healthy spiritual individual life, the priestly and prophetic impulses need to be balanced. Alone, the priestly nature can lead us to be introverted and self-absorbed. It makes us comfortable. But the prophetic without the priestly would make us strident. It would disengage us from our spiritual grounding and weaken the community from which we draw strength.

In this congregation, we have long leaned towards the priestly side of religious tradition – we had to, as we have been renewing ourselves after years of fragility and exhaustion. Recently, however, we have taken a decisive step in the prophetic direction. If you haven't seen Friday's issue of the Islington Tribune, the cover story (along with a very bad picture of me) is about our Newington Green Committee's decision in support of equal rights for same-sex couples.

Briefly, the background is this. In 2004, the Civil Partnership Act was passed. It provided same-sex couples with the same legal rights as heterosexual couples have. But, this law – which was a great step forward – also includes a great injustice: It imposed a ban on religion in Civil Partnership ceremonies. Unlike weddings, Civil Partnerships are not permitted to take place in places of worship. And, when a Civil Partnership is registered at Town Hall, the law specifies that it is forbidden – it is against the law – to include a single religious or spiritual word whatsoever.

To me and many others, this ban on the religion in civil partnership contains within it a strong message of condemnation. It says that same-sex couples are to be accepted, but that they are somehow inferior and too unholy to be allowed to speak their love before God. This is unequal treatment and it is unjust. For religious same-sex couples, it is deeply wounding. It denies them the chance to celebrate their union where it means most to them – in the heart of their spiritual community.

Less than two weeks ago, at the National meeting of the Unitarian General Assembly, the Oxford Unitarian congregation put forward a motion calling on the government to lift this unfair prohibition. I had the honour of being invited to second Oxford's motion. Happily, the motion was overwhelmingly approved. The only opposition among the several hundred delegates was that many wanted to vote on an even stronger, more sweeping motion !

The Newington Green Committee considered Oxford's draft motion at its February meeting. The members of that Committee thought about the injustice of the current law. They thought about what this congregation stands for. They thought about your strong commitment to diversity and to inclusiveness. They thought about your enthusiasm for the notion that we want to be "a beacon of inclusiveness in our community." They thought about these things and they decided to go a step further than the Oxford motion had.

Under current law, the state authorises religious institutions and religious leaders to form legal marriages. But, they – we – are forbidden to form legal Civil Partnerships. If we take part in legal marriages, we become agents of the state and are compelled to follow its discriminatory policies.

The Newington Green Committee chose to stop participating in this unjust system. The Newington Green Unitarian Church will continue to host ceremonies of blessing for weddings and Civil Partnerships, but will not participate in legal weddings until we are permitted to treat all couples equally.

The Newington Green Committee has stepped into the prophetic role and I am proud to stand there along with them.

The biblical prophets did not volunteer willingly. At the beginning of nearly every prophesy story, God shows up to commission a new prophet and the poor man or woman says something like "who me ? I think you've got the wrong guy. There must be some mistake here !"

It's only after some serious divine convincing that our poor "volunteer" finally, reluctantly, steps into the role.

And now that we have stepped into our own little corner of the prophetic tradition, there may well be times we want to say "who me? There must be some mistake here!"

The step that Newington Green has taken is a bold one. We are, as far as I know, the first congregation in the country to take such a stance. There will be many who do not want to hear our criticism of injustice – even within our own movement. It is far more comfortable to be adjusted to the inequity around us. People will be angry. I would be lying if I said I felt no discomfort about this decision. After all, it is my picture on the front page.

But, we, with our commitment to inclusiveness, to openness, to equality, to a unifying love… we are maladjusted to injustice. We can't simply ignore it and it is somehow not enough for us to pray and meditate for justice – to speak seriously but privately – to engage in the festivals, songs and fasting that the prophets spoke of.

Perhaps we did not literally hear the word of God commissioning us to prophesy, but we heard something. It was something like that steady, persistent bass line in 'Green Lanes.' There is a steady melody under our reality that speaks of love and inclusion. It reminds of the deep unity that cradles

all beings in its endlessly varied fabric. As we look to the world around us, as we improvise our actions in this life, that steady foundation is there calling us to seek justice and equity.

Some will say that our action is futile – that it is too small to make a difference. No, we will not change the law tomorrow. But it will change someday – and that day may be just a bit sooner for what we have done.

A 19th century Unitarian – Theodore Parker – said this: "The moral arc of the universe is long, but it bends toward justice." Justice does not come about in great leaps led by great people. Behind the big changes are thousands – millions of small acts – done one at a time. The moral arc of the universe bends ever so gradually toward justice, and it is the human hand – our hands – that create that justice-seeking sweep.

Whatever may come of our action, if one gay or lesbian person read Friday's paper and smiled or shed a tear to learn that there is a religious community that is fighting for their rights, a religious community that welcomes them as equals, a religious community prepared to offer them love and support, then – as the starfish thrower said, it made a difference to that one. And that's enough for me.

May it be so.

Andy Pakula, New Unity (Newington Green and Islington Unitarians), London

B.3.14 **Homily for the 5**th **Sunday in Ordinary Times**[39]

'Nobody lights a lamp and puts it under a bushel but on a stand so that it gives light to the all in the house.' This may have been one of Jesus' many little jokes, because according to one distinguished biblical scholar there probably were people who did exactly that. There were, it seems, three conflicting laws to be obeyed on the night of the Sabbath. One must light a candle; one should have sex to honour God; and one must not have sex with the lights on. Solution! Light a candle and then put it under a bucket !

This is probably not a problem that many of us face. For us the challenge is how to be a light of the world. How do we shed light on people and on creation? There is a saying attributed to the Talmud, but I have not been able to track it down there and so I suspect it comes from California; 'We don't see things as they are; we see things as we are.' So an angry person sees a world filled with violence and threat. A greedy person always has an eye for what can be eaten. Herbert McCabe, Dominican brother, gave up smoking when he became aware that he was looking at everyone, the moment that they came into the room, as a potential source of cigarettes! A consumer lives in a vast shopping mall. A lustful person sees lot of objects of sexual gratification. In Anna Karenina, when Anna falls out of love with her husband, she ceases to see his face. She comes obsessed with his big hairy ears. His face is just a space between his ears!

Jean Vanier describes a sad man who came to see him in his office. Jean was sitting with Jean Claude who has Down's syndrome. The visitor looked at Jean Claude and said, 'Isn't it sad that there are children like that.' But Jean said: 'The great pain in all of this was that this man was totally blind. He had barriers inside of him and was unable to see that Jean Claude was happy. You could not find anyone more relaxed and happy than Jean Claude...Which is the greater handicap? Is it that there are men like Jean Claude or is it that Mr Normal has this barrier which renders him totally blind to the beauty of people.[40]' Sad people see a sad world.

One of the ancient words for baptism is 'illumination.' Our eyes should be opened. And in the gospels, perhaps the first challenge is to see the poor. Often the poor are invisible. We do not want to see them. Outside Blackfriars, there are always people begging, and you can fear to catch their eye. Once you see each other, then bang goes the money for the expedition to the pub that night. The first reading from Isaiah asks us not to turn our back on our own flesh. But we may fear to see because it may turn our lives upside down.

Or how, in our violent world, can you shed Christ's light on the person who threatens you? Father Raphael is a peace maker in Colombia. He spends a lot of his time going between the government,

39 http://www.sohomasses.com/homilies

40 Jean Vanier, *Essential Writings Selected by Carolyn Whitney-Brown*, London, 2008, p.54

the military, the paramilitaries and the drug gangs, and trying to open their eyes to each other. He is often at the end of a gun barrel. He said, 'I always remind myself that behind that pointed gun is a human being, somebody's son or daughter.'

Gay people are often not seen in Christ's light ! Gay people may be seen as threats, as predators, as temptations, or whatever. You have to shed Christ's life so that people see that gay people love, have friendships, have gifts such like every one else. Cardinal Basil Hume, clarifying Catholic teaching on homosexuality, wrote, 'Love between two persons, whether of the same sex or of a different sex, is to be treasured and respected. ..When two persons love they experience in a limited manner in this world what will be their unending delight when one with God in the next. To love another is in fact to reach out to God who shares his lovableness with the one we love. To be loved is to receive a sign, or a share, of God's unconditional love.'

We are also to be the salt of the earth. The point of salt, I think, is that it brought out the taste of things. If you use salt well, then the fish tastes fishier, the eggs are more egg-like, and the veg. even more vegetable. I believe that chilli does this as well, although my brethren accuse me of smothering the taste of everything with chilly. But it is not true. We could equally be called the chilli of the world.

So we shed light on people by delighting in them, by savouring them, taking pleasure in their quirky individuality, recognising that each is a unique creation of God. When the world becomes just one big market place, and everything is for sale, then everything becomes alike. Everything has a price tag. Everything is coloured dollar green. Our vocation is to restore the savour of the world.

Remember that saying: 'We don't see things as they are; we see things as we are.' So we need a profound spiritual discipline to become the sort of people who see clearly with the light of Christ, and savour the world. We have to tackle the roots of greed that make us want to eat people, or the anger that makes us see them with hostility, and the competitiveness that makes them look like rivals. 'Blessed are the pure in heart for they shall see God.' Now we cannot see God, but we can look at each in God's light. We have to purify our hearts, so that we see people with clear eyes. Then we shall delight in them as God does.

Timothy Radcliffe, OP, Church of Our Lady of the Assumption & St Gregory, London, 7-2-2011

B.3.15 Doing a new thing[41]

Text: "I am about to do a new thing." --Isaiah 43:19

Religion has never been known as a force at the cutting edge of doing new things. Avant garde has not been a phrase used to describe the church throughout history. Rather, the church is usually perceived as a Conserving force, seeking to retain the traditional values that have come from the past. This is shown in the respect and honor we give the Holy Bible, a document written several millennia ago. It is seen in the ancient customs of Orthodox Christians, from time-honored liturgies to the unchanging clerical vestments of its clergy. Islam thrives on ancient practices such as daily prayers of its people, as five times each day they face toward Mecca. Thousand-year-old statues of the Buddha remain powerful symbols for Buddhists. In Christianity, ancient creeds are recited from week to week in churches around the world.

All of this is good--there is truth and value at the center of religious faith which is unchanging and ought to be honored and revered. John Wesley recognized this in placing tradition as one of four guidelines for us, along with scripture, experience and reason. But our scripture lesson for today reminds us that God is ever ready to do a new thing. It further reminds us that the God we worship is not a static God, capable only of speaking to us from two, three or four thousand years ago. Rather, God is living, alive in this moment, revealing new truth to us here, now, in this year of our Lord 2000.

God is revealing new truth in many areas of life. One which is increasingly clear is that He is speaking to us in the issue of homosexuality. I am aware that many people are uncomfortable even mentioning this matter and wish it would just go away. I am aware of that, because I have felt exactly the same way. I am also aware that it is not the most important issue The United Methodist Church faces. The most important issue is to make disciples, to share the love of God in a world that is hurting. But homosexuality is the most volatile and potentially divisive issue we face, and I believe that God is about to do a new thing among us. The new thing that God is doing in our midst right now is to show us that homosexuality is not simply an act or acts of willful disobedience to God's law and commandments, but it is a state of being. It is an identity that God has given to some of His children. It is who they are.

How does this assertion--this new thing--stand up against John Wesley's

Four tests of Christian truth: scripture, tradition, experience and reason?

41 http://www.prairiechurch.org/MINISTRIES/Reconciling/bishop.htm

SCRIPTURE: Twice in the Book of Leviticus and once in the Book of Romans are condemnations of homosexual activity. One in Leviticus indicates that death is the penalty for such acts. In truth, there are instances of homosexual acts which should be condemned, even as there are instances of heterosexual acts which should be condemned. I do not doubt that the writer of Leviticus and that St. Paul had good reason to write as they did. But when we turn to the scripture, we need to turn to the whole of the scripture. When we do that, the central and over-whelming message is God's inclusive love for all of humankind. Scholars of all opinions have agreed that one verse of scripture is truly the "gospel in a nutshell"-- the beloved John 3:16: "God so loved the world that he gave his only Son that everyone who believes in him may not perish but have eternal life (NRSV)."

The overwhelming love of God in Christ sweeps some specific prohibitions away, even though they are in the Bible. Do you believe that? Anyone here divorced? Jesus ruled out almost all divorce. Anyone here a woman? Well, Paul didn't rule you out, but he ruled you out of speaking in church. Anybody here eat pork? Specifically prohibited! Look, the sovereign message of the Bible is God's redeeming, all-powerful love that overrides all else, and places specific prohibitions in the context of the time and place and situation in which they were written.

TRADITION: We remember Tevya in Fiddler on the Roof singing, "Tradition." Regarding homosexuality, it is not so much that tradition has been actively against it, but that tradition has been actively covering it up. The tradition is that it is a taboo subject--shrouded in mystery--unspeakable--unmentionable--a subject to be crammed down into the nether regions of our consciousness and forgotten. As a consequence, our real tradition is ignorance. So to that extent, church tradition doesn't help much. In another way, however, we have a long tradition of change. Some 150 years ago, in many of our churches, Methodists believed slavery was scriptural and ordained by God. Until 1920, The Methodist Church in its Discipline prohibited (or tried to prohibit) "dancing, theater-going, and card-playing." But we have a long, long tradition of finally sorting out what is truly important over what is either incorrect or only marginally important. In the long run, we have always been able to discern when God is doing a new thing in our midst. This capacity to change is among the noblest of our traditions.

EXPERIENCE: Of all the 4 tests of Christian truth, experience is in some ways the deepest and most far-reaching. It is the thing that can move us when nothing else can. John Wesley was an academic, legalistic, guilt-ridden and slightly repulsive Anglican priest before he experienced the love of God in his heart of hearts--before his heart, as he wrote, was "strangely warmed." It turned his life around. It made the difference between his ending up a forgotten cleric of the Church of England and what he is--a man remembered, respected and followed by millions, one of the great

spiritual fathers of the human race. What is the role of experience in the issue we speak of today? It is the personal encounter with the anguish, the pain, the hurt, the suffering, the despair which harsh and judgmental attitudes can have on persons of homosexual orientation. How does this encounter come about? One way is when parents realize that their child is a person of homosexual orientation. They share intensely and intimately in the struggle, perhaps the denial, often the anguish, but ultimately the acceptance of the child whom they bore and whom they love. It is little wonder that such parents gather together with others in groups such as PFLAG (Parents, Families and Friends of Lesbians and Gays) to bring about understanding and change. For they have experienced first-hand some of the deep, deep hurt that accompanies this issue in our church and in our society. In my own case, based on my limited understanding, I went along with the prevailing view, although never including any hatred. I said to myself, "After all, God created men and women different, complementary to one another physically and perhaps emotionally. From my viewpoint as a heterosexual person, hetero-sexuality must be what God expects of all His creation." It was just common sense to me. I was wrong. It was experience that showed me I was wrong. Actually, several experiences were at work.

A year ago, when Bishop Joseph Sprague of Illinois asked me to come and preside over a church trial, experience made its compelling points with me. The Reverend Gregory Dell was pastor of the Broadway United Methodist Church in Chicago, a congregation made up of about 40% gay and lesbian persons, situated in a community of similar makeup. Under the law of our denomination, Reverend Dell was charged with "disobedience to the order and discipline of The United Methodist Church," for conducting a service of holy union for two members of his congregation, two gay men. These two men were active in their church as ushers, finance committee members, and regular participants. They had been living as partners for several years, but had been having trouble in their relationship. They came seeking spiritual counsel from their pastor, and wanted to have some kind of service of prayer or blessing of their commitment. They felt it would strengthen them and make them better partners. Reverend Dell agreed to conduct a small, informal service, which took place in September of 1998. The facts of the case were never contested. For conducting this service, the trial court found him guilty and suspended him from the exercise of ministry. Ecclesiastically speaking, the decision was correct. As I understand the Spirit of God, it was wrong.

For two long days I watched this trial of a dedicated, energetic, compassionate, caring and able minister, with 30 years of loyal service to our church. This experience, along with other experiences I am sure, caused me to change my mind. I began to see the new thing God is doing.

REASON: Reason cuts both ways. For a long time, reason told me that God's creation of male and

female ruled out anything but hetero-sexuality. But reason, enriched by experience, actually told me otherwise. I have often taken issue with arguments which equated prejudice against homosexuality with prejudice against race. I took issue because race was clearly a condition one was born with, while homosexuality involved behavior which is subject to human will. Having said that, is it reasonable to believe that God would create some with an orientation toward the same gender, put within them the same strong drive of sexuality which is present in heterosexual persons, and then decree that such a drive is to be absolutely repressed and denied? This not only defies reason, but is cruel, unfeeling and arbitrary--qualities foreign to God as we know Him in Jesus Christ. Reason supports a belief that God is in the process of doing a new thing.

At the trial of Gregory Dell, the two men who were the participants in the service of union appeared as witnesses. On the stand, in response to questions, one man told about his father, a pastor in the Missouri Synod Lutheran Church, one of the most conservative denominations in America. He asked his father to conduct the holy union service. The father regretfully declined, on the basis of his denomination's position, yet he attended the service. Afterwards, at the reception, the father led in a public prayer of blessing for his son and his partner. Whatever our beliefs about homosexuality, can we as Christians do any less than to affirm the committed relationships of our sisters and brothers in Christ?

In a few weeks 992 delegates will gather in Cleveland for the General Conference, marking 216 years of our church's life. These are good people, dedicated United Methodist Christians earnestly seeking God's will for our church. They have been elected by their fellow clergy and laity from all over the world and entrusted with a heavy responsibility. They will have differing perspectives on this and many issues facing them. It is impossible to predict what actions they may take, because the Spirit moves at its own pace-- "the wind bloweth where it listeth (John 3:8)." But I believe that if the delegates are listening carefully, above the competing pressures of this group and that, they will hear the still, small voice whisper, "I am doing a new thing," and they will respond faithfully.

Amen.

Jack Tuell, Des Moines United Methodist Church, 20-2-2000

B.3.16 We are the Light of the World[42]

Matthew 5: 13-16

This particular passage that is attributed to Jesus comes in the Gospel Matthew as a part of the "Sermon on the Mount". I had never noticed that before. I have used this passage in funeral after funeral. I have used this passage to uplift the family of the one dead, to assure them the deceased was indeed the spice of life. That their light was there for all to see.

While I stand by those messages, I have taken a closer look at these words...more specifically the "who" of whom they were spoken to. I have started asking the question of "who" was Jesus talking to a lot these days. Especially in the light of the onslaught of hate and outright evil that is being slung at our community today by religious "Reich" and the mainline church it self. Yes, this evil and hate is even being protected by our own community when we fail to ask that question of "who" and than defend the institution as trying to be open to gays, lesbians, bisexual and transgendered people and yet slam the door squarely in their face with in-fighting, bickering, name-calling and rigid positions of "my truth is right because I have adegree." I think I need not dwell on "those" in our community who do this harm to us, except to say they know who they are and that I believe they too have gotten trapped by forgetting "who" Jesus was talking to.

So, in this sermon that day or days depending on who you believe, in the interpretation of when and how these words came to be was Jesus talking to. Who was sitting on the hillside or in the meadows listening so intently to the words of one who seemed to understand their hurt, their need, their hunger? Understanding, the "who" will change the message and its impact. Understanding the "who" can and does effect how we relate to our God and to ourselves.

For the sake of simplicity, I am going to write from the point of view that this was one sermon at one particular gathering. The reader needs to be reminded that I have no proof this sermon was done this way. I have just the way the author(s) presented it translated from an old language into a newer and modern language. This raises all kinds of issues that are better suited for a different article.

Gathered that day, were people who in this time were the outcasts of society. Yes, I suppose their were main-line people there, but probably for the purposes of seeing if Jesus took any missteps on traditional teaching. Listening closely that day were the lepers. These were the people affected by a disease that was not understood and contagious. They were not allowed sanctuary within the mainline tradition of the temple. Instead, they were suffered off to some far corner of society to fend and make due for themselves.

42 *Whosoever,* vol. 3:5, march/april 1999, <http://www.whosoever.org/v3i5/salt.html>

There were prostitutes, in an act of survival sold themselves to other people so that they would have food to eat. They served a need of the rich, but they too were thought of as the dregs of society.
There were those women who were childless and therefore considered outside the realm of blessing by a God who demanded procreation as that sign of blessing.
There were the poor, who by their lack of money, land or prestige were outcasts in a society that demanded one have these things in ordered to be heard and to be genuine contributing member of that time.
There were the blind, the deaf, the emotional distressed, the physically handicapped. All of whom did not measure up to the standards set by the religious leaders to be worthy of God.
There were the outcasts of the society because they were not married. There were those who were not pretty enough, smart enough, strong enough to be considered worthy of the great institution care and or concern for their welfare.
Yes, God forbid, there were practicing homosexuals both of the men and women type, and those who expressed their sexuality in ways that no person in their "right" mind would tolerate much less include as a part of the proclaimed good of society.
OK, so even if we are homosexuals how do we relate or claimed to be all those other people that were there?
Are we not a people who are affected by a disease that is in reality little understood, is contagious and thought to be of our own doing a curse by God? Before you object remember there are people in our own community who say AIDS is about our lack of sexual responsibility and promiscuity and therefore we reap what we sow.
Are we not a people who prostitute ourselves to eat? Are we not a people who look for the rich, the famous, the influential to feel good about ourselves. We can prostitute ourselves in many ways aside from our sexual encounters. Are we not accused of not contributing to society through the act procreation? Yet at the same time accused of gathering and influencing children to our side and denied the ability to give a child a home that is safe and loving?
Are we not a people who are poor? We can't afford or get health insurance for our partners. We can't protect our property and pass on to our loved one without a fight and at the cost of huge amounts of money that no other married couple is expect to expend?
Are we not blind both spiritually and physically to the world around us? Are we not told we are blind for not seeing the only right relationship with God is to follow the traditional teachings and beliefs? Are we not emotional distressed by broken relationships, unacceptable relationships, broken families, unacceptable families? Are we not physically handicapped when we are denied the ability to defend our country, denied access because the cost is prohibitive?

Are we not outcasts because our relationships do not meet the standard definition of "marriage" and therefore are denied the benefits afforded to those who meet that definition? Is not our love for each other defined as a perversion and sick?

Oh yes, are we not in many cases considered not pretty enough, muscled enough, young enough, or working in the right field to be considered worthy not only by main-line society but our own people as well?

Are we not a people who within the scope of our own sexual practices scorned each and everyday by our own people who say things like: "all they show on TV are the bad parts of our community, the drag queens, the leather people, the dykes with their exposed breasts, and all those strange people with wild hair color and body piercing and tattoos."

Yes, my friends, each of us are sitting on the hillside and listening to the words of Jesus. We are the "who"! He in fact is speaking to each and everyone of us. He is in fact telling all those people (us), that we are the salt of the earth, we are the light of the world! We are right there for all to see. We are all there to experience a new day a new message. How you say? How can it possible be? Remember these words of Jesus are spoken to you, you are on the hillside. Jesus is talking to you.

Salt is a common commodity today and it is relatively in expensive. Yet at the time of Jesus it was very costly. In Rome a main road is named "via salaria" or the way of the salt. That name is said to have dated from ancient times when a roman solider could have been paid with salt. Salt in these times and having access to it was the difference between life and death. Salt was preservative, it kept food from spoiling. It added flavor and zest to that which otherwise was ordinary. Salt gave its recipient character and integrity. Salt was not potential but rather reality.

When Jesus called those persons on the hillside that day "the salt of the Earth" he paid them a high compliment. He pays us today a high compliment. We are the people who add a spice and a zest to life. We by virtue of who and what we are the preservative of life, that which gives flavor and zest to that which is otherwise ordinary.

Salt by its very nature gives to rather than extracts from. We as gay, lesbian, BI and transgendered people give to our society rather than take from. In being ourselves we give and contribute to the beauty of creation rather than take from. Just as salt adds and enhances everything that it touches so do we. Our people have added the beauty of incredible art, expression of love, expression of emotion not found anywhere else in our society. We add zest and flavor to life itself. We have even taught the world to die with dignity and grace.

Salt becomes apart of everything that it touches. Despite what some would have you believe...we are apart of everything. We have touched, influenced, and participated in every part of creation. We can not be extracted by laws, beatings, or even killing. Because we have penetrated life itself, our

world is having new discussions around sexuality and what it means. Our world is discovering new ways of looking at relationships, how the roles of men and women in relating to each other are important. How roles within a relationship can be redefined to include and meet the needs of both partners. Because we have penetrated the world in which we live, there are new ways of defining modes of dress, architecture, honesty and integrity. Oh, yes, my gentle friends, we are giving to the world in which we live, not taking from it.

It is because of this zest, this spice, this giving that indeed we are the "light of the world!" Jesus that day told us to not hid who and what we are, rather let it shine so that all may see. In other words we are not to be ashamed of who and what we are but rather a bright light so that our world may see clearly that God created diversity, differences, and tolerance of that diversity and differences to bring about wholeness rather than brokeness.

My sisters and brothers salt penetrates and preserves. Light brings sight and penetrates that which is dark. We are those on that hillside, we are receiving these words today right this moment. We are indeed that which gives rather than takes away. Let us not forget this day we in all of our vast differences are the "who" in this message. We indeed are "the light of the world!"

Paul Turner, Gentle Spirit Christian Church, Atlanta (Georgia)

B.3.18 **Sermon for the Feast of the Presentation of Christ**[43]

Long, long ago, very clever people decided that the human body, flesh, all material things, that all of these were in and of themselves, evil, intrinsically, inherently and always. So there was no way that the good, the pure, the sublime and, by definition, the perfectly good spirit could be united with the material. For these people, the dualists, the incarnation, God, pure spirit, becoming a human being was totally and in principle, and always, out of the question. What people thought was God become flesh in Jesus Christ, well, that was all just playacting, a charade. Could you imagine God the all-powerful, God the eternal, dying? Oh come off it! Get real! When this one was crucified, it was not really Jesus – God – dying. You and I may pooh-pooh all this superiorly and say, "How odd, flying in the face of facts" but aren't so many of us really closet duallists or worse, have we not sometimes been embarrassed with our physicality, when we have found it attractive to engage in the familiar dichotomies as between the sacred and the secular, the profane and the holy? When we have thought that Original Sin, must somehow have had to do with the facts of life, we snigger a little bit, wink, wink, as if when God said to Adam and Eve, "Be fruitful and multiply", God meant that they would do so by perhaps looking into each others' eyes!

And have we not heard so many, many times: "Don't mix religion with politics", so very much the philosophical position of duallists. And just look at the tangle we have got into about human sexuality, about gays and lesbians, etc. Now what follows is really in parenthesis. I hope so very much that you have got over the anguish of last summer and may I salute Canon Jeffrey John who acted with so much dignity and selfless generosity.

The Jesus I worship is not likely to collaborate with those who vilify and persecute an already oppressed minority. I myself could not have opposed the injustice of penalizing people for something about which they could do nothing – their race – and then have kept quiet as women were being penalized for something they could do nothing about – their gender, and hence my support inter alia, for the ordination of women to the priesthood and the episcopate.

And equally, I could not myself keep quiet whilst people were being penalized for something about which they could do nothing, their sexuality. For it is so improbable that any sane, normal person would deliberately choose a lifestyle exposing him or her to so much vilification, opprobrium and physical abuse, even death. To discriminate against our sisters and brothers who are lesbian or gay on grounds of their sexual orientation for me is as totally unacceptable and unjust as Apartheid ever was.

The God we worship has taken our physical material selves seriously because God declared about

43 http://www.anglicancommunion.org/acns/news.cfm/2004/2/6/ACNS3772

everything that God had created – matter and spirit, everything, not just that it was good, God said it was "very good". That is why we say in the Nicene Creed: 'maker of all there is, visible and invisible'. That matter is not recalcitrant, hostile and antagonistic to the spirit and so God could and did become a real human being, a real baby, belonging to a particular couple who have names, who lived in a real, a particular village, Nazareth, in an actual, real part of the world God created, belonging to an actual, real community with particular and specific laws, rules and customs.

So this baby's parents obeyed the law and brought the baby to be redeemed as the first-born male who belonged therefore to God. God took human history seriously and so fulfilled promises God had made earlier to a Simon and to a faithful widow, Anna. God became a real human being; God took on our humanity – why? Other clever people said God became a human being so that we could become God. The epistle of St Peter speaks daringly of us as partakers of the divine nature. In this Eucharist, we will mix water and wine in the chalice and the President prays a remarkable prayer: 'Oh God, who didst wonderfully create and wonderfully renew the dignity of man's nature, grant that by the mystery of this water and wine, we may be made partakers of His divinity, who shared our humanity.'

Here God uses everyday, mundane, material things to communicate the very life of God, making Christianity, as Archbishop William Temple used to say "the most materialistic of all the great religions." Yes, we are made partakers of the divine nature, God became a human being so that we could become as God. The Orthodox Church makes far more of our so-called 'deification' than we and you might recall how in the epistle to the Ephesians, the author speaks of us as being those who are going to be filled with the fullness of God – yes, we have been created in the image of God, that is our destiny, our destiny to be God-like, God-like so that we are perfect, even as our heavenly father is perfect.

So in the Old Testament, God exalts God's people to be holy, "even as I your God am holy" and though this injunction occurs in the book Leviticus, which spends a great deal of time over the minutiae of cultic, ritual things, it turns out that this holiness that God requires of God's people has nothing to do – or very little to do – with cultic purity. No, it is to reflect the divine compassion and concern for the weak and the hungry and so the assertion is when you are harvesting, don't take up everything, leave some, leave some for the poor, be kind to the alien, for you see you were aliens in Egypt. How apt as we contemplate ever more stringent requirements for asylum-seekers and refugees. When you worship this God, if it does not make you see and feel like God, then that worship is a cult and for God it is an abomination, however elaborate it might be.

God will not heed your worship, your beseeching, for your hands are full of blood, the blood of your sisters and brothers killed in wars that were avoidable. Demonstrate your repentance by how

you treat the most vulnerable: the orphan, the widow, the alien. When you are king over this people, and this God gives you God's righteousness, it is so that prosperity will prevail, will prevail because as king, you judge rightly, you judge rightly especially the poor with equity, you give justice to the poor, you deliver the needy when they cry and the poor man who has no helper. You will pity the helpless and needy and save the lives of the poor. How many of our governments would pass this stringent test: "how did you deal with the poor?"

And when God's spirit anoints you, it is so that you may preach the Good News, especially again to the poor, to preach the release of the imprisoned ones and to announce the year of the Lord's favour, the year of jubilee, the year of release, the year of the cancellation of debt – of heavy, un-payable, draining international debt.

To be partakers of the divine nature means we become more and more God-like, treating all with an even-handedness, even those we regard as evil. For you know, even the most evil, the Shipmans, the Saddam Husseins, Bin Ladens – we may not like it – but they remain God's children. This God, who lets God's sun shine on good and bad alike; who makes God's rain fall on all, for all, and we, who want to be God-like, are asked to forgive, even as God has forgiven us in Christ, forgive even that which we consider to be unforgivable.

To be like this God, who gives up on no-one, who loves us, not because we are loveable but that we become loveable only because God loves us, God loves us with a love that will not let us go, a love that loved us before we were created, a love that loves us now, a love that will love us forever, world without end. A love that says of each single one of us: "I love you, you are precious and special to me, I love you as if you were the only human being on earth, I love you and there is nothing you can do to make me love you more because I already love you perfectly."

How incredibly, wonderfully, it is that God says to you, to me: "There is nothing you can do to make me love you less. I take you, I take you very seriously, I take you – you – body and soul, you the visible and the invisible of you, I love you, I love you, I love you."

Archbishop Desmond Tutu, Southwark Cathedral, London, 1-2-2004

B.3.18 **Ruth et Noémi, une histoire de femmes**[44]

A la mort de son mari, en absence d'autres hommes de la famille, Noémi propose à ses belles-filles de retourner chez leur mère, dans leur chez-elles originaire. Orpa, l'autre belle-fille, finit pour retourner là d'où elle était partie. Mais pas Ruth, elle suit Noémi loin de chez-elle, de la maison de sa mère, de son père, loin de son peuple et de ses dieux.

Elle suit Noémi vers une terre étrangère, là où rien ne lui est familier.

Celle de Ruth et Noémi c'est une histoire d'amour. Je ne dirais pas que c'est une histoire d'amour sentimental. Car il ne s'agit pas de faire dire au texte ce qu'il ne dit pas, et de plus cela ne changerait pas grand chose. Mais ce que le texte dit c'est que cet amour de Ruth pour Noémi la déracine loin de chez-elle, et la lance sur une longue route. Le déracinement c'est aussi ce que nous est donné a vivre en tant que lesbiennes et gay, un déracinement qui peut-être brutal et tragique, comme quand on se trouve face à la porte fermée de nos familles d'origine, ou de nos amis.

Mais il y a aussi un déracinement qui nous concerne tous. Quand plus au moins jeunes on prend conscience de notre homosexualité on fait alors l'expérience du vide, de l'isolement. Un gouffre s'ouvre et nous engloutit.

Tout ceci est loin d'être seulement une émotion, un sentiment. Il décrit fidèlement la réalité dans laquelle la société nous met, en-dehors en marge, nous ne sommes plus chez-nous dans le monde normal où on avait vécu jusqu'alors. Nous n'avons plus de chez nous car nous sommes différentes, étrangères, car les hommes de la maison ne sont pas l'objet de notre désir. Comme Ruth nous sommes alors à la recherche d'un nouveau chez-soi, d'un lieu auquel appartenir, qui nous reconnaisse comme siens, un lieu qui soit notre nouvelle origine, notre nouvelle maison. Vers quoi allons-nous alors ? Non, vers qui allons nous ?

Comme Ruth, nous allons vers la femme que nous aimons, vers celle qui nous a révélé à nous mêmes. Rappelez-vous la force, la folie de votre premier amour. A elle j'ai dit, comme Ruth : je te supplie répond à mon amour, ne me repousse pas, ne me pousse pas à t'abandonner, ne m'oblige pas à me détourner de toi.

A celle que j'aime je dis : Où tu iras, j'irai ; là où tu passeras la nuit, je passerai la nuit ; ton peuple sera mon peuple et ton dieu sera mon dieu, là où tu mourras, je mourrai, et c'est là que je serai ensevelie. A côté de toi, mon amour.

C'est ce lien, ce nouveau lien, fragile mais ô combien puissant qui nous construit, et nous donne une nouvelle origine, une nouvelle naissance. Là nous sommes finalement à nouveau chez-nous. Comme Ruth et Noémi nous sommes en marche, et c'est cette autre que nous aimons, c'est cette

44 Document communiqué par l'auteure

femme, cet homme qui nous a rendu à nous même qui nous met sur la voie qui conduit à notre nouvelle maison, à notre origine, à notre aboutissement.

Regardons notre texte : cette déclaration a été faite sur la route, déjà loin de la terre de Ruth et encore loin de la patrie de Noémi. Loin de la ville et de ses lois cet amour a trouvé l'espace pour se dire.

Mais l'histoire, nous le savons, ne termine pas sur cette déclaration d'amour, si cela avait été le cas, elle n'aurait probablement jamais trouvé place dans le canon.

En silence, Ruth et Noémi marchent vers Bethléem, elles font retour à la ville et à ses lois. Elles doivent maintenant composer, trouver une façon de dire leur amour dans le cadre de ces lois.

Nous remarquons que ce sont les femmes qui les reçoivent a Bethléem, elles qui les accueillent à leur arrivée, elles qui se disent l'une à l'autre : mais est-ce vraiment Noémi ? Cette femme qui revient vers nous, c'est celle là même qui était partie ?

Après leur retour, Ruth prend l'initiative d'aller leur procurer de quoi survivre : elle va donc glaner dans un champ qui se trouve appartenir à un parent de Noémi. Booz ; c'est son nom, se montre généreux car il admire l'attitude de Ruth. Noémi lui dit alors : «Ma fille, je dois chercher à assurer ton avenir pour que tu sois heureuse» et elle lui dit de se rendre chez Booz, d'attendre qu'il soit couché et d'aller alors se coucher à ses pieds sous sa couverture Après quoi, Ruth devra faire ce qu'il lui dira.

La nuit Booz se réveille : une femme !

Il dit «qui es-tu? » et elle répondit : "Je suis Ruth, ta servante. Etends le pan de ton vêtement sur moi". La formule que Ruth emploi c'est une expression consacrée qui revient à dire : "prends-moi pour femme".

C'est probablement grâce à cette phrase que ce livre nous a été transmis.

Tout rentre alors dans les normes ? Oui et non.

Oui, car Noémi, Ruth et Booz agissent ici en fonction des lois qui donnent aux hommes appartenant à la parentèle d'un défunt le droit, et dans une certaine mesure le devoir, de susciter une descendance à la veuve pour perpétuer la famille et garder le patrimoine.

Non, car même si nous le souhaitons, il n'y a pas ici d'amour sentimental hétérosexuel. Ruth ce n'est pas une histoire d'amour romantique.

Booz le sait très bien: car il félicite Ruth de ne pas avoir couru après les jeunes gens, mais d'avoir pour la deuxième fois fait marque de fidélité.

De quoi parle t-il ? Evidemment de la fidélité de Ruth vers Noémi

Car en se mariant avec Booz, Ruth est fidèle à Noémi. C'est ce que nous dit le texte.

Lequel continue en nous racontant comment une fois mariée, Ruth donne naissance à un fils.

Et là pour la deuxième fois, les femmes de Bethléem prennent la parole.
Elles parlent à Noémi et lui disent sa bénédiction d'avoir une descendance.
Un enfant que pourvoira à ses besoins quand elle sera vieille. Elles lui disent : ta belle fille qui t'aime, l'a mis au monde, elle qui vaut mieux pour toi que sept fils.
Et les femmes, les voisines, comme dit le texte font quelque chose d'inouï, elles donnèrent un nom à l'enfant, elles l'appelèrent Obed.
Non pas Booz, mais les femmes donnent un nom à cet enfant. Elles disent encore : «Un fils est né à Noémi ! » ou dans d'autres versions : « Noémi a un fils »
Oui, cet enfant est présenté par le texte en lien avec Noémi, en fonction d'elle et non pas de Booz. Car Obed c'est le fils de Noémi, parce que Ruth lui a fait un enfant.
Ruth et Noémi ont un fils. Leur amour s'est multiplié.
Ici se termine l'histoire de ce livre. Un livre de lois et d'accommodements / interprétation/ évolution avec la loi.
Un livre d'amour et de naissances.
Un livre de femmes.

Marina Zuccon, Fraternité de la Mission Populaire Evangélique La Maison Verte, Paris, 17-05-2008

Annexe C Les textes liturgiques

C-1-1 à C-1-4 Rites Sacramentels

C-1-1 Manhattan Mennonite Fellowship, New York City, New York, USA : Parent-Child Consecration for N & N with N

C-1-2 X United Methodist Church : Welcoming Ritual

C-1-3 Bethany United Methodist Church, San Francisco, California, USA : « I am » : A liturgy of renaming for transgender persons

C-1-4 Carol Wise : Service of communion : A ritual with salt

C-2-1 à C-2-14 Rites de bénédiction d'union

C-2-1 Paroisse catholique indépendante : Liturgie de bénédiction d'union et de fraternisation de N et N (d'après les rituels d'adelphopoiesis retrouvés par John Boswell)

C-2-2 Dignity/San Jose, California : Holy Union

C-2-3 Paroisse catholique romaine : Service of Prayer to mark the civil partnership

C-2-4 Leyland United Reformed Church : Service of blessing for registered partnership

C-2-5 Unitarian Universalist Church in Meriden, Connecticut, USA : Holy Union

C-2-6 Cathedral of Hope, Dallas, Texas, USA : Holy Union

C-2-7 Anglican Church of Canada : Diocese of New Westminster : Celebration of a Covenant

C-2-8 Svenska Kyrkan : Service of blessing for registered partnership

C-2-9 Uniting Church in Australia : Sacred union ceremony

C-2-10 Remonstrantse Broederschap : Liturgie de bénédiction d'union (extraits)

C-2-11 United Church of Christ : Order for marriage : an inclusive version

C-2-12 Friends General Conference : Friends and weddings

C-2-13 Affirmation : Suggested Text for a Mormon Commitment Ceremony

C-2-14 Widerspruchstrost für homosexuelle Paare

C-3-1 à C-3-9 Rites spécifiques

C-3-1 Pamela June Webb : Openness

C-3-2 Meredith Bischoff : Call to worship

C-3-3 Litany of affirmation

C-3-4 Future Church : Celebration of the Feast of St. Mary of Magdala : The Truth We Seek

C-3-5 Susan Roll : Blessing the Apple

C-3.6 Dignity : From Ashes to Easter

C-3-7 Emergence : Readings: The Human and the Divine Coincidence

C-4-1 à C-4-12 Prières et méditations

C-4-1 Anonyme : Prière de la Communion Béthanie

C-4-2 Anonyme : Lover God

C-4-3 Anonyme : Station 14 Jesus is laid in the tomb

C-4-4 Laurence Bernier : Our God is like the eagle

C-4-5 Malcolm Boyd : This is a homosexual bar

C-4-6 Jayle Braiden : The prayer closet

C-4-7 Colin Gibson : We are a church with a rainbow steeple

C-4-8 Joan Chittister : Prayer in Honor of Those Whom Jesus Loved

C-4-9 Jacques Mérienne : Prière homo

C.1Rites sacramentels

C.1.1 Parent-Child Consecration for N & N with N[45]

(family & pastor stand together before the congregation)

Parents' remarks

Pastor: When Christian parents present their child to God before the congregation, they come to thank God for the life entrusted to them, to offer their child back to God and to ask for God's blessing on their life together. We as a congregation come to share their joy, to pray with them for the child's well-being and to receive her into the care of the church. N & N, like Hannah and Mary in the Bible, you have brought your child here to consecrate her to God. You have come to offer N into the strong and tender providence of God and the nurture of the church.

Prayer

Gracious God, like a father who nurtures his children you have cared for us ; like a mother you have called us by name and claimed us as your own ; you have loved us into being, placed us in human families, and blessed us on our journey. By the presence of your Spirit, consecrate N, N & N for their journey together through life, through Jesus Christ our Savior. Amen.[46]

Questions

Pastor: Do you accept your daughter N as gift from God ?

Parents: We do.

Pastor: Do you dedicate yourselves as parents to seek the strength and wisdom of God's Spirit as you nurture, love, counsel, teach, and train her ?

Parents: We do.

Pastor: Do you offer her back to God to be kept by God's power, called to her own faith and vocation, and finally received into God's presence ?

Parents: We do.

Act of Consecration

Pastor : N and N, may the God who has entrusted you with this child grant you fullness of love in raising your family. May God grant you to live a life of faithfulness before your daughter, so that

45 Communiqué par l'auteure

46 *Baptism and Belonging,* The Presbyterian Church in Canada, 1991.

she will come to know the way of the Gospel.

(Pastor takes child into her arms / places hand on her and prays:)

N, God created you, and sent Jesus to redeem you, and the Spirit to dwell in you. May this God watch over you, enabling you to seek, to find, and to know living faith. May the love of God, the gracious Spirit of Christ, and the fellowship of God's people bless your life.

(Pastor places a hand on Child's head and prays:)

N, may God bless you and keep you ; May the very face of God shine upon you, and be gracious to you. May God's presence embrace you and give you peace, Amen. (adapted from Minister's Manual, Faith & Life Press)

Silvia Shirk, Manhattan Mennonite Fellowship, New York City, New York, November 2009

C.1.2 Welcoming Ritual[47]

Call to worship

From the places of isolation, desert and storm, despair and judgment,

Come find sanctuary.

From the dispersed, urban and rural, inner city and suburb,

Come find sanctuary.

From the trials, appeals, general conferences and judicial councils,

Come find sanctuary.

In the sanctuary, remember the promises of baptism,

Watermarked, permanently and powerfully part of the family.

In the sanctuary, remember the blessings of the spirit,

Hearts on Fire, born from above following the Spirit's lead.

In the sanctuary, born of water and the spirit, remember the commission,

Go to the ends of the earth. Spread like wildfire.

We your faithful, Watermarked with Hearts on Fire proclaim sanctuary for all:

We are United Methodists of all ages, races, classes, ethnicities, abilities and disabilities, sexual orientations and gender identities making disciples of Jesus Christ for the transformation of the world.

Sanctuary ! Sanctuary for All!

Welcoming into the UMC (adapted from page 47-48 of the UM Hymnal)

Pastor : I invite you to join with me this morning in an out-of-the ordinary service of welcoming a new member. The person I propose we receive into membership is one who was refused membership in his own United Methodist Church due to his sexual orientation. This brother in Christ, N, has actively participated in the life of X for many months and desires to join the church as a full member.

Many members of our own church have responded to the action of his pastor to refuse him membership (or if it is more accurate, the pastor can say "I have responded to the action of his pastor to refuse him membership") with deep dismay. We (I) understand the act of excluding x of from membership to be contrary to God's will and thus wish to reach out and to extend the hand of fellowship and welcome.

47 Document communiqué par l'auteur

I invite all who would like to join in this symbolic act of welcome to stand and join with me as we symbolically receive x into membership in The United Methodist Church.

(The pastor can divide those standing into two groups asking Group # 1 to represent N and Group #2 to represent your congregation).

Group # 1: **We present ourselves as representatives of N who desires to become a member of the United Methodist Church but has been denied membership.**

Pastor : (*facing those representing N*) Will you be loyal to The United Methodist Church, and uphold it by your prayers, your presence, your gifts, and your service? Will you work to hold the United Methodist Church accountable to the message of inclusive love of the Gospel of Jesus Christ and work to change those policies and actions of the United Methodist Church which are contrary to the Gospel?

Group #1 : **Just as N was ready to answer this question in the affirmative, we answer: "We will."**

Pastor: Brothers and sisters, I commend to your love and care x whom we this day symbolically receive into the membership of this congregation. Do all in your power to increase his faith, confirm his hope, and perfect him in love.

Group # 2 : **We rejoice to recognize N as a member of Christ's holy church, and bid him welcome to this congregation of The United Methodist Church. With him we renew our vows to uphold it by our prayers, our presence, our gifts, and our service. With God's help we will so order our lives after the example of Christ that, surrounded by steadfast love, he may be established in the faith, and confirmed and strengthened in the way that leads to life eternal.**

Pastor : As you have now done with N, are you willing to extend the hand of hospitality, love and fellowship to all others whom the church has excluded from full participation?

Entire Congregation : **We do so unconditionally. Beloved of God, you are welcome in God's church.**

All : **Amen and Amen.**

Prayer of confession

Forgiving, baptizing, and igniting God we confess longing for safety from our fears--real and imagined—when you ask for our trust. We confess retreating into the familiar--people and places--when you dare us to explore. We confess quiet harmony, in action and inaction--when you require us to speak truth. Forgive us, O God, when we don't trust or explore or speak the love you have shown us in Jesus Christ. Forgive us, we pray.

Silence

Words of assurance :

Leader: Holy One, Holy Three, God of Grace: prevenient, justifying and sanctifying. This God of Jesus claims you as beloved and pleasing. You are forgiven!

Affirmations of faith :

1. UMH # 887 Romans;
2. UMH # 883 United Church of Canada
3. **In Jesus, we find sanctuary. In Jesus, we learn love. In Jesus, we reach out. In Jesus, we offer sanctuary for all. Amen.**

Benediction :

We your faithful, Watermarked with Hearts on Fire proclaim sanctuary for all:

We are United Methodists of all ages, races, classes, ethnicities, abilities and disabilities, sexual orientations and gender identities making disciples of Jesus Christ for the transformation of the world.

Sanctuary! Sanctuary for All!

Go then to the ends of the earth.Share your faith.Invite, welcome, evangelize.

C.1.3 **« I am » : A liturgy of renaming for transgender persons** [48]

Scripture : Revelation 21:1-6

One : Dearly beloved, as a people of faith, we know that God continues to shape and mould us in our growth, inviting us to claim for ourselves the people who God created us to be. Each new day is an opportunity to live more fully the promise of who we are. Throughout history, individuals, as they have claimed their unique personhood more fully, have been given a new name, a testimony of their faithfulness. **All : Abram was renamed Abraham**

One : Sarai was renamed Sara **All : Simon was renamed Peter**

One : Saul was renamed Paul. **All : We know that renaming is an important way to reflect our new nature found in Christ.**

One : Today, a child of God comes forward in an important renaming. It has not been an easy journey, yet we know that the road of faith is not an easy one. We have been asked to witness this renaming and become companions for the journey. My friend, throughout your life you have been known as (former name). The Holy Spirit, however continued to call forth within you something more. Today, you stand before us, your life a testimony to the God who makes all things new. What name do you choose for yourself ?

_ : I am (new name)

One : You have known the waters of baptism, when you were claimed as God's own. Today, we again use water, as a reminder to you that God continues to claim you and sustain you. May these waters refresh and renew you in your journey of faith.

(New name) cups hands over a basin while water is poured from a pitcher. (New name) draws this water to his / her lips.

One : (New name), you are God's beloved child. May you continue to be a faithful follower of Jesus, glorifying God through all that you do and all that you are. My friends, I present to you (new name).

Congregational response : (New name), we rejoice with you for all that God has done for you, and for all that has yet to be revealed. As your sisters and brothers, we plege to walk with you as you walk with us. Together, we shall drink water from the well of life. May the life and ministry we share always reflect the love of God which calls us into wholeness.

Hymn response : *Hymn of promise*, Natalie Sleeth, 1986

Karen P. Oliveto, Bethany United Methodist Church, San Francisco, California

48*Open Hands* 12/2, Fall 1996, p. 28

C.1.4 Service of communion : A ritual with salt[49]

Scripture Reading Mark 9:50

Introduction

One : Salt - this mighty symbol of life and vitality. Salt is the only rock that we eat. Salt preserves and protects against decay. We die from a lack of it. Interestingly, when we hunger, we crave food. When we thirst, we crave water. But even when dying from a salt deficiency, at no time will we experience a craving for it. Perhaps that is why it is so difficult for dying institutions to embrace the salty ones in their midst. Salt - a blessing, a necessity, a holy substance, a tasty gift. No wonder Jesus spoke of it. It is only fitting. Today we celebrate the salt that we call the welcoming community. As a people called to justice, hospitality, love and healing, we offer to our churches and to the world the possibility of life, a protection against decay, an enhanced experience of flavor, health and vitality. I invite us to consider the blessings that the salty ones pour out upon us and to celebrate that goodness. We welcome them to this holy table… *(Individuals come forward, take a pinch of salt and sprinkle it over the communion bread as they speak)*

One : I bring the saltiness of those who have gone before us and cleared the path… the ones who have taught us the meaning of courage, who embodied integrity, who ruptured the death-dealing silence, who call us yet today to be bold, brave and bodaciously honest. Their virtue continues to be a blessing to us all. All : **Be welcome at this table !**

One : I bring the saltiness of people of faith whose hunger and thirst for righteousness has called them to remain within their faith traditions, and by their presence, insist that the church be faithful to God's call to hospitality and justice. Their hopefulness is a blessing to us all. All : **Be welcome at this table !**

One : I bring the saltiness of those whose hunger and thirst for righteousness has called them to leave the familiarity of their religious traditions to embrace new spiritualities, or live within the ambiguity of their exile. Their absence from our churches is a reflection of an unquenchable, life affirming spirit, and is a blessing to us all. All : **Be welcome at this table !**

One : I bring the saltiness of those allies who see in the liberation of lgbt, same gender loving people, hope for the whole of humankind. Their willingness to stand in solidarity is a profound act of imagination and peace, and their generosity is a blessing to us all. All : **Be welcome at this table !**

One : I bring the saltiness of the most outrageous queens and uppity women and pesky peacemakers

49 Carol Wise, « Service of communion : A ritual with salt » in *A place in God's heart, a place at Christ's table : Worship ressources for the Welcoming Church Movement*, Institute for Welcoming ressources, ca 2009, p. 46-49

and annoying gadflies. These saints remind us that laughter and celebration are brazen acts of resistance and expressions of a strength and a passion that the world cannot take away. Their audacity is a blessing to us all. All : **Be welcome at this table!**

One : I bring the saltiness of all who refuse to be silenced and made timid by fear. Their songs of love, their prayers of hope, their sermons of outrage, their protests, letters, speeches, mailings, poems, tears, righteous defiance and shouts of indignation, are gifts of passion and a blessing to us all. All : **Be welcome at this table!**

One : Let us take a moment to give thanks for those whose presence graces our table…If you would like, I invite you to name them out loud…

Prayer of Blessing

All : Holy One, With hearts full of gratitude, we give thanks for this cloud of witnesses whose spirits linger among, around and within us. May the hope, generosity, audacity, and passion and life affirming presence that is present around this table and in this meal inspire us to be bold in our speech and strong in our commitment to a just and kind world where there is room enough for all at the table. Amen.

Sharing of the Bread and Cup (*insert your own Words of Institution*)

A Reading : "When I Use My Power" by Audre Lorde

(*All three voices happen simultaneously. However, each only speaks the words printed in bold. So sometimes there is only one voice speaking at a time, sometimes two, and sometimes all three.*)

When I dare to be powerful - to use my strength in the service of my vision, then it becomes less and less important whether I am afraid.

When I dare to be powerful - to use my strength in the service of my vision,then it becomes less and less important whether I am afraid.

When I dare to be powerful - to use my strength in the service of my vision, then it becomes less and less important whether I am afraid.

When I dare to be powerful - to use my strength in the service of my vision,then it becomes less and less important whether I am afraid.

When I dare to be powerful - to use my strength in the service of my vision, then it becomes less and less important whether I am afraid.

Hymn *You Are Salt for the Earth, O People*, Marty Haugen, New Century Hymnal 181

Carol Wise, Brethren Mennonite Council for LGBT Interests

C.2 Rites d'union

C.2.1 **Liturgie de bénédiction d'union et de fraternisation de N et N**[50]
(d'après les rituels d'adelphopoiesis retrouvés par John Boswell)

Chantre : Disons tous, de toute notre âme de toute notre pensée
N et N : *Seigneur, prends pitié.*

Chantre : Seigneur, Dieu tout-puissant, Dieu de nos pères, nous t'implorons : écoute-nous et prends pitié de nous.
N et N : *Seigneur, prends pitié.*

Chantre : Aie pitié de nous, ô Dieu, selon ta grande miséricorde, nous t'implorons : écoute-nous et prends pitié de nous.
N et N : *Seigneur, prends pitié.* (x3)

Chantre : Prions aussi pour les serviteurs de Dieu N et N à présent unis par des liens de fraternité : pour leur santé et leur salut.
N et N : *Seigneur, prends pitié*. (x3)

Chantre : Que Christ notre Dieu qui a partagé sa vie dans la fraternité avec ses saints disciples et apôtres demeure avec eux, les assiste dans leur service mutuel et dans leur service des autres et les scelle comme des signes vivants de son amour salvateur. Disons tous :
N et N : *Seigneur, prends pitié*. (x3)

Chantre : Prions aussi qu'ils trouvent joie et satisfaction dans leurs entreprises et que les tentations de la gloire terrestre ne les aveugle jamais mais que plutôt leur désir le plus sincère soit les richesses et la perfection de l'union qui les attend dans la vie à venir. O bon maître, écoute-nous et prends pitié. .
N et N : *Seigneur, prends pitié.* (x3)

Chantre : Prions aussi pour ceux qui apportent des offrandes et font le bien, pour ceux qui travaillent à ton service, pour ton peuple présent ici dans l'attente de l'abondante miséricorde qui

50 Document communiqué par l'auteur

vient de toi, pour ceux qui ont été bons envers nous et pour nos enfants.
N et N : *Seigneur, prends pitié*. (x3)

Célébrant : Seigneur Dieu tout-puissant, qui as façonné l'humanité à ton image et à ta ressemblance et qui nous as donné la vie éternelle, à qui il a plu que tes saints et glorieux apôtres Pierre et Paul, Philippe et Barthélémy soient unis l'un à l'autre non par les liens du sang mais par ceux de la foi et de l'amour, qui as voulu que les saints martyrs Serge et Bacchus soient unis l'un à l'autre, bénis aussi tes serviteurs, N et N , unis à l'un l'autre non par la naissance mais par la foi et l'amour. Accorde leur de s'aimer l'un l'autre, qu'ils cherchent tous les jours de leur vie, loin de l'envie, de la jalousie et de toute tentation, à entrer dans ton Royaume, par la puissance du Saint Esprit par les prières de la sainte Mère de Dieu et de tous les saints que tu as agréés à travers les âges. Car à toi sont la puissance et le règne, la force et le pouvoir, Père, Fils et Saint Esprit, maintenant et à jamais, pour les siècles des siècles.

Tous : *Amen !*

Eglise catholique indépendante, trad. Jean Vilbas

C 2.2 Holy Union[51]

Welcome

Good evening and welcome. Thanks for being with us this day to celebrate and participate in this wonderful and very special occasion. I am*(presider name),*a lay minister of Dignity/San Jose, a local chapter of DignityUSA, an organization for gay, lesbian, bisexual and transgender Catholics, their friends, families and loved ones. I appreciate the invitation of N and N to serve as a lay presider and to be with all of you on this very important day of their lives.

(Music — as party enters area)

Why we are gathered

My sisters and brothers, we are gathered to witness, celebrate and affirm the joining together of N and N in a holy union as partners in life. Trusting in the Word of God that "Where two or more are gathered together in my name, I am in their midst," we come together in confidence and prayer to ask God's blessing on the joined and personal lives of N and N as they freely enter a bond of a loving, living relationship of shared commitment. N and N number you among their family of friends, and have invited you to share the loving joy of this milestone in their lives. They want it to be a happy, joyous occasion, not only for themselves, but also for you.

Recognizing their spiritual, social and physical relationship as wholesome and good, they wish to acknowledge God's enriching presence in their lives by proclaiming and solemnizing their union as life partners. This holy union is a joyful celebration and thanksgiving for the gifts God has given them. N and N invited you to be with them today and chose this ceremony to be an outward sign of their mutual love and a source of encouragement to the gay and lesbian community for the establishment and respect of similar relationships of commitment.

This will not be a home or Nuptial Mass. Nor will there be consecrated bread and wine. I will serve as presider of this prayer and liturgical service. All of you are encouraged to actively participate in this celebration. As with a Nuptial Mass and wedding, the couple freely enters into a contract with each other. N and N will exchange their vows of love and commitment to each other.

Opening Prayer

Let us take a few moments to quiet and center ourselves in God's presence and in prayer. *(pause)*

51 http://www.dignityusa.org/couples, chapitre 5

And so we begin with the sign of the Cross.
In the Name of the Father, and of the Son, and Holy Spirit. Amen.
We express our beliefs as Christians by praying **AMEN** at the conclusion.
We believe in God, Creator of the universe, of all humanity and all about us. We believe in Jesus Christ, God made flesh, who lovingly taught and redeemed us by his life, death and resurrection, and left us the Eucharist as a living memorial. We believe in the Holy Spirit, the Sanctifier, who dwells amongst us and guides us to the truth. We believe that we are brothers and sisters of and in Jesus Christ, created in God's image and likeness, and share in God's unconditional love. Lord, as members of the Mystical Body of Christ, and trusting in your word, we come together in confidence and pray that you be with us this day and at these moments. Look into our minds and hearts and recognize the love that is there as we join in the celebration of life and the bonding of our brothers N and N in a loving partnership. We pray this through Christ Our Lord. **AMEN**.

A Reflection on Love(from works of the humanist poet and writer Walter Rinder)
"Spectrum of Love" by Walter Rinder
"I love you."
There is a much greater motivation than simply my spoken words.
For me, to love is to commit myself freely and without reservation. I am sincerely interested in your happiness and well being. Whatever your needs are, I will try to fulfill them and will bend in my values depending on the importance of your need. If you are lonely and need me, I will be there. If in that loneliness you need to talk; I will listen. If you need to listen, I will talk. If you need the strength of human touch, I will touch you. If you need to be held, I will hold you. I will lie naked in body with you if that be your need. If you need fulfillment of the flesh I will give that also, but only through my love.
I will try to be constant with you so that you will understand the core of my personality and from that understanding you can gain strength and security that I am acting as me. I may falter with my moods. I may project, at times, a strangeness that is alien to you, which may bewilder or frighten you. There will be times when you question my motives. But because people are never constant and are as changeable as the seasons, I will try to build up within you a faith in my fundamental attitude and show you that my inconsistency is only for the moment and not a lasting part of me. I will show you love now. Each and every day, for each day is a lifetime. Every day we live, we learn more how to love. I will not defer my love nor neglect it, for if I wait until tomorrow, tomorrow never comes. It is like a cloud in the sky, passing by. They always do, you know!
If I give you kindness and understanding, then I will receive your faith. If I give hate and

dishonesty, I will receive your distrust. If I give you fear and am afraid, you will become afraid and fear me. I will give to you what I need to receive.

To what degree (amount) I give love is determined by my own capability. My capability is determined by the environment of my past existence and my understanding of love, truth and God. My understanding is determined by my parents, friends, places I have lived and been. All experiences that have fed into my mind from living.

I will give you as much love as I can. If you will show me how to give more, then I will give more. I can only give as much as you need to receive or allow me to give. If you receive all I can give, then my love is endless and fulfilled. If you receive a portion (part) of my love, then I will give others the balance I am capable of giving. I must give all that I have, being what I am

Love is universal. Love is the movement of life. I have loved a boy, a girl, my parents, art, nature. All things in life I find beautiful. No human being or society has the right to condemn any kind of love I feel or my way of expressing it, if I am sincere, sincerity being the honest realization of myself and there is no hurt or pain intentionally involved in my life or any life my life touches.

I want to become a truly loving spirit. Let my word, if I must speak, become a restoration of your soul. But when speech is silent, does a man project the great depth of his sensitivity. When I touch you, or kiss you, or hold you, I am saying a thousand words.

Prayer of invocation

As I pray to invoke God's blessings on the couple as they exchange vows, I invite each of you in the quiet of yourself and in your own way, also pray that God will bless N and N and their intentions.

Dear God, we pray that you look into the minds and hearts of your sons and our brothers N and N and see their love for you and each other. Find their intentions to join together in this holy union and commitment to each other are founded on Christian love and a depth of love and affection for each other. Understand that they have seriously considered what they are about to do in their exchange of vows.

Brothers and sisters, as the couple exchange vows you will be invited to participate in this ceremony by responding to the opening and closing questions with the words "We do" and "We will," respectively.

Exchange of Vows and Rings

Friends of N and N, do you affirm their free choice of this holy union and joining as partners in life ? **We do.**

In the presence of God, loved ones and loving friends, do you, N take N to be your spouse and

partner in life, to have and to hold, to love and cherish in joy and sorrow, for better or worse, in health and sickness, and in good as well as difficult times ? **I do.**

Do you promise to respect N's spirituality and human dignity and the spirituality and dignity of this holy union to the best of your ability ? **I do.**

Do you promise to do your best to promote and be responsive to ongoing dialogue to enrich this holy union and to quickly search out ways of mutual reconciliation as the need arises? **I do.**

In the presence of God, loved ones and loving friends, do you, N take N to be your spouse and partner in life, to have and to hold, to love and cherish in joy and sorrow, for better or worse, in health and sickness, and in good as well as difficult times? **I do.**

Do you promise to respect N's spirituality and human dignity and the spirituality and dignity of this holy union to the best of your ability ? **I do.**

Do you promise to do your best to promote and be responsive to ongoing dialogue to enrich this holy union and to quickly search out ways of mutual reconciliation as the need arises? **I do.**

Brothers, sisters and friends of N and N will you honor, respect and encourage them in their relationship of commitment ? **We will.**

Blessing and exchange of rings

Water is a symbol of life and nourishment. At Baptism, water is used in the cleansing away of sin and in the inauguration of our life with Jesus Christ. A circle is used as a sign of unity. The rings to be exchanged are symbols of unity of purpose and a mutual commitment of supportive love as partners in life. We use this holy water and ask that God will bless the couple.

Loving God and Brother Jesus Christ, with this holy water, we pray that you bless N and N in their commitment of loving support and affirmation towards each other. We pray that the Spirit will always be with them and give them the strength and courage to fulfill their shared vows of commitment to each other in a living partnership.

We pray that you will bless them in their individual and shared lives with your blessings of love, joy, inner peace and genuine happiness. May their lives and loving partnership be further extensions of your love in our community.

Symbolic Ceremony of Unity of Purpose

N and N have chosen to express their commitment, solidarity and unity of purpose by a Unity Candle Ceremony. They symbolically merge the light and warmth of their individual lives into a living and loving partnership in a shared journey -- two separate candles of light and lives become as one light and life in the sight of God and humanity.

Exchange of Feelings and Sentiments

N and N exchange sentiments towards each other.

Community prayer - a symbol of unity and a calling of God's love on the couple

All join hands and pray the Lord's Prayer.

A symbol of reconciliation, joy, and loving family - exchange of the Kiss of Peace

Brief closing prayer and remarks

As we leave this celebration today, let us remember that we are Christ for one another in our daily lives. Remember N and N in your prayers. Be supportive of them in their personal lives and in their partnership in life.

God of the Universe, we your children thank you for gathering us together to celebrate this holy union of our brothers N and N. Thank you for giving us this day and being present with us. Be with us daily and help us do your will by being sensitive towards our sisters and brothers. Guide us to be channels of your peace and reconciliation as we go forth and be Christ for one another. This we pray through Christ our Lord. **AMEN**.

Bill, Dignity/San Jose, California

C.2.3 Service of Prayer to mark the civil partnership[52]

Gathering hymn : All are welcome

1. Let us build a house where love can dwell
   and all can safely live,
   a place where saints and children tell
   how hearts learn to forgive.
   Built of hopes and dreams and visions,
   rock of faith and vault of grace;
   here the love of Christ shall end divisions:
   All are welcome, all are welcome,
   all are welcome in this place.

2. Let us build a house where prophets speak,
   and words are strong and true,
   where all God's children dare to seek
   to dream God's reign anew.
   Here the cross shall stand as witness
   and as symbol of God's grace;
   here as one we claim the faith of Jesus:
   All are welcome …

3. Let us build a house where hands will reach
   beyond the wood and stone
   to heal and strengthen, serve and teach,
   and live the Word they've known.
   Here the outcast and the stranger
   bear the image of God's face;
   let us bring an end to fear and danger:
   All are welcome …

52 Document communiqué par un membre de David & Jonathan

4. Let us build a house where all are named,
   their songs and visions heard
   and loved and treasured, taught and claimed
   as words within the Word.
   Built of tears and cries and laughter,
   prayers of faith and songs of grace,
   let this house proclaim from floor to rafter:
   All are welcome …

Introductory Words

In last Sunday's readings for Pentecost, St Paul both reminded us of the gifts of the Spirit and assured us that "there can be no law against such things." But sometimes we fail to recognise gifts as gifts, and then they can appear to be disturbing or even threatening. So our celebration today is a not a Eucharist, because celebrating Eucharist expresses a communion of love and understanding with and across our local church, and that communion of understanding is not yet there. Both in scripture and reflection, in prayer spoken, sung and hidden in our hearts, we are celebrating a relationship in which we see incarnated the gifts of the Spirit. Each of us can say to N and N, on our own behalf and on behalf of so many others, what N and N can say to each other: 'I know what unearned grace is like because you are in my life.'

God, open our lips **And our mouths shall proclaim your praise**

To you be glory in the Church and in Christ Jesus. **From generation to generation evermore. Amen**

A reading from the Book of Ecclesiastes 4: 9-12 : « Two are better than one, because they have a good reward for their toil. For if they fall, one will lift up the other; but woe to the one who falls alone, and there is no other to give support. Again if two lie together they are warm; but how can one be warm alone? And though an attacker might prevail against one who is alone, two can withstand attack; and a threefold cord is not quickly broken ». This is the Word of the Lord

Thanks be to God

Psalm 132 (133) - Heartfelt unity

How good it is to share
the heartfelt unity

of brothers knit as one,
of sisters who agree.

For like the sacred oil
on Aaron's head once poured,
the fragrance of shalom
is hallowed by the Lord.

The dew may seem so fresh
on lofty mountain heights –
the love of kindred souls
eclipses such delights.

Where harmony is found,
by God's commanding grace
the vibrant joys of heaven
transfigure time and space!

Psalm 116 (117)

O praise God, all you peoples!
All peoples, praise your God! (x 2)
Great is God's love towards us,
faithful for ever more! (x 2)

Alleluia from Exultate Jubilate (W. A. Mozart)

The Lord be with you
And also with you.
A reading from the Gospel according to John (15: 9-17)
Glory to you, Lord.
As God has loved me, so have I loved you; abide in my love. If you keep my commandments, you will abide in my love, just as I have kept God's commandments and abide in God's love. These things I have spoken to you, that my joy may be in you, and that your joy may be complete.This is

my commandment, that you love one another as I have loved you. Greater love has no one than this, that one lay down one's life for one's friends. You are my friends if you do what I command you. No longer do I call you servants, for the servant does not know what the householder is doing; but I have called you friends, for all that I have heard from God who sent me I have made known to you. You did not choose me, but I chose you and appointed you that you should go and bear fruit, fruit that will last; so that whatever you ask of God in my name, God may give it to you. This I command you, to love one another. This is the Gospel of the Lord.

Praise to you, O Christ.

Homily

Bidding Prayers

Who will speak if we don't?

Who will speak if we don't?

Who will speak, so their voice will be heard?

Oh, who will speak if we don't?

(the response varies after each intercession)

Who will speak for those who have no voice, for the powerless and impoverished, for those unjustly imprisoned? May our values and beliefs spur us to action : *Who will speak if we don't?*

Who will work for a better world, a world which celebrates diversity and unity, for social justice and the integrity of creation? May our sense of a shared humanity spur us to action : *who will work ...*

Who will care for the vulnerable and abused, for the homeless young, for teenage parents, for all who live with HIV/AIDS, for those who live with other terminal illnesses, remembering especially Stuart Mason and Molly Shepherd; for those whose lives have been ravaged by poverty and civil wars in Central America? We also remember those who now sleep in peace, especially N's father, brother, and uncle, and Norah Sidford who first introduced Julian and Martin to each other, and who died recently : *who will care ...*

Who will believe in the mysteries of life, searching for meaning and truth, committed to a deeply rooted option for the poor and marginalised; who will celebrate the common inheritance of all the children of Abraham and Sarah? May all believers strive for greater understanding and unity in faith and action : *who'll believe ...*

Who will pray for the healing of all division, enmity and violence amongst communities and people ; for an end to racism, gender inequalities and homophobia, in faith communities and society at

large? May we each understand that we are all branches of one tree, called to bear fruit that will last : *who will pray ...Who will speak ...*

The breaking of the past for a new future

In many Mediterranean and Middle Eastern cultures and religious practices there is a custom of breaking glass or crockery in any significant ritual. There are many explanations for this. One interpretation is that this practice reminds us of the Jewish concept of tikkun olam , our duty to heal and repair the world in partnership with God. Wherever there is oppression and pain, we are asked to respond. So many gay men and lesbian women sadly still know what it is to be sidelined by family and friends, the pain of hiding, the rejection in not being recognised by society. Throughout the world many lack equality and basic civil rights, even the right to life, let alone the right to respect, to privacy and a domestic life. We break a glass on this day of celebration to remind us that even in these hours of joy, our world, our Church, is still incomplete and in need of healing. May the time come soon, speedily and in our day, when all who are in hiding, shall be free, and all who are in exile shall come home to a place where all are truly welcome. May the shattering of this glass remind us all to work towards this time of wholeness, this tikkun for ourselves, for our children, our children's children, and our world … the glass is broken … !

Jesus Christ, the apple tree

1. The tree of life my soul hath seen,
Laden with fruit and always green:
The trees of nature fruitless be
Compared with Christ the apple tree.

2. His beauty doth all things excel :
By faith I know, but ne'er can tell
The glory which I now can see
In Jesus Christ the apple tree.

3. For happiness I long have sought,
And pleasure dearly I have bought:
I missed of all; but now I see
'Tis found in Christ the apple tree.

4. I'm weary with my former toil,
Here I will sit and rest awhile:
Under the shadow I will be,
Of Jesus Christ the apple tree.

5. This fruit doth make my soul to thrive,
It keeps my dying faith alive;
Which makes my soul in haste to be
With Jesus Christ the apple tree.

Closing prayer

We praise you, God, source of life and love: You remember the covenant of the rainbow, cast in the heavens, and make your people wonderfully varied. You taught human beings to help and serve each other in faithful partnerships, and lead each other into happiness. Bless the covenants of affection we celebrate today in the lives of all the people gathered here. Protect us all as we go through life together. May we all be secure in a devotion, which deepens with the passing years, and may the generosity of love be a source of joy and blessing to all who encounter this reality. May your presence dwell with us in the warmth of love, in our passion for justice, in our hearts and homes, now and for all ages to come. Amen

Seven blessings (said by alternate sides of the church)

1st – Right hand side
2nd - Left hand side
+ May we be blessed with gratitude and the wisdom of the universe.
+ May we be blessed with creativity and the living spirit of all life on earth.
+ May we pay homage to the universal humanity that links all people, and yet remember to respect the uniqueness of every person.
+ May we be blessed with companionship ; may we hold and support each other with our love.
+ May we be blessed with fruitfulness, and with our love and our gifts bring life and joy to the world.
+ May we be blessed with laughter and friendship, health and contentment, peace and harmony. May love and faithfulness bring healing and redemption to the world.
+ May we drink deeply from the cup of life, and find in one another a source of unending joy.

Amen!

Recessional: Sing a new Church

1. Summoned by the God who made us
   rich in our diversity,
   gathered in the name of Jesus,
   richer still in unity,
   Let us bring the gifts that differ and,
   in splendid varied ways,
   sing a new Church into being,
   one in faith and love and praise

2. Radiant risen from the water,
   robed in holiness and light,
   male and female in God's image,
   straight and gay, all God's delight. Let us bring …

3. Trust the goodness of creation;
   trust the Spirit strong within,
   dare to dream the vision promised,
   sprung from seed of what has been. Let us bring …

4. Bring the hopes of ev'ry nation;
   bring the art of ev'ry race.
   Weave a song of peace and justice;
   Let it sound through time and space. Let us bring …

5. Draw together at one table
   all the human family;
   shape a circle ever wider
   and a people ever free. Let us bring …

Paroisse catholique romaine, London, 10-6-2006

C.2.4 Service of blessing for registered partnership[53]

Welcome

Welcome to Leyland United Reformed Church for this blessing service following the civil partnership of N & N. As civil partners they begin a new life together. They are a sign to the world of unity and loyalty; their love enriches society and strengthens community. Their commitment to each other is a way of life made holy by God; it is both joy and demand, grace and work. It is a gift and calling of God and is not to be entered into lightly or thoughtlessly, but reverently and responsibly. This is the way of life that N and N have chosen. They come to accept each other freely, to give their consent to one another in solemn promises, and to ask for God's blessing.

Hymn : Come to a blessing (adapted from Alleluia Aotearoa 25 – Shirley Murray)

Prayer

God of love, on the day of joy we come to praise you. When two people find love together you are with them and in their faces we see your delight. When love is expressed in promises we see a faithfulness like yours. When the future beckons with hope we are restored and renewed. Bless our celebration today with your presence and promise, that all of us may be touched by grace and strengthened with joy, through Jesus Christ our Lord. **Amen**.

N and N have entered into a Civil Partnership that is recognized by law and now they wish to seek God's blessing on their love and their life together. However they are already blessed : they are blessed by the joy they find in each other; they are blessed by those who have kept faith with them in friendship and in love. They are blessed because they are in love, and those in love live with God, for God is love.

Reading: 1 Corinthians 13 (NRSV)

Promises

The congregation is asked : Will you, the families and friends of N and N, give your blessing to their partnership and will you always support and encourage them ? **We will.**

Vows

The couple turn to face each other and join right hands.

53 Document communiqué par l'auteur

I, N , do take you, N, to be my partner in life : in accordance with God's holy will, to have and to hold from this day forward, for better, for worse, for richer, for poorer, in sickness and in health, to love and to cherish till death us do part. This is my solemn vow.
I, N, do take you, N, to be my partner in life : in accordance with God's holy will, to have and to hold from this day forward, for better, for worse, for richer, for poorer, in sickness and in health, to love and to cherish till death us do part. This is my solemn vow.

Ring Exchange
As a symbol of these promises rings are given and received, signs of the unbroken and unending love to which N and N are committed, and also of the trustworthy and eternal love of God.

Prayer
Eternal God, whose love encircles us all, bless the giving and receiving of these rings. May they be signs of a love which never ends, beautiful, holy and strong. May they be tokens of commitment and faithfulness and reminders of the promises and vows made today. In the name of God, Father, Son and Holy Spirit. (*Creator, Christ and Spirit.*) **Amen.**
I give you this ring as a sign of my love and affection.

Prayer of Blessing
God our creator, you make us in your image, and bless us with the gift of love. In the longing of our bodies, the passion of love's touch and the strong bonds of affection, your love and blessing are already known. We pray for your blessing to be upon N and N, committed to each other in your sight. Lord Jesus who once blessed a relationship by turning water into wine, we pray that N and N may taste the good wine of a happy and joyful partnership. Holy Spirit, bless them with your gifts of love and joy, of peace, patience and kindness, that they may be good for one another through the years to come, and have strength to go on through times of sorrow and struggle. May your love, bound with theirs, keep them faithful to one another, and close to you all the days of their life, through Jesus Christ our Lord. **Amen.**

Hymn: R&S 512 Seek ye first

Reading: Footprints in the Sand
One night a man had a dream. He dreamed he was walking along the beach with the LORD. Across the sky flashed scenes from his life. For each scene he noticed two sets of footprints in the sand :

one belonging to him, and the other to the LORD. When the last scene of his life flashed before him, he looked back at the footprints in the sand. He noticed that many times along the path of his life there was only one set of footprints. He also noticed that it happened at the very lowest and saddest times in his life. This really bothered him and he questioned the LORD about it : "LORD, you said that once I decided to follow you, you'd walk with me all the way. But I have noticed that during the most troublesome times in my life, there is only one set of footprints. I don't understand why when I needed you most you would leave me." The LORD replied: "My son, my precious child, I love you and I would never leave you. During your times of trial and suffering, when you see only one set of footprints, it was then that I carried you."

Prayers of Celebration and Concern

Living, loving God, we believe that there is rejoicing in Heaven when two people fall in love and commit themselves to each other. May our joy, laughter and prayers now reach up to heaven. We pray for N and N : Giving thanks with them for all that has brought them to this day, for those who gave them life and taught them how to love; for those who have affirmed and challenged them over the years, for those who are not here today yet whose love and memory lives on. We pray for ourselves, that we might each be strengthened by today to live lives that are more receptive to the mysterious presence of each other, in which divine presence waits to be found; that our love for each other might findrenewal and hope for the future.

Lords Prayer

Hymn: MP99 Come on and celebrate

Declaration

You have declared your commitment to one another before your friends and before God. In the presence of the church, in the strength of Gods grace, you have made solemn vows.

Reading : Mark 10:9 (NRSV)

" Therefore what God has joined together, let no one separate." I now pronounce you partners for life..... You may kiss.

Blessing

On your hearts and on your homes, the blessing of God

On your tears and on your laughter, the blessing of God,
On your lives and on your loves, the blessing of the God of eternal life and love. Amen

Leyland URC, 16-4-2010

C.2.5 Holy Union[54]

Prelude : Chapel of Love

Processional : Simple Gifts

Opening Words

Lucy: Welcome! We are gathered here this morning to witness a joyous event. For the last three and a half years, all of you, friends and family of N and N, have seen and heard of their support and love for one another, watched it grow and strengthen. To this moment they bring their loving hearts, the dreams which inspire their lives, and two unique personalities and spirits.

It is evident to all that they share so much: love and laughter, passion and curiosity, a sense of adventure and play, compassion and joy, and their deep commitment to the same spiritual path. Their love, like any love between committed and responsible adults, is a reflection of that infinite, divine love which embraces us all. However, no matter how strong their love for each other, they will need our love and support.

We have been asked as a community of loving friends to share their joy with them, and to support and encourage them in all their endeavors. We rejoice with them for this union of hearts, a union created by friendship, respect, and love.

N, N and Lucy are seated.

Reading – from *The Prophet* (Kahlil Gibran)

You were born together, and together you shall be forevermore.
You shall be together when the white wings of death scatter your days.
Ay, you shall be together even in the silent memory of God.
But let there be spaces in your togetherness,
And let the winds of the heavens dance between you.
Love one another, but make not a bond of love:
Let it rather be a moving sea between the shores of your souls.
Fill each other's cup but drink not from one cup.
Give one another of your bread but eat not from the same loaf.
Sing and dance together and be joyous,

54 Document communiqué par l'auteur

But let each one of you be alone,
Even as the strings of a lute are alone though they quiver with the same music.
Give your hearts, but not into each other's keeping,
For only the hand of Life can contain your hearts.
And stand together yet not too near together;
For the pillars of the temple stand apart,
And the oak tree and the cypress grow not in each other's shadow.

Flower and Ivy ceremony

N and N stand by their chairs, behind the altar table. Ruth, Rick, Adrienne,Sally,Cory, and Anne come forward.

Ruth: This wreath symbolizes the marriage that N and N are celebrating here today. We, their friends and their family, will create a visual symbol of their vows... A wreath that will decorate their home, as love decorates their lives. This wreath will let them remember the love shared by all of us here today.

Rick: The wreath has been created from ivy, a traditional symbol of matrimony and friendship. The circular shape of the wreath mirrors the rings that Shelly and Alissa will exchanged and symbolizes the never ending devotion that they pledge each other on this day. Ivy does not "feed upon" the tree or stone it clings to, and this is important to its symbolism. Nothing can separate ivy from a tree it has once embraced, and if the tree falls, the ivy stays around it. But the ivy is held to the soil by its own roots. It gets nothing from the substance of the companion, and though it dies on the same spot, it dies in its own time, making its own independent gesture. Today N and N have cemented the bond that they share, but they have not ceased to grow as individuals.

Adrienne: These are branches of larkspur, a traditional symbol of humor and levity, and dock, a symbol of patience. These are added with a wish that N and N never lose the patience and humor which help to sustain their relationship through even the roughest times and which enrich their daily life.

Sally: This rosemary symbolizes remembrance. I add this to the wreath with the wish that N and N never allow each other to forget the way that they feel today, and that they will always recall the romance and passion that they felt on the day of their meeting. This tarragon symbolizes the unselfish regard with which they should treat one another, today and always.

Cory: I add violets and snowdrops which symbolize faithfulness and hope. N and N will need these traits throughout their lives together. Their faith and trust in one another will be strengthened

as time goes on. Without hope, there is no chance of success. With hope they will realize that they can achieve every goal.

Anne: These roses symbolize the passion *(hold up red roses before adding to wreath*), the beauty *(hold up burgundy roses)* and unity *(hold up red & white roses)* that N and N feel today. May they always take the time to find the beauty around them, the passion within them, and to feel strength that their unity provides them. May they always recall and honor their vows made this day.

All are seated.

Musical interlude

Reading – excerpted from *A Return to Love* (Marianne Williamson)

Lucy: Marriage: Its content is never predetermined. It is a living organism that reflects the continuous choices of the individuals involved. An enlightened marriage is a commitment to participate in the process of mutual growth and forgiveness, sharing a common goal.

A married couple commits to the creation of a context which their individual resources – material, emotional, and spiritual – are placed in each other's service. As we give, so shall we receive. And service does not mean self-sacrifice. It means giving the needs of another person the same priority as their own.

Handfasting

Making an infinity sign in the air, explain the symbolism of handfasting to guests:

Jill : What we now know as the infinity sign in mathematics, a horizontal figure 8, came to represent infinity because it was once the sign of perfect union, a balance of life, creating a world without end. This dual circle grew from the world's oldest wedding custom, the ceremonial joining of hands so the couple's arms form the double circle.

Handfasting is a very old concept, dating back to the days when most people could not afford expensive metals for rings and such. In the old ceremonies, the couple would come together to have their hands bound together - thus the term "handfasted". Some of these ceremonies were only binding for a year and a day, while others made the commitment for life, and some even made it for eternity, throughout all lifetimes.

A union such as this unites not only these two people, but brings together two halves of a circle. When two people pledge their hearts to each other, they not only create a home and a family of their own, they also carry with them the support, good will and hopes of all that care for them as

individuals. By uniting together, each of you joins the family of the other to bear its strengths and promises into the future as it lies within your ability to do so.

N and N stand in front of the table with Lucy.

Lucy: Do you, N, join us here of your own free will, to acknowledge before those gathered here the bond that is shared between yourself and N ?

N : I do.

Lucy: Do you, N, join us here of your own free will, to acknowledge before those gathered here the bond that is shared between yourself and N?

N : I do.

Lucy: **N**, I have not the right to bind you to N, only you have this right. If this is your wish, say so at this time.

N : It is my wish.

Lucy: **N,** I have not the right to bind you to Shelly, only you have this right. If this is your wish, say so at this time.

N : It is my wish.

N and N kneel, facing each other. They join their right hands, then join their left hands over their right ones.

Lucy: The hands which you each offer to the other are an extension of yourselves ; Just as is the warmth and love which you express to each other. Cherish the touch, for you are touching another life. Be sensitive to the pulse, And try to understand and respect the flow and rhythm, Just as you do your own. Will you honor each other above all else? And this honor, will you never seek to break it? And so the binding is made. *(red cord is draped over their hands)* Will you look for the brightness in life and the positive in each other? Will you share your laughter? And so the binding is made. *(orange cord is draped over their hands)* Will you open your hearts and minds so that you may truly know one another? Will you share the burdens of your lives so that your spirits may grow in this union? And so the binding is made.*(yellow cord is draped over their hands)* Will you support one another in all your endeavors? Will you accept the challenges and blessings that fate brings to your relationship? And so the binding is made. *(green cord is draped over their hands)*Will you share each other's dreams? Will you dream together to create new realities and hopes? And so the binding is made. *(blue cord is draped over their hands)* Will you be sensitive to the hungers of each other's souls? Will you offer each other strength and encouragement? And so the binding is made. *(purple cord is draped over their hands)* Will you endeavor to maintain the purity and sacredness of this union ? And so the binding is made. (*white cord is draped over their hands)*

Congregation:

Above you are the stars.

Below you are the stones.

As time passes, remember:

Like a star should your love burn brightly.

Like the earth should your love be firm.

Be free in giving of affection and of warmth.

Have no fear, and let not the ways or words of the unenlightened give you unease.

For the gods are with you, now and always!

Understand, the knots of this binding are not only of this world, but infinity.

Know this responsibility, for as always,

You hold in your hands the making or breaking of this union.

N and N raise their hands high for the guests to see. Then they carefully tie all of the cords together with one center knot and place them on the altar.

The exchange of gifts

Lucy: What gifts were brought as tokens of yourselves?

N :N, take this shell, a symbol of the ocean, its strength, power, beauty, and lifegiving vitality. Like the ocean's tides rise and fall without fail, I will always be with you and love you.

N :N, take this shell, a symbol of the ocean, its strength, power, beauty, and lifegiving vitality. Like the ocean's tides rise and fall without fail, I will always be with you and love you.

The exchange of rings

Jill takes the rings from Daniel's pillow and hands them to Lucy.

Lucy: May these rings be forever the symbol of the unbroken circle of your love. Love freely given has no beginning and no end.

N :N, I give you this ring/ as a symbol of my commitment to our life together /and my never-ending love for you.

N :N, I give you this ring/ as a symbol of my commitment to our life together /and my never-ending love for you.

Blessing / Circle of Light

Instrumental music *while everyone forms a circle around the sanctuary. Once the circle is complete and everyone has a candle, Lucy will light her candle from the chalice and light the candle of the person on her left. The blessing will be read from the four directions.*

May your marriage bring you all the exquisite excitements a marriage can bring.
And may life grant you also patience, tolerance, and understanding.
May you always need one another –
not so much to fill your emptiness as to help you know your fullness.
A mountain needs a valley to be complete;
the valley does not make the mountain less, but more,
And the valley is more a valley because it has a mountain towering over it.
So let it be with you and you,
May you need one another, but not out of weakness.
May you want one another, but not out of lack.
May you entice, but not compel one another
May you embrace, but not encircle one another.
May you succeed in all important ways with one another
and not fail in the little graces.
May you look for things to praise, often say, "I love you"
And take no notice of small faults.
If you have quarrels that push you apart,
May both of you have good sense enough to take the first step back.
May you enter into the mystery which is the awareness
of one another's presence physical and spiritual, together,
Warm and near when you are side by side,
Warm and near when you are in separate rooms, or even in distant cities,
May you have happiness, and may you find it in making one another happy.
May you have love; and may you find it in loving!
~ James Dillet Freeman ~

Recessionnal : De Colores

Lucy M. Ijams, Unitarian Universalist Church in Meriden (Connecticut), 9-6-2001

C.2.6 Holy Union[55]

The charge to the congregation

Officiator : Dearly beloved, we are gathered here in the sight of God to celebrate your joining in love and Holy Union. This is a special moment in the development of your love. Having found one another and established your relationship, you are here to sanctify it and give it special significance by celebrating in this holy place. This service is not magic. It will not create a relationship that does not already exist. It is a time for tying a knot in the rope of days and saying, "We will not slip backwards from here, but will go forward together." It is a time for declaring vows and intentions, and for facing the uncertainties of the future with one thing of which you are certain; your love for one another and your desire for that love to last forever.

Statement of intent

Officiator : The Apostle Paul wrote, "If I speak with the tongues of humans and angels but have not love, I am but a sounding gong or a tinkling cymbal. Love is patient and is kind. It does not envy; it is not proud. Love is not rude, it is not self-seeking, it is not easily angered. Love keeps no record of wrongs. It does not rejoice in evil, but delights only in the truth. Love always protects, always trusts, always hopes, always perseveres. Love never fails. Now abides faith, hope, and love; but the greatest of these is love."

N and N, you have heard the Bible's definition of love. It is a high and lofty one, but the only one worthy of our efforts. I invite you now to state publicly your resolution to live out this kind of love.

N, will you endeavor with all that is within you to be faithful to this ideal of love? Will you love and forgive as freely and unconditionally as God loves and forgives you? Will you forsake all others and love faithfully so long as you both shall live?

Partner1 : I Will.

Officiator : N, will you endeavor with all that is within you to be faithful to this ideal of love? Will you love and forgive as freely and unconditionally as God loves and forgives you? Will you forsake all others and love faithfully so long as you both shall live?

Partner2 : I Will.

Exchange of vows

Officiator : Since you have both stated your intentions to live together in love, and you have heard the love you profess defined by the scripture, I invite you to turn and, before God, make your vows

55 Partners Task Force for Gay and Lesbian Couples : http://www.buddybuddy.com/vows-3.html

to one another.

N take N's hand and repeat this vow to her/him after me: I N take you, N, to be my partner in life. I will cherish our friendship and love today, tomorrow, and forever. I will trust you and honor you. I will love you faithfully through the best and the worst; through the difficult and the easy. Whatever may come, I will always be there. As I have given you my hand to hold, so I give you my life to keep. So help me God.

N take N's hand and repeat this vow to her/him after me: I N take you, N, to be my partner in life. I will cherish our friendship and love today, tomorrow, and forever. I will trust you and honor you. I will love you faithfully through the best and the worst; through the difficult and the easy. Whatever may come, I will always be there. As I have given you my hand to hold, so I give you my life to keep. So help me God.

Exchange of rings

Officiator : Throughout the ages, people have exchanged property as a sign of a covenant between them. In ancient times monarchs would give their ring to one who represented them and upon seeing the monarch's ring all would know that a special relationship existed. In the story Jesus told about the prodigal son, when the prodigal responded to the parent's faithful devotion, a ring was placed upon his finger.

For many years, rings have served as symbols of a loving relationship. Now N and N come to exchange rings. As often as you see these rings upon your fingers may you remember the vows you made today, and may you renew your determination to make your love last and your relationship grow.

Let us pray : Bless O Lord these rings that as they are given and as they are worn they may serve to remind us that though we may fail, love never does. As the circle of these rings knows no end, so may the love this day declared never end.Amen.

Ring vow

Partner1: With this ring I encircle you with my love. I present it as a symbol of my constant faith and abiding love. With this ring I pledge my love to you and give you my heart.

Partner2: With this ring I encircle you with my love. I present it as a symbol of my constant faith and abiding love. With this ring I pledge my love to you and give you my heart.

Prayer of dedication

Officiator : Faithful God, pour down your grace upon N and N that they may fulfill the vows that

they have pledged this day. May they reflect your steadfast love in their life-long faithfulness to each other. From your great store of strength, give them power and patience, affection and understanding, courage and love. We ask, O God that in every time of difficulty that they may find the path to growth and maturity. May all the events of their lives bring them closer to one another and closer to you. May the world be the better for the life of their love. Hear us now O God as we your children pray together the prayer which Jesus taught us saying: « Our God, which art in heaven »

The pronouncement

Officiator : Listen to the scriptures once more. This is a passage that is often quoted at weddings, but usually they don't note that these words are spoken by two people of the same sex. Listen to the words which Ruth spoke to Naomi. May these words go with you and be yours forever.And Ruth said to her: "Entreat me not to leave you, or to return from following after you: For whither thou goest I will go and whither thou lodgest I will lodge; and your people will be my people and your God my God. And where you die I will die and there I will be buried. May the Lord do so to me and more also if anything but death parts thee from me." (Ruth 2:16-17)

Finally, listen to these words which are taken from the Apache Ceremony of Love :

Now you will feel no rain, for each of you will be shelter for the other.

Now you will feel no cold, for each of you will be warmth to the other.

Now there is no more loneliness,

For each of you will be companion to the other.

Now you are two persons,

But there is one life before you.

Go now to your dwelling to enter into the days of your life together.

And may your days be good and long upon the earth.

In as much as you have presented yourselves here and exchanged vows and rings as the symbols of your relationship ; by the power that is vested in me by this church, and by the power of your love, I do proclaim that you are partners for life, in the name of God, the Parent, Son, and Holy Spirit, Amen

Jesus said, "What God has joined together, let no one put asunder." You may embrace.

Michael Piazza, Cathedral of Hope, Dallas (Texas)[56]

56 Ce texte date de l'époque où la Cathedral of Hope était encore membre de l'Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches

C.2.7 Celebration of a Covenant[57]

The Gathering of the Community

As the community gathers, a hymn, anthem, or canticle may be sung. Instrumental music may also be played. The Presider welcomes the community, saying

The grace of our Lord Jesus Christ, and the love of God, and the fellowship
of the Holy Spirit be with us all evermore.

People Amen.

After the greeting the Presider may continue as follows:

Holy and Eternal God, you have called us each by our own name.

In our very heart you have named us beloved.

You surprise us with your grace.

We are the expressions of your boundless love.

On our exodus way you nourish and free us.

You give us companions for our journey.

You set us apart, shaped by our love, yet call us into the company of your people,

Where we will be your word of blessing.

The Presider says

Let us pray,

Almighty and eternal God, you are pleased to dwell among us and to fill our lives with your presence: Enrich with your love *N.* and *N.* who seek your blessing upon their union, and make their life together be to us a sign of your promised reign of justice and peace; in the name of Jesus Christ our Lord, who with you and the Holy Spirit lives and reigns, one God, now and for ever. *Amen.*

or this

Searching and saving God, your unfailing love alone can satisfy our longing: In your mercy you befriend those who wander in loneliness and shame, those oppressed because of difference, those who do not know the value of their unique and sacred gift; and by your Holy Spirit you awaken in them the dignity of humankind [and the responsibility of embodied love], as perfected by Jesus Christ, who loved and gave himself for us, showing us the way to intimacy with you and with one another; we offer praise and thanks to you, our God, Creating, Redeeming, and Life-giving, for your love endures for ever. *Amen.*

57 http://www.oasiscalifornia.org/CTB%20Inclusive%20Liturgy%20Resources%2012-08.pdf

The Word of God

Then one or more passage from Holy Scripture is read. If there is to be a Communion, a passage from the Gospel always concludes the Readings. A homily or other response to the Readings may follow.

The Covenant

The Presider invites the couple to stand in the full view of the gathered community and addresses the couple in these or similar words.

A covenant is an ancient form of promise, a public declaration of commitment that binds people in an enduring relationship. The Bible tells the story of God's covenant with humankind. The Scriptures teach us that God's ancient covenant brought the people of Israel out from slavery and exile. And God's new covenant has brought the followers of Jesus into a new community where there is no longer male nor female, Jew nor Greek, slave nor free, but one people united in Christ. All our covenants with family and friends are signs of God's faithfulness and love. They are living expressions of God's promises to us and sources of hope to others. Today we gather to witness and to bless the public commitment of *N.* and *N.* to such a covenant.

The Presider then addresses the couple, and they respond as follows

N. and *N.,* do you believe God has called you into a life-long covenant of love and fidelity?

We do.

Will you live together in love?

*We will, with God's help [*or *in God].*

Will you be faithful to one another?

*We will, with God's help [*or *in God].*

Will you support one another in love so that you may both grow into maturity of faith in Jesus Christ?

*We will, with God's help [*or *in God].*

Will you do all in your power to make your life together a witness to the love of God in the world?

*We will, with God's help [*or *in God].*

The Presider invites the couple to stand in full view of the congregation and to face each other. Taking each other by the hand(s), each says to the other in turn.

N., I give myself to you. I love you, trust you, and delight in you. I will share your burdens and your joys. I will go with you wherever God calls us. This is my solemn promise.

The Prayers

All standing, the Presider says

Let us pray together in the words our Savior taught us.

People and Presider

Our Father in heaven, hallowed be your Name, your kingdom come, your will be done, on earth as in heaven. Give us today our daily bread. Forgive us our sins as we forgive those who sin against us. Save us from the time of trial, and deliver us from evil. For the kingdom, the power, and the glory are yours, now and for ever. Amen

If Communion is to follow, the Lord's Prayer may be omitted here. The Deacon or other person appointed reads the following prayers, to which the People respond, saying, Amen.

Blessed are you, O God, for you awaken our desire for companionship and our hope for community with you and with one another. *Amen.*

In your mercy you call us and redeem us to love you with our whole heart, soul, mind, and strength. *Amen.*

Renew in us a knowledge of true belonging, and a readiness to love our neighbor as ourselves. Amen.

We pray the covenant of faithfulness and love we celebrate today will reflect your unending faithfulness and great love for the world. *Amen.*

May *N.* and *N.* so love one another that they may be a blessing to you and all whom they encounter. *Amen.*

We ask these things in thanksgiving and praise to you, our Creator, Redeemer, and Sustainer, one God now and for ever. *Amen.*

The Blessing of the Covenant

The Presider then addresses the community, the People responding as follows

You, friends and members of the families of *N.* and *N.,* are witnesses to this covenant. Will you support these two *women/men* in the promises they have made?

We will.

Will you celebrate the goodness of God's grace evident in their lives?

We will.

Will you stand by them, encourage, guide, and pray for them in times of trouble and distress?

We will.

Do you give them your blessing?

We do.

The Presider may ask God's blessing upon rings, which the couple may then exchange.

(A form is provided in The Celebration and Blessing of a Holy Union.)

The Presider then says one of the following blessings.

Let us pray.

We give thanks and praise to you, O gracious God, for your unfailing love and wonderful deeds among us: for the splendor of creation, the beauty of this world, the mystery of our lives and the surprises of human love. We give you thanks and praise for *N.* and *N.*, because you create in them the desire for intimacy and companionship, calling them out of isolation and exile, strengthening them against prejudice and fear, and embracing them in a family of friends and loved ones.

or this

Pour out your abundant blessing upon *N.* and *N.* May they grow in love for one another and for all your creation. Bless their work and their leisure with accomplishments that satisfy and delight. Grant that in the years ahead they may be faithful to the promises they make this day, and that in the strength of the Holy Spirit they may grow together in the love, joy, and peace of our Savior Jesus Christ.

The People conclude the Blessing, saying

Blessed are you, O gracious God, source of all love, now and for ever. Amen.

The Peace

The Presider says

The peace of the Lord [*or* Christ] be always with you.

People And also with you.

The newly joined couple then greet each other, after which greetings may be exchanged throughout the congregation. When Communion is not to follow, the couple and their attendants leave the church. A hymn, psalm, or anthem may be sung, or instrumental music may be played.

The Holy Communion

This rite may be used with any authorized liturgy for the Holy Eucharist. The Preface for Marriage may be adapted, or this Preface may be used

Blessed are you, gracious God, creator of heaven and earth; you are the source of light and life for all your creation, you made us in your own image, and call us to new life in Jesus Christ our Savior.

The Commissioning of the Community

Following the postcommunion prayer, this litany may be used, the People responding as indicated. Additional petitions may be included if so desired.

Dear friends, *N.* and *N.* have been drawn by God into a covenant of mind and body, heart and will.

We have celebrated this covenant and pray that the life they share will reflect the love of God for the whole world. Let us join in prayer asking God's blessing upon us as we go forth with *N.* and *N.* to proclaim with our lives the reconciling and renewing love of God made known in Jesus Christ. Abundant God, Lover of all creation, pour out your blessing on us and the covenant we have celebrated.

Bless us, O God.

In our solitude and our companionship,

Bless us, O God.

In our acts of tenderness and intimacy,

Bless us, O God.

In our delight at knowing and being known,

Bless us, O God.

In our acts of self-sacrifice to build up one another,

Bless us, O God.

In our being comfort to each other,

Bless us, O God.

In our passion for justice,

Bless us, O God.

In our generosity and tenacity,

Bless us, O God.

In all our expressions of faith,

Bless us, O God.

The Dismissal

A hymn or anthem may be sung before

Anglican Church of Canada : Diocese of New Westminster

C.2.8 Service of blessing for registered partnership[58]

Introductory music

The service may open with organ music, other instrumental music and/or vocal music.

Hymn

Act of Praise

The Act of Praise begins with one of the following opening responses.

P In the name of the Father and of the Son and of the Holy Spirit.

All **Amen**.

Or

P Blessed are you, God, Father, Son and Holy Spirit, from whom, through whom and to whom are all things, now and for ever more.

All **Amen.**

Then the Minister may say :

P Wonderful are your works, our God.Wonderfully you have created us in your image. We live out of your love.We give you thanks for the unceasing renewal of our life.

Introductory words

The minister says the following or similar words.

P : We have come together in the presence of God to pray for God's blessing on the partnership which you, N and N (or : these two women/men, N and N,) have entered into. We are here to pray for you and to share in your joy.

One of the following alternatives is used :

P : Love is a gift from God. Faithful love strengthens community, grants help and a joy to us all, providing mutual support and deepened affection in good times and in bad. You have chosen to live in partnership, to live in trust and love, to be responsible for each other (for home and children) and to stand faithfully at one another's side. Therefore your union needs the help of God, and should be cherished in tenderness and care.

Or

P : Love comes from God. The ability to love is God's gift to humankind. Entering into partnership is a shared undertaking to preserve and deepen your love for each other, to share each other's lives

58 www.svenskakyrkan.se

in good times and in bad, to create a warm and welcoming home together, (where children receive the security they need). It means being faithful to one another, to live in trust and love. Therefore your union needs the help of God, and should be cherished in tenderness and care. In prayer and worship, in the word of God and the sacraments you will find strength for your journey together.

Bible readings

P : Let us listen to the readings from the Scriptures about the gift and responsibility of love.

The minister and/or the couple's friends and relatives read some of the following or other readings from the bible.

A reading from the Gospel according to St. John : Jesus said:"I am the good shepherd. I know my own and my own know me, just as the Father knows me and I know the Father." (John 10:14-15a)

A reading from the Gospel according to St. John : Jesus said: "As the Father has loved me, so I have loved you ; abide in my love. If you keep my commandments, you will abide in my love, just as I have kept my Father's commandments and abide in his love. I have said these things to you so that my joy may be in you, and that your joy may be complete. This is my commandment, that you love one another as I have loved you. No one has greater love than this, to lay down one's life for one's friends. You are my friends if you do what I command you. I do not call you servants any longer, because the servant does not know what the master is doing ; but I have called you friends, because I have made known to you everything that I have heard from my Father. You did not choose me but I chose you. And I appointed you to go and bear fruit, fruit that will last, so that the Father will give you whatever you ask him in my name. I am giving you these commands so that you may love one another. (John 15:9-17)

A reading from the Gospel according to St. John : Jesus said: "I am the vine, you are the branches. Those who abide in me and I in them bear much fruit." (John 15:5a)

St. Paul says : Let love be genuine ; hate what is evil, hold fast to what is good ; love one another with mutual affection ; outdo one another in showing honour. Rejoice with those who rejoice, weep with those who weep. (Romans 12:9-10, 15)

St Paul says : Love is patient; love is kind ; love is not envious or boastful or arrogant or rude. It does not insist on its own way ; it is not irritable or resentful ; it does not rejoice in wrongdoing, but rejoices in the truth. It bears all things, believes all things, hopes all things, endures all things. And now faith, hope, and love abide, these three ; and the greatest of these is love. (1 Corinthians 13:4-7,13)

St Paul says : Bear one another's burdens, and in this way you will fulfil the law of Christ. (Galatians 6:2)

St Paul says : As many of you as were baptized into Christ have clothed yourselves with Christ. There is no longer Jew or Greek, there is no longer slave or free, there is no longer male and female ; for all of you are one in Christ Jesus. (Galatians 3:27-28)

St Paul says : If then there is any encouragement in Christ, any consolation from love, any sharing in the Spirit, any compassion and sympathy, make my joy complete : be of the same mind, having the same love, being in full accord and of one mind. Do nothing from selfish ambition or conceit, but in humility regard others as better than yourselves. Let each of you look not to your own interests, but to the interests of others. (Philippians 2:1-4)

St John says : There is no fear in love, but perfect love casts out fear ; for fear has to do with punishment, and whoever fears has not reached perfection in love. We love because he first loved us. Those who say, 'I love God', and hate their brothers or sisters, are liars ; for those who do not love a brother or sister whom they have seen, cannot love God whom they have not seen. The commandment we have from him is this : those who love God must love their brothers and sisters also. (1 John 4:18-21)

A reading from the book of Ruth in the Old Testament : Ruth said to Naomi : "Where you go, I will go ; where you lodge, I will lodge ; your people shall be my people, and your God my God. Where you die, I will die – there will I be buried. May the Lord do thus and so to me, and more as well, if even death parts me from you!" (Ruth 1:16b-17)

Reading from the Song of Songs : For love is strong as death, passion fierce as the grave. Its flashes are flashes of fire, a raging flame. Many waters cannot quench love, neither can floods drown it. (Song of Solomon 8:6b-7)

Additional texts which can be read during the service : Psalms 108:1-5, Psalms 139:14-18, Colossians 3:12-17.

Hymn

During the hymn the couple (and some of the couple's friends) may go forward to the altar rail.

Prayer over the rings

The couple may hold each other's hands wearing the rings while the Minister, with his or her hand in blessing over the couple's hands, says the following or a similar prayer. Alternatively the Minister may hold the rings during the prayer.

P : O God, from whom and to whom are all things, bless N and NNin their union. Let these rings be to them a symbol of their promises of mutual love and faithfulness. In the name of Jesus Christ.

All **Amen**.

Affirmation of the vows

In the presence of the congregation the couple may affirm the vows they made when registering their partnership. The vows may also be worked out by the couple together with the minister. The vows should express the desire of both to share their entire lives.

P : Affirm now before God and before this congregation the promises of faithfulness and love you have made to each other

Facing each other, each one says :

N, I have (today) expressed my intention to love you for better or for worse. I will share my life with you in joy and sorrow, in good times and bad. I will share the gift of love with you until death parts us.

Or

N, I will love you, share joy and sorrow with you and be faithful to you until death parts us.

Hymn/Song

Intercession

The couple's friends or the minister say one of the intercessionary prayers. The prayers may instead by freely worded. The first prayer may be sung.

Let us pray. Source of love, eternal God, creator of heaven and earth, when you created all things, you also created humankind to live in love. You gave us grace to be stewards of all you created by your love. In Christ you gave us an example of faithful love and friendship, and you are with us all days of our lives. Look mercifully upon this couple who stand before you and ask your blessing. Help them to live in love and peace, in faithfulness and companionship, and with respect for each other. Enfold them in your grace and power (that their children may live in safety) and grant them eternal glory in the life to come. Through your Son, Jesus Christ, our Lord.

All **Amen.**

or

Heavenly Father, we thank you for this day, for the joy and hope it brings. We pray for N's and N's union. Let their lives together be filled with trust and respect for each other. Help them to create a warm and welcoming home, where (children can live safe and) friends and family find fellowship. In times of hardship, bring them closer to you and to each other. Help them to forgive one another and grant them day by day joy and strength from your hand. Through Jesus Christ our Lord.

All **Amen**.

Hymn/song/music

The Lord's Prayer

P : Let us together pray with the words Jesus taught us.

All : **Our Father in heaven, hallowed be your name, your kingdom come, your will be done, on earth as in heaven. Give us today our daily bread. Forgive us our sins as we forgive those who sin against us. Lead us not into temptation but deliver us from evil. For the kingdom, the power, and the glory are yours now and for ever. Amen.**

Or

All : **Our Father, who art in heaven, hallowed be thy name ; thy kingdom come ; thy will be done ; on earth as it is in heaven. Give us this day our daily bread. And forgive us our trespasses, as we forgive those who trespass against us. And lead us not into temptation ; but deliver us from evil. For thine is the kingdom, the power and the glory, for ever and ever. Amen.**

Sermon

The sermon may instead be given after the blessing or after the Bible readings.

Blessing

P : Receive this blessing : The Lord bless you and keep you, the Lord's face shine on you with grace and mercy, the Lord look upon you with favour and give you peace. In the name + of the Father, the Son and the Holy Spirit**.**

All **Amen**.

Hymn

Concluding music

The service may conclude with organ music, other instrumental and/or vocal music.

Communion in connection with the blessing of a registered partnership

When the blessing of a registered partnership is celebrated with communion, the structure in the order of worship for Marriage with communion (Vigsel med mässa) may be used. The suggested preface and prayer after the communion below or one of the texts linked to the liturgical year may

be used.

The Thanksgiving (Preface)

P : You have sent him as a sign of your love that our joy may be complete. Through the power of your love the world gains new life that we may live according to your will.

Prayer after communion

P : God of life, we thank you. In this sacrament you share your love with us. Let us as guests at your table bring your love to those we meet. In the name of Christ.

All : **Amen**.

Svenska Kyrkan

C.2.10 Sacred union ceremony[59]

Greeting

We are gathered in celebration to honour a love which has now led to commitment, and which calls for recognition. We are gathered for a moment of joy and hope to acknowledge the depth of relationship which is possible between two people. We are gathered, before God, to celebrate the love between N and N and their commitment to each other.

Prayer

God, whose name is love, we pray for all those who dare to commit themselves to each other, those who have faith that love can last. We pray for the world which longs for the lifting up of love, for an expanding life of compassion and justice for all people and for the earth itself. May all we do here today add to the renewing of good and the creation of a greater hope. Amen.

Declaration of purpose

Love is the beauty which surrounds us each day, a safe place for the daring of truth and a wind which spreads the sails when we think we cannot move. Love is a steadying hand when the ground trembles under our feet and a laugh in the midst of our earnestness. Love is a song in the face of our despair and a face before us when we believe we are alone, a touch which comes from the heart when we are untouchable. Love is day after day as the years unroll and is not defeated by that ordinariness and responsibilities. Love is a flame of passionate life which takes many forms, a walking with each other, a holding of each other a faithfulness to each other which weathers the journeying, common life enhanced and enjoyed, and difference brought into respectful embrace.
Love defies the challenges, and defines belonging. To enter a covenant relationship in love is an act of recognition and determination, a commitment to live on in a rich and vivid tapestry of life together and to claim the blessing of God.

Declaration of intent

59Dorothy McRae-McMahon, *Rituals for Life, Love & Loss*, Jane Curry Publishing, 2003 ; Leanne Jenski, Robert Stringer, Warren Talbot and Susan Wickham, *Sacred Union Ceremony : towards pastoral and liturgical recognition for gay and lesbian couples in the Uniting Church in Australia*, Uniting Network Australia, 2010

Come, N and N. We, your friends and family invite you to stand on the ground of your life together. We have already seen its colour and its beauty, its grandeur and its many-varied flow. Tell us now why you are ready to make this commitment to each other.

The person presiding invites the couple to share their reasons.

We celebrate this moment with you and invite you to make that commitment now.

N and N say, either separately or together :

Before God and all present, I now place my life in your hands for your cherishing. I invite you to call me on into deeper life and deeper love into the future. I commit myself to hold your life tenderly and to receive it into my hands, and into my heart, with respect and with awe, with wonder and joy as we travel the years together, whatever they may hold. I belong to you and you belong to me in mutual love and freedom.

Blessing

Let us go in hope to bring this new and committed love into many places for the greater life of the world. And may the love of God surround us all, the life of Christ be in our midst and the joy of the Spirit dance free before us. Amen.

C.2.10 Liturgie remontrante de bénédiction d'union (extraits)[60]

Vous êtes venu(e)s devant nous parce que vous vous êtes choisi(e)s l'un(e) l'autre, coscient(e)s d'avoir aussi été choisi(e)s. Ce qui s'est développé entre vous nous remplit de joie et d'espérance : l'expérience de la puissance et de la richesse de l'amour partagé par deux personnes.

Aujourd'hui, vous êtes venu(e)s en ce lieu pour consacrer vos vies l'un(e) à l'autre et pour rechercher la bénédiction de Dieu : afin de partager cette vie dans l'amour et la fidélité, côte à côte et dans la liberté, sans cesse en quête l'un(e) de l'autre, à travers obstacles et douleurs, différent(e)s et pourtant semblables, inconnu(e)s et pourtant familier(e)s.

Aujourd'hui, vous vous engagez devant cette congrégation à vous honorer et vous soutenir l'un(e) l'autre, conscient(e)s que vous avez été créé(e)s à l'image de Dieu, embrassant chacun(e) l'histoire de l'autre et devenant chacun(e) le futur de l'autre.

A partir d'aujourd'hui, vous serez nommés et connus ensemble, responsable de celles et ceux dont la route rejoindra la vôtre.

La promesse que vous vous faites l'un(e) à l'autre est : « Je serai là pour toi » ; c'est la même promesse que Dieu adresse à tou(te)s celles et ceux qui le cherchent. Votre vœu est donc emporté par l'amour de Dieu, qui purifiera et approfondira, fortifiera et renouvellera l'amour qui vous lie l'un(e) à l'autre.

Que l'Esprit de Dieu transforme le vœu que vous faites aujourd'hui en une bénédiction pour toute la durée de votre vie.

Remonstrantse Broederschap (trad. Jean Vilbas)

60 Document communiqué par l'auteur

C.2.11 Order for marriage : an inclusive version[61]

Adaptated from the United Church of Christ Book of Worship Order for Marriage

Prelude

Entrance

Greeting

A

Pastor : The grace of our Lord Jesus Christ and the love of God and the communion of the Holy Spirit be with you all[62].

People : **And also with you.**

B

Pastor : Love comes from God. Everyone who truly loves is a child of God[63]. Let us worship God.

Introduction

The one presiding may state the Christian understanding of marriage, using one of the following or other words.

A

Pastor : Dearly beloved, we are gathered here as the people of God to witness the marriage of *N* and N . We come to share in their joy and to ask God to bless them. Marriage is a gift of God, sealed by a sacred covenant. God gives human love. Through that love, two persons come to know each other with mutual care and companionship. God gives joy. Through that joy, they may share their new life with others as Jesus shared new wine at the wedding in Cana. With our love and our prayers, we support N and N as they now freely give themselves to each other.

B Pastor : Dear Friends, we have come together in the presence of God to witness the marriage of *N* and N , to surround them with our prayers, and to share in their joy. The scriptures teach us that the bond and covenant of marriage is a gift of God, a holy mystery in which two become one flesh, an image of the union of Christ and the church. As this couple give themselves to each other today, we remember that at Cana in Galilee our Savior Jesus Christ made the wedding feast a sign of God's

61 http://www.ucc.org/worship/pdfs/323_346i_order-for-marriage-inclusive.pdf
62 2 Corinthians 13:14, adapted
63 Based on 1 John 4:7.

reign of love. Let us enter into this celebration confident that through the Holy Spirit, Christ is present with us now. We pray that this couple may fulfill God's purpose for the whole of their lives.

Prayer

One of these, a prayer of confession with an assurance of pardon, or a prayer for illumination may be offered.

Pastor : Let us pray.

A

All : O God, we gather to celebrate your gift of love and its presence among us. We rejoice that two people have chosen to commit themselves to a life of loving faithfulness to one another. We praise you, O God, for the ways you have touched our lives with a variety of loving relationships. We give thanks that we have experienced your love through the life-giving love of Jesus Christ and through the care and affection of other people. At the same time, we remember and confess to you, O God, that we often have failed to be loving, that we often have taken for granted the people for whom we care most. We selfishly neglect and strain the bonds that unite us with others. We hurt those who love us and withdraw from the community that encircles us. Forgive us, O God. Renew within us an affectionate spirit. Enrich our lives with the gracious gift of your love so that we may embrace others with the same love. May our participation in this celebration of love and commitment give to us a new joy and responsiveness to the relationships we cherish; through Jesus Christ we pray. Amen.

Pastor : Through the great depth and strength of God's love for us, God reaches out to us to forgive our sins and to restore us to life. Be assured, children of God, that God's love enfolds us and up builds us so that we may continue to love one another as God has loved us[64].

B

All : Gracious God, always faithful in your love for us, we rejoice in your presence. You create love. You unite us in one human family. You offer your word and lead us in light. You open your loving arms and embrace us with strength. May the presence of Christ fill our hearts with new joy and make new the lives of your servants whose marriage we celebrate. Bless all creation through this sign of your love shown in the love of *name* and *name* for each other. May the power of your Holy Spirit sustain them and all of us in love that knows no end. Amen.

Reading of Scripture

64 Based on an unpublished prayer by Ann Asper Wilson.

The congregation may be seated. One or more scripture lessons may be read by the one presiding, by members of the family, or by members of the wedding party. If Holy Communion is to be celebrated, it is appropriate that the readings include a Gospel lesson. A hymn, a psalm, or other music may be offered between readings or before or after the sermon. Passages for consideration for use include the following ecumenical suggestions.

Old Testament : Genesis 1:26-28, 31; 2:18-24 ; Ruth 1:1-8, 14-17 ; 1 Samuel 18:1b, 3, 20:16-17, 42a ; Psalms 23, 33, 34, 37:3-7, 67, 100, 103, 112, 117, 121, 127, 128, 136, 145, 148, 150 ; Song of Solomon 2:8-13, 8:6-7 ; Jeremiah 31:31-34 ; Isaiah 54:5-8 ; Hosea 2:16-23

Epistles : Romans 8:31-39; 12:1-2, 9-18 ; 1 Corinthians 6:15-20, 13:1-13 ; Ephesians 3:14-21; 5:2, 21-33 ; Colossians 3:12-17 ; 1 Peter 3:1-9 ; 1 John 3:18-24, 4:7-16 ; Revelation 19:1, 5-9

Evangiles : Matthew 5:1-12; 5:13-16; 7:21, 24-29; 19:3-6; 22:35-40 ; Mark 10:6-9, 13-16 ; John 2:1-11, 15:9-17

Sermon

A brief sermon, charge, or other response to scripture may be given. Depending on the religious affiliations of those gathered for the marriage service, it may be appropriate for all who are able to stand and say a creed or affirmation of faith. Forms of the United Church of Christ Statement of Faith, historic creeds, and other affirmations are in the Resource Section, beginning on page 509.

Declaration of intention

Pastor *addressing the couple:* Before God and this congregation, I ask you to affirm your willingness to enter this covenant of marriage and to share all the joys and sorrows of this new relationship, whatever the future may hold.

Pastor *addressing one :* N , will you enter into the covenant of marriage with N , and will you love her/him faithfully as long as you both shall live?

One : **I will, with the help of God.**

Pastor *addressing the other : N* , will you enter into the covenant of marriage with N, and will you love her/him faithfully as long as you both shall live?

One : I will, with the help of God.

Pledge of support

This pledge of support should be used at the discretion of the pastor and in consultation with the people involved. It allows the family and congregation to pledge their support and encouragement to the couple. It is important to consider use of the pledge when there are children from previous

relationships. Children who will share in the new family may be addressed in these or similar words. They may stand, if able, at their places or may move near the couple.

Pastor *addressing each child by name : N(s)* , you are entering a new family. Will you give to this new family your trust, love, and affection?

Each child : **I will, with the help of God.**

Pastor *addressing the couple:* N and N, will you be faithful and loving parents to *names of child(ren)* ?

Couple : **We will, with the help of God.**

The pastor may invite the immediate families of the couple, including adults or younger children from previous relationships, to stand in place, if they are able, and to offer their support in these or similar words.

Pastor *addressing the families:* Will the families of N and N *please stand/please answer* in support of this couple. Do you offer your prayerful blessing and loving support to this marriage? If so, please say, "I do."

Family members : **I do.**

All family members may be seated. Person(s) who escorted the couple may be seated with their families. The pastor may address the congregation in these or similar words.

Pastor *addressing the congregation :* Do you, as people of God, pledge your support and encouragement to the covenant commitment that N and N are making together? If so, please say, "We do."

People : **We do.**

An intercessory prayer, using the following or other words, may be offered.

Pastor : God of our mothers and of our fathers, hear our pledges encouraging and supporting this union of *N and N* . Bless us as we offer our prayerful and loving support to their marriage. Bless them as they pledge their lives to each other. With faith in you and in each other, may this couple always bear witness to the reality of the love to which we witness this day. May their love continue to grow, and may it be a true reflection of your love for us all; through Jesus Christ. Amen.

Vows of the marriage covenant

The pastor may introduce the covenant promises in the following or similar words.

A

Pastor : N and N, by your covenant promises shared with us, unite yourselves in marriage and be subject to one another out of reverence for Christ.

B

Pastor : N and N, speak your covenant promises that you have come to offer God.

If able, the couple may face each other and join hands. They may say these or other words of covenant.

One : N, **I give myself to you in the covenant of marriage. I promise to love and sustain you in this covenant, from this day forward, in sickness and in health, in plenty and in want, in joy and in sorrow, as long as we both shall live.**

One : N, I give myself to you in the covenant of marriage. I promise to love and sustain you in this covenant, from this day forward, in sickness and in health, in plenty and in want, in joy and in sorrow, as long as we both shall live.

Exchang of symbols

It is recommended that the giving and receiving of rings or other symbols be shared equally by both partners.

Pastor : N and N, what will you share to symbolize your love?

The couple may name the symbol(s) and present them/it to the pastor, who may hold or place a hand on the symbol(s) and offer one of these or another prayer.

A

Pastor : By these symbols/this symbol of covenant promise, Gracious God, remind *N* and N of your encircling love and unending faithfulness that in all their life together they may know joy and peace in one another.

People : **Amen.**

B

Pastor : Eternal God, who in the time of Noah gave us the rainbow as a sign of promise, bless these symbols/this symbol that they/it also may be signs/a sign of promises fulfilled in lives of faithful loving ; through Jesus Christ our Savior.

People : Amen.

If both partners receive symbols, options A and B are used.

A

One : N , I give you *this/these symbol(s)* as a sign of my love and faithfulness.

Partner : N , I receive this/these *symbol(s)* as a sign of our love and faithfulness.

One : N , I give you *this/these symbol(s)* as a sign of my love and faithfulness.

Partner : N , I receive this/these *symbol(s)* as a sign of our love and faithfulness.

Announcement of marriage

If able, the couple may stand or kneel and join hands, and the pastor may place a hand on their joined hands while announcing the marriage, using one of these or other words.

A

Pastor *addressing the couple :* N and N, *name* and *name* , you have committed yourselves to each other in this joyous and sacred covenant. Become one. Fulfill your promises. Love and serve God, honor Christ and each other, and rejoice in the power of the Holy Spirit. addressing the congregation By their promises made before us this day, *name* and *name* have united themselves in the sacred covenant of marriage. Those whom God has joined together let no one separate[65].

B

Pastor *addressing the congregation :* Those whom God has joined together let no one separate[66].

Pastor *addressing the couple:* N and N, you are married with the blessing of Christ's church. Be merciful in all your ways, kind in heart, and humble in mind. Accept life, and be most patient and tolerant with one another. Forgive as freely as God has forgiven you. And, above everything else, be truly loving. Let the peace of Christ rule in your hearts, remembering that as members of one body you are called to live in harmony, and never forget to be thankful for what God has done for you[67].

Blessing

If they are able, the couple may stand or kneel, with children from previous relationships who will share their household, if any, standing nearby. A blessing may be given for the couple or the family.

A *blessing for the couple*

Pastor : The grace of Christ attend you; the love of God surround you; the Holy Spirit keep you that you may

grow in holy love, find delight in each other always, and remain faithful until your life's end.

People : **Amen.**

B *blessing for the family*

Pastor : May the God of Sarah and Abraham, who watches over all the families of the earth, bless your new family and establish your home in peace and steadfast love.

People : **Amen.**

Passing of the peace

The one presiding may invite those who are able to stand and exchange gestures of peace.

Pastor : The peace of God be with you always.

65 Based on Matthew 19:6

66 Based on Matthew 19:6

67 Adapted from *The Worshipbook – Services*. Copyright © 1970 The Westminster Press. Adapted by permission.

People : **And also with you.**

The couple may embrace. Using the same words as the pastor or similar ones, they may move among the congregation exchanging the peace. After passing the peace, the people may be seated, and the couple may return to their places.If Holy Communion is to be celebrated, the service continues on page 341; if it is not celebrated, the prayer begins.

Prayer of thanksgiving

The people may be seated. One of these or a similar prayer of thanksgiving and intercession may be offered.

Pastor : Let us pray.

A

Pastor : Most gracious God, we give you thanks for your tender love. You sent Jesus Christ to come among us, to be born of a human mother, and to make the way of the cross into the way of life. We thank you, too, for consecrating the union of two people in Christ's name. By the power of your Holy Spirit, pour out the abundance of your blessing on *N* and N. Defend them from every enemy. Lead them into all peace. Let their love for each other be a seal on their hearts, a mantle about their shoulders, and a crown on their heads. Bless them in their work and in their companionship, in their sleeping and in their waking, in their joys and in their sorrows, in their lives and in their deaths. Nurture them in a community of the faithful gathered about you.

B

Pastor : Merciful God, we thank you for your love that lives within us and calls us from loneliness to companionship. We thank you for all who have gone before us. We thank you for our own parents, and for all, whether married or single, who are mother or father to us, and for countless parents whose names we do not know. We thank you as we grow to the fullness of the stature of Christ. Bless *N* and N , that they may have the grace to live the promises they have made. Defend them from all enemies of their love. Teach them the patience of undeserved forgiveness. Bring them to old age, rejoicing in love's winter more fully than in its springtime.

The following words of the prayer may be used if children who will share in the couple's household are present. If these words are not used, continue with option A or B of the prayer.

Pastor : Bless *this child/these children*, *name(s) of children* , that *he/she/they* may find in this new home a haven of love and joy where Jesus Christ is honored in kind words and tender deeds.

A

Pastor : Finally, in your mercy, bring *name* and *name* to that table where your saints feast for ever in your heavenly home; through Jesus Christ our sovereign Savior who, with you and the Holy Spirit,

lives and reigns, one God, for ever and ever.[68]

People : **Amen.**

B

Pastor : At the last, receive them and all of us at the love feast prepared for all the faithful in your eternal home,where Jesus Christ, with you and the Holy Spirit, one God, reigns in love for ever.

People : **Amen.**

Prayer of our Saviour

Standing, sitting, or kneeling, all may sing or say the prayer received from Jesus Christ.

A

All : **Our Father in heaven, hallowed be your name, your kingdom come, your will be done, on earth as**

in heaven. Give us today our daily bread. Forgive us our sins as we forgive those who sin against us. Save us from the time of trial and deliver us from evil. For the kingdom, the power, and the glory are yours now and for ever. Amen[69].

B

All : **Our Father who art in heaven, hallowed be thy name. Thy kingdom come. Thy will be done on earth as it is in heaven. Give us this day our daily bread. And forgive us our trespasses, as we forgive those who trespass against us. And lead us not into temptation, but deliver us from evil. For thine is the kingdom, and the power, and the glory, for ever and ever. Amen.**

C

All : **Our Father who art in heaven, hallowed be thy name. Thy kingdom come. Thy will be done on earth as it is in heaven. Give us this day our daily bread. And forgive us our debts, as we forgive our debtors. And lead us not into temptation, but deliver us from evil. For thine is the kingdom, and the power, and the glory, for ever. Amen.**

D

All : **Our Father-Mother, who is in the heavens, may your name be made holy, may your dominion come, may your will be done, on the earth as it is in heaven. Give us today the bread we need ; and forgive us our debts, as we have forgiven our debtors; and do not put us to the test, but rescue us from evil. For yours is the dominion, and the power, and the glory for ever.**

68 This prayer, except for the blessing of the children, is adapted from *The Episcopal Church The Book of Common Prayer* (Boston: Seabury Press, 1979).

69 International Consultation on English Texts

Amen[70].

If Holy Communion is not to be celebrated, continue with the benediction.

Order for Holy Communion

If the sacrament of Holy Communion is to be celebrated, a Service of Word and Sacrament may be used, beginning with the offering of the communion elements. The newly married couple, others in the wedding party, or members of the family may bring the communion elements to the table. The invitation and prayers below may be substituted for ones in a Service of Word and Sacrament. Holy Communion is properly the supper of Jesus Christ, and all Christians who are present are invited to participate. Practical arrangements for the wedding party will be necessary, such as chairs for them during parts of the service.

Invitation

The pastor may go to the table and give this or another invitation.

Pastor : This table is open to all who wish to receive Jesus Christ in company with all believers in all time and beyond time. This is the joyful feast of the people of God. Christ is present with gifts of new life, as once

Christ was present at Cana in Galilee with the gift of new wine. We come to know Christ in the breaking of bread and the pouring of wine.

Communion prayer

All who are able may stand. This prayer may replace the communion prayer in a Service of Word and

Sacrament.

Pastor : God be with you.

People : **And also with you.**

Pastor : Lift up your hearts.

People : **We lift them to God.**

Pastor : Let us give thanks to God Most High.

People : **It is right to give God thanks and praise.**

Pastor : Blessed are you, O God our Creator. From the womb of your being you brought forth worlds. Into mere dust you blew the breath of life, creating women and men to bear your likeness in the world. You create, love, and care for all that is. We praise and thank you, nurturing God, that in Jesus you bring joy and hope to loving hearts, and offer health and power to human relationships.

70 From *Orders for Morning Prayer and Evening Prayer*, The New Century Hymnal, Copyright ©1994 The Pilgrim Press

Even the powers of sorrow and death could not contain Christ's joy. From the tomb our risen Savior came to share bread again among the beloved. In the glory of your banquet hall, Christ prepares a wedding feast for all the faithful who even now praise you.

People : **Holy, holy, holy God of love and majesty, the whole universe speaks of your glory, O God Most**

High. Blessed is the one who comes in the name of our God! Hosanna in the highest! The people may be seated or those who are able may kneel. At the words concerning the bread and wine, the one presiding may indicate the elements.

Pastor : Merciful God, we remember that on the night of betrayal and desertion, Jesus took bread, gave thanks to you, broke the bread, and gave it to the disciples, saying: "Take and eat, this is my body broken for you." Likewise, Jesus took the cup of blessing and said: "Drink of this cup. It is the new covenant in my blood, poured out for you and for many for the forgiveness of sins. Do this in memory of me."[71] With joy we thank you, God of gladness and warmth, that at Pentecost you sent your Holy Spirit to dance about the heads of your people, enabling your word to be heard afresh. Now send your Holy Spirit on these gifts of bread and wine and on us that we may be set afire with your love and leap with joy at your presence. Pour out your blessing on N and N . May they sing a new song of your great love in communion with you and all your saints in heaven and on earth. May their love for each other proclaim the love of Christ for all of us. May the faithful service of all your people bring peace, justice, joy, and love to all the world; through Christ, with Christ, and in Christ, in the unity of the Holy Spirit, all glory and honor are yours, Holy God, now and for ever.

People :**Amen.**

If the Prayer of Our Savior has not been said earlier in the service, it may be said before the sharing of the communion elements.The people may come forward or receive the elements where they are seated. If they come forward, the pastor may give each person the bread, and the newly married couple may offer the chalice(s) or individual cups. If trays of individual cups are used, the couple may be positioned at the sides of the pastor, next to attendants with empty trays for the used cups. Hymns of joy and thanksgiving may be sung by the congregation while the elements are being shared.

Prayer of thanksgiving

When all have been served and the table is in order, the wedding party may return to its place and all who are able may stand for the prayer of thanksgiving.

Pastor : Let us pray.

All : **Thank you, O God, for refreshing us at your table. By your grace you have nourished us**

71 Based on Gospel and Epistle accounts.

with the living presence of Christ, the bread of life, that we may share life together. Send us forth in the power of your Holy Spirit to give ourselves in love until your entire human family is gathered at your table, glorifying and praising you in the name of Jesus Christ. Amen.

Benediction

All who are able may stand. One of these or another blessing may be given for all present.

A

Pastor : Go forth in the love of God; go forth in hope and joy, knowing that God is with you always. And the peace of God, which passes all understanding, keep your hearts and minds in the knowledge and love of God and of Christ Jesus[72] ; and the blessing of God, Creator, Redeemer, and Sanctifier, be with you, and remain with you always.

People : **Amen.**

B

Pastor : May God bless you and keep you. May God's face shine upon you and be gracious to you. May God look upon you with kindness and give you peace[73].12

People : **Amen.**

Hymn or postlude

A hymn may be sung or other suitable music offered as the wedding party and congregation depart.

72 Phillipians 4:7, adapted.

73 Numbers 6:24-26, adapted.

C.2.12 Friends General Conference : Friends and weddings[74]

From its beginning the Religious Society of Friends has stressed the conviction that marriage is a binding relationship entered into in the presence of God and of witnessing Friends. Before the day of the wedding, when the commitment is made public, the proposed marriage receives the approval of the meeting through the careful consideration of an appointed clearness committee.
The marriage takes place within a meeting for worship, held after the manner of Friends. The couple being married enter the meeting and are seated at the front of the room. During the period of worship, in an atmosphere of quiet and reverence, they rise. Taking each other by the hand, they make their promises, using the following or similar words :

In the presence of God and these our Friends, I take the (name) to be my wife/husband/partner, promising with Divine assistance to be unto thee a loving and faithful wife/husband/partner so long as we both shall live.

Friends do not observe the practice of a father giving away his daughter. No third person pronounces them husband and wife because Friends believe that God alone can create such a union and give it significance. Neither a wedding party nor an exchange of rings is necessary to Friends' procedure, although both have become customary today.
After the vows are said and the couple is again seated, the marriage certificate is brought to them to sign. Then, the certificate is read aloud by someone chosen ahead of time by the couple. The reading is done with dignity and care so as to contribute to the atmosphere of worship. The meeting for worship then continues with silent prayer, mediation and spoken messages.
The person chosen to close the meeting may make opportunity for the wedding party to withdraw. Those present are asked to sign the certificate as witnesses to the marriage. A copy of the certificate is made for the records of the monthly meeting in whose care the marriage has taken place. The legal requirements are completed by a committee appointed by the meeting.
Many Quaker marriage certificates, handed down from generation to generation, have proved to be valuable historical records. Today, as well, the certificate becomes a cherished possession in the new home, recalling the reverent attitude of worship with which the marriage began and the company of loving Friends who took part in it.

74 http://www.fgcquaker.org/library/welcome/fa-weddings.html

Sample text of Quaker marriage certificate for a gay or lesbian couple

Whereas N of [city, state], son/daughter of [parent's names], and N of [city, state], son/daughter of [parent's names], having declared their intentions of marriage with each other to [name of monthly meeting] of the Religious Society of Friends held at [location], their proposed marriage was allowed by that Meeting. Now this is to certify to whom it may concern, that for the accomplishment of their intentions this x day of the x month, in the year of our Lord xxxx, they, N and N, appeared in a meeting for worship of the Religious Society of Friends, held at [location], and N, taking N by the hand, did, on this solemn occasion, declare that she/he took N, to be her/his partner promising with Divine assistance to be unto her a loving and faithful partner so long as they both shall live; and then, in the same assembly N did in like manner declare that she/h took her/him, N, to be her/his partner, promising with Divine assistance to be unto him a loving and faithful partner so long as they both shall live. And moreover, they, N and N, did as further confirmation thereof, then and there, to this certificate set their hands.

couple's signatures

And we having been present at the marriage have as witnesses hereunto set our hands.

Sample text of Quaker marriage certificate for a heterosexual couple

Whereas N of [city, state], son of [parent's names], and N of [city, state], daughter of [parent's names], having declared their intentions of marriage with each other to [name of monthly meeting] of the Religious Society of Friends held at [location], their proposed marriage was allowed by that Meeting. Now this is to certify to whom it may concern, that for the accomplishment of their intentions this x day of the x month, in the year of our Lord xxxx, they, N and N, appeared in a meeting for worship of the Religious Society of Friends, held at [location], and N, taking N by the hand, did, on this solemn occasion, declare that he took N, to be his wife, promising with Divine assistance to be unto her a loving and faithful husband so long as they both shall live; and then, in the same assembly N did in like manner declare that shetook him, N, to be her husband, promising with Divine assistance to be unto him a loving and faithful wife so long as they both shall live. And moreover, they, N and N, did as further confirmation thereof, then and there, to this certificate set their hands.

couple's signatures

And we having been present at the marriage have as witnesses hereunto set our hands.

C.2.13 Suggested Text for a Mormon Commitment Ceremony[75]

The following service was created by a gay male Affirmation couple for their commitment ceremony. It incorporates some of the phrasing used in LDS marriage ceremonies, so it resonates particularly well with couples and audiences who have a Mormon background. We invite other couples to send us their own ideas for LDS commitment ceremonies and Mormon gay weddings. Note for Affirmation leaders: Please remember that "While individuals are encouraged to exercise their priesthood as needed, Affirmation as an organization does not perform or officially endorse priesthood functions" (Affirmation Guidelines Section II.G).

Suggested Readings & Reflections

For this service, we used readings from Genesis and Mosiah. You could consider the following alternatives : Ruth 1:16-17, Psalm 133:1-3, Song of Solomon 8:6-7, 1 Corinthians 13:1-13, Colossians 3:12-15, 2 Nephi 2:25, Doctrine and Covenants 130:2

Reading 1

Then God formed a human being out of the dust of the ground, and breathed into his nostrils the breath of life; and the human being became a living soul. And God said: It is not good that the human being should be alone; I will make a suitable partner for him. So God caused a deep sleep to fall upon the human being, and he slept; and God took one of the human being's ribs, and closed up the flesh in its place. And the rib, which had been taken from the human being, God made into a second human being, and brought the second human being to the first. (Adapted from Genesis 2:7, 18, 21-22)

Reflection Theme: Human Companionship

Reading 2

If you are desirous to come into the fold of God, and to be called God's people; and are willing to bear one another's burdens, that they may be light; and are willing to mourn with those who mourn, and comfort those who stand in need of comfort, and stand as witnesses of God's love and truth at all times, and in all things, and in all places that you may be in, even until death--if this be the desire of your hearts, what have you against entering into a covenant with God, that God's Spirit may be poured out more abundantly upon you ? (Adapted from Mosiah 18:8-10)

Reflection Theme: Covenant Commitment

Ceremony

75 http://www.affirmation.org/same-sex_unions/suggested_text.shtml

Ministrant : N and N, please take each other by the right hand.

The cloth enfolding our joined hands represents the glory of God, which we pray will enfold our union.

Ministrant : N, do you take N by the right hand, and give yourself to be joined to him (her) in the eyes of God, and receive him (her) to be joined to you in the eyes of God, desiring to remain with him (her) for time and all eternity, with a covenant and promise that you will observe and keep all the responsibilities and obligations pertaining to a holy partnership, and this you do in the presence of God, angels, and these witnesses of your own free will and choice ?

Response : I do.

Ministrant : N, do you take N by the right hand, and give yourself to be joined to him (her) in the eyes of God, and receive him (her) to be joined to you in the eyes of God, desiring to remain with him (her) for time and all eternity, with a covenant and promise that you will observe and keep all the responsibilities and obligations pertaining to a holy partnership, and this you do in the presence of God, angels, and these witnesses of your own free will and choice ?

Response : I do.

Exchange of Rings:

As we exchanged rings, we used this opportunity to make personal vows to one another.

Ministrant : Do you who have gathered here to witness the union of M. and N. promise before God to support them in their life together and to uphold them by your prayers and love ?

Please respond as you feel comfortable.

Response by the audience : We do.

Ministrant : By virtue of the love of God and of these friends who have pledged to support you, I pronounce you, M. and N., joined to one another by covenant in the eyes of God, for as long as God shall will, and I call down upon you every blessing which has been prepared for God's children.

I call down upon you blessings of peace, companionship, strength, energy, passion, health, protection, growth, fulfillment, pleasure, creativity, power, and abundance of life, with all the blessings of Abraham and Sarah, Isaac and Rebekah, Jacob and Rachel, and say to you: be fruitful and fill the measure of your creation, that you may have joy and rejoicing therein.

All these blessings, together with all the blessings which God desires to pour upon your partnership, I invoke upon you, through your faithfulness, in the name of God--Creator, Redeemer, and Comforter. Amen.

Affirmation

C.2.14 Widerspruchstrost für homosexuelle Paare[76]

Erschreckt nicht,
wenn Ihr in heiligen Schriften lest,
man solle Menschen steinigen
die so lieben, wie Ihr es tut,
lernt zu verstehen,
dass heilige Worte gekleidet sind in Sprache,
die Menschen der jeweiligen Zeit sprechen.
Ewiges wird gekleidet in Gewänder,
di gewebt sind aus vergänglichen Stoffen.

Erschreckt nicht,
wenn Staats- und Kirchenmänner rden
und gegen Euch Stimmung machen,
weil Euer Lieben in ihnen nicht Platz hat,
lernt zu verstehen,
dass auch sie nur Kinder ihrer Zeit sind,
die nicht aus ihrer engen Haut können.

Neues muss erst das Feste,
was uns alle umgibt, durchbrechen

Bernard von Issendorf

76 Erhard Domay, *Traunung und Segnung von Lebensbündnissen. Gottesdienste, Predigten, liturgische Stücke und Ideen*, Gütersloh, 2001

C.3 Rites spécifiques

C.3.1 Prayer for Openness[77]

One : Blessed God, we give thanks for our many gifts : for the gifts of our race, gender and sexual orientation, and for the sacraments of relationship and community that grow from these gifts.

All : **Holy God, we rejoice for the healing power of salvation.**

One : Sanctify our hearts that our lives may glorify and show forth Your power of salvation.

All : **We thank You for healing our ears to hear how racism attempts to silence a people by consensus. Open our ears to hear the silence and the language of our own racism.**

One : God, we give You thanks because You give us the wisdom to discern injustice and the courage to stand for peace.

All : **Give us the strength of a mountain to stand against the ignorance of sexism, the promotion of racism, and the condemnation and defamation of gay, lesbian, bisexual, and transgender people.**

One : Blessed God, thank You for delivering us out of the mire of injustice that pollutes, disrespects, and dismisses the needs and concerns of women throughout the world.

All : **Holy God, we rejoice because You are healing the blindness of sexism. Open our eyes to see how we can support women in their struggles.**

One : Holy Spirit, our teacher, teach us to be aware of when our own freedoms infringe on the freedoms of others.

All : Blessed God, forgive us for participating in attitudes and behaviors that cause repression and grief for others. Make us aware and give us the power to change.

One : Holy Spirit of life, thank You for the gift of those who give their hearts of empathy, who reach out with support and understanding to gay, lesbian, bisexual, and transgender people, to those healing the injuries of racism, and to those who nurture the rights of women.

All : Be with us all in our struggles. Amen

Pamela June Webb, Open and Affirming Ministries of the GLAD Alliance, Christian Church (Disciples of Christ)

77 Pamela June Webb, « A prayer for openness » in *A place in God's heart, a place at Christ's table : Worship ressources for the Welcoming Church Movement*, Institute for Welcoming ressources, ca 2009, p. 54

C.3.2 Call to worship[78]

One: Some Pharisees wanted to test Jesus. So they came up to him and asked if it was right for a man to divorce his wife. Jesus asked them, "What does the Law of Moses say about that?" They answered, "Moses allows a man to write out divorce papers and send his wife away." (Mark 10:2-4 CEV) / All: We will send no one away.

One: Some people brought their children to Jesus so that he could bless them by placing his hands on them. But his disciples told the people to stop bothering him. (Mark 10:13-14 CEV) / All: We will send no one away.

One: In those days, when there was a very great multitude, and they had nothing to eat, Jesus called his disciples to himself, and said to them, "I have compassion on the multitude, because they have stayed with me now three days, and have nothing to eat. If I send them away fasting to their home, they will faint on the way, for some of them have come a long way." (Mark 8:1-3 CEV) / All: We will send no one away.

One: And a Canaanite woman from that region came out and began to cry out, saying, "Have mercy on me, Lord, Son of David; my daughter is cruelly demon-possessed." But He did not answer her a word. And His disciples came and implored Him, saying, "Send her away, because she keeps shouting at us." (Matthew 22-23 NIV) /All: We will send no one away.

One: Gay, lesbian, bisexual, and transgender brothers and sisters are walking with us on the path of the disciple. They have chosen to be there because they feel God's call to them. Some have struggled throughout their lives with questions and uncertainties about their identity, their acceptability, their status as children of God. Some have dared to tell their story, resulting at times in warm acceptance and other times in cold rejection. Some have come to understand that God loves them unconditionally and embraces them as valued members of the human family; others are not so sure[79] / All : We as a community of faith value diversity and celebrate those differences as intentional acts of God's creation. In that the realm of God includes all persons, we welcome and include all persons including persons of all sexual orientations, gender identities and family units in the full life of the congregation. We will send no one away ![80]

Meredith Bischoff, President, Welcoming Communities Network, Community of Christ

78 Meredith Bischoff, « Call to worship » in *A place in God's heart, a place at Christ's table : Worship ressources for the Welcoming Church Movement*, Institute for Welcoming ressources, ca 2009, p.4-5

79 adapted from Community of Christ President W. Grant McMurray's Address at the 2002 World Conference Address

80 adapted from the wecoming statement of Basileia : An Open Door Community of Christ

C.3.3 Litany of coming out[81]

One : As Eve and Adam came out of the earth, as the people of Israel came out of slavery into freedom,

All : We come out !

One : As the exiled Israelites came out of Babylon back to their home, as the prophets came out of the ordinary to point to the extraordinary,

All : We come out !

One : As Lazarus came out of the tomb to continue his life, as Jesus came out of death into new life,

All : We come out !

One : We come out of our deserts into the garden, out of the darkness of closets of all sorts into the light of new life,

All : We come out !

One : Out of exile into our homes, out of lies into truth, out of denial into affirmation,

All : We come out!

One : We name ourselves as God's beloved transgender, bisexual, gay, lesbian and heterosexual children! Each of brought out of ourselves to reveal God's love to the world as saints of the Church.

All : Blessed be the God who has made us! Blessed be the God who continues to call us further and further out !

Cambridge Welcoming Ministries, Cambridge, Massachussets, 4-11-2007

81 http://www.cambridgewelcomingministries.org/

C.3.4 Celebration of the Feast of St. Mary of Magdala : The Truth We Seek[82]

Opening Song (see suggestions at end of service.)

Opening Prayer (At this time, you may want to light a candle for each mentioned.)

Presider: Let us begin: In the name of God, our creator and friend

In the name of Jesus, the Way, the Truth and the Life

In the name of the Spirit who dwells among us, within us, and who sends us forth.

All: Amen

Presider: We call upon the spirit of St. Mary of Magdala. whose life challenges us to a life of truth.

All: Pray with us.

Presider: We call upon the women who have gone before us as mothers, grandmothers, trusted friends, companions and role models.

All: Pray with us.

Presider: We call upon the women present in our lives who guide, affirm, and walk with us towards the Resurrection.

All: Prayer with us.

Presider: We call upon the women of the future that our lives may in some way provide a just world and a future full of hope for them.

All: Pray with us.

Presider: We call upon the communion of saints, of all holy women and men who strive to live with integrity, truth and trust.

All: Pray with us.

Presider: May our time together be a sharing of our lives, our hearts, and our faith as we celebrate St. Mary of Magdala's life and witness today.

All: Amen.

Scripture Collage

Reading 1: *Luke 8:1-3*

Response: Teach me your way, O God, that I may walk in your truth; give me an undivided heart to revere you name. *Psalm 86:11*

Reading 2: *Mark 15:40-41, 47*

Response: I am the way, and the truth, and the life. No one comes to the Father except through me.

82 http://futurechurch.org/

John 15:5-7

Reading 3: *John 20:11-18*

Response: You are near to all who call upon you, to all who call upon you in truth. *Psalm 145:18*

Reflection On Mary Magdala as Witness to the Truth

(This would be a good time for a woman or lay ecclesial minister to preach. Or, this may be an opportunity for a shared reflection. See sample op-ed piece for inspiration or Women Officeholders in the Early Church monograph for examples of women in Church leadership whose stories have not been told.)

Opening Prayer for Ritual of Truth Telling[83]

Choir 1: To You we call, True God and Savior in Whom there is no prevarication, no lies, no duplicity.

Choir 2: Make of us, here and now, true believers, who walk the ways of integrity and who live lives that are true.

Choir 1: So much of our world is artificial, superficial, counterfeit or fake, parading its false premises, hawking its imitations, pretending it is genuine.

Choir 2: So many around us live the lie and are trappedin its inuendos. So what is truth? they ask out of their bold hypocrisies, remaining immune to what is authentic.

Choir 1: Give me an honest heart, O God ; help me to say what I want to say what I ought to say, unconcerned about pleasing people or being easy on myself.

Choir 2: Give me a truth-telling tongue, O God, that will not hesitate to call the question, no matter what the consequences, the circumstance, the risk.

Choir 1: You are the Way, the Truth, the Life that is lived wholly transparent : give us transparency.

Choir 2: Your Word Who is truth says, keep my word, speak the truth, and the truth will make you free and keep you true to Me.

Litany of Truth Telling

(The litany begins with one reader or several proclaiming the truths below. You may choose to add more based on the concerns of your community. After the prepared truths are read, there should be an open time for other members of the community to share a statement or two of their truths.)

Please respond: *The truth must be told!* or *Help us live lives of truth.*

---

83 *A Psalm of Desire for Truth,* WomanWord. Copyright 1995. All rights reserved. Used with permission of The Crossroad Publishing Company, New York.

Presider: As we seek the ways of Truth, let us proclaim them without fear, embracing the hidden gifts that we now reveal :

That Mary of Magdala was a beloved disciple embracing her feminine spirit and her discipleship.

That Prisca and Aquila worked as committed co-workers with St. Paul, founding house churches in Corinth, Ephesus, and Rome. Their marriage did not deny their ministry but strengthened it.

That Phoebe, a deacon of the Church in Cenchrae, led the early Christian communities with strength and sacrifice to fuller acceptance of Christ's love and service to the world.

That scripture says, "There is no longer Jew or Greek, there is no longer slave or free, there is no longer mail and female; for all of you are one in Christ Jesus." *(Gal. 3:28)*

That women have led the Church as deacons, priests, and bishops.

That we are all baptized as priests, prophets and kings.

That woman labor daily to proclaim the gospel as mothers, teachers, and lay ministers without title or attention and often their proclamation is not believed.

That our world and our societies live in deception of peace and love.

That war is not a solution to anger, greed, consumption, and racism.

That race is a reason for celebration, not discrimination.

Invite members of your gathered community to state their own truths here.

Presider: Love us boldly, O God, as we proclaim these truths. Let them soak into our beings. Let us not be discouraged but encouraged. May the Spirit spur us to action on behalf of those truths that are hidden. Let us celebrate the ways we are living the Way, the Truth and the Life. We ask this in your name.

All: Amen

Offertory

(If your group would like an offertory of action, postcards to our bishops could be signed and gathered at this time while listening to a song for meditation.)

Anointing to Live and Speak the Truth

(At this time, the leader(s) of the group can anoint those gathered. A sweetly scented oil or lotion should be used. The leader should mark the participants with a simple sign of the cross on the forehead or hands.)

Leader: May God anoint you with the Spirit of Truth that you may fearlessly proclaim the Gospel in our needy world.

Closing/Commissioning prayer:

Presider: Holy Mystery, She Who Is, we are hoping to be co-workers with your burning flame of Wisdom and to be sacraments of your liberating heart, knowing that it is through the breakable bread of our own time and energy that your Communioning wisdom and Strength will draw together the faith communities that can become divine and messianic hands and feet and co-creators of a new, fully just human society. Make use of us as you made use of your servant Jesus for the purposes of your incomprehensible Wisdom.

ALL: Mystery God, empowering and freeing, in you we live and move and have our being.

« Co-Workers With You: when needing inspiration »[84]

Leader: Inspired by the Witness of Mary of Magdala and all holy men and women, let us go forth to live in truth and love through the power of Jesus, the Christ.

ALL: Amen.

Emily Holtel-Hoag, Special Projects Coordinator for FutureChurch, 2006

84 in *Prayers to She Who Is*., The Crossroad Publishing Company, New York, 1997

C.3.5 **Blessing the apple**[85]

The apple.
Eve, and the snake, in the Garden of Eden.
The ancient story of how evil entered the world.
Through an apple, and a snake, and a woman. ....
In the Christian tradition, Mary the mother of Jesus was called “the second Eve.”
Mary’s childbearing cancelled the universal death sentence,
the condemnation of humanity as punishment for the sin of Eve.
Early church fathers such as Tertullian claimed that all women are Eve :
“You are the gate by which sin entered the world...”
What was the sin of Eve?
Eve ate of the fruit of the tree of knowledge of good and evil.
Eve desired knowledge.
The knowledge of good and evil.
Eve desired wisdom.
Here we are today, this morning, together.
Professional academic women, aspiring students, theologians, researchers, teachers.
Women seeking knowledge.
The knowledge of good and evil.
Women seeking *wisdom.*

Then the apples were blessed by the assembly, divided with knives and passed around in silence so that everyone could eat a slice.

Susan K Roll, European Society of Women in Theological Research Conference, Louvain, 1993

85 https://www2.bc.edu/~morrilb/Roll.pdf

C.3.6 Dignity : From Ashes to Easter[86]

Ask everyone to gather around the altar that is in the center of the group. Unfold the tablecloth. Ask each person to pick up the white cloth by its edges.
Standing next to each other, lift the cloth, allowing it to billow upward the way you would if you were putting a tablecloth on a table. Introduce the following images.

Imagine the clouds and the scene at the Tranfiguration. Put yourself in the place of the witnesses who wanted to establish tents at the site so that they could live forever the bliss of the transfiguration.

Imagine the many meals Jesus shared with those closest to him. Think of yourself, called to that table.

Imagine the cloth that had shrouded the body of Jesus, pushed to the side of an empty tomb.

Imagine the white robe, wrapped arund the shoulders of the newly baptized as they emerge from the waters of baptism.

Consider your own baptism, at which God spoke the words : « This is my child ! » and you were wrapped in a little white garment.

Imagine the altar, around which we gather each sunday. Think of what it means, that sunday after sunday our community meets to share in the eucharist.

Consider the personal transformations that take place all through our lives, until we are taken up in Christ's reign.

Close by recalling the story of the transfiguration and the cloud images.

Let the cloth float naturally back over the altar and then be seated. Allow time for discussion and commentary.

86 *Ashes to Easter program* 2001, prepared by Rebecca Fanning, Kathryn McCullough & Margo Stevenson

C.3.7 Emergence : **Readings: The Human and the Divine Coincidence**[87]

Hymn #179 "Love one another, word of revelation"

The Bible

(I John 4:8) God is love.

(Mark 10: 9) What therefore God hath joined together, let not man put asunder.

(I Samuel 18:1-4, 20:30-34, 23:16-18) And it came to pass, when he had made an end of speaking unto Saul, that the soul of Jonathan was knit with the soul of David, and Jonathan loved him as his own soul. And Saul took him that day, and would let him go no more home to his father's house. Then Jonathan and David made a covenant, because he loved him as his own soul. And Jonathan stripped himself of the robe that was upon him, and gave it to David, and his garments, even to his sword, and to his bow, and to his girdle. Then Saul's anger was kindled against Jonathan, and he said unto him, Thou son of the perverse rebellious woman, do not I know that thou hast chosen the son of Jesse to thine own confusion, and unto the confusion of thy mother's nakedness? For as long as the son of Jesse liveth upon the ground, thou shalt not be established, nor thy kingdom. Wherefore now send and fetch him unto me, for he shall surely die. And Jonathan answered Saul his father, and said unto him, Wherefore shall he be slain? what hath he done? And Saul cast a javelin at him to smite him: whereby Jonathan knew that it was determined of his father to slay David. So Jonathan arose from the table in fierce anger, and did eat no meat the second day of the month: for he was grieved for David, because his father had done him shame. And Jonathan, Saul's son arose, and went to David into the wood, and strengthened his hand in God. And he said unto him, Fear not: for the hand of Saul my father shall not find thee; and thou shalt be king over Israel, and I shall be next unto thee; and that also Saul my father knoweth. And they two made a covenant before the Lord: and David abode in the wood, and Jonathan went to his house.

(II Samuel 1:26) I am distressed for thee, my brother Jonathan: very pleasant hast thou been unto

87 http://www.nycsgroup.com/article.php?artid=24

me: thy love to me was wonderful, passing the love of women.

(Ruth 1:14, 16) And they lifted up their voice, and wept again: and Orpah kissed her mother in law; but Ruth clave unto her. And Ruth said, Entreat me not to leave thee, or to return from following after thee: for whither thou goest, I will go; and where thou lodgest, I will lodge: thy people shall be my people, and thy God my God:

(Matthew 22:30) For in the resurrection they neither marry, nor are given in marriage, but are as the angels of God in heaven.

(Psalms 133:1) Behold, how good and how pleasant it is for brethren to dwell together in unity !

(Psalms 27:4) One thing have I desired of the Lord, that will I seek after; that I may dwell in the house of the Lord all the days of my life, to behold the beauty of the Lord, and to inquire in his temple.

(Psalms 23:6) Surely goodness and mercy shall follow me all the days of my life: and I will dwell in the house of the Lord for ever.

From the writings of Mary Baker Eddy

(S&H 578:16) Surely goodness and mercy shall follow me all the days of my life; and I will dwell in the house [the consciousness] of [Love] for ever.

(S&H 58: 21) Home is the dearest spot on earth, and it should be the centre, though not the boundary, of the affections.

(S&H 15: 26-27) Self-forgetfulness, purity, and affection are constant prayers.

(S&H 57: 22-30) Human affection is not poured forth vainly, even though it meet no return. Love enriches the nature, enlarging, purifying, and elevating it. The wintry blasts of earth may uproot the flowers of affection, and scatter them to the winds; but this severance of fleshly ties serves to unite thought more closely to God, for Love supports the struggling heart until it ceases to sigh over the world and begins to unfold its wings for heaven.

(S&H 61: 4-6) The good in human affections must have ascendancy over the evil and the spiritual over the animal, or happiness will never be won.

(S&H 4:3-5) What we most need is the prayer of fervent desire for growth in grace, expressed in patience, meekne ss, love, and good deeds.

(Mis. 107:13) More love is the great need of mankind. A pure affection, concentric, forgetting self, forgiving wrongs and forestalling them, should swell the lyre of human love.

(S&H 248: 3-5) Love never loses sight of loveliness. Its halo rests upon its object. One marvels that a friend can ever seem less than beautiful.

(Ret. 80:27) There are no greater miracles known to earth than perfection and an unbroken friendship. We love our friends, but ofttimes we lose them in proportion to our affection. The sacrifices made for others are not infrequently met by envy, ingratitude, and enmity, which smite the heart and threaten to paralyze its beneficence.

(S&H 304: 9-14) This is the doctrine of Christian Science: that divine Love cannot be deprived of its manifestation or object; that joy cannot be turned into sorrow, for sorrow is not the master of joy; that good can never produce evil; that matter can never produce mind nor life result in death.

(S&H 60: 4-8) Kindred tastes, motives, and aspirations are necessary to the formation of a happy

and permanent companionship. The beautiful in character is also the good, welding indissolubly the links of affection.

(S&H 68: 9-15) Jealousy is the grave of affection. The prese nce of mistrust, where confidence is due, withers the flowers of Eden and scatters love's petals to decay. Be not in haste to take the vow "until death do us part."Consider its obligations, its responsibilities, its relations to your growth and to your influence on other lives.

(S&H 59: 1) Matrimony should never be entered into without a full recognition of its enduring obligations on both sides. There should be the most tender solic itude for each other's happiness, and mutual attention and approbation should wait on all the years of married life.

(S&H 64: 17-21) Marriage should signify a union of hearts. Furthermore, the time cometh of which Jesus spake, when he declared that in the resurrection there should be no more marrying nor giving in marriage, but man would be as the angels.

(S&H 57: 4-11) Union of the masculine and feminine qualities constitutes completeness. The masculine mind reaches a higher tone through certain elements of the feminine, while the feminine mind gains courage and strength through masculine qualities. These different elements conjoin naturally with each other, and their true harmony is in spiritual oneness. Both sexes should be loving, pure, tender, and strong.

(S&H 65: 7-11) If the foundations of human affection are consistent with progress, they will be strong and enduring. Divorce should warn the age of some fundamental error in the marriage state. The union of the sexes suffers fearful discord.

(Mis. 52: 11-17) What do you think of marriage? That it is often convenient, sometimes pleasant, and occasionally a love affair. Marriage is susceptible of many definitions. It sometimes presents the most wretched condition of human existence. To be normal, it must be a union of the affections that tends to lift mortals higher.

(Mis. 290: 1-3) A third person is not a party to the compact of two hearts. Let other people's marriage relations alone: two persons only, should be found within their precincts.

(My. 5: 4-5) It is the Adam-dream according to the Scriptural allegory, in which man is supposed to start from dust and woman to be the outcome of man's rib, — marriage synonymous with legalized lust, and the of fspring of sense the murderers of their brothers !

(S&H 234:31-3) Evil thoughts and aims reach no farther and do no more harm than one's belief permits. Evil thoughts, lusts, and malicious purposes cannot go forth, like wandering pollen, from one human mind to another, finding unsuspected lodgment, if virtue and truth build a strong defense.

(Mis. 119:8) Each individual is responsible for himself.

(Mis. 223: 25-27) There is immense wisdom in the old proverb, "He that is slow to anger is better than the mighty."Hannah More said, "If I wished to punish my enemy, I should make him hate somebody."

(Mis. 12:2) Hate no one; for hatred is a plague-spot that spreads its virus and kills at last. If indulged, it masters us; brings suffering upon suffering to its possessor, throughout time and beyond the grave. If you have been badly wronged, forgive and forget: God will recompense this wrong, and punish, more severely than you could, him who has striven to injure you.

(Mis. 223: 27-6) To punish ourselves for others' faults, is superlative folly. The mental arrow shot from another's bow is practically harmless, unless our own thought barbs it. It is our pride that makes another's criticism rankle, our self-will that makes another's deed offensive, our egotism that feels hurt by another's self-assertion. Well may we feel wounded by our own faults; but we can hardly afford to be miserable for the faults of others.

(S&H 66:6, 10-11) Trials teach mortals not to lean on a material staff, — a broken reed, which pierces the heart. Trials are proofs of God's care.

(Mis. 224: 11-28) We should remember that the world is wide; that there are a thousand million different human wills, opinions, ambitions, tastes, and loves; that each person has a different history, constitution, culture, character, from all the rest; that human life is the work, the play, the ceaseless action and reaction upon each other of these different atoms. Then, we should go forth into life with the smallest expectations, but with the largest patience; with a keen relish for and appreciation of everything beaut iful, great, and good, but with a temper so genial that the friction of the world shall not wear upon our sensibilities; with an equanimity so settled that no passing breath nor accidental disturbance shall agitate or ruffle it; with a charity broad enough to cover the whole world's evil, and sweet enough to neutralize what is bitter in it, — determined not to be offended when no wrong is meant, nor even when it is, unless the offense be against God. Nothing short of our own errors should offend us.

(My. 364:1) No mortal is infallible, - hence the Scripture, "Judge no man."

(S&H 451: 2) Christian Scientists must live under the constant pressure of the apostolic command to come out from the material world and be separate. They must renounce ag gression, oppression and the pride of power. Christianity, with the crown of Love upon her brow, must be their queen of life.

(My. 149:31) Remember, thou canst be brought into no condition, be it ever so severe, where Love has not been before thee and where its tender lesson is not awaiting three.

('02 17:20-25) Happiness consists in being and in doing good; only what God gives, and what we give ourselves and others through His tenure, confers happiness: conscious worth satisfies the hungry heart, and nothing else can.

(S&H 340: 23) One infinite God, good, unifies men and nations; constitutes the brotherhood of

man; ends wars; fulfils the Scripture, "Love thy neighbor as thyself;"annihilates pagan and Christian idolatry, —whatever is wrong in social, civil, criminal, political, and religious codes; equalizes the sexes; annuls the curse on man and leaves nothing that can sin, suffer, be punished or destroyed.

(S&H 74:29) In Christian Science there is never a retrograde step, never a return to positions outgrown.

(S&H 485: 14-17) Emerge gently from matter into Spirit. Think not to thwart the spiritual ultimate of all things, but come naturally into Spirit through better health and morals and as the result of spiritual growth.

(S&H 66:14) Each successive stage of experience unfolds new views of divine goodness and love.

(My. 270:24) What we love determines what we are.

(S&H 224:31) No power can withstand divine Love.

Silent Prayer

Hymn #31 "Love"

Hymn #182 "Make channels for the streams of Love"

C.4 Prières et méditations

C.4.1 Prière de la Communion Béthanie[88]

Marie de Nazareth, Marie de Magdala, au cœur de la Communion Béthanie, nous vous accueillons comme nos sœurs et nos mères.
Jetez en nous le désir de Dieu et relancez chaque jour notre marche.
Emportez-nous dans votre élan, que l'Amour du Cœur de Jésus nous envahisse, que chaque instant nous rappelle que notre existence est le fruit de son désir. Debout près de l'Amour crucifié, tressaillant d'allégresse à l'aurore de Pâques, vivifiés par le souffle de Pentecôte, nous désirons être embrasés par le don inouï de la Miséricorde.
Que notre vie contemplative révèle à toute personne sa beauté : tout être est beau puisqu'il vient du désir de Dieu. Libres et joyeux, que nous soyons avec vous, Marie de Nazareth, Marie de Magdala,au cœur de la Communion Béthanie, aujourd'hui, demain et jusque dans l'éternité : Bénédiction, car Il dit du bien de nous, Celui dont le Nom n'est qu'Amour, Père, Fils et Saint Esprit.
Amen

C.4.2 Anonyme : Lover God[89]

Thank you, Heavenly Lover, for giving us love and making it a means of grace.
In each sharp sweet cut of my boyfriend's glance, I know the intensity of your love for us.
Within every crushng hug and scrape of stubbled chin on tender flesh, I feel the power and sting of your claim upon us.
By the chill on sweaty skin of his breath blown over my shoulders, I am quickened to the Spirit's call.
Mick Jagger said : « You can always get what you want but if you try real hard, you'll find you get what you need. »
Thank you, Heavenly Lover, for giving us grace and making it a means of love.

Gay United Methodist deacon

88 Document communiqué par l'auteur
89 *The healing touch – embodying Christianity*, More Light Prayer Book, 1992

C.4.3 Station 14 Jesus is laid in the tomb[90]

Most are gone now, only a few people remain….where are his followers? The wealthy Jewish man orders his servants to bring over a litter and I watch as they place it on the ground. I see two women, one of them quite prominent from his group wrap Yeshua's bruised, lifeless form inside heavy linen. Slowly, and carefully they leave…..it is finished, it is done. I stare at the cross laying on the ground, I look up to the heavens, bow my head and begin to sob deep tears.Yeshua taught me something about love, and brought to the forefront of my soul an understanding of compassion. I have much to offer, but in my state of abomination no one would want me, much less let me join them. I cry the tears of an entity condemned, of one who is lost……..I am forsaken.

As Aaron continues is soft personal tears of remorse for Yeshua, and his own life, he feels the touch of another on his arm. With his eyes closed, deep within the recesses of grief, he is only barely aware, but in time he realizes that someone is holding his hand. Then, in a short time, he feels another person take his other hand. In quick succession Aaron feels someone touching his shoulder, another hand gently pats him on the back. From the center of his grief he looks up and finds a small group of strangers bound together; their souls intertwined, their hearts connected in some unexplainable way.

In the silence they stand, and as the moments pass their breathing becomes one…..then, as if predetermined, a voice from within this small group says to Aaron, "You seem as though you are from another place, you must be tired, would you like to come home with us so that you may eat, and rest? You are more than welcome to stay with us, and maybe you can tell us what you know of the teacher and healer known as Yeshua."Aaron suddenly feels loved. Aaron feels accepted. He timidly smiles and says, "Yes, I will accept your hospitality, and would like to share what I know."

Pray for those who are willing to touch others, and those who can accept kindness. Pray for those who are redeemed by faith, and those who recognize grace. Pray for people in all places, in all lands, who are willing to accept others as they are, and individuals who are able to give of themselves with humble authentic truth.

"I lie down in peace; at once I fall asleep; for only you, Lord, make me dwell in safety." (Psalm 4:8)

– Here ends the final station -

90 Document communiqué par un membre du Gay Christian Network

C.4.4 Laurence Bernier : Our God is like the eagle[91]

When Israel camped in Sinai, then Moses heard from God :
"This message tell my people, and give them this, my word :
From Egypt I was with you, and carried on my wing,
The whole of your great nation from slavery I did bring.

Just like a mother eagle, who helps her young to fly,
I am a mother to you, your needs will I supply ;
And you are as my children, the ones who hear my voice,
I am a mother to you, the people of my choice."

If God is like an eagle who helps her young to fly,
And God is also Father, what then of you and I ?
We have no fear of labels, we have no fear of roles -
If God's own being blends them, we seek the selfsame goals.

Our God is not a woman, our God is not a man ;
Our God is both and neither, our God is I Who Am.
From all the roles that bind us our God has set us free.
What freedom does God give us? The freedom just to be.

Laurence G. Bernier

C.4.5 This is a homosexual bar[92]

This is a homosexual bar, Jesus. It looks like any other bar on the outside, only it isn't. Men stand three and four deep at this bar—some just feeling a sense of belonging here, others making contacts for new sexual partners. This isn't very much like a church, Lord, but many members of the church are also here in this bar. Quite a few of the men here belong to the church as well as to this bar. If they knew how, a number of them would ask you to be with them in both places. Some of them wouldn't, but won't you be with them, too, Jesus?

91 Document communiqué par un membre de la MCC
92 Malcom Boyd, *Are you running with me, Jesus ?*

C.4.6 The prayer closet[93]

I will not return to the closet though it's there I learned to pray.
I brought all my sins to that prayer closet and nailed them dead every day.
I learned to love the sinner and hate the sin - though they're one and the same.
The "sinner" refused to depart me though I refused to take its name.
I tried to kill myself in the prayer closet - holding a vigil, a wake - on behalf of the living dead.
Praying for my soul in that prayer closet -I nearly lost my head.
The tenacity, the ferocity, the will to survive my soul fought back in that prayer closet
- that's why I survived.

Jaylen Braiden

C.4.7 **We are a church with a rainbow steeple**[94]

We are a church with a rainbow steeple, this is a place for a rainbow people ;
make the windows wide, let the light inside to proclaim the truth of God.

Turn the world upside down, colour in that gloomy frown ;
ev'rybody, straight or gay, follow Jesus Christ's own dancing Way.

We are a church with a rainbow Bible, 'love' is the Word that we read, not 'liable' ;
here the human race is in no disgrace : we proclaim the love of God.

We are a church with a rainbow banner, sample our wine, taste our rainbow manna ;
let the children play in the yard all day, to proclaim the joy of God.

Colin Gibson, Dunedin Methodist Church, 1999

93 http://www.beyondexgay.com/resources/poetry
94 http://www.dunedinmethodist.org.nz/archive/wshp/stpl.htm

C.4.8 Joan Chittister : Prayer in Honor of Those Whom Jesus Loved[95]

Jesus who loved the Samaritan woman, outcast proclaimer of your name, let us love and support all those who proclaim your name to the gay and lesbian community.

Jesus who loved the lepers whom others called unclean, let us see the glory of creation everywhere, in everyone.

Jesus who loved the one condemned with him and promised him heaven by virtue of his faith, give us the faith to broaden our vision of the reign of God.

Jesus who loved the hemorrhaging woman, long ignored and thought to be intrinisically disordered, give us hearts large enough to embrace those whom the world calls bent.

Jesus who loved the tax collector the community feared, enable us to put down our fear of those who are different from ourselves.

Jesus who loved the Roman soldier, foreigner and oppressor, help us to love those who make exiles of our gay and lesbian brothers and sisters.

Jesus who loves us in all our humanities, all our glories, enable us to love those whose glories we have failed to see.

You who called women disciples in a male world, who confronted leaders of the synagogue with their sins of injustice, who sent out your disciples to the whole world, give us the courage to stand with our gay and lesbian brothers and sisters, their familes and those who minister to them.

Give us the grace to confront their rejection, to ease their loneliness, to calm their fears, and to belie their sense of abandonment.

Give us all the grace to own our sexual identity, whatever its orientation, as another manifestation of your goodness.

Give us the vision to recognize and reject the homophobia around us and in our our own hearts, as well.

May we and the church of Jesus open our hearts and homes and sanctuaries to the gay and lesbian community, to the glory of God they bring in new voice, with different face.

Let us bless the God of differences. Amen.

Joan Chittister, OSB

95 http://store.benetvision.org/prinhoofthwh.html

C.4.9 Jacques Mérienne : Prière homo[96]

Dieu, Seigneur, Père,
Tu es le seul Dieu et chacun est unique devant ton amour,
Devant toi il n'y a ni majorité ni minorité,
Il n'y a que ceux que tu appelles, que tu choisis, que tu sauves.
Tu nous as donné tes commandements pour que nous témoignions que ton amour est universel,
Et qu'aucun homme, aucune femme n'en est exclu, même si ses orientations sexuelles ne correspondent pas aux normes religieuses transmises et imposées de génération en génération.
Tu as donné ton amour non pas pour qu'il divise mais pour qu'il rassemble.
Á qui irions-nous Seigneur quand ceux que tu as choisis pour témoigner de ton amour pour tous les hommes nous tournent le dos ?
Á qui irions-nous Seigneur quand ceux que tu as choisis pour guider et enseigner ton peuple prétendent connaître à ta place ce qui est bien ou ce qui est mal, alors que tu ne leur demandes que de respecter ta justice ?
Devons-nous renoncer à ton amour sous prétexte qu'ils croient que tu es incapable de nous aimer ?
Devons-nous renoncer à ton Esprit sous prétexte qu'ils n'acceptent pas que tu puisses nous le donner ?
Aide-les à dépasser les superstitions et les traditions mortes pour aller vers la liberté et la fécondité.
Donne à tes fidèles d'inventer un amour qui, tournant le dos au rejet et à la condamnation, n'efface pas les différences mais les rende justes et fertiles.

Nous ne demandons pas ton pardon pour ce que nous sommes puisque tu connais notre innocence, c'est toi qui nous as fait.
Mais nous te demandons pardon pour le désespoir qui parfois nous saisit.
Il est désespérant d'être rejeté par ceux que nous aimons et qu'une prédication erronée éloigne de nous.
Ceux que nous aimons et respectons et dont nous attendons soutien et accueil.
Tu nous as placé au milieu de parents, de frères et sœurs, d'amis, qui parfois ne veulent plus l'être quand ils découvrent comment tu nous as fait.
Nous savons que tu nous aimes et nous protèges, et nous ne quitterons pas les communautés que tu rassembles pour témoigner de ta lumière.
Permets à nos frères en religion de le comprendre et d'accepter que ton amour dépasse leur

96 Document communiqué par l'auteur

imagination.

Aide-nous à accepter notre propre mystère, tu nous as donné à nous-même, mais nous sommes tous passé par un moment de doute : « pourquoi m'as-tu fais comme cela ? »
Cette question devient notre chemin quand nous voyons croître en nous l'humanité.
La part que tu nous en as réservée nous voulons la servir.
Il n'est pas d'autre fidélité à toi que d'être fidèles à nous-mêmes.
Notre aventure spirituelle passe par l'élucidation du mystère que nous sommes à nous-même avant de l'être pour les autres.
Elle débouche sur une confiance renouvelée dont nous voulons témoigner, notre vie est une histoire où Dieu s'annonce.

Faudra-t-il pour vivre respectés et fiers que nous quittions la communauté de tes croyants, comme beaucoup de responsables ou de fidèles nous y engagent pour être tranquilles ?
Faut-il que nous inventions d'autres voies que celles que tu ouvres à tes disciples pour être tes témoins ?
Non, car témoins de ton amour nous le sommes, notre fidélité d'hommes et de femmes en ce monde est de te servir sans nous trahir,
d'aller vers nos frères sans mensonge,
et de te louer sans réserve,

Dieu, Seigneur, Père, Toi qui es l'unique, nous te bénissons.

Jacques Mérienne

Annexe D Les témoignages, récits de vie et blogs

D-1 Couple quaker de Vancouver

D-2 Bishoy

D-3 Erika

D-4 Gaetane et Valérie

D-5 Hope

D-6 Michel

D-7 Terence : Nov 1st : All (Gay) Saints

D.8 Jay Bakker : Meeting Jesus in drags

D.9 George Batelle : The binding of Isaac

D.10 Wesley Hill : "A Few Like You": Will the Church be the Church for Homosexual Christians ?

D-11 Mark Anthony Lord : Redefining Love

D-12 Thierry

D.1 Anonyme[97]

Like many Quaker homes, a framed vellum document hangs on a prominent location on our living room wall. This is our Quaker marriage certificate. These certificates had their origins in the mid-1600s in England when Quaker marriages were not legally recognized because Quakers refused to go before an Anglican priest or to a magistrate to get married. From its beginning, the Religious Society of Friends (Quakers) has stressed the conviction that marriage is a binding relationship entered into in the presence of God and of witnessing Friends. Before this public commitment is made on the day of the wedding, the proposed marriage must receive the approval of the monthly meeting, which is given after careful consideration by an appointed committee. Quaker Meetings will only consider taking marriages under their care where one of the partners in the couple is a member or regular attender. The wedding itself is a meeting for worship, held after the manner of Friends, within which the marriage takes place. The couple signs the certificate that set out their vows and everyone who witnessed the marriage also signs. The Quaker marriage certificate became a permanent record of the public nature of a marriage that conformed to Quaker practice.

Just as in centuries past Quaker Meetings would celebrate marriages before they were legally recognized, Quakers have been celebrating same-sex marriages long before the law recognized them. The first one in Vancouver Meeting was in 1992.

Our certificate records the marriage under the care of Vancouver Friends Meeting of me and my spouse, Allen, on May 1, 2004. This was the first legal same-sex marriage under the care of a Quaker Meeting anywhere in the world. Originally, Quaker marriage certificates were plainly written with no adornment. This was at a time when Quakers found bright colors a distraction and only wore gray to avoid excitement and keep to the Light. Our certificate (like our relationship) is a blending of traditions and is colourfully decorated with a border of Aboriginal dream catchers interwoven with Celtic knots and symbols that reflect my Irish-Scottish roots and Allen's First Nations heritage. Our vows to each other of 1promising with Divine Assistance to be a loving and faithful spouse so long as we both shall live are carefully recorded on the certificate. A black silhouette of Oomakin, our beloved Chow-Samoyed dog, lays majestically in profile in the centre. Underneath are our signatures and those of about 110 people who gathered with us for the wedding. The importance of others witnessing our marrying each other is common to both Aboriginal and Quaker traditions.

I had no idea what impact the marriage would have on our lives. It ended up as being much

97 Document communiqué par l'auteur

more than just being issued a piece of paper from the government or receiving the beautiful Quaker marriage certificate. The wedding brought our relationship out of the closet with everyone. We experienced tension with a couple of people in our families whose religious beliefs prevented them from accepting our marriage. However, at least one person changed their mind and accepted it so these challenges have turned into blessings. Despite all of the stresses of wedding planning that continued up to the last minute, when we walked into the gathered meeting for worship we felt enveloped in love and that our relationship was held in the Light by all of those present. This was the only time in our lives when many of the diverse people in our lives - Quakers, family, friends, neighbours, and co-workers – gathered together in one place for one purpose. There were tears and laughter. We were warmly welcomed into each other's family and received support that was expressed both in the silence and through words of encouragement spoken during the meeting for worship.

It is a joy in my life that I was able to celebrate my same-sex marriage with my faith community and also have it legally recognized. Quakers in the past have been faithful to minding the Light by following their leadings to speak truth to power on such unpopular issues as the abolition of slavery and for women's suffrage even though religious tradition and scripture were cited in support of the status quo. I am proud that Quakers today are participating with many other religious groups in embracing equal marriage rights for same-sex couples.

Thomas and Mary Ellwood, reflecting on their marriage in a Quaker Meeting on 28 October 1669, wrote: We sensibly felt the Lord with us and joining us, the sense whereof remained with us all our lifetime, and was of good service and very comfortable to us on all occasions. (#488, Christian faith and practice in the experience of the Society of Friends) When Allen and I look at our marriage certificate we share the same experience. Although the Ellwoods would no doubt be surprised at both the artistic flourishes on our marriage certificate and that it records a marriage between two men, I feel certain they would recognize it as God's work.

D.2 Bishoy[98]

Many responses against any sin by Coptic Orthodox clergy and servants who are responsible for teaching in the Church always go back to the troubles that the demons create. In the Desert Fathers (and Mothers), the majority of evil thoughts that these monks and nuns fought against came from the demons, especially as described in the *Apophthegmata Patrum.* With the renaissance of this literature among the contemporary monastic movement in Egypt and its wide reading among clergy and laypeople living in the cities, many people have mistakenly assumed that the demons mentioned in those stories and sayings of the ancient Desert Fathers (and Mothers) are indeed what everyone experiences in their spiritual lives. If the holy St. Macarius, in the middle of the desert, could get the thoughts of fornication because of a demon, then that same demon can influence the youth today in giving them thoughts of fornication. The clergy and servants then teach that it is necessary to fight off this demon by inhibiting the sexual desires - and they would often teach this by saying really negative things about sexuality.

More importantly for the discussion in this blog, the Coptic Church responded to the issue of homosexuality - that is, the experience of Christian people who happen to have a homosexual orientation - as though it is a deception from the demons, and as such needs to be fought off through prayer, fasting and communion. Nevertheless, many Christians who happen to be homosexuals will inform you that no matter how much fasting, prayer, and communion they've engaged in, they are still convinced that they are homosexuals. This does not imply that they have engaged or want to engage in homosexual behaviour, but it is just how they view themselves based on their experiences and desires. This leads to the following questions: is homosexuality from the demons? Is the understanding of the Christian person who participates in the sacraments and spirituality of the Church being deceived by the thought of being a homosexual through a demon?

The straightforward answer is: No.

The Church, unfortunately, has missed the whole point of the psychology and spirituality of the Desert Fathers (and Mothers). The Church has mistakenly attributed all human desires to thoughts from the demons. This is not the teaching of the Desert Fathers (and Mothers), and it is based on a misreading (or lack of accurate reading and study) of the literature. There is a huge difference between "desire" and "thoughts," and unfortunately the Church today has confused the two things as though they are one. So, let's get back to the basics

Every human person is naturally endowed with desires. According to the philosophy of the Desert Fathers and Mothers, and Church Fathers and Mothers, those desires are morally neutral.

98 http://gaycopt.blogspot.com/

They are given to us by God, and are in fact a part of the soul. In contemporary language, these desires are our senses, personalities, feelings, and emotions.

Take, for example, the feeling of hunger. This is the desire for the body to eat. Morally speaking, the fact that you are hungry and that you desire food to satisfy this hunger is neither a passion nor a virtue - so it is morally neutral. How you choose to act to satisfy this hunger could either be a passion or virtue: if you decide to gorge yourself with food, then that is considered gluttony, which is a passion; but if you decide to eat in moderation, then that is considered continence. If someone is a glutton, then there is need for repentance and spiritual exercises (ascesis) to practice and finally reach the virtuous life of eating with continence and sharing in love with your hungry neighbours.

So, remember that there are three things mentioned here:

Desire: Morally neutral, and is a part of the human soul, which can be used either :

In Passion: Sin

In Virtue: God-like

Where do the thoughts come into play?

The thoughts coming from the demons, according to the Desert Fathers, are basically conceptual images that come to their minds and that causes their natural desires to act in passion, and therefore sin. St. Evagrius of Pontus, who is known as the "Psychologist of the Desert," explains: "All thoughts inspired by the demons produce within us conceptions of sensory objects; and in this way the intellect, with such conceptions imprinted on it, bears the forms of these objects within itself" (Texts on Discrimination in Respect of Passions and Thoughts #2, in *The Philokalia,* Vol. 1, 38). Thoughts, also, are not similar to what we today would call an "idea," or "theory," or anything that has to do with the human understanding of one's existential self. There is certainly much more to say beyond what I could discuss here about the topic of thoughts, whether they are from demons (which lead to passion), from the Holy Spirit (which lead to virtue), or just plain human thoughts, and I encourage further reading of the Desert Fathers and the Philokalia in order to learn about and discern the different kinds of thoughts.

So, let's say a monk in the desert is very hungry (which, we've shown above to be a natural human desire), and a demon gave that monk a "thought" of a magnificent dinner in a comfortable palace that he used to live in back in Rome before he became a monk. The monk now has to either fight off that thought, which is a conceptual image of a banquet in a palace, or give up on his monasticism and return to the old comfortable life he once had as a prince. So, this is an example of a "thought." It would seem silly to insist that the monk has to fight off his natural desire of hunger - that is impossible, and would lead him to death. For this reason, the spirituality of the Church has

always been careful so as not to confuse “desires” with “thoughts” - the monk ought to fight off the thoughts coming from the demons or from his own memories, but not his own natural desires.

Now, how does this tie up with homosexuality?

A person with a homosexual orientation is like a person who is hungry. That is a natural sexual desire. Human sexuality is a natural desire, and the Desert Fathers (and Mothers) have never spoken as though they were against the sexual desires, which is a part of their souls, but only against the thoughts of fornication. They also never spoke of the virtue of moderation in sexual relationships, because they were speaking in their own contexts of living in chastity.

If a person who understands him or her self as a homosexual fantasizes of having sexual acts with people they do not intend to be in relationships with, then one could say that such conceptual images are thoughts brought about by demons to let that person fall in the sin of fornication. However, just knowing, through the intellect, that a person is homosexual is in itself morally neutral, and such it is not a thought by a demon.

So, a person with a homosexual orientation is not someone who has been convinced by a demon that he or she is a homosexual. Such a person is not expected to fight off their natural human sexual desire, because it is morally neutral, and just as in the case of human sexual desire between heterosexual couples, it should not lead to the passion of fornication, but should be practiced as the virtue of moderation.

In conclusion, the homosexual orientation is a human desire. As a human desire, and part of the human soul, it is morally neutral. It is not a thought from the demons, because demons cannot affect the soul (or mind) of the human person and convince them of their own nature. The demons are not telling anyone they are homosexuals, and homosexuals cannot be told by the Church that they are possessed or influenced by demons to believe that they are homosexuals, and must fight off those thoughts through repentance and prayer. Demons can, however, give thoughts (that is, conceptual images) to any human person in order to lead them to fornication, whether in their minds or in reality. In the latter case, it would be recommended that the person practices the spirituality of the Church and participates in the sacraments, so as to avoid such thoughts that would result in sin. Participating in the sacraments and praying do not remove the homosexual orientation because it is a human desire and is a part of the soul, but they will allow for the person to grow in Christ and avoid the thoughts that would lead to fornication. In the former case of human desire, it is the Church that should be aware of its own Tradition of teachings that demons cannot affect the soul, that human desire is morally neutral and cannot change (until death), and that no one ought to attempt to change those desires, because that would be destructive of the human person as a whole.

Bishoy

D.3 Erika : Femme, transsexuelle, et chrétienne ! Vous plaisantez ?[99]

Qui suis-je ?

Mon nom est Erika, et s'il faut une étiquette je me décrirais comme une femme transsexuée. En effet, je n'aime pas les termes «transsexuelle» et «transsexualité» car il n'est pas question de sexualité mais d'identité profonde. Parce que les étiquettes collent difficilement sur moi, je m'identifie parfois aussi comme «queer» (terme anglais qui signifiait tordu, bizarre, et qui après avoir servi d'insulte contre les homosexuels désigne aujourd'hui des individus différents qui ne se reconnaissent pas dans les petites boîtes réductrices où la société cherche à les enfermer, telles que trans, homo, black, gros, handicapé, etc.). Ces étiquettes ne veulent rien dire pour moi.

Une jolie formule, de la psychologue et sexologue Denise Medico, illustre bien mon ressenti: «au pôle nord, les boussoles ne fonctionnent plus» :

-Je mêle plusieurs origines régionales et nationalités
- Chromosomiquement mâle, je me suis toujours senti psychologiquement femme
- Après 45 ans dans un rôle social masculin, je vis ma vie de femme depuis un an
-La substitution hormonale bouleverse mes émotions et mes sens, comme une 2e adolescence
- Je suis mariée depuis 20 ans avec une femme merveilleuse et nous désirons le rester
- Je vis une vie de femme utile et fructueuse… après avoir été un «homme qui a réussi»
- Chrétienne convaincue, j'accepte le mystère qui entoure l'altérité et reste accessible au doute

Qui étais-je…hier ?

Je me souviens avoir souffert depuis toujours de cette tension entre mon corps masculin et ma conviction d'être femme. Vers 4 ans, j'ai compris le caractère inacceptable de cette identité féminine pour mes parents et pour la société et j'ai dès lors vécu délibérément dans le déni en jouant un rôle masculin du mieux possible. A l'adolescence, mon attirance sexuelle s'est orientée vers les femmes mais d'une manière beaucoup plus romantique que les garçons de mon âge. J'ai pratiqué les sports à risque (vol libre, plongée sous-marine, escalade, motocross, etc.) parvenant à rendre crédible cette masculinité forcée. Y compris à mes propres yeux… pour un temps.

A ma majorité, j'ai alors fait une rencontre spirituelle bouleversante avec Jésus Christ. Je l'ai invité à me purifier, à me libérer de mon égoïsme et me suis engagée à son service. Longtemps je l'ai prié de me libérer de cette conviction d'être femme. Sans succès, ce qui n'a pourtant pas ébranlé ma foi car je l'ai souvent vu agir de manière extraordinaire en moi et à travers moi. Je crois que c'est cette relation vivante avec Lui, à chaque instant de ma vie, qui m'a permis de survivre et de

99 *Une nuée de témoins,* [Carrefour de Chrétiens Inclusifs], 2006

dépasser ma douleur identitaire pour consacrer ma vie à ceux qui souffrent plus que je ne souffrirai jamais.

Après des études médicales, j'ai servi quelques années en Afrique dans des missions chrétiennes, avant de créer, avec mon épouse et quelques amis, une organisation humanitaire internationale que j'ai dirigé pendant 16 ans. Des années passionnantes, occupées à gérer jusqu'à 1000 employés actifs dans les pays en guerre et en crise.

Jamais cette terrible tension entre mon corps mâle et mon esprit féminin n'était aussi légère que sur le terrain, dans un pays en guerre où l'on n'est plus qu'un être humain secourant d'autres humains. Et pourtant, même ces parenthèses de répit se sont faites plus rares et moins efficaces face à l'effet cumulatif exponentiel provoqué par l'impitoyable répression que je m'imposais.

Une recherche plus approfondie m'a permis de réaliser que je n'étais pas seule à expérimenter cette dichotomie. J'ai alors cherché de l'aide auprès de thérapeutes expérimentés et bienveillants qui m'ont aidée à trouver la force de survivre au tsunami émotionnel du «coming out» et d'entamer une période de transition transsexuelle de près de deux ans.

Qu'est ce que je vis aujourd'hui ?

Après 9 mois d'une vie plutôt compliquée parfois en femme, parfois en homme, consacrée largement à informer avec mon épouse nos proches et nos amis, j'ai pu enfin prendre le pas décisif de vivre ma vie de femme au grand jour, et en permanence. Un an déjà sans l'ombre d'un regret ou le moindre désir de retour.

Cette transition transsexuelle est avant tout une période d'apaisement et de libération, riche de découvertes et de progrès mais aussi d'angoisse et de culpabilité que j'aurais eues énormément de difficultés à surmonter sans le soutien de ma psychologue, l'amour et la patience de mon épouse et… mon espérance chrétienne.

Bien sûr, nous nous posons de nouvelles questions par rapport à notre propre image de nous mêmes et l'image qui nous est renvoyée par les autres. En tant que femme transsexuée toujours amoureuse de mon épouse, je me sens plus homosexuelle qu'hétérosexuelle. De son côté, mon épouse quoique toujours hétérosexuelle se dit «amoureuse d'une personne, pas d'un sexe». C'est pourquoi elle se décrit parfois comme «monosexuelle» par amour.

Les réactions parfois hostiles et souvent gênées qu'un tel changement suscite font réfléchir sur le sexisme androcentrique et sur la puissance de l'image dans la société et… dans l'église. Certains semblent, en paroles, accepter l'idée du transsexualisme mais préfèrent fuir sa réalité… J'ai alors la nette impression que ce n'est pas moi mais eux qui ont un problème de genre!

Face à la diversité des réactions, me forger une conviction intérieure claire a été vital: C'est

pourquoi mon épouse et moi-même nous sommes isolées durant 6 mois sabbatiques. Un temps de recherche, de lecture, de prière individuelle et en couple, de méditation, de larmes et même de rires. Tout a convergé pour m'encourager à accepter cette condition malgré le handicap social qu'elle constitue. La réponse de Jésus concernant l'aveugle-né résonne pour moi de manière spéciale : «ce n'est pas lui ou ses parents qui ont péché mais c'est afin que la lumière de Dieu soit manifestée». Autrement dit ce n'est pas ma position sur le continuum du genre qui importe à Dieu (et qui devrait importer aux autres) mais c'est la manière dont je la vis au quotidien.

Après 18 mois consacrés principalement à la transition, j'ai aujourd'hui repris une activité professionnelle. Je me sens bien acceptée et intégrée dans ma vie féminine qui est plus relationnelle, socialement active et épanouissante. La communication avec mon épouse est plus libre et profonde qu'auparavant. Aucun membre de nos familles proches ne nous a rejetées. Nous sommes toutes deux très impliquées dans la paroisse réformée de notre village. Bref, c'est un chemin riche de découverte de moi, des autres et de Dieu.

A quoi tout cela peut-il bien servir ?

Avant la transition, j'aidais chaque année 2,5 millions de personnes de par le monde à survivre. J'étais un homme admiré et honoré, malgré mon genre féminin gardé secret et l'intense souffrance psychique liée à cette situation. Aujourd'hui, je suis bien plus libre et heureuse quoique faisant partie d'une des minorités les plus marginalisées. Même si un petit nombre de gens, chrétiens ou non, n'acceptent pas ma transition. Et si parmi ceux qui l'acceptent, certains me critiquent à cause de…mon homosexualité. La parole du Christ résonne pour moi d'une profondeur nouvelle : «la vérité vous rendra libre» (mais pas forcément populaire).

Avec la majorité des gens, ma métamorphose a ouvert une intimité nouvelle dans les relations. Beaucoup me considéraient comme quelqu'un qu'on admire mais avec qui on n'oserait pas partager ses souffrances. Aujourd'hui, notre vulnérabilité, notre transparence et le niveau d'intimité de ce que moi et mon épouse partageons sont tels que les autres se sentent libres de partager avec nous leurs souffrances, leurs doutes, leurs drames uniques, en toute franchise et humilité.

Je me réjouis de la profondeur de ces échanges et de l'aide que je peux apporter qui me confirment ma plus grande proximité avec Jésus. Je continue à chercher ma vision à long terme, un véritable service chrétien différent de la militance parfois provocante, arrogante et amère dans laquelle sont engagés d'autres transsexuel/le/s.

En résumé

Être femme transsexuée et chrétienne exige une force hors du commun, je dirai presque surnaturelle. J'espère continuer à la trouver dans l'intimité avec le Christ, l'enracinement dans la foi, le partage communautaire de cette foi, la relation sincère avec tous et… l'amour de ma compagne. La force de rester réellement libre !

Et…vous?

Françoise Sironi, maître de conférence à Paris 8, écrit : «La transsexualité n'est pas une maladie, n'est pas un vice, n'est pas un choix, n'est pas une fatalité. C'est une contrainte à la métamorphose. A bien des égards, cette expérience est encore une énigme pour la psychologie, pour la médecine, pour la société contemporaine. Mais à défaut de comprendre la cause, ou de vouloir enfermer dans une causalité unique, précocement et sans preuves tangibles, cet objet non encore stabilisé, gageons sur un devenir solide des êtres que nous avons la charge d'accompagner dans ce parcours unique…sans jamais les discréditer.»

Et pourtant, pour une universitaire qui accueille sans discrédit le mystère de la métamorphose transsexuelle, combien d'autres thérapeutes se rendent aujourd'hui encore coupables de maltraitance au nom de diverses théories psychologiques, psychanalytiques ou philosophiques ! Il en va de même pour l'homme de la rue (plus rarement pour la femme de la rue…) qui, par manque d'éducation et de sensibilité ou par insécurité personnelle, plus souvent que par référence à des absolus anthropologiques, moraux ou religieux, rejette encore trop souvent l'idée même de transition transsexuelle et donc les personnes concernées.

En effet, la vision dualiste et binaire de l'humain qui domine encore notre société occidentale empêche de distinguer le genre (le sentiment psychique inamovible d'être homme/femme) du sexe (les caractéristiques physiques du corps mâle/femelle) et des codes sociaux (la construction culturelle de notre féminité/masculinité).

Ce d'autant plus que ces distinctions apparaissent théoriques à 99% de gens pour qui ces différents aspects de leur identité sont parfaitement alignés. Pour les 1% d'intersexués et de transsexués dont je suis, ces distinctions sont par contre une évidence monumentale !

Après vous avoir ouvert mon cœur et mon intimité en toute transparence, je me permets à mon tour une seule question, franche et directe: Quelle serait votre attitude à vous aujourd'hui… si c'était votre enfant, votre conjoint(e), votre ami(e), votre client(e) qui vivait ce que je vis ?

Erika

D.4 Gaetane et Valérie[100]

Après de nombreuses hésitations, ma compagne, non croyante, et moi, croyante avons fait le choix de faire baptiser notre petite fille Romane. Considérant que faire le choix du baptême c'était lui ouvrir une porte vers un chemin spirituel qu'elle choisirait elle-même de continuer à emprunter quand elle sera plus grande.

Une fois la décision prise, nous avons eu peur de ne trouver personne qui accepte de donner le sacrement de baptême à notre enfant. En effet, nous étions confrontées à un paradoxe : l'Eglise allait-elle accepter le baptême d'un enfant né dans une relation non reconnue voire rejetée par l'Eglise. Heureusement nous connaissions le père José Davin que nous savions ouvert et sensible à notre situation conjugale et familiale, et qui a directement accepté de baptiser Romane. Vint un autre problème : trouver une paroisse qui accepte de nous prêter son église, père José Davin n'ayant pas de paroisse. Nous avons alors pris contact avec le prêtre de la paroisse Sainte-Suzanne, assez proche de notre domicile et que père José Davin avait déjà rencontré. Le prêtre a demandé à nous rencontrer au même titre que n'importe quel parent qui demanderait le baptême de son enfant. Ne faisant aucune discrimination, il nous a au contraire chaleureusement accueillies et proposé de suivre la préparation au baptême proposée aux paroissiens dans le but de faire un baptême collectif. Nous avons négocié une autre proposition, préférant l'intimité d'une célébration familiale, ayant un peu peur du regard des autres paroissiens sur notre couple et surtout parce que nous avions déjà commencé la préparation du baptême avec père José Davin et que nous voulions que ce soit lui qui baptise notre petite fille. Le prêtre nous a alors prêté sans problème la chapelle de sa paroisse afin que le baptême de Romane soit célébré à la date de notre choix. Et ce fut une très belle célébration ! Nous pouvons donc dire que nous avons eu la chance d'avoir rencontré deux hommes d'Eglise très ouverts, sensibles et accueillants à notre différence.

Gaetane et Valérie

100 Document communiqué par José Davin

D.5 Hope[101]

Petite, je ne me souviens pas qu'on m'ait jamais parlé d'homosexualité en bien ou en mal. La vie, c'était notre communauté et dans la communauté orthodoxe, l'homosexualité n'existe pas. Point. On ne m'a pas appris à juger ou à condamner. On m'a appris que Dieu aimait tout le monde, que l'amour venait de Lui, que tout amour était en Lui. Je sentais tout cela dans les rituels orthodoxes, dans les longues liturgies, dans les chansons, dans la joie enivrante de Pâques.

Plus tard, quand j'ai rencontré des personnes LGBT, cela me semblait normal de les accepter. Jésus n'a-t-il pas accepté tout le monde ? J'ai commencé à militer pour la reconnaissance de ces personnes. À l'église, j'en parlais un peu, et la plupart de mes amis étaient mal à l'aise.

« *De la compassion d'accord, mais toi au moins, tu n'es pas gay* », m'a dit ma marraine.

« *Non, je préfère les garçons* », j'ai répondu.

Une copine d'enfance m'a « avoué » qu'elle était lesbienne. Elle l'avait dit à sa mère (qui l'avait aussitôt amenée à Puerto Rico chez sa famille pour faire un exorcisme) et à son prêtre qui lui avait dit que cela n'existait pas et qu'elle était malade. J'ai compris que l'Église (sans avoir de position officielle) était contre l'homosexualité, mais cela ne me semblait pas en accord avec ce que l'on m'avait appris.

Puis je suis tombée amoureuse d'une femme. Je sentais l'amour de Dieu qui m'entourait, qui nous entourait. Puisque j'aimais Dieu et j'aimais mon amie, je voulais qu'on puisse louer Dieu ensemble. J'en ai parlé à un homme orthodoxe qui faisait partie d'une association de gays chrétiens. Il m'a dit :

« *Pourquoi te sens-tu obligée de dire à ta communauté que tu es gay ? Dieu t'aime comme tu es, mais pourquoi ce besoin de te montrer ? Tu peux le garder pour toi.* »

Mais je ne voulais pas le garder pour moi. C'était justement ça le problème. Je voulais faire partie intégrante de la communauté. Je ne voulais pas cacher que j'avais rencontré l'amour de ma vie. Je voulais qu'elle puisse venir avec moi au culte, qu'elle sente la présence de Dieu comme je la sentais : à travers les chants orthodoxes.

Donc j'ai demandé à avoir un entretien avec mon prêtre et je lui ai dit que j'avais une copine. Il m'a regardée comme si je débarquais d'une autre planète où tout le monde avait la peau verte et des tentacules. Il ne savait pas quoi dire. Il trébuchait sur ses mots.

« *Mais vous ne pourriez pas essayer de sortir avec des garçons ? Vous n'êtes pas attirée par les garçons ?* »

« *Les garçons en général ? Si. Mais on ne tombe pas amoureux en général. Je suis*

101*Le livre noir, blanc, gris de l'homophobie*, [Maison Verte], 2010

amoureuse de quelqu'un en particulier. »

Il était confus. Il n'avait jamais rencontré de lesbienne de sa vie. (C'était en 2008 à Paris – quand je dis que l'homosexualité n'existe pas dans l'Église orthodoxe…) Si j'avais été un homme, il aurait cité saint Paul, mais il ne connaissait pas de texte biblique qui correspondait à ma «situation». Ne pourrais-je pas quitter la personne ? Ne sentais-je pas que c'était mal ? Non. Je ne sentais rien de la sorte. Je me sentais bien. Bien avec mon amie et bien avec Dieu. Mon prêtre ne savait pas quoi faire. Il m'a dit que je ne devais plus communier jusqu'à ce que j'arrête cette relation. Je pouvais venir écouter les prières si je voulais – Dieu m'aimait toujours –, mais j'étais dans le péché et ne pourrais pas recevoir les sacrements orthodoxes.

Je me sentais trahie et j'ai quitté l'Église orthodoxe. Je savais que l'Église était contre l'homosexualité, mais, quelque part, j'étais surprise aussi de ne pas être acceptée par la foi dans laquelle j'ai été élevée. Petite, on m'avait appris à écouter Dieu et à sentir Ses mystères au fond de mon coeur. Puis, quand j'ai écouté et j'ai dit ce que j'avais entendu, on m'a dit : « *Non, ce n'était pas ça.* » »

D.6 Michel: Sur mon cœur d'homosexuel[102]

Alors que j'étais encore enfant, je me disais souvent «quand je serai grand, je serai prêtre». L'idée m'en était venue au cours d'une messe à laquelle j'assistais seul, puisque mes parents s'en dispensaient. Je devais avoir 9 ans. Je ne me suis jamais dit : «quand je serai grand, je serai homosexuel». J'ai 28 ans maintenant, je ne suis pas prêtre, je suis bien homosexuel en revanche. Pourquoi ne suis-je pas prêtre ? Parce que j'ai appris, alors que j'achevais mes études civiles, que les selon les évêques de France, les personnes qui ont des «tendances» homosexuelles doivent «en conscience orienter leur vie autrement». En bon catholique, j'ai obéi, dans les larmes d'abord, dans la révolte aussi. Et puis, il faut bien vivre sereinement, alors j'ai progressivement envoyé paître le troupeau du Bon Berger, j'ai aussi envoyé paître le Bon Berger avec son troupeau et finalement, je suis incapable de dire pourquoi j'assistais encore à la messe dominicale, pourquoi j'acceptais d'accompagner des plus jeunes dans une démarche de foi. Le sens du devoir peut-être… Cette lente et progressive mise à distance de Dieu a duré pendant cinq ans, cinq années au cours desquelles, puisque le célibat n'avait plus de sens, j'ai choisi de vérifier en quelque sorte que ce sont bien les hommes qui me plaisent (et c'est bien le cas…), cinq années au cours desquelles j'ai fréquenté bars et boites disant comme Diogène parcourant les rues d'Athènes : «je cherche un homme». Jésus, lui, se faisait de plus en plus discret, ou plutôt je l'ai fait de plus en plus discret. Toutefois, il n'était pas totalement absent, il n'est pas de ceux qu'on oublie facilement. Je gardais le désir de pouvoir un jour reconstruire une foi en ruine, et elle l'était à cause d'une blessure infligée par un texte officiel et non parce qu'il m'avait semblé impossible d'aimer Dieu tout en étant homosexuel. Je savais que ma relation à Dieu m'avait rendu heureux.

Il y a un an, un ancien amant qui faisait la Gay Pride prend pour moi un tract de l'association Rendez-vous chrétien invitant à un temps de prière le soir même. J'y vais sans hésiter et j'y vois des frères qui prient, qui disent leur foi. J'y entends des témoignages. Je prends la décision de garder contact avec ce groupe. Et petit à petit j'y ai retrouvé de quoi nourrir ma foi. Soucieux de reconstruire des liens avec mon Eglise, je fréquente aussi un autre groupe plus proche de l'Eglise catholique. Avec ces groupes, je bénéficie de temps de partage biblique, d'enseignement, de prière, de vie fraternelle. Et tandis que je fais un pas, Dieu à l'évidence en fait deux et ouvre grand la porte que j'entrebâille timidement. Je pousse notamment la porte de certains couvents, j'y suis accueilli. J'y renoue progressivement des liens avec l'Eglise, avec Dieu.

L'appel entendu aujourd'hui est celui du témoignage : témoignage dans l'Eglise, humble et respectueux, mais insistant, de ce qu'est l'homosexualité ; témoignage aussi auprès des frères et

102 *Une nuée de témoins,* [Carrefour de Chrétiens Inclusifs], 2006

sœurs du «milieu» qu'on peut se réclamer du Christ tout en vivant la même réalité qu'eux. En cela, je crois que j'essaie modestement de mener un double combat : contre l'homophobie des Eglises et contre la christianophobie des homosexuels. Je crois que je suis appelé en définitive comme tout chrétien à «rendre compte de l'espérance qui est en moi». Comme tout chrétien, pas plus, pas moins. S'il faut le formuler plus clairement je crois que l'homosexualité est sans doute une grâce pour moi : sans elle je serais peut-être de ceux qui, comme les pharisiens, «font peser sur les épaules des gens de lourds fardeaux» ; grâce à elle, je serais peut-être de ceux qui cherchent Dieu sans prétendre l'avoir définitivement trouvé. Saint-Augustin invite bien dans le *De Trinitate* à «chercher avec l'assurance de trouver et à trouver avec l'assurance de chercher encore». Grâce à elle, je cherche Dieu avec mes frères aujourd'hui, et quelle que soit la place que j'occuperai dans l'Eglise mon espérance est bien que Dieu soit présent au cœur même de ma vie d'homosexuel. J'espère Dieu et je crois que l'Evangile resterait lettre morte s'il ne s'écrivait comme le dit un cantique «sur des cœurs de chair», sur nos cœur de chair, sur mon cœur d'homosexuel.

Michel

D.7Nov 1st : All (Gay) Saints[103]

Today is the feast of All Saints. For us as gay men, lesbians in the church, this begs the obvious questions: are there gay saints ? Does it matter?

Some sources say clearly yes, listing numerous examples. Others dispute the idea, saying either that the examples quoted are not officially recognised, or denying that they wer gay because we do not know that they were sexually active. Before discussing specifically LGBT or queer saints, consider a more general question.

Who are the "Saints", and why do we recognise them?

Richard McBrien gives one response, at NCR on-line : *«There are many more saints in heaven than the relatively few who have been officially recognized by the church. For every St. Francis of Assisi or St. Rose of Lima there are thousands of unknown and long forgotten mothers and fathers, sisters and brothers, grandmothers and grandfathers, aunts and uncles, cousins, friends, neighbors, co-workers, nurses, teachers, manual laborers, and other individuals in various kinds of occupations who lived holy lives that were consistent with the values of the Gospel of Jesus Christ. Although each is in eternal glory, none of their names is attached to a liturgical feast, a parish church, a pious society, or any other ecclesiastical institution. The catch-all feast that we celebrate next week is all the recognition they're ever going to receive from the church. The church makes saints in order to provide a steady, ever renewable stream of exemplars, or sacraments, of Christ, lest our following of Christ be reduced to some kind of abstract, intellectual exercise.»*

Two things are important here, especially at this feast of "all" saints: the category of saints is far larger than just those who have been recognised by a formal process; and the reason for giving them honour is to provide role models. It is not inherent to the tradition of honouring the saints that they should be miracle workers, or that we should be praying to them for special favours – although officially attested miracles are part of the canonization process. This formal process did not even exist in the early church: it was only in the 11th or 12 the century that saint making became the exclusive preserve of the Pope.

It now becomes easier to make sense of the gay, lesbian and transvestite saints in Church history, and their importance for the feast of All Saints. For some, their official recognition is not important – all that counts is their value as role models. If they are widely seen as such, we are entitled to call them so, even without clear canonized status.

Their sexual conduct (celibate or non-celibate) is equally irrelevant to the label "gay." There are some notable monks and priests who had deep, emotionally intimate love affairs with men but

103 http://queeringthechurch.com

were known to remain celibate. This does not change their orientation, making them gay, any more than a celibate heterosexual is somehow not straight. Still, I prefer the terminology "queer", to denote any noncomformist sexual identity – and ignoring pointless debates over celibacy.

With that out of the way, it becomes possible to recognise (and welcome) a wide range of queer saints in Christian and Jewish history, from Biblical times to the 21st century. It is important that we do so, to remind ourselves that we have always been a part of the church, that we have not always been rejected by the religious bigots, and that we can live lives of honour and holiness within the truth of who we are.

Some examples to think about :

First, are the many biblical figures and stories that remind us that we have always been part of Jewish and Christian tradition :David and Jonathan, and Ruth & Naomi represent the longest love stories in the bible – and both celebrate same-sex love.The eunuch prophets Daniel and his companions, and also Nehemiah, are examples of another kind of sexual minority recorded and honoured in scripture. In the New Testament, we have the celebrated story of Christ healing the Centurion's gay lover, and of another eunuch, Phillip, specifically welcomed into the Church, and also the intriguing example of Christ's "Beloved Disciple", whoever he may be, and whatever the specific nature of the relationship.

In the early postbiblical Church, there are two pairs of military lovers and martyrs (the well-known SS Sergius & Bacchus and the less familiar Polyeuct and Nearchos), the hermit lovers SS Symeon of Emessa & John, the martyred female pair Felicity and Perpetua, and a host of Cross-Dressing Monastic Saints, women who adopted men's clothing to be accepted as monks in male monasteries. There were also the two bishops and poets, St Paulinus of Nola, and Venantius Fortunatus, each of whom wrote high quality Latin verse in frankly homoerotic idiom.

The literary output (in the form of letters) likewise betrays the queer sensibilities of a series of medieval monks and bishops, including, saints Anselm of Canterbury and Aelred of Rivaulx.

All the previous examples were recognized and honoured as saints by the church at large. As we move beyond the medieval period, though, the picture changes. Joan of Arc deserves particular attention from queer Christians for her status as one who was first martyred, at least partly for her habit of ignoring approved gender roles, but was later recognized and canonized as an officially approved saint. From the Renaissance on, many thousands of men (and fewer women) were burnt or otherwise executed by the Church, or by the state at the instigation of the church, for alleged same-sex activities. Collectively, these men bear witness to the continued pervasiveness of same-sex attraction as an enduring element in natural human sexuality. "To bear witness" is the literal meaning of the Greek word from which our term "martyr" is derived, and so these victims of

institutional church hatred can be thought of as martyrs, just as the early Christian martyrs were – except that these, like St Joan, were martyred not for the Church, but by the Church authorities.

In recent years, this persecution of openly gay or lesbian Christians has taken a new form. No longer able to silence queer minorities by execution or imprisonment, those in control of the Churches have instead depended on silencing them by exclusion from ministry or from teaching (for those already ordained). For anyone hoping to make a career in the Church, this is a form of professional execution: these men and women can also be seen as martyrs, martyred by the Church for their honesty in acknowledging their sexual identity, and their attempts to speak the truth on sexual ethics. Among a long list, I think for instance of John McNeill and Jeanine Grammick in the Catholic Church, and Chris Glaser and Jane Spahr, "lesbyterian", in the Presbyterians.

Like the early martyr Saint Sebastian, they have refuses to accept the professional execution imposed on them, and have found ways to continue their ministry regardless. Jane Spahr has since finally been admitted to full ministry – perhaps in time these brave witnesses for sexual honesty in church will, like Joan of Arc, come to be recognized for their prophetic witness and be accepted, like her, as saints of the Church.

Like the few specific names I have mentioned, there are many others who have spoken up in increasing numbers on behalf of full inclusion for all in Church, regardless of sexual orientation, in keeping with the words and the examples of the Gospels. In the spirit of All Saints, which recognizes collectively all the saints before us, including those not individually known to us by name, we remember at this time all those anonymous queer saints, some martyred by the church, whose pioneering work has contributed to the progress we are seeing today.

All Saints day is also a day for us to be inspired by the examples of those who have gone before, a day to commit ourselves to follow as best we can in our own path to sainthood. This then implies that as we, as lesbians, gay men, trans or otherwise queer in Church attempt to live our lives as faithfully as we can in Christ, we too must do so as honestly and openly as we can, that we too, in our own small ways, can become true queer saints in the Church.

Terence@queerchurch, 1-11-2010

D.8 Jay Bakker : Finding Jesus in drags[104]

Cathleen Falsani (aka God Girl) caused quite a stir here at HuffPost when she cited my new book "Fall to Grace" as evidence of a potential "great gay awakening" in the evangelical church. The response was heated: 1,400 posts (and counting) filled with everything from enthusiastic support, to reasoned dissent, to emoticon-happy vitriol. Things got so unruly at Cathleen's own website that she shut down the comments thread and posted an instructional video on how to administer hugs.

This column isn't the space for a blow-by-blow account of the biblical passages on homosexuality. (For that, you'll have to check out my book. Nudge, nudge.) Instead, I'd like to challenge readers with a story about my own struggle to overcome the fear of judgment and live grace.

During a trip to California a few years back, my then-wife Amanda and I were invited out to a drag show by RuPaul, the famous drag queen (recording artist, supermodel, VH1 talk-show host, etc.) who did the voice-over for the 2000 documentary about my mom, The Eyes of Tammy Faye. The invitation came at a delicate moment in my own spiritual evolution. I was working my way toward becoming a gay-affirming pastor -- someone who welcomes gay people into the church without asking them to compromise their love or lifestyle -- but I hadn't yet declared this position publicly. Frankly, I was really nervous about how the Christian magazines and festival organizers and even some of my Christian friends would react if they knew I'd been to a drag show.

I came up with lots of excuses not to accept the invitation: I told myself that I was trying to gradually bring conservative Christians around to a more loving and understanding attitude toward our LGBT (lesbian, gay, bisexual, and transgender) brothers and sisters in Christ. And I thought that meant not reinforcing stereotypes or inflaming fears about the gay community -- and you don't get more flaming than a RuPaul drag show!

In the end, I decided to overcome my fears and go. (When the queen of drag queens invites you to a drag show, you really don't have a choice.) Thank God I did.

When we arrived at the club, RuPaul said hello and ushered us in past the crowd thronging outside. There were about ten of us in the VIP area. It was a very hip group including risqué celebrities like Dita Von Teese, the famous burlesque dancer who was married to the singer Marilyn Manson. The first half of the show passed without incident. Then, during intermission, I stepped outside to have a cigarette. While I was standing there, one of the drag queens -- a seven-foot tall black man in heels who was wearing a massive replica of the Eiffel Tower on his head --

104 http://www.huffingtonpost.com/jay-bakker/finding-jesus-in-drag_b_812159.html

approached to say that he was a preacher's kid too and that he had grown up in the church. He went on to explain how much he loved my mom and how worried he was about her cancer.

"Please tell your mom that I'm praying for her and that I love her," he said, Eiffel Tower bobbing as he spoke.

"Well, let's get a picture together so I can show my mom who you are," I said, letting my guard down a little and taking a photo with him. Stubbing out my cigarette, I went back inside for the second half of the show.

Near the end of the show, a drag queen got up onstage and began spotlighting the famous people in the crowd: "Dita Von Teese is here!" (cheers). "And RuPaul is here!" (cheers). And all of a sudden he said, "Did anyone here ever watch the Praise the Lord ministry?"

I thought, Oh, no, here it comes. But half the crowd raised their hands and cheered (and chuckled). I think they were expecting someone to come out and impersonate my mom or something. "Well, Jim and Tammy's son, Jamie, is here," the emcee said. And suddenly, this huge spotlight hit me.

As I blinked into the blinding light, the emcee asked teasingly, "Are you straight?"

"Yeah," I said, blushing and pointing a thumb at my wife, Amanda.

"Lucky girl," the emcee said.

And then the emcee got real serious. Standing there in high heels and a sparkly dress, he said: "You know, this is where Jesus would be if He were alive today. Jesus hung out with the tax collectors and the prostitutes and the sinners ... " He then launched into a three-minute speech about how Jesus loved everybody without judgment.

Then he looked back up at me and asked, "Jay, are you still doing your church?"

"Yeah," I answered.

"Oh, that's so wonderful. Best of luck to you on that." And everybody clapped.

So there I was, stunned, not knowing what to make of this. One minute a drag queen was making cracks about whether I'm gay, and the next minute he was saying these really amazing things about Jesus and grace. I looked over at Amanda, not knowing what to expect, and she had tears in her eyes.

"This is incredible, Jay," she said. "In a roomful of people, where you don't know who believes what, they're talking about Jesus. They're talking about His love and grace and how much they appreciate the fact that you, as a preacher, are here with them, that you're willing to come out to the show and share this with them ... This is where we're supposed to be," she said. "This is where God has sent us."

I realized she was right.

That night, at a burlesque club in Los Angeles, I saw people hungry for the love and truth of Christ. Not the judgment and rejection they'd experienced their whole lives in the church, but the real deal: revolutionary grace. That's what they welcomed into their midst.

That's what grace is all about: loving one another and understanding one another and sharing in Christ together, no matter who we are or what others might think about it.

Being at that drag show in L.A. challenged me to get outside my comfort zone. It taught me that grace crops up where you least expect it. It helped me to recognize that there can be no boundaries on God's love.

I want to challenge everyone reading this to push yourself in this same way. What are the boundaries you put on grace? Are there places you won't go or people you won't socialize with for fear of judgment? Ask yourself: What are the rules I make up about who gets to sit at Christ's table? Then ask yourself: Are my rules consistent with grace?

Jay Bakker, Revolution Church, New York City, New York

D-9 The binding of Isaac[105]

One of the most powerful of biblical images is the Akedah, the "binding of Isaac;" notice, not the "sacrifice" of Isaac, as we sometimes see, but the "binding." Last night, a Radical Faerie friend whose interesting profession it is to provide software packages to community groups and "earth-friendly" businesses told me a story which brought this to mind.

He said he had a friend in San Francisco who is gay and the son of a priest. When the father found this out he told his son, according to my friend, that even G-d could not come between his son and his love for him. Here is another story: a wonderful man I know, long in a committed relationship, of great kindness and glorious intelligence was excommunicated by his beloved LDS (Mormon) community; his own father "turned him in." All of this reminded me of a wonderful midrash (explanation of the biblical texts) on the story of the death of Sarah, our mother.

In Genesis twenty-three, the second verse we read: "And Abraham came (or returned) to mourn Sarah. Why should he return? Where was he? Why was he away during the last illness of his beloved "first wife."

A clue is found in the story of the Akedah in chapter twenty-two where we read: "And Abraham returned to his "young men" or "lads" or "male servants." But there is no mention of the return of Isaac. Where is Isaac? Seven verses later we are told of the death of Sarah.

There is no one interpretation. But some of the rabbis have taught that it was Abraham who did not pass the test and Sarah who did. It was Abraham who, maybe, turned back to the vision of the horrible "gods" of the people among whom he was born, whose devotees said that heaven desired the death of children. When the angel spoke to Abraham and said: "Do not raise your hand against the boy; do not touch him.." Isaac maybe ran. Back to the tents, back to his mother.

Can we even imagine that scene? "Where have you been? What is wrong." And then, "Oh mother, father built an altar and put wood on it, and then he bound me…" And, say some, Sarah put his shoes outside the tent and divorced him.

There is never only one interpretation. That is why scripture is an ever-flowing fountain, giving us spiritual drink in every time and generation. But we can say, in light of this midrash, that the priest passed the test of the Binding.

George Batelle, Axios

105 http://www.eskimo.com/~nickz/axios.html

D.10 Wesley Hill : "A Few Like You": Will the Church be the Church for Homosexual Christians ?[106]

In 1947, the great English poet W. H. Auden wrote a letter to his friend Ursula Niebuhr in which he confessed: "I don't think I'm over-anxious about the future, though I do quail a bit before the possibility that it will be lonely. When I see you surrounded by family and its problems, I alternate between self-congratulation and bitter envy." The root of Auden's fear of loneliness and his envy of the comforts of family is not hard to uncover: Auden was a homosexual Christian. And this dual identity created a tension for him: As a Christian of a relatively traditional sort, he believed homosexuality missed the mark of God's good design for human flourishing. But as a homosexually oriented person, despite his Christian beliefs, he craved intimacy and companionship with other men. Caught on the horns of a dilemma like that, what was he to do with his loneliness?

Four years before writing to Niebuhr, Auden corresponded with another friend, Elizabeth Mayer. He described to her how he felt inescapably "different" from others because of his preference for same-sex relations: "There are days when the knowledge that there will never be a place which I can call home, that there will never be a person with whom I shall be one flesh, seems more than I can bear."

I am drawn to these haunting confessions of Auden's because I, too, am a homosexual Christian. Since puberty, I've been conscious of an exclusive attraction to persons of my own sex. Though I have never been in a gay relationship as Auden was, I have also never experienced the "healing" or transformation of my sexual orientation that some formerly gay Christians profess to have received. But I remain a Christian, a follower of Jesus. And, like Auden, I accept the Christian teaching that homosexuality is a tragic sign that things are "not the way they're supposed to be." Reading New Testament texts like Romans 1:26-27 and 1 Corinthians 6:9-11 through the lens of time-honored Christian reflection on the meaning and purpose of marriage between a man and a woman, I find myself—much as I might wish things to be otherwise—compelled to abstain from homosexual practice.

As a result, I feel, more often than not, desperately lonely.

In recent years I have made it a point to read as many biographies of homosexual Christians as I can find. ("We read to know we're not alone," as the characters in the movie Shadowlands say.) Invariably, they talk about loneliness.

Henri Nouwen, to take one example, the late Catholic priest and popular author on spirituality who was also a celibate gay man, wrote this in one of his last journal entries before his

106 http://www.ransomfellowship.org/articledetail.asp?AID=506&B=Wesley+Hill&TID=7

death: "[I have an] inner wound that is so easily touched and starts bleeding again… I don't think this wound—this immense need for affection, and this immense fear of rejection—will ever go away."

Philip Yancey describes the reason for Nouwen's loneliness : « *[Knowing about his homosexuality,] I go back through Nouwen's writings and sense the deeper, unspoken agony that underlay what he wrote about rejection, about the wound of loneliness that never heals, about friendships that never satisfy…. Nouwen sought counseling from a center that ministered to homosexual men and women, and he listened as gay friends proposed several options. He could remain a celibate priest and "come out" as a gay man, which would at least release the secret he bore in anguish. He could declare himself, leave the priesthood, and seek a gay companion. Or he could remain a priest publicly and develop private gay relationships. Nouwen carefully weighed each course and rejected it. Any public confession of his identity would hurt his ministry, he feared. The last two options seemed impossible for one who had taken a vow of celibacy, and who looked to the Bible and to Rome for guidance on sexual morality. Instead, he decided to keep living with the wound. Again and again, he decided.* » Yancey concludes, poignantly: *"I know of no more difficult path for a person of integrity to tread."*

The same theme—loneliness—is sounded over and over in the biographies of homosexual Christians I've read. Auden's, Nouwen's, many others' I can't name here—it comes up in all of them. And it is my experience.

Perhaps the greatest unresolved question of my life is, How can I give and receive love, how can I experience intimacy and mutual self-giving commitment, if I am not permitted to marry a person of the gender to which I am attracted ?

With every year that passes, I realize more and more that I don't want to live life on my own. More than anything, I would like to have a life partner. But I keep circling back to the conclusion Nouwen arrived at: fulfilling that desire seems impossible, so long as I continue looking to Scripture to guide my moral choices.

When I quoted earlier from W. H. Auden's letter to Elizabeth Mayer, I stopped mid-sentence. Here's the full quotation: "There are days when the knowledge that there will never be a place which I can call home, that there will never be a person with whom I shall be one flesh, seems more than I can bear, and if it wasn't for you, and a few—how few—like you, I don't think I could." Mayer was a supportive friend to Auden, one who helped him bear his loneliness. He felt wouldn't have been able to endure it otherwise.

I know well-meaning Christians who often remind me, "God's love for you is better than

any love you might find in a human relationship." While I believe this is true in an ultimate and profound sense, putting it this way seems to set up a false dichotomy. A statement more in sync with the drift of the New Testament might go something like this: "God's love for us is expressed and experienced mainly *through the medium of* human relationships."

Jesus, after all, reminds Peter and his other disciples that in choosing to follow him, they are not asked to give up human community altogether. Although the demands of discipleship may entail putting their commitment to the Kingdom of God ahead of cherished familial ties (see Matthew 10:37-38), Jesus' disciples also have the assurance of being welcomed into a new family, one knit together not biologically but spiritually (Mark 10:29-30). Similarly, the apostle Paul holds up a model of mutual burden-bearing as the template for Christian living (see Galatians 6:2). "Above all, keep loving one another earnestly," adds Peter. "Show hospitality to one another" (1 Peter 4:8, 9).

In the subsequent, post-New-Testament era of the Church, whenever Christians took on vocations of celibacy, they did so most often in community—in monastic orders, for example. (Peter Brown's book *The Body and Society* tells this story magnificently.) Those committed to a life of sexual abstinence recognized that such a commitment would best be undertaken not in isolation but with others and would be sustained by the rhythms of corporate worship and the mundane tasks of providing for one another's daily needs.

In light of all this, I would echo Auden's sentiment: If it weren't for other people, I don't think I'd make it. For me to live faithfully before God as a sexually-abstinent homosexual Christian must be to trust that God in Christ can meet me in my loneliness not simply with God's own love but with God's love *mediated through the human faces and arms of my fellow believers*.

When I graduated from college, I had talked with no one else my age about my sexuality. One night shortly after graduation, sitting on the dirty carpeted floor of the bedroom of a dingy bachelor pad in a circle of guy friends, I came so close to breaking down and asking them for help and for prayer. A black light was glowing, incense was burning on a shelf, one of the guys was strumming a guitar, and we were shooting the breeze after a spaghetti dinner. Knees tucked under my chin, I listened as someone brought up the topic of homosexuality. I felt my heart start to pound and my palms grow sweaty. "Have any of you ever had a gay or lesbian friend?" he asked. Another one of the guys, Charlie, said yes, he had had a close friend in college who had wrestled with homosexuality. "He and I would go climbing together and talk about it," Charlie said. "Mainly I listened. We would get excited when he hadn't looked at porn for a day or two—or even just for several hours. And we would talk about the grace that God always held out to us because of Jesus."

As I listened to Charlie describe his relationship with his friend, I heard what seemed to me at that time to be a rare compassion, understanding, and respect in his voice. A few weeks later I

decided to take a risk and trust that that same sensitivity might be there for me. After an anxious dinner at an Indian restaurant, I finally blurted out, “Could we talk about something before we head home?”

“Sure,” Charlie said. Did he wonder why my voice was shaking? He pulled off the road, parked his Explorer in an empty lot, and turned off the engine.

“There’s something I’d like you to know about me….” I began weakly. I told him that I knew I was gay. I had known since puberty or soon after and had probably experienced some foretastes of my sexual orientation even as a child. I told him I had prayed for healing. I said I just wanted Christian friends who would be there for me, who would help me figure out how to live with a tension and confusion that felt overwhelming.

We talked that night until we got too cold, then Charlie started the engine again, prayed for me, and drove me back to my apartment. It was the very first time I had shared my deepest secret with a peer, and I felt some relief. The burden of loneliness wasn’t quite so heavy that night as it had been before.

After that, I grew less timid. I began to take chances on my fellow Christians. I shared my story with other people I went to church with and began a process of learning to wrestle with my homosexuality and loneliness in a community. If it weren’t for these few—how few…

In a recent reflection on contemporary society, novelist Marilynne Robinson posed the simple question: “will people shelter and nourish and humanize one another?” Read in light of the Christian Church’s relationship to its gay members, her question takes on an added poignancy. Will the Church shelter and nourish and humanize those who are deeply lonely and struggling desperately to remain faithful ?

Wesley Hill, 2008

Source :

Peter Brown, *The Body and Society: Men, Women, and Sexual Renunciation in Early Christianity,* : Columbia University Press, 1988

Arthur Kirsch, *Auden and Christianity*, Yale University Press, 2005, 172-3

Walter Moberly, “The Use of Scripture in Contemporary Debates about Homosexuality,” *Theology* 103 (2000), 251-8

Marilynne Robinson, “Family,” in *The Death of Adam,* Picador, 2005, 87-107

Philip Yancey, *Soul Survivor: How My Faith Survived the Church,* Doubleday, 2001, 302.

D.11 Redefining Love by Mark Anthony Lord[107]

You are loved! You ARE love! Sadly, between the clutter and confusion in our world, we seem to have lost sight of this truth. Funny thing is there is so much "out there" in our world about love. There are books on how to get it, how to keep it, how to have more of it, how to make it, and even how to NOT make it.

I, like many, sense that this is a powerful time in our evolution where a brand new paradigm of the experience, expression, and expansion of love is making itself known. Moreover, I believe we are the bridging link between the old ways of loving and a new paradigm that is more authentic and fulfilling for us as individuals and as a people. The challenge is in being the bridge. We're literally stuck in the middle. On one side are the ways we were taught to love by our parents, grandparents, and "tribe." We've absorbed these lessons and they are imprinted on our hearts and in our thinking. Beckoning ever so gently yet incessantly on the other side is the way our true nature - one of pure unlimited love and potential.

To get to that side, we must redefine our beliefs on love. The first step is deciding consciously and purposefully that there is no "wrong" love. It is very easy and common in our current conversations to say things like, "My Mom and Dad never loved each other." Or, "I wasn't loved the way I should have been or needed to be." Or, "I don't know how to love." Another pitfall to avoid is, "Well, they did the best they could."

These statements have their purpose in terms of recognizing our wounds and bringing them up for healing, but there comes an important time in our spiritual journey when we are called to recognize that Love absolutely is, was, and will forever be present in every situation. I am talking about a very deep awakening of the Love that is not only within us, but IS us. I believe that we chose the exact parents and family that would best serve our spiritual awakening. This Truth statement, when embraced, takes us out of our victim-hood and creates an opening for empowerment, change, and revelation.

For generations, love has been regarded as a reward for when you accomplished something deserving of it like a hot fudge sundae. My childhood experience of love, like most of us, was what could be called "conditional." When I was "good," I got love, when I was "bad" or not behaving the way I was "supposed to" then love was withheld. For years, I blamed my parents, grandparents, and other adults in my life for my inability to give and receive love as an adult. Hey, it wasn't my fault, right? They didn't teach me how to do it. That story served me for a long time, but one day I realized that no matter how many times I told it, it wouldn't do anything to change it. (A definition

107 http://www.mishkaproductions.com/

of insanity is doing the same thing the same way and expecting different results!) I finally understood I needed to change my perception of love and the paradigm I had been indoctrinated into. I began by deciding that I WAS loved, that I WAS cared for. That felt alot deeper than "they did the best they could."

By giving up my "story," I had created an opening for something new to fill the void. I felt so much better focusing on the ways I was loved, even if in the beginning I had a hard time thinking of anything. Focusing on one positive experience from my childhood felt a heck of a lot better than focusing on 1000 wrongs. Experiencing this I decided to go with the "God is in everything, therefore it's all good" and see where it took me.

Where that decision took me is the second and most important step in redefining love. I had to choose to love myself . . . period. I chose to do all the goofy affirmations, self-talk, and mirror work that is so popular in our New Thought and self-help movements. In the process of doing this, I discovered the reason I considered them cheesy and goofy – it was because I felt so, so uncomfortable doing them ! It wasn't easy to stand in the bathroom, look into my eyes and say, "I love you." It was hard to write love letters to myself in my journal and to remember to do it consistently. I wrote and said affirmations even though a voice in my head was saying, "this is a waste of time." I persevered because I believe God is Love. I believe Love can work miracles like heal cancer, transform relationships, and "move mountains," so why couldn't It shift my mountain of negative beliefs? All God asked of me was that I simply show up for myself.

Well, show up for myself I did, and continue to do so. I put out publicly and shamelessly that I love pausing and telling myself "I love you" in the mirror. I not only tell myself "I love you," but I also tell myself how proud I am of me, and how strong and good I am. I just pile it on me… and why not? I figure, I'm one with God, and God is really, really, awesome so I am too! I'm making light, but I really am serious when I tell you that showering myself with self-loving words, actions and deeds was and is a powerful and purposeful way to redefine love within ourselves. Please, try it. Take a little time each day to love and appreciate yourself, not for things you've done our accomplished, but simply because you are.

Finally, the third way to truly redefine Love in your life is to see it as a living, powerful, and transformational energy field that is within and without you. Speak to Love. Make it a habit to ask throughout your day . . . "what would love do?" And take the time to pause and listen. It will give you absolute clear direction. I'm amazed at how many times Love says to me, "simply do nothing." Man, that one bugs me because I have to bite my tongue, resist the impulse to take action, and most importantly, resist the desire to defend myself. The more I allow Love to direct my every thought, word and action the more I am discovering how powerful Love is in its non-resistance. My fear was

that if I was passive and non-resistant then I would be a doormat for people or someone who has no backbone. It is actually quite the opposite. Love is not wimpy or wishy-washy. Love is strong, clear, and when I allow it, creates better boundaries then my fear or ego ever could. I remember reading a long time ago in "A Message from Mary," that Love is stronger than electricity, stronger than an atomic bomb but we don't know how to use it . . . yet. That passage from the book has stayed with me because I believe it is true.

Today, right now, there is a new way to love each other and ourselves that is deep, authentic, and true. A Love that is honoring, respectful, empowering, JOYFUL (I had to put that in caps), sexy, strong and deep. I hope that you will choose it for yourself today. Don't wait. Standing in the middle of the bridge, afraid and unsure is not fun, to say the least. If you knew how free and fabulous you would feel at the other side of the bridge, you would run with all your might to get there. I say RUN. Let's all run towards Love!

D.12 Thierry[108]

Mon chemin humain est parsemé de signes venus de l'invisible, d'un autre côté, d'un ailleurs, d'une Autre Personne qui ont très tôt habité mon cœur, mon intérieur. D'abord de manière anonyme, puis j'y ai reconnu avec un peu plus d'expériences le visage de Jésus et la présence de Dieu à l'œuvre.

Mes mains, comme celles de tout homme et comme celles de mon Dieu, sont blessées par une vie que j'aime avec passion. Il ne me sert à rien d'énumérer les blessures infligées entre autres par un monde où la différence conduit à l'ostracisme. Je tiens plutôt ici à faire partager la force que Dieu me donne et m'a toujours donnée depuis mon enfance où il a su me communiquer qui Il était qui Il est et qui Il sera en s'inscrivant au plus profond de moi-même sous la forme d'une lumière d'amour chargée de vie.

Avec ce bagage de Vie plus fort que tout, avec la perception concrète de Dieu en moi, j'ai pu faire des choix existentiels qui m'ont construit loin de la honte, de la culpabilité, bref, de la mort. Cette expérience très personnelle de Dieu m'a permis également d'être toujours critique par rapport aux messages mortifères que je pouvais entendre dans l'église catholique où j'ai grandi en toute invisibilité et assez loin de ce dont j'avais besoin moi personnellement, petit garçon hypersensible, gay et plutôt intellectuel dans un monde de cités ouvrières.

Les années passent.

Premières expériences sexuelles et première rencontre du dieu de mort : chez mon premier amant, catholique et animateur du groupe Devenir en Christ, les gouttes de sperme sont vite suivies par des larmes de honte et de mal être, l'impression d'avoir outrepassé la volonté de Dieu en se laissant aller à un penchant soit disant ponctuel dont il faut se faire pardonner grâce à l'absolution. J'ai pu voir en lui les ravages d'une institution ecclésiale homophobe demandant aux gays de renoncer à cette formidable énergie qu'est la vie sexuelle et plus généralement affective. Qui est ce dieu qui fait tant de mal à mon amant que je ne peux pas aider ? Qui est ce dieu qui l'empêche d'aimer et d'être aimé ? Qui est ce dieu qui veut nous séparer ? Ce n'est pas Dieu, mais ses serviteurs, disciples du Christ en croix et non ressuscité. Ce n'est pas Dieu mais précisément un de ses serviteurs, accompagnateur spirituel de mon amant et de ce groupe catholique, qui tient à me rencontrer … pour me dire au nom du Saint Esprit que je me dois d'être hétérosexuel parce que c'est dans le plan de Dieu.

Première expériences sexuelles, première rencontre du dieu de mort et premier visage de la violence spirituelle.

108 *Une nuée de témoins,* [Carrefour de Chrétiens Inclusifs], 2006

La vie qui est en moi n'a plus rien à faire dans une église où ça sent trop la mort, où je suis en danger car si on m'enlève Dieu, ma vie cesse de battre. L'amour brûlant de Dieu en moi me fait quitter cette institution. Le Père sauve son enfant en le libérant. J'entends un profond appel à aller au large, j'ai confiance. Je prends en charge ma quête de Dieu qui se traduit notamment par une quotidienne étude de la Bible, une intense vie de prières et des études de théologie à l'Institut Protestant de Théologie, après l'agrégation, et j'y retrouve le Dieu qui se nomme Emmanuel : Dieu avec nous ! Dieu est avec moi et je sais qu'en temps voulu il me donnera la force dont j'aurai besoin pour être moi-même face à un autre amant et face au monde. Je suis dans mon placard, au chaud, je me reconstruits, seul avec Dieu. Je fréquente alors l'église réformée du Luxembourg, où le pasteur Sahagian, un homme très spirituel, m'apporte beaucoup car c'est un excellent prédicateur. Je suis invisible et assez heureux de l'être dans ces grandes assemblées formées essentiellement d'intellectuels. Mais voilà, je suis en partie moi-même, j'ai la nette impression de n'être qu'un cerveau qui va au culte. Qu'en est-il de mon cœur, de mon sexe, de ma personne dans son ensemble ? Dieu me veut en entier, je le sais, mais je suis un membre du corps du Christ qui s'ampute. Ne vivre que dans le cérébral est très frustrant y compris pour la santé spirituelle. Ce n'est pas tout à fait cela aller au large, honorer tout le potentiel de vie qui est en moi. J'en ai conscience d'autant que mon Dieu s'est incarné, pourquoi donc vouloir me désincarner ?

Parallèlement à cette première étape, mon ami d'enfance (que je savais être différent des autres petits garçons depuis la maternelle où nous nous étions rencontrés) m'annonce au bout de plusieurs mois de malaise et de déprime, qu'il est amoureux … fou amoureux … mais d'un homme. Cet amour lui révèle, me révèle qu'il est gay. Nous avons grandi ensemble et nous pouvons enfin mettre des mots sur cette ressemblance qui a participé à notre complicité depuis près de 20 ans sans qu'elle ait eut besoin de se dire auparavant. Arrivés à l'âge adulte, nous rions alors ensemble de cette autre similitude, à présent explicitée. J'y vois un clin d'œil supplémentaire de Dieu. Celui de la transfiguration du corps du Christ illuminé, celui de Lazare qui sort de son tombeau au grand jour. J'y vois aussi que rien n'est fait au hasard et que nous avons un rôle supplémentaire à jouer l'un par rapport à l'autre : nous soutenir et plus tard nous accompagner mutuellement dans nos familles lors de nos coming out. J'en tire aussi la preuve que Dieu a mis ensemble, sur un même chemin, deux gays pour qu'ils soient pleinement eux-mêmes, dans leur intégrité, sans amputation. Lazare est sorti entier du tombeau. Dieu veut que je sois entier dans cette vie qu'il m'a donnée. Je suis gay, il y a un sens à cela qui doit être au service de la vie, et pourquoi pas de Dieu ?

Et puis … je continue à vivre ma vie. Dans le milieu où j'évolue (Ecole Normale Supérieure), être gay est plutôt bien perçu et pourtant j'attends, pour sortir de mon placard, de rencontrer quelqu'un. Quelqu'un à présenter, quelqu'un à aimer.

Avant de quitter Paris, en 1997, je participe à ma première Lesbian & Gay Pride et j'y rencontre notamment Caroline Blanco et l'église MCC de Paris. Je ne suis donc pas un martien ! Ou du moins pas plus que ces autres personnes que je rencontre lors des quelques cultes où je me rends. L'ambiance y est beaucoup moins froide et intellectuelle qu'à la paroisse réformée que je fréquentais alors. Et puis surtout, cette expérience me prouve par le témoignage concret que l'on peut être positivement chrétien et gay. Jusqu'alors, j'en avais la conviction intime mais elle n'était partagée par personne d'autres et les gays que j'avais rencontrés ne se souciaient pas de leur dimension spirituelle, prioritaire pour moi. Pour la première fois, je fais l'expérience d'être entièrement moi-même en église, c'est une réelle plénitude car Dieu était en moi mais une partie de moi-même restait loin de lui de mon propre fait. Je réalise que je peux enfin être un membre à part entière du corps du Christ, c'est-à-dire un membre gay. Le visage de Dieu s'illumine sur le mien : je suis moi-même face à Dieu dans communauté de frères et de soeurs L'appel au large porte du fruit : la libération se concrétise. Je quitte Paris porté par la certitude que Dieu sera à mon service et que je serai au sien.

Première mutation en Province (Montpellier) et première sortie en célibataire dans le milieu gay pour voir … Nulle trace ou signe de Dieu, ni au Centre Gay & Lesbien, ni dans l'antenne locale de David et Jonathan. Pourquoi suis-je là ? Pour trouver un compagnon probablement même si je ne me le formule pas ainsi. Je reçois un mois après une lettre d'une personne que j'avais rencontrée à l'église MCC de Paris m'informant que Caroline Blanco allait venir à Aix pour l'ouverture d'une église inclusive. Aix n'est qu'à deux heures mais j'ai déjà quelque chose de prévu pour ce samedi là. Mais Dieu m'y attendait pour de bonnes raisons donc contre toute attente mon rendez-vous, à ma grande déception est annulé (il s'agissait d'entamer une formation à Aides) donc me voilà parti pour Aix pour cette inauguration de l'église MCC dans le Sud de la France.

Sept ans après, je me marie avec Fabrice, responsable pastoral de cette église, qui lors de mon arrivée à Aix auparavant, a dû co-célébrer le premier culte non sans émotions et émois car nous ne nous quittions pas des yeux. Dieu a eu beaucoup d'humour : il me donnait à la fois une communauté et un mari ! Fabrice et moi, alors en couple, fondions, quelques mois après notre rencontre, une autre église MCC à Montpellier.

Depuis cette rencontre, notre couple, et plus seulement nous-mêmes en tant qu'individus, sommes portés par un autre homme qui s'appelle Jésus et qui nous appelle toujours à aller au large dans la confiance et l'abandon. C'est pour le signifier devant notre famille et nos amis que nous avons demandé la bénédiction de Dieu sur notre lors d'une célébration qui a eu lieu le 11 juillet 2004.

Voici le texte de l'engagement que j'ai pris à l'égard de Fabrice lors de cette bénédiction.

Ces mots traduisent mon expérience, ils sont un aboutissement et un départ. Un fruit de l'alliance de Dieu avec moi, gloire à Dieu !

«*Fabrice,*

Tu es l'homme que j'aime.

Souvent, tu me demandes pourquoi je t'aime et à chaque fois, je te réponds que je n'ai pas de réponse si ce n'est que c'est parce que c'est toi et parce que c'est moi.

Je peux te dire en revanche les effets de cet amour que nous vivons simplement et intensément au quotidien : tu es ma colonne vertébrale qui me fait tenir droit dans cette vie que Dieu m'a donnée, dans cette vie que j'ai en partie construite, dans cette vie que nous construisons ensemble. Tu as toute ma confiance et je me donne librement à toi sans peur ni retenue dans un élan qui porte ma vie toute entière.

Ce don sacré que nous nous faisons l'un à l'autre aujourd'hui en unissant ainsi nos vies, je le pose avec humilité et abandon dans nos mains et dans la main de Dieu, dans nos cœurs et dans le cœur de Dieu, dans nos volontés et dans la volonté de Dieu.

Je sais que cet élan d'amour et ce don mutuel, qui nous portent tous les deux, viennent d'au-delà de nous et nous emportent également bien loin, sur d'autres rives là où nos limites humaines s'abolissent dans un amour plus vaste encore. Pour autant, ces limites, nos limites, j'ai appris à les connaître et à les accepter avec simplicité. C'est toi, c'est moi, c'est nous avec nos forces et nos failles. Tout cela, tout ce que tu es et tout ce que je suis en ta présence et dans notre relation, je l'accueille avec reconnaissance et amour. Ne me demande pas pourquoi, parce c'est toi, parce que c'est moi, parce que c'est nous.

Tu es l'homme que j'aime. Ainsi, va ma vie sur ton chemin, ainsi va la vérité de mon être sur mon chemin, ainsi va notre amour sur le chemin que nous traçons ensemble.

Aussi telle est ma prière :

Puisse ce chemin de vérité et de vie nous mener vers un amour sans cesse revivifié lors des diverses étapes que franchiront nos existences jusqu'à ce que l'un et l'autre nous plongions dans la lumière emportant dans nos mains la trace des mains de l'autre, emportant dans nos yeux la tendresse des yeux de l'autre, dans nos âmes la chaleur du cœur de l'autre. Telle est ma prière emplie d'espoir et de confiance, celle que j'adresse à Dieu, celle que je t'adresse, celle que j'adresse aux gens présents et aux absents dont nous portons le visage dans le cœur.

Tu es l'homme que j'aime. Je remercie Dieu d'avoir désiré ta vie, d'avoir désiré ma vie et d'avoir ainsi uni nos désirs en réponse aux siens. Amen.»

Thierry

Annexe E 16 textes théologiques

E.1 John Boswell : The Church and the homosexual : A historical perspective

E.2 Dominique Goblet : « De la nuit au soleil ... » : Quelques repères pour un itinéraire de libération

E-3 James Allison : The Challenge of an Open Horizon

E.1 The Church and the homosexual : A historical perspective[109]

One may well ask whether the thundering silence on the subject in the New Testament does not indicate something about the attitude of early Christians toward homosexuality? As an historian, I would say no. Most of the literature of this period, especially legal and moral guidance, is silent on the purely affective aspects of human life. In the New Testament Jesus, St. Paul, and the other writers are generally responding to questions regarding social and moral problems posed to them by a predominantly heterosexual society. People asked them questions about divorce, widows, property, etch and they answered these questions. Most of Jesus' moral commentary, especially about sexuality is in response to specific questions put to him. Jesus does not appear to be giving detailed guidelines on all aspects of human life, especially not affective life, but rather to be offering general principles. There is almost no comment anywhere in the Bible about loving your children; there are few comments about friendship; and there is not a single comment about what we know as "romantic love," although this is the basis of modern Christian marriage in our own church as well as the entire Christian community.

There are some reasons for the hostility toward homosexuality which now seem characteristic of the Christian community, and I want to mention them. First of all, I want to dispose of what might seem the most likely primary reason for hostility toward homosexuality-namely, general opposition to non-procreative sexuality. There was indeed on the part of many early Christians a feeling of hostility toward any form of sexuality which was not potentially procreative. This cannot, however, be shown to stem from Christian principles. Among other things, there is not a word within the Old Testament or the New about non-procreative sexuality among married persons, and, indeed, most Jewish commentators have agreed that anything was licit between husband and wife. It is a well-established principle in several social science disciplines that there is, however, a classrelated prejudice against non-procreative sexual acts, and one would expect to find this among lower class Christians as among any lower class group of the society. Among theologians, explicit rejection of all non-procreative sexuality, does not relate directly to attitudes toward gay people. The theologians of the early church were attempting to impress on all Christians that they had to see every act of heterosexual intercourse as the potential creation of a child. No effective means of birth control was known in this world (except for abstinence)-not even the rhythm method. The only way to avoid having children was to kill or abandon them. Theologians therefore wished to persuade Christian parents that they had to be responsible for the creation of a child every time they had sexual pleasure. The only other alternatives in their world-the world in

109 http://www.dignitysd.org/Archives/Speeches/john_boswell.htm

which the early theology of the church was formulated-were morally unacceptable. Now the original aim of this approach, it appears, was only to protect children. It was not to attack homosexuality. Indeed, it was a very long time before this notion spilled over into homosexuality, but it eventually did.

As late as the eleventh and twelfth centuries, there appears to be no conflict between a Christian life and homosexuality. Gay life is everywhere in the art, poetry, music, history, etc. of the 11th and 12th centuries. The most popular literature of the day even heterosexual literature, is about samesex lovers of one sort or another. Clerics were at the forefront of this revival of the gay culture. St. Aelred, for instance, writes of his youth as a time when he thought of nothing but loving and being loved by men. He became a Cistercian abbot, and incorporated his love for men into his Christian life by encouraging monks to love each other, not just generally, but individually and passionately He cited the example of Jesus and St. John as guidance for this. 'Jesus himself," he said, "in everything like us. patient and compassionate with others in every matter, Transfigured this sort of love through the expression of his own love. for he allowed only one - not al l- to recline on his breast as a sign of his special love; and the closer they were, the more copiously did the secrets of their heavenly marriage impart the sweet smell of their spiritual chrism to their love."

After the twelfth century Christian tolerance and acceptance of gay love seems to disappear with remarkable rapidity. The writings of St. Aelred disappeared because they were kept locked up in Cistercian monasteries until about eight years ago, when for the first time Cistercians could again read them. Beginning about 1150, for reasons I cannot adequately explain, there was a great upsurge in popular intolerance of gay people. There were also at this time violent outbursts against Jews, Muslims, and witches. Women were suddenly excluded from power structures to which they had previously had access-no longer able, for example, to attend universities in which they had previously been enrolled. double monasteries for men and women were closed. There was suspicion of everyone. In 1 180 the Jews were expelled from France.

The change was rapid. In England in the 12th century there were no laws against Jews and they occupied prominent positions, but by the end of the 13th century, sleeping with a Jew was equated with sleeping with an animal or with murder, and in France Jews, according to St. Louis, were to be killed on the spot if they questioned the Christian faith. During this time there are many popular diatribes against gay people as well, suggesting that they molest children, violate natural law, are bestial? and bring harm to nations which tolerate them. Within a single century. between the period of 1250 and 1350, almost every European state passed civil laws demanding death for a single homosexual act. This popular reaction affected Christian theology a great deal. Throughout the 12th century homosexual relations, had, at worst, been comparable to heterosexual fornication

for married people, and, at best, not sinful at all. During the 13th century, because of this popular reaction, writers like Thomas Aquinas tried to portray homosexuality as one of the very worst sins, second only to murder.

It is very difficult to describe how this came about. St. Thomas tried to show that homosexuality was opposed to nature in some way, the most familiar objection being that nature created sexuality for procreation and using it for any other purpose would violate nature. Aquinas was much too smart for this argument. In the *Summa Contra Gentiles* he asks, "Is it sinful to walk on your hands when nature intended them for something else?" No, indeed it is not sinful, so he shifted ground. This is obviously not the reason that homosexuality is sinful; he looks for another. First he tried arguing that homosexuality must be sinful because it impedes the reproduction of the human race. But this argument also failed, for, Aquinas noted in the *Summa Theologica,* "a duty may be of two sorts: it may be enjoined on the individual as a duty which cannot be ignored without sin, or it may be enjoined upon a group. In the latter cases no one individual is obligated to fulfill the duty. The commandment regarding procreation applies to the human race as a whole! which is obligated to increase physically. It is therefore sufficient for the race if some people undertake to reproduce physically." Moreover, Aquinas admitted in the *Summa Theologica* that homosexuality was absolutely natural to certain individuals and therefore inculpable. In what sense, then, could he argue that it was unnatural? In a third place he concedes that the term "natural" in fact has no moral significance, but it is simply a term applied to things which are strongly disapproved of. "Homosexuality," he says, "is called 'the unnatural vice' by the common people, and hence it may be said to be unnatural." This was not an invention of Aquinas'. It was a response to popular prejudices of the time. It did not derive its authority from the Bible or from any previous tradition of Christian morality, but it eventually became part of Catholic theological thought. These attitudes have remained basically unchanged because there has been no popular support for change in the matter. The public has continued to feel hostility to gay people and the church has been under no pressure to reexamine the origins of its teachings on homosexuality.

It is possible to change ecclesiastical attitudes toward gay people and their sexuality because the objections to homosexuality are not biblical, they are not consistent, they are not part of Jesus' teaching; and they are not even fundamentally Christian. It is possible because Christianity was indifferent, if not accepting, of gay people and their feelings for a longer period of time than it had been hostile to them. It is possible because the founders of the religion specifically considered love to transcend accidents of biology and to be the end, not the means. It may not be possible to eradicate intolerance from secular society, for intolerance is, to some extent ineradicable; but I believe the church's attitude can and must be changed. It has been different in the past and it can be

again. Plato observed of secular society nearly 2,400 years ago that "wherever it has been established that it is shameful to be involved in homosexual relationships, this is due to evil on the part of the legislatures, to despotism on the part of the rulers and to cowardism on the part of the governed."

I don't think we can afford to be cowardly. We have an abundance of ecclesiastical precedent to encourage the church to adopt a more positive attitude. We must use it. As a gay archbishop wrote in the 12th century, "it is not we who teach God how to love, but He who taught us. He made our natures full of love." A contemporary of his wrote, "Love is not a crime. If it were wrong to love, God would not have bound even the divine to love." These statements came from the Christian community, from Christian faith. That community can and must be reminded of its former beliefs, its former acceptance. And we must do the reminding.

John Boswell

E.2 « De la nuit au soleil ... » : Quelques repères pour un itinéraire de libération[110]

La conviction fondamentale qu'une théologie de libération gay - comme une théologie de toutes les libérations - risque de mettre particulièrement en lumière, c'est que le Dieu de la Bible, en dépit de toutes les défigurations que lui ont fait subir les croyants à travers l'histoire, demeure essentiellement un Dieu de la libération, un Dieu de l'Exode, un dieu qui sera toujours du bord de ceux qui sortent. « Le Seigneur dit: « J'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Egypte. J'ai entendu son cri devant ses oppresseurs; oui, je connais ses angoisses. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens et le faire monter de cette terre vers un terre plantureuse et vaste, vers une terre qui ruisselle de lait et de miel » (Ex. 3, 7-8). Une théologie de la *libération* passe également par une prise en compte de *l'exil.* Les homosexuels ont, depuis longtemps, connu cette expérience de l'exil intérieur, de la fuite, de la clandestinité, du ghetto. Et combien encore en cet instant, tels des déracinés « au bord des fleuves de Babylone » (Cf. Ps. 136, 1-4), à qui on demande des chants de joie, auraient plutôt envie de crier avec le psalmiste que la joie ne pourra vraiment éclater que dans la liberté retrouvée. Plusieurs pourtant pressentent et savent déjà que *l'exil* n'a qu'un temps et que viendra *l'exode.* Les « Marches de la Fierté » ne sont-elles pas à l'image de cette longue marche libératrice faite à la fois de cris, de larmes et de chants, de tentations et d'élans, de révolte et de volonté de réconciliation, d'ombres et d'étoiles? Parcours de courage, image du combat de soi avec soi, du combat de soi en soi pour inventer l'équilibre toujours fragile de cette acceptation; combat avec les autres lorsqu'il s'agira d'affronter leur regard en se disant à eux, combat de tous les jours... De quoi sans doute être fier.

Si le désert reste le lieu de la solitude, il est également le lieu de la fête, de la rencontre. « Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël: Laisse partir mon peuple, qu'il célèbre une fête pour moi dans le désert » (Ex. 5, 1). Le Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et de Moïse entend être célébré par un peuple libéré, à travers l'expérience difficile du désert, de toutes les déformations déshumanisantes de la servitude. L'Exode comme le « coming-out » est une sortie, mais ce n'est pas de gaieté de coeur que les Egyptiens laisseront partir ceux qui jusque là étaient assujettis à leur bon vouloir. D'un autre côté, la servitude de l'Egypte - et du placard - comportait malgré tout une part de confort indéniable, et la nostalgie reste parfois grande, au désert « de ses oignons et de ses concombres... » (Cf. Nb. 11, 4-6). Tandis que la conquête de la liberté, elle, est si souvent inconfortable, angoissante, vertigineuse.

Le « coming-out » reste une expérience pascale, il est « passage », au sens fort du terme, « des ténèbres à l'admirable lumière » (Cf. 1 P.2, 9) de la vie. Dieu nous appelle à un « coming-out »,

110 Document communiqué par l'auteur

sans cesse renouvelé, toujours à refaire, en sortant de notre placard qui ressemble à un tombeau, en quittant l'ombre pour la lumière, la prison pour la liberté. Le double cri de Jésus: « Lazare, viens dehors! » (Jn. 11,43), « Déliez-le et laissez-le aller » (Jn. 11,4), alors que Lazare toujours lié surgit des ténèbres, devrait résonner d'une manière spéciale à nos oreilles, car ce cri contient tout cet itinéraire de libération.

Mais comment aussi entendre ce que nous disent tant et tant de gays de leur destin, et parfois de ce pathétique « envers de la liberté »? La réalité homosexuelle, dans la pluralité de ses expressions comme dans son incessante ambiguïté, résiste à toute réduction simpliste. Nous n'en aurons jamais terminé avec cette énigme, car nul n'échappe à une certaine souffrance qui apparaît inséparable du vécu homosexuel. Nul de nous n'échappe à la faille de la finitude et à ses frustrations. Nous n'assumerons notre destin qu'en l'accueillant comme la trace d'un Autre qui nous décentre et comme lieu d'une transformation spirituelle, d'une libération de la liberté si souvent asservie. « C'est pour que nous restions libres que le Christ nous as libérés » (Gal. 5, 1). Nous ne grandirons, nous ne cheminerons ensemble dans l'espérance que « blessés », pansés et aimés. L'amour du semblable ne serait-il pas porteur d'une promesse qui le transcende? La source cachée et scellée d'une fécondité mystérieuse de l'amour d'un homme pour un homme, d'une femme pour une femme, ne murmurerait-elle pas aussi dans le secret des coeurs, qu'après tout Dieu seul connaît?

Comme d'autres grands paradoxes de la condition humaine, le fait homosexuel demande rien de moins que d'être éclairé par le paradoxe évangélique pour se chercher une résolution. Celle-ci , pour fragile et partielle qu'elle soit, fera goûter quelque chose de la douceur de Dieu, anticiper une réconciliation avec soi-même, atteindre la certitude « obscure » d'être accepté, aimé, tel que qu'on est, tout simplement. Au coeur d'existences parfois blessées par ce désir, brûlées par ce feu, lui seul saura encore avec douceur desceller la source captive, faire entendre la parole qui retourne un « destin » en « vocation », appelant chacun à se reconnaître fils et fille de l'unique Père.

Dominique Goblet, « De la nuit au soleil ... » : Quelques repères pour un itinéraire de libération

E.3 The Challenge of an Open Horizon[111]

The shape of our having come to discover what is true about being gay or lesbian, has actually followed a profoundly Christian dynamic. In this sense: It's because people who used to be able to throw stones in good conscience are gay and lesbian people, are unable to do so, that it has become possible to stop and see who these people are. I think the really interesting thing about the history, if you like, of what enabled it to be possible to discern that there are such things as gay and lesbian people, was that it was a gradual process in which people learnt not to treat a certain group moralistically.

Heterosexuality was only invented in the 17th century. This doesn't mean to say that before then, children were born by storks. It means that it was only in the 17th century, from the 17th century onwards, that the notion of companionate marriage began to get going - and the idea that in particular, you should have not only marriage to someone of the opposite sex, for the purposes of procreation, kinship, creation, property maintenance and all that, but you should also like them. They should be your best friend.

Well that's a very odd, strange new departure in human culture, which has traditionally been homosocial, as the world characterised whereby its people of one sex living with each other and the other sex living with each other - with occasional highly regulated places of exchange - but mostly, people would socialise entirely with their own sex. The homosocial world - you get good examples of that in some Islamic countries nowadays, we would not have been very different from that, 400, 500 years ago.

What has emerged on the scene is 'heterosociality', if you like. One of the results of the emergence of heterosociality - in other words, that not only are you supposed to have intercourse with people of the other sex, you're actually supposed to like each other and live together and share things together, as equals, companionate marriage - one of the strange effects of that was that it uncovered the presence of people who didn't fit into that new world. In the old homosocial world, such people were invisible. The whole thing is, you know, a typically male, 'don't ask, don't tell'. We all know how that works, that's the old fashioned world, 'don't ask, don't tell'. It's why people like Ahmadinejad in Iran says - apparently with good conscience, without realising what he's saying - 'There are no gay people in Iran.' Of course there aren't. There aren't any straight people either. In a pre-heterosexual world, there are neither straight nor gay people, there are homosocial classes. I think that's one of the great things that's collapsing all over our planet.

Well, it was the movement from people first reacting to the oddity of people in the 17th

111 http://www.abc.net.au/rn/encounter/stories/2010/3029756.htm

century who didn't fit in to the new heterosocial world, and started to gather in certain pubs and clubs, it's from there that you started to get the beginnings of the identifiability of gay people. And over time, that became first a police matter, then a medical matter, then a psychological matter, as each generation gradually stood back from the weirdness of this anomaly. And within the last fifty years or so, it's been the awareness that only if we withdraw the moral regard we are actually able to ask the scientific questions. In the degree to which you stop casting stones, you start to be able to say 'I wonder what makes them tick. If it's not that they're evil, if it's not that they're disturbed; if it's not that they're criminal, well, it may have something to do with - I don't know - endocrines, or hormones, or genes, or the things that have been invented and discovered since then'. These are discoveries you can never make when you already know the answer. If you know the answer, and the answer is 'Sinners!', you're never going to make any discovery at all. To the degree which you learn how to stop throwing stones, it will be possible to begin to look at what really is.

And this is the dynamic of Christian revelation, that the centre of Christian revelation is exactly that: someone who occupied the place of shame of being stoned, crucified as it happened, and was innocent. And those people who were able to stand back from the lynching and allow themselves to be forgiven, said, 'Good Lord, everything is rather different from what we thought it was.' That is how the new creation emerges in our midst.

You see why those of us who are gay and lesbian, can lay hold of the fact that the space of our freedom is already - if only our church leaders knew how to interpret it - is already a deeply Christian thing. It's been part of the outworking, if you like, of the giving of the Holy Spirit by the one who is in the place of the victim. It's that that causes us only be able to cast stones with bad consciences, and then to stop casting stones, and then to say, 'I wonder what makes them tick?' This is how discoveries get made.

And I think that we are able to go through this huge change as Christians who are gay people, because we are able to come alongside someone who lives in the space of shame and death, and is not run by it. That's who Jesus is, that's the one who is present to us in the Real Presence. That's the power that dwells in weakness that's there and which nourishes us. And it's because of that that over time, we can stop being frightened. I think that it requires us to remember just how deeply frightened we have been. I think we can be more tolerant of the slowness of many of our ecclesiastical superiors when we realise just how frightened we have been ourselves, just how terrifying this whole business of being gay seemed at first, saying 'Good Lord, I'm condemned to be one of the most evil sorts of things that can really exist. I've got to start living hell now. And then I'm certainly going to it afterwards. I never chose this, but there's nothing I can do about it, and there's no-one I can really talk about it - well, at least I'd better pretend to be good. Let's see if I can

at least limit the damage that my evil is going to provoke, while living with a huge panic about who I am.'

So let's remember that that fear runs very deep in lots of people. We're in the privileged position of finding that fear starting to be undone, to be able to sit with that fear being undone, and being given the Holy Spirit, which is not a spirit of timidity, the spirit that actually enables you not even to run around looking for approval.

And that's the next point: not only free from fear but free from the need for approval. Just think of how much our ability to create the new gay and lesbian Christian reality is hampered by the need for approval. 'Oh if only we can get such-and-such a church or structure to give us a sacred space in which we can - we'll pretend that everything's OK.' But this isn't the spirit of God. There's only one source of approval, there's only one Father - and sonship, daughterhood, is being produced in each of us by that Father - and it's only when we know that, that we won't constantly need approval. There's no point in looking for approval from people who don't have it themselves. So this I think is a kind of discipline that's to do with learning how to be together, to pray together, some sort of Eucharistic confraternity that's not frightened of whether or not there's an ecclesiastical approbation. If what we're doing is true and bears fruit, they'll come running. You don't need to worry about that.

But then there's the discipline of the heart. If this is of God, if this is real, then part of the shape of it will be our being stretched towards those who are not, those who are marginalised, those who are poor. This is what true religion is about: us finding ourselves stretched into new forms of hospitality for those who are not. That's what the shape of the gay and lesbian experience is going to be. What are the forms of hospitality? What are the forms of succour, or mentoring? What's the shape of Christian reaching-out that we're being summoned into with at-risk youth, homeless thrown out of their homes.

So these are some of the directions that I wanted to ask us to push, these if you like are the discipline of the heart. If the discipline of the imagination is more a 'Stop thinking in certain ways', then the discipline of the heart is 'What's the shape in which Jesus is inviting us to be configured to his heart?' How are we going to be stretched into the sign of a Church that doesn't yet exist, that's going to be the beginning of God bringing into being something out of nothing - bringing something new in this strange vacuum, which it is our privilege to be faffing about in, as we work out what to do, with all the gentleness and patience of Our Lord in our midst, nudging us and prodding us and forgiving us, and giving us nice boyfriends and lovers and adopted children and things like that? Let's see where he'll take us.

James Allison, Paddington Uniting Church, Sydney

Orientations bibliographiques

Nous avons laissé délibérément de côté dans cette bibliographie la multitude des articles relatifs à l'homosexualité et aux Eglises : nous nous contenterons de renvoyer vers des répertoires bibliographiques assez fournis sur la question sans pour autant être exhaustifs.

Une des plus complète se trouve sur la page de la Gay Lesbian Bisexual and Transgendered Round Table (http://calvin.usc.edu/~trimmer/religion.html) mais n'a pas fait l'objet de mise à jour depuis 2001.

Plusieurs sites de chercheurs fournissent des éléments bibliographiques développés ; nous indiquerons leur nom et l'adresse de leur site :

- Charles Bidwell : http://www.ualberta.ca/~cbidwell/DCAS/eses-bib.htm

- Paul Halsall : http://www.fordham.edu/halsall/pwh/index.html

Certains sites associatifs proposent des bibliographies thématiques :

- Affirmation LDS (avec une spécialisation sur l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours) : http://www.affirmation.org/resources/

- Other Sheep : http://www.othersheep.org/Writings_INDEX.html

Plusieurs centres de recherches se sont concentrés en un seul, hébergé à la Pacific School of Religion de Berkeley, le Center of Gay and Lesbian Studies in Religion and Ministry : .http://www.clgs.org/resources

Le mouvement chrétien inclusif

Nous ne reprendrons pas ici les adresses, fluctuantes et non pérennes, des sites des paroisses, groupes et communautés mentionnés dans notre étude ; ils se trouvent indiqués dans les notes. La liste la plus complète se trouve à <http://www.gaychurch.org/>

Généralités

James D. Anderson, *The Lesbian and Gay Liberation Movement in the Churches of the United States, 1969-1993 : With Special Reference to Presbyterians for Lesbian & Gay Concerns, 1974-1993*, 1993 <**http://www.mlp.org/resources/history.html**>

Gary Comstock, *A whosoever church : Welcoming Lesbians and Gay men into african-american congregations*, Louisville, Westminster John Knox Press, 2001

Keith Hartman, *Congregations in conflict : The battle over homosexuality*, New Brunswick, Rutgers University Press, 1996

Jim Mitulski, « The Castro is a sacred place » in Winston Leyland éd. , *Out in the Castro : Desire, promise, activism,* San Francisco*,* Leyland Publications, 2002

Kwok Pui-Lan, « Gay activism in asian and asian american churches » in *The Witness Magazine*, 19/05/2004

Bernard Schlager, *With Open Arms: Gay Affirming Ministries in Bay Area Faith Communities* disponible sur le site de la Pacific School of Religion

Dan Spencer, « Church at the margins », James B. Nelson et Sandra P. Longfellow, éd., *Sexuality and the sacred,* Louisville, Westminster John Knox Press, 1994, p. 397-402

Jean Vilbas, *Des églises pour les homosexuels ?,* Mémoire de DEA, Université de Strasbourg, 2004

Jean Vilbas, « Le mouvement chrétien inclusif. Repères chronologiques et typologiques », Isabelle Grellier et Alain Roy, dir., *Eglises aux marges, Eglises en marche : Les nouvelles modalités d'Eglise*, Faculté de Théologie protestante, 2011 (Travaux de la Faculté de Théologie Protestante, 15)

Cornel West, « The black church beyond homophobia », in *Though I stand at the door and knock*, Balm in Gilead, 2003 <http://hivinsite.ucsf.edu >

Type A

Being the Body of Christ : A theological position paper, Lutherans Concerned North America, 2003 < http://www.lcna.org/images/stories/downloads/resources/011_BeingBodyChrist.pdf

Baptiste Coulmont, « Comment choisir son église : Religion et homosexualité » in *Bulletin de la fédération Paris Jourdan,* 4, avril 2004

Baptiste Coulmont, "Do the Rite Thing : Religious Civil Unions in Vermont", *Social Compass,* 2005, vol. 52, n°2, pp. 225-239

Baptiste Coulmont, « Les Eglises américaines et les nouvelles formes de mariage » in *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n°75, juillet-septembre 2004, p.5-16

Baptiste Coulmont, « Eglises chrétiennes et homosexualités aux Etats-Unis, éléments de compréhension » in *Revue française d'études américaines*, n° 95, février 2003, p. 84

Baptiste Coulmont, « Entre le débat et le banal », *Anne Cadoret, Martine Gross, Caroline Mécary, Bruno Perreau (dir.), Homoparentalités : approches scientifiques et politiques,* PUF, 2006, p.87-94

Baptiste Coulmont, « Géographie de l'union civile au Vermont » in *Mappemonde*, 2003-3, n°71, pp.13-18

Baptiste Coulmont, « *Que Dieu vous bénisse ! ». Le mariage religieux des couples de même sexe aux Etats-Unis,* soutenue en décembre 2003

Ann B. Day, éd., *Ok ! We're ONA, now what ? : An ONA idea book*, ONA Ressources, 1995

Della Fahnestock, « Relationships, not policies make welcoming churches : A case study in the United Church of Christ », [sn], [sd]

Jane Heckles, *Stewardship trends in open & affirming churches of the United Church of Christ*, Doctor of Ministry Thesis, Andover-Newton Theological Seminary, 1997

Alyson Huntly, *Daring to be united : Including lesbians and gay men in the United Church of Canada*, Toronto, United Church Publishing House, 1998

Rebecca Voelkel (éd.), *Building an inclusive church : A welcoming tooklit helping your congregation become a community that openly welcomes people of all sexual orientations and gender identities*, Minneapolis, Institute for Welcoming Ressources, 2010

Rebecca Voelkel, *To do justice : A study of welcoming congregations*, Minneapolis, Institute for Welcoming Ressources, 2009

Type A'

Cheryl Farris-Manning, *Toward a welcoming church : a mennonite case example, travail présenté à Carleton University*, [sd]

Marty Grundy, *Seeking God's Will on Same-Sex Relationships: The Experience of Cleveland Friends Meeting, Cleveland,* Cleveland Yearly Meeting, 2010

Jeffrey Heskins, *Unheard voices,* Darton, Longman + Todd, 2001

David Koussens, *La paroisse Saint-Pierre-Apôtre de Montréal: étude ethnographique.* Document de travail/Working Paper. GRDU, CEETUM, Université de Montréal, 2009

Type A"

John Coleman, *Ministry to Gays, Lesbians, Bi-Sexuals, Trans-sexuals: Sociological Evidence, [sl],* [sn], 2005

Type B

Dieu nous aime gays ! : Racines et itinéraires de la Communauté du Christ Libérateur, groupe de chrétiens gays, Bruxelles, La Communauté, 1993

The Dunblane papers : Report of the second Pastoral approaches to lesbian and gay people conference "Changing Church Attitudes ?", Dunblane, Scotland, 27-29 april 1990, Institute for the Study of Christianity and Sexuality, 1990

The Driebergen papers : Changing Church Attitudes ? – 1995, [sl], [sn], 1995

Scotland 2000 : Forging Dialogue with the Churches papers, London, LGCM, 1990

Justin R. Cannon, éd., *Homosexuality in the Orthodox Church,* [sl], CreateSpace, 2011

Sean Gill, *The Lesbian and gay christian Movement : Campaigning for justice, truth and love,* Cassell, 1998

Type D

Mark Toulouse, « Muddling through : The church and sexuality/homosexuality », *Homosexuality, Science and the plain sense of Scripture,* Eerdmans, 2000

Maria Petronella Van Loggerenberg, *Deconstructing Gay Discourse in the Dutch Reformed Church*, mémoire de maîtrise University of South-Africa (dr DJ Kotzé, fevrier 2008)

Jean Vilbas, « En quête d'une pleine catholicité : catholiques indépendants et inclusivité » in Bernard Vignot et Marc Beret-Allemand, *Annuaires d'Eglises et de Communautés sans liens canoniques avec les Eglises catholiques et orthodoxe,* 3e fascicule, [sn], 2009

Type D'

Ronald Enroth et Gerald Jamison, *The gay church* , Grand Rapids, Eerdmans,1974

Marcelo Navidade, « Uma homosexualidade sanctificada ? : Etnografia de uma comunidade inclusiva pentacostal » in *Religião e Sociedade*, 30(2), 2010, p. 90-121

Troy Perry, D*on't be afraid anymore : The story of reverend Troy Perry and the Metropolitan Community Churches,* New York City, St Martin's Press, 1990

Matthew D. Stewart, *Metropolitan Community Church: A perfectly queer reading of the Bible*, Thèse University of South Florida, 2008 <http://scholarcommons.usf.edu/etd/516>

Melissa M. Wilcox, « Of markets and missions : the early history of the Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches » in *Religion and american culture : A Journal of interpretation*, vol. II:1 (2001), pp. 83-108

Type E' - E"

Stanley J. Grenz, *Welcoming but not affirming : an evangelical response to homosexuality*, Louisville, Westminster-John Knox Press, 1998

Type F'-F"

Wayne Besen, *Anything but straight : Unmasking the scandals and lies behind the ex-gay myth,* Harrington Park Press, 2003

Ralph Blair, « The real changes taking place in the ex-gay movement ? » in *Open Hands*, fall 1986, .

Ecclésiologie

« *We will with God's help » : Perspectives on baptism, sexuality and the Anglican Communion*, Chicago Consultation, 2009

Gregory Baum, *Etonnante Eglise : L'émergence du catholicisme solidaire,* Montréal, Bellarmin, 2006

Isabelle Graesslé, « L'ecclésiologie en héritage : De l'impasse au passage », *Etudes théologiques et religieuses*, 78e année, 2003/3, p. 351-366

Douglas John Hall, « Keeping the church together in a pluralistic world » in *Open Hands,* automne 2000, 16/2, p. 14-17

Pierre Le Fort, *Questions sur le pluralisme: Les fruits d'une récente polémique en protestantisme belge,* Braine L'Alleud, Alliance, 1999

Dan Spencer, « Church at the margins » in James B. Nelson et Sandra P. Longfellow, éd., *Sexuality and the sacred,* Louisville, Westinster John Knox Press, 1994, p. 397-402

Hospitalité

Luke Bretherton, *Hospitality as holiness : Christian Witness amid moral diversity*, Hendrickson Publishers Ashgate, 2010

Stephen Gregory, « The welcome place : Biblical hospitality for lesbians and gay men » in *Open hands,* vol. 3/4, printemps 1988, p. 2-5

Thalia Gur-Klein, « Sexual hospitality in the Hebrew Bible ? », *Lectio difficilior*, 2/2003 <http://www.lectio.unibe.ch/03_2/gur.htm>

Bruce J. Malina, "Hospitality" , John J. Pilch & Bruce J. Malina (eds), *Handbook of Biblical Social Values,* Peabody, Hendrickson Publishers, 1998

Vladimir Martinovski, *L'hospitalité d'Abraham, paradigme de l'hospitalité biblique,* <http://www.mirage.com.mk/tekst.asp?lang=eng&tekst=31>

George Newlands & Allen Smith, *Hospitable God : The transformative dream*, Farnham, Ashgate, 2010

Raphael Patai, S*ex and family in the Bible and the Middle East,* New York, Doubleday & Company, 1959

Maurizio Pettena, *Migration in the Bible: The Commandment of Hospitality*, Quezon City, Scalabrini Migration Centre, 2005

Judith M. Woodward**,** *"Welcoming the Stranger": A dialogue between Scriptural understandings of*

and Catholic Church policies towards migrants and refugees and pastoral praxis in the migrant and refugee pastoral care bodies within the Archdiocese of Perth (Doctoral Thesis). University of Notre Dame Australia, 2009

Sociologie

Nous rassemblerons ici les études sur les croyantEs lgbt

Living openly in your place of worship, Human Rights Campaign, *2008*

Rémy Bethmont, "Conversations with Gay Christians: Seeking Communion in the midst of Controversy", in *Famille et spiritualité protestante*, études réunis par Alain Joblin et Jacques Sys, Artois Presses Université, 2006, p. 63-80.

Rémy Bethmont, « Evangélique et homosexuel dans l'Eglise d'Angleterre : une double identité qui jette le trouble » in Sébastien Fath, dir., *Protestantisme évangélique et valeurs*, Excelsis, 2010, p. 33-56

Rémy Bethmont, « Some spiritually significant reasons fo gay attraction to (Anglo-)catholicism » in *Theology and sexuality*, mai 2006, 12:3, pp. 233-250

Stacey Brumbaugh, *The use of communion ritual for the process of identity congruence among lesbian, gay and bisexual christians*, mémoire de Master of Arts, Graduate College of Bowling Green, august 2007

Richley H. Crapo, *Ministering angels and eunuchs for Christ : being mormon in the sexual margins*, [sn], 1998 & *Latter-day saint gay, lesbian, bisexual and transgendered spirituality*, [sn], 2002

René Drumm, « No Longer an Oxymoron: Integrating Gay and Lesbian Seventh-day Adventist Identities. » in Scott Thumma and Edward R. Gray éd., *Gay Religion*, Alta Mira, 2005, p. 47-65

Robert Klein Engler, « Coming to belief as a homosexual : a confrontation with the kigndom of God » in *Gay Theological Journal*, january-april 1998, 1:2, p. 16-21

Martine Gross, « Etre chrétien et homosexuel en France », *Sociétés contemporaines*, 71, 2008/3, p. 67-93

Martine Gross, « Living Spirituality and Sexuality: A Comparison of Lesbian, Gay and Bisexual Christians in France and Britain » in *Social Compass*, march 2010, 57:1, pp. 40-59

Martine Gross, « To be christian and homosexual : from shame to identity-based claims»in *Nova Religio : the Journal of alternative and emergent religions*, 2008, 11:4, pp. 77-101

Suzanne H Lease et Julie L. Shulman, « Preliminary investigation of the rôle of religion for family members of lesbian, gay male or bisexual male and female individuals » in *Counselling and values*, n°43 (2007)

Pamela Leong, « Religion, flesh and blood : Re-creating religious culture in the context of HIV/Aids », *Sociology of religion,* 2006, 67:3, pp. 295-311

Bernard Lukenbill, « Observations on the Corporate Culture of a Gay and Lesbian Congregation » in *Journal for the Scientific Study of Religion* 37, p. 440-453.

Kimberley A. Mahaffy, « Cognitive Dissonance and Its Resolution: A Study of Lesbians Christians » in *Journal for the Scientific Study of Religion*, 1996, 35, pp.392-402

Jodi O'Brien, « Wrestling the Angel of Contradiction: Queer Christian Identities » in Jodi O'Brien, T*he Production of Reality: Essays and Readings on Social Interaction*, Pine Forge, 2004.

L. N. Primiano, I*ntrinsically Catholic: Vernacular religionon and Philadelphia's "Dignity."* Ph.D. dissertation, University of Pennsylvania, 1993

Rodriguez, Eric M. and Suzanne C. Ouellette, « Gay and Lesbian Christians: Homosexual and Religious Identity Integration in the Members and Participants of a Gay-Positive Church », *Journal for the Scientific Study of Religion,* 2000, 39 p. 333-347.

Scott Thumma, "Negotiating a Religious Identity : The Case of the Gay Evangelical" in

Sociological Analysis 1991, 52:4, pp 333-347

Elijah G. Ward, « Homopohobia, hypermaculinity and the US black church » in *Culture, health and sexuality*, september-october 2005, 7:5, p. 493-504

R. S. Warner, « The Metropolitan Community Churches and the gay agenda: The power of Pentecostalism and essentialism. » in *Sex, lies, and sanctity: Religion and deviance in contempoary North America,* edited by M. J. Neitz and M. S. Goldman, 1998, p. 81-108.

Melissa M.Wilcox, « A religion of one's own: Gender and LGBT religiosities », S. Thumma and E. R. Gray, *Gay religion : Innovation and continuity in spiritual practice*

Melissa M.Wilcox, « When Sheila's a Lesbian: Religious Individualism among Lesbian, Gay, Bisexual, and Transgendered Christians » in *Sociology of Religion,* 2002 63, p. 497-513

Melissa M.Wilcox, *Two roaads converged: Religion and identity among lesbian, gay, bisexual, and transgender Christians.* Ph.D. dissertation, University of Califomia, Santa Barbara, 2000

M. Wolkomir, « Wresling with the angels of meaning : The revisionist ideological work of gay and ex-gay christian men » in *Symbolic interaction,* 24, p. 407-424

Andrew K. Yip, « Attacking the Attacker: Gay Christians Talk Back » in *The British Journal of Sociology,* 1997, 48 p. 113-127

Andrew K. Yip, « Dare to differ : Gay and Lesbian Catholic's Assessment of official catholic positions on sexuality » in *Sociology of Religion*, 1997, 58:2, 165-180

Andrew Yip, « Gay christian ceremonies and blessing ceremonies », *Theology and sexuality*, 4 (1996), p. 100-107

Andrew K. Yip, *Gay male christian couples : Life stories,* Praeger, 1997

Andrew K. Yip, « Gay male christian couples and sexual exclusivity » in *Sociology*, may 1997, vol. 31, 2, pp 289-306

Andrew K. Yip, « Gay Male Christians' Perceptions of the Christian Community » in *Theology & Sexuality: The Journal of the Institute for the Study of Christianity & Sexuality* , 1998, 8 p. 40-51

Andrew K. Yip, « Leaving the church to keep my faith : The lived experiences of non-heterosexual christians » in L. J. Francis and Y. J. Katz, *Joining and leaving religio*n, Gracewing, 2000

Andrew K. Yip, , « Queering religious texts : an exploration of british non-heterosexual christians' and muslims' strategy of cnstructing sexuality-affirming hermeneutics », *Sociology, F*ebruary 2005, 39:1, p 47-65

Andrew K. Yip, , « The persistence of faith among non-heterosexual christians : evidence for the neosecularization thesis of religious transformation » in *Journal for the scientific study of religion*, 2002, 41:2, 199-212

Andrew K. Yip, , « The self as basis of religious faith : spirituality of gay, lesbian and bisexual christians » in G. Davie, L. Woodhead and P. Heelas, *Predicting religion*, Ashgate, 2003

Spiritualité et liturgie

A place in God's heart, a place at Christ's table : Worship ressources for the Welcoming Church Movement, Institute for Welcoming ressources, ca 2009

« In all our loving, we praise yo, O God » : Celebrating relationships at the Church of the Good Shepherd, A report to the Diocese of California, december 1994 , [sl], [sn], 1994

Je ne te lâcherai pas que tu ne m'aies béni, Commission théologique du groupe C+H, novembre 2004, 4.2

Charles W. Allen, « Embracing the Gospel—Ordaining the Eccentric », *Encounter* 64 (2003), p. 373-383

Marilyn Bennett Alexander & James Preston, *We were baptized too : Claiming God's grace for Lesbians and Gays*, Louisville, Westminster John Knox Press, 1996

Stacey Brumbaugh, *The use of communion ritual for the process of identity congruence among lesbian, gay and bisexual christians,* mémoire de Master of Arts, Graduate College of Bowling Green, august 2007

Becky Butler, *Ceremonies of the heart : Celebrating lesbian unions,* Berkeley, Seal Press, 1996

Kittredge Cherry & Zalmon Sherwood, *Equal rites : lesbian and gay worship, ceremonies and celebrations*, Louisville, Westminster John Knox Press, 1995

Joseph Doucé, « Bénédiction d'amitié ou mariage pour homosexuels et lesbiennes ? » in *ILIA,* n°92, février 1986, p. 3-8

Konrad Haldimann et Pascale Rondez « Le débat sur l'homosexualité et la Bible. Observations exégétiques » , Isabelle Graesslé, Pierre Bühler et Denis Müller éd., *Qui a peur des homosexuelles ? : Evaluation et discussion des prises de position des Eglises protestantes de Suisse*, Genève, Labor et Fides, 2001

Brigitte Hauser, *Seine Liebe zu verleugne, heisst Gott zu verleugnen : Kirchliche Segensfeiern für gleichgeschlechtliche Paare*, Sechswochenarbeit im Fach Praktische Theologie (Homiletik und Liturgik), Theologischen Fakultät der Universität Basel, 1986 in http://www.lsbk.ch/articles/segensfeiern.pdf

Loraine Hutchins, *Erotic rites : A cultural analysis of contemporary U.S. sacred sexuality traditions and trends,* [sl], [sn], 2001

Leanne Jenski, Robert Stringer, Warren Talbot and Susan Wickham, *Sacred Union Ceremony : towards pastoral and liturgical recognition for gay and lesbian couples in the Uniting Church in Australia*, Uniting Network Australia, 2010

James Kay, « Homosexuality – What then shall we preachers say ? », Choon Leong Seow, *Homosexuality and christian community*, Louisville, Westminster John Knox Press, 1996

Ellen Lewin, *Recognizing ourselves : ceremonies of lesbian and gay commitment*, New York,

Columbia University Press, 1998.

Dorothy McRae-McMahon, *Rituals for Life, Love & Loss*, Sydney, Jane Curry Publishing, 2003

Christoph Müller, « Les actes liturgiques de bénédiction et la demande de reconnaissance » in François Dermange, Céline Ehrwein et Denis Müller (éd.), *La reconnaissance des couples homosexuels : Enjeux juridiques, sociaux et religieux,* Genève, Labor et Fides, 2000 (Le Champ éthique, 34), pp. 107-115

Gert Nilsson, "Intercession or blessing: theological reflections on a Swedish liturgy for homosexual couples - Homosexuality: Some Elements for an Ecumenical Discussion" in *Ecumenical Review*, 1998, january

Glen O'Brien, *Praying from the margins*, New York, Columbia Press, 2001

Janet Schaffran, CDP, and Pat Kosal, CSJ, "More than Words: Prayer and Ritual for Inclusive Communities", <http://hillconnections.org>

Frederica Harris Thompson, « Coming to our sacramental senses : Full baptismal participation and full inclusion of the people of God » in « *We will with God's help » : Perspectives on baptism, sexuality and the Anglican Communion*, Chicago Consultation, 2009

Kelly Turney, *Shaping Sanctuary : Proclaiming God's Grace in an Inclusive Churc*h, Reconciling Congregation Program, 2000

Témoignages

Homosexuel-le-s en Eglise : Contribution de David et Jonathan au débat « Eglise et homosexualité », David & Jonathan, octobre 2003

Les homosexuels ont-ils une âme ?, Paris, L'Harmattan, 2007

Osons dire ce que nous vivons : Témoignages et Actes de chrétien(ne)s homosexuel(le)s à l'occasion du Jubilé 2000, Réflexion et Partage, 2000

Une nuée de témoins, [Carrefour de Chrétiens Inclusifs], 2006

Carl Bean, *I was born this way : A gay preacher's journey through gospel music, disco stardom and a ministry in Christ*, New York, Simon & Schuster, 2010

Howad Bess, *Pastor I'm gay*, Palmer, Palmer Publishing Company, 1995

Darlene Bogle, *A miracle woman : My Journey of Restoration (The Naomi Harvey story),* [sl], Booksurge Publishing, 2008

Mary Borhek, *My son Eric : A mother struggles to accept her gay son*, Cleveland, Pilgrim Press, 1979

Jean-Michel Dunand, *Libre : De la honte à la lumière*, Paris, Presses de la Renaissance, 2011

Bernard Duvert, *Rose soutane : Réponse à l'Eglise homophobe de Benoît XVI*, Paris, La différence, 2006

Antonio A. Feliz, *Out of the bishop's closet : A call to heal ourselves, each other and the world*, San Francisco, Alamo Square, 1992

Claire Lesegretain, *Les chrétiens et l'homosexualité*, Paris, Presses de la Renaissance, 2004

Ty Mansfield, *In Quiet Desperation: Understanding the Challenge of Same-Gender Attraction,* Salt Lake City, Deseret Books, 2004

John et Anne Paulk, *L'amour libéré : Sur le chemin de l'hétérosexualité*, Genève, Eau Vive, 2001

Henri de Portzamparc, *Assis-pas-bouger : Témoignage d'un homo, catho, aristo*, [sl], Odin, 2005

Sylvia Pennington, *But Lord, they're gay : A christian pilgrimage,* [sl], Lambda Christian Fellowship, 1982

Sylvia Pennington, *Ex-gays ? There are none : What it means to be a new creation in Christ Jesus,* Lambda Christian Fellowship, 1982

Randi Solberg, *Let our voices be heard : Christian Lesbians in Europe telling their stories*, [sl], Mein Buch, 2004

Mel White, *Stranger at the gate : To be christian and gay in America*, [sl], Plume, 1995

Robert Williams, *Just As I Am: A Practical Guide to Being Out, Proud, and Christian*, [sl], Perennial, 1993

ThéologienNEs

Certains auteurs traversant plusieurs courants, il nous a semblé préférable de nous en tenir à un classement alphabétique.

Jann Aldredge-Clanton, *In search of the Christ-Sophia : An Inclusive Christology for Liberating Christians,* Woodway, Twenty-Third Publications, 1995

James Allison, *Faith beyond resentment: Fragments catholic and gay,* New York, Crossroads, 2001

Marcella Althaus-Reid, *From feminist theology to indecent theology: Readings on poverty, sexuality, and God ,* London, SCM Press, 2004

Derrick Sherwin Bailey, *Homosexuality and the Western christian tradition*, London, Longmans, 1955

Donald Boisvert *Out on holy ground : Meditations on Gay Men's Spirituality*, Cleveland, Pilgrim Press, *2000*

John Boswell, *Christianisme, tolérance et homosexualité : Les Homosexuels en Europe occidentale des débuts de l'ère chrétienne au XIVe siècle*, Paris, Gallimard, 1985

John Boswell, *Les unions de même sexe dans l'Europe antique et médiévale,* Paris, Fayard, 1996

Bernadette Brooten, *Love beteween women : Early christian responses to female homoeroticism,* Chicago, University of Chicago Press, 1996

Michael Carden, *Sodomy: A History of a Christian Biblical Myth,* [sl], Equinox, 2005

Patrick Cheng, *Radical love : an essay in queer theology*, [sl], Seabury Books, 2011

Patrick Cheng, *Rethinking sin and grace for lgbt people today*, 2009 <http://jesusinlove.blogspot.com/2010/11/erotic-christ-rethinking-sin-and-grace.html>

Julie Clague, « The Christa: Symbolizing My Humanity and My Pain », *Feminist Theology September 2005 14: 83-108*

Richard Cleaver, *Know my name : a gay liberation theology*, Westminster John Knox Press, 1995

Jim Cotter, *Good fruits : Same-sex relationships and christian faith*, [sl], Cairns, 1988

William Countryman, *Dirt, Greed & Sex : Sexual Ethics in the New Testament and Their Implications for Today*, Minneapolis : Fortress Press, 1988

Robert Warren Cromey, *In God's image : Christian Witness to the need for gay/lesbian equality in the eyes of the church*, San Francisco, Alamo Square Press, 1991

Mary Daly: *Beyond God the Father: Toward a Philosophy of Women's Liberation*, Boston, Beacon Press, 1985

Marvin M. Ellison "Common decency : A new christian ethics" in J. B. Nelson et S. P. Longfellow, *Sexuality and the sacred ressources for theological reflection*, Louisville : Westminster John Knox Press, 1994, p. 236-241

Marvin M. Ellison, *Erotic justice : a liberation ethic of sexuality*, Louisville : Westminster John Knox Press, 1996

Margaret Farley, *Just love : A framework for Christian sexual ethics*, [sl], Continuum, 2006

Aaron Spencer Fogleman, *Jesus Is Female: Moravians and Radical Religion in Early America,* Philadelphia*,* University of Pennsylvania Press, 2008

John Fortunato, *Embracing the exile : healing journeys of gay christians,* New York, Seabury Press, 1983

Marie Fortune, *Love does no harm : Sexual ethics for the rest of us*, [sl], Continuum, 1995

Marie Fortune, *Sexual Violence: The Sin Revisited,* Cleveland, Pilgrim Press, 2005

Paul Germond & Steve de Gruchy, éd., *Aliens in the household of God : Homosexuality and christian faith*, [sd], David Philipp, 1997

Chris Glaser, *Coming out as a sacrament*, Louisville : Westminster John Knox Press, 1998

Dominique Goblet, *« De la nuit au soleil ... » : Quelques repères pour un itinéraire de libération,* sn, sd

Peter Gomes *The good book : Reading the Bible with Mind and Heart ,* Harper, 1996

Robert Goss, *Jesus acted up : A gay and lesbian manifesto,* HaperCollins, 1993

Robert E. Goss, « Sexual visionaries and freedom fighters for a sexual reformation : From gay theology to queer sexual theologies » in Sean Gill, *The Lesbian and gay christian Movement : Campaigning for justice, truth and love,* Cassell, 1998, p. 187-202

Robert Goss et Mona West, *Take back the Word : a queer reading of the Bible,* Cleveland, Pilgrim Press, 2000

Larry Kent Graham, *Discovering Images of God: Narratives of Care Among Lesbians and Gays*, Lousville, Westminster John Knox Press, 1997

Elizabeth Green, *Il Dio sconfinato :Una teologia per donne e uomini*, Torino, Claudiana, 2007

Daniel Helminiak, *Sex and the sacred : Gay identity and spiritual growth,* [sl], Harrington Park Press, 2006

Daniel Helminiak, *What The Bible Really Says About Homosexuality* , San Francisco, Alamo Press, 1994

Carter Heyward, *Touching our strength : the erotic as power and the love of Go*d, San Francisco, Harper, 1989

Tom Horner, *Jonathan Loved David: Homosexuality in Biblical Times,* Louisville, Westminster John Knox Press, 1978

Mary Hunt, *Fierce tenderness : a theology of friendship,* New York, Crossway, 1991

Mary Hunt & Diann L. Neu, *New Feminist Theology : many voices, many views,* [sd], SkyLight Paths Publishing, 2010, pp. 169-181

Grace Jantzen, «Off the straight and narrow : Toward a lesbian theology », London, LGCM, 1995

Jeffrey John, *Permanent, faithful, stable : Christian same-sex partnership*, Affirming Catholicism, 2000

Elizabeth Johnson, *She who is : The mystery of God in feminist theological discourses,* New York, Crossroad, 2002

Mark D. Jordan, *Blessing same-sex unions : the perils of queer romance and the confusions of christian marriage,* Chicago, The University of Chicago Press, 2005

Mark D. Jordan, *The invention of sodomy in christian theology,* Chicago, University of Chicago Press, 1997

Cherry Kittredge , *Art That Dares: Gay Jesus, Woman Christ and More* , Androgyne Press, 2007

Cherry Kittredge , *Jesus in love,* Androgyne Press , 2006

Stéphane Lavignotte, *Au-delà du lesbien et du mâle : La subversion des identités dans la théologie « queer » d'Elizabeth Stuart*, Paris, Van Dieren, 2008

Audre Lorde, « Uses of the erotic : the erotic as power » in James B. Nelson et Sandra P.Longfellow, éd., *Sexuality and the sacred : Sources for theological reflexion*, Louisville, Westminster John Knox Press, 1994

Malcolm Macourt, *Towards a theology of gay liberation*, London, SCM, 1977

Rollan McCleary, *A special illumination : Authority, inspiration and heresy in gay spirituality*, Equinox, 2004

John McNeill, T*he church and the homosexual,* [sl], Sheed Andrews, 1976

John McNeill, *L'Eglise et l'homosexuel : Un plaidoyer, Genève,* Labor et Fides, 1982

John McNeill, *Les exclus de l'Eglise*, Paris, Filipacchi, 1993

Guy Ménard, « Gay theology, which gay theology ? » in *Homosexuality, Which Homosexuality?* Uitgeverij A. Dekker & GMP Publications, 1989, pp. 127-138

Guy Ménard, *Liquid incense et autres clips théologiques sur la condition homosexuelle et la spiritualité gaie*, [sn], [sd]

Virginia Ramey Mollenkott, *Dieu au féminin: Images féminines de Dieu dans la Bible*, Paris, Editions Paulines et le Centurion, 1990

Virginia Ramey Mollenkott, *Sensuous spirituality : Out from fundamentalism,* New York, Crossroad, 1993

André Sidnei Musskopf, « A meia luz : a emergencia de uma teologia gay. Seus dilemas e posibilidades » in *Cadernos IHU ideias*, 3/32, 2005, p. 24

André Sidnei Musskopf, *Liturgia e inclusividade a partir da experiencia de Grupos Cristaos Glbt,* [sl], [sn], [sd]

Ed Noort & Eibert Tigchelaar, ed.., *Sodom's Sin: Genesis 18-19 and its Interpretations,* [sl], [sn], 2004

Elisabeth Parmentier, *Les filles prodigues : Défis des théologies féministes*, Genève, Labor et Fides, 1998 (*Lieux théologiques*, 32),

Martyn Percy, « Sweet raptures : Subliminal eroticism in contemporary charismatic worship », *Theology and Sexuality*, 6 (1997), p. 71-106

Pim Pronk, *Against nature ? Types of moral argumentation regarding homosexuality*, Grand Rapids, Erdmans, 1993

Timothy Radcliffe, *Pourquoi être chrétien ?*, Cerf, 2005, chap.5 « Le corps électrique »

Uta Ranke-Heinemann, *Des eunuques pour le royaume des cieux : L'Église catholique et la sexualité*, Paris, Laffont, 1990

Thomas Römer et Loyse Bonjour, *L'homosexualité dans le Proche-Orient ancien et la Bible*, Genève, Labor et Fides, 2005 (Essais bibliques, 37)

Letty M. Russell, *Church in the round : Feminist interpretation of the church*, Louisville, Westminster John Knox, 1993

Letha Scanzoni & Virginia Ramey-Mollenkott, *Is the Homosexual My Neighbor?: Another Christian view,* Harper, 1994

Elisabeth Schüssler-Fiorenza, *Bread not stone : The Challenge of Feminist Biblical Interpretation, [sn],*1985

Elisabeth Schüssler Fiorenza, *Discipleship of Equals: A Critical Feminist Ekklesia-logy of*

Liberation, New York, Crossroad, 1993

Robin Scroggs, *The New Testament and Homosexuality : Contextual Background for Contemporary Debate,* Minneapolis, Augsburg Fortress Press, 1983

Maurice Shinnick, *This remarkable gift : being gay & catholic,* [sl], Allen & Unwin, 1997

Jeffrey Siker, « How To Decide? Homosexual Christians, the Bible, and Gentile Inclusion », *Theology today,* vol 51, n°2, juillet 1994

Kerstin Söderblom, « The promises of the rainbow – Thoughts about lesbian feminist theology » in Randi O. Sollberg, ed., *Let our voices be heard ! : Christian lesbians in Europe telling their stories,* Mein Buch, 2004

John Shelby Spong, *A bishop rethinks human sexuality*, San Francisco, Harper, 1988

John Shelby Spong, *Rescuing the Bible from fundamentalism : A bishop rethinks the meaning of Scripture*, San Francisco, Harper 1991

Jeannette Stokes, "The feminist face of God : Art and Liturgy", Mary Hunt & Diann L. Neu, *New Feminist Theology : many voices, many views,* [sl], SkyLight Paths Publishing, 2010, pp. 169-181

Elizabeth Stuart, *Gay and lesbian theologies*, London, Ashgate, 2003

Elizabeth Stuart, *Just good friends : Towards a lesbian and gay theology of relationships*, London, Mowbray, 1995

Elizabeth Stuart, *Religion is a queer thing A guide to the christian faith for lesbian, gay, bisexual and transgendered people*, London, Cassell, 1997, p. 20-28

Michael J. Temmeler and J. Michael Clark, *Constructing Gay theology,* Stirling, Monument Press, 1991

Michal Vasey, *Strangers and Friends* : *New Exploration of Homosexuality and the Bible, London,* Hodder & Stoughton, 1995

Natalie Watson, *Feminist theology*, Grand Rapids, Eerdmans, 2003

Natalie Watson, *Introducing feminist ecclesiology,* Sheffield, Sheffield Academic Press, 2002 (Introductions in Feminist theology, 10)

Nancy Wilson, *Our tribe : Queer folks, Jesus and the Bible*, San Francisco, Harper & Collins, 1995

Walter Wink, *Homosexuality and Christian faith : Question of conscience for the churches,* Minneapolis, Augsburg Fortress Press, 1999

Robert Wood, *Christ and the homosexual,* New York, Vantage, 1959

Index

Références bibliques

Ancien Testament

Genèse

Genèse 1-3 : I, 291, 340
Genèse 1:26-28 : I, 324 ; II, 213
Genèse 2:7 : II, 224
Genèse 2:18-24 : I, 324 ; II, 213
Genèse 4:8-16 : I, 381
Genèse 12:10-20 : I, 383
Genèse 13 : I, 390
Genèse 14:17-20 : I, 390
Genèse 18 :1-15: I, 381, 388, 390, 392, 395
Genèse 18:21-22 : II, 224
Genèse 19 : I, 103, 291, 364, 381, 383, 388, 390, 392
Genèse 20 : I, 383
Genèse 22 : II, 272
Genèse 24:29-33 : I, 392, 393
Genèse 26:1-14 : I, 383
Genèse 29:13-14 : I, 389
Genèse 39:11-23 : I, 383
Genèse 43:24 : I, 392

Exode

Exode 2:13-14 : I, 389
Exode 3:7-8 : II, 290
Exode 5:1 : II, 290
Exode 16 : I, 388
Exode 17:5-6 : I, 388
Exode 22:21: I, 389
Exode 23:9 : I, 389
Exode 23:33 : I, 389
Exode 26 : I, 387

Exode 33:7-23 : I, 387, 445
Exode 36:8-38 : I, 387

Lévitique

Lévitique 17:3, 8, 10, 13 : I, 181
Lévitique 17-26 : I, 426
Lévitique 18:22 : I, 103, 291, 294, II, 57
Lévitique 19:11, 13, 16-18 : I, 181, 385
Lévitique 19:33-34 : I, 388, 389
Lévitique 20:13 : I, 103, 291, 294
Lévitique 24:22 : I, 388
Lévitique 25:35 : I, 389

Nombres

Nombres 6: 22-26 : I, 460
Nombres 11:4-6 : I, 388, II, 290
Nombres 11:12-13 : I, 388, 404
Nombres 13:27 : I, 411

Deutéronome

Deutéronome 10:19-20 : I, 389
Deutéronome 10:12-18 : I, 389
Deutéronome 20:17 : I, 389
Deutéronome 22:2 : I, 394
Deutéronome 23:17 : I, 291
Deutéronome 23:18 : I, 442
Deutéronome 24:17,19 : I, 389
Deutéronome 26:5 : I, 389
Deutéronome 26:12 : I, 389
Deutéronome 27:19 : I, 388
Deutéronome 29:22-23 : I, 390
Deutéronome 30:19 : I, 460
Deutéronome 32:11-12 : I, 404

Josué

Josué 2: 1-16 : I, 390

Josué 3 : I, 381

Josué 6:17, 22-25 : I, 390

Juges

Juges 4-5 : I, 383, 390

Juges 13:15-17 : I, 389

Juges 19 : I, 103, 291, 381, 383, 390

Juges 20 : I, 390

Esdras

Esdras 10 : I, 389

Néhémie

Néhémie 13:23-31 : I, 389

Ruth

Ruth 1:16-17 : I, 103, 292, 295, 387, 445 ; II, 64, 156, 196, 204, 213, 224, 236, 290

Samuel

1 Samuel 5:19-20 : I, 426

I Samuel 18:1-4 : I, 103, 292, 369, 439 ; II, 213, 236

I Samuel 20:30-34 : I, 445 ; II, 213, 236

I Samuel 23:16-18 : II, 236

1 Samuel 25:9-11 : I, 390

1 Samuel 25:39 : I, 390

1 Samuel 25:41: I, 392

2 Samuel 1 : I, 103, 292, 369, 439, 445 ; II, 236

Rois

1 Rois 5-8 : I, 291

1 Rois 8:41-43 : I, 389

1 Rois 14:24 : I, 291

1 Rois 15:12 : I, 291
1 Rois 17 : I, 392
1 Rois 22:47 : I, 291
2 Rois 4 :8-37 : I, 389
2 Rois 5 : I, 392
2 Rois 23:7 : I, 291

Chroniques

2 Chroniques 1-7

Job

Job 8:8-9 : I, 404

Psaumes

Psaume 14 : I, 388
Psaume 23 : II, 213
Psaume 27 : II, 236
Psaume 33 : II, 213
Psaume 34 : II, 213
Psaume 37 : II, 213
Psaume 46 : I, 388
Psaume 61 : I, 388
Psaume 62 : I, 388
Psaume 67 : II, 213
Psaume 71 : I, 388
Psaume 72 : II, 120
Psaume 73 : I, 388
Psaume 87 : II, 230
Psaume 89:1-4, 15-18 : II, 93
Psaume 91 : I, 388
Psaume 100 : II, 213
Psaume 102:7 : I, 411
Psaume 103 : I, 460 ; II, 213
Psaume 112 : II, 213

Psaume 117 : I, 179
Psaume 121 : II, 134
Psaume 123 : I, 404
Psaume 127 : II, 213
Psaume 128 : II, 213
Psaume 131:2 : I, 404
Psaume 133 : II, 178, 224, 236
Psaume 136 : II, 290
Psaume 142 : I, 388
Psaume 145 : II, 213
Psaume 146:9 : I, 388
Psaume 148 : II, 213
Psaume 150 : II, 213

Proverbes

Proverbes 1:20-33 : I, 415
Proverbes 2 : I, 413
Proverbes 8:22-31 : I, 413
Proverbes 9 : I, 388, 407, 413, 415, 418
Proverbes 17:17 : II, 86
Proverbes 24:3-8 : I, 413
Proverbes 26:4-5 : I, 459

Cantique des cantiques

Cantique des cantiques : I, 223, 292, 370
Cantique des cantiques 2:8-13 : II, 213
Cantique des cantiques 8:6-7 : II, 204, 213, 224

Esaïe

Esaïe 1:9-17 : I, 390
Esaïe 4:6 : I, 488
Esaïe 11:2 : I, 413
Esaïe 13:19 : I, 390
Esaïe 25:4 : I, 388

Esaïe 41:8 : I, 445
Esaïe 42:14 : I, 404
Esaïe 43:19 : II, 145
Esaïe 49:15 : I, 404
Esaïe 54:5-8 : II, 213
Esaïe 55:1-3 : I, 388, 420
Esaïe 56:1-8 : I, 111, 398, 425
Esaïe 58:6-12 : II, 139
Esaïe 60:1-6 : II, 120
Esaïe 66:12-13 : I, 404

Ezéchiel

Ezéchiel 16 : I, 244, 390
Ezéchiel 22:7 : I, 388
Ezéchiel 47:1-12 : I, 420

Jérémie

Jérémie 2:3 : I, 426
Jérémie 17:17 : I, 388
Jérémie 22:3 : I, 388
Jerémie 28:5-9 : II, 93
Jérémie 31:31-34 : II, 213
Jérémie 44:17-19 : I, 407
Jérémie 50:39-40 : I, 390

Osée

Osée 1-3 : I, 244
Osée 2:16-23 : II, 213
Osée 13:7-8 : I, 404

Joël

Joël 2:28-32 : I, 412
Joël 3:16 : I, 398

Amos

Amos 4:11 : I, 391

Amos 5:21-24 : II, 139

Jonas

Jonas 4 : I, 388

Michée

Michée 6:8 : I, 152 ; II, 52

Sophonie

Sophonie 2:8-11 : I, 390

Nouveau Testament

Matthieu

Matthieu 2:1-12 : I, 295 ; II, 120

Matthieu 5:1-12 : II, 213

Matthieu 5:13-16 : II, 142, 149, 213

Matthieu 5:27 : I, 445

Matthieu 5:38-48 : I, 181, 408, 460, 461 ; II, 93

Matthieu 6:12 : I, 460

Matthieu 7:4-5 : I, 457

Matthieu 7:15 : I, 103

Matthieu 7:21 : II, 213

Matthieu 7:24-29 : II, 213

Matthieu 8:1-4 : I, 408

Matthieu 8:5-13 : I, 340, 392, I, 445

Matthieu 9:9-13 ; I, 408

Matthieu 9:18-26 : I, 340, 408

Matthieu 9:29 : I, 410

Matthieu 10 : I, 395

Mathieu 10:5-15 : I, 390

Matthieu 10:16 : I, 458, 459

Matthieu 10:40-42 : II, 93, 94
Matthieu 12:46-50 : I, 408
Matthieu 13:3-8 : I, 403
Matthieu 14:14-21 : I, 197, 420
Matthieu 15:20 : I, 221
Matthieu 15:21-28 : I, 234
Matthieu 16:16 : I, 426
Matthieu 19:4-6 : II, 58, 213, 216
Matthieu 9:9-15 : I, 391
Matthieu 15:21-28 : I, 392
Matthieu 20:1-16 : I, 403
Matthieu 21:12-13 : I, 408
Matthieu 21:31 : I, 442
Matthieu 22:1-10 : I, 393, 403, 417
Matthieu 22:11-14 : I, 393
Matthieu 22:30 : II, 236
Matthieu 22:35-40 : II, 213
Matthieu 23 : I, 408, 412
Matthieu 23:37 : I, 404
Matthieu 25:31-46 : I, 83, 306 : I, 393 ; II, 46, 84, 102
Matthieu 27:34-56 : I, 340

Marc

Marc 1:16-20 : I, 445
Marc 1:40-45 : I, 340
Marc 2:13-17 : I, 391
Marc 3:1-6 : I, 399, 408
Marc 3:31-35: I, 408, 445
Marc 4:3-8 : I, 403
Marc 4:26-29 : I, 419
Marc 4:30-32 : I, 419
Marc 5:21-43 : I, 408, 410
Marc 6:33-34 : I, 197, 420
Marc 7:24-30 : I, 234, 392

Marc 7:31-37 : I, 410
Marc 8:1-3 : II, 227
Marc 8:27-38 : II, 112
Marc 9:50 : II, 168
Marc 10:2-4 : I, 408, II, 227
Marc 10: 6-9 : I, 408, II, 186, 213, 236
Marc 10:29-30 : II, 275
Marc 10:13-14 : II, 227
Marc 10:46-52 : I, 305, 306
Marc 10:5-12 : I, 445
Marc 11:15-17 : I, 408
Marc 12:18-27 : I, 445
Marc 14:1-9 : I, 253, 410
Marc 15:40-41, 47 : II, 230
Marc 19:29-30 : I, 445

Luc

Luc 1:26-38 : I, 103, 244
Luc 1:51-54 : I, 408, 420
Luc 4:14-30 : I, 392
Luc 4:39 : I, 392
Luc 5:27-32 : I, 391, 392
Luc 6:1-5 : I, 392
Luc 6:20 : I, 408
Luc 6:27-35 : I, 408, 460
Jean 6:52-58 : I, 420
Luc 7:1-10 : I, 392, 445
Luc 7:36-50 : I, 253, 392, 393
Luc 8:1-3 : II, 230
Luc 8:5-8 : I, 403
Luc 8:19-21 : I, 408
Luc 9:10-17 : I, 197, 392, 420
Luc 10:3-12 : I, 390, 395
Luc 10:29-37 : I, 181, 385, 408

Luc 10:38-41 : I, 392
Luc 11:5-8 : I, 393
Luc 11:37-52 : I, 392
Luc 11:49 : I, 412, 413
Luc 13:10-16 : I, 399
Luc 13:18-21 : I, 419
Luc 13:33 : I, 404
Luc 13:34 : I, 404, 412
Luc 14:1-24 : I, 392
Luc 14:1-6 : I, 399
Luc 14:7-11 : I, 393
Luc 14:16-24 : I, 393, 403, 417
Luc 14:26-27 : I, 445
Luc 15:1-2 : I, 394, 404
Luc 15:11-32 : I, 297, 392, 393, 403, 417, 418 ; II, 108
Luc 16:19-31 : I, 392, 393
Luc 17:11-19 : I, 408, 410
Luc 19:1-10 : I, 293, 392
Luc 19:45-46 : I, 408
Luc 22:7-23 : I, 392
Luc 24:13-35 : I, 3692
Luc 24:36-49 : I, 392

Jean

Jean 1:1-18 : I, 393, 404, 407, 415, 418
Jean 2:1-12 : I, 408 ; II, 213
Jean 2:14-22 : I, 408
Jean 3:1-17 : I, 103, 299, 300 ; II, 52, 134, 146, 148
Jean 4:1-41 : I, 103, 250, 293, 295, 340, 392, 408, 419, 420, 445 ; II, 79, 93
Jean 4:46-54 : I, 445
Jean 5:8 : I, 399
Jean 6 :5-14 : I, 197, 408
Jean 6:22-58 : I, 420
Jean 6:69 : I, 426

Jean 7:37-39 : I, 420
Jean 8: 1-11 : I, 293, 417
Jean 9:14 : I, 399
Jean 10:14-15 : II, 203
Jean 13:1-17 : I, 392, 410 ; II, 46
Jean 13:23 : I, 410
Jean 13:34-35 : I, 286, 298 ; II, 46, 72, 73
Jean 13:39 : I, 103
Jean 14;17 : II, 46
Jean 15:5-7 : II, 203, 230
Jean 15:9-17 : I, 445 ; II, 179, 203, 213
Jean 17 : I, 422
Jean 20:1-18 : I, 340 ; II, 230
Jean 20:19-23: I, 414
Jean 20:24-29 : I, 409
Jean 21:1-14 : II, 89

Actes

Actes 1:5 : I, 414
Actes 1:8 : I, 394
Actes 2:8-11 : I, 412
Actes 2:38 : I, 414
Actes 6:10, 18, 23, 32 : I, 385
Actes 8:14-17 : I, 394
Actes 8:17-19 : I, 412, 414
Actes 8:26-40 : I, 394
Actes 10 : I, 103, 368, 394, 413, 443 ; II, 107
Actes 11: I, 394, 413
Actes 15:1-13 : I, 394, 413
Actes 17:20 : I, 385
Actes 18:26: I, 385
Actes 19:6 : I, 413, 414
Actes 21:16 : I, 385
Actes 27:33: I, 385

Actes 28:2 : I, 395
Actes 28:7 : I, 385
Actes 28:23: I, 385

Romains

Romains 1:7 : I, 426
Romains 1:18-32 : I, 103, 290, 293, 294, 360 ; II, 56, 57, 273
Romains 2:1 : II, 58
Romains 3:20-23 : I, 299, II, 61
Romains 5:8-10 : I, 299, 402
Romains 6:12-23 : I, 93
Romains 8:9-14 : I, 416
Romains 8:22-29 : I, 404
Romains 8:31-39 : II, 213
Romains 9:30-32 : I, 62
Romains 12:1-2 : II, 213
Romains 12:4-8 : I, 425
Romains 12:9-13 : I, 385 ; II, 203, 213
Romains 12:17-20 : I, 408, 460
Romains 13:8 : I, 392
Romains 13:10 : I, 447
Romains 14:1 - Romains 15:7 : I, 381, 397-401, 421
Romains 15:19 : I, 416
Romains 16:2 : I, 392
Romains 16:16 : I, 396

Corinthiens

1 Corinthiens 1:24 : I, 413, 415
1 Corinthiens 1:30 : I, 426
1 Corinthiens 2:4 : II, 88
1 Corinthiens 6:9-11 : I, 103, 290, 294, 439 ; II, 56, 57, 273
1 Corinthiens 6:15-20 : II, 213
1 Corinthiens 11:14 : II, 76
1 Corinthiens 11:23-26 : I, 446

1 Corinthiens 12 : I, 243, 413, 424
1 Corinthiens 13 : I, 243, 286, 321, 429, 447 ; II, 76, 184, 203, 213, 224
1 Corinthiens 14:34-35: II, 76
1 Corinthiens 16:20 : I, 396
2 Corinthiens 5:18-21 : I, 173
2 Corinthiens 13:12-14 : I, 396, II, 211

Galates

Galates 3:25-29 : I, 70, 103, 293, 299, 373, 374, 424 ; II, 48, 63, 203
Galates 5:1-12 : I, 427 ; II, 290
Galates 5:13-25 : I, 419
Galates 6:2 : II, 103

Ephésiens

Ephésiens 1:3-14 : II, 50
Ephésiens 1:15-23 : I, 424
Ephésiens 2:1-10 : I, 402
Ephésiens 2:11-22 : I, 403 ; II, 50
Ephésiens 3:1-12 : II, 120
Ephésiens 3:14-21 : II, 213
Ephésiens 4:1-16 : I, 424
Ephésiens 4:1-3 : I, 422
Ephésiens 4:4-6 : I, 421
Ephésiens 5:23-32 : I, 244, 292, 424 ; II, 74, 213

Philippiens

Philippiens 2:1-4 : II, 204

Colossiens

Colossiens 1:15-20 : I, 424 ; II, 52
Colossiens 3:12-17 : I, 424 ; II, 204, 213, 224

Thessaloniciens

1 Thessaloniciens 5:26 : I, 396

Timothée

1 Timothée 1:5-11 : I, 103, 290, 294 ; II, 56, 27

1 Timothée 2:9-15 : II, 76

1 Timothée 3:1-7 : I, 385, 396

1 Timothée 5:10 : I, 385, 392, 396

2 Timothée 1:14 : I, 435

2 Timothée 2:23-26 : I, 458

Tite

Tite 1:7-9 : I, 385, 396

Philémon

Philémon 17: I, 385

Philémon 22 : I, 385

Hébreux

Hébreux 7:1-10 : I, 390

Hébreux 11:13 : I, 394

Hébreux 12:14 : I, 426

Hébreux 13:1-2: I, 385, 388, 395

Jacques

Jacques 1:19-20 : I, 458

1Pierre

1 Pierre 1:1 : I, 394

1 Pierre 2:9-11 : I, 247, 394 ; II, 290

1 Pierre 3:1-9 : II, 213

1 Pierre 4:7-10 : I, 385, 392 ; II, 275

1 Pierre 5:14 : I, 396

2 Pierre 2:4-10 : I, 390

Jean

1 Jean 2:20 : I, 426
1 Jean 3:18-24 : II, 213
1 Jean 4:7-8 : II, 211, 236
1 Jean 4:18-21 : II, 204
2 Jean 9-11 : I, 392
3 Jean 5-8 : I, 395

Jude

Jude 7 : I, 290, 390
Jude 22-23 : I, 458

Apocalypse

Apocalypse 2-3 : I, 419
Apocalypse 3:8 : I, 182
Apocalypse 3:20 : I, 393
Apocalypse 5 : I, 425
Apocalypse 19:6-10 : I, 393, 418 ; II, 213
Apocalypse 21:1-6 : I, 420 ; II, 166
Apocalypse 21:22 : I, 388
Apocalypse 22:2 : I, 402, 420

Index des noms propres

A

Adams, Barbara : II, 22

Adams, Bill : II, 18

Adams, James Rowe : I, 67

Aelred de Rievaulx : I, 253 ; I, 267, 287

Aguilar, Everado : I, 150

Albing, Mary : II, 19

Aldredge-Clanton, Jann : I, 412 ; II, 312

Alexander, Marilyn Bennet : I, 311 ; II, 308

Alexander, Zach : I, 343

Alfredo, Carlos : II, 32

Allen, Bryan : II, 34

Allen, Charles W. : I, 297, 455, 456 ; II, 308

Alle, Richard : I, 267

Allison, James : I, 370 ; II, 284, 294, 312

Almond, Jonathan : II, 21

Althaus-Reid, Marcella : I, 377 ; II, 312

Alves, Rubem : I, 365

Ambrozic, Aloysius : I, 237

Ammerman, Nancy : I, 170

Amyotte, Michel : II, 34

Anamis, Rosemary : II, 25

Anatrella, Tony : I, 453

Andersen, Mia : I, 440

Andersen, Patricia : II, 19

Anderson, James : I, 76 ; II, 20, 299

Anderson, Leanne : I, 178, 289, 291, 306 ; II, 45, 88

Anderson, Sam : II, 36

Andrews, Steve : II, 35

Ansaldi, Jean : 1, 453

Anselme de Canterbury : II, 267

Auden, Wystan Hugh : I, 402 ; II, 273, 274

Augustin d'Hippone : I, 362, 402 ; II, 265
Austin, David : II, 19
Auzenet, Philippe : I, 205

B

Bacchus : I, 254 ; II, 171, 267
Badolato, Philip : II, 36
Baileux, Pierre : II, 26
Bailey, Derrick Sherwin : I, 359, 360, 391 ; II, 312
Bailey, Gloria : II, 98
Baker, Bruce : II, 27
Bakker, Jay : I, 347, 348, 354, 357 ; II, 250, 269, 271
Ballard, Russell : II, 87
Barber, Rose : II, 22
Barbier, Jean-Claude : II, 31
Bard, David : II, 21
Barth, Karth : I, 398
Baslez, Marie-Françoise : I, 383
Bataille, Georges : I, 377
Bate, Alistair : II, 24
Battelle, George : I, 346, 347 ; II, 250, 272
Baum, Grégory : I, 429 ; II, 303
Bean, Carl : I, 255 ; II, 311
Beckman, Nina Edgardh : I, 236
Belgau, Ron : I, 205
Bell, John : I, 86
Bell, Rob : II, 58
Bellah, Robert : I, 216
Ben Barka, Mokhtar : I, 67
Benoît de Nursie : I, 83
Benyei, Candace : II, 22
Beret-Allemand, Marc : I, 87, 250 ; II, 302
Bergan, Patricia : II, 24
Berger, Teresa : I, 236

Bergmann, Kathy : II, 23
Bernier, Laurence G. : I, 335, 336, 340, 341, 342 ; II, 161, 245
Besen, Wayne : I, 175, 204 ; II, 303
Bess, Howard : I, 343 ; II, 311
Bethmont, Rémy : I, 163, 207, 208, 209, 211, 430 ; II, 305
Bevilacqua, Tom : II, 25
Biesecher-Mack, Gerald J. : I, 453
Bisbe, Jordi : I, 233 ; II, 34
Bischoff, Meredith : I, 332 , II, 161, 228
Bishop, Helen : I, 150
Blair, Paige : II, 25
Blair, Ralph : I, 204, 360, 438 ; II, 303
Blake, Jonathan : II, 24
Blanco, Caroline : I, 73, 325, 443
Blandre, Bernard : I, 58
Bliko, Alivia : II, 29
Bloem, Ijde : I, 37, 46
Bock, Marianne : I, 213
Boersma : I, 389
Boff, Leonardo et Clodovis : I, 72, 243, 408
Bogle, Darlene : II, 311
Boisvert, Donald : I, 359 ; II, 312
Bonjour, Loyse : I, 290 ; II, 317
Boone, Elbert J. : I, 150
Booth, Karen : I, 40 ; II, 37
Borg, Marcus : I, 116
Borhek, Mary : I, 77, 343 ; II, 311
Boswell, John : I, 48, 82, 321, 360, 362, 364, 370, 453 ; II, 160, 170, 284, 289, 312
Bowles, Phil & Sharon : I, 209
Bowman, Patrick : II, 25
Boyd, Malcolm : I, 245, 336, 337, 339, 342 ; II, 161, 245
Bradshaw, Anita : I, 305
Braiden, Jaylen : I, 336, 337, 338, 339, 342 ; II, 161, 246
Braithwaite, Patrick : II, 29

Braunston, Andy : I, 296, 306 ; II, 45, 92
Bray, Alan : I, 321
Blancharch : 1, 411
Blanco, Caroline : I, 73 ; II, 282
Bosch, David-John : I, 425
Breckbill, Anne : I, 148, 313
Bretherton, Luke : I, 427 ; II, 304
Breuer, Sarah Dylan : I, 306 ; II, 45, 94
Brinton, Henry : II, 21
Brits, Daniel : I, 222 ; II, 33
Broadbent, Edward Hamer ; I, 433
Brockus, Harold : I, 75
Brommet, Paul : II, 24
Brooten, Bernadette : I, 362, 370 ; II, 313
Broshears,Ray : I, 250
Brouze, Alain : I, 234 ; II, 32
Brown, Peter : II, 275, 276, 288
Brown, Raymond : I, 423
Brumbaugh, Stacey : I, 217, 315, 316, 317 ; II, 305, 309
Brunyate, Mina : II, 29
Bubba, Jim : I, 158
Buckley-Farlee, Jane : II, 19
Buehler, Jean-Louis : II, 31
Buehrens, John : I, 288, 307 ; II, 23, 45, 99
Bühler, Pierre : II, 309
Buhuceanu, Florin : I, 262
Buisson-Fenet, Hélène : I, 206
Bundy, Jim : II, 21
Burcaw, Dorothy : I, 158
Burgard, Andrea : II, 29
Burill, M. : I, 187
Burke, Bennett : II, 24
Burrows-Gibson, Paul : I, 90
Butler, Becky : I, 320 ; II, 309

Butler, Judith : I, 373
Butziger, Bob : II, 27
Byrd, Dean : I, 205

C

Cahill, Paul Thomas : I, 56
Calverley, Steve : I, 456
Calvin, Jean : I, 402
Cameron, David : II, 20
Camilli, Patricia : II, 30
Campbell, Bill : I, 167
Campbell, William : I, 57 ; II, 99
Campolo, Bart : II, 29
Cannon, Justin R. : I, 287 ; II, 302
Carden, Michael : II, 313
Cardonel, Jean : I, 82
Carey, William : I, 254, 259, 438
Carlson Brown, Joanne : II, 28
Carmody, Denise L. : I, 244
Caruso, Anthony : I, 235, 242 ; II, 33
Castelnau, Gilles : I, 320
Castiglione, Ann : II, 31, 33
Cathro, Christina : I, 237
Cavy, Bruxy : I, 162
Chalmers,Gary : II, 98
Chandler, David : II, 29
Channing, William Ellery : I, 96
Chellew, Candace : I, 455, 460
Cheng, Patrick : I, 407, 410 ; II, 313
Chittister, Joan : I, 170, 336, 337, 340, 341, 342, 416, 428, 431, 432 ; II, 247
Christy, Jens : II, 36
Chung, Sook Ja : I, 236, 239
Church, John : I, 327
Cilliers, P. : I, 312

Clague, Julie : I, 412 ; II, 313
Clanton, Douglas : I, 71
Clark, J. Michael : II, 318
Clark, Wade : I, 217
Clayton, Todd : I, 210
Cleaver, Richard : I, 366
Clément d'Alexandrie : I, 405
Clément de Rome : I, 430
Clément, Olivier : I, 419
Clement, Robert : I, 250
Clemente, Sergio Moliner : I, 251
Clements, Roy : I, 438
Clevenger, Barbara : II, 30
Cliff, Ray : II, 32
Coaker, David : II, 20
Coleman, John : I, 173 ; II, 301
Collins, Lonni : I, 83
Comer, Matt : I, 178
Comiskey, Andrew : I, 59
Comstock, Gary : I, 68, 367, 369, 404 ; II, 299
Compton, Robert : II, 98
Conkin, Paul Keith : I, 57
Connolly, Joseph : I, 144
Conyer, Andrew : II, 30
Cotter, Jim : I, 364 ; II, 313
Cottin, Jérôme : I, 92, 218, 228
Coulmont, Baptiste : I, 44, 142, 145, 155, 156, 159, 169 ; II, 300
Counselman, Robert : II, 19
Countryman, William : I, 360
Cox, Harvey : I, 59, 413
Cox, Shirley E. : I, 205
Craddock, Fred B. : I, 289
Crapo, Richley : I, 213 ; II, 305
Cromey, Robert : I, 370 ; II, 18, 313

Cudlipp, Kate : II, 22
Curb, Rosemary : I, 82

D
D'Antonio, William : II, 25
Daly, Mary : I, 405 ; II, 130, 313
Daniels, Martha : II, 35
Darby, John Nelson ; I, 423
Davies, Linda : II, 98
Davin, José : II, 32, 261
Davis, Charles : II, 23
Davis, Terry : II, 20
Davy, Marie-Madeleine : I, 63
Dawidoff, Robert : II, 101
Dawson, Jennifer : II, 28
Day, Ann B. : I, 65 ; II, 300
Day, George : II, 23
De Paulk, Earl
De Sutter, Didier : II, 24
Delbrel, Madeleine : I, 247
Deleuze, Gilles : I, 377
Dell, Gregory : II, 147
Denissy, Claude : I, 93
Derrida, Jacques : I, 386
Deschamps, David : I, 212
Devlin, Joseph B. : I, 259
Di Novo, Cheri : II, 26
Dijk, Denise D. J. : I, 236
Dillon, Kristen : II, 23
Dodd, Charles Harold : I, 277
Donovan, Connell O. : I, 271
Dintaman, Pam : II, 28
Dodd, Charles Harold : I, 434
Domay, Erhard : II, 206

Doré, Gérald : II, 19
Dorman, Stephanie : II, 23
Doucé, Joseph : I, 320, 325, 409, 443 ; II, 309
Doucet, Christine : II, 30
Down, Graham : II, 26, 32
Downey, Mary-Ann : II, 29
Drumm, René : I, 212 ; II, 305
Drummond, Henry : I, 433
Dubigeon, Benoît : II, 24
Dudley, Milton : II, 27
Dugan, Bobbi : I, 200
Dumire, Eileen : II, 21
Dunand, Jean-Michel : I, 87, 343, 345 ; II, 32, 311
Duncan, Celia : I, 371
Dunnavant, Anthony L. : I, 155
Durham, Lewis : I, 187
Duvert, Marie-Bernard : I, 272, 273 ; II, 36, 311
Dyson, David : II, 20

E

Earl, David : II, 24
Eddy, Mary Baker : I, 405 ; II, 237
Edwards, Jonathan : I, 148
Edwards, Malcolm : I, 404
Egerston, Paul : I, 295, 296 , 301, 304 ; II, 45, 110
Eggebrecht, Barbara : II, 27
Eidmann-Hicks, Rusty : II, 27
Eleric, Wilfried : I, 202
Ellingsen, Mark : I, 33
Elliott, Peter : II, 25
Ellison, Marvin : I, 448, 449, 468 ; II, 313
Ellwood, Thomas and Mary : II, 253
Emerson, Ralph Waldo : I, 95
Engler, Robert Klein : I, 214 ; II, 305

Enroth, Ronald : I, 72, 249, 268 ; II, 302
Enstedt, Daniel : I, 440
Entremont, Cécile : I, 246, 247
Epperly, Bruce & Katherine : II, 21, 22
Esmond, David-Edward : I, 271
Evagre le Pontique : II, 255
Evans, Alex : II, 21

F

Faivre, Antoine : I, 63
Falsani, Cathleen : II, 269
Falwell, Jerry : I, 178, 453
Fahnestock, Della : I, 181 ; II, 300
Fanning,Rebecca : II, 235
Faris, Donald : I, 453
Farris-Manning, Cheryl : I, 150 ; II, 301
Farh, Sabastien : I, 161, 163
Farley, Margaret : I, 448 ;II, 314
Fath, Sébastien : I, 427
Feheley, Paul : I, 297, 456, 459 ; II, 45, 113
Félicité : II, 267
Feliz, Antonio : I, 201, 255 ; II, 311
Felton, Gayle Carlton : I, 312
Ferrari, Mario de : II, 30
Ferrell, Mark : II, 31
Ferreux, Marie-Jeanne : I, 63
Finlay, Terence : II, 114
Fisher, Diane : I, 263
Fisher, George : I, 173
Flood, Charles : I, 159 ; II, 26
Florensky, Pavel : I, 321
Flunder, Yvette : I, 68, 252, 267
Foerster, Jean-Luc-Marie : II, 24
Fogleman, Aaron Spencer : II, 314

Fokes, Ava : II, 30
Fontanellaz, Patrick : II, 32
Forbes, Janet : II, 28
Forrest, Suzanne : II, 29
Forscheild, Claire : I, 158
Fortunato, John : II, 314
Fortune, Marie : I, 448,468, 449 ; II, 314
Foster, Douglas Allen : I, 155
Foster, D. L. : I, 165
Foster, Jacquelyn : II, 22
Foucault, Michel : I, 373
Fox, Craig : II, 29
Fox, Marrhew : I, 409
Fox, Ruth : I, 236, 408
François d'Assise : II, 266
Frede, Robert : II, 24
Freedman, Anny : II, 23
Froom, Leroy : I, 58
Fuche, Eric : I, 454
Fullilove, Robert E. : I, 68
Furlong, Monica : I, 239

G

Gagnebin, Laurent : I, 288
Gagnon, Robert A. : I, 360
Gallagher, John : I, 442
Gandhi, Mohandas Karamchad : I, 177
Gamm, Marilyn : II, 28
Gannon, Claudia : II, 30
Garcia, Maggie : I, 171
Garner, Darlene : I, 322
Garrett, Steve : II, 36
Gaudet, Stéphane : II, 19
Geiszler, Walt : II, 27

Gentry, Andrew : II, 25
George, Susan : II, 35
Germond, Paul : I, 407 ; II, 314
Geyer, Melanie : I, 456, 458
Gibran, Khalil : II, 188
Gibson, Colin : I, 336, 341 ; II, 246
Gibson, Paul : II, 24
Gill, Robert : II, 30
Gill, Sean : II, 302, 314
Gilpin, Mariellen : II, 29
Gist, Lauri : II, 30
Gladstone, Marcos : I, 251
Glaser, Chris : I, 314, 329, 407 ; II, 261 , 268
Goblet, Dominique : I, 366 ; II, 284, 291, 314
Goekle, Mike : I, 168
Gold, Pam : II, 33
Gomes, Peter : I, 360 ; II, 314
Good, Joan : II, 29
Goodridge, Hillary and Julie : II, 98
Goss, Robert : I, 265, 359, 371, 374, 404 ; II, 314
Gossin, Robert : I, 93
Gotham, Robert : II, 25, 32
Grab, Michel : II, 24
Graesslé, Isabelle : I, 247, 421, 425, 428, 431, 435 ; II, 303, 309
Graff, E. J. : II, 98
Graham, Larry Kent : I, 364 ; II, 314
Gramick, Jeannine : I, 85, 170, 173, 190, 240, 338 ; II, 268
Green, Ake : I, 453
Green, Elizabeth : I, 375, 407 ; II, 315
Green, Peggy : I, 178
Green, William : II, 28
Gregg, Carla : II, 21
Gregory, Stephen : I, 381 ; II, 304
Grellier, Isabelle : I, 22, 27, 140, 160 ; II, 299

Grenz, Stanley J. : I, 40 ; II, 303
Grey, Mary : I, 415
Griebebouw, Wim : I, 194
Gritter,Wendy : I, 40, 160, 164, 206 ; II, 37, 43
Groeschel, Benedict : I, 85
Gross, Martine : I, 110, 214 ; II, 306
Gruchy, Steve de : II, 314
Grundy, Marty : I, 180 ; II, 301
Guisan, Jean-Paul : I, 188, 190 ; II, 33
Gungl, Steve : I, 171
Gur-Klein,Thalia : I, 382 ; II, 304
Guttierez, Gustavo : I, 365
Gutwirth, Jacques : I, 61
Gwylin, Henry-Edwards : II, 18

H

Hadewijch d'Anvers : I, 405
Haldeman, Douglas : I, 204
Haldiman, Konrad : I, 294 ; II, 309
Hales, Robert D. : II, 88
Hall, Douglas John : I, 421, 425, 427, 428, 431, 432, 435, 436 ; II, 303
Hamel, Nicole : II, 32
Hanley, Jonathan : I, 454
Hamm, Thomas D. : I, 180
Hamilton, Susan : II, 20
Hammock, Leddy : II, 30
Handschy, Dan : II, 19
Hanks, Tom : I, 251
Hanson, Nancy : II, 102
Harden, Rosa Lee : II, 18
Haring, Keith : I, 331
Harmon, Timothy : II, 31
Harrison, Brenda : II, 33
Harrison, Scott : I, 205

Hartley, Jay : II, 28
Hartman, Keith : I, 144 ; II, 299
Harvey, David : II, 34
Harvey, John ; I, 85
Harvey, Naomi : I, 259 ; II, 311
Hassendorfer, Jean : I, 160
Hatch, Dan : II, 27
Hatfield, Alma : II, 23
Hauser, Brigitte : I, 320 ; II, 309
Hawkins, Roger : I, 37
Heathman, Mary : I, 180
Hebblewaite, Margaret : I, 236, 242
Heckles, Jane : I, 153 ; II, 300
Helminiak, Daniel : I, 104, 360, 369 ; II, 315
Henry-Edwards, Gwilyn
Herbert, George : I, 417
Hermann, Mark : II, 26
Hervieu-Léger, Danièle : I, 88-89, 226
Heskins, Jeffrey : I, 144 ; II, 301
Heyward, Carter : I, 272, 311, 375, 404, 410 ; II, 315
Hicks, Elias : I, 179
Hill, Anita : I, 146
Hill, Wesley : I, 345, 346, 347, 348, 350, 351, 352, 353, 356, 357 ; II, 250, 273, 276
Himes, Jean : II, 21
Hinton, Jane : I, 242
Hirsch, Thomas : I, 258
Höcker, Bertold : II, 26
Holcombe, Trod : II, 20, 22, 23
Holloway, Nick : I, 313
Holtel-Hoag, Emily : II, 233
Holtz, Duke : I, 171
Homan, Daniel : I, 83
Honeywell, Chrissy : II, 30
Hooker, Thomas : II, 18

Hopkins, Gerald Manley : I, 402
Horner, Tom : I, 360 ; II, 315
Horvay, Debbie : II, 23
Houston, Larry : I, 174
Howarth, Jane : II, 31
Huber, Harold : II, 22
Huber, Mike : II, 22
Hughes, Robert : II, 29
Hunt, Mary : I, 235, 240, 375, , 445, 468 ; II, 315, 318
Huntly, Allison : II, 301
Hureau, Pascal : I, 78
Hutchins, Loraine : I, 273 ; II, 309
Huttunen, Heiko : I, 49
Hybels, Bill : I, 177
Hyde,George : I, 71, 249, 254, 261, 270
Hydes, Michael : II, 35

I

Ijams, Lucy M. : II, 23, 193
Ignace d'Antioche : I, 430
Inacio, Fabio : I, 251
Ingham, Michael : I, 300, 306 ; II, 45, 116
Inman, Jonathan : I, 455, 457
Irving, Edward ; I, 423, 433
Issendorf, Bernard von : II, 226
Itkins, Michael : I, 250, 270
Iveson, Peter : II, 32

J

Jacob, Max : I, 88, 272, 274
Jackson, Cari : II, 20
Jackson, Harry : I, 175
Jacques, Cheryl : II, 98
Jakes, T. D. : I, 177

James, Anne : II, 35
Jamet, Michel et Marie-France : I, 207
Jamison, Gerald : I, 72 ; II, 302
Jannarone, Annie : I, 213
Jantz, Harold : I, 163
Jantzen, Grace : I, 367 ; II, 315
Jarrett, Dale : II, 35
Jean-Paul I : II, 96
Jeanne d'Arc : II, 267
Jensky, Leanne : II, 26, 208, 309
Jerge, Gene : II, 21, 22
Jesep, Paul Peter : I, 287, 303
John, Jeffrey : I, 438 ; II, 315
John, Robert : I, 324
Johnnene, Robert : II, 25
Johnson, Elizabeth : I, 333, 405, 416 ; II, 315
Johnston, Michael : I, 454
Jones, Cody : II, 30
Jones, Scott : II, 21
Jones, Stanton L. : I, 204
Jones, Trevor : II, 32
Jordan, Mark D. : I, 320, 321, 324, 330, 334, 362, 391 ; II, 315
Judge, Mychal : I, 254
Jukes, Dale : II, 30
Julienne de Norwich : I, 404

K

Kampenhausen, Larry : II, 25, 28
Kansfield, Ann : I, 77 ; II, 27
Kansfield, Norman : I, 77
Karp, Ann : II, 29
Katz, Arthur : I, 205
Kay, James : Î, 290 ; II, 309
Kauffman, George : II, 23

Keaty, John : I, 233
Keizer, Lewis : II, 25
Keller, Tim & Kathy : I, 166
Kelly, Michael : I, 313
Kemper, Calvin : II, 27
Kennard, Greg : I, 286, 292 ; II, 28, 44, 64
Ketchum, Linda : II, 30
Kharma, Amos : II, 36
Kieffer, René : I, 392
Kiely, Brian : II, 23
Kim, Soon Young : I, 236
King, Coretta, Scott : II,
King, Martin Luther : I, 177 ; II, 139
King, Michael : I, 371
Kirsch, Arthur : II, 276
Kittredge, Cherry : I, 274, 320, 376 , 410, 411 ; II, 309, 315
Kivel, Dan : II, 34
Kleinheksel, Bob : II, 20
Klok, Albert : II, 26
Knight, Michael : II, 30
Koenig, Tricia Dykers : I, 183
Kohler, Deborah : II, 20, 21
Konkle, Kevin : I, 260
Kosal, Pat : I, 314 ; II, 310
Kosobucki, Dave : II, 37
Koussens, David : I, 84 ; II, 301
Krizkova, Bernadetta : I, 349

L

La, Lynn : I, 77
Lach, Alan D. : I, 360
Ladous, Régis : I, 63
Lamar, Matthew : I, 181
Lancaster, James : I, 310, 314, 325

Lang, Liz : II, 22
Lanser, S. H. : I, 245
Lapierre, Jean-Pierre : I, 83
Lapp, Cynthia : I, 295, 296 ; II, 45, 125
Larson, Sheila : I, 215
Larzelere, Benjamin : II, 19, 32
Lataste, Jean-Joseph : I, 253
Lavignotte, Stéphane : I, 373 ; II, 316
Lawrence, James : I, 324
Lawson, Joel : I, 174
Le Fort, Pierre : I, 436 ; II, 304
Lease, Suzanne H : I, 216 ; II, 306
Lee, Justin : I, 93, 231
Lee ,Kyung Sook : I, 236
Lehde, Ulrike : II, 30
Lehman, Katherine Megee : II, 18
Leigh, Carol : I, 80, 441
Leistner, Herta : I, 236
Lejeune, Philippe : I, 343, 357
Leong, Pamela : I, 215
Lesegretain, Claire : I, 345 ; II, 311
Lewin, Ellen : I, 320 ; II, 309
Lhermenault, Etienne : I, 55
Lindell, Richard : II, 98
Lindsay, John : II, 19
Ling, Coralie : I, 236
Linscheid, John : I, 295
Lion, Antoine : I, 393
Livingston, Loran : I, 175
Lloyd-Roberts, Emrys : II, 22
Lockhart, Page : II, 27
Lodderstedt, Johann : II, 26
Lombardi, Kristen : I, 174
Long, Eddie : I, 177

Longfellow, Sandra : II, 299, 304, 313
Lord, Mark Anthony : I, 346, 347, 352 ; II, 250, 277
Lorde, Audre : I, 375 ; II, 408, II, 316
Lossky, Vladimir : I, 429
Louis, Eric : I, 208
Louis, Jeanne-Henriette : II, 29
Love, Cindy : I, 37
Love, Patrick : I, 213
Lucas, Jim : I, 75
Lucas, Stewart : II, 19
Lukenbill, Bernard : I, 217 ; II, 306
Lukens, Mark : II, 27
Lutt, François : I, 46, 197
Ly, Phuong : I, 154

M

Macaulay, Jide : II, 35
MacDonald, Chuck : I, 172
MacHugh, Pat : II, 21
Macklin, Ben : II, 36
Macourt, Malcolm : I, 366 ; II, 316
Mahaffy, Kimberley : I, 210, 216
Mahony, Roger : I, 173
Main, Terry : I, 169
Maître, Jacques : I, 274
Majeau, Pierre-Gervais : I, 285, 287 ; II, 44, 69
Malina, Bruce J. : II, 303
Malivuk, Greg : I, 206
Mamet, David : II, 98
Manahan, Nancy : I, 82
Mansfield, Ty : I, 205 ; II, 311
Mapplebeckpalmer, Richard : II, 18, 20
Marin, Andrew : I, 168
Marks, Jeremy : I, 207

Marks, Kenneth : II, 32
Martin, Darnise : I, 63
Martinovski, Vladimir : I, 382 ; II, 304
Martz, John : II, 37
Masse, Eric : II, 20
Mayer, Elizabeth : II, 274
Mazenod, Eugène de : II, 46
McAndrew, Patrick : II, 30
McArthur, Terry : I, 331
McBride, Gordon : II, 18
McBrien, Richard : II, 265
McCabe, Herbert : II, 143
McCaffrey, David J. : I, 171
McCarthy, Emma : I, 233
McCleary, Donald : I, 359 ; II, 316
McClendon, James William : I, 162
McCullough, Kathryn : II, 235
McCutcheon, Laurent : I, 289, 297, 298 ; II, 45, 125
McDonald,Darryl : I, 144
McFague, Sally : I, 404
McGavran, Donald : I, 425
McIllehenny, Charles A. : I, 168
McKnight, Scott : I, 160
McLean, Diana : I, 343
McLeann, Patricia : I, 236
McLemore, Kevin : II, 20
McMurray, W. Grant : II, 228
McNeill, John : I, 183, 360, 364, 366, 370 ; II, 268, 316
McRae-McMahon, Dorothy : I, 295, 296 ; II, 45, 133, 208, 310
Meloni, Stefano : I, 314
Melton, John Gordon : I, 36, 48, 52, 250, 270, 271
Ménard, Guy : I, 245, 246, 366 ; II, 316
Mennen, Cees : I, 224
Mérienne, Jacques : I, 335, 337, 340, 342 ; II, 248-249

Meroz, Christiane : I, 460
Meyer, Jana : I, 236
Michel -Ange : I, 410
Michaelson, Jay I, 391
Miller, Suellen : II, 30
Milligan, Lee John : II, 20
Milne, Daryl : II, 25
Milne, Dorothy : II, 23
Mitchell, Lionel : I, 405
Mitulski, Jim : I, 145 ; II, 299
Moberly, Walter : II, 276
Mollenkott, Virginia Ramey : I, 104, 272, 364, 370, 375, 404, 411 ; II, 316, 317
Monet, Gabriel : I, 160
Monroe, Irene : I, 80, 154, 368
Moran, Michael : II, 27
Morcombe, Rick : II, 34
Morgan, Rany : I, 260
Morgan, Robert : I, 260
Morholm, Carin : I, 340, 342
Morrow, Charles : I, 260 ; II, 35
Mouritzen, Wayne : II, 35
Moynagh, Michael : I, 160
Muchina, Pauline : I, 236
Mueller, Russell : I, 149 ; II, 19
Mulhern, Katherine : II, 27
Muller, André : I, 251
Müller, Christoph : I, 328 ; II, 310
Müller, Denis : II, 309
Mulloy, Denise : II, 18
Murray, Shirley : I, 417
Musskopf, André Sidnei : I, 226, 367 ; II, 316

N

Navidade, Marcelo : I, 251 ; II, 302

Naylor, Barry : II, 18
Néarque : II, 267
Neilson, Kurt : II, 26
Nelson, Clay : II, 18
Nelson, James : II, 304, 313
Nelson, Jill : II, 35
Neu, Diann L. : I, 235, 236, 240, 333 ; II, 315, 318
Newcomb, Brian : II, 27
Newlands, George : I, 401 ; II, 304
Newman, John Henry : I, 423
Nicolosi, Gary : I, 182
Niebuhr, Richard : I, 275
Niebuhr, Ursula : II, 273
Niemiec, Szymon : II, 24
Nietzsche, Friedrich : II, 116
Nilsson,Gert : II, 310
Nimal, Françoise : I, 89, 227, 228
Nitz, Ron : II, 19
Noort, Ed : II, 316
Norris-Green, Roger : II, 29
Nouwen, Henri : II, 273
Noyes, John Humphrey ; I, 440
Nugent, Robert : I, 85, 170, 173, 191, 338
Nusse, Christine : I, 311

O

O' Brien, Glen : I, 73 ; II, 310
O'Brien, Jodi : I, 213, 439 ; II, 306
O'Halloran, James : I, 243
Ohlson, Elisabeth : I, 274
Oliveto, Karen : I, 315, 329 ; II, 167
Orlov, Lisandro : I, 359 ; II, 32
Osteen, Joel : I, 177
Ostendorf, Gene : II, 20

Osterman, Mary-Jo : I, 104
Oswald, Carol : I, 169
Ouellette, Suzanne C. : I, 211 ; II, 306
Ousley, Robbie : II, 35

P

Paige, Chris : I, 80, 297, 299 ; II, 45, 138
Pakula, Andy : I, 307 ; II, 45, 142
Pancost, Roger : II, 20
Panizo, Rosanna : I, 236
Parelli, Stephen : I, 355
Park, Kyung Mi : I, 236
Park, Theo : II, 26
Parker, Theodore : II, 95, 142
Parkin, Jason : II, 25
Parmentier, Elisabeth : I, 91, 235, 244, 405 ; II, 317
Pasley, George : II, 27
Patai, Raphael : I, 382 ; II, 304
Pattison, Fred L. : I, 258
Paulin de Nole : II, 267
Paulk, Don Earl : I, 59, 70 ; II, 28, 311
Paulk, John : I, 174, 345
Payne, Paul Daniel : I, 233; II, 34
Pearson, Carol Lyn : I, 178
Pearson, Carlton : I, 70, 417
Peevey, Debra : I, 148, 301
Pembleton, Judith : I, 37 ; II, 29
Penn, Michael : I, 396
Pennington, Silvia : I, 204 ; II, 311
Percy, Martyn : I, 414 ; II, 317
Perpétue : II, 267
Perry, Troy : I, 60, 72, 262, 263, 269 ; II, 302
Peters, Pete : I, 451
Pettena, Maurizio : II, 304

Pezzini, Domenico : I, 195, 443
Phelps, Fred : I, 269, 451, 453
Philipps, Timothy : I, 312
Piazza, Michael : I, 371 ; II, 193
Piber, Gelson : I, 264, 442 ; II, 35
Pickering, Ernest : I, 427
Pittenger, Norman : I, 364
Pizutto, Vincent : II, 25
Poe, William : II, 21
Polyeucte : II, 267
Ponticelli, Christy : I, 213
Portzamparc, Henri de : I, 208 ; II, 311
Potter, David Bruce : II, 23
Potts, Patrick : II, 35
Preston, James : I, 310 ; II, 308
Primiano, L. N. : I, 216 ; II, 306
Prine, Kirk : I, 273
Pronk, Pim : I, 363 ; II, 317
Pruter, Karl : I, 52
Pui-Lan, Kwok : I, 251 ; II, 299
Pulling, Jeffrey : I, 316, 317
Purinen, David : II, 34
Purnell, David : II, 29

Q

Quinn, Michael : I, 58, 271

R

Raastad, Hilda : I, 339, 340, 342
Raban Maur : I, 412
Radcliffe, Timothy : I, 80, 84, 296, 377, 468 ; II, 45, 144
Rain, Alexander : I, 327
Ranke-Heinemann, Uta : I, 362, 453 ; II, 317
Raffaele, Joseph : II, 25

Rathbone, Betty : II, 31
Ravenscroft, James : II, 19
Rayl, Scott : I, 412
Reh, Lawrence : I, 75 ; II, 32
Reimann, Robert : II, 24
Rendon, Julia : II, 20
Rheims, Bettina : I, 412
Rhodes, Dan : I, 155 ; II, 28
Rhys, Gethin : II, 27
Ribas, Mario : I, 245
Richardson, Paul : I, 213
Rickel, Greg : II, 26
Ricoeur, Paul : I, 386
Rigdon, Sydney : I, 57
Rinder, Walter : I, 173
Ritch, Jeremy : II, 29
Ritchey, Sam : II, 30
Ritzman, Betty : II, 33
Rivas, Anyul Led : II, 29
Rivaud, Daniel : I, 453
Robinson, Kit : II, 26
Robinson, Geoffrey W. : I, 205
Robinson, Marilynne : II, 276
Rodriguez, Eric M. : I, 211 ; II, 306
Rognon, Frédéric : I, 387
Roll, Susan K. : I, 238, 334 ; II, 161, 234
Rollins, Donald : I, 259
Rolston, Elisabeth : II, 29
Römer, Thomas : I, 290 ; II, 317
Rondez, Pascale : I, 294 ; II, 309
Roof, W. C. : I, 218
Roos, Joe : II, 22
Rose de Lima : II, 266
Roy, Alain : I, 22, 27, 140, 160 ; II, 299

Rue, Victoria : I, 235
Ruether, Rosemary Radford : I, 237, 239
Ruff, Pierre-Yves : II, 31
Ruffcorn, Kevin : II, 26
Rush, Charles : II, 20, 21
Rush, Margaret : II, 21
Russell, Letty M. : I, 244, 245, 406, 415 ; II, 317
Ryan, Paul : I, 167
Ryenkiewicz, Michal : II, 24

S

Sakata, Monica : I, 343
Salminovic, Samir : I, 96 ; II, 28
Samouelian, Samuel : I, 56
Samuel, Kenneth : I, 185
Sanders-Vonk, Everdine
Sants, Maris : II, 34
Sathiyaraj, Reuben : I, 169, 442 ; II, 31
Sawkins, Roger : I, 181 ; II, 29
Scanzoni, Letha : I, 104, 364 ; II, 317
Schadle, Suzi : II, 31
Schadt, Stuart : II, 26
Schaffran, Janet : I, 314 ; II, 310
Schenk, Christine : II, 33
Schlager, Bernard : I, 66 ; II, 299
Schlumberger, Laurent : I, 247
Schmidt, Dave : II, 20
Scholl, Sarah : I, 188, 191
Schrenck, Pat : II, 29
Schroeder, Daniel : II, 26
Schüssler-Fiorenza, Elisabeth : I, 244 ; II, 317
Schutte, Dan : II, 113
Schweitzer, Louis : I, 207
Scott, Susan : II, 29

Scroggs, Robin : I, 360 ; II, 317
Sébastien : II, 268
Seddon, Veronica : I, 236
Seibert, Ute : I, 236
Senyonjo, Christopher : I, 177
Seow, Choon Leong : II, 309
Séréno, Thierry : II, 35
Serge : I, 254 ; II, 171, 267
Shaffer, Douglas : II, 35
Shanley, Paul : I, 442
Sharman, Anna : I, 439
Shaw, Dan : II, 30
Shearburn, Wally : II, 21
Shephard, Matthew : I, 331, 451
Shepherd, Glenna : I, 262
Sherard, Philip : II, 116
Sherkat, Darren : I, 211
Shinnick, Maurice : I, 370 ; II, 318
Shirk, Sylvia : II, 22, 163
Shulman, Julie L. : I, 216 ; II, 306
Siker, Jeff : I, 368 ; II, 318
Siméon d'Emèse : II, 267
Simon, John : I, 310
Simmons, Michael O. : II, 27
Simpson, Bruce : II, 25
Singam, Clarence : I, 196
Singer, Bennet : I, 212
Smail, Tom : I, 59
Smedes, Lewis : I, 368
Smeraldi, Pattty : II, 33
Smiraglia, Richard : II, 32
Smit, Peter-Ben : II, 24
Smith, Allen : I, 401, 402 ; I, 304
Smith, Chuck Jr : II, 36

Smith, David : II, 35
Smith, Joseph : I, 57, 271
Smith, Kelly : II, 31
Smith, Paul : II, 28
Smith, Stuart D. : I, 75, 329
Smith, Susie : II, 21
Söderblom, Kerstin : I, 367 ; II, 317
Solberg, Randi : I : 336, 337, 340, 342 ; II, 312, 317
Sorensen, Scott : II, 19
Sorge, Elsa : I, 406
Soto, Jaime : I, 170
Spahr, Jane : II, 268
Spaulding, Randall : II, 28
Spencer, Dan : I, 73 ; II, 299, 304
Sperry-White, Grant S. : I, 225
Spong, John : I, 368, 369, 438 ; II, 114, 318
Sprague, Joseph : II, 147
Squiers, Thomas : II, 25
St George, Jim : II, 25
Stauffer, Brandon : I, 93, 230, 232
Stevenson, Margo : II, 235
Stewart, Matthew D. : I, 263 ; II, 302
Stinton, Jerald : I, 185 ; II, 20
Stokes, Jeannette : II, 318
Stores, Bruce : I, 63
Story, Ronald : I, 148
Stott, John : II, 114
Stringer, Robert : II, 208, 309
Strong, David : I, 267
Stuart, Elisabeth : I, 257, 261, 329, 365, 372, 373, 374, 434, 445, 468 ; II, 316, 318
Sundby, Elaine : I, 155, 250, 269
Swartz, Brecken Chinn : I, 285
Swedenborg, Emmanuel : I, 63
Swenston, Sonnie : II, 20

Swiley, Jim : I, 286

T

Taira, Aike : I, 221

Talbot, Warren : II, 208, 309

Talvola, Michael : II, 23

Tancibok, Alexis : II, 24

Tapia, Elizabet S. : I, 236

Tarplee, Cornelius : II, 19

Tausig, Hal : I, 182

Taylor, Kate : II, 31

Taylor, Virginia : II, 20

Temmeler, Michael J. : I, 370 ; II, 317

Temple, William : II, 153

Thérèse d'Avila : I, 274

Thelicke, Helmut : I, 452

Thomas d'Aquin : I, 362 ; II, 267, 289

Thomas, John : I, 57

Thomas, Mike : II, 25

Thomas, Myfanwy : II, 29

Thomas, Neil : II, 35

Thomas, Scott : II, 21, 22

Thompson, Frederica Harris : I, 310

Thompson, Jim : II, 30

Thompson, Mindy : I, 68

Thompson-Jacobsen, Susan : I, 237, 238

Thumma, Scott : I, 61, 162, 202, 215, 216, 263 ; II, 306

Tigchelaar, Eibert : II, 317

Tin, Louis-George : I, 331

Tinney, James : I, 414

Tizon, Al : II, 36

Toulouse, Mark : I, 60, 258 ; II, 302

Treadway, Leo : I, 187

Tseng, Elias : II, 34

Tuell, Jack : I, 294 ; II, 45, 148
Tupper, Franck : I, 170
Turley, Kenneth
Turner, Paul : I, 296 ; II, 45, 152
Turney, Kelly : II, 30, 310
Tutterow, Curtis : II, 27
Tuttin-Vogel, Armand : II, 33
Tutu, Desmond : I, 303 ; II, 45, 155

U
Uchtdorf, Deiter F. : II, 87
Umma Godness voir Caruso, Anthony

V
Van Alphen, Markus : II, 24
Van Braght, thieleman : I, 433
Van Heusen, Lawrence : II, 20
Van Ingen, Lori : I, 158
Van Loggerenberg, Maria Petronella : I, 75, 194, 312 ; II, 302
Vanel, Antoine : I, 415
Vanier, Jean : II, 143
Varlet, Dominique-Marie : I, 51
Vasey, Michael : I, 364 ; II, 318
Venance Fortunat : II, 267
Venn-Brown, Anthony : I, 200, 201, 202 ; II, 33
Vestal, Jimmy : II, 29
Vignot, Bernard : I, 87, 250 ; II, 302
Vilatte, Joseph-René : I, 254
Vilhjalmsdottir, Audur Eir : I, 236
Viorst, Judith : II, 97
Visser, Hans : I, 443
Voelkel, Rebecca : I, 105, 117, 150, 153 ; II, 301

W

Wallace, Gillian : II, 25, 32
Wallis, Jim : I, 68
Ward, Eliah D. : I, 217 ; II, 306
Ward, Lisa : II, 23
Warner, R. S. : I, 217 ; II, 306
Warren, Rick : I, 175, 177
Warrington, David : II, 21
Washam, Jamie : II, 21
Watson, Natalie : I, 238 ; II, 319
Watson, Ruth : II, 29
Wayne, Kim : II, 33
Weaver, Aaron Douglas : I, 147
Weaver, Robert Michael : I, 148
Weber, Joseph C. : I, 176
Webb, Pamela June : II, 160, 227
Webber, Janet : I, 65, 151
Weekly, Rommel : I, 286
Weizer, Ronald : I, 80
Wells, Paul : I, 386
Wernert, François : I, 27, 387
Wesley, John : I, 359 ; II, 145, 146
West, Cornel : I, 67 ; II, 299
West, Mona : I, 370 ; II, 314
Westerhoff, John : II, 112
Wethmar, Freekje : II, 28
White, Bob : II, 18
White, Ellen : I, 433
White, Mel : I, 177 ; II, 58, 312
Wickham, Susan : II, 208, 309
Wilcox, Melissa : I, 215, 216, 261 ; II, 303, 306
Wilkins, Howard : II, 31
Wilkinson, John : II, 18
Willams, George Hunston : I, 62

Williams, Robert : I, 374, 438 ; II, 312
Williamson, Marianne : II, 190
Wilson, Ann Asper : II, 212
Wilson, David : II, 98
Wilson, Nancy : I, 262, 367, 374 ; II, 319
Wink, Walter : I, 368 ; II, 319
Winter, Miriam Therese : I, 235, 240, 241
Winters, Tim : II, 37
Winters-Hazelton, Kent : II, 27
Wise, Carol : I, 313 ; II, 160, 168, 169
Wittig, Monique : I, 373
Woike, Kay : II, 27
Wolfe, Alan : II, 101
Wolkomir, M. : I, 217 ; II, 306
Wood, Kevin : II, 28
Wood, Robert : I, 360 ; II, 319
Wooden, John : II, 21
Woodward, Judith M. : I, 384II, 304
Workin, Joel : II, 106
Worthen, Franck & Anita : I, 166
Wuthnow, Robert : I, 216
Wuziuk, Jo-Ann : II, 30

Y

Yancey, Phil : I, 168, 230, 454 ; II, 58, 274, 276
Yarhouse, Mark : I, 204
Yeates, Judi : II, 26
Yip, Andrew K. : I, 191, 214, 215, 217 , 319 ; II, 275:306, 307
Young, Dean E. : II, 65
Young, Mike : II, 23

Z

Zacchi, Lucca : II, 32
Zalmon, Sherwood : I, 320 ; II, 309

Zielinski, Barbara : II, 19
Zinzendorf, Christian Renatus Graf von : I, 271
Zinzendorf, Nikolaus Ludwig von : I, 271
Zuccon, Marina : I, 293, 295 ; II, 45, 158

Index des dénominations

Nous avons choisi de ranger dans cette catégorie les références aux diverses dénominations chrétiennes et/ou à leur position officielle mais aussi celles qui renvoient aux paroisses, groupes et communautés ainsi qu'aux réseaux qui opèrent en leur sein sans caution officielle.

A

Advance Christian Ministries : I, 258
Affiliated New Thought Network : II, 30
Affirming Pentecostal Church : I, 260, 438
African Methodist Episcopal Church : I, 165
Africa Church of Truth : I, 90, 218, 222
Alliance of Baptists : I, 55, 146, 147, 302 ; II, 28, 44, 49
Alliance of Christian Churches : I, 31, 258 ; II, 35
Allies of Christian Churches West Coast : I, 258
American Baptist Churches : I, 37, 55, 64, 66, 74, 76, 100, 142, 148, 149, 152, 161, 178, 181, 182, 290, 312, 442 ; II, 21, 28, 38, 309, 311
American Catholic Church : I, 157 ; II, 18
American Catholic Church in New England : II, 25
American Orthodox Catholic Church - Western Rite : II, 25
Anchor Mission USA : II, 29
Anglican Church in Aotearoa : I, 50 ; II, 18, 25
Anglican Church in Australia : I, 50 ; II, 18
Anglican Church of Canada : I, 50, 74, 107, 189, 297, 300, 302, 320, 323,324, 327, 455, 459 ; II, 25, 32, 40, 45, 111, 112, 113, 114, 120, 160, 201
Anglican Church of Southern Africa : I, 303 ; II, 155
Apostolic Church of the Divine Mysteries : II, 24
Apostolic Restoration Mission : I, 256, 258
Apostolisch Genootschap : I, 59, 433 ; II, 41
Armée du Salut : I, 56
Assemblies of God : I, 93, 165, 169, 230
Assemblée Annuelle de France : II, 29, 41
Association Fraternelle des Chrétiens Unitariens : I, 232 ; II, 31
Association Internationale des Témoins de Jéhovah : I, 59, 81, 199, 200, 202

Australia Yearly Meeting : I, 37, 181 ; II, 29

B

Baltimore Yearly Meeting : II, 29, 30

Baptist Union of Australia : I, 301

Baptist Union of Great-Britain : I, 104, 190 ; II, 21

Brethren in Christ Church : I, 68, 162, 458

Britain Yearly Meeting : II, 32, 41

Byzantine Catholic Church : I, 252

C

Calvary Chapels : I, 59, 162 ; II, 36, 37

Canada Yearly Meeting : I, 344 ; II, 29, 252

Canadian Baptists of Ontario and Quebec : I, 55

Canadian Baptists of Western Canada : I, 55 ; II, 36

Canadian Unitarian Universalist Association : II, 23

Catholic Apostolic Church in America : II, 25

Catholic Church of Antioch: I, 252

Celtic Christian Community : II, 25

Central Yearly Meeting : I, 179

Ceskobratrske Cirkve Evangelicke : I, 156

Chiesa Valdese : I, 193, 227 ; II, 32, 40, 41

Christ Chapels : I, 258

Christadelphians : I, 36, 57-58

Christian Church – Churches of Christ : I, 155 ; II, 28

Christian Reformed Church : I, 45, 54, 75, 186

Christian United Church : I, 267 ; II, 24

Christian Universalist Association : I, 38 ; II, 31

Church in the Now : I, 44, 286 ; II, 28

Church of Christ, Scientist : I, 63, 76, 132, 332 ; II, 161, 236

Church of England : I, 50, 82, 144, 150, 163, 173, 190, 203, 208, 209, 211, 212, 227, 238, 300, 330 ; II, 18, 25, 38, 40, 44, 46, 155

Church of God (Cleveland) : I, 174

Church of God in Christ : I, 68

Church of God of Prophecy : I, 59
Church of Scotland : I, 402
Church of South-India : I, 36
Church of the Brethren : I, 57, 64, 66, 76, 142, 181, 182 ; II, 22, 169
Church of the Nazarene : I, 68, 209-210
Churches of Christ : I, 57-58, 185
Cirkve Bratskre : I, 349
Community of Christ : I, 45, 57-58, 65, 76, 142, 305 ; II, 44, 51, 228
Community of Hope, Tulsa (Oklahoma), United Methodist Church : I, 327
Conservative Congregational Christian Conference ; I, 75, 174 ; II, 43
Convergence Worldwide : II, 36
Cooperative Baptist Fellowship : I, 37, 38, 55, 146, 147 ; II, 36
Covenant Network : I, 260

D
Disciples of Christ : I, 57-58, 64, 66, 76, 142, 149, 152, 153, 183, 262, 300 ; II, 22, 28, 38, 227
Doopsgezinde Gemeenten : I, 57, 225 ; II, 28, 41
Dutch Reformed Church voir Nederduits Gereformeerde Kerk

E
Ecumenical Catholic Communion : I, 87, 222
Eglise Adventiste du Septième Jour : I, 44, 58-59, 74, 76, 169, 171, 173, 212, 235, 237, 287, 298 ; II, 28, 31, 44, 51, 72, 305
Eglise Apostolique : I, 434
Eglise Catholique Apostolique : I, 433
Eglise Catholique Apostolique Chrétienne et Mariale : II, 24
Eglise Catholique Chrétienne : I, 323, 327 ; II, 24, 40
Eglise Catholique Gallicane : II, 39
Eglise Catholique Libérale : II, 39
Eglise Catholique Romaine : I, 32, 35, 47, 49, 71, 73, 74, 76, 82, 83, 90, 107, 145, 158, 169, 170, 171, 172, 173, 183, 189, 190, 191, 195, 196, 198, 205, 213, 214, 216, 217, 219, 220, 223, 239, 242, 249, 250, 283, 285, 289, 296, 298, 304, 309, 311, 313, 314, 330, 331, 335, 349, 360, 407, 430, 433, 453 ; II, 23, 24, 31, 32, 33, 38, 44, 46, 67, 144, 160, 161, 172, 176, 183, 235, 247, 261
Eglise Copte Orthodoxe : I, 36 ; II, 254

Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours : I, 57-58, 65, 81, 178, 189, 191, 199, 200, 201, 202, 205, 213, 285, 288, 289, 298, 321, 360, 434 ; II, 44, 68, 83, 160, 224, 225, 298
Eglise Evangélique Réformée de Bâle-Ville : I, 80, 223
Eglise Néo-Apostolique : I, 59, 188, 198, 319, 433 ; II, 32
Eglise Protestante Unie de Belgique : I, 142, 319 ; II, 26, 40, 304
Eglise Réformée de France : II, 40
Eglise Unie du Canada : I, 52, 54, 65-66, 74, 76, 77, 107, 110, 143, 144, 184, 282, 300 ; II, 19-20, 26, 32, 38, 44, 46, 301, 318, 431, 432, 453
Eglise Unitarienne de France : II, 31
Eglise Unitarienne Francophone voir Association Fraternelle des Chrétiens Unitariens
Eglise Vieille Catholique de l'Union d'Utrecht : I, 51 ; II, 24, 39
Eglise Vieille Catholique Indépendante de Belgique : II, 39
Eglise Vieille Catholique Mariavite : II, 39
Emergent Village : I, 61
Episcopal Church in the USA : I, 37, 50, 64-65, 74, 76, 83, 134, 161, 186 , 227, 298, 306 ; II, 18-19, 25, 26, 32, 40, 45, 94, 308, 318, 357, 412, 438
Eucharistic Catholic Church : I, 270
Evangelical Anglican Church in America
Evangelical Covenant Church of America : I, 37, 45, 54, 161, 162 ; II, 27, 37
Evangelical Free Churches of America : I, 162 ; II, 37
Evangelical Friends International : I, 179
Evangelical Lutheran Church in America : I, 52-53, 64, 66, 76, 100, 104, 115, 142, 146, 149, 282, 283, 298, 299, 311, 402 ; II, 19, 26, 32, 38, 44, 46, 107
Evangelical Lutheran Church in Canada : I, 165, 175
Evangelical Network : I, 228, 258 ; II, 34
Evangelical Presbyterian Church : I, 68
Evangelisch-Reformierte Kirche Basel-Stadt : I, 223 ; II, 40
Evangelische Johannische Kirche : II, 30
Evangelische Kirche Berlin-Brandenburg-Schlesische Oberlausitz : I, 274
Evangelische Kirche im Rheinland : I, 80, 223 ; II, 26, 40

F

Fellowship : I, 68, 252
Franciscan Servants of Mary : II, 25

Friends Church – Mid-America Yearly Meeting : I, 70
Friends General Conference : I, 62, 179, 180 ; II, 160, 222
Friends United Meeting : I, 179, 180, 181

G
General Assembly of Unitarian and Free Christian Churches : I, 307 ; II, 31, 41, 140, 141, 142
General Church of the New Jerusalem : I, 63
General Convention of the Swedenborgian Church of North America : I, 324 ; II, 30
Global Alliance of Affirming Apostolic Pentecostals : I, 260
Grace Catholic Church : I, 321 ; II, 24
Grace Ministries International : I, 259
Great Plains Yearly Meeting : I, 284, 285 ; II, 44, 65

H
Holiness Association : I, 179
Home Temple : II, 25

I
Iglesia Luterana Costariccense, I, 224
Illinois Yearly Meeting : I, 44 ; II, 29, 30
Independent Catholic Church : I, 25
Independent Church of Australia : I, 324
Independent Liberal Catholic Fellowship : II, 24
Independent Spiritualist Association : II, 30, 34
Intentional Eucharistic Communities : I, 91-92, 235, 239 ; II, 25, 33
International Christian Community Churches : I, 61, 267 ; II, 35
International Communion of Evangelical Churches : I, 177
International Council of Community Churches : I, 34, 38, 45, 51, 257
Iowa Yearly Meeting (Conservative) : I, 152

J
Joshuah Ministries voir Grace Ministries International

L

Lake Erie Yearly Meeting : I, 180 ; II, 301
Latvijas Evaņģēliski Luteriskā Baznīca
Liberal Catholic Church International : I, 258 ; II, 18, 24, 25
Lutheran Church, Missouri Synod : II, 148

M

Mennonite Brethren Church : I, 146, 163
Mennonite Church in Canada : I, 146, 150 ; II, 22
Mennonite Church in the USA : I, 45, 57, 64, 66, 76, 142, 146, 296 ; II, 22, 28, 38, 125, 160, 163, 169
Methodist Church : I, 190
Methodist Church in Aotearoa New Zealand : I, 283, 299, 338 ; II, 44, 49, 246
Mission Populaire Evangélique : I, 30, 110, 198, 227, 293 ; II, 20, 38, 158, 262
Missouri Valley Friends Conference : II, 22
Moravian Church in North-America : I, 53, 76, 77, 158, 197, 271

N

National Association of Congregational Christian Churches : I, 157 ; II, 20
National Gay Pentecostal Alliance : I, 254
Nederduits Gereformeerde Kerk : I, 75, 194, 312
New Church General Conference : II, 30
New England Yearly Meeting : II, 41
New York Yearly Meeting : I, 180
North American Old Catholic Church : I, 254
North Carolina Yearly Meeting : I, 161 ; II, 29
North Carolina Yearly Meeting (Conservative) : I, 62
North Pacific Yearly Meeting : I, 180
Northwest Yearly Meeting of Friends : I, 152, 284, 307 ; II, 22, 45, 78
Northern Yearly Meeting : II, 30

O

Oasis Fellowship : I, 260
Ohio Yearly Meeting (Conservative) : I, 180

Old Catholic Diocese of Napa : I, 45
Open Episcopal Church : I, 257 ; II, 24
Order of Christ Sophia : II, 30
Orthodox Catholic Church in America : I, 254
Orthodox Church in America : I, 48
Orthodox Presbyterian Church : I, 168
Oud-Katholieke Kerk van Nederland : I, 220, 225 ; II, 24, 40

P
Pacific Yearly Meeting : I, 283, 305 ; II, 29, 44, 53
Pèlerins d'Arès : I, 41
Philadelphia Yearly Meeting : II, 29, 41
Plymouth Brethren : I, 273, 427
Presbyterian Church (USA) : I, 52-54, 64, 66, 75, 76, 100, 142, 152, 154, 164, 167, 182, 184, 286, 294, 306, 368, 406 ; II, 20-21, 27, 32, 41, 44, 61
Presbyterian Church in America : I, 165, 167, 175, 205
Presbyterian Church in Canada : I, 74, 107, 132, 144 ; II, 26, 32
Presbyterian Church of Aotearoa : I, 221
Protestantse Kerk in Nederland : I, 153, 219, 220 ; II, 40

R
Reconciling Pentecostals International : I, 129, 260 ; II, 32
Reformed Celtic Church : I, 86
Reformed Church in America : I, 54, 65, 74, 76, 77, 157 ; II, 27, 41
Reformierten Kirche Kanton Zürich : I, 277
Religious Science International : II, 30
Remonstrantse Broderschap : I, 37, 46, 54, 220, 318, 323 ; II, 26, 40, 160, 210
Restoration Church of Jesus-Christ : I, 58, 255
Rocky Mountain Yearly Meeting : I, 180

S
Schwenkfelder Church : I, 57 ; II, 22
South Central Yearly Meeting : II, 30
Southern Appalachian Yearly Meeting and Association : II, 29

Southern Baptist Convention : I, 146, 147, 165, 168, 177, 204
Suomen Ortodoksinen Kirkko : I, 48-49, 305 ; II, 44, 46
Svenska Kyrkan : I, 143, 274, 321 ; II, 160, 207, 310
Svenska Missionskyrkan : I, 37
Swedenborgian Church voir General Convention of the Swedenborgian Church of North America

T
Temple Society : I, 53 ; II, 26

U
Ukrainian Autocephalous Orthodox Church : I, 303
Unie van Baptistengemeenten : I, 220
Union des Eglises Protestantes d'Alsace-Lorraine : II, 40
Unione Cristiana Evangelica Battista d'Italia : I, 55, 143, 193, 314 ; II, 41
Unitarian and Free Christian Churches voir General Assembly of Unitarian and Free Christian Churches
Unitarian Universalist Association : I, 62, 64-65, 76, 77, 96, 104, 132, 134, 150, 288, 303, 307, 318, 327 ; II, 23, 38, 44, 55, 98, 99, 160, 193
Unitas Fratrum voir Moravian Church in North-America
United Church of Canada voir Eglise Unie du Canada
United Church of Christ : I, 45, 52, 54, 64-65, 68, 70, 71, 74, 75, 76, 77, 97, 99, 104, 111, 125, 134, 143, 144, 148, 152, 153, 155, 164, 181, 182, 183, 185, 252, 290, 300, 318 ; II, 20-21, 27, 28, 38, 138, 160, 196, 211, 300, 306, 309
United Church of Religious Science : II, 30, 31
United Order Family of Christ : I, 58, 271
United Methodist Church : I, 31, 64, 66, 71, 75, 76, 100, 142, 145, 152, 164, 181, 187, 191, 236, 294, 315, 327 ; II, 21, 28, 36, 146, 147, 148, 160, 164, 167, 229, 243, 310
United Pentecostal Progressive Church Fellowship : I, 275, 283, 299 ; II, 44, 52
United Reformed Church : I, 190, 192 ; II, 20, 41, 160, 184, 187
Uniting Church in Australia : I, 166, 236, 296, 327 ; II, 294, 309 ; II, 26, 128, 132, 133, 160, 218
Unity Fellowship Church Movement : I, 31, 215, 254, 255
Unity School of Christianity : I, 97, 115, 156 ; II, 30
Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches : I, 31, 36, 37, 61, 67, 68, 71-73, 79, 83, 109, 115, 122, 129, 133-134, 142, 150, 186, 189, 196, 211, 216, 217, 220, 260-268, 270, 273,

277, 283, 296, 304, 315, 316, 318, 335, 339, 374, 407, 451, 453, 464 ; II, 35, 36, 42, 43, 44, 53, 92, 282, 302, 303

V

Vineyard Christian Fellowship : I, 59

W

Wesleyan Church : I, 56

Western Yearly Meeting : I, 180

Y

Young Rite voir Independant Liberal Catholic Fellowship

Index des organisations :
paroisses, communautés, groupes, associations et réseaux

100 Reverends : I, 202

A
A Capella Chorus : I, 58
A Common Bound : I, 59, 81, 199, 200, 202
Acceptance : I, 49
Accion Pastoral lgbt, Madrid (Espana) : I, 234 ; II, 32
Adullam, Winnipeg (Canada) : II, 34
Advent Church, Crestwood (Missouri), Episcopal Church in the USA : II, 19
Africa Church of Truth, Muizenberg (South-Africa) : I, 90 ; II, 33
Affirmation : I, 76, 189, 191
Affirmation LDS : I, 58, 81, 191, 199, 201, 202 ; II, 160, 224, 225, 298
Affirming Catholicism : I, 50
Affirming Congregation Program voir S'affimer Ensemble
Agape Bible Church, Madras (India) : I, 37, 59, 169 ; II, 31
AIDS Pastoral Care Network, Chicago (Illinois) : II, 33
Aids und Gemeinde Gottesdienst , Hamburg (Deutschland) : I, 220
Alive in Christ, Boston (Massachussets) : I, 75, 174
All God's Children : I, 209
All Saints Church, Pasadena (California), Episcopal Church in the USA : I, 186
All Saints Parish, Kings Heath, Birmingham (United Kingdom) : II, 18
All Souls Parish, Port Chester (New York), Presbyterian Church (USA) : II, 27
Alliance of Confessing Evangelicals : I, 165
Alliance Réformée Mondiale : I, 20, 29
American Baptists Concerned : I, 76
American Cathedral, Paris (France), Episcopal Church in the USA : I, 74, 83, 227 ; II, 40
American Family Outing : I, 177
Amherst Community Church, Snyder (New York), Disciples of Christ & United Church of Christ : II, 21, 22
American Society for Church Growth : I, 425
Annapolis Society of Friends Meeting House, Annapolis (Maryland), Baltimore Yearly Meeting : II,

29
Antoniterkirche, Köln (Deutschland), Evangelische Kirche im Rheinland : I, 80, 220 ; II, 26, 40
Apen Kirkegruppe, Oslo (Norge) : I, 337
Apostolic Church of the Divine Mysteries, Edinburgh (United kingdom), Apostolic Church of the Divine Mysteries : II, 24
Apostolisch Genootschap , Groningen, Apostolisch Genootschap : II, 41
Archdiocesan Gay Outreach in Los Angeles (California), Eglise Catholique Romaine : I, 171
Arco, Parma (Italia) : I, 195
Arlington Street Church, Boston (Massachussets), Unitarian Universalist Association : II, 98
Arvada Covenant Church, Arvada (Colorado), Evangelical Covenant Church in America : I, 37, 40
Arvada Mennonite Church, Arvada (Colorado), Mennonite Church in the USA : II, 22
As We Are : I, 191
Asbury UMC, Charleston (West Virginia), United Methodist Church : II, 21
Association of Welcoming and Affirming Baptists : I, 55, 64, 66, 100, 142
Association of Reconciling Christians and Congregations : I, 54, 56, 66
Atlanta Friends Meeting, Decatur (Georgia), Southern Appalachian Yearly Meeting and Association : II, 29
Atvērtā Evaņģēliskā Draudze, Riga, (Latvia) : I, 53 ; II, 34
Avalon Unitarian Universalist Fellowship, St John (Canada), Canadian Unitarian Universalist Association : II, 23
Axios : I, 48, 183, 191, 197, 321 ; II, 272

B

Balm in Gilead : I, 34, 37-38, 55-56, 58-59, 67-68
Bangor Theological Seminary : I, 448
Basileia, Anaheim (California), Community of Christ : II, 44, 51, 228
Beacon of Life Spiritual Center, Cincinatti (Ohio), United Church of Religious Science : II, 30
Bediening, Antwerp (Belgique) : II, 42
Believers Covenant Fellowship, MacLean (Virginia) : I, 258 ; II, 35
Benedictine Order of St John the Beloved, Wilkes Barre (Pennsylvania) : II, 25
Bethany Congregational Church, East Rockaway (New York), United Church of Christ : II, 27
Bethany United Methodist Church, San Francisco (California), United Methodist Church : I, 315 ; II, 160, 167
Beyond Ex-Gay : I, 204, 336

Beyond Inclusion : I, 186
Bible Doctrine Church : I, 233
Biblical Research Institute : I, 61
Blacksburg Presbyterian Church, Blacksburg (Virginia), Presbyterian Church (USA) : II, 21
Blackwood Uniting Church, Blackwood (Australia), Uniting Church in Australia : II, 26
Bloomsbury Baptist Church, London (United Kingdom), Baptist Union of Great-Britain : II, 41
Brethren Mennonite Council : I, 57, 76, 182 ; II, 169
Bridges Across the Divide : I, 455
Broad Street Mennonite Church, Harrisonburg (Virginia) : II, 22
Broadway Baptist Church, Kansas City (Missouri), Alliance of Baptists : I, 302 ; II, 28, 44, 48
Broadway United Methodist Church, Chicago (Illinois), United Methodist Church : II, 147
Burngreave Ashram, Sheffield (United Kingdom) : I, 86

C

C+H, Genève (Suisse) ; I, 188, 193, 198 ; II, 33
C3Exchange voir Christ Community Church, Spring Lake (Michigan)
Calgary Inter-Mennonite Church, Calgary (Canada), Mennonite Church in Canada : I, 146
Called Out 7th Day Gay : I, 59, 227
Calvary Baptist Church, Virginia Beach (Virginia) : I, 158
Calvin Institute of Christian Worship, Grand Rapids (Michigan) : I, 167
Cambridge Welcoming Ministries, Cambridge (Massachussets), United Methodist Church : I, 334 ; II, 229
Capo Beach Calvary, Capistrano Beach (California), Calvary Chapel : II, 36
Carrefour de Chrétiens Inclusifs : I, 79, 89, 132, 228, 233, 288, 343, 344 ; II, 42, 257, 264, 280, 311
Casa de Cristo Evangelical Church, Phoenix (Arizona) : I, 258
Castle Square URC, Pontypridd (United Kingdom), United Reformed Church : II, 27
Cathedral of Hope, Dallas (Texas), United Church of Christ : I, 72 ; II, 160, 196
Cathedral of Hope, Oklahoma City (Oklahoma),United Church of Christ : II, 21
Cathedral of Light, Carrollton (Texas) : II, 31, 44, 55, 302
Cathedral of St Gregory the Great, Medford (New York), American Orthodox Catholic Church - Western Rite : II, 25
Cathedral of St John the Divine, New York City (New York), Episcopal Church in the USA : I, 331, 412
Cathedral of the Holy Spirit, Chapel Hill (North Carolina) : I, 59, 70, 161

Cathédrale Notre-Dame, Paris (France), Eglise Catholique Romaine : I, 331
Catholic Association for Lesbian and Gay Ministry : I, 49, 74, 84, 169, 170, 173
Catholic Pastoral Committee on Sexual Minorities : I, 49, 171
Catholic Women's Network, Clapham (United Kingdom) : I, 236
Celebration of Faith, San Jose (California), Evangelical Network : II, 34
Center for Applied Research in the Apostolate, Georgetown University, Washington (DC) : I, 171, 173
Center for Conscious Living,Winnipeg (Canada) : II, 30
Center for Lesbian and Gay Studies in Religion and Ministry, Pacific School of Religion, Berkeley (California) : I, 31, 35 ; II, 298
Center for Progressive Christianity : I, 67, 69, 132, 157, 182
Center for Spiritual Living Eastside, Blaine (Washington), United Church of Religious Science : II, 31
Center of Light, Boston (Massachussets), Order of Christ Sophia : II, 30
Center of Light, Hartford (Connecticut), Order of Christ Sophia : II, 30
Central Church of God, Charlotte (North Carolina), Church of God (Cleveland) : I, 174
Central Monthly Meeting, Philadelphia (Pennsylvania), Philadelphia Yearly Meeting : II, 41
Central Seventh-Day Adventist Church, San Francisco (California), Eglise Adventiste du Septième Jour : I, 44, 46, 58, 74, 169, 171 ; II, 31
Centre du Christ Libérateur, Paris (France) : I, 73, 195, 320, 325, 443 ; II, 42, 43, 282
Centre Pastoral Baubourg-Les Halles, Paris (France) voir Paroisse St Merri, Paris (France)
Centre Quaker International, Paris (France), Assemblée Annuelle de France : II, 29, 41
Changing Attitude : I, 50, 65, 151
Channing Memorial Church, Newport (Rhode Island), Unitarian Universalist Association : I, 96 ; II, 23
Chanoines Réguliers de Notre-Dame voir Chapelle du Précieux-Sang, Fécamp (France)
Chapelle du Précieux-Sang, Fécamp (France), Chanoines Réguliers de Notre-Dame : I, 87 ; II, 24
Chicago Theological Seminary, Chicago (Illinois) : I, 35
Chiesa Battista de Cagliari, Cagliari (Italia), Unione Battista : I, 314
Chiesa Battista de Centocelle, Roma (Italia), Unione Battista : II, 41
Chiesa Metodista, Bologna (Italia), Chiesa Valdese : II, 41
Chiesa Valdese, Firenze (Italia), Chiesa Valdese : II, 40
Chiesa Valdese, via Firenze, Roma (Italia), Chiesa Valdese : II, 40
Chiesa Valdese, piazza Cavour, Roma (Italia), Chiesa Valdese : I, 227 ; II, 40

Chrétien et homo : I, 202
Chrétiens, Lausanne (Suisse) : I, 194
Chrétiens & sida : I, 80, 246
Christ Alive Community Church, Vancouver (Canada) : II, 34
Christ Church, Maplewood (Missouri), United Church of Christ : II, 27
Christ Church, Santa Fe (New Mexico), Evangelical Lutheran Church in America : II, 19
Christ Church, Summit (New Jersey), American Baptist Churches & United Church of Christ : II, 20-21
Christ Church Cathedral, Montréal (Canada), Anglican Church in Canada : II, 40
Christ Church Cathedral, Vancouver (Canada), Anglican Church in Canada : II, 25
Christ Church in the Foothills, Tucson (Arizona), Christian Church – Churches of Christ : I, 155 ; II, 28
Christ Church Unity, Anaheim (California), Unity School of Christianity
Christ Community Church, Spring Lake (Michigan) : I, 157 ; II, 20
Christ Evangelical Bible Institute : I, 258
Christ the Servant Lutheran Church, Montgomery Village (Maryland), Evangelical Lutheran Church in America : II, 19
Christ Universal Temple, Chicago (Illinois) : I, 417
Christian Theological Seminary, Indianapolis (Indiana) : I, 297
Christian Lesbians : I, 32
Christian World Council, Manchester (Maryland) : I, 69 ; II, 37
Christians Together at Pride : I, 208, 227
Christianbrunn Brotherhood voir Hermitage
Christlich-schwul-lesbischer Stammtisch, Dresden (Deutschland) : I, 220
Church of Jesus Christ, Reconciler, Chicago (Illinois), American Baptist Churches, Episcopal Church in the USA, Evangelical Covenant Church in America : II, 25, 27, 28
Church in the Now, Conyers (Georgia), Church in the Now : I, 286
Church in the USA & Evangelical Covenant Church in America : I , 37, 161
Church of Our Lady of the Assumption & St Gregory, London (United Kingdom), Eglise Catholique Romaine, II, 144
Church of Religious Science, Vernon (Canada), Religious Science International : II, 30
Church of South Las Vegas, Henderson (Nevada) : I, 441
Church of the Ascension, New York City (New York), Episcopal Church in the USA : II, 40
Church of the Covenant, Palmer (Alaska), American Baptist Churches : II, 311

Church of the Good Shepherd, Berkeley (California), Episcopal Church in the USA : I, 325
Church of the Holy Trinity, New York City (New York), Episcopal Church in the USA : II, 40
Church of the Holy Trinity, Toronto (Canada), Anglican Church of Canada : I, 459
Church of the Master, Hickory (North Carolina), United Church of Christ : II, 27
Church of the Nativity, Buffalo (New York), United Church of Christ : II, 27
Church of the Open Door, San Rafael (California) : I, 166
Church of the Painted Hills, Tucson (Arizona), United Church of Christ : II, 20
Church of the Resurrection, Omaha (Nebraska), Episcopal Church in the USA : II, 26
Church of the Savior, Washington (DC) : I, 86
Church of the Transfiguration, New York City (New York), Episcopal Church in the USA : II, 40
Church of Today West, Farmington Hills (Michigan), Unity School of Christianity : II, 30
City of Refuge, Los Angeles (California), United Church of Christ : I, 68, 252, 267
City View Quaker Church, Asheville (North Carolina), North Carolina Yearly Meeting : I, 161 ; II, 29
Cleveland Friends Meeting, Cleveland (Ohio), Lake Erie Yearly Meeting : I, 180 ; ; II, 301
Coalition of Welcoming Congregations : I, 178
Comité Consultatif Mondial des Amis : I, 179
Communauté du Christ Libérateur : I, 83, 198 ; II, 42, 301
Communauté du 28, Lille (France), Eglise Catholique Romaine : II, 39
Communauté Vieille-Catholique en Alsace, Marienthal (France), Eglise Vieille-Catholique de l'Union d'Utrecht : II, 24
Communauté Oecuménique de Bose, Bose (Italia) : I, 83
Communion Béthanie (France) : I, 83, 87, 288, 339, 340, 343 ; II, 32, 42, 161, 243
Comunità Cristiana di Base "Viottoli", Pinerolo (Italia) : I, 145
Communities of Grace : I, 165
Community Church, Holmdel (New Jersey), United Church of Christ : II, 27
Community Church, Honolulu (Hawai), United Church of Christ : II, 27
Community Gospel Church, Houston (Texas) : I, 258
Community Mennonite Church, Lancaster (Pennsylvania), Mennonite Church in the USA : II, 28
Community of Reconciliation, Pittsburgh (Pennsylvania), American Baptist Churches, Disciples of Christ, Presbyterian Church (USA), United Church of Christ et United Methodist Church : I, 152
Community of St Luke, Auckland (New Zealand), Presbyterian Church of Aotearoa : I, 221
Community of the Franciscans of the Renewal, Bronx (New York), Eglise Catholique Romaine : I, 85

Community of the Gospel, Hortonville (Wisconsin), Episcopal Church in the USA : I, 85 ; II, 26
Community of the Love of Christ : I, 270
Comunidad : I, 170
Comunidad Apostolica, Barcelona (Espana), Jordi Bisbe : I, 233 ; II, 34
Comunidad de lo Discipulo Amado, Bogota (Colombia), Eglise Catholique Romaine : II, 32
Comunidade Cristã Nova Esperança : I, 251
Comunitas, Washington (DC), Intentional Eucharistic Communities : II, 25
Compton Heights Christian Church, St Louis (Missouri), Disciples of Christ : II, 22
Concord Friends Meeting, Concord (California), Pacific Yearly Meeting : I, 283, 305 ; II, 44, 54
Conejo Valley UU Fellowship, Thousand Oaks (California),Unitarian Universalist Association : II, 23
Conference for Catholic Lesbians : I, 32, 236, 237, 311
Congregation of the Way, Redding (Connecticut) : II, 22
Congregational Church, Gunnison (Colorado), United Church of Christ : II, 20
Congregational Church, Keene Valley (New York), United Church of Christ : II, 27
Congregational Church, Middlebury (Vermont), United Church of Christ : II, 21
Con-spirando, Santiago (Chile) : I, 236
Conseil Oecuménique des Eglises : I, 310, 331
Cordinamento Gruppi Omosessuali Cristiani : I, 49, 79
Cornerstone Institutional Baptist, St Louis (Missouri) : I, 132
Corpus Christi Catholic Church voir Spiritus Christi Church, Rochester (New York)
Council on Religion and the Homosexual : I, 178, 187
Courage (United Kingdom) : I, 203, 207, 208 ; II, 42
Courage Apostolate : I, 205
Couvent des Dominicains, Lille (France), Eglise Catholique Romaine : I, 84 ; II, 24, 39
Couvent des Franciscains, Lille (France), Eglise Catholique Romaine : I, 84 ; II, 24, 39
Covenant Mennonite Fellowship, Sarasota (Florida), Mennonite Church in the USA : II, 28
Covenant Presbyterian Church, Los Angeles (California), Presbyterian Church (USA) : I, 368
Creta, Bergamo (Italia) : I, 195
Critical Mass, Oakland (California), Intentional Eucharistic Communities : I, 91-92, 235, 239 ; II, 33
Crossroads UCC, Indianola (Iowa), United Church of Christ : II, 20

D

Dale Heights Presbyterian Church, Madison (Wisconsin), Presbyterian Church (USA) : II, 27
David & Jonathan : I, 28, 46, 49, 73, 78, 83, 188, 189, 196, 197, 198, 199, 208, 246, 296, 297, 301, 319, 331, 343, 345, 443 ; II, 45, 79, 82, 310
David & Jonathan, Lille (France) : I, 227 ; II, 42
David & Jonathan, Paris (France) : I, 198, 335 ; II, 42
Dayspring Church, Germantown (Maryland) : I, 55 ; II, 29
Des Moines United Methodist Church, Des Moines (Iowa), United Methodist Church : I, 294 ; II, 45, 148
Desert Stream, Surprise (Arizona), Evangelical Lutheran Church in America : II, 26
Desert Stream Ministries : I, 59, 203, 205
Devenir Un En Christ : I, 49, 83, 198, 203, 206, 207, 208, 209 ; II, 33, 42, 280
Dignity : I, 49, 76, 77, 78, 122, 134, 169, 171, 172, 183, 189, 191, 196, 199, 213, 236, 319, 322, 325, 326, 360, 438 ; II, 161, 235
Dignity/San Jose (California) : I, 322, 327 ; II, 160, 172, 176
Dignity/Twin Cities (Minnesotta) : I, 171
Dignity/Washington : I, 334
Diocèse de Nantes, Eglise Catholique Romaine : I, 191
Diocese of Baltimore, Eglise Catholique Romaine : I, 173
Diocese of California, Episcopal Church in the USA : I, 75
Diocese of Chicago, Eglise Catholique Romaine : I, 169
Diocese of Los Angeles, Eglise Catholique Romaine : I, 171-173
Diocese of Los Angeles, Episcopal Church in the USA : I, 74
Diocese of New Westminster, Anglican Church of Canada : I, 50, 300, 320, 324, 327 ; II, 160, 201
Diocese of Newark, Episcopal Church in the USA : I, 50, 325
Diocese of Westminster, Eglise Catholique Romaine : I, 198, 219
Dolores Street Baptist Church, San Francisco (California) : I, 146
Dominicaines de Béthanie : I, 253
Domkyrka, Uppsala (Sverige), Svenska Kyrkan : I, 274
Doopsgezinde Kerk, Aardenburg (Nederland), Doopgezinde Gemeenten : II, 41
Doopsgezinde Kerk, Rotterdam (Nederland), Doopsgezinde Gemeenten : II, 28
Downtown United Presbyterian Church, Rochester (New York), Presbyterian Church (USA) : I, 286, 294, 306 ; II, 44, 61, 64
Dunedin Methodist Parish, Dunedin (New Zealand) : I, 283, 299, 338 ; II, 44, 48, 246

E

East Vassolboro Friends Meeting, Vassolboro (Maine), New England Yearly Meeting : II, 41

Ebenezer / herchurch Lutheran Church, San Francisco (California), Evangelical Lutheran Church in America : I, 406

Easton Moutain Retreat Center for Gay Spirituality : I, 273

Eastwood Christian Church, Nashville (Tennessee), Disciples of Christ : II, 28

Ecumenical Advocacy Alliance : I, 331

Ecumenical Christian Ministries UK, Lawrence (Kansas), Church of the Brethren, Missouri Valley Friends Conference, Presbyterian Church (USA), Unitarian Universalist Association & United Church of Christ : II, 20, 22, 23

Ecumenical Order of Charity : I, 87

Ecumenical Seminars in South Africa : I, 236

Ecumenical Women's Festival, Quezon City (Philippines) : I, 236

Edwards Church, Davenport (Iowa), United Church of Christ : II, 27

Eglise Chrétienne Alliance, Lille (France) : I, 97 ; II, 35, 43

Eglise Chrétienne Oecuménique, Montpellier (France), Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches : I, 83, 186, 227, 315 ; II, 35, 43, 282

Eglise de l'Epiphanie, Bienne (Suisse), Eglise Catholique Chrétienne : II, 24

Eglise du Musée, Bruxelles (Belgique), Eglise Protestante Unie de Belgique : II, 40

Eglise Notre-Dame du Bon Secours, Ste Rita et St Antoine, Liège (Belgique), Eglise Catholique Apostolique Chrétienne et Mariale : II, 24

Eglise Réformée de l'Alliance, Braine L'Alleud (Belgique), Eglise Protestante Unie de Belgique : I, 43 ; II, 26

Eglise Réformée de la Rencontre, Paris (France), Eglise Réformée de France : I, 69

Eglise St Paul, St Imier (Suisse), Eglise Catholique Chrétienne : II, 24

Eglise Ste Rita, Paris (France), Eglise Catholique Gallicane : II, 39

Eglise Unie St Jean, Montréal (Canada), Eglise Unie du Canada : I, 282, 300 ; II, 19, 38, 44, 48

Eglise Unie St Pierre, Québec (Canada), Eglise Unie du Canada : I, 74, 107 ; II, 19

Emergence : I, 63, 332 ; II, 161, 236

Emergence, Fresno (California) : I, 169

Emmanuel Baptist Church, Albany (New York), American Baptist Churches in the USA : I, 149

Emmanuel-Howard Park, Toronto (Canada), Eglise Unie du Canada : II, 26

Emmanuel United Church of Christ, York (Pennsylvania), United Church of Christ : I, 181

Emmanuel URC, Cambridge (United Kingdom), United Reformed Church : II, 41

Emmaus Ministries : I, 431
Enarcenciel voir NAK-Regenbogen
Entre nous, Québec (Canada), Eglise Unie du Canada : I, 74, 107 ; II, 32
Episcopal Church of the Good Shepherd, Berkeley (California), Episcopal Church in the USA : II, 308
Episcopal Coalition for Gay & Lesbian Outreach, Philadelphia (Pennsylvania), Episcopal Church in the USA : I, 74 ; II, 32
Epworth Roanoke UMC, Kansas City (Missouri), United Methodist Church : II, 21
Esperanto, Mons (Belgique), Eglise Catholique Romaine : II, 42
Essex Hall, London (United Kingdom), General Assembly of Unitarian and Free Christian Churches : II, 41
Eucharistic Catholic Church, Atlanta (Georgia) : I, 71, 249
Evangelical Alliance : I, 203
Evangelical Fellowship for Lesbian and Gay Christians : I, 60, 78, 190 ; II, 33, 42
Evangelical Fellowship within the LGCM voir Evangelical Fellowship for Lesbian and Gay Christians
Evangelicals Concerned : I, 60, 78, 204
Evangelische Emmaus-Oelberg Kirchengemeinde, Berlin (Deutschland), Evangelische Kirche Berlin-Brandenburg-schlesische Oberlausitz : I, 274
Evangelische Roze Vieringen, Amsterdam (Nederland) ; I, 219, 224, 225 ; II, 42
Essex Hall, London (United Kingdom), Unitarian and Free Christian General Association
Evangel Praise Center, Fresno (California), Assemblies of God : I, 169
Exodus Church Association : I, 59, 69, 75, 121, 162, 165, 167
Exodus International : I, 121, 164, 165, 167, 173, 174, 176, 203, 204, 205, 206, 213
Extended Grace, Muskegon, (Michigan), Evangelical Lutheran Church in America : II, 19
Extraordinary Lutheran Ministries : I, 311

F

Faith & Justice Churches : I, 68-69
Faith House Manhattan, New York City (New York) : I, 36, 58, 96 ; II, 28
Faithful and Welcoming Churches : I, 164
Fédération Luthérienne Mondiale : I, 67, 274, 34
Federazione Giovanile Evangelica Italiana : I, 193
Fellowship of Spiritualist Church, Whitby (Canada) : II, 30

Fellowship of Yeshua, Dong-Yang Ville (Korea) : I, 233 ; II, 34
Fidelity : I, 302, 455, 459 ; II, 45, 111
Fifth Avenue Presbyterian Church, New York City (New York), Presbyterian Church (USA) : II, 41
Findlay Street Christian Church, Seattle (Washington), Disciples of Christ : I, 149, 301 ; II, 22
First Baptist Church, Vernon (Texas), Cooperative Baptist Fellowship : I, 40, 46 ; II, 36
First Be Reconciled : I, 178 ; II, 36
First Christian Church, Concord (California), Disciples of Christ : II, 22
First Church of Christ, Scientist, St Louis (Missouri), Church of Christ, Scientist : I, 63, 132
First Church of the Nazarene, San Diego (California) : I, 210
First Churches, Northampton (Massachussets), American Baptist Churches et United Church of Christ : I, 148
First Congregational Church, Baraboo (Wisconsin), United Church of Christ : II, 27
First Congregational Church, Berkeley (California), United Church of Christ : I, 182
First Congregational Church, Coloma (Michigan), United Church of Christ : II, 20
First Congregational Church, Long Beach (California), United Church of Christ : I, 185 ; II, 20
First Congregational Church, New Milford (Connecticut), United Church of Christ : II, 27
First Congregational Church, Norwich (New York), United Church of Christ : I, 144
First Denver Friends Church, Denver (Colorado), Rocky Mountain Yearly Meeting : I, 180
First English Lutheran Church, Austin (Texas), Evangelical Lutheran Church in America : II, 19
First Grace Lutheran Church, Jeffersonville (New York), Evangelical Church in America : II, 26
First Light Ministries, Alameda (California), Presbyterian Church (USA) : I, 75 ; II, 32
First Orthodox Presbyterian Church of San Francisco, San Francisco (California), Orthodox Presbyterian Church : I, 168
First Parish, Cambridge (Massachussets), Unitarian Universalist Association : I, 303 ; II, 39, 44, 55
First Parish, Needham (Massachussets), Unitarian Universalist Association : I, 288, 307 ; II, 23, 45, 98
First Parish in Brewster (Massachussets), Unitarian Universalist Association : II, 98
First Presbyterian Church, Baldwin Park (California), Presbyterian Church (USA) : II, 20
First Presbyterian Church, Brooklyn (New York), Presbyterian Church (USA) : II, 20
First Presbyterian Church, Hartford (Connecticut), Presbyterian Church (USA) : II, 20
First Presbyterian Church, Hendersonville (Tennessee), Presbyterian Church (USA) : I, 167
First Presbyterian Church, Lawrence (Kansas), Presbyterian Church (USA) : II, 27
First Presbyterian, Orlando (Florida), Presbyterian Church (USA) : I, 164
First Presbyterian Church, San Jose (California), Presbyterian Church (USA) : II, 27

First Response Center, Nashville (Tennessee) : I, 159
First UMC, Duluth (Minnesota), United Methodist Church : II, 21
First UMC, Williamstown (Massachussets), United Methodist Church : II, 21
First Unitarian Universalist Church of San Diego (California), Unitarian Universalist Association : I, 150 ; II, 23
First Unitarian Church, Honolulu (Hawai), Unitarian Universalist Association : II, 23
First Unitarian Church, Sioux City (Iowa), Unitarian Universalist Association : II, 23
First Unitarian Church, St Louis (Missouri), Unitarian Universalist Association : I, 132 ; II, 23
First United Church of Oak Park, Oak Park (Illinois), United Church of Christ : I, 75
First United Lutheran Church, San Francisco (California), Evangelical Lutheran Church in America : I, 146 ; II, 107
Fitzroy Uniting Church, Melbourne (Australia), Uniting Church in Australia : I, 236
Flesh and Spirit Community, San Francisco (California) : I, 273
Focus on the Family : I, 173, 287
Fonte, Milano (Italia) : I, 194, 195, 443
Forum Européen des Groupes Chrétiens lgbt : I, 49, 76, 79, 203, 339, 440
Foyer de l'Ame, Paris (France), Eglise Réformée de France
Franklin Circle Christian Church, Cleveland (Ohio), Disciples of Christ : I, 153
Franklin Congregational Church, Franklin (Connecticut) : I, 45
Fraternité Aelred (France) : I, 203, 253
Fraternité Diocésaine des Parvis : I, 247
Fraternité Max Jacob, Paris (France) : I, 88, 159, 272, 273 ; II, 36
Fraternité Unitarienne, Bordeaux (France), Association Fraternelle des Chrétiens Unitariens : II, 31
Fraternité Unitarienne, Nancy (France), Eglise Unitarienne de France : II, 31
Fraternelle Unitarienne, Paris (France) : II, 31
Frauenstudien und Bildungscentrum, Gelnhausen (Deutschland) : I, 236
Freedom2B[e] : I, 81, 199, 200 ; II, 33
Freedom2B[e], Brisbane (Australia) : II, 33
Freedom2B[e], Sydney (Australia) ; II, 33
Freedom Friends Church, Salem (Oregon) : II, 29
Freedom in Christ Evangelical Church, San Francisco (California), Evangelical Network : I, 258
Friends for Lesbian, Gay, Bisexual, Transgender, and Queer Concerns : I, 76, 180
Friends House, London (United Kingdom), Britain Yearly Meeting : II, 41
Friends Meeting, Albany (Australia), Australia Yearly Meeting : II, 29

Friends Meeting, Brisbane (Australia), Australia Yearly Meeting : II, 29
Friends Meeting, Canberra (Australia), Australia Yearly Meeting : II, 29
Friends Meeting, Copper Triangle (Australia), Australia Yearly Meeting : II, 29
Friends Meeting, Gippsland (Australia), Australia Yearly Meeting : II, 29
Friends Meeting, Montréal (Canada), Canada Yearly Meeting, Patrick Braithwate : II, 29
Friends Meeting House, Cambridge (United Kingdom), Britain Yearly Meeting : II, 41
Friends of Jesus Community, Wichita (Kansas) : I, 70, 152
Friendship Friends Meeting, Greensboro (North Carolina), North Carolina Yearly Meeting (Conservative) : II, 29
Future Church, Lakewood (Ohio) : I, 235, 332, 334 ; II, 33, 160, 233

G

Garden Street UMC, Bellingham (Washington), United Methodist Church : II, 28
Gateway Christian Spiritualist Church, Cardiff (United Kingdom) : II, 41
Gathering of Baptists : I, 55
Gay and Lesbian Acceptance : I, 58, 76
Gay and Lesbian Affirming Disciples Alliance : I, 58, 76 ; II, 227
Gay and Lesbian Ministry, San Francisco (California), Episcopal Church in the USA : II, 32
Gay/Lesbian Outreach, First Unitarian Universalist Church of San Diego (California), Unitarian Universalist Association : I, 150
Gay Christian Europe : I, 32, 229, 231, 232
Gay Christian Fellowship : I, 286
Gay Christian Movement Watch : I, 165
Gay Christian Network : I, 32, 93, 229, 230, 231, 232, 233 ; II, 244
Gay Christian Outreach : I, 93, 230, 232
Gay Christian Survivors : I, 254
Gay Church : I, 32, 250 ; II, 298
Gay Copts : I, 36, 48
Gay, Lesbian and Diverse, Bristol (United Kingdom), Britain Yearly Meeting : II, 32
Gays and Straights in Christ, Menomonee Falls (Wisconsin), Eglise Catholique Romaine : I, 74, 107 ; II, 33
Gemeenschap van de Goede Herder, Dendermode (Belgique), Ecumenical Catholic Communion : I, 87, 90, 222 ; II, 39
Gemeenschap van het Levende Water, Brugge (Belgique) : I, 90

Gemeinde Maria Hilf, Frankfurt-am-Main (Deutschland), Eglise Catholique Romaine : I, 220, 223
Gender Affirming Ministry Endeavor : I, 205
Gentle Spirit Christian Church, Atlanta (Georgia) : I, 296, 455 ; II, 45, 152
Georgetown University, Washington (DC) : I, 171, 173
Germantown Mennonite Church, Philadephia (Pennsylvania) : I, 146, 148, 301 ; II, 44, 50
Gifts : I, 74
Glad : I, 191
Gladventist : I, 173
Glide Memorial Church, San Francisco (California), United Methodist Church : I, 56, 187
God's Rainbow : I, 74, 171
God is Still Speaking : I, 52, 54, 100, 125, 155
Good News, Atlanta (Georgia) : I, 215
Good Samaritan Church, Pinellas Park (Florida), Presbyterian Church (USA) & United Church of Christ : II, 20
Good Shepherd Parish, Berkeley (California), Episcopal Church in the USA : II, 18
Good Shepherd Parish, Menomonee Falls (Wisconsin), Eglise Catholique Romaine : I, 74, 107 ; II, 31
Gordon College, Wenham (Massachussets) : I, 343
Grace Catholic Church, London (United Kingdom), Grace Catholic Church : II, 24
Grace Church, Stone Mountain (Georgia) : II, 28
Grace North Church, Berkeley (California), American Catholic Church & National Association of Congregational Christian Churches : I, 157 ; II, 18, 20
Grace Oasis Ministries, Atlanta (Georgia) : II, 35
Grace-St Paul's Episcopal Church, Tucson (Arizona), Episcopal Church in the USA : II, 18
Grace Unlimited, Indianapolis (Indiana), Episcopal Church in the USA & Evangelical Lutheran Church in America : I, 298, 455
Great Meeting, Hinckley (United Kingdom), General Assembly of Unitarian and Free Christian Churches : II, 31
Green Point Reformed Church, Brooklyn (New York), Reformed Church in America : I, 77 ; II, 27
Groupe Lambda de l'American Cathedral, Paris (France) : I, 74, 83, 227, 357 ; II, 42
Grupo de Celebraçao Ecumenica Inclusiva : I, 226
Guado, Milano (Italia) : I, 195

H

Hartford Seminary, Hartford (Connecticut) : I, 61
He Loves You Ministries, Los Angeles (California) : I, 91-92, 235, 241 ; II, 33
Heartland Friends Meeting, Wichita (Kansas), Great Plains Yearly Meeting : I, 284, 285, 307 ; II, 44, 65
Hermitage, Pitman (Pennsylvania) : I, 268, 271, 272 ; II, 36
Hessel Park Christian Reformed Church, Champaign (Illinois), Christian Reformed Church : I, 45
Higher Dimensions Family Church, Tulsa (Oklahoma) : I, 70
Highlands Church, Denver (Colorado) : I, 161, 302
Holebikerk, Gent (Belgique) : I, 87, 222, 225, 226 ; II, 42
Holy Covenant United Methodist Church, Chicago (Illinois), United Methodist Church : I, 75
Holy Ground Collaborative, St Louis (Missouri) : I, 63, 132
Holy Innocents Parish, San Francisco (California), Episcopal Church in the USA : II, 18
Holy Trinity Church, Toronto (Canada), Anglican Church of Canada : I, 297 ; II, 113
Home Temple Center, Aromas (California), Home Temple : II, 25
Homewood Fiends Meeting, Baltimore (Maryland), Baltimore Yearly Meeting : II, 29
Homosexuelle und Kirche : I, 78, 195, 219
Hookers for Jesus : I, 441
Hope Christian Church, Beltsville, (Maryland), International Communion of Evangelical Churches : I, 177
Hope Community Church, Mount Joy (Pennsylvania), Evangelical Free Churches in America : I, 40, 162 ; II, 37
Horizon Christian Central Church, Indianapolis (Indiana), Calvary Chapel : I, 40, 59, 162 ; II, 37
House of Rainbow, Lagos (Nigeria), Universal Fellowship of Community Churches : I, 36 ; II, 35
Human Rights Campaign : I, 232
Hyattsville Mennonite Church, Hyattsville (Maryland), Mennonite Church in the USA : I, 296 ; II, 45, 125

I

Iglesia en Casa, Los Teques (Venezuela) : I, 29
Iglesia de Cristo, Comunidad Santos de los Ultimas Dias , Montevideo (Uruguay) : I, 255
Igreja da Comunidade Metropolitana de Niteroi, Niteroi (Brasil), Universal Fellowship of Metropolitan Churches : I, 442 ; II, 35
Imagine, Darlinghurst (Australia), Baptist Union of Australia : I, 301

Immanuel Community Church, Long Beach (California), United Church of Christ : II, 27
In Cammino, Bologna (Italia) : I, 195
Inclusive Christian Community of St Sebastians, Canarias (Espana) : I, 90, 218, 222
Inclusive Church : I, 50, 65, 151, 283, 300, 311 ; II, 44, 47
Inclusive Congregations : I, 65
Independant Pilgrim Amish Church, Ephrata (Pennsylvania) : I, 254 ; II, 34
Independence Temple de la Community of Christ, Independence (Missouri), Community of Christ : I, 305
Inherit the Kingdom : I, 36
Inland Valley Friends Meeting, Riverside (California), Pacific Yearly Meeting : II, 29
Institute for the Study of Christianity and Sexuality : II, 302
Institute for Welcoming Resources, Minneapolis (Minnesotta) : I, 19, 35, 66, 117, 142, 150 ; II, 227, 301, 307
Integrity : I, 50, 76, 132, 134, 189, 191, 297, 302
Integrity, Ottawa (Canada), Anglican Church of Canada : I, 459 ; II, 32, 45, 111
International Lesbian and Gay Association : I, 187
International Movement We Are Church : I, 246
Interweave I, 76
Iona Community, (Iona), Iona (United Kingdom) : I, 85
Islington Unitarians, London (United Kingdom) voir New Unity, London (United Kingdom),

J

Jakobava Zebriku, Praha (Czesko), Ceskobratrske Cirkve Evangelicke : I, 156
Jubilee Christian Fellowship, Dallas (Texas) : II, 35
Judson Memorial Church, New York City (New York), American Baptist Churches : I, 443
Justice & Respect : I, 182, 458

K

Katholische Gottesdienst für Lesben, Schwuhle & Queers, ihre Freundinnen und Freunde, Karlsruhe (Deutschland) : I, 220
Katholischer Gottesdienst mit Schwulen und Lesben, Stuttgart (Deutschland) : I, 220
Keisersgrachtkerk, Amsterdam (Nederland), Protestantse Kerk in Nederland : I, 219 ; II, 40
King Avenue UMC, Columbus (Ohio), United Methodist Church : II, 21
King's Chapel, Boston (Massachussets), Unitarian Universalist Association : II, 39

Kirisito-no-Kaze, Tokyo (Japon) : I, 221
Kirkwood UCC, Kirkwood (Missouri), United Church of Christ : II, 20
Koinonia, Americus (Georgia) : I, 55, 86 ; II, 29
Kvennakirkjan, Rejkjavik (Island) : I, 236

L
Lafayette Avenue Presbyterian Church, Brooklyn (New York), Presbyterian Church (USA) : II, 20
Lake View Presbyterian Church, Chicago (Illinois), Presbyterian Church (USA) : I, 75
Lakewood Church, Houston (Texas) : I, 177
Lambda Christian Fellowship : II, 311, 312
Lancaster Disciples United Community Church, Lancaster (Pennsylvania), Disciples of Christ & United Church of Christ : II, 21, 22
Landelijk KoördinatiePunt Groepen Kerk en Homoseksualiteit : I, 220
Légion de Marie : I, 171
Lesbian and Gay Christian Movement : I, 65, 78, 134, 151, 189, 190, 192, 194, 450 ; II, 42, 301
Lesbian and Gay Christian Movement Baptist Caucus : I, 190
Lesbian and Gay Christian Movement Catholic Caucus : I, 190
Lesbian and Gay Christian Movement Methodist Caucus voir Outcome
Lesbian and Gay Christian Movement United Reformed Caucus : I, 190, 192
Lesbian/Gay Interfaith Alliance : I, 187
Lesbische und Schwule Basiskirche, Bâle (Suisse) : I, 80, 220, 223
Lesbischwulen Gottesdienstgemeinschaften : I, 220
Leyland United Reformed Church, Leyland (United Kingdom), United Reformed Church : II, 20, 160, 184, 187
LGBT Religious Archives Network, Chicago Theological Seminary, Chicago (Illinois) : I, 35, 96
Liberty Church, Blackpool (United Kingdom) : I, 251
Liberation Cyber-Church : I, 233
Life Journey Church, Indianapolis (Indiana) : I, 269
Life Tabernacle, Phoenix (Arizona), Christian Universalist Association : II, 31
Light of the Soul Church, Reno (Nevada), United Church of Christ : I, 252
Lincoln Park Presbyterian Church, Chicago (Illinois), Presbyterian Church (USA) : I, 75
Lititz Moravian Church, Lititz (Pennsylvania) : I, 158
Little Portion Friary, Long Island (New York) : I, 83
Living Water Fellowship, Kenmore (Washington) : II, 35

Love in Action voir New Hope Ministries
Love Won Out : I, 174
Loyola Marymount University : I, 368
Lubbock Monthly Meeting, Lubbock (Texas), South Central Yearly Meeting : II, 30
Luther Church, York (Pennsylvania), Evangelical Church in America : II, 26
Luther Place Memorial Church, Washington (DC), Evangelical Lutheran Church in America : II, 38
Lutheran Church in the San Juans, Freeland (Washington), Evangelical Lutheran Church in America : II, 19
Lutheran Church of Christ, Kaoshiung (Taiwan) : II, 26
Lutheran Church of Christ the Redeemer, Minneapolis (Minnesota), Evangelical Lutheran Church in America : II, 19
Lutherans Concerned : I, 53, 122 ; II, 32, 300
Lutherans Concerned, Raleigh (North Carolina), Evangelical Lutheran Church in America : II, 32
Lutherans Concerned, Santa Fe (New Mexico) : II, 32

M

Maison Verte, Paris (France), Mission Populaire Evangélique : I, 30, 110, 198, 227, 293, 331 ; II, 20, 38, 45, 158, 262
Manhattan Mennonite Fellowship, New York City (New York), Mennonite Church in the USA : II, 22, 160, 163
Maranatha : I, 74
Marble Collegiate Church, New York City (New York), Reformed Church in America : I, 74 ; II, 41
Margins : I, 82
Marin Foundation : I, 168
Markens Liljer, Kobenhavn (Denmark), Universal Fellowship of Community Churches : I, 430
Mary's Place – Worship and the Word from Women's Eyes, Washington (DC), Eglise Adventiste du Septième Jour : I, 235, 237
Mathewson Street UMC, Providence (Rhode Island), United Methodist Church : II, 21
MCC Baltimore, Baltimore (Maryland), Universal Fellowship of Community Churches
MCC Brisbane, Brisbane (Australia), Universal Fellowship of Community Churches : : II, 35
MCC Frankfurt-am-Main, Frankfurt-am-Main (Deutschland), Universal Fellowship of Community Churches : I, 220
MCC Hamburg, Hamburg (Deutschland), Universal Fellowship of Community Churches : I, 220
MCC Köln, Köln (Deutschland), Universal Fellowship of Community Churches : I, 220

MCC Los Angeles, Los Angeles (California), Universal Fellowship of Community Churches : II, 35
MCC Manchester, Manchester (United Kingdom), Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches : I, 296 ; II, 45, 92
MCC North London, London (United Kingdom), Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches : I, 315 ; II, 43
MCC of Northern Virginia, Fairfax (Virginia), Universal Fellowship of Community Churches : II, 36
MCC of Toronto, Toronto (Canada), Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches : I, 315 ; II, 43
MCC of Windsor, Windsor (Canada), Universal Fellowship of Community Churches : II, 35
MCC San Diego, San Diego (California), Universal Fellowship of Community Churches : I, 331
MCC, Stuttgart, Stuttgart (Deutschland), Universal Fellowship of Community Churches : I, 220
MCC/Fellowship Collaboration Team : I, 268
Mc Gill Baptist Church, Concord (North Carolina) : I, 146
Meeting Place, Toronto (Canada), Brethren in Christ : I, 162
Memorial Episcopal Church, Baltimore (Maryland), Episcopal Church in the USA : II, 19
Mercy of God Community, Amarillo (Texas) : I, 87, 256
Metropolitan Interdenominational Church, Nashville (Tennessee) : I, 159
Micah's Porch, Chicago (Illinois) : I, 158
Mid-Columbia Unitarian Universalist Fellowship, Hood River (Oregon), Unitarian Universalist Association : II, 23
Mid-Coast Presbyterian Church, Topsham (Maine), Presbyterian Church (USA) : II, 27
Midland UCC, Midland (Michigan), United Church of Christ : II, 20
Milwaukee Monthly Meeting, Milwaukee (Wisconsin), Illinois Yearly Meeting & Northern Yearly Meeting : II, 30
Ministry to Chennai Eunuchs : I, 36
Ministry with Lesbian & Gay Catholics : I, 172
Misa Inclusiva, San José (Costa Rica), Iglesia Luterana Costariccense : I, 224
Mision Peregrino Reformado, Barcelona (Espana) : I, 251
Missio Dei, Chicago (Illinois), Convergence Worldwide : II, 36
Mission de Paris, Paris (France), Eglise Vieille Catholique de l'Union d'Utrecht : II, 39
Mission of Sts Sergius and Bacchus, Holliston (Massachussets), Franciscan Servants of Mary : II, 25

Mission Ste Phoebe, Paris (France) : II, 39
Moral Majority : I, 178
More Light Church Movement : I, 54, 64, 66, 100, 132, 142
Morningside Friends Meeting, New York City (New York), New York Yearly Meeting : I, 180
Mosaico, Brescia (Italia) : I, 195
Most Holy Redeemer Church, San Francisco (California), Eglise Catholique Romaine : I, 74
Mount Carmel Lutheran Church, Portlad (Oregon), Evangelical Lutheran Church in America : II, 19
Mouvement du Nid : I, 441
Myers Park Baptist Church, Charlotte (North Carolina), American Baptist Churches : I, 178

N

NAK-Regenbogen : I, 59, 188, 198, 319
National Association of Catholic Diocesan Lesbian and Gay Ministries voir Catholic Association for Lesbian and Gay Ministry
National Association of Evangelicals : I, 165
National City Christian Church, Washington (DC), Disciples of Christ : II, 39
National Gay and Lesbian Task Force : I, 66
New Brunswick Theological Seminary, New Brunswick (New Jersey) : I, 77
New Church, Paisley (United Kingdom), New Church General Conference : II, 30
New Community Church of Joy, Sioux Fall (South Dakota), United Church of Christ : II, 27
New Covenant Church, Atlanta (Georgia) : I, 71
New Day Christian Community, Greenville (North Carolina), International Christian Community Churches : II, 35
New Direction Ministries, Toronto (Canada) : I, 40, 160, 164, 174, 204, 206, 208, 458 ; II, 37, 43
New Hope MCC, Santa Rosa (California), Universal Fellowship of Community Churches : II, 35
New Hope Ministries : I, 166, 336
New Life Community Church, Burlingame (California), American Baptist Churches : II, 28
New Life MCC, Charlotte (North Carolina), Universal Fellowship of Community Churches : I, 315, 316
New Light MCC, Hagerstown (Maryland), Universal Fellowship of Community Churches : II, 35
New Skellig Celtic Christian Community, San Francisco (California), Celtic Christian Community : II, 25
New Spirit Community Church, Berkeley (California), Disciples of Christ, United Church of Christ & Universal Fellowship of Community Churches : II, 262

New Unity, London (United Kingdom), Unitarian and Free Christian Churches : I, 307 ; II, 45, 141, 142
New Ways Ministry : I, 32, 49, 80, 169, 172, 191, 240, 338
Newington Green Unitarian Church, London (United Kingdom) voir New Unity, London (United Kingdom)
Noble Road Presbyterian Church, Cleveland Heights (Ohio), Presbyterian Church (USA) : I, 184
North Star : I, 178, 205
Northbrea Community Church, Berkeley (California) : I, 157
Northglenn UCC, Northglenn (Colorado), United Church of Christ : II, 27
Nspire Centre, Atlanta (Georgia) : I, 286
Nuntiare et Recreare : I, 79

O

Oakland Ward, Oakland (California), Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours : I, 178
Oasis : I, 64, 75
Oblats de Marie Immaculée : I, 84, 304
Octagon Chapel, Norwich (United Kingdom), General Assembly of Unitarian and Free Christian Churches : II, 31
Oecumenische Vrouwensynoden : I, 236
Offene Elizabethenkirche, Basel (Suisse), Evangelisch-Reformierte Kirche Basel-Stadt : I, 223 ; II, 40
Offene Kirche St Jakob, Zürich (Suisse), Reformierten Kirche Kanton Zürich : I, 277
Old South Church, Boston (Massachussets), United Church of Christ : II, 38
Olin T. Binkley Memorial Baptist Church, Chapel Hill (North Carolina) : I, 146
Olivet-Schwenkfelder UCC, Norristown (Pennsylvania), Schwenkfelder Church & United Church of Christ : II, 21, 22
One by One : I, 164, 166, 167, 174
One Church Ministries, Harrisburg (Pennsylvania), Anchor Mission USA : II, 29
One Kirk : I, 402
Oneida Community, Oneida (New York) : I, 440
Open and Affirming Congregations : I, 52, 54, 64-66, 132, 142, 155, 183 ; II, 300
Open & Affirming Congregations : I, 58, 64-66, 142, 183 ; II, 227
Open Episcopal Church of St Thomas, Southampton (United Kingdom), Open Episcopal Church : II, 24

Operation Rebirth : I, 55, 68
Operation Save America : I, 174, 178
Order of St John the Beloved : I, 87, 256
Order of the Merciful Christ, Canadensis (Pennsylvania) : I, 87
Ordre Dominicain : I, 82, 296
Ortodoksinen Sateenkaariseura : I, 48, 305 ; II, 44, 46
Oser En Parler (France) : I, 205, 209
Ot Kenyér, Budapest (Magya) : I, 197, 198
Othona Community, Bradwell-on-Sea (United Kindom) : I, 86
Otras Ovejas / Other Sheep : I, 79, 355 ; II, 298
Ottawa Mennonite Church, Ottawa (Canada) : I, 150
Our Lady of Mount Carmel Church, Chicago (Illinois), Eglise Catholique Romaine : I, 169
Our Lady of Peace and Hope, Tucson (Arizona), Liberal Catholic Church International : II, 25
Out in Scripture : I, 232
Out in Season : I, 233
Outcome : I, 190

P

Pacific Lutheran Theological Seminary, Berkeley (California) : I, 146 ; II, 102, 298
Pacific School of Religion, Berkeley (California) : I, 31, 35, 178, 262
Paddington Uniting Church, Sydney (Australia), Uniting Church in Australia : II, 294
Paradijskerk, Rotterdam (Nederland), Oud-Katholieke Kerk van Nederland : I, 220
Parents and Friends of Lesbians and Gays : I, 122, 216 ; II, 144
Park Avenue Christian Church, New York City (New York), Disciples of Christ : II, 39
Park Street Congregational Church, Boston (Massachussets), Conservative Congregational Christian Conference : I, 75, 174 ; II, 43
Parkside Community Church , Sacramento (California), United Church of Christ : II, 20
Parkway UCC, St Louis (Missouri), United Church of Christ : II, 27
Parochie van de H. Adelbertus, Ijmuiden (Nederland), Oud-Katholieke Kerk van Nederland : II, 24
Parochie van de H. Maria Maior, Dordrecht (Nederland), Oud-Katholieke Kerk van Nederland : II, 40
Parochie van de H.H. Fredericus en Odulfus, Leiden (Nederland), Oud-Katholieke Kerk van Nederland : II, 24
Parochie van de H.H. Maria en Ursula, Delft (Nederland), Oud-Katholieke Kerk van Nederland :

II, 40
Parochie van de H.H. Maria, Jakobus en Gertrudis, Utrecht (Nederland), Oud-Katholieke Kerk van Nederland : II, 40
Paroisse de la Rencontre, Paris (France), Eglise Réformée de France : II, 40
Paroisse des Batignolles, Paris (France), Eglise Réformée de France : I, 198
Paroisse des saints Jean-Baptiste et Jean l'Evangéliste, Bruxelles (Belgique), Eglise Vieille Catholique Indépendante de Belgique : II, 39
Paroisse Notre-Dame des Blancs-Manteaux, Paris (France), Eglise Catholique Romaine : I, 158
Paroisse St Eustache, Paris (France), Eglise Catholique Romaine : I, 331 ; II, 39
Paroisse St Guillaume, Strasbourg (France), Union des Eglises Protestantes d'Alsace-Lorraine : II, 40
Paroisse St Leu-St Gilles, Paris (France), Eglise Catholique Romaine : I, 84
Paroisse St Maurice, Lille (France), Eglise Catholique Romaine : I, 330 ; II, 39
Paroisse St Merri, Paris (France), Eglise Catholique Romaine : I, 198, 331, 335 : II, 39
Paroisse St Michel, Paris (France), Eglise Catholique Libérale : II, 39
Paroisse St Pierre Apôtre, Montréal (Canada), Eglise Catholique Romaine : I, 71, 74, 84, 289, 298, 304, 331, 334 ; II, 39, 44, 45, 46, 127
Paroisse St Sulpice, Paris (France), Eglise Catholique Romaine : I, 198
Paroisse Ste Marie, Paris (France), Eglise Vieille Catholique Mariavite : II, 39
Pasadena Mennonite Church, Pasadena (California), Mennonite Church in the USA : II, 22
Pastoral Ecumenica VIH-SIDA, Buenos Aires (Argentina) : I, 36, 359 ; II, 32
Paulist Center, Boston (Massachussets), Eglise Catholique Romaine : II, 39
Pauluskerk, Rotterdam (Nederland), Protestantse Kerk in Nederland : I, 153, 443
Peace Congregational, Clemson (South Carolina), United Church of Christ : II, 21
Pebble Hill Interfaith Community, Doylestown (Pennsylvania) : I, 157
Pèlerins d'Arès, Lille (France) : II, 41
Pèlerins d'Arès, Strasbourg (France) : II, 41
Penn ValleyFriends Meeting, Kansas City (Missouri), Iowa Yearly Meeting (Conservative) : I, 152
People of Substance, Nairobi (Kenya), Universal Fellowship of Metropolitan Community Churches : I, 262
Pilgrim St-Luke's Church, Buffalo (New York), United Church of Christ : II, 20
Pilgrim UCC, Durham (North Carolina), United Church of Christ : II, 21
Pink Menno : I, 57
Pittsburgh Theological Seminary, Pittsburgh (Pennsylvania) : I, 360

Plymouth Park Church of Christ, Irving (Texas), Churches of Christ : I, 45, 185
Point Loma Nazarene University, San Diego (California) : I, 209-210
Porth URC, Rhonda (United Kingdom), United Reformed Church : II, 27
Potter's House, Dallas, (Texas) : I, 177
Potter's House Fellowship, Tampa (Florida), Alliance of Christian Churches & Evangelical Network : II, 35
Predigerkirche, Basel (Suisse), Eglise Catholique Chrétienne : II, 40
Presbyterian Church, Fairfax (Virginia), Presbyterian Church (USA) : II, 21
Presbyterian Church, Ketchikan (Alaska), Presbyterian Church (USA) : II, 27
Presbyterians for Lesbian & Gay Concerns, Presbyterian Church (USA) : I, 76
Presbyterian Gay Caucus, Presbyterian Church (USA) voir Presbyterians for Lesbian & Gay Concerns, Presbyterian Church (USA)
Presence, Los Angeles (California), Episcopal Church in the USA : I, 74 ; II, 32
Présence 75, Paris (France) : II, 43
Pride Café, Chicago (Illinois) : I, 75
Progressive Christian Alliance : I, 222
Projekt Schwul und Katholisch in der Gemeinde Maria Hilf, Frankfurt-am-Main (Deutschland) : I, 220, 223
Propitiation, Toronto (Canada), Anglican Church in Canada : I, 51, 107, 188 ; II, 32
Provincia Franciscanum Sancti Lazari : I, 36
Pullen Memorial Baptist Church, Raleigh (North Carolina) : I, 146
Pyhän Kosmas Aitolialaisen Veljestö : I, 49

Q

Queer Christ, Berlin (Deutschland) : I, 220, 223
Queer-Credo : I, 79
Queergottesdienst, Aachen (Deutschland) : I, 220
Queergottesdienst, Berlin (Deutschland) : I, 220
Queergottesdienst, Bochum (Deutschland) : I, 220
Queergottesdienst, Freiburg (Deutschland) : I, 220
Queergottesdienst, Hannover (Deutschland) : I, 220
Queergottesdienst, Karlsruhe (Deutschland) : I, 220
Queergottesdienst, Nürnberg (Deutschland) : I, 220
Queergottesdienst, Osnabrück (Deutschland) : I, 220

Queergottesdienst, Wuppertal (Deutschland) : I, 220
Queergottesdienst, Zürich (Suisse) : I, 220
Queergottesdienst der Queergemeinde, Münster (Deutschland) : I, 220
Quest : I, 49, 189, 191, 192, 214, 438 ; II, 32
Quest, Oxford (United Kingdom), Eglise Catholique Romaine : I, 43

R

Rainbow Sash Movement : I, 313
Reconciliation : I, 58 , 189
Reconciling Congregation Program voir Reconciling Ministries Network
Reconciling in Christ : I, 64, 66, 100, 142 ; II, 44, 47
Reconciling Ministries Network : I, 31, 64, 66, 100, 104, 142 ; II, 310
Reconciling Pentecostal Assembly, Scottsdale (Arizona), Reconciling Pentecostals International : II, 34
Reconciling Pentecostals International, Pickens (South Carolina) : II, 35
Redeemer Presbyterian Church, New York City (New York) : I, 167
Redemption Church, Louisville (Kentucky) : I, 254
Réflexion et Partage, Nantes (France) : I, 191, 356 ; II, 310
Reformerende Kerk, Pretoria (South Africa) : I, 54, 75, 251
Refuge : I, 441
Remonstrantse Kerk, Delft (Nederland), Remonstrantse Broederschap : II, 40
Remonstrantse Kerk, Den Haag (Nederland), Remonstrantse Broederschap : I, 220
Remonstrantse Kerk, Friedrichstadt (Deutschland), Remonstrantse Broederschap : II, 26
Remonstrantse Kerk, Meppel (Nederland), Remonstrantse Broederschap : II, 26
Remonstrantse Kerk, Nieuwkop (Nederland), Remonstrantse Broederschap : II, 26
Remonstrantse Kerk, Utrecht (Nederland), Remonstrantse Broederschap : II, 40
Renaissance Christian Church, Vancouver (Canada), Evangelical Network : I, 258 ; II, 34
Rencontres Fraternelles voir Fraternité Aelred (France)
Rendez-vous Chrétien, Lille (France) : I, 83, 193, 227 ; II, 42
Réseau des CroyantEs pour l'inclusivité : I, 233
Réseaux du Parvis : I, 246
Réseau Européen Eglises et Libertés : I, 246
Rete Evangelica Fede e Omosessualita : I, 79, 187, 188, 192, 193 ; II, 32, 42
Revolution Church, New York City (New York) : I, 161, 354 ; II, 271

Richmond Monthly Meeting, Richmond (Virginia), Baltimore Yearly Meeting : II, 30
Riverside Church, New York City (New York), American Baptist Churches & United Church of Christ : I, 74, 290 ; II, 38, 39, 309
Robertson-Wesley United Church, Edmonton (Canada), Eglise Unie du Canada : II, 19
Room For All : I, 54, 65, 76, 77
Roze Vieringen, Den Haag (Nederland) : I, 220
Roze Vieringen, Rotterdam (Nederland) : I, 220

S

S'Affirmer Ensemble : I, 54, 65-66, 76
Sacramento Center for Spiritual Growth, Orangevale (California), Affiliated New Thought Network
Sacred Heart Parish, Atlanta (Georgia) : I, 250
Saddleback Church, Lake Forrest (California), Southern Baptist Convention : I, 175, 177
Safe Space Coalition : I, 65 ; II, 44, 71
Safehaven (Singapore) : I, 189, 195, 196
Saga, Toronto (Canada), Presbyterian Church in Canada : I, 107
San Juan Capistrano Ward, Oakland (California), Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours : I, 178, 298 ; II, 45, 87
Sanctuary : I, 53, 76, 77, 197
Saron UCC, Sheboygan (Wisconsin), United Church of Christ : II, 28
Saturday Night Fever, Köln (Deutschland) : I, 220, 223
SDA Kinship : I, 76, 171, 173, 212, 287, 298 ; II, 44, 72
Seattle Mennonite Church à Seattle (Washington), Mennonite Church in the USA : I, 45
Seaville Monthly Meeting, Seaville (New Jersey), Philadelphia Yearly Meeting : II, 29
Second Presbyterian Church, St Louis (Missouri) : I, 132
Second Wind, San Francisco (California), Eglise Adventiste du Septième Jour : I, 58 ; II, 44, 51
Seekers Church, Washington (DC) : I, 55, 86 ; II, 22
Seekers of Truth Spiritualist Church, Algonac (Michigan), Independant Spiritualist Association : II, 34
Seguidores de Cristo, Monterey (Mexico) : II, 34
Servants of Mary (OSM), Ladysmith (Wisconsin), Eglise Catholique Romaine : I, 314
Shalom UCC, Lafayette (Indiana), United Church of Christ : I, 97 ; II, 20
Sharing Group, Lititz Moravian Church, Lititz (Pennsylvania) : I, 158
Signe de Vie Sida, Cavaillon France) : I, 454(

Silver Spring Presbyterian Church, Silver Spring (Maryland), Presbyterian Church (USA) : I, 154
Simple Way, Philadelphia (Pennsylvania) : I, 86
Singelkerk, Amsterdam (Nederland), Doopsgezinde Gemeenten : II, 41
School Sisters of Notre Dame, Eglise Catholique Romaine : I, 85
Sisters of Loretto, Eglise Catholique Romaine : I, 85
Sisters of our Lady of the Missions : I, 237
Sofia-Mässer, Stockholm (Sverige) : I, 236
Soho Masses, London (United Kingdom) : I, 84, 198, 219, 220, 223, 225, 296
Soho Masses Pastoral Council : I, 198, 220
Sojourners : I, 68
Sojourners UCC, Charlottesville (Virginia), United Church of Christ : II, 21
Solid Ground : I, 165, 175
Sorgente, Roma (Italia) : I, 195
Soulforce : I, 177
South Craven Baptist Church, Keighley (United Kingdom), Baptist Union of Great-Britain : II, 21
Southminster-Steinhauser United Church, Edmonton (Canada) : I, 184
Southwark Cathedral, London (United Kingdom) : II, 45, 155
Spirit of Joy Fellowship, Arvada (Colorado), Church of the Brethren : II, 22
Spirit of the Lakes, Minneapolis (Minnesota), United Church of Christ : I, 252
Spiritualist Church of Divine Light, Grand Rapids (Michigan), Independent Spiritualist Association : II, 30
Spiritus Christi Church, Rochester (New York) : I, 35, 145, 299, 304 ; II, 44, 47
Spring Creek UCC, Rockford (Illinois), United Church of Christ : II, 27
St Agnes Parish, San Francisco (California), Eglise Catholique Romaine : I, 74
St Andrews Presbyterian Church, Lachine (Canada), Presbyterian Church in Canada : I, 144
St Andrew's Presbyterian Church, Toronto (Canada), Presbyterian Church in Canada : I, 74, 107 ; II, 26
St Andrew the Apostle, Syracuse (New York), Eglise Catholique Romaine : II, 24
St Barnabas Church, Joydens Wood (United Kingdom), Church of England : II, 25
St Bartholomew's Church, New York City (New York), Episcopal Church in the USA : II, 40
St Bede's Parish, Menlo Park (California), Episcopal Church in the USA : II, 18
St Bernadette Parish, Severn (Maryland), Eglise Catholique Romaine : I, 32, 171
St Botolph Without Aldgate, London (United Kingdom), Church of England : I, 151 ; II, 38
St Bride's, London (United Kingdom), Church of England : II, 40

St Brigid's Community Church, Dover (Florida), Evangelical Anglican Church in America : II, 34
St Columba's Church, Cambridge (United Kingdom), United Reformed Church : II, 41
St David's Community Church, Suwanee (Georgia), Church in the Now : I, 44, 286 ; II, 30, 44, 67
St Edmund the Martyr, San Mateo (California) : I, 45
St Francis Lutheran Church, San Francisco (California), Evangelical Lutheran Church in America : I, 146
St Francis of Assisi Catholic Church, Wells (Maine), American Catholic Church in New England : II, 25
St Francis of Assisi Parish, Welling (United Kingdom) : II, 24
St Francis Parish, Asheville (North Carolina), Grace Catholic Church : II, 25
St Francis-Xavier Parish, New York City (New York), Eglise Catholique Romaine : I, 330
St Georges' Parish, York Harbor (Maine), Episcopal Church in the USA : II, 25
St Hilda Community, London (United Kingdom), Church of England : I, 239
St James' Cathedral, Toronto (Canada), Anglican Church in Canada : II, 40
St James' Church, Los Angeles (California), Episcopal Church in the USA : II, 25
St James on the Parkway Church, Minneapolis, Minnesota, Episcopal Church in the USA : II, 26
St James' Parish, Austin (Texas), Episcopal Church in the USA : II, 26
St James Piccadily, London (United Kingdom), Church of England : II, 38
St James United Church, Montréal (Canada), Eglise Unie du Canada : II, 38
St James' Cathedral, Toronto (Canada), Anglican Church in Canada : II, 40
St John's Parish, Sacramento (California), Evangelical Lutheran Church in America : II, 19
St John’s UMC, St Louis (Missouri), United Methodist Church : II, 21
St John the Baptist Parish, Northcote (New-Zealand), Anglican Church in Aotearoa : II, 25
St John the Evangelist Parish, Ottawa (Canada), Anglican Church of Canada : II, 25
St John the Evangelist Parish, Tornoto (Canada), Anglican Church of Canada : I, 74, 107
St Jude and St Anthony of Padua Mission, Bryan (Texas), Independent Catholic Church : II, 25
St Leonard's Church, Toronto (Canada), Anglican Church of Canada : II, 120
St Luke's Parish, Charlton, London (United Kingdom), Church of England : I, 144
St Luke's Parish, Enmore (Australia), Anglican Church in Australia : II, 18
St Luke's UMC, Highlands Ranch (Colorado), United Methodist Church : II, 28
St Makarios Monastery (Egypt) : II, 255
St Mark United Methodist Church, Atlanta (Georgia), United Methodist Church : I, 71, 145
St Martin in the Fields, London (United Kingdom), Church of England : I, 227
St Martin's-in-the-Fields Episcopal Church, Severna Park (Maryland), Episcopal Church in the USA

: I, 306 ; II, 38, 45, 94
St Mary the Virgin Church, San Francisco (California), Episcopal Church in the USA : II, 25
St Mary's Community in Exile, Brisbane (Australia) : I, 145, 152
St Matthew Catholic Parish, Long Beach (California), Eglise Catholique Romaine : I, 170
St Matthew in the City Church, Auckland (New-Zealand), Anglican Church in Aotearoa : II, 18
St Michael's à Riverside (California), Episcopal Church in the USA : I, 45
St Michael and All Angels Parish, Casa grande (Arizona), Liberal Catholic Church International : II, 24
St Michael Community, Chantilly (Virginia) : I, 97 , II, 25
St Michael's Evangelical Lutheran Church, Harrisburg (Pennsylvania), Evangelical Lutheran Church in America : I, 282, 299 ; II, 19
St Miriam, A Parish Community, Philadelphia (Pennsylvania), Catholic Apostolic Church in America : II, 25
St Mychal Judge Liberal Catholic Church, Dallas (Texas), Liberal Catholic Church International : II, 18
St. Mychal The Martyr Church, Lexington (Kentucky) : I, 254
St Nicholas' Parish, Leicester (United Kingdom), Church of England : II, 18
St Pancras, London (United Kingdom), Church of England : II, 38
St Patrick's Cathedral, Melbourne (Australia), Eglise Catholique Romaine : I, 313
St Paul Reformation Lutheran Church, St Paul (Minnesota), Evangelical Lutheran Church in America : I, 146
St Paul Within the Walls, Roma (Italia), Episcopal Church in the USA : II, 40
St Patrick's Cathedral de New York City (New York), Episcopal Church
St Paul's Church Rusthall, Turnbridge Wells (United Kingdom), Church of England : II, 18
St Paul's Reconciliation and Equality Centre, Kampala (Uganda) : I, 177
St Peter und St Paul Kirche, Bern (Suisse), Eglise Catholique Chrétienne
St Peter's Anglican Church, Riga (Latvia), Church of England : I, 330
St Peter's Anglican Church, Toronto (Canada), Anglican Church in Canada : II, 40
St Peter's Lutheran Church, New York City (New York), Evangelical Lutheran Church in America : II, 38
St Philip Presbyterian Church, Houston (Texas), Presbyterian Church (USA) : II, 21
St Sebastian's Inclusive Christian Fellowship, Southampton (United Kingdom) : I, 90, 222 ; II, 24
St Seraphim Orthodox Church, Long Beach (California), Orthodox Church in America.: I, 48
St Stephen's Church, Philadelphia (Pennsylvania), Episcopal Church in the USA : I, 15 ; II, 26

St Stephen's-Bethlehem UCC, Buffalo (New York), United Church of Christ : II, 38
St Stephen's Parish, Milburn (New Jersey), Episcopal Church in the USA : II, 19
St Thomas Ministries & Fellowship, Hobart (Washington) : II, 25
St Thomas Parish, Blackpool (United Kingdom), Church of England : I, 173
Stamford Church of Christ, Stamford (Connecticut), Churches of Christ : I, 45, 185
Stonegate Fellowship, Midland (Texas), Southern Baptist Convention : I, 168
Sts Peter and Paul Episcopal Church, Portland (Oregon), Episcopal Church in the USA : II, 26
Summerlea United Church, Lachine (Canada), Eglise Unie du Canada : I, 144
Supportive Congregations Network : I, 57, 64, 66, 142

T

Tabernacle United Church, Philadelphia (Pennsylvania) : II, 45, 138
Talita Cumi, Lima (Peru) : I, 236
Témoin de Jehovah homosexuel : I, 202
Temple Society, Bayswater (Australia), Temple Society : II, 26
Therese of Divine Peace Inclusive Community, St Louis (Missouri)) : I, 132
Thomas Jefferson Unitarian Church, Louisville (Kentucky), Unitarian Universalist Association : II, 23
Thomas Road Baptist Church, Lynchburg (Virginia) : I, 454
TJSupport voir Chrétien et homo & Témoin de Jehovah homosexuel
Tong-Kwang Church, Tai Pei (Taiwan) : I, 54 ; II, 34
Tong-Shin Church, Tai Pei (Taiwan) : I, 73
Toronto School of Theology, Toronto (Canada) : I, 237
Transforming Congregations : I, 40, 164 ; II, 37
Trinity Church, Manassas (Virginia), Episcopal Church in the USA : II, 26
Trinity Church, Minneapolis (Minnesota), Evangelical Lutheran Church in America : II, 19
Trinity Church, San Francisco (California), Episcopal Church in the USA : II, 18
Trinity Church, Sutter Creek (California), Episcopal Church in the USA : II, 18
Trinity Church, Woodbridge (New Jersey), Episcopal Church in the USA : II, 19
Trinity Episcopal Church, St Louis (Missouri), Episcopal Church in the USA : I, 132
True Expressions, St Petersburg (Florida) : I, 75

U

Underwood Memorial Baptist Church, Wauwatosa (Wisconsin), American Baptist Churches : II, 21

Unidiversal Christian Fellowship, Pierceton (Indiana) : II, 35
Unitarian Church, Edmonton (Canada), Canadian Unitarian Universalist Association : II, 23
Unitarian Meeting House, Chelmsford (United Kingdom), General Assembly of Unitarian and Free Christian Churches : II, 31
Unitarian Meeting House, Oxford (United Kingdom), General Assembly of Unitarian and Free Christian Churches : II, 140
Unitarian Universalist Church, Columbia (Missouri), Unitarian Universalist Association : II, 23
Unitarian Universalist Church in Meriden (Connecticut), Unitarian Universalist Association : I, 327 ; II, 23, 160, 193
Unitarian Universalist Church of Worcester (Massachussets), Unitarian Universalist Association : II, 23, 98
Unitarian Universalist Congregation of Smithton, Smithton (Pennsylvania), Unitarian Universalist Association : II, 23
United Church Coalition for Lgbt Concerns : I, 52, 65, 134
United Church in University Place, University Place (Washington), United Church of Christ & United Methodist Church : II, 27, 28
United Life Church of Religious Science, Oklahoma City (Oklahoma), United Church of Religious Science : II, 30
Uniting Network : I, 296, 327 ; II, 128, 132, 133, 160, 218, 309
Unity Church of Citrus County, Lecanto (Florida), Unity School of Christianity : II, 30
Unity Church of Clearwater, Clearwater (Florida), Unity School of Christianity : II, 30
Unity Church of Oklahoma City, Oklahoma City (Oklahoma), Unity School of Christianity : II, 30
Unity Church of Sebring, Sebring (Florida), Unity School of Christianity : II, 30
Unity Fellowship Church of Christ, Los Angeles (California), Unity Fellowship Church Movement : I, 215, 255
University Church of St Mary the Virgin, Oxford (United Kingdom), Church of England : II, 40
University Baptist Church, Minneapolis (Minnesota), American Baptist Churches : I, 182
University Baptist Church, Seattle (Oregon), American Baptist Churches : I, 312
University Baptist and Brethren Church, State College (Pennsylvania), American Baptist Churches & Church of the Brethren : I, 181
University Friends Meeting, Seattle (Washington), North Pacific Yearly Meeting : I, 180
University of St Michael's College, Toronto (Canada) : I, 237
University Presbyterian Church, Tuscaloosa (Alabama), Presbyterian Church (USA) : I, 182
Upper Room Faith Community, Fall River (Massachussets), American Catholic Church in New

England : II, 25
Urbana-Champaign Friends Meeting, Urbana (Illinois), Illinois Yearly Meeting : I, 44 ; II, 29
UU Fellowship of Hartford County, Churchville (Maryland), Unitarian Universalist Association : II, 23
UU Fellowship, Winston-Salem (North Carolina), Unitarian Universalist Association : II, 23

V
Valleys Evangelical Covenant Church, Halifax (Pennsylvania), Evangelical Covenant Church in America : I, 45
Vancouver Friends Meeting, Vancouver (Canada), Canada Yearly Meeting : I, 344 ; II, 29, 252
Victoria Park Congregational Church, Melbourne (Australia) : I, 324
Victory for the World Church, Atlanta (Georgia), United Church of Christ : I, 185
Village Church, New York City (New York), Presbyterian Church in America : I, 175, 205
Visalia Friends Meeting, Visalia (California), Pacific Yearly Meeting : II, 29
Voices for an Open Spirit : I, 182

W
Walnut Hills Fellowship, Cincinnati (Ohio) : I, 86 ; II, 29
We are the Daughters of God, Seoul (Korea) : I, 236
Weave of Faith, Christian Feminist Worshipping Community, Oakland (California), United Methodist Church : I, 236
Welcoming Committe : I, 57
Welcoming Community Network : I, 58, 65, 142, 305 ; II, 228
Welcoming Congregation Program : I, 62, 64-65, 150
Wellspring Church, Las Cruces (New Mexico) : II, 30
Wesley Mission, Sydney (Australia), Uniting Church in Australia : I, 166, 442
Wesleyan Holiness Gay and Lesbian Network : I, 56
West Hills Friends Church, Portland (Oregon), Northwest Yearly Meeting of Friends : I, 152, 284, 307 ; II, 22, 45, 78
Westboro Baptist Church, Topeka (Kansas) : I, 269 , 451
Westgate Chapel, Wakefield (United Kingdom), General Assembly of Unitarian and Free Christian Churches : II, 31
Westminster Cathedral, London (United Kingdom), Eglise Catholique Romaine : I, 313
Westminster United Church, Waterloo (Canada), Eglise Unie du Canada : II, 20

Where Grace Abounds : I, 121, 180, 203
White Rock Community Church, Dallas (Texas), Alliance of Christian Churches : I, 258 ; II, 35
Willow Creek Community Church, South Barrington (Illinois) : I, 164, 177-178
Witness our Welcome : I, 19, 66, 77, 81
Wolny Kościół Reformowany w Polsce, Warsow (Polska), Christian United Church : II, 24
Woman at the Well Church, Texas : I, 253
Woman Church Speaks : I, 235
Women-Church Convergence : I, 92, 235
Women's Alliance for Theology, Ethics and Ritual, Washington (DC) : I, 236, 240
Women's Centre at Brescia College, London (Canada) : I, 236
Women's Church in Korea : I, 236, 239
Woodside Church, Flint (Michigan), American Baptist Churches & United Church of Christ : II, 20-21
Wooler Monthly Meeting, Codrington (Canada), Canada Yearly Meeting : II, 29
World Grace Foundation, Anacortes (Washington) : II, 22
World Healing Crusade, Blackpool (United Kingdom) : II, 30

Y
Yale University Divinity School : I, 448
Young lgbt Christians : I, 229
Young Rite, Bunschoten (Nederland), Independent Liberal Catholic Fellowship : II, 24
Yhteys : I, 79

Z
Zwischenraum : II, 42